

# FLORE DE FRANCE

TOME III - \/

TOURS. - IMPRIMERIE DESLIS FRÈRES.

# FLORE DE FRANCE

OU

# DESCRIPTION DES PLANTES

OUI CROISSENT SPONTANÉMENT

# EN FRANCE, EN CORSE ET EN ALSACE-LORRAINE

PAR

## G. ROUY

Ancien Vice-Président de la Société Botanique de France; Membre d'honneur ou correspondant de plusieurs Sociétés savantes françaises et étrangères Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie.

ET

## J. FOUCAUD

Chef du jardin Botanique de la Marine; Membre de plusieurs Sociétés savantes, Officier d'Académie.

Ouvrage édité par la Société des sciences naturelles de la Charente-Inférieure

TOME III

CHEZ

G. ROUY

41, rue Parmentier, 41 ASNIÈRES (Seine) J. FOUCAUD

Au Jardin Botanique de la Marine ROCHEFORT (Char.-Infér.)

ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

1896

TANICAL GARDIN

t.3-4 t.3-4

# FLORE DE FRANCE

# ORDRE XI. - VIOLARIÉES DC. Fl. Fr., 4, p. 801.

Fleurs irrégulières, quelquefois apétales. Sépales 5, persistants. Pétales 5, à préfloraison imbriquée-convolutive, alternes avec les sépales. l'inférieur prolongé en éperon. Etamines 5, insérées sur un disque hypogyne, à filets libres, très courts. élargis; anthères introrses, biloculaires, dressées-conniventes, appliquées contre l'ovaire et terminées par un appendice membraneux, les 2 inférieures à connectif ordinairement prolongé en appendice dans l'éperon. Ovaire uniloculaire, ovoïde ou globuleux, à ovules anatropes. Capsule multiovulée, à déhiscence loculieide, à 3 valves portant chacune sur son milieu des placentas pariétaux. Embryon homotrope, inclus dans un périsperme charnu; cotylédons plans; radicule cylindrique. — Plantes vivaces, pérennantes ou annuelles, à feuilles ordinairement alternes, stipulées.

VIOLA (Tournef. Inst., 419, †, 286) L. Gen., ed. 6, p. 457, nº 1007; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 117.

Sépales 5, inégaux, prolongés à la base. Pétales inégaux. Etamines 5, à anthères formant un anneau non soudé. Graines ovoïdes-globuleuses.

## TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

l'Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays, y compris la Suède et la Norvège.

.14.

linéaires-acuminés, à appendices ciliés ; éperon gros, conique.

V. Bubanii Timb.

Stipules pinnatifides, à lobes très peu nombreux (2-4), l'infé-

rieur petit, jamais réfléchi: sépales lancéolés, aigus ou obtusiuscules, à appendices non ciliés; éperon grêle

V. calcarata L.

- Plantes nettement hétérophylles; feuilles radicales et inférieures suborbiculaires, les moyennes et les supérieures oblongues 15. culaires ou elliptiques..... Eperon grêle, égalant environ les sépales. V. Valderia All. 16. Eperon gros, conique, 2 fois plus long que les sépales et presque 1 fois plus long que les pétales. V. Corsica Nym. Eperon gros, obtus, court, égalant la moitié des sépales : fleurs petites; feuilles toutes suborbiculaires, presque égales. V. nummularifolia All. Eperon grèle, arqué, conique, égalant les sépales; fleurs 17. 1 fois plus grandes; feuilles supérieures ovales ou ellip-tiques, 2 ou 3 fois plus grandes que les inférieures très petites, arrondies. V. Cenisia L.
- Section I. **Nominium** Boiss. Fl. Orient., 1, p. 450. Style droit ou courbé à la base, épaissi et perforé au sommet; stigmate subcapité, glabre. Pétales intermédiaires ordinairement étalés, l'impair glabre.

Sous-section I. — Rostellatæ Boiss., l. c., p. 451. — Stigmate aigu et courbé.

GROUPE I. — Cautescentes Nob. — Plantes rameases au moins après l'anthèse. Capsules trigones.

- a. Axe central dépourvu de rosettes de feuilles; tiges naissant de la souche.
- 1. V. ARBORESCENS L. Sp., 1325; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 182; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 69. — Exsicc.: Bill., nº 2421; F. Schultz Herb. norm., nº 1018; Bourg. Pl. d'Esp., nºs 58 et 1084 a; Soc. Dauph., nº 311; Hut. Porta et Rigo It. Hisp. 1879, nº 1200; Magn. Fl. sel., nº 1096; Reverch. Pl. d'Esp., ann. 1890, nos 526 et 527; Soc. Rochel., nº 2808. - Souche ligneuse, pubescente. Tiges frutescentes de 1-2 décimètres, ascendantes, grisâtres, très feuillées supérieurement, légèrement subéreuses. Feuilles ovales, ovales-lancéolées, lancéolées ou lancéolées-linéaires, aiguës, entières ou denticulées, atténuées en pétiole; stipules linéaires ou linéaires-lancéolées, entières, égalant environ le tiers des feuilles. Fleurs petites: pédoncules dépourvus de bractées; sépales ciliés; pétales d'un violet pale, striés, étalés; éperon court, obtus, courbé, dépassant un peu les appendices. Capsules ovales-oblongues, obtuses, apiculées. 2. - Août-septembre.

- z. integrifolia DC. Prodr., 1, p. 299. Feuilles toutes entières.
- β. intermedia Nob. Feuilles les unes entières, les autres denticulées.
- 7. serratifolia DC. Prodr., 4, p. 299. Feuilles toutes lächement dentées.

Hab. — Aude: Narbonne, Pech de l'Agnel et la Clappe à la redoute de Montolieu (Timbal); cap Leucate (Gautier, Foucaud); île Sainte-Lucie (Grenier, Doumergue). — Var: Toulon (Barnéoud); Saint-Cyr (Castagne, Huet). — Bouches-du-Rhône: Baou de Canaille à Cassis (H. Roux) — Indiqué en « Corse » par MM. Willkomm et Lange (Prodr. fl. Hisp.) et par MM. Cesati, Passerini et Gibelli (Comp. fl. Hal.). Nous n'avons pu en voir d'exemplaires de cette provenance, et M. Caruel (Fl. Hal., ann. 1890) ne le signale pas en Corse.

Aire Géogr. — Baléares, Espagne, Portugal; Maroc, Algérie.

2. — V. CANINA (L. Spec. 935, p. p.) Hayne Arzneigew. 3 (1813), tab. 3, sensu amplissimo. — Tiges herbacées, ascendantes ou dressées, simples ou rameuses. Feuilles ovales. oblongues ou lancéolées, obtuses, rarement aiguës, crénelées; stipules frangées-citiées. Fleurs inodores, grandes ou médiocres; pédoncules munis de bractées; pétales d'un bleu plus ou moins pâle, jaunâtres à la base, entiers, les latéraux barbus. Capsules ovales-oblongues, trigones, glabres. 4. — Avril-juin.

Tableau dichotomique des sous-espèces du 1. canina.

. \	Stipules des feuilles caulinaires médianes non foliacées, égalant à peine la moitié de la longueur du pétiole ou bien plus courtes que lui
1	courtes que lui 2. Stipules des feuilles caulinaires médianes foliacees, égalant ou dépassant le pétiole 6.
<u>.</u> \	Stipules des feuilles médianes 2-3 fois plus courtes que le pétiole : feuilles ovales-cordiformes, rarement les supérieures lancéolées, subtronquées.  V. canina Fries Stipules des feuilles médianes environ de moitié plus courtes
1	que le pétiole; feuilles ovales-oblongues ou sublancéolées.  3.
. (	Pétales étroits, 3 fois plus longs que larges : capsule acuminée. V. Lusitanica Brot.
3.	Pétales largement ovales ou ovales, à peine 2 fois aussi longs que larges
1	Feuilles assez épaisses, ovales-subcordiformes; capsule obtuse- tronquée
4. (	Feuilles minces, allongées, oblongues-lancéolées, subtron- quées ou atténuées en pétiole; capsule ovale-subaigué.
1	V. stagnina Kit.

Eperon droit, obtus, entier, à peine plus long que les appendices du calice; fleurs d'un bleu violet. V. stricta florn.
Eperon recourbé en haut, hifide, du double plus long que les appendices du calice; fleurs d'un jaune pâle, puis blanches. V. Schultzii Bill.

6. Plante basse; feuilles lancéolées-cunéiformes, atténuées en pétiole ailé; fleurs blêues. V. pumila Chaix Plante robuste; feuilles ovales-lancéolées, tuberordées ou cordiformes à la base; fleurs d'un violet pâle. 7.

Stipules entières ou faiblement dentées inférieurement ; feuilles lancéolées, simplement tronquées ou subarrondies, les inférieures plus longues que larges ; pétioles courts ; pédoncules allongés dépassant longuement la feuille V. elatior Fries

Stipules profondément incisées-dentées: feuilles larges, ovalesaigués, cordées ou subcordées, les inférieures environ aussi larges que longues; pétioles longs; pédoncules courts, ne dépassant que peu ou point les feuilles. V. Jordani Hanry!.

Subspec. I. — V. canina Fries Mantissa, 3, p. 422: Reichb. Icon., f. 4501; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 180 (excl. syn.); Cus. et Ansb. Herb. Fl. Fr., 3, t. 498; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 520; J. Briq. Vuache. p. 79; et auct. plur., sensu stricto; V. canina β. Kochii b. Reichenbachii Kirschl. Viol. Rhin, p. 40; V. Reichenbachii Kirschl. Fl. d'Alsace, p. 80; V. pumila Ging. ap. DC. Prodr., 1, p. 299, non Chaix. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 4, n° 42; Reichb., n° 297; Soc. Dauph., n° 648 et bis: Bill., n° 221 et bis; F. Schultz Herb. norm., n° 9 bis; Fl. Sequan., n° 311. — Tiges de 5-40 centimètres, couchées ou ascendantes; fruilles ovales ou suboblongues, non acuminées, cordées à la base; stipules linéaires aiguës, bien plus courtes que les pétioles non ailés. Pétales au plus 1 fois plus longs que larges; éperon un peu plus long que les appendices. Capsules tronquées.

z. genuina Nob. — Tige de 10-25 centimètres; feuilles molles, ovales; pétiole égalant environ le limbe.

β. lucorum Reichb. Icon. crit., p. 60, t. 75; Icon. Germ.,
f. 4501 δ.; Kirschl. Viol. Rhin, p. 40, f. 8, Fl. d'Alsace,
p. 80; V. canina var. longifolia Neilr. Fl. N.-Oesterr., p. 773.
— Exsicc.: Reichb., nº 2262. — Plante d'une taille élevée (25-40 centimètres), rameuse; feuilles ovales-allongées. souvent subtronquées; pétioles grêles, allongés; pédoncules atteignant parfois 45-46 centimètres.

¹ Le V. Vandasii Velen. Fl. Bulg. (Stribrny in herb. Rouy) est une forme du V. Jordani dont il a les stipules caractéristiques; il en diffère seulement par les pédoncules plus longs que les feuilles, celles-ci moins nettement cordées et les supérieures plus aiguës.

- γ. lanceolata Martr.-Don. Pt. crit. Tarn, fragm. 4, p. 43, Ft. Tarn, p. 81; V. Guitteauæ Giraud. Note sur Aëtheonema Pyrenaicum et Viola Guitteauæ, p. 3 '. Tiges allongées, simples ou rameuses; feuilles médianes et supérieures ou les supérieures seules lancéolées, subtronquées, à pétioles allongés.
- δ. macrantha G. et G. Fl. Fr., 1, p. 489; V. montana auct. plur.; Fl. Dan., t. 4329; V. canina β. montana (Hornem.) Reichb. Icon., f. 4501 bis; V. canina s.-var. major Le Grand Fl. Berry, éd. 2, p. 37. Plante plus robuste que α. dans toutes ses parties; fleurs 1 fois plus grandes.
- ε. ericetorum Reichb. Icon. crit., p. 60, t. 453; Kirschl. Viol. Rhin, p. 41; V. ericetorum Schrad. ap. Hayne, l. c.; V. canina β. brevifolia Neilr. Fl. N.-Oesterr., p. 773. Exsicc.: Bill., n° 221; F.Schultz Herb. norm., n° 222. Plante assez basse (4-3 décimètres), très florifère; feuilles ovales, fermes ou coriaces, à pétiole souvent plus long que le limbe petit; pédoncules de 5 à 6 centimètres dépassant parfois beaucoup les feuilles.
- ζ. sabulosa Reichb. Icon. crit., t. 152, Icon. Germ., f. 4501 α.; Kirschl. Fl. d'Alsace, p. 80; V. flavicornis Sm. Fl. Brit. 1, p. 304, Engl. Bot., t. 2736; V. canina δ. minor DC. Prodr. 1,

¹ Au sujet de l'Aëtheonema Pyrenaicum, plante dont, d'après M. Giraudias (l. c.), nous aurions méconnu les formes, nous devons dire, dans l'intérèt de la vérité, que c'est à tort que ce botaniste attribue à cette plante des silicules qui seraient constamment uniformes et 1-2- spermes, avec des pédicelles toujours dressès. Quelques-uns des échantillons de cette espèce, distribués par M. Giraudias lui-même à la Société pour l'étude de la flore de France, sous le nº 4, ne possèdent pas les caractères en question et certaines de leurs silicules ont même jusqu'à quatre graines! Notre diagnose de cette plante a été établie sur de nombreux échantillons, obligeamment communiqués par un botaniste qui a souvent recueilli cet Aëtheonema, et ces spécimens offraient tous les passages de la variation à silicules uniformes avec pédicelles dressés, à la variation à silicules de deux formes et renfermant 1-4 graines, avec pédicelles plus ou moins étalés.

Les silicules, dans le geure Aëtheonema, sont si variables, tant au point de vue de l'hétérocarpie que de l'hétérospermie, qu'on est en droit d'être quelque peu élonné de voir M. Giraudias, généralement bon observateur, avoir établi dans ce genre des espèces n'offrant d'autres caractères que ceux des silicules, dont les variations étaient faciles à constater. Il cut donc été sage, avant de tenter une critique de notre manière de voir, parce que nous n'avons pas accepté, en toute impartialité, les espèces de M. Giraudias, d'en vérifier au préalable le bien-fondé sur les divers Aëtheonema. Nous ne reviendrons d'ailleurs plus sur ce sujet, laissant les botanistes libres d'accepter ou de négliger les Aëtheonema pyrénéens de M. Giraudias, dont nous avons fait

connaître la bibliographie.

p. 298; Lge. Haandb., p. 496; V. canina var. rupestris Kirschl. Fl. Vogéso-Rhén., 1, p. 59; F. Gérard Notes pl. Vosges, p. 40. — Tiges souvent purpurines, très glabres ou luisantes, courtes (5-10 centimètres); feuilles ovales à limbe petit plus brièvement pétiolé; pédoncules florifères de 2-4 centimètres.

η. calcarea Reichb. *Icon. crit.*, t. 450-451; Kirchl., *l. c.*, p. 80. — Exsicc.: Reichb., n° 2261. — Plante naine, de 2-3 centimètres, très petite dans toutes ses parties, parfois un peu pubescente.

HAB. — Dans toute la France, sous les variétés  $\alpha$ .,  $\epsilon$ .,  $\zeta$ .; les var.  $\beta$ . et  $\gamma$ . dans les lieux humides ou les forêts; la var.  $\delta$ ., cà et là, plus rare, dans les bois humides; la var.  $\eta$ . rare sur les coteaux calcaires arides.

AIRE GÉOGR. — Presque toute l'Europe (y compris les régions boréales); Asie, de l'Oural et du Caucase au Japon; Amérique du Nord.

#### Une forme:

V. nemorum Nob.; V. nemoralis Jord. Pug., p. 21; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 78; nonKütz.; V. canina s.-var. α. latifolia Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 172. — Souche à stolons grêles, rampants, garnis de fibrilles; tiges ascendantes; feuilles inférieures ovales, les supérieures oblongues, profondément cordées à lobes peu écartés, toutes obtuses, nullement contractées ni acuminées au sommet; éperon échancré, canaliculé en dessus.

HAB. — Lieux boisés. — Rhône; Ain; Savoie; Haute-Savoie; Loire; Puy-de-Dôme; Creuse; Gard.

Subspec. II. — V. Lusitanica Brot. (pro specie). Phytogr. Lusit., p. 39, t. 47 (1801); V. lactea Sm. Fl. Brit., 4, p. 247 (1800), Engl. Bot., t. 445, non M. et K. nec Fries nec Reichb.; V. lancifolia Thore Chl. Land.. p. 357 (1803); Mutel Fl. Fr., t. 9; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 79; et auct. plur. — Exsicc.: F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 325, Herb. norm., n° 223; Reliq. Maill., n° 25; Soc. Dauph., n° 313; Magn. Fl. sel., n° 1097; Daveau Herb. Lusit., n° 1141; Soc. Rochel., n° 2352. — Tiges de 4-3 décimètres, ascendantes.

¹ D'après les exemplaires authentiques existant dans l'herbier Rouy, le V. nemoralis Jord. appartient au groupe du V. canina et non à celui du V. silvestris par ses tiges à axe déterminé et ses feuilles supérieures oblongues non acuminées. Mais il est extrêmement voisin des formes hybrides des V. silvestris et canina (V. canina  $\times$  silvestris Bethke =  $\times$  V. Cetia Beck; V. silvestris  $\times$  canina Bethke =  $\times$  V. intermedia Kirschl. p. p.,  $\times$  V. intersita Beck, et surtout de l'hydride  $\times$  V. neglecta Schmidt Fl. B"ohm, 3 (1794), p. 55 (V. canina var. lucorum  $\times$  silvestris), auquel il faudrait l'identifier si son origine hybride était démontrée.

Feuilles ovales ou orales-lancéolées, aiguës, tronquées ou légèrement atténuées à la base, souvent un peu décurrentes sur le pétiole; stipules lancéolées, les moyennes de moitié moins longues que le pétiole, les supérieures souvent égales au pétiole ou le depassant. Fleurs longuement pédonculées; sépales lancéolés, aigus; pétales environ 3 fois plus longs que larges, atténués au sommet; éperon à peu près 2 fois plus long que les appendices des sépales. Capsules acuminées. 4. — Mai-juin.

- α. genuina Nob. Plante de 15-20 centimètres; feuilles ovales-oblongues, tronquées à la base, à peine décurrentes sur le pétiole allongé.
- β. major Nob.; V. Biturigensis Boreau in Mém. Soc. Acad. Maine-et-Loire, 14, p. 404; Le Grand Fl. Berry, éd. 2, p. 37
   Plante robuste de 2-3 décimètres; feuilles comme dans z., mais plus grandes; stipules plus allongées; port du V. canina var. lucorum.
- 7. pumiliformi; Nob. Plante basse ou naine (4-10 centimètres); feuilles oblongues-lancéolées, atténuées à la base, décurrentes sur le pétiole court; port du *V. pumila*.

Hab. — Tout l'ouest, du Calvados aux Basses-Pyrénées; le centre: Loiret, Cher, Loir-et-Cher, Indre.

Ame géogr. — Europe occidentale, depuis l'Angleterre et la Hollande jusqu'au Portugal.

Subspec. III.—V. stricta Hornem. (pro specie), Fl. Dan., t. 4842; Fries Mant., 2, p. 52, et 3, p. 124; Koch Synopsis, éd. 2, p. 93 (excl. syn., V. nemoralis Kütz.); G. et G. Fl. Fr., 4, p. 180; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 79; V. Ruppii All. Auct. ad. syn. meth. stirp. hort. Taur., p. 84; Fl. Pedem., nº 4646, t. 26, f. 6 ; Reichb. Icon., f. 4505 (dextr.); V. Hornemanniana B. et Sch. Syst., 5, p. 340; V. canina subspec. V. Kochii b. turfosa Kirschl. Viol. Rhin, p. 43, f. 40; V. pumila var. cordifolia Cheval. in Bull. Soc. bot. Fr, 43., p. XXI; V. canina × stagnina sec. Aschers. Fl. Brand., 4, p. 74. — Exsicc.: Bill., nº 4125; Soc. Dauph., nº 2778; Magn. Fl. sel., nº 2655. — Souche stolonifère, Tiges dressées, glabres. Feuilles ovales, cordées ou subcordées, assezépaisses, à petioles allés supérieurement. Stipules oblongues-lancéolées, les moyennes de moitié moins longues que les pétioles, les supérieures les égalant. Pétales à peine plus longs

 $<sup>^4</sup>$  Nomen anterius sed nunc auctoribus multis valde confusum.

que larges; éperon verdâtre dépassant à peine les appendices. Capsules tronquées-obtuses, lisses.

Hab. — Prairies tourbeuses. — Alsace-Lorraine: Colmar, Herlisheim (Blind), Ebermunster, Herbsheim. Benfeld (Nicklès), Geispolsheim. Lipsheim (Koch); Hagueneau, Bischwiller (Billot); Bitche (F. Schultz). — Aube: Champigny, Dosches, Gerosdot (Bourguignat); Sacey (Hariot) — Seine-et-Marne: Bray-sur-Seine (des Etangs sec. Le Grand. — Ain: les Echets, Colliard: monts d'Ain (Saint Lagèr). — Savoie: entre les Ouches et Chamonix (Chevalier). — Loire: Saint-Julien Molin-Molette (Saint-Lager). — Loir-et-Cher: Saint-Aignan (Boreau); val du Cher vis-à-vis la vallée de la Chantereine et la Pichonière près Thésée (E. Martin). — Cher: forêt d'Allogny (Deséglise in herb. Mas. Paris.).

AIRE GÉOGR. — Péninsule scandinave; Danemark; Allemagne septentrionale; Autriche-Hongrie; Russie; Serbie; Roumanie; Italie septentrionale; Suisse; Sibérie altaïque.

Subspec. IV. — V. Schultzii Bill. (pro specie), ap. F. Schultz Introd. cent. 3 et 4 ft. Gall. et Germ. exsicc., p. 4 (cum icone); F. Schultz Fl. Pfalz, p. 65; Koch Synopsis, ed. 2, p. 92; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 181; V. canina subspec. V. Kochii Kirschl. e. Schultzii Kirschl. Viol. Rhin, p. 13; V. canina C. V. Schultzii Kirschl. Fl. d'Alsace. — Exsicc.: Bill., nos 1124 et bis, Reichb., no 1770; F. Schultz Herb. norm., no 431. — Souche stonolifère. Tige de 1-2 décimètres, dressée. Feuilles ovales, cordées ou tronquées; pétiole aide supérieurement; stipules oblongues-lancéolées, les moyennes plus courtes que le pétiole, les supérieures l'égalant environ. Pétales larges, d'abord d'un jaune pâle, puis d'un beau blanc pendant l'anthèse; éperon verdâtre, puis jaunâtre, bifide, recourbé, 2 fois plus long que les appendices des sépales. Capsules obtuses.

Hab. — Alsace-Lorraine: existait jadis à Hagueneau (Billot, Kirschleger), dans une tourbière depuis longtemps défrichée; à rechercher. — Le V. Schultzii a été retrouvé dans la Bavière méridionale aux environs d'Augsbourd, à Dinkelscherben (Weinhart in herb. Rouy et in herb. Foucaud), et en Bosnie, aux environs de Sarajevo (Fiala).

Subspec. V. — V. stagnina Kit. (pro specie), ap. Schultes Oesterr. ft., 1, p. 426; Gmel. Ft. Bad., 4, p. 634 (cum icone); M. et K. Deutscht. ft., 2, p. 266; Koch Synopsis, ed. 2, p. 92; V. persicifolia (Roth? Tentamen Germ., 2, p. 273, valde ambiguum!) Hartm. Ft. Scand., 2, p. 71; Fries Novit. ed. 2, p. 274; Gren. Ft. Ch. Jurass., p. 85; V. tactea Reichb. (p. p.); V. montana Reichb. non L. — Exsicc.: Reichb. no 1080; Bill., no 928; F. Schultz Ft. Gall. et Germ., no 326, Herb. norm., no 22 bis. — Souche stolonifère. Tiges de 1-2 décimètres, dressées. Feuiltes minces, oblongues-lancéolées, sub-

cordées, tronquées ou atténuées à la base et inégalement prolongées sur le pétiole ailé supérieurement; stipules lancéolées-acuminées, les moyennes de moitié environ plus courtes que le pétiole, les supérieures l'égalant. Pétales blancs ou d'un lilas blanchâtre, larges; éperon obtus, blanchâtre, dépassant peu les appendices des sépales.

β. Billotii G. et G. Fl. Fr., 1, p. 181; V. Billotii F. Schultz in Fl. Gall. et Germ. exsicc., cent. 1, p. 4, n° 10; Fries Mantissa, 3, p. 125. — Plante plus allongée, à feuilles plus étroites et à stipules plus grandes. — Est au V. stagnina ce que la var. lucorum est au V. canina.

Hab. — Alsace-Lorraine: Prairies humides et marécageuses de la plaine rhénane, de Bâle à Wissembourg. — Aube: Sacey près Troyes (des Elangs in herb. Mus. Paris). — Ain: les Echets. — Savoie: marais du Bourget; la Chambre. — Isère: Brangues, Charvieux. — Rhône: Vaux-en-Velin; Bourdelans. — Loir-et-Cher: vallée de la petite Rère près Romorantin, et près de Boutiou près Villefranche. — La var. β.: Alsace: environs de Strasbourg (F. Schultz et Grenier in herb. Rouy).

Aire géogr. — Péninsule scandinave et Danemark; Russie; Autriche-Hongrie; Roumanie; Suisse; Hollande; Allemagne; Grande-Bretagne; Espagne septentrionale.

#### Une forme:

V. Kutzingiana Nob.; V. nemoralis Kütz. in Linnæa, 7 (1832), p. 43, Bot. Zeit. 17, 1, p. 305; non Jord.; V. Ruppii elatior Reichb. Icon., f. 4505 (sinistr.); V. montana var. stagnina Trautv. (sec. exempl. Songar. in herb. Rouy); V. montana var. stricta Blytt (sec. exempl. Norveg. in herb. Rouy); V. elatior × canina Aschers. Fl. Brand., 1, p. 71 (sec. exempl. authent.). — Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., nº 224. — Diffère du V. stagnina par sa taille plus élevée, ses feuilles plus allongées, lancéolées, plus dentées, à pétiole plus long, les stipules plus grandes, subfoliacées, au moins les supérieures. — Plante ayant quelque peu le port de la sous-espèce V. elatior.

Hab. — Alsace: de Wissembourg à Lauterbourg (F. Schultz in herb. Rouy).

Aire géogr. — Suisse; Allemagne; Norvège; Russie; Sibérie altaique.

Subspec. VI. — V. elatior (Clus. Pann., p. 356) Fries (pro specie), Novit., ed. 2, p. 277, Mant., 3, p. 126; Koch Synopsis, ed. 2, p. 93; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 481; Cus. et Ansb. Herb. Fl. Fr., 3, t. 504; et auct.; V. persicifolia M. et K. Deutschl. fl., 2, p. 268; Reichb. Icon., f. 4508; non Roth nec al.; V. stipularis Fries Fl. Hall., p. 47, non Petermann; V. montana auct. plur. (an L. Spec. 4325,?, non L. Fl.

Suec.!); V. canina L. subspec. V. persicifolia a. elatior Kirschl. Viol. Rhin, p. 43, f. 44; V. persicifolia γ. elatior Neilr. Fl. N. Oesterr., p. 774; V. canina subspec. V. elatior Kirschl. Fl. d'Alsace, p. 82. - Exsicc. : Billot, nº 930; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nos 328 et bis, Herb. norm., nº 615; Soc. Dauph., nº 1107; Fl. Seguan, nº 704; Soc. Rochel., nos 2595 et bis. - Souche stolonifère. Tiges de 2-4 décimètres, fistuleuses, pubescentes supérieurement. Feuilles pubescentes, lancéolées, aiguës, dentées, subcordées ou tronquées, peu ou point décurrentes; les supérieures plus allongées; stipules grandes, foliacées, oblongues-lancéolées, entières ou faiblement dentées inférieurement, les moyennes égalant le pétiole ou plus longues que lui. Fleurs grandes, à pédoncules allongés; sépales lancéolés; pétales larges, d'un violet pâle; éperon court égalant ou dépassant peu les appendices. Capsules ovales, subaiques.

HAB. - Alsace-Lorraine; plaine rhénane; Marne; Aube; Seine-et-Marne; Bray-sur-Seine près Provins (Bouteiller): Doubs: marais de Saône près Besançon (Leroy); Côte-d'Or; Saône-et-Loire; Rhône; Ain; Isère.

Aire Géogr. - Europe septentrionale et centrale: Sibérie, Arménie, Caucase.

Hybrides:

X V. Skofitziana (elatior × pumila) Wiesb. (pro specie), in Oest. bot. Zeit. (1886), p. 190; I. subpubescens Borb. in Oest. bot. Zeit. (1890), 26, et ap. Hallier et Wolf. Synopsis, p. 212. — Exsicc.: Baenitz Herb. Europ., ann. 1883. — Tiges dressées, de 1-2 décimètres, glabrescentes: feuilles légèrement pubescentes, lancéolées, atténuées à la base et plus ou moins décurrentes sur le pétiole; stipules moyennes et supérieures foliacées, oblongues-lancéolées; pédoncules allongés, grèles; pétales relativement étroits, environ 1 fois plus longs que larges; éperon gros, dépassant sensiblement les appendices.

HAB. — Alsace: prairies et bois humides à Benfeld avec les V. elatior et pumila (Nicklès in herb. Rouy).

Aire Géogr. — Autriche-Hongrie! — Allemagne?

Subspec. VII. - V. Jordani Hanry Cat. pl. Var, p. 469 (1853); Burnat in Bull. Soc. bot. Fr., 30, p. CCl; V. canina subspec. V. persicifolia Kirschl. 2. elatior lusus Provincialis Kirschl. Viol. Rhin, p. 14, f. 13; V. elatior Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 52; V. elatior B. Provincialis Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 173. - Exsicc.: Reverch. Pt. de France, ann. 1896, nº 175. - Souche stolonifère. Tiges peu pubes-

Viola

centes ou glabres. Feuilles inférieures et moyennes largement ovales, cordées ou subcordees, presque aussi larges que longues, un peu plus courtes que les pétioles ou les égalant, les supérieures plus allongées et moins larges; stipules inférieures et moyennes profondément incisées, les supérieures foliacées, moins incisées et quelquefois entières. Pédoncules relativement courts, ordinairement plus courts que la feuille; pétales presque une fois plus longs que larges; éperon environ une fois plus long que les appendices.

Hab. — Var: Draguignan, Lagnes, Bezaudun, Châteaudouble, Aups, le Cannet du Luc. — Alpes-Maritimes: entre Saint-Dalmas de Tende et la Briga; Fontan; Bouyon; Gourdon, Tournon-sur-Siagne; de Collanges à Sigale, Gars, Figuret près Coaraze, Saint-Vallier. — Basses-Alpes: Castellanne (Duval).

Aire Geogr. — France. — Existe peut-être en Ligurie.

Subspec. VIII. - V. pumila Chaix (pro specie), ap. Villars Hist. pl. Dauph., 1 (1786), p. 339, 2, p. 666; Cat. hort. Strasb., t. 5; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 480; et auct. mull.; V. pratensis M. et K. Deutschl. fl., 2 (1826), p. 267; Koch Synopsis, ed. 2, p. 93; Fries Mant. 3, p. 125; V. lactea K. et Z. Cat. pl. Palat., p. 6; Fries Novit., ed. 2, p. 276; V. Ruppii Presl Ft. Cecch., 53; Reichb. Icon., f. 4507 b. - Exsice. : Reichb., nº 1771; Fries Herb. norm., 4, nº 44; Bill., nº 1426; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 327, Herb. norm., nº 432. — Souche stolonifère. Tiges de 1-3 décimètres, dressees. Feuilles elliptiques-oblonques ou lancéolées, subtronquées ou même cunéiformes à la base, décurrentes sur le pétiole, lâchement crénelées; stinules foliacées, lancéolées ou lancéolées-oblongues, les moyennes et les supérieures plus longues que le pétiole, les inférieures inciséesdentées. Pétales obovales, environ 2 fois aussi longs que larges, d'un bleu pâle, à stries foncées; éperon arrondi, dépassant les appendices. Capsules obtuses ou acutiuscules. 2. — Mai-juillet.

IIAB. — Prairies on bois humides. — Alsace-Lorraine: Strasbourg vers la Gansau, Lingolsheim et Benfeld, Colmar. — Oise Pforêt de Compiègne au près des Planchettes. — Cher: Givaudin, Bourges, Turby, Morthomier, Marmagne, Primelles, Berry. — Rhône: Anse à Bourdelans. — Ain: Belley. — Isère: Mayzieu. — Hautes-Alpes: mont Bayard près Gap, la Roche-des-Arnauds. — Haute-Savoie: Crévin, Allouzier, le Buet. — Vienne: entre Brux et Chaunay. — Deux-Sèvres: Bessines, Niort, la Motte-Sainte-Héray, Lezay, Vauzay. — Charente-Inférieure: Beauvais, forêt de Benon, Saint-Vivien, Saint-Christophe, Boisse, Migré, Dœuil, Corme-Royal, Nuaillé, Salles.

AIRE GEOGR. — Suède ; Suisse ; Allemagne ; Autriche-Hongrie ; Bussie. Obs. — A rechercher en France les hybrides: V. pumila  $\times$  stagnina  $\times$  V. fallacina Uechtrz., V. canina  $\times$  pumila  $\times$   $\times$  V. lanciformis Nob., et V. pumila  $\times$  canina  $\times$  lucorum  $\times$   $\times$  V. commutata Waisbecker

b. — Axe central terminé par une rosette de feuilles émettant à leur aisselle des tiges florifères.

13

- 3. V. SILVESTRIS (Lamk. Ft. Fr., 2, p. 680, p. p.) Kit. ap. Schultes Oesterr. fl., ed. 2, nº 1, p. 423; Reichb. Icon. crit., p. 80, t. 94, Icon. Germ., f. 4503; Koch Synopsis, ed. 2, p. 91; Mutel Ft. Fr., 1, p. 120; Coss. et Germ. Fl. Paris., ed. 2, p. 139; Beck Fl. N.-Oesterr, p. 521; J. Briq. Vuache, p. 79; V. silvatica Fries Fl. Hall., p. 64, Mant., 3, p. 424; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 178; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 459; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 160, et auct. plur.; V. canina All., Bert., Seb. et M., Moris, Borbas, non Hayne; V. neglecta MB. Fl. Taur.-Cauc., 1, p. 172, non Schmidt; V. canina subspec. sylvatica z. vulgaris Kirschl. Viol. Rhin, p. 8, f. 1; V. sylvestris a. sylvatica Kirschl. Fl. d'Alsace. p. 83; V. sylvestris z. Reichenbachrana Brig. Vuache, p. 78; V. Reichenbachiana Jord. ap. Boreau Fl. centre, ed. 3, p. 78. — Exsice.: Reichb., nº 299; Fries Herb. norm., 6, nº 25; Bill., nºs 228 et 3334; Tod. Fl. Sic., nº 1298; Soc. Dauph., nos 1978 et 4045; Noc. Rochel. no 3029; Fl. Sequan., nº 312. — Souche grêle, avec ou sans rejets rampants. Tige de 1-3 décimètres, ascendantes, anguleuses, simples ou rameuses, dépourvues de ligne de poils sur l'un des angles. Feuilles ovales, cordiformes, crénelées; les inférieures subréniformes, obtuses, les supérieures brièvement acuminées; stipules lancéolées-linéaires, longuement cuspidées, fimbriéesciliés, plus courtes que les pétioles. Fleurs inodores, assez petites; sépales lancéolés aigus, à appendices peu développés ou très courts; pétales entiers, les latéraux barbus; éperon gros, entier ou échancré, plus foncé que les pétales et 2-3 fois plus long que les appendices. Capsules glabres. aiguës. 4. — Avril-mai.
  - S.-var. lilacina Celak. (pro var.), Prodr. ft. Böhm., p. 479. — Pétales lilacés ou d'un violet clair.
- S.-var. punctata Nob.; V. maculata Giraud, Herb. Char.-Inf. (1881-82), non Cavan. Exsice.: Soc. Rochel., nº 3422 (p. p. ... Pétale inférieur marqué à la base d'une tache violette.
- S.-var. leucantha Celak.  $(pro\ var.),\ l.\ c.$  Pétales blancs ou blanchâtres.
- 3. barbata Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 89. Pétales supérieurs munis latéralement d'une touffe de poils blancs.

- γ. Bertoti Souché in Bull. Soc. Rochel., 14, p. 19; Corb. Fl. Norm., p. 77. Exsicc. : Soc. Rochel., nº 3223. Feuilles inférieures ovales, les supérieures plus allongées; pétales rosés ou mauves.
- 3. apetala Schmidt (pro specie), in Neuë Abh. Böhm. Gesels, 1, p. 61, f. 11. Fleurs apétales.

Hab. — Assez répandu dans toute la France, surtout sur le calcaire, depuis la région littorale jusqu'à la région alpine: en Corse, jusqu'à la région subalpine; la var. β. dans le Rhône; la var. γ. à Bayeux (Calvados); la var. δ.: rare, çà et là.

AIRE GÉOGR. — Europe; Chypre; Asie-Mineure; Caucase; Perse; Inde; Sibérie; Japon; Algérie; Canaries.

## Deux formes :

- V. Riviniana Reichb. (pro specie), Iconogr. 1, p. 81, f. 202-203, Icon. Germ., f. 4502; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 521; et auct. plur.; V. Ruppii Bert. Amæn. Ital., p. 132; Poll. Fl. Veron., 1, p. 296; non All.; V. silvestris β. macrantha Döll Rhein-fl. p. 652; V. silvestris var. Riviniana Koch Synopsis, ed. 2, p. 91; J. Briq. Vuache, p. 78; V. silvatica var. macrantha Fries Mant., 3, p. 121; V. silvatica var. grandifora G. et G. Fl. Fr., 1, p. 178; V. caniniformis C. Richt. in Abh. zool. bot. Gesels., p. 221. Exsicc.: Reichb., n° 298; Reliq. Maill., n° 1933; Bill., n° 220 et bis; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 8 8 et bis; Soc. Dauph., n° 700 et bis; Fl. Sequan., n° 171 et bis; Daveau Herb. Lusit., n° 952. Souche sans rejets rampants; feuilles largement cordiformes, légèrement hispides, luisantes en dessous, les radicales réniformes-arrondies; fleurs grandes, à pétales d'un violet clair ou bleuâtre, l'inférieur plus arrondi; éperon blanchâtre, un peu échancré; capsules oblongues.
- β. rosulata Pérard in Bull. Noc. bot. Fr., 16, p. 395. Souche épaisse à fibres rameuses et à tiges presque nulles; feuilles ovales, suborbiculaires, serrées; pédoncules plus courts que les feuilles.
- y. intermedia Le Grand Stat. bot. Forez, p. 82 et 296 (suppl.); V. vicina Martr.-Don. Fl. Tarn, 1, p. 80. Eperon un peu plus coloré; capsules moins aiguës; plante plus robuste à feuilles supérieures plus allongées. Variété analogue à la var. lucorum du V. canina.

HAB. — Répandu dans toute la France, surtout dans les terrains siliceux, et en Corse: la var 3.: Allier: gorge, de Thizon, près Montlucon (Pérard), la var. 7.: Hérault, Tarn, Ariège, Corse, etc.

V. arenicola A. Chabert in Bull. Soc. bot. Fr., 18, p. 196; V. arenaria Bot. Paris. non DC.; V. Riviniana Reichb. var. arenicola Edm. Bonnet Fl. Paris., p. 52; V. Riviniana var. arenaria Gillot in herb. Rouy (1875); V. silvestris var. pumila Coss. et Germ. Fl. Paris, éd. 1, p. 111; V. silvestris var. turfosa Beck Fl. N.-Oesterr., p. 521; V. silvestris var. microsoma J. Briq. Vuache, p. 79; V. Riviniana β. ericetorum Corb. Fl. Norm., p. 77.— Exsicc.: Soc. Dauph., n° 696. — Plante d'un vert sombre; tige de 2-8 centimètres, simple; feuilles d'un vert rougeâtre en dessous, petites ou très petites, ovales ou subréniformes, les inférieures en rosette persistante; stipules supérieures égalant le pétiole; fleurs petites, à pétales violacés, d'un blanc lilas ou blanchâtres; éperon blanc ou blanc lilacé, obtus.

HAB. — Seine-et-Marne: forèt de Fontainebleau (A. Chabert); Manche: Cherbourg (Corbière); Onne: Domfront (Chevalier); Saône-et-Loire: Monthelon près Autun (Gillot); Haute-Savoie: le grand Vuache (J. Briquet); Aveyron: Carcenae sur les bords du Viaur (de Barrau sub. nom. V. arenariæ).

Obs. — A rechercher les hybrides du V. silvestris avec le V. elatior = × V. mixta A. Kern., et avec le V. Lusitanica = × V. sabuletorum Nob.

Subspec. I. — V. insularis G. et G. (pro specie). Fl. Fr., 1, p. 178; Nyman Consp. fl. Europ., p. 77 (pro subspecie). — Plante glabre. Feuilles assez petites, ovales-cordiformes, crénelées, obtuses ou obtusiuscules; stipules étroites, peu ciliées. Pédoncules munis de bractées situées au dessous du milieu. Sépales égalant environ le tiers de la longueur des pétales; éperon épais, droit ou un peu courbé.

Hab. — Corse: mont Coscione (Bernard); mont Rotondo et bords du Revisecco (Kralik in herb. Rouy); forèt de Vizzavona (N. Roux in herb. Foucaud).

Subspec. II. — V. arenaria DC. pro specie), Fl. Fr., 4, p. 806 (1804); Reichb. Icon., f. 4500 a.; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 478; et auct. mult.; V. Balbis Re Fl. Seg., p. 73; V. Allionii Pio Diss. Viol., p. 20, f. 2 (1813); Bert. Fl. Ital., 2, p. 707; Reichb. Icon. crit., f. 442-449; V. Schleideniana Bogenh. Fl. Iena, p. 462; V. canina 3. carulea a. Allionii Kirschl. Viol. Rhin, p. 40, f. 6; V. rupestris a. arenaria Beck Fl. N.-Oesterr., p. 519. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 6, n° 26; Reichb., n° 4583; Bill., n° 4123; F. Schultz Herb. norm., n° 4016 et bis; Reliq. Maill., n° 4936 et 4936 a; Soc. Dauph., n° 312; Soc. Rochel., n° 3234. — Plante le plus souvent courtement tomenteuse, très rarennent glabre. Souche couverte des débris des anciennes feuilles. Tiges de 4-10 cen-

timètres, ascendantes. Feuilles petites, ovales-cordiformes, obtuses, crénelées. Stipules ovales-lancéolées, acuminées, fimbriées-dentées. Fleurs petites, inodores; sépales oblongs-lancéolés; pétales d'un bleu violacé; éperon épais, obtus, 3-4 fois plus long que les appendices. Capsules ovales-oblongues, pubérulentes-tomenteuses ou glabres. 4.— Avriljuin.

S.-var. livida Reichb. (pro var.), Icon., f. 4500 \(\xi\),; V. livida Kit. ap. R. et Sch. Syst., \(\xi\), p. 363. — Pétales d'un violet pâle ou livides.

S.-var. albiflora F. Schultz (pro var.). in Herb. norm., nº 1016 ter; V. arenaria \(\tilde{\gamma}\). alba Parlat. Ft. Ital., 9, p. 166.

— Pétales blancs.

β. glabrata Nob. — Plante glabre; capsules glabres.

IIAB. — Pelouses rocailleuses des montagnes. — Ain: Colombier de Gex. — Isère: Belledonne, la Mure. — Hautes-Alpes: cà et là aux env. de Gap; au Lautaret et au Viso. — Çà et là, pas rare, en Savoie et Hautes-Alpes: — Drôme: montagnes de Chamouses près Montauban (Chatenier). — Basses-Alpes: Serennes, Tournoux, Maurin, Sainte-Anne, Saint-Paul, Aurent, etc. — Alpes-Maritimes: Saint-Martin-Vésubie, mont Cheiron, Caussols. Thorenc, mont de Bleine, Séranon, col de la Roue, Saint-Martin d'Entraunes. — Var: Ampus. — Lozère: la Vabre près Mende; Causse-Mêjean au-dessus de Florac. — Aveyron: Séverac; le Larzac à Sainte-Eulalie; le Causse-Noir. — Gard: bois des Sablons. — Hérault: le Caylar et Pégarolles-de-l'Escalette. — Pyrénées: Gèdre, Gavarnie, Ax, le Llaurenti, mont Coronat, val d'Eyne. — La var. β.: Aude: pied du Picoulet de Quirhant dans le pays de Sault (G. Gaulier); Aveyron: le Larzac à la devèze de Sainte-Eulalie (Coste).

Aire géogr. — Europe centrale; Sibérie et Songarie; Labrador.

Une forme ':

V. rupestris Schmidt (pro specie), in Neüe Abh. Böhm. Ges., 1, p. 60, f. 40; Reichb. Icon. rar., t. 74, Icon. Germ., f. 4499; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 78; V. arenaria β. grandiftora G. et G. Fl. Fr., 1, p. 179; V. arenaria subspectupestris Nym. Consp. fl. Europ., p. 77; V. rupestris γ. typica Beck, l. c., p. 519. — Exsicc.: Reichb., n° 2473; Rost. Pedem., n° 185; Magn. Fl. sel., n° 783. — Plante presque glabre; fleurs une fois plus grandes; capsules ovoïdes, très courtes.

HAB. — Cher: Montifaut, Vernillet, la Chapelle Saint-Ursin, Morthomier: Marne: Gravelines (Bazol); Côte-d'Or: env. de Dijon; Gard: rochers calcaires de Maurégès et Montdagout (Tueskiewicz).

Obs. — A rechercher les hybrides du V. arenaria: V. arenaria × canina Lasch = × V. protensa Beck; V. arenaria × silvestris Neumann = × V. glauca MB., ~ V. cinerascens Kern.; V. arenaria × Riviniana Ucchtrz. = × V. Burnati Grenli; V. arenaria × mirabilis Bethke = × V. paradoxa Nob.

4. — V. MIRABILIS L. Spec., 936; Fl. Dan., t. 1045; Reichb. Icon., f. 4594; Dietr. Fl. Bor., t. 725; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 179; et avet. omn. — Exsice.: Bill., nº 327; F. Schultz Herb. norm., nº 1017; Fl. Gall. et Germ., nº 329; Soc. Rochel., nº 2809. — Souche courte. Tiges nulles ou très courtes à l'apparition des fleurs, à la fin hautes de 2-3 décimètres, robustes, anguleuses et munies d'une lique de poils sur l'un des angles. Feuilles réniformes ou largement oyalescordées, à sinus très ouvert, crénelées; les inférieures lonquement pétiolées; les deux caulinaires supérieures subsessiles; stipules ovales-lancéolées, entières, ciliées. Fleurs grandes, odorantes, les inférieures longuement pédonculées, pétalées, fertiles ou stériles; les supérieures le plus souvent apétales, fertiles, celles du sommet inégalement pédonculées, le plus long nédoncule ordinairement plus court que les sépales ovaleslancéolées; pétales d'un bleu pâle, entiers; éperon gros. dépassant les appendices. Capsules oblongues, acuminées, glabres. 2. — Avril-juin.

Hab. — Bois des montagnes. — Alsace-Lorraine; Meurthe-et-Moselle; Meuse; Marne; Haute-Marne; Belfort; Haute-Saône; Côte-d'Or; Saône-et-Loire; Isère; Hautes-Alpes; Savoie; Haute-Savoie; Basses-Alpes¹; Drôme; Aveyron: le Larzac et le Causse-Noir (Coste); Lozère: bois de l'Evèque près Mende (Prost); Gard: bois de Salbous (B. Martin).

AIRE GEOGR. — Europe septentrionale (excl. Grande-Bretagne) et centrale jusqu'à la Dobroudscha. — Sibérie?; Caucase?

Hybrides:

× V. spuria Celak. Prodr. fl. Böhm., p. 478; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 521; V. mirabilis × silvestris Bogenh. Taschenb. fl. Iena, p. 163; V. Bogenhardtiana Gremli ap. Sabr. in Oesterr. bot. Zeit., ann. 1886, p. 429; V. mirabilis × silvatica Rap. in Bull. Soc. Vaud. sc. nat., 11; V. Desetangsii G. Cam. et Har. in Bull: Soc. bot. Fr., 38, p. 422. — Tiges de 1-3 décimètres, glabres, anguleuses. Feuilles réniformes, obtuses ou largement ovales, acuminées, crénelées; les inférieures longuement, les supérieures courtement pétiolées; stipules larges, ovales-lancéolées, plus ou moins frangées et ciliées. Fleurs presque inodores, toutes pétalées, insérées au sommet de la tige entre deux feuilles opposées et bien plus longuement pédonculées que chez le V. mirabilis. Sépales largement lancéolés, très aigus; pétales d'un bleu vif, larges; éperon dépassant longuement les appendices des sépales.

 $<sup>^1</sup>$  Descend jusque dans la Haute-Provence, au Revest-Enfangat  $(Legr\acute{e}$  in herb. Rouy).

Capsules oblongues, glabres, longuement pédonculées. 4. — Avril-mai.

β. Uechtritziana Borb. (pro specie), ap. Hallier et Wohlf. Synopsis, p. 197; V. mirabilis × Riviniana Uechtrz. in Verh. bot. Ver. Brand., 9 (1867), p. 118; Hausskn. Daselbst., 13, p. 115; Beck, l. c., p. 519; V. pseudomirabilis Coste in Bull. Soc. bot. Fr., 40, p. CXV. — Exsicc.: Magn. Fl. sel., n° 3474. — Fleurs une fois plus grandes; plante plus robuste; feuilles plus semblables à celles du V. mirabilis.

Hab. — Meurthe-et-Moselle: bois de Preny (Puiseux in herb. Mus. Paris). Meuse: bois de Gobésard et des Wawroïds près Saint-Mihiel; bois de Barmont près Kœur-la-Grande (Breton in herb. Rouy); Haute-Marne: (des Etangs); Ain: fort de l'Ecluse (Rapin); Haute-Savoie: pente du Vuache au-dessus d'Arcine (Schmidely), pied des rochers à Vionnaz (Jaccard); la var. 2.: Haute-Savoie: brousailles au pied du Salève (Guinet in herb. Rouy); Aveyron: Sainte-Eulalie du Cernon Coste in herb. Foucaud et in herb. Rouy). — A rechercher partout où les V. mirabilis et silvestris croissent ensemble, ou non loin l'un de l'autre.

Aire Géogr. — Suisse; Allemagne; Autriche-Hongrie.

× V. Schalmauseni Nob.; V. mirabilis × arenaria Schalm. ap. Focke Pflanzen-Mischl., p. 47; V. mirabilis var. vestita Gren. in herb. Mus. Paris. — Port du V. mirabilis, mais proportions une fois plus petites, quoique sensiblement plus grandes que celles du V. arenaria; tiges velues, soit entièrement, soit seulement sur une seule ligne (sur le même pied!); feuilles ovales, faiblement acuminées ou obtusiuscules, velues sur les deux pages; pédoncules et sépales velus; éperon 3 fois plus long que les appendices.

HAB. — Hautes-Alpes: environs de Gap (Grenier).

Aire Géogr. — Allemagne: Luga près Jambourg (Schalmausen).

GROUPE II. — Acaules Nob. — Plantes dépourvues de tiges dressées ou acaules ; capsules globuleuses ou subglobuleuses, non trigones!

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES, FORMES ET HYBRIDES DU GROUPE DES Acaules (Sect. Hypocarpæa Godr.)

Souche n'émettant ni stolons ni tiges latérales couchées. 2.
Souche émettant des stolons ou des tiges latérales couchées. 6.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La plupart des plantes de cette section ont les feuilles estivales bien plus développées que celles du printemps et leurs fleurs tardives moins grandes et souvent apétales.

2.	Feuilles oblongues, faiblement cordées ou presque tronquées, subaiguës ou obtusiuscules, à sinus peu ouvert.  V. ambigua W. et K. Feuilles ovales, profondément cordées, à sinus très ou-
	vert 3.
3.	Fleurs odorantes, petités; stipules subhispides, étroites, à cils pubescents égalant presque la largeur de la stipule; capsule globuleuse, pubescente.  V. collina Bess. Fleurs inodores ou à peine odorantes; stipules lancéolées, à cils glabres bien plus courts que la largeur de la stipule.  4.
4.	Feuilles ovales on ovales-oblongues
5.	Capsule presque ovale, glabrescente; feuilles à sinus ouvert. X. Pacheri Wiesb. Capsule globuleuse, velue; feuilles à sinus peu ouvert. V. hirta L.
6,	Stolons non radicants; feuilles estivales largement ovalestriangulaires, cordées et à sinus très ouvert; fleurs odorantes.  V. alba Bess. Tiges latérales ordinairement non radicantes; feuilles estivales à pourtour ovale ou suborbiculaire; fleurs inodores ou à peine odorantes
7.	Capsule très brièvement pubescente ou presque glabre; feuilles peu poilues, sépales ovales-oblongs, presque aigus 8. Capsule densément pubescente ou velue; feuilles plus ou moins poilues; sépales oblongs, obtus
8.	Pétales oblongs ou elliptiques-oblongs, les deux supérieurs dirigés en avant, non étalés; éperon conique, grêle, presque aigu.  Pétales ovales, les deux supérieurs étalés; éperon gros, obtus.  9.
9.	Feuilles à pourtour ovale, subacuminées; stipules étroitement lancéolées-linéaires, à cils égalant la largeur de la stipule; cépron 3-4 fois plus long que les appendices.  V. digenea Nob.  Feuilles à pourtour largement ovale, subréniformes; stipules ovales-lancéolées à cils de moitié plus courts que la largeur de la stipule; éperon 1-2 fois seulement plus long que les appendices.  V. Gremblichii Murr.
10.	Feuilles ovales, obtusiuscules, à lobes du sinus parallèles ou peu écartés; stipules larges, lancéolées. V. permixta Jord. Feuilles largement ovales-triangulaires ou suborbiculaires, acutiuscules, à lobes du sinus plus ou moins divergents; stipules étroitement linéaires-lancéolées, longuement acuminées.  V. adulterina Godr.
11.	Stipules lancéolées-acuminées, à franges dépassant la largeur de la stipule ; fleurs presque inodores. V. Denhardtii Ten. Stipules lancéolées, à franges atteignant à peine ou n'atteignant pas la moitié de la largeur de la stipule 12.

V. incompta Jord.

Feuilles estivales obtuses, à lobes du sinus plus ou moins ouverts, peu écartés, parallèles ou convergents ; fleurs très odorantes. 13. Feuilles estivales ovales dans leur pourtour, acutiuscules, à 12. lobes du sinus très écartés, divergents ; fleurs presque ino-Stipules lancéolées à franges moyennes égalant ou dépassant la moitié de la largeur de la stipule; stolons souterrains. V. Beraudii Bor, 13. Stipules largement lancéolées à franges moyennes courtes, bien plus courtes que la moitié de la largeur de la stipule : stolons aériens, robustes. V. odorata L. Stipules lancéolées à franges moyennes atteignant presque ou égalant la moitié de la largeur de la stipule; capsules avortées ou à 4-2 graines. 

V. multicaulis Jord. 14. Stipules larges, ovales-lancéolées, à franges très courtes; cap-

sules à 5-6 graines.

- 5. V. HIRTA L. Spec. 4324, Mant. p. 483; Fl. Dan., 4, t. 618; Curt. Fl. Lond., 3, t. 95; Engl. bot., 13, t. 894; G. et G. Fl. Fr., 1 p. 476; Cus. et Ansb. Herb. Fl. Fr., 3, t. 483 a; et auct. omn.; V. Martii Schimp. et Spenn. Fl. Frib., p. 4036, subspec. V. hirta Kirschl. Viol. Rhin, p. 6, Fl. d'Alsace, p. 79. Exsicc.: Fries Herb. norm., 8, n° 30; Bill., n° 326; Reichb., n° 2080. Souche dépourvue de stolons et de tiges latérales conchées. Feuilles ovales ou ovales-oblongues, cordiformes, crénelées, velues sur les deux pages, surtout en dessous; pétioles hérissés; stipules lancéolées, bordées de cils plus courts que leur largeur. Fleurs inodores, souvent apétales (var. apetala Bast. Suppl., p. 28), à pédoncules ordinairement hérissés; sépales ovales, ciliés; pétales violets ou lilacés, les latéraux fortement barbus; éperon faiblement conique, dépassant les appendices. Capsules velues. ¥. Mars-mai.
- α. vulgaris Ging. ap. DC. Prodr., 1. p. 295; Reichb. Fl. excurs., p. 705; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 511; J. Briq. Vuache, p. 76; V. hirta var. dumetorum Hausskn. in Verh. bot. Ver. Brand., p. 140. Fleurs grandes, longuement pédonculées, à pétales échancrés, largement blancs à la base.
- S.-var. revoluta Nob.; V. revoluta Heuffel ap. Reichb. Icon., f. 4493. Eperon recourbé-ascendant.
- β. œnochroa Gillot et Ozan. in Bull. Soc. Dauph., 11, p. 461. Exsicc.: Soc. Dauph., n° 4044. Plante moins développée, à pubescence plus courte; fleurs grandes, à pétales d'un violet pourpre ou lilacé,

- γ. lætevirens Clav. Fl. Gir. in Act. soc. Linn. Bordeaux, 35, p. 348. Feuilles adultes courtement ovales, glabrescentes, d'un vert gai: fleurs à fond blanchâtre et à pétales violets.
- 8. pinetorum Wiesb. in Deutsch. bot. Monatschr., ann. 1883, p. 45. Feuilles estivales longuement pétiolées, à limbe ovale-lancéolé, allongé.
- e. propera Gillot Note fl. Antully, p. 6; V. propera Jord. Obs., fragm. 7, p. 5; Lamotte Prodr. fl. pl. centr., p. 415; Gill. et Ozan., l. c., p. 461. Exsicc.: Soc. Dauph., n° 4047; F. Schultz Herb. norm., n° 1717; Magn. Fl. sel., n° 780. Plante formant une touffe serrée, basse; feuilles assez petites, peu allongées, à pubescence courte; fleurs plutôt grandes, à pétales d'un bleu violet, larges et étalés.
- Ç. Foudrasi Jord. (pro specie), Obs., fragm. 7, p. 4; Boreau Fl. centr., éd. 3, p. 73; Gill. et Ozan., l. c., p. 461; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 45. Feuilles brièvement ovales, à pubescence courte et peu fournie; fleurs plus petites que dans le type, à pétales d'un violet pâle ou lilacé; capsules petites, déprimées.
- η. inconcinna J. Briq. *Vuache*, p. 77. Fleurs petites, plus ramassées que dans la var. *vulgaris*, à sépales larges, et nettement obtus, courts (4-3 millim.); plante croissant par pieds isolés.
- θ. hirsuta Lange in Prodr. fl. Hisp., 3, p. 696; V. hirsuta Schultes Syst., 5, p. 361. Fleurs presque 1 fois plus grandes que dans α.; pédoncules florifères allongés (8-12 centim.); feuilles plus hérissées, presque velues.
- o. fraterna Reichb: Fl. excurs., p. 705, et lconogr. 1, p. 39, f. 95; Mutel Fl. Fr., f. 38; Beck, l. c., p. 54; J. Briq. Vuache, p. 76. Exsicc.: Soc. Rochel., no 3424. Plante formant une touffe petite, basse; feuilles petites, finement crénelées; fleurs nombreuses, à pétales émarginés et d'un violet rougeâtre.
- S.-var. variegata Bogenh. (pro specie), Fl. Iena, p. 160. Fleurs pâles, panachées de blanc et de violet.
- S.-var. lactiflora Reichb. (pro var.), Icon. crit., 3, t. 4.

   Fleurs blanches, à éperon blanc ou à peine lilacé.
- z. calcarea Bab. Manual, ed. 8, p. 42; V. parvula Opiz Naturalientaush., p. 47; V. hirta var. pratensis Hausskn.

Ver. bot. Verh. Brand., p. 410. — Plante presque naine; feuilles et fleurs très petites; sépales ovales-oblongs.

S.-var. alba Ging. (pro var.), ap. DC. Prodr., 1, p. 293. — Fleurs blanches, à éperon à peine lilacé.

Hab. — Toute la France, mais plus rare dans la région méditerranéenne, souvent nul sur le littoral; Corse: Vico au-dessus du couvent de Saint-François (Fliche).

Aire géogr. — Europe ; Asie-Mineure, Caucuse, Sibérie.

Subspec. 1. — V. sciaphila Koch (pro specie), Synopsis, ed. 2, p. 90; Haussm. Fl. Tirol., 1, p. 97; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 177; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 144; Godet Fl. Jurass., p. 71, et Suppl., p. 23; Gremli Fl. anal. Suisse, éd. 5 (trad. Vetter), p. 120; V. umbrosa Saut. in Bot. Zeit., 22,v. 1, p. 250, non Fries nec Hoppe; V. glabrata Salis (1840) sec. Brigg., Borb., J. Briq.; V. Pyrenaica Gren. Rev. Fl. m. Jura, p. 45 (an. DC...?). — Exsicc.: Soc. Dauph., nº 4797; Magn. Fl. sel., nº 2657. — Feuilles parsemées de poils très courts, les inférieures petites, suborbiculaires, cordiformes, les supérieures plus ou moins grandes, les estivales largement ovales, crénelées; stipules lancéolées-aiguës, ciliées au sommet, à cils plus courts que leur largeur. Fleurs assez petites, légèrement odorantes, à pédoncules glabres; sépales ovales, glabres; pétales violets; éperon épais, légèrement courbé au sommet, dépassant beaucoup les appendices. Capsules glabres. 24. — Avril-mai.

β. glabrescens Focke ap. Gremli, l. c., p. 120. — Fleurs petites, tout à fait bleues.

Hab. — Bois et taillis des montagnes. — Ain: le Reculet (Reuter); au vallon d'Ardran (Guinet); Isère: Comboire, mont Rachais, Saint-Eynard, Bourg-d'Oysans (Verlot), mont Sineippy (Sauze); Haute-Savoie: la Tournette près Annecy (Puget), de la Tournette à Aucluson, audessus de Montmin (Perrier et Song.), petit et grand Vuache (Rapin, J. Briquet); Savoie: Galopaz (Songeon); mont Cenis (B. Verlot); Var: Bézaudun (Consolat); Pyrénées: Ax (Loret); montagnes de Gèdre et cirque de Treumouse (Bordère); vallée d'Aure (Loret).

Aire Géogr, — Suisse; Piémont; Hongrie. — Indiqué en Silésie, Autriche et Transylvanie, par confusion avec les V. porphyrea Uechtrz., permixta Jord;, gymnocarpa Janka et Jooi Janka.

Hybride:

× V. Pacheri Wiesb. in Oesterr. bot. Zeitsch., ann, 1886, p. 190; J. Briq. Vuache, p. 76; V. glabrata × hirta Borb. ap. Hall. et Wohlf. Synopsis, p. 185. — Feuilles assez petites, mais elliptiques-oblongues comme dans le V. hirta; capsules glabrescentes ou très brièvement pubescentes.

HAB. — Haute-Savoie: le grand-Vuache, dans les rocailles au-dessus d'Arcine, avec les parents (Schmidely). — Hongrie!

Subspec. II. — V. collina Bess. (pro specie), Cat. hort. Crem., p. 451, Enum. Volhyn., p. 40; Koch Synopsis, ed. 2, p, 89; Reichb. Icon., f. 4497; Ledeb. Fl. Ross., 1. p. 249; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 178; Perr. et Song. Notes pl. Savoie, p. 7; Wilk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 696; Gremli, l. c., p. 420; Cariot et Saint-Lager Etude des Fleurs, p. 87; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 511; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 143; V. umbrosa Hoppe in Bot. Zeit., 13, 2, p. 251; non Fries nec Saut.; V. hirta B. umbrosa Neilr. Fl. N.-Oesterr.. p. 770. — Exsice. : Bill., no 2624; Reichb., no 2583; Becker Pl. Wolga, nº 111; Soc. Dauph., nº 2776; Rost. Pedem., nº 182. - Feuilles ovales ou largement ovales-oblongues, cordiformes, crénelées, à sinus ouvert, vertes en dessus, pubescentes-grisâtres en dessous ainsi que les pétioles; stipules subhispides, étroitement lancéolées-acuminées, ciliéesglanduleuses, à cils pubescents égalant presque la largeur de la stipule. Fleurs petites, odorantes, à pédoncules plus ou moins pubescents; sépales lancéolés-oblongs, ciliés; pétales d'un violet pâle, elliptiques-oblongs, émarginés; éperon lilacé court, épais, obtus. Capsules pubescentes grisâtres, à six angles peu marqués. 4. — Avril-mai.

β. declivis Du Moulin (pro specie), αp. Gremli, l. c., p. 120.

— Fleurs blanches ; pédoncules étalés ; feuilles larges.

γ. umbricola Beck, l. c., p. 541. — Exsicc. : Reliq. Maill., nº 500. — Feuilles plus fortement dentées, de forme plus allongée.

Hab. — Forêts subalpines. — Isère: Champrousse (Clément), Saint-Nizier, Corenc, Vif (Verlot): Savoie; forêts de Petteraz, de Montfort, la Rogeat, bois Champion. Bozel, Aine près Moutiers, bois de la Roche-Noire près Saint-Jean-de-Maurienne, col de la Bâthie (Perrier et Songeon); Basses-Alpes: la Condanime (Lannes); Aude: le Tauch (G. Gautier); Ariège: le Llaurenti; Escale de Valbonne, vallon de l'Estagnet (Timbal); montagnes d'Ax (Marc. d'Aymeric). — Indiqué dans l'Aveyron: Sauclières, bois de Salbous (B. Martin); Saint-Saturnin (Revel)?

Aire géogr. — Andalousie; Suisse; Allemagne; Autriche-Hongrie; Bosnie; Russie: Scandinavie.

Subspec. III. — V. ambigua W. et K. (pro specie), Pl. rar. Hung., 2, p. 208, f. 190; Koch Synopsis, ed. 2, p. 90; A. Kern. in Oesterr. bot. Zeit. 1870, p. 161; Halacsy et Braun Nachtr., p. 163; Car. et Saint-Lag. Etude des fleurs, p. 87; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 166; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 512; V. campestris MB. Fl. Taur.-Cauc., 1, p. 171;

Boiss. Fl. Orient., 4; p. 456; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 806. — Exsicc.: Soc. Dauph., n° 2377; Baenitz Herb. Europ., ann. 1876 (var. campestris et var. arbustorum Wiesb.). — Feuilles brièvement pubescentes, longuement atténuées au sommet, la plupart ovales-lancéolées, peu cordées et à lobes du sinus divergents, ou subtronquées et à nervures inférieures partant du pétiole; pétioles ailés supérieurement; stipules aussi larges que celles du V. hirta, peu ciliées et seulement au sommet. Fleurs odorantes, petites, ouvertes; pétales lilacés, rarement blanchâtres; éperon pale, obtus; capsules pubescentes.

Obs. - Le type, qui croît de l'Autriche orientale à la Tauride, le coude du Wolga et l'Arménie, n'existe pas en France.

# Une forme:

V. Thomasiana Perr. et Song. (pro specie), ap. Bill, Annot., p. 183, ann. 1859; Calloni in Bull. Soc. bot. Genève, n° 5, p. 237; Gremli, l. c., p. 420; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 140; V. Ganderi Haussm. ap. Huter Pl. exsicc.; V. ambigua forme ciliata Saint-Lager Gentianella du groupe Grandiflora, p. 4. — Exsicc.: Rost. Pedem., n° 184; Soc. Dauph., n° 2779; Baenitz Herb. Europ., ann. 1882 et 1893; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 1032 et 1524. — Diffère du V. ambigua par: les stipules sensiblement plus étroites, plus longuement acuminées, nettement ciliées dans les deux tiers supérieurs; les pédoncules courbés près de leur base et non parallèles aux stipules.

Hab. — Savoie: cà et là dans les montagnes de la Maurienne et de la Tarentaise (Perrièr et Songeon, Chabert); Isère: Prémol (Arvet-Touvet et Faure); Champrousse (Clément). — Existe en Suisse, en Piémont et en Ligurie; à rechercher dans les Alpes-Maritimes, les Hautes et les Basses-Alpes.

6. — V. ODORATA L. Spec., 1324 (excl. syn.); Fl. Dan., 2, t. 309; Engl. Bot., 9, t. 619; Reichb. Icon. f. 4498; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 177; et aucl. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 4, n° 41; Reichb., n° 2082; Bill., n° 9; Kralik Pl. corses, n° 488. — Souche épaisse émettant des stolons souterrains allongés ou des tiges latérales, le plus souvent radicantes, ne portant des fleurs que l'année suivante de leur développement. Feuilles estivales pubescentes, ainsi que les pétioles, ou presque glabres, crénelées, arrondies, obtuses, cordées, à sinus peu ouvert, les plus jeunes réniformes-arrondies; stipules larges, ovales-lancéolées, ciliées-glauduleuses, à cils plus courts que la moitié de leur largeur. Fleurs odorantes;

Viola

pedoncules glabres ou pubescents; sépales ovales; pétales ovales-oblongs, les 4 supérieurs obtus, les 2 latéraux plus ou moins barbus, l'inférieur échancré; éperon coloré presque droit, obtus, dépassant les appendices. Capsules pubescentes. 2. — Mars-mai.

- a. typica Beck Fl. N.-Oesterr., p. 515. Pédoncules glabres; fleurs grandes, à odeur suave; pétales d'un beau violet.
- β. subcarnea Parlat. Fl. Ital., 9, p. 429; V. subcarnea Jord. Pug., p. 47; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 75; Cus. et Ansb. Herb. Fl. Fr., 3, t. 489 <sup>2</sup>; V. tenerrima Wiesb. ap. Hal. et Braun Nachtr., p. 461. Exsicc.: Soc. Dauph., n°s 1110 et bis; Soc. Rochel., n° 2110; Magn. Fl. sel. n° 483; Baenitz Herb. Europ., n°3137. Tiges latérales allongées, la plupart radicantes; fleurs à odeur douce; pédoncules glabres ou glabrescents; pétales subcarnés ou lilacés, largement ovales-arrondis; éperon épais, un peu courbé au sommet; capsules pubérulentes, plutôt ovoïdes, obtusément anguleuses.
- γ. dumetorum Jord. (pro specie), Pug., p. 46; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 76; Lamotte Prodr. fl. pl. centr., p. 417. Tiges allongées rampantes; feuilles subarrondies-ovales, d'un vert cendré; fleurs à odeur douce; pédoncules fortement hispides; sépales étroitement oblongs; pétales blancs ovales ou ovales-oblongs; éperon d'un violet pâle; capsules subglobuleuses, courtement hispides.
- 8. suavissima Jord. (pro specie), Pug., p. 21; Lamotte, l. c., p. 418. Exsicc.: Magn. Pt. Gall. et Belg., n° 457. Feuilles d'un beau vert, pubérulentes; fleurs à odeur très suave; pédoncules très hispides; sépales oblongs, ciliés; pétales d'un beau violet. les supérieurs oblongs; éperon droit, épais, très obtus; capsules globuleuses, courtement pubescentes.
- ε. floribunda Jord. (pro specie), Pug., p. 49. Feuilles d'un beau vert; fleurs nombreuses, grandes, à odeur douce; pétales d'un beau violet, les supérieurs largement elliptiques-ovales; éperon allongé, courbé au sommet, dépassant de beaucoup les appendices; capsules subglobuleuses, pubescentes.
- 5. jucunda Jord. (pro specie) Pug., p. 20. Feuilles arrondies ou largement ovales, pubescentes, d'un beau vert; fleurs à odeur douce; pétales d'un beau violet, les supé-

rieurs largement ovales, les latéraux dirigés en avant; éperon court, obtus; capsules globuleuses, courtement pubescentes.

- η. consimilis Jord. (pro specie), Pug., p. 18. Stolons allongés; feuilles courtement pubescentes, d'un beau vert; stipules largement ovales; fleurs assez petites, à odeur douce; pétales violacés tirant sur le bleu, l'inférieur légèrement émarginé; éperon court, courbé; capsules globuleuses-déprimées.
- θ. propinqua Jord. (pro specie), Pug., p. 18. Feuilles arrondies-cordiformes, brièvement pubescentes; fleurs à odeur douce; pétales d'un beau bleu lilacé, les supérieurs ovales un peu rétrécis des deux côtés inférieurement, l'inférieur courtement obovale, légèrement émarginé; capsules globuleuses.
- c. sulfurea Cariot (pro specie), Étude des fleurs, éd. 5, p. 63; Lamotte, l. c., p. 118; Legr. Stat. Forez, p. 82—Tiges non radicantes; feuilles arrondies-cordiformes; fleurs assez grandes, jaunes dans les deux tiers inférieurs, d'un blanc jaunâtre dans le tiers supérieur; pétales tous dépourvus de poils à la gorge; éperon violacé.

Has. — Répandu dans toute la France, cà et là en Corse; les var.  $\gamma$ .,  $\delta$ .,  $\varepsilon$ .,  $\zeta$ .,  $\eta$ .,  $\theta$ ., plus rares, la var.  $\epsilon$ .: Loire: Cervières, Saint-Jean-Soleymieux (Peyron); Savoie: Vérel-Ragondran (A. Chabert).

AIRE GEOGR. — Europe: Sibérie, Inde, Caucase; Afrique septentrionale, îles Canaries.

# Deux formes:

V. incompta Jord. (pro specie), Obs., frag., 7, p. 41; V. odorata β. alba Parlat. Fl. Ital., 9, p. 429. — Stolons assez courts et peu traçants; feuilles d'un vert pâle et longuement pétiolées; fleurs légèrement odorantes, à aspect chiffonné; pétales d'un violet pâle ou d'un blanc pur, les latéraux dirigés en avant et recouvrant l'inférieur; capsules globuleuses, pubescentes.

HAB. — Prairies de la Provence. — Var: Le Luc et Hyères (Jordan et Hanry in herb. Rouy). — Existe aussi en Italie et en Sicile (Gussone in herb. Rouy).

V. perennis Miégev. in Bull. Soc. bot. Fr., 12, p. 341 (1865); V. cyanea Celak. in Oesterr. bot. Zeit. (1872), p. 349, Prodr. fl. Böhm., p. 476. — Souche émettant des stolons radicants; feuilles plus ou moins profondément mais large-

ment cordées, d'un beau vert, assez courtement pétiolées; fleurs odorantes, bleues ou d'un violet bleuté pâle, à pétales atéraux étalés, glabres ou munis de 1-2 poils blancs; caplsules globuleuses, glabres.

Hab. — Hautes-Pyrénées: Notre-Dame-de-Héas près Gèdre (Miége-ville); Ariège: Pamiers (Mailho). — Autriche-Hongrie; Allemagne.

Subspec. I. — V. Beraudii Bor. (pro specie., Fl. centre, éd. 3, p. 76; Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 114; V. suavis Béraud Observ. pl. nouv. fl. fr., p. 13-15; V. Tolosana Timb. Not. fl. Aquit., p. 6. — Tiges latérales courtes, rempantes; feuilles vertes, luisantes, les radicales largement ovales ou subarrondies, cordiformes, à lobes du sinus arrondies, rapprochés; stipules lancéolées-acuminées, ciliées-glanduleuses surtout au sommet, à cils plus courts que la moitié de la stipule; fleurs très odorantes; pédoncules glabres; pétales d'un violet bleuté au sommet mais blancs inférieurement jusqu'à la moitié de leur longueur, peu rétrécis et rapprochés en tube, les latéraux non ou à peine barbus; capsules courtement pubescentes.

HAB. — Maine-et-Loire: Angers, à la Beaumette (Béraud; Boreau in herb. Roug); Puy-de-Dôme; Creux d'Enfer et côte de Sendet près Clermont (Lamotte); Haute-Garonne: Saint-Geniez près Toulouse (Timbal in herb. Roug).

Aire géogr. - France.

### Une forme:

V. Austriaca A. et J. Kern. (pro specie), in Ber. naturw. med. Ver. Inssbr., 3, Seite LXXI, et in Sched. fl. exs. Austr.-Hung. 1, p. 13-15; V. odorata var. Steveni Koch Taschenb., 62, et ap. Sturm Deutschl. fl., heft 89, t. 9; Dietr. Fl. Bor., 6, t. 397; V. suavis Reichb. Fl. exc., p. 705, Icon. crit., 5, t. 465, Icon. Germ., 3, t. 8; Koch Synopsis, ed. 2, p. 91; V. Beraudii Gremli, l. c., p. 121; Burnat in Bull. Soc. Dauph., ann. 1878, p. 180; V. Steveni Fauconnet Exc. bot. Val., p. 53 et 96.—Exsice.: Soc. Dauph., nº 1109; Baenitz Herb. Europ., ann. 1877 et 1883.— Diffère du V Beraudii par les feuilles, notamment les estivales,

¹ Le V. Beraudii est assez voisin d'une autre sous-espèce orientale du V. odorata, le V. suavis MB. Fl. Taur.-Cauc., 3, p. 164, qui en diffère surtout : par les stipules sublinéaires, profondément fimbriées-ciliées (ex exempl. herb. Becker in herb. Rouy), à cils égalant ou dépassant la largeur de la stipule ; par les feuilles inférieures plus réniformes et plus arrondies au sommet.

ovales, nullement réniformes, obtusiuscules et non largement arrondies au sommet, à lobes du sinus basilaire écartés, subdivergents, les pétales latéraux légèrement barbus.

IIAB. — A rechercher dans nos Alpes: assez commune en Suisse dans la vallée du Rhône, de Brigue à Aigle. — Valais; Autriche-Hongrie; Russie méridionale.

Subspec. II. - V. Denhardtii Ten. (pro specie), Cat. sem.hort. Neap., ann. 1830, p. 12, Syll., p. 117, Fl. Nap., 5, p. 332, t. 249, f. 2 (mala); Guss. Enum. pl. Inarim., p. 33; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 3, t. 488; Parl. Fl. Ital., 9, p. 136; V. odorata B. Denhardtii Boiss. Fl. Orient., 1, p. 458; V. odorata 3. Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 168?. — Exsice.: Huet du Pav. an. 1855; Tod. Fl. Sic., nos 298 et 300; Orph. Fl. Graca, nº 402. — Souche épaisse, émettant des stolons plus ou moins allongés, ordinairement non radicants. Feuilles pubescentes ou presque glabres, ovales-cordiformes, à lobes du sinus arrondis, plus ou moins écartés; stipules linéaireslancéolées, ciliées-glanduleuses, à cils égalant ou dépassant la largeur de la stipule. Fleurs inodores; pédoncules glabres; nétales ovales, entièrement bleus-violacés, rétrécis à la base, mais non rapproches en tube, les latéraux à peine barbus; éperon grêle peu épais, arqué, redressé au sommet. Capsules brièvement pubescentes.

Hab. — Bouches-du-Rhône (Castagne) : bois de pins à Cassis (II. Roux in herb. Mus. Paris.) — A rechercher.

Aire Géogr. - Italie; Sicile; Archipel; Grèce; Turquie; Algérie.

7. — V. ALBA Bess. Prim. fl. Galic., 4, p. 471; Koch Synopsis, ed. 2, p. 90; Reichb. Icon., f. 4498 β.; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 477; Boiss. Fl. Orient.., 4, p. 458; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 3, t. 487; Edm. Bonnet Fl. Paris., p. 51; Willk. et Lge. Prodr. Fl. Hisp., 3, p. 697; Gillot in Bull. Soc. Dauph., ann. 4884, p. 460; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 426; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 513; Burnat Fl. Alpes-Maril., 4, p. 468. — Souche mince. Tiges latérales non radicantes, florifères dès l'année même de leur développement. Feuilles d'un vert pâle, courtement pubescentes, crénelées, à pétiole hérissé; les radicales estivales grandes, ovales-oblongues, cordiformes; celles des stolons ovales-triangulaires,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le V. Denhardtii Ten. se distinguera toujours facilement des V. alba et scotophylla par ses tiges latérales florifères seulement l'année qui suit leur développement et ses fleurs presque inodores.

plus petites, plus courtes, à sinus bien plus ouvert; stipules lancéotées-acuminées, ciliées glanduleuses, à cils intermédiaires égalant la largeur de la stipule. Fleurs médiocres, à odeur douce ou suave plus ou moins sensible; sépales verts, ovales-lancéolés; pétales élargis, blancs et jaunâtres à la base, ou bleus ou violets et blancs inférieurement; les supérieurs inclinés en dehors, l'inférieur largement échancré; éperon blanchâtre, comprimé, obtus et légèrement relevé au sommet. Capsules globuleuses, d'un vert clair, hispidules. 4.— Février-avril.

z. virescens Beck, l. c., p. 513; Vt virescens Jord. (pro specie), ap. Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 77; Lamotte, l. c., p. 116; Loret et Barr. Fl. Montp., éd. 2, p. 58. — Exsicc.: Reichb., n° 2083; Bill., n° 10; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 324, Herb. norm., nov. ser., n° 21 et 1716; Soc. Dauph., n° 704 et 4043; Fl. Sequan., n° 166; Magn. Fl. sel., n° 781.— Feuilles estivales d'un vert clair, ordinairement assez courtes, à sinus très ouvert; éperon non coloré muni en dessus d'une petite protubérance anguleuse; capsule verdâtre.

S.-var. pungens G. et G. (pro var.), Fl. Fr., 1, p. 177. — Eperon acutiuscule.

- β. Albiensis Sudre (pro hybr. V. scotophylla × alba), Notes pl. Tarn, p. 19. — Feuilles d'un vert sombre souvent colorées de violet noiràtre; éperon blanc.
- γ. Besseri Beck, l. c., p. 513; V. Besseri Rupr. Fl Cauc., 1, p. 451; V. alba β. violacea Parlat. Fl. Ital., 9. p. 426; V. dysantha Sagot ined. in herb. Rouy Feuilles d'un vert clair, plus ovales, à sinus moins ouvert; fleurs d'un bleu violacé, blanches au fond; éperon violacé.
  - S.-var. abortiva Sagot, l. c. Capsules avortées.
- vinealis Bor. (pro specie), Fl. centre, éd. 2, n° 230, éd. 3,
   p. 75. Feuilles d'un vert clair, à sinus moins ouvert que dans α.; fleurs d'un lilas rougeâtre, plus ou moins odorantes; éperon coloré.
- E. scotophylla Jord. (pro specie), Obs., fragm. 7, p. 9. et Pug., p. 46; Bor., l. c., p. 77; Timbal Fl. Corbières, p. 82; Loret et Barr. Fl. Montp., éd. 2, p. 59; V. nigricans Schur in Oesterr. bot. Zeitschr. (1868), p. 293. Exsicc.: Bill., nos 2018 et bis; Rost. Pedem., no 186; Soc. Dauph., no 703 et bis; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., no 738; Soc. Rochel., no 1423 et bis; Magn. Fl. sel., no 782 et bis, —

Feuilles d'un vert sombre, souvent colorées, surtout sur les nervures, d'un violet noirâtre, ovales, ou oblongues-ovales à lobes plus rapprochés, arrondis, couvertes en dessous, ainsi que les pétioles de poils, assez longs, tuberculeux; pétales ovales-arrondis, d'un bleu violet, blancs dans leur moitié inférieure ou entièrement blancs; éperon violacé; capsules violacées.

# S.-var. abortiva Nob. -- Capsules avortées.

HAB. — Bois calcaires, rocailles. — α. et ε.: l'est, depuis la Meurtheet-Moselle et la Haute-Saône jusqu'aux Alpes-Maritimes; Seine-et-Marne; rare dans le centre; le midi, des Alpes-Maritimes aux Basses-Pyrênées; Charente Inférieure; Deux-Sèvres; Dordogne; Gironde; Gers; Corse (ε.): de Furiani à Luri près Bastia (A. Chabert); Evisa (Reverchon); var. β.: Tarn: environs d'Albi (Sudre); var. δ.: Yonne: Magny-sur-Yonne (Sagot); Maine-et-Loire: environs de Saumur (Boreau); var. γ.: Yonne: Mailly-Château et Cheroche, avec une s.-var. apetala (Sagot).

Aire Géogr. — Suisse ; Autriche-Hongrie; Bosnie; Serbie; Roumanie, Bulgarie.

#### Deux formes:

V. Esterelensis Chanay et Millière (pro specie), in Ann. Soc. bot. Lyon, 6, n° 2, p. 184; Gillot in Bull. Soc. bot. Fr., 32, p. 239; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 169; V. hirta var. picta Moggr. Contr. fl. Ment., p. 54, t. LIV. — Feuilles d'un beau vert, ovales, à sinus relativement ouvert, plus profondément dentées; pédoncules à bractées alternes, distantes (dans les var. du V. alba, elles sont presque opposées, rapprochées); fleurs peu odorantes; pétales blancs largement bordés de violet et striés de même couleur; sépales non ciliés, glabres; fleurs estivales trois fois plus petites que les vernales, à pétales rapprochés en tube; capsules grosses, déprimées, renfermant 20 à 25 graines.

Hab. — Var: l'Estérel, au Trayas près Cannes (Millière, Chanay; Vidal, Bonafons in herb. Foucand). — Halie: Ligurie, près d'Albenga (Moggridge).

V. Delphinensis Jord. (pro specie), Obs.. fragm. 7, p. 3; V. alba × sciaphila Nob.? — Tiges latérales non radicantes; feuilles d'un beau vert, parsemées de poils très courts; les radicales estivales largement ovales-subaignës, à sinus basilaire un peu ouvert, ceiles des stolons brièvement acuminées à sinus très ouvert; stipules lancéolées-acuminées, à cils intermédiaires plus courts que la largeur de la stipule; fleurs faiblement odorantes, demi-ouvertes par les pétales dirigés en avant, d'un bleu lilacé; éperon pâle, conique, atténué et

subaigu au sommet; capsules ovales, grosses, très courtement pubescentes, à 7-12 graines seulement.

HAB. — Hautes-Alpes: Rabou près Gap (Jordan): Puy-Maure (Borel).

Hybrides ou hybrides fixés:

× V. permixta Jord. (pro specie), Obs., fragm. 7, p. 6; Bor. Fl. centr., éd. 3, p. 74; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 3, t. 485; Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 115; Wiesb. ap. Hal. et Br. Nachtr., p. 166; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 46; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 516; V. hybrida Schur Enum. Transsilv., p. 79, non Wulf. nec Val de Lièvre; V. foliosa Celak. Prodr. fl. Böhm., p. 477 (var. à capsules glabres: V. permixta var. leiocarpa Nob. 1); V. hirta × odorata auct. plur. — Exsice. : Bill., nº 3524; Soc. Dauph., nº 3210; F. Schultz Herb. norm:, nov. ser., nº 1322. -Souche émettant des tiges latérales courtes, ordinairement non radicantes; feuilles vertes, pubescentes, cordiformes, à lobes du sinus parallèles ou peu écartés, les inférieures suborbiculaires, les autres plus longues, les estivales très grandes, ovales-obtusiuscules; stipules lancéolées, à cils n'égalant pas la demi-largeur de la stipule; fleurs assez grandes: sépales oblongs obtus; pétales étalés, violets, blanchâtres à

#### Trichocarpæ (Capsules velues)

V. odorata L.

V. alba Bess.

V. permixta Jord.

V. sepincola Jord.

V. porphyrea Uechtrz.

V. hirta L.

V. collina Bess.

V. ambigua W. et K.

#### Leiocarpæ

(Capsules glabres ou glabrescentes)

V. cyanea Celak. V. Halleri Borb.

V. foliosa Celak.

V. Adriatica Freyn

V. Eichenfeldii Hall.

V. sciaphila Koch

V. obscura Schur

V. atrichocarpa Borb. (? ×).

V. petrophila Schur V. gymnocarpa Janka

Certaines de ces sous-espèces, formes ou variétés seraient produites. d'après quelques auteurs, par l'hybridation d'une espèce ou sous-es-pèce à capsules glabres et d'une espèce ou sous-espèce à capsules velues. - G. R.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Ainsi que l'a fait remarquer M. de Borbas (in Kahl. u. behaartfr. Parallelf. d. Veilchen gruppe Hypocarpeæ, p. 2), toutes les espèces ou formes de notre groupe Acaules à capsules velues présentent des sous-espèces, formes ou variétés à capsules glabres et vice versa. Nous nous bornerons à citer, dans le tableau ci-dessous, les Violettes de cette soussection à capsules velues et celles à capsules glabres qui appartiennent à notre flore ou sont à y rechercher, en éliminant les types purement orientaux.

la base, les supérieurs oblongs non contigus, l'inférieur un peu échancré; éperon échancré, violet; capsules densément pubescentes à 5-6 graines.

- α. genuina Nob. Feuilles estivales assez courtes; ovales, obtusiuscules; fleurs presque inodores, à peine blanchâtres au fond; stolons non radicants.
- β. sepincola Jord. (pro specie), Obs., fragm. 7, p. 8; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 76; Cus. et Ansb. Herb. fl. Fr., 3, t. 491; Lamotte, l. c., p. 415; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 88; Timbal Fl. Corbières, p. 82; V. Œnipontana Murr in Deutsch. bot. Monats., ann. 1886, p. 151; V. subhirta Beck, l. c., p. 541; V. mixta Sudre Notes pl. Tarn., p. 49; V. hirta > odorata Nob. Exsicc.: Bill., n° 4422; Soc. Rochel., n° 3423. Diffère de z. par les feuillesestivales plus allongées, presque ovales-lancéolées, les fleurs odorantes, blanchâtres jusqu'au tiers de leur longueur; les tiges latérales parfois presque souterraines, s'allongeant rarement en stolons radicants.
- γ. spectabilis K. Richter in Oesterr. bot. Zeit., ann. 1885, p. 410; V. hirta < odorata Nob. Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., n° 2125; Soc. Dauph., n° 4048; Magn. Fl. sel., n° 482. Diffère de α. par les feuilles estivales toutes ou la plupart courtement et largement ovales-obtusiuscules, à lobes du sinus plus rapprochés, les fleurs odorantes, les stolons souvent radicants.
- Hab. Assez répandu, cà et là: Franche-Comté; Bourgogne; Lyonnais; Dauphiné; Savoie; Auvergne; le centre; env. de Paris; Ouest, de la Sarthe et de la Loire-Inférieure aux Basses-Pyrénées; Languedoc. Var. &.: Bourgogne; Lyonnais, Dauphiné; Savoie; Var; Lozère; Gard; Hérault; Aveyron; Tarn; Deux Sèvres; le centre. Var y., plus rare: Saône-et-Loire: de Saint-Emiland a Couches (Gillot et Ozanon); Drôme: Bourgde-Péage (C. Chatenier), etc.

Aire Géogr. — Suisse ; Autriche-Hongrie ; Italie ; Grande-Bretagne.

XV. adulterina Godr. (pro specie), Thèse hybr. (1844), p. 18; J. Briq. Vuache, p. 77; V. hirto-alba G. et G. Fl. Fr., 1, p. 176. — Souche épaisse; tiges latérales allongées, florifères, non radicantes, peu nombreuses; feuilles radicales ovales-subtriangulaires, pubescentes, à sinus ouvert; les caulinaires plus petites ordinairement subréniformes ou triangulaires; stipules étroitement lancéolées, longuement acuminées; fleurs inodores; pétales violets panachés de blanc, ou blancs, les latéraux très barbus; éperon violet: capsules petites, pubescentes, avortées ou à 1-2 graines,

- a. genuina Nob.; V. hirta × alba Nob. Feuilles radicales estivales largement ovales, triangulaires, subacuminées, lâchement crénelées à dents grosses, à lobes du sinus écartés; éperon blanchâtre ou blanc.
- β. Badensis Wiesb. (pro specie), in Oesterr. bot. Zeit.,
  p. 225; Hal. et Braun Nachtr.,
  p. 165; V. Badensis et radians Beck Fl. N.-Oesterr.,
  p. 514; V. hirta > alba Nob.
  Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nos 439 et bis.
  Fepilles radicales estivales ovales-triangulaires, plus allongées que dans α., moins subacuminées mais plus atténuées au sommet, à dents plus nombreuses, plus fines, à lobes du sinus moins divergents; éperon violacé.
- γ. abortiva Jord. (pro specie), Pug., p. 14; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 73; Lamotte Prodr. fl. pl. centr., p. 116; V. præcox Heuff. sec. Focke Pflanzenmischl., p. 47; V. scotophylla forma abortiva Gillot et Ozan. in Bull. Soc. Dauph., ann. 1884, p. 460; V. hirta < alba Nob. Exsice.: Soc. Dauph., n° 703 bis; Magn. Fl. sel., n° 782. Feuilles estivales largement ovales, non arrondies au sommet, obtuses ou subacuminées, à dents assez lâches, à lobes du sinus divergents; éperon violacé.
- δ. intricata Arv.-Touv. (pro specie), in Bull. Soc. Dauph., 7 (1880); V. hirta < alba var. scotophylla Nob. Exsice.: Soc. Dauph., n° 2379. Souche épaisse émettant des rhizomes écailleux nombreux et de nombreuses fibres allongées; feuilles estivales de même forme que dans la var. γ., mais d'un vert un peu plus foncé et plus hérissées, ordinairement plus petites.</p>
- HAB. Var. a.: Meurthe-et-Moselle: Nancy (Godron); Besançon et la Franche-Comté (Grenier); Savoie: Bellecombette près Chambéry (Songeon); Allier: les Gazeriers près Lussat (Lamotte): le centre (Boreau): Gard: Avèze (Lombard-Dumas); Aude: Fontfreide (Timbal): Aveyron: Livinhacle-Haut (Sattel); Dordogne: Saint-Félix de Villadeix près La Farguette (de Lavernelle). Var. \$\beta\$: à rechercher en France. Var \$\gamma\$: Saône-et-Loire: Rougeon près Buxy (Gillot et Osanon); Deux-Sèvres: la Mothe-Saint-Héray (Maillard); Loire: Montbrison (Le Grand); Haute-Savoie: Thonon (Puget). Var. \$\delta\$: Isère: Gières (Arvet-Touvet); Charente-Inférieure: la Jarrie, Saint-Médard (Foucaud).

Aire Géogr. - Suisse; Autriche-Hongrie.

X. multicaulis Jord. (pro specie), Pug., p. 15; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 74; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 3, t. 4893; Lamotte, l. c., p. 117; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 88; Wiesb. in Abh. zool.-bot. Ges., p. 819; Hal. et Braun Nachtr., p. 165; V. pluricaulis Borb. ap.

- Hall. et Wolf. Synopsis, p. 179; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 514; V. alba × odorata Nob. Exsicc.: Soc. Dauph., nº 1108 bis; Fl. Sequan., nº 170; Magn. Fl. sel., nºs 21 et bis. Tiges latérales nombreuses, allongées, radicantes. Feuilles pubescentes, à la fin teintées de violet en dessous, les estivales ovales dans leur pourtour, acutiuscules, à lobes du sinus divergents; stipules lancéolées, à cils moyens dépassant à peine ou pas la demi-largeur de la stipule. Fleurs presque inodores; pétales violets ou lilacés veinés de blanc. Capsules velues, avortées ou renfermant 1-2 graines.
- β. grandifolia Nob.; V. alba < odorata Nob. Exsice.: Soc. Dauph., nos 1108 et ter. Feuilles estivales ovalestriangulaires, plus allongées.
- 7. Chatenieri Nob.; V. odorato-scotophylla Chaten. in Bull. Soc. sc. nat. Drôme (1887), p. 65; V. alba > odorata Nob. Feuilles estivales largement ovales-triangulaires, presque suborbiculaires, à sommet plus obtus ou presque arrondi.
- Hab. Franche-Comté: assez répandu dans la chaîne jurassique; Savoie; Lyonnais; Isère; Provence; Gard; Aveyron; Ariège; Pyrénées-Orientales; Tarn; Puy-de-Dôme; Cher. Var. ¿.: Yonne: Merry (Sagot); Rhône: Saint-Romain-du-Mont-d'Or (Boullu); Isère: Fontaine (Ad. Pellat). Var. ¿.: Drôme: Châteauneuf-d'Isère, Montrigaud, Hauterives, Moras, Saint-Sorlin, Charmes, Valence, Vernaison (C. Chatenier); Isère: Prumières près la Mure (Bernard).

Aire Géogr. — Suisse; Autriche-Hongrie; Italie septentrionale.

- × V. digenea Nob.; V. Riviniano-scotophylla Timb. De l'hybridité dans le genre Viola, p. 5; V. alba × silvestris Nob. Souche émettant des stolons non radicants ; feuilles estivales relativement grandes, ovales, subacuminées; stipules étroitement lancéolées-linéaires, à cils égalant la largeur de la stipule; fleurs peu odorantes; sépales obovales-oblongs, presque aigus; pétales ovales, les deux supérieurs étalés; éperon violacé, 3-4 fois plus long que les appendices; capsules très brièvement pubescentes.
  - Hab. Haute-Garonne: bois de Tesoque près Nailloux (Timbal).
- × V. Gremblichii Murr in Deutschl. bot. Monatschr., ann. 1886, p. 151; J. Briq. Vuache, p. 76; V. glabrata (sciaphila) × odorata Borb. ap. Hall. et Wohlf. Synopsis, p. 185.

   Souche émettant des stolons allongés assez nombreux, non ou à peine radicants; feuilles estivales assez petites, peu poilues ou glabrescentes, à pétiole élargi au sommet; stipules

lancéolées, aiguës, à cils atteignant au plus la demi-largeur de la stipule; fleurs odorantes; sépales obovales-oblongs, presque aigus; pétales ovales, violets, les deux supérieurs étalés; éperon violet, 1-2 fois plus long que les appendices; capsules très brièvement pubescentes ou presque glabres.

Hab. — **Haute-Savoie**: le grand Vuache, dans les rocailles du Golet du Pais au-dessus d'Arcine, avec les parents (*J. Briquet*).

Aire géogr. — Autriche.

Obs. — Un certain nombre d'autres hybrides ont été signalés dans le genre Viola. — Parmi ceux dont les parents croissent en France on en Alsace-Lorraine, nous signalerons : V. alba × silvestris = × V. insidiosa Nob.; V. alba > collina = × V. Wiesbaurii Sabransky; V. odorata × collina = × V. Merkensteinensis Wiesb.: V. hirta × collina = V. hybrida Val de Lièvre non Schur, × V. interjecta Borb.; V. arenaria × silvatica = × V. leucoceras Borb.: V. collina × ambigua = × V. Dioszegiana Borb.

Sous-section II. — Patellares Boiss. Fl. Orient., 1. p. 454. — Stigmate obliquement élargi en disque déprimé. Plantes acaules. Pédoncules dressés à la maturité. Capsules subtrigones, pendantes.

- 8. V. PALUSTRIS L. Spec., 1324; Fl. Dan., 1, 1. 83; Engl. bot., 7, t. 444; Reichb. Icon., f. 4491; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 176; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 3, t. 481; et auct. omn. Exsicc.: Fries Herb. norm., 8, n° 31; Fellm. Pl. arct., n° 30; Bill., n° 110; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 322; Bourg. Pl. d'Esp., n° 1086. Souche émettant des rhizomes souterrains grêles. Feuilles peu nombreuses, réniformes-orbiculaires, légèrement crénelées, glabres ou les plus jeunes un peu poilues; stipules ovales, aiguës, denticulées-glanduleuses. Fleurs inodores, petites; sépales ovales, obtus; pétales d'un bleu lilas, l'inférieur marqué à la base de veines d'un viclet foncé; éperon obtus, plus long que les appendices des sépales. Capsules glabres. ¥. Avril-juin.
- β. dimorpha Nob. Feuilles basilaires réniformes, la dernière largement ovale-cordée, obtusiuscule.
- Hab. Prairies marécageuses ou tourbeuses dans presque toute la France, surtout dans les montagnes; plus rare dans les plaines et nul dans la région littorale méditerranéenne; non signalé en Corse; var. 3.: Pas de-Calais, Manche, Morbihan, Doubs, Lozère, Pyrénées-Orientales, etc.

Aire géogr: — Europe (excl. Italie mérid., Sardaigne, Sicile, Grèce, Turquie); Sibérie et Kamtschatka.

Subspec. — V. epipsila Ledeb. Index sem. horti Dorpat., p. 45, Fl. Ross., 1, p. 247; Fries Mantissa, 2, p. 51; Reichb.

Icon. crit., 1, t. 51; Sturm Deutschl. fl., 20, 1. 89; Koch Synopsis, ed. 2, p. 89; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 476. — Diffère du type par: feuilles une fois plus grandes, plus ou moins pubescentes en dessous, les inférieures réniformes-cordées, la suivante ovale en cœur; pédoncules bractéolés au-dessus du mitieu; fleurs grandes, sépales oblongs (non ovales); pétales non ou à peine veinés; éperon dépassant longuement les appendices.

IIAB. — **Creuse**: Pont de la Roche près Chambraud, Saint-Sulpice-le-Donzeil (*Pailloux*); **Gard**: l'Espérou (*Loret*); **Hérault**: La Salvetat (*Loret*)<sup>1</sup>.

Aire Géogr. — Portugal; Allemagne; Suède; Norvège; Danemark; Salzbourg; Carinthie; Russie; Sibérie.

9. — V. PINNATA L. Spec., 4323; Mutel Fl. Fr., t. 7; Reichb. Icon. crit., 1, t. 41; Icon. Germ., f. 4490; Sturm Deutschl. fl., 20, t. 89; Ledeb. Icon., t. 220. — Exsicc.: Reichb., n° 2475; Reliq. Maill., n° 54; Baenitz Herb. Eur., ann. 1880. — Souche sans rhizome, dure. Feuilles à contour presque orbiculaire, palmées-multipartites, à divisions obtuses 4-3-dentées. Fleurs petites, inodores; sépales ovales, obtus; pétales striés, d'un violet ou d'un bleu clair, les latéraux barbus; éperon large, obtus, un peu courbé, beaucoup plus long que les appendices. Capsules glabres, aiguës. 4. — Mai-juillet.

S.-var. albiflora Nob. — Fleurs blanches.

HAB. — Lieux rocailleux ou éboulis des Alpes. — Hautes-Alpes: col de Vars; la Chanelue et mont Cuculet près Guillestre: mont Morgon; mont Pouzin; mont Genèvre; Cervières. — Savoie: val de Tignes; Termignon; mont Cenis. — Basses-Alpes: Maurin; lac de Paroird; Serennes, avec la s.-var. albiflora (Lannes).

Aire Geogr. — Piémont; Valais; Grisons; Tyrol; Carinthie; monts Oural; Sibérie; Daourie.

Sous-section III. — **Dischidieæ** Boiss. Fl. Orient., 1, p. 460; sect. Dischidium Ging. ap. DC. Prodr., 1, p. 300. — Pétales jaunes, les quatre supérieurs rapprochés, dressés. Style courbé à la base puis redressé; stigmate élargi en disque horizontal au sommet et bilobé. Capsules oligospermes.

¹ Le V. epipsila présente une variété grandiflora Nob. (V. Scanica Fries Mant., 3. p. 417, Herb. norm., 8, n° 32) et une var. gymnophylla Jabornegg (V. Jaborneggii Keck ap. Baenitz Herb. Europ., ann. 1893). Il forme aussi avec le V. palustris un hybride; V. epipsila × palustris Regel = × V. Regeliana Nob.

10. — V. BIFLORA L. Spec., 1326; Fl. Dan., 1, t. 46; Bot. Mag., t. 2089; Sv. bot., t. 753; Reichb., Icon., f. 4489; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 182; et auct. plur. — Exsicc.: Fries Herb, norm., 5, no 29; Fellm. Pl. arct., no 33; Reichb., no 687; Bill., nº 4827; Kralik Pt. corses, nº 484; Bourg. Pt. Pyr. esp., nº 483; Willk. Pl. Hisp., ann. 1850, nº 335; Reliq. Maill., nº 501: Soc. Dauph., nº 697; Brotherus Pl. Cauc., ann. 1881, nº 122 (var. Caucasica). - Souche rampante. Tiges grêles, de 5-10 centimètres, ordinairement biflores. Feuilles réniformes, crénelées, munies supérieurement de quelques poils courts, courtement ciliées; les inférieures longuement pétiolées; stipules ovales, entières, petites. Fleurs petites à pédoncules dépassant les feuilles; pétales jaunes marqués de lignes brunes, l'inférieur penché; éperon dépassant peu les appendices. Capsules ovales, glabres, obtuses. 2. - Juin-août.

Hab. — Hautes montagnes. — Jura; Alpes; Mont-Dore; Pyrénées; Corse: monts Coscione, Cagnone, Renoso, Rotondo et Incudine (Kralik in herb. Rouy); montagnes de Corté (Burnouf in herb. Rouy); Vizzavona, Sorba, Rospa, Verde, Aïtone, mont d'Oro (de Marsilly).

 $\label{eq:American American Europe} A \text{In } de \ ; \ Sib\'erie\ et\ Kamtschatka\ ; \ Am\'erique\ bor\'eale-occidentale.}$ 

Section II. — **Melanium** DC. *Prodr.*, 1, p. 302. — Les 4 pétales supérieurs dressés, imbriqués. Style claviforme, ascendant; stigmate grand, élargi en godet <sup>4</sup>.

# a. - Feuilles toutes ou la plupart dentées.

41. — V. CORNUTA L. Spec., 1325; Vill. Cat. Strasb., t. 5; Bot. Mag., 21, t. 791; Mutel Ft. Fr., t. 9; Reichb. Icon. crit., 3, t. 267, Icon. Germ., nº 4314; G. et G. Ft. Fr., 1, p. 487; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 700; Parlat. Ft. Ital., 9, p. 496; Ces. Pass. Gib. Comp. ft. Ital., p. 807; et auct. Gall. plur. — Exsicc.: Bill., nº 932; Bourg. Pt. Pyr. esp., nº 482; F. Schultz Herb. norm., nº 494; Soc. Dauph., nº 51525 et bis; Soc. Rochel., nº 2596. — Tiges de 1-3 décimètres, ascendantes, feuillées sur toute leur longueur, à entrenœuds ordinairement plus longs que les feuilles. Feuilles inférieures petites, arrondies, les autres ovales ou ovales-oblongues, cordées, tronquées ou subatténuées à la base;

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Les fleurs des plantes de cette section varient souvent de grandeur et ont une tendance à passer à la couleur blanche.

stipules grandes, incisées-dentées, à lobe médian triangulaire, plus grand que les latéraux. Fleurs ordinairement grandes, longuement pédonculée; sépales étroitement lancéolés, longuement subulés, à limbe 4 fois plus long que les appendices; pétales bleus, oblongs, l'inférieur plus large, cunéiforme; éperon long de 10-15 milllimètres, atténué au sommet, dépassant les appendices de 5-6 fois leur longueur. Capsules obtuses égalant environ les sépales. — Juin-août.

- β. parvistipula Lange *Prodr. ft. Hisp.*, 3, p. 700. Plante presque naine; feuilles beaucoup plus petites, largement cordées; stipules petites, à dents très peu nombreuses.
- γ. micrantha Lange, l.c. Feuilles plus allongées, elliptiques; stipules plus profondément incisées, presque palmatipartites; fleurs 2 fois plus petites, à éperon plus court.

Hab. — Région alpine et subalpine des **Pyrénées**, depuis la vallée d'Aspe et le pic d'Anie jusqu'aux Pyrénées de l'Aude et aux **Corbières**; les var. β. et γ.: cà et là, rares, avec le type, dans les Pyrénées centrales. — Le *V. cornuta* a été aussi trouvé (semé ou planté?) dans les pâturages du Grammont (*Haute-Savoie*).

AIRE GÉOGR. — Espagne ; Italie : Apennins, au monte Senario (sec. Parlatore).

- 12. V. CALCARATA L. Spec., 1325; Vill. Cat. Strasb., t. 5; Reichb. Icon. crit., 3, f. 269, Icon. Germ., 3, t. 18; et auct. plur. Exsicc.: Reichb, nº 90; Bill., nº 1826; Bourg. Pl. Alpes-Marit., ann. 1861, nº 18; Magn. Fl. sel., nº 1098; Soc. Rochel., nº 3425. Plante glabre ou glabrescente, à tiges courtes, étalées-redressées, nues inférieurement. Feuilles plus ou moins dentées ou presque entières, suborbiculaires ovales, oblongues ou lancéolées, disposées en rosette; stipules pinnatifides, à 2-4 lobes étroits, un au bord interne, et 1-2 au bord externe, le médian linéaire-oblong entier, l'inférieur petit, jamais réfléchi. Fleurs grandes à pédoncules plus longs que les tiges; sépales lancéolés, aigus ou obtusiuscules, à appendices non ciliés; pétales larges, violets ou jaunes; éperon grèle ordinairement plus long que les sépales. Juillet-août.
- z. genuina Nob. Feuilles ovales ou ovales-lancéolées, nettement dentées; pédoncules longs de 5-8 centimètres; fleurs grandes (2 1/2-3 centimètres de longueur, y compris l'éperon), violettes.
  - s.-var. hispida Nob. Plante entièrement hispide.
  - β. longipes Nob. Feuilles ovales ou ovales-lancéolées.

peu dentées ou presque entières; pédoncules longs de 8-15 centimètres; fleurs grandes (2 1/2-3 centimètres de longueur), violettes.

γ. Halleri Ging. ap. DC. Prodr., 1, p. 302. — Feuilles ovales, lâchement dentées: pédoncules longs de 3-6 centimètres; fleurs grandes (2 1/2-3 centimètres de longueur), violettes.

S.-var. albiflora Ging. (pro var.), l. c. — Fleurs blanches.

- 8. rotundifolia Nob.; V. calcarata var. acaulis Gaud. (p. p.). Feuilles suborbiculaires ou ovales largement arrondies, très obtuses, presque entières ou à peine dentées; pédoncules longs de 2-4 centimètres; fleurs grandes (2 1/2-3 centimètres de longueur), violettes.
- ɛ. grandiflora L. (pro specie), Mant., p. 120; non auct. plur.; Barrel. Icones, f. 691. Exsicc.: Bourg. Alpes Savoie, nº 30. Feuilles ovales, à peine dentées; pédoncules longs de 3-6 centimètres; fleurs très grandes (3 1/2-4 1/2 centimètres de longueur), jaunes ou violettes; pétale inférieur assez profondément émarginé; sépales plus obtus.
- ζ. Zoysii Ging., l. c., p. 302: V. Zoysii Wulf. ap. Jacq. Coll., 4, p. 297, t. 2, f. 1; non auct. mult. Exsicc.: Sieb. Pl. Austr., n° 82; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 1525; Beck Pl. Bosn. et Hercegov., n° 21. Feuilles ovales ou ovales-lancéolées, petites, nettement dentées; pédoncules longs de 2-8 centimètres; fleurs pas très grandes (2-3 centimètres de longueur), jaunes; sépales petits, presque obtus; pétale inférieur assez profondément émarginé.
- η. rosularis Nob.; V. calcarata var. acaulis Gaud. (p. p).

   Feuilles quelques-unes ovales, la plupart lancéolées, lâchement dentées, rapprochées en rosette dense; pédoncules nuls ou atteignant au plus 2 centimètres; le plus ordinairement la fleur violette est sessile au centre de la rosette de feuilles.
- Hab. Hauts sommets du Jura et des Alpes. Var. β.: Névache près Briançon, Guillestre, la Condamine, etc. Var. γ.: mont Vergy, mont Brizon, les Contamines, le Lautaret, Granges-Brèvard près Grenoble, etc. Var. δ.: n'a pas encore été trouvée en France, croyonsnous; à rechercher; elle existe dans l'herbier Rouy provenant des Alpes italiennes. Var. ε.: Lautaret, mont Cenis, mont Vergy, etc. ! Var.

Les var. grandiflora et Zoysii ayant été généralement confondues, nous ne citons ici que les localités dont nous avons les plantes.

ζ.: la Bătie-Neuve près Gap: le Lautaret (Hautes-Alpes); la Condamine (Basses-Alpes); les Contamines et col du Bonhomme, mont Cenis (Savoie); Saint-Martin-Vésubie (Alpes Maritimes). — Var. η.: le Lautaret.

Aire Géogr. — Bavière; Italie; Sicile; Sardaigne; Eubée; Monténégro; Bosnie; Hongrie; Carinthie; Carniole; Tyrol.

13. — V. TRICOLOR L. Spec., 1326; et auct. mult. — Plantes annuelles, bisannuelles ou pérennantes. Tiges de 2-50 centimètres, anguleuses, simples ou rameuses. Feuilles dentées; les inférieures suborbiculaires, ovales ou oblongues; les supérieures ordinairement plus allongées; stipules digitées-multipartites ou pinnatipartites. Fleurs de grandeur variable, à éperon court dépassant peu ou point les appendices calicinaux. Graines d'un brun rougeâtre, luisantes.

Aire Géogr. — Europe, même boréale; Sibérie et Songarie; Caucase; Arménie; Perse; Asie-Mineure; Algérie; Maroc; Canaries; Amérique septentrionale.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SOUS-ESPÈCES ET FORMES DU V. tricolor.

1.		
2.	Pétales oblongs, 2 fois plus longs que larges; stipules lobes latéraux allongés, linéaires, l'intermédiaire linéai ou oblong; plante ordinairement bisannuelle.  V. Vivariensis Jord.  Pétales obovales, au plus 1 fois plus longs que larges; s pules à lobes courts, les latéraux linéaires-lancéolés, l'intermédiaire oblong ou lancéolé; plante ordinairement bisa nuelle.  V. Royanensis Chaten.  Pétales largement obovales, à peine plus longs que large plantes vivaces.	ti- er- in-
3,	Plante basse; tiges courtes émettant des pédoncules ordinerement plus longs qu'elles; stipules courtes à lobes courpeu nombreux, relativement larges.  V. gracillima Chaten Plante plus élevée; tiges émettant des pédoncules plus courqu'elles; stipules plus ou moins grandes, à lobes plus nombreux, plus étroits.  V. lutea Sm.	ts, rts
4.	Fleurs grandes; sépales sensiblement plus courts que les parties; éperon dépassant les appendices du calice 5. Fleurs médiocres; pétales dépassant les sépales; éperon moins 1 fois plus long que les appendices calicinau plante naine à tige de 3-8 centimètres, annuelle, à raci très grêle, à pédoncules très allongés, étalés ou ascendan V. Olyssiponensis Rouy Fleurs médiocres, ou petites, à pétales dépassant peu ou poi les sépales, parfois plus courts que ceux-ci	au ix; ine its.

5.	Plante pérennante ou vivace, velue-hérissée; fleurs violettes; stipules à lobe médian ordinairement entier; sépales sensiblement plus longs que l'éperon. V. Rothomagensis Desf. Plante pérennante ou vivace, glabre; fleurs violettes; stipules à lobe médian entier; sépales courts, petits, de la longueur de l'éperon.  V. Cryana Gillot Plantes non velues-hérissées, annuelles ou bisannuelles, dépourvues de souche vivace; sépales toujours plus longs que l'éperon.  6.
6.	Stipules presque pinnatipartites à segments latéraux très grêles, subsétacés ; éperon tenu ; plante grêle des sables maritimes.  V. Curtisii Forst.  Stipules nettement pinnatipartites à segments latéraux linéaires ; éperon plus gros ; plantes plus robustes des jardins, des champs ou des montagnes
7.	Corolle veloutée, tricolore, 2-3 fois plus grande que les sépales.  V. hortensis DC. Corolle nettement plus grande que les sépales, mais n'égalant jamais 2-3 fois leur longueur.  V. saxatilis Schmidt
8.	Fleurs médiocres ou petites, égalant les sépales ou les dépassant un peu.  V. arvensis Murr.  Fleurs petites ou très petites, à pétales souvent plus courts que le calice9.
9.	Feuilles entières ou à peine dentées; éperon de moitié plus court que les appendices du calice; sépales ovales-lancéolés, obtusiuscules ou subaigus. V. parvula Tin. Feuilles dentées; éperon dépassant les appendices du calice; sépales étroitement lancéolés. V. Kitaibeliana R. et Sch.

Cinq formes:

V. nortensis DC. (pro varietate), Prodr., 1, p. 303; V. tricolor Œd. Fl. Dan., t. 623. — Exsicc.: Fl. Sequan. nº 313. — Tige de 1-3 décimètres; feuilles ovales ou oblongues, crénelées, les radicales subcordées; stipules pinnatifides à lobe médian oblong, denté; fleurs très grandes, à pétales veloutés teintés de violet, de jaune et de blanc; éperon obtus dépassant les appendices; sépales lancéolés-aigus.

Hab. — Cultivé (Pensée) et subspontané çà et là autour des jardins.

V. saxatilis Schmidt (pro specie), Fl. Böhm., 3, p. 60 (1794); A. Kern. Sched. fl. Austr.-Hung., 2, p. 90; V. tricolor var. grandiflora Hayne Arzneigew., 3, t. 5; V. lutea Traut. Observ., 1, p. 23, non Huds.; V tricolor  $\gamma$ . alpestris Ging. ap. DC. Prodr., 1, p. 303; G, et G. Fl. Fr., 1, p. 184; V. tricolor a. vulgaris Koch Synopsis, ed. 2, p. 94; V. alpestris Jord. Obs., fragm. 2, p. 32; et auct. Gall. plur.; V. tricolor  $\gamma$ . saxatilis Beck Fl. N.-Oesterr., p. 317; J. Briq. Vuache, p. 80.—Exsicc.: Rost. Pedem., nº 180; Soc. Dauph., nº 1406.— Diffère du V. hortensis par sa corolle plus petite, non tri-

colore, à pétales non veloutés à peine une fois plus longs que les sépales.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES VARIÉTÉS DU V. saxatilis.

1.	{	Pédoncules allongés, souvent à la fin 2-4 fois plus longs que la feuille
2.	1	Fleurs à pétales supérieurs tachés de bleu; éperon dépassant peu les appendices du calice; bractéoles situées au-dessous de la courbure du pédoncule. $\theta$ . contempta. Fleurs à pétales tous jaunes; éperon dépassant plus sensi-siblement les appendices du calice; bractéoles situées bien au-dessous de la courbure du pédoncule. $\beta$ . flavescens.
3.	1	Stipules toutes ou la plupart à lobes grands, le médian foliacé, denté; fleurs presque complètement jaunes, à éperon courbé.  a. alpestris.  Stipules toutes ou la plupart à lobes assez étroits, le médian ordinairement entier ou à peine denté, subfoliacé ou non.  4.
4.	1	Stipules à lobe médian linéàire-oblong, nullement foliacé.  5. Stipules à lobe médian obovale, subfoliacé. s. monticola.
5.	1	Bractéoles la plupart à la fin à 2 ou 3 centimètres de la fleur; pétales d'un beau violet, sépales longuement acuminés.  6. Bractéoles la plupart à la fin peu éloignées de la fleur; sépales
6.	1	moins acuminés
Ť.	1	Feuilles larges, les inférieures ovales-subcordées, les supérieures ovales-oblongues; pétales jaunâtres, l'inférieur aussi long que large; éperon violet.  Feuilles moins larges, les inférieures ovales, les supérieures lancéolées, obtusiuscules ou aiguës
8.	1	Pédoncules 3-5 fois plus longs que la feuille; pétales supérieurs non d'un beau violet, l'inférieur aussi long que large.  6. Paillouxi. Pédoncules la plupart 2-3 fois plus longs que la feuille : pétales supérieurs d'un beau violet, l'inférieur sensiblement plus large que long.  7. lepida.
		in go quo song.

Synonymie, bibliographie et habitat de ces variétés:

a. alpestris Jord. (pro specie), Obs., fragm. 2, p. 34; et auct. plur. — Exsicc.: Magn. Fl. sel., nº 2142; Soc. Dauph., 2e sér., nº 36. — Hab. — Les Alpes (excl. Alpes-Maritimes?).

- β. flavescens Jord. (pro specie), Obs., fragm. 2, p. 34; V. tuteola Jord. Pug., p. 27: Timb. Fl. Corbières, p. 86.—
  Hab. Pyrénées; Corbières; Mont-Dore.
- γ. Sagoti Jord. (pro specie), Obs., fragm. 2, p. 34; Loret et Barr. Fl. Montp., p. 78; Cariot et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 93; V. tricolor var. Sagoti G. et G. Fl. Fr., 1, p. 184. Hab. Tarn; Aveyron; Hérault; Gard; Lozère; Ardèche; Pyrénées-Orientales; Ariège; Aude; surtout dans les terrains sablonneux des montagnes.
- 8. Paillouri Jord. (pro specie), Obs., fragm. 2, p. 36; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 84; Timbal Fl. Corbières, p. 85. Exsicc.: Soc. Rochel., n° 980 bis; Soc. Dauph., 2° série, n° 585; Soc. ét. fl. fr., n° 116. Hab. Côte-d'Or; Ain; Nièvre; Allier; Saône-et-Loire; Creuse; Corrèze; Aveyron; Pay-de-Dôme; Tarn; Haute-Loire; Aude; Ariège; Hautes-Pyrénées; Gard; dans les terrains granitiques des montagnes.
- ε. monticola Jord. (pro specie), Obs., fragm. 2, p. 37; V. tricolor x. bella G. et G. Fl. Fr., 1, p. 184; V. tricolor, γ. gracilescens. Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 87, et V. tricolor forma gracilescens Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 93; non V. gracilescens Jord.; V. tricolor β. montana Celak. Prodr. fl. Böhm., p. 482. Exsicc.: Bill., n° 2222; Soc. ét. fl. fr., n° 118. Hab. Doubs; Puy-de-Dôme; Corrèze; Pyrénées; Tarn; Aude; Alpes-Maritimes.
- c. lepida Jord. (pro specie), Pug., p. 28. Exsicc.: Bill., n° 2019; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 741; Soc. Dauph., n° 4796. Hab. Morbihan; Charente-Inférieure; Ardennes; Meuse; surtout dans les terrains sablonneux et granitiques.
- η. Provostii Boreau (pro specie), Fl. centr., éd. 3, p. 82; V. confinis Jord. ap. Bill. Fl. Gall. et Germ. Exsicc.: Bill., n°s 4825, bis et ter; Soc. Dauph., n° 699 .— Hab. Côtes-du-Nord; Finistère; Morbihan; Loire-Inférieure; Vendée; Deux-Sèvres; Maine-et-Loire; Creuse; Allier; Yonne; Loire; Haute-Saône; Aude; Ariège; Doubs; etc.
- 9. contempta Jord. (pro specie), Pug., p. 24; Boreau, 1. c., p. 81. Hab. Loire; Cher; Loir-et-Cher; Saône-et-Loire; Cantal; Loiret; Morbihan; Manche.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> S.-var. peregrina Jord. (pro specie), ap. Bor., l. c., p. 82. — Différe seulement de la var. η., qui a les sépales ciliés aux bords, par les sépales non ciliés.

.. Meduanensis Boreau (pro specie), l. c., p. 80; Gentil Fl. Manc., éd. 2, p. 39; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 48; Corb. Fl. Norm., p. 80; V. tricolor β. degener DC. Prodr., 4, p. 303. — Exsicc.: Bill., n° 3707; Soc. ét. fl. Fr.-Helv., n° 373; Soc. Rochel., n° 2810. — Hab. — Manche; Orne; Mayenne; Sarthe; Bretagne; Vendée; Deux-Sèvres; Puy-de-Dôme; Ariège; etc.

V. arvensis Murray (pro specie), Prodr. stirp. Gott., p. 73; DC. Fl. Fr., 4, p. 808; Engl. Bot., t. 2712; Fl. Dan., 40, t. 1748; Wagner Pharm.-med. Bot., t. 66; Reichb. Icon., f. 4517; Seb. et Mauri Fl. Rom. prodr., p. 404; Guss. Fl. Sic. syn., 1, p. 258; V. tricolor α. arvensis DC. Prodr., 4, p. 303; Koch Synopsis, ed. 2, p. 94; Kirschl. Fl. d'Alsace, 1, p. 85; Celak., l. c., p. 482; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 499; Burnat, l. c., 4, p. 475; V. segetalis Jord. Obs., fragm. 2, p. 42, t. 4, f. B; Boreau, l. c., p. 83, et auct. plur.; V. tricolor var. segetalis G. et G. Fl. Fr. 1, p. 483; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 87. — Exsicc.: Bill., n° 328 (p. p.); Kralik Pl. corses, n° 486 (p. p.); F. Schultz Herb. norm., n° 433. — Plantes annuelles à racine grêle, non cespiteuses; fleurs médiocres à pétales non veloutés égalant environ les sépales ou les dépassant un peu, rarement plus courts.

Tableau dichotomique des variétés du V. arvensis.

1.	1.	Stipules à lobe médian assez étroit, peu ou point denté, non foliacé
2.	( )	Feuilles supérieures et lobe médian des stipules allongés et étroitement lancéolés, très aigus ou subacuminés; dents des feuilles étalées, aiguës. α. segetalis. Feuilles supérieures et lobe médian des stipules ovales-oblongs ou oblongs-lancéolés, obtusiuscules; dents des feuilles obtuses ou obtusiuscules, dressées ou convergentes. 3.
3.	{	Sépales lancéolés-aigus; feuilles supérieures oblongues-lan- céolées; stipules grandes, à lobes allongés mentita. Sépales lancéolés-acuminés; feuilles supérieures, plus larges, oblongues; stipules plus courtes p. Timbali.
4.	{	Corolle assez grande à pétales violacés ou abondamment panachés de violet
	1	Sépales oblongs-lancéolés, aigus ou acutiuscules ; bractéoles situées nettement au-dessous de la courbure du pédoncule ; lobe médian des stipules denté, largement foliacé.  3. Lloydii.
5.	1	Sépales linéaires-lancéolés, acuminés; bractéoles situées près de la courbure du pédoncule; lobe médian des stipules à 1-2 dents, seulement un peu plus grand que les latéraux. 8. variata.

6.	Feuilles plus ou moins lâchement crénelées
7.	Feuilles supérieures et lobe médian foliacé de leurs stipules allongés. étroitement lancéolés, très aigus ou subacuminés; pédoncules longs; corolle plus courte que les sépales.
	Feuilles supérieures et lobe médian de leurs stipules non comme ci-dessus ; corolle égalant les sépales ou à peine plus plus longue
8.	Feuilles toutes nettement obtuses, les inférieures elliptiques- oblongues, les supérieures oblongues; lobe médian des sti- pules obtus; pédoncules seulement 2 fois plus longs que les feuilles. 2. obtusifolia. Non comme ci-dessus. 9.
9.	Feuilles petites, subaiguës; stipules étalées ou presque réfléchies; capsules très petites; pétales relativement étroits, obovales-oblongs. Feuilles assez grandes; stipules dressées; capsules moyennes; pétales ovales ou ovales-oblongs
10	Eperon violacé, plus long que les appendices calicinaux; feuilles profondément crénelées.  Eperon blanchâtre, ne dépassant pas les appendices calicinaux; feuilles non profondément crénelées
11.	Pédoncules à la fin 3-4 fois plus longs que la feuille, dressés ou ascendants; bractéoles situées près de la fleur ou sur la courbure
12.	Calice pubescent, cilié ; capsules obovales, allongées.  Calice ordinairement glabre, non cilié ; capsules ovoïdes, courtes.  6. ruralis.

# Synonymie, bibliographie et habitat de ces variétés :

- a. segetalis Jord. (pro specie), Obs., fragm. 2, p. 42, t. 1, f. B; et auct. plur. Hab. Champs dans presque toute la France.
- β. Lloydii Jord. (pro specie), ap. Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 80; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 48; Corb. Fl. Norm. p. 80. Exsicc.: Soc. Dauph., n° 2777. Hab. Morbihan: Charente; Charente-inférieure; Maine-et-Loire; Auvergne; Ariège; Côte-d'0r; Manche; Calvados.
- 7. subincisa Boreau (prospecie), l. c., p. 83 (in Obs.) Hab. Creuse: env. de Guéret (de Cessac).
- 8. variata Jord. (pro specie), Pug. p. 20; V. tricolor c. semivelutina Carion Cat. pl. Saone-et-Loire, p. 134. Exsicc.: Bill., n° 2625. Hab. Rhône: env. de Lyon (Jor-

- dan); Isère: Villard de Lans (Gillot); Saone-et-Loire: de la Porolle à Runchy et de la Chaume à Gueunand (Carion).
- e. gracilescens DC. Prodr., 1, p. 304; V. gracilescens Jord. Obs., fragm. 2, p. 20, t. 2, f. B.; Bor., I. c., p. 82; V. tricolor var. gracilescens J. Briq. Vuache, p. 80, non Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 87, nec Corb. Fl. Norm., p. 81.— Hab.— Rhône; Ain; Haute-Savoie; le centre; Auvergne; Loire; Aude; Ariège; etc.
- ζ. Deseglisei Jord. (pro specie), ap. Bor., l. c., p. 82. Exsicc.: Bill., n° 3815; Kralik Pt. corses, n° 486 (p. p.). Hab. Loiret; Cher; Nièvre; Corse; etc.
- n. agrestis Jord. (pro specie), Obs., fragm. 2, p. 45; Bor., l. c., p. 81; V. tricolor var. agrestis Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 87; Corb. Fl. Norm., p. 80; J. Briq. Vuache, p. 80. Exsice.: Lojac. Pl. Sic. rar., no 421. Hab. Champs dans presque toute la France et en Corse.
- 6. ruralis Corb. Fl. Norm., p. 80; V. ruralis Jord. ap. Bor., l. e., p. 81. Exsice.: Bill., n° 3526. Hab. Champs dans presque toute la France et en Corse.
- 1. mentita Jord. (pro specie), ap. Bill. Fl. Gall. et Germ., nº 2021. Hab. Cher; Vendée; Manche; Hautes-Alpes.
- z. obtusifolia Jord. (pro specie), Pug., p. 23. Exsice.: Reliq. Maill., n° 93; Bill., n° 328 (p. p.). Hab. Alsace; Lyonnais; Manche. Suède.
- λ. arvatica Jord. (pro specie), Pug., p. 24. Hab. Meurtheet-Moselle: Pont-à-Mousson (Jordan).
  - g. Timbali Jord. (pro specie), Pug., p. 22; Timb. Fl. Corb.,
- p. 85. Exsice.: Bill., nº 931: F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 1035 et 2343. Hab. Basses-Pyrénées; Lot-et-Garonne; Haute-Garonne; Ariège; Pyrénées-Orientales; Aude; Hérault; Aveyron; Doubs; Ardennes; Somme.
- v. subtilis Jord. (pro specie), ap. Bill. Fl. Gall. et Germ., nº 2020. Hab. Loiret; Cher; Isère; Drôme; Hérault.

<sup>1</sup> Nous n'avons pas vu de France le **V. Lejeunei** Jord. *Pug.*, p. 27 (*V. tricolor* Lej. et Court. *Comp. ft. Belg.* 1, p. 202 (*p. p.*); *V. lutea* 5. ramosior Ging. ap. DC. *Prodr.*, 1, p. 303; V. *Rothomagensis* Koch *Synosis*, ed. 2, p. 95, non Desf.), que l'un de nous a recueille me Belgique, dans la Campine limbourgeoise et qui se reconnaît aux caractères suivants: stipules à lobes aigus, le médian sublinéaire, non foliacé, presque entier; pétales plus longs que le calice, les supérieurs d'un beau bleu violacé; tiges assez épaisses, souvent rameuses. — A rechercher dans les Ardennes.

- V. Olyssiponensis Rouy ap. Magn. Scrin. fl. sel., fasc. 6 (1887), p. 114, et in Bol. Soc. Brot., 6 (1888), p. 13; Nym. Consp. ft. Europ.. Suppl. 2, p. 47; V. tricolor trimestris variorum colorum elegans Grisl. Virid. Lusit., nº 14848; V. tricotor var. trimestris DC. Prodr., 1, p. 304; Pereira Coutinho in Bol. Soc. Brot., 40 (4892), p. 36. — Exsicc.: Magn. Fl. sel, nº 1380. - Plante plus ou moins hétérophylle; tige basse ou naine; feuilles ordinairement presque toutes radicales, brièvement pétiolées, les radicales largement ovales ou suborbiculaires, subcordées, les autres plus étroites, allongées, oblongues ou lancéolées-obtuses: stipules à lobes latéraux grêles, lancéolés; le médian bien plus allongé, spatulé, presque semblable aux feuilles, quoique bien plus petit; pédoucules allongés, grêles, ascendants ou étalés; fleurs médiocres; sépales lancéolés, presque 1 fois plus courts que la corolle; pétales ou tous violets, ou tous d'un blanc jaunâtre, ou les supérieurs parfois violacés ou tachés de violet; éperon au moins 1 fois plus long que les appendices.
- 2. arvicola Nob. Plante presque naine (5-8 centimètres), peu hétérophylle, à feuilles larges; stipules à lobe médian ovale-spatulé; pétales le plus souvent blanchâtres ou jaunâtres, ou tachés de violet.
- β. sabulicola Nob. Plante nettement hétérophylle, à feuilles inférieures larges, les supérieures plus étroites, oblongues ou linéaires-oblongues; stipules à lobe médian lancéolé-spatulé; pétales le plus souvent violets ou violacés.
- Hab. **Hérault**: a.: vignes à Nissan (Coste in herb. Foucaud et in hèrb. Rouy); z.: sables de la plage des Onglous (Mandon in herb. Rouy et in herb. Foucaud). Espagne (Rouy); Portugal (De Candolle, Welwitsch, Coutinho, Daveau).
- V. Kitaibeliana Ræm. et Schultes Syst., 5, p. 383; V. micrantha Presl Delic. Prag., 4, p. 27, et Fl. Sic., p. 154 (excl. syn. Cupan.); V. Nemausensis Jord. Obs., fragm. 2, p. 48, t. 4, f. C; Lor. et Barr. Fl. Montp., éd. 2, p. 60; Deb. Rech. fl. Pyr.-Orient., p. 456; V. tricolor β. humilis Bert. Fl. Ital.. 4, p. 719 (excl. nonnull. syn.); V. tricolor γ. Mediterranea G. et G. Fl. Fr., 4, p. 183; V. Foucaudi Savatier ap. Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 50; V. nana Sauzé et Maill. Fl. Deux-Sèvres, p. 429, non DC. Exsicc.: Bill., nº 4127; Kralik Pl. corses, nº 486 (p. p.); Soc. Dauph., nºs 314 et bis, 4467, 4836, et 2° série, nº 583; Magn. Fl. sel., nº 204; Scc., ét. fl. fr., nºs 7 et 417. Diffère du V. arvensis

par les fleurs petites ou très petites, à pétales courts n'égalant ordinairement pas le calice, ou rarement le dépassant à peine; plantes généralement basses, à racine grêle, ténue.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES VARIÉTÉS DU V. Kitaibeliana.

1.	Feuilles supérieures ovales, ainsi que le lobe médian des sti- pules entier ou peu denté. 3. derelicta. Feuilles supérieures oblongues ou lancéolées, ainsi que le lobe médian des stipules 2.
2.	Plante hétérophylle, naine à rameaux et pédoncules allongés, divariqués ; feuilles supérieures ordinairement étroitement lancéolées, aiguës ; plante des sables maritimes.  Plante non ou peu hétérophylle, à pédoncules dressés ou ascendants ; feuilles supérieures ordinairement oblongues, obtusiuscules.  3.
3.	Pétales très petits, bien plus courts que le calice; stipules à lobe médian peu ou point foliacé, entier. δ. pallescens. Pétales aussi longs que les sépales; stipules à lobe médian foliacé, dente. α. parviflora.

Synonymie, bibliographie et habitat de ces variétés :

a. parviflora Hayne Arzneigew, 3, t. 4; Sv. Bot., t. 44, t. h.; Neilr. Fl. N.-Oesterr., p. 774.

S.-var. major Nob.; V. tricolor var. cæspitosa Deb. et Neyr. — Plante formant des touffes de 25-30 centimètres de diamètre, à rameaux serrés, entrelacés.

S.-var. pygmæa Nob.; V. parvula Ten. Sylloge, p. 118; non Tineo. — Plante naine (2-4 centimètres), subacaule, très ténue, à pédoncules allongés, à fleurs très petites (4-5 millimètres de longueur).

S.-var. cinerea Nob.; V. minima (Gaud.) Rion Guide Valais, p. 35; V. Valesiaca Thomas Pl. exsicc., non Hausskn.; V. tricolor a. Valesiaca Gremli Fl. anal. Suisse, éd. 5 (trad. Vetter), p. 124. — Plante basse, velue-blanchâtre.

Har. — Champs calcaires ou sablonneux, pinèdes, haies de la Gorse, du Midi et de l'Ouest: Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Vau-cluse, Gard, Hérault, Pyrénées-Orientales, Charente-Inférieure, Vendée, Deux-Sèvres, etc.; s.-var. major: Pyrénées-Orientales: pic de Madeloc près Collioure (Massot, Neyraul); Gorse: Saint-Pierre (Kralik); s.-var. pygmæa: Gard: pinèdes d'Aigues-Mortes (Fénniner); s.-var. cinerea: Pyrénées-Orientales: Font-Romeu près Montlouis (Rouy): vallée de Carença (G. Gaulier).

β. derelicta Jord. (pro specie), ap. Bill. Fl. Gall. et Germ., no 2022.

Has. — Alsace-Lorraine; Loiret; centre; Auvergne; plateau central; Haute-Savoie; Savoie.

γ. nana DC. Prodr., 1, p. 304; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 48; V. tenella Poir. Dict., p. 644 (?); V. nana Corb. Fl. Norm., p. 81. — Exsicc.: Reliq. Maill., n° 523; Soc. Dauph., 2° série, n° 584 et bis.

S.-var. major Nob.; V. Olonensis Genev. Mém. Soc. Acad. Angers, v. 8. — Plante plus robuste, à tiges plus élevées et à pédoncules moins divariqués.

Hab. — Sables maritimes: Calvados, Manche, Vendée, Charente-Inférieure et Gironde; s.-var. major: çà et là avec la variété. Indiqué dans les sables de l'Agly à Rivesaltes (Le Grand), et à Marseille (Miciol sec. Debeaux).

8. pallescens G. et G. Fl. Fr., 1, p. 182; J. Briq. Vuache, p. 79; V. pallescens Jord. Obs., fragm., 2, p. 10, t. 1, f. A; V. bicolor Pourr. Itin. ap. Timb. Reliq. Pourret. in Soc. sc. phys. et nat. Toulouse, 2, p. 48. — Exsicc.: Kralik Pl. corses, n° 486 (p. p.).

HAB. - Corse; Var; Haute-Savoie; Aveyron.

Subspec. I. — V. parvula Tineo (pro specie), Pug. rar. pl. Sic., p. 5; Guss. Fl. Sic. prodr., 1, p. 256, et Fl. Sic. syn., 1, p. 257; Boiss. Voy. Esp., p. 73, et Fl. Orient., 1, p. 466; Lange Pug., p. 288; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 202; Ces. Pass. Gib. Comp. ft. Ital., p. 807: V. tricolor S. parvula Presl Fl. Sic., 1, p. 134; Lange in Prodr. fl. Hisp. 3, p. 702; V. tricolor var. bellidioides DC. Prodr., 1, p. 304; V. tricolor var. minima Bert. Fl. Ital., 2, p. 719; Mnemion tenellum Webb Iter Hisp., p. 68. — Exsicc.: Huet du Pav. Pl. Sic., ann. 1885, Pl. Neapol., ann. 1856, nº 276; Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1851, nº 1084; Hut. Porta et Rigo Iter Hisp., ann. 1879, nº 1202; War. Pl. Atlant. sel., nº 29; Lojac. Pl. Sic. rar., nº 420. — Plante naine ou presque naine (1-7 centimètres). Feuilles subentières ou à peine dentées, la plupart rapprochées en rosette: stipules 3-4 partites, à segments linéaires, le médian un peu plus grand, linéaire. Fleurs petites; sépales larges et courts, ovales-lancéolés, obtusiuscules ou subaigus, poilus à la base, égalant les pétales blancs teintés de jaune; éperon de moitié plus court que les appendices du calice. Graines ochracées, luisantes.

S.-var. villosa Lauge (pro varietate), l. c. — Plante très pubescente ou velue-grisâtre.

S.-var. glabrata Lange (pro varietate), l. c. — Plante glabrescente.

S.-var. elongata Nob. — Tiges de 5-8 centimètres; port du V. Kitaibeliana var. a.

Hab. — Corse: mont Grosso (Soleivol); mont Rotondo, aux bergeries de Timozzo, alt. 1600 m. (Gillot et Burnouf in herb. Rouy), rare. — Nous n'avons vu de Corse que la s.-var. villosa.

AIRE GÉOGR. — Espagne, Sicile, Grèce, Crète; Asie-Mineure, Syrie; Algérie, Maroc, Canaries.

- Subspec. II. V. Curtisii Forst. (pro specie), in Engl. Bot., t. 2693; V. tricotor var. Curtisii Bab. Manual, ed. 8, p. 44. Exsicc.: Bot. Exch. Club. Brit. Isles, nº 161; Baenitz Herb. Europ., ann. 1879. Plante cespiteuse, grête. Racine bisannuelle. Tiges de 2-3 décimètres, diffuses, se développant en assez grand nombre au collet de la racine. Feuilles ovales, ovales-lancéolées ou lancéolées, crénelées; stipules presque palmatipartites, à segments tatéraux linéaires étroits subsétacés, aigus, le médian plus long, environ 1 fois plus large. Pédoncules 3 fois plus longs que les feuilles. Fleurs assez grandes; pétales supérieurs oblongs sensiblement plus longs que les sépales, l'inférieur largement cunéiforme, jaune à la base; éperon ténu, dépassant les appendices. Capsules ovoïdes-allongées. Mai-septembre.
- α. genuina Nob. Feuilles inférieures largement ovales ou suborbiculaires, subcordées, les autres ovales-lancéolées ou lancéolées; bractéoles placées au-dessous de la courbure; pétales jaunes.
- β. Pesneaui Nob.; V. Rothomagensis Pesneau Cat. Loire-Infér., éd. 2, non Desf.; V. Pesneaui Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 48. Feuilles inférieures largement ovales ou suborbiculaires, subcordées, les autres ovales ou ovales-lancéolées; stipules à lobes un peu plus larges; plante à pubescence plus fournie; bractéoles placées sur la courbure ou très près en dessous; pétales violacés, le supérieur d'un violet foncé.
- γ. sabulosa Nob.; V. tricolor var. sabulosa DC. Prodr., 1, p. 304; V. tricolor var. Syrtica (Flörke) Reichb. Fl. excurs., p. 740; V. tricolor var. arenaria Sonder Fl. Hamburg., p. 437; V. tricolor var. maritima (Schweigg.) Marss. Fl. Neu-Vonpommern, p. 58; V. sabulosa Boreau in Bull. Soc. Acad.

Angers, 24, n° 6, p. 335, extr., p. 3; Vicq et Brutel. Cat. Somme, p. 30; Masclef Cat. Pas-de-Calais, p. 18. — Exsicc.: Bill., n° 2422; Puel et Maill. Herb. ft. loc.. n° 249; Reliq. Maill., n° 1939; Soc. Dauph., n° 702; Baenitz Herb. Europ., ann. 1883 et 1889. — Feuilles inférieures ovales, les moyennes lancéolées, les supérieures sublinéaires; stipules à lobes étroits; plante glabrescente; bractéoles placées assez loin au-dessous de la courbure; pétales supérieurs violacés, l'inférieur jaune à la base.

Hab. — Nous n'avons pas vu de France la var  $\alpha$ .: var  $\beta$ .: Loire-inférieure; Delestages de Couëron (Pesneau:Lloyd; Gadeceau in herb. Rowy); var  $\gamma$ .: dunes du nord, de l'embouchure de la Somme jusqu'à la Belgique.

Aire Géogr. — Espagne; Belgique; Hollande: Angleterre: Allemagne du nord; Danemark.

Subspec. III. - V. Vivariensis Jord. (pro specie), Obs., fragm., 1, p. 19, t. 2; Boreau Fl. centre, ed. 3, p. 84; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 93; V. tricolor var. Vivariensis G. et G. Fl. Fr., 1, p. 183. — Exsice.: Bill., nº 3525. - Plante bisannuelle ou pérennante, à racine grêle. Tiges de 1-2 décimètres, très feuillées à la base. Feuilles d'un vert foncé, longuement pétiolées, les inférieures ovales-subcordées, les autres plus étroites, obtuses ou acutiuscules. Ntipules digitées-multipartites à lobes latéraux allongés, étroitement linéaires ou subsétacés acuminés, le médian linéaire ou linéaire oblong, entier ou muni de 1-3 dents. Pédoncules grêles, subfiliformes, ascendants, dépassant beaucoup les feuilles, bractéolés bien au-dessous de la courbure. Pétales oblongs deux fois plus longs que larges, dépassant sensiblement le calice, les supérieurs d'un bleu clair; ne se recouvrant pas, l'inférieur jaune strié de bleu; éperon comprimé, bleuâtre, presque 1 fois plus long que les appendices; sépales lancéolés, longuement acuminés. Capsule ovale-oblongue. - Juinjuillet.

Hab.—Ardèche: au-dessus de Burzet et d'Entraygues auprès des sources de la Loire (Jordan in herb. Rouy), mont Mezenc (Cariot).—Lozère: Mende (Boissonnade).—Aveyron: bois de Salbous et bois de Virenque (B. Martin).—Gard: champs granitiques à Puéchagut près du Vigan (Tueskiewirz in herb. Rouy); la baraque de Rihaud (Anthouard); Banahu, Aigoual (B. Martin).—Tarn: Vivier près Castres (Caraven); Anglès et Murat (Loret).—Hérault: montagne de l'Espinouse Moquin-Tandon in herb. Rouy).—Loire: Chalmazelles (Peyron).—Aude: Lespinassière et Lacombe Baichère); le pic de Nord et le Mas-Cabardès (Özanon).

Une forme:

V. Royanensis Chatenier pro specie, in Bull. Soc.

sc. nat. Sud-Est, 4 (1885), p. 32, t. 11. — Tiges plus robustes; feuilles moins longuement pétiolées; stipules à lobes plus nombreux; pédoncules plus courts, plus dressés.

HAB. — **Drôme:** plateau calcaire compris entre les vallées de Léoncel, d'Amblize et de Bouvante, surtout au col de la Bataille (C. Chatenier in herb. Rouy et in herb. Foucaud).

Subspec. IV. — V. Rothomagensis Desf. (pro specie). Cat., p. 153; DC. Fl. Fr., 4, p. 809; Duby Bot. Gall., p. 65; Lois, Fl. Gall., 1,p. 133; Bot. Mag., 36, t. 1498; Sweet Brit. Bot., 1, t. 2; Mutel Fl. Fr., 1, p. 124; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 484; Corb. Fl. Norm., p. 79; V. hispida Lamk. Fl. Fr., 2, p. 679. — Exsicc.: F. Schultz Pl. Gall. et Germ., nº 817; Reliq. Maill., no 1938; Soc. Dauph., nos 701 et bis; Magn. Fl. sel., nº 203. — Plante pérennante, velue-hérissée. Tiges de 1-2 décimètres, nombreuses, rameuses. Feuilles inférieures petites, suborbiculaires-cordées, les autres ovales ou oblongues, cordées, tronquées ou atténuées à la base; stipules pinnatipartites subfoliacées, à lobes latéraux linéaires, le médian oblong, ordinairement entier. Pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles à bractéoles placées bien au-dessous de la courbure. Fleurs grandes; sépales allongés, linéaires-lancéolés, acutiuscules, toujours plus longs que l'éperon; pétales 1-2 fois plus longs que les sépales violets à base jaunâtre ou jaune; éperon violacé, un peu dilaté au sommet, 1 fois au moins plus long que les appendices. Capsules ovales oblongues. Mai-octobre.

Hab. — Coteaux calcaires. — **Seine-inférieure**: Roche Saint-Adrien près Rouen. — **Eure**: Pont-de-l'Arche; côte d'Alizay; côte des Deux-Amants; vallée d'Andelle.

### Une forme:

V. Cryana (Ravin) Gillot (pro specie), in Bull. Soc. bot. Fr., 25, p. 257, et in Bull. Soc. Dauph., fasc. 6; Rouy Suites ft. France, 1, p. 53; Violette de Cry Ravin Fl. Yonne, éd. 1 (1866), éd. 2, p. 72; V. Rothomagensis var. glabra Royer in litt. — Exsicc.: Soc. Dauph., no 1977. — Plante pérennante, glabre et de couleur violacée; feuilles ovales, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, charnues; stipules pinnatipartites à lobe médian entier; fleurs grandes, violettes; sépales lancéolés, obtusiuscules, courts, petits, de la longueur de l'éperon.

HAB. — Yonnne: coteaux calcaires le long du canal de Bourgogne sur le Lary blanc, entre Nuits-sous-Ravières et Cry (Ravin; Gillol in herb. Rouy et in herb. Foucaud).

Subspec. V. — V. luten (Huds. Fl. Angl., ed. 1, p. 331, ann. 1762, p. p.) Smith (pro specie), Fl. Brit., p. 248 (1800). Engl. Bot., t. 721 (1800); Mut. Fl. Fr., 1, p. 124; Koch Synopsis, ed. 2, p. 95; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 184 (excl. var. β. et γ.); V. elegans Spach ap. Kirschl. Viol. Rhin, p. 18 et Fl. d'Alsace, p. 86. — Plante glabre ou glabrescente. Souche vivace. Feuilles inférieures ovales-cordiformes, les autres ovales ou lancéolées; stipules digitées-multipartites, à lobes latéraux linéaires ou un peu élargis au sommet, l'inférieur dirigé en bas, le médian plus grand, denté. Fleurs plus ou moins grandes (2-4 centimètres de longueur), à pédoncules allongés; sépales lancéolés-acuminés, plus courts que les pétales larges, d'un beau violet ou quelquefois d'un violet bleuàtre; éperon grêle, dépassant 2-3 fois les appendices. Capsules ovales. — Juillet-août.

a. unguiculata Nob.; V. grandistora Huds. Fl. Angl., ed. 2, p. 380; V. lutea var. grandistora Koch Synopsis, ed. 2, p. 95; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 185. — Exsicc.: F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 111, Herb. norm., n° 1019; Bill., n° 1420. — Plante basse (1-2 décimètres); fleurs grandes, à pétales atténués à la base et nettement onguiculés, tronqués, l'inférieur souvent émarginé.

S.-var. violacea Nob. — Fleurs violettes.

S .- var. lutea Nob. - Fleurs jaunes.

β. Sudetica Koch, l. c.; V. Sudetica Willd. Enum. horti Berol. Suppl., p. 12; et auct. plur. — Exsicc.: Sieb. Pl. div., n° 372; Soc. Dauph., n° 315, et 2° sér., n° 516; Magn. Fl. sel., n° 23 et bis; Soc. Rochel., n° 3580. — Plante plus élevée (15-40 centimètres); fleurs violettes, ou rarement blanches, grandes, à pétales subsessiles moins atténués à la base, souvent crénelés.

γ. multicaulis Koch, l. c.; V. calaminaria Lej. ex DC. Prodr., 1, p. 302; V. lutea DC. Fl. Fr., 5, p. 619 (excl. synon.). — Exsicc.: Baenitz Herb. Europ., ann. 1886. — Plante basse, plus trapue, ayant le port du V. tricolor forma V. saxatilis (mais souche vivace et stipules digitées-multipartites); fleurs plus petites (2-21/2 centimètres de longueur); pétales jaunes ou jaunàtres teintés de bleu; feuilles inférieures souvent plus étroites que dans α. et β. 4.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Variété réunissant le *V. lutea* au *V. tricolor*, et ne permettant pas, malgré la présence d'une souche vivace chez le premier, de le séparer spécifiquement du *V.* tricolor.

IIAB. —  $\alpha$ .: Vosges: toutes les hautes Vosges, dans les pâturages, de 4000 à 4400 mètres d'altitude: Haute-Saône: Planche-des-Belles-filles; les Arrachies; ballons de Servance et de Giromagny: Puy-de-Dôme: mont Dore: Pyrénées, rare: Campan (de Coincy); Boucheville (Oliver), las Estables (Xatart); etc. — Var. 3.: Vosges, avec  $\alpha$ .: mais plus rare: Auvergne; Loire: mont Pilat et Pierre-sur-Haute; Ardèche: sources de la Loire et montagnes du Vivarais jusqu'au Mezenc; Aveyron: montagnes d'Aubrac; Aude et Tarn: Montagne-Noire; Hérault: La Salvetat. — Var.  $\gamma$ .: ne nous est pas encore connue en France: croit en Belgique et dans la Prusse rhênane. — Le V. lutea n'existe pas dans les Alpes où l'ont indiqué Grenier et Godron (Fl. Fr., 4, p. 485).

AIRE GÉOGR. — Grande-Bretagne; Belgique; Hollande; Suisse; Allemagne; Autriche-Hongrie; Serbie; Bosnie; Herzégovine.

### Une forme:

V. gracillima Chatenier (pro specie), in Bull. Soc. sc. nat. Sud-Est, 4 (1885), p. 37; V. heterophylla Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 85, non Bertol.; V. gracilis Martr.-Don. Fl. Tarn, 2, p. 87, non Sibth. et Sm.; V. Sudetica var. gracilis Lor. et Barr. Fl. Montp., p. 79; V. Bubanii Lor. et Barr., l. c., non Timb. — Plante basse de 10-12 centimètres, y compris les pédoncules très allongés terminés par des fleurs violettes relativement petites (11/2-2 centimètres de longueur); feuilles plus rapprochées à la base des tiges, les inférieures petites, ovales-orbiculaires, les autres ovales ou lancéolées; stipules à lobes courts et peu nombreux; éperon plus court que dans le V. lutea, une fois environ plus long que les appendices; pétales larges, courts, subsessiles ou brièvement onguiculés.

Hab. — **Drôme**: Léoncel, à 4300 mètres d'altitude (*C. Chatenier* in herb. *Rouy*), le Glandaz; roc de Touleaux; Lus-la-Croix-haute; **Ardèche**: sommet du Mezenc (*Seytre*); **Aveyron**: Montfranc (*Coste* in herb. *Foucaud*): **Puy-de-Dôme**: pente Est du Puy-de-Dôme (*Héribaud* in herb. *Mus. Paris.*). **Tarn et Aude**: Montagne-Noire: près de Nore (*Gautier* in herb. *Foucaud*); **Hérault**: la Salvetat et le Saumail (*Loret*).

44. — V. Bubanti Timb. in Actes 19° session Congrès sc. (1852), extr., p. 3; V. hispida Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 123 (excl. synon.), non Lamk.; V. calcarata ζ. decipiens Ging. ap. DC. Prodr., 1, p. 302; V. lutea β. Pyrenaica G. et G. Fl. Fr., 1, p. 185; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 701. — Plante vivace, généralement velue-hérissée, rarement glabrescente. Tiges simples, couchées, grèles, redressées au sommet. Feuilles inférieures arrondies, crénelées, les moyennes et les supérieures oblongues, obtuses; stipules digitées-multipartites, à lobes peu nombreux, linéaires-oblongs, les inférieurs dirigés en bas, le médian oblong.

Pédoncules le plus souvent longs (4-8 centimètres), parfois plus courts, dressés. Fleurs assez grandes (11/2-3 centimètres de longueur y compris l'éperon), d'un bleu foncé; sépales lancéolés, aigus, deux fois plus courts que les pétales; appendices inégaux, tronqués et abondamment ciliés; pétales violets, les supérieurs ovales, contigus; éperon gros, conique, 4-5 fois plus long que les appendices. Capsules oblongues, légèrement apiculées, 15-20 spermes; graines roussâtres.

Hab. — Hautes-Pyrénées: le Montné (Bordère in herb. Rouy); Haute-Garonne: le Monney près Luchon (Timbal in herb. Rouy); Pyrénées-Orientales: montagne de Batera (Lapeyrouse), Solane de la Martre près Prats-de-Mollo (Xalart, Gay in herb. Mus. Paris.): Aude: Pradelles-Cabardès (Baichère in herb. Rouy).

**Obs.** — C'est presque sûrement au *V. Bubanii* qu'il convient de rapporter les localités pyrénéennes et espagnoles du *V. calcarata* L. mentionnées par Asso, Compañyo et quelques autres botanistes:

## b. — Feuilles toutes ou la plupart entières.

15. - V. VALDERIA All. Fl. Pedem., nº 1644, 1. 24, f. 3, Auct. ad. fl. Pedem., p. 29; DC. Fl. Fr., 4, p. 805; Reichb. Icon., f. 4513 (fig. dextr.), non Strobl in Oesterr. bot. Zeitschr., ann. 1877, p. 227; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 175; V. Cenisia var. Valderia Ging. ap. DC. Prodr., 1, p. 302; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 169, non Gaud. nec Koch; V. Cenisia var. β. Bert. Fl. Ital., 2, p. 710 (quoad pl. Alpes-Marit.); V. Cenisia Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 53; J. Ball Guide West-Alps, ann. 1877, p. 7; Ces. Pass. Gib. Comp. ft. Ital., p. 808, non L. nec All. - Plante nettement hétérophylle, d'un vert pâle, souvent grisâtre. Tiges nombreuses, écartées, assez courtes. Feuilles plus ou moins pubescentes, petites, les inférieures largement ovales ou suborbiculaires, les autres oblongues ou elliptiques-lancéolées, souvent pliées; stipules des feuilles inférieures quelquefois entières; celles des autres feuilles digitées-multipartites, à 2-7 lobes inégaux, spatulés, le médian foliacé. Fleurs assez grandes, à pédoncules longs de 4-8 centimètres; sépales plus ou moins aigus, plus courts que les pétales violets; éperon grêle, arqué, égalant environ la longueur des sépales. Capsules ovales, apiculées, égalant les sépales. — Juin-août.

Hab. — Alpes-Maritimes: Saint-Martin-Vésubie (*Thuret*); mont Sellier dans le massif du Mounier: Margheria de Roare (*Burnat*); env. de Robion (*Stire*); montée du col Longa, vallon sup. de Rabuons, lacs de Vens, env. de Saint-Etienne, col de Colombart (*Burnat*).

Aire Géogr. — Alpes: Maritimes italiennes.

16. — V. Corsica Nyman Sylloge fl. Europ., p. 228, Consp. fl. Europ., p. 81; V. insularis G. et G. Fl. Fr., 1, p. 185, non p. 178; V. Bertolonii Salis in Flora, ann. 1834, p. 73, non Pio — Exsicc.: Reverchon Pl. de Sardaigne, ann. 1882, n° 321. — Plante nettement hétérophylle. Tiges de 1-2 décimètres, grêles, couchées-ascendantes, nues inférieurement. Feuilles inférieures, petites, ovales-suborbiculaires, les supérieures ovales-oblongues ou lancéolées, rapprochées, presque en rosette; stipules le plus souvent entières du côté interne et munies à la base du côté externe de 1-2 lobes linéaires aigus plus ou moins réfléchis. Fleurs assez grandes, à pédoncules dépassant longuement les feuilles; sépales lancéolés, plus courts que les pétales; ceux-ci bleus, l'inférieur rétus; éperon gros, conique, ordinairement droit, 2 fois plus long que les sépales et près d'une fois plus long que les pétales. Capsules ovales, dépassant assez longuement les sépales. — Mai-juin.

Hab. — Corse: le Pigno et de Bastia au cap Corse (Mabille; Debeaux in herb. Foucaud; Kralik in herb. Rouy); mont Fosco, Chapelle San-Giovanni (Gillot in herb. Rouy); Olmette  $(G.\ et\ G.)$ ; couvre les montagnes du cap Corse selon M. A. Chabert.

Aire Géogr. - Sardaigne.

17. — V. CENISIA L. Spec., 1325; All. Fl. Pedem., nº 1641, t. 22, f. 6; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 186 (excl. var. et syn.); Reichb. Icon., f. 4512; Parl. Fl. Ital., 9, p. 168 (excl. var. β.); Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 479; et auct. plur.; V. Cenisia z. ovatifolia Ging. ap. DC. Prodr., 1, p. 301. — Exsice.: Reichb., nº 1079; Rostan Pedem., nº 188; Relig. Maill., nº 1937; Huguenin Pl. div., nº 471; Soc. Dauph., n° 2378; Magn. Fl. sel., n° 1099. — Plante non nettement hétérophylle. Souche très rameuse. Tiges de 3-15 centimètres, nombreuses, nues à la base. Feuilles inférieures largement ovales ou suborbiculaires, petites, les supérieures 2-3 fois plus grandes, ovales elliptiques, rapprochées: stipules ordinairement entières: les inférieures courtes, sublinéaires, les supérieures spatulées, foliacées, entières ou rarement à 1-2 dents ou 2-4-partites à divisions spatulées. Fleurs assez grandes (1-2 centimètres de longueur y compris l'éperon), à pédoncules relativement courts; sépales ovales-lancéolés; pétales larges et courts, violets ; éperon grêle, arqué, conique, égalant les sépales. Capsules un peu plus longues que le calice. — Juin août.

Hab. — Eboulis des Alpes — Hautes-Alpes : le Galibier, Grand-Villar, mont Genèvre, col des Ayes, col Isoard, col de l'Echanda, Grand-Ferrand,

Guillestre, col de Vars. mont Obion. — Drôme: Lus-la-Croix-haute à Lauzon (C. Chatenier). — Savoie: La Gitaz, mont Cenis, le Chapin, la Lombarde, Valmeimier, col de Pelouse, Ru-du-Fond, le Gua près Modane. — Haute-Savoie: mont Blanc, le Buet. — Basses-Alpes: la Condamine, Serennes, Maurin, Parpaillan, Allos, Larche, montagne de Lure. — Alpes-Maritimes: mont Mounier, cols de Pol et de Pouriac, env. d'Esteng: Saint-Martin-Vésubie; cols de la Cayolle et du Pas Roubinoux. — Vaucluse: sommet du mont Ventoux. — Pyrénées-Orientales (?)

Aire Geogr. - Italie septentrionale; Suisse; Tyrol; Albanie.

Subspec. — V. Lapeyrousiana Nob.; V. Cenisia Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 122; V. Valderia DC. Fl. Fr., 4, p. 805; V. Cenisia β. diversifolia Ging. ap. DC. Prodr. 1, p. 301; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 179; V. Cenisia β. polydactyla J. Gay Not. Endress, p. 55; V. Cenisia β. vestita G. et G. Fl. Fr., 1, p. 186. — Plante velue, grisàtre, presque soyeuse, plus compacte. Souche moins rameuse à divisions plus courtes; feuilles petites, plus densément rapprochées, presque imbriquées en rosette très dense, les supérieures plus étroites que dans le V. Cenisia; pédoncules courts (12-21/2) centimètres) éperon presque subulé, aigu.

Hab. — Pyrénées-Orientales: Canigou: Nourri: sommet de Peyresourde (Lapeyrouse): pentes de Castabona (Oliver: vallée d'Err. col de Nourri (Gren. et Godr.), crêtes de Rouja et Coma del Tech, dans la vallée du Tech (Xatart in herb. Mus: Paris., Gautier et Vayreda in herb. Rouy): Prats de Mollo (G. et G.); la Perche (Oliver): vallée de Py; pic de Carlitte; vallée de Mourrens (Gautier in herb. Foucaud): val de Llo (Doumet). — Hautes-Pyrénées: port de Plan (DC:: Boutigny in herb. Mus. Paris.); Coumarges de Frèzes (J. Gay).

Aire géogr. — Pyrénées espagnoles.

18. — V. NUMMULARIFOLIA Vill. Prosp.. p. 26, enn. 1779, 4, p. p., et Hist. pl. Dauph.. 2, p. 633, p. p.) All. Fl. Pedem.. n° 1640, t. 9, f. 4: All. Auct. ad fl. Pedem.. p. 29: DC. Fl. Fr. 4, p. 804; Pio Viol., p. 25; Bert. Fl. Ital., 2 p. 708; Mutel Fl. Fr. 1, p. 123, t. 8; Reichb. Icon. crit., 1, f. 71, Icon. germ., f. 4511; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 53; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 472; Burnat Fl. Alpes-Marit., 4, p. 180; V.-nummularia G. et G. Fl. Fr. 1, p. 486. — Exsicc.: Bourg. Pl. Alpes-Marit., ann. 4861, n° 47. — Plante non hétérophylle. Souche peu rameuse. Tiges courtes. grêles, nombreuses, nues inférieurement. Feuilles toutes suborbiculaires ou cordiformes, presque égales, à pétiole grêle; stipules lancéolées, làchement dentées. Fleurs petites (1 centimètre de longueur y compris l'éperon), à pédoncules dépassant 1-2 fois les feuilles; sépales ovales-lancéolés; pétales violets, l'inférieur plus court; éperon épais, obtus, dépassant peu les

appendices. Capsules subglobuleuses, apiculées, un peu plus courtes que les sépales. — Août.

β. minima Ging. ap. DC. Prodr., 1, p. 301; Boccone Mus., 2, p. 463, t. 427. — Exsicc.: Soleirol, n° 691; Kralik Pl. corses, n° 485. — Feuilles petites; fleurs presque 1 fois plus petites (6-40 millimètres de longueur); tiges plus courtes.

Hab. — Région alpine. — α.: Alpes-Maritimes: col Lunga, vallon supérieur de Rabuons près du lac (Burnat): lac de Mercontourn (Thuret in herb Mus. Paris.); sommités du mont Tinibras (Vidal in herb. Foucaud): β.: Corse: mont Rotondo et lac de Capitella (Kralik et Burnouf in herb. Rouy); mont d'Oro (Marsilly); mont Renoso (Revelière; Kralik in herb. Rouy); mont Cagnone (Jordan in herb. Mus. Paris.).

Aire Géogr. - Alpes-Maritimes italiennes.

Obs. — Indiqué par erreur en Dauphiné, par confusion avec le V. arenaria DC. (V. nummularifolia Vill., l. c., p. p., non All.).

## **ESPÈCES EXCLUES**

V. HETEROPHYLLA Bert. et v. DECLINATA Waldst. et Kit. (y compris le V. Dubyana Burnat ap. Gremli Excurs. ft. Schw.; V. declinata Gaud. Fl. Helv., 2, p. 208; V. declinata var. Dubyana Burnat Fl. Alpes-Marit., p. 478).—Ces deux espèces ont été à tort considérées comme françaises.

V. DEMETRIA Prol. — Forme du V. tricolor spéciale aux montagnes de l'Espagne et de la Grèce ; n'a été indiquée dans le midi de la France que par erreur.

Ordre XII. — POLYGALACÉES Juss. in Ann. Mus., 14, p. 386.

Fleurs hermaphrodites. Sépales 5, libres; les 3 externes petits: les 2 internes latéraux (ailes) grands, pétaloïdes. Pétales ordinairement 3 par avortement (dans notre flore), hypogynes, libres ou concrescents; l'inférieur (carène) plus grand, concave, ordinairement lacinié ou frangé au sommet, quelquefois lobé. Etamines 40 (dont 2 avortent), 7, 5 ou 4. Style courbé, bilobé au sommet. Ovaire libre, à 2, rarement 3 carpelles. Ovules anatropes. Fruit capsulaire (dans notre flore), comprimé, ailé, émarginé, à 2 loges 4-2-spermes, à déhiscence loculicide. Graines poilues, pendantes munies d'un arille lobé. Embryon à cotylédons minces à albumen abondant, ou à cotylédons épais sans albumen.

I. — CHAMÆBUXUS (Dill. App. ad. cat. plant. circa Gis., p. 152) Spach Hist. végét. phanér., 7, p. 127; Schur Pl. Transs., p. 90; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 5, p. 351;

Caruel Polyg. Ital. consp., p. 2, Fl. Ital., 9, p. 95; Polygala subgen. Chamæbuxus Coss. in Bull. Soc. bot. Fr., 35, p. 358.

Calice caduc; les 3 sépales extérieurs membraneux, semblables aux pétales. Corolle hypogyne, à carène non multifide. Anthères déhiscentes par deux fentes latérales. Albumen peu abondant.

- 1. C. ALPESTRIS Spach, l. c., p. 127; Schur, l. c., p. 90; Willk. et Lge., l. c., p. 551; Caruel Fl. Ital., 9, p. 95; Willk. Illustr. fl. Hisp., t. 23; Polygala Chamæbuxus L. Spec. 989; Jacq. Fl. Austr., t. 233; Bot. Mag., t. 316; Reichb. Icon. Germ., t. 150,, f. 2-3; Coss. Illustr. fl. Atlant., 1, t. 74, f. 7-11; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 199; Bennett in Journ. of Bot., 1879, p. 281; Chodat Monogr. Polyg., 2, p. 111, t.28, f. 20-25; et auct. mult.; P. burifolium Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p.97. - Exsice. Reichb., nos 1548 et 1685; F. Schultz Fl. Gall, et Germ., nº 232; Bill., nº 1450; Reliq. Maill., nº 833, 833a et 834; Bourg. Pl. Alpes Savoie, nº 35: Soc. Dauph., nºs 40 et bis et 4049 (var. roseiflora et var. rubriflora); Magn. Fl. sel., nº 207. - Souche ligneuse, rampante. Tiges de 1-2 décimètres, subligneuses, ascendantes, rameuses, nues inférieurement, très feuillées supérieurement. Feuilles coriaces, réticulées, lancéolées, ovales ou elliptiques, mucronées; les inférieures plus petites, obovales. Bractées ovales, concaves. Fleurs grandes (11/2-2 centimètres; sépales externes ovales, 3-4 fois plus courts que la carène, les internes obovales, l'égalant presque; pétales rouges, roses, blancs ou jaunâtres. Pédicelles 1-2-flores, axillaires au sommet des rameaux. Capsules obovales, assez largement ailées.
- a. typica Beck Fl. N.-Oesterr., p. 584; P. Chamæbuxus var. lutea Neilr. Fl. Wien, p. 570. Fleurs à pétales blanchâtres ou jaunâtres.
- β. grandiflora Gaud. Fl. Helv., 4, p. 447; var. purpurea Neilr., l. c.; var. rhodoptera Ball ap. Bennett in Journ. of Bot. (1878), p. 281; Chodat in Bull. Soc. bot. Genève (1889), p. 183, et Monogr., p. 413. Fleurs grandes, à ailes plus larges, d'un beau rose ou presque purpurines.

IIAB. — Bois, taillis et rochers herbeux des Alpes. — Isère; Hautes-Alpes; Savoie; Haute-Savoie; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes, où il descend jusqu'à Saint-Auban et Séranon; Var, à Montrieux (Huet); Pyrénées-Orientales, d'après l'herbier de Martrin-Donos (sans localité) et à Céret (Franqueville in herb. Foucaud); la var. 3.: cà et là, rare.

Aire géogr. — Suisse; Italie; Allemagne centrale et méridionale; Autriche-Hongrie; Roumanie.

# II. — POLYGALA L. Gen. 851 (p. p.); Benth. et Hook. Gen., 1, p. 136 et 974; Caruel Fl. Ital., 9, p. 98.

Calice persistant; sépales extérieurs herbacés. Corolle périgyne, à carène multifide. Anthères déhiscentes au sommet par un pore. Albumen très abondant.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

1.	Plantes annuelles; filet des étamines libres supérieurement; style infundibuliforme 2. Plantes vivaces ou ligneuses
2	Fleurs assez grandes (8-9 millimètres de long); ailes à 3 nervures ramifiées; feuilles lancéolées-linéaires, aiguës.  P. Monspeliacum L.  Fleurs très petites (3 millimètres de long); ailes à une seule nervure non rameuse; feuilles supérieures linéaires, obtuses.  P. exile DC.
3.	Fleurs axillaires, très peu nombreuses (1-5); ailes aiguës, sans nervures, munies au milieu d'une bande verdâtre; souche ligneuse.  Fleurs en grappes terminales; ailes à 3-5 nervures; racine vivace.  4.
4.	Tiges dépourvues de rosettes de feuilles ; feuilles inférieures plus petites que les caulinaires.  Tiges munies de rosettes de feuilles ; feuilles inférieures plus grandes que les caulinaires
5.	Axe central de chaque rosette toujours terminé par une pousse stérile; rameaux courts; grappe courte, dense.  P. alpinum Perr. et Song.  Axe central de chaque rosette non terminé par une pousse stérile; rameaux assez allongés; grappe plus ou moins longue, làche.  6.
6.	Plantes à saveur amère; bractées toutes plus courtes que le pédicelle à l'anthèse; ailes à 3 nervures; capsules petites, presque sessiles; tobes latéraux de l'arille n'atteignant pas ou égalant à peine le tiers de la graine. P. amarum L. Plantes à saveur herbacée; bractée médiane dépassant le pédicelle à l'anthèse; ailes à 3-5 nervures; capsules assez grandes, pédicellées; lobes latéraux de l'arille égalant la moitié de la graine. P. calcareum Schultz

# $\Lambda_{\cdot}$ — Plantes bisannuelles, pérennantes ou vivaces.

- at. Tiges dépourvues de rosettes de feuilles; fleurs en grappes terminales; racine vivace.
- 1. P. VULGARE L. Spec., 986 (sensu amplissimo); Reichb. Icon. bot., t. 24, f. 47-49, t. 25, f. 52-53, Icon. ft. Germ., t. 145, f. 1-3; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 195; Coss. et Germ. Atl. fl. Paris., t. 8, f. A, n° 1-5; Chodat Monogr, 2, p. 448. Tiges faibles, couchées à la base, puis étalées ou dressées. Feuilles inférieures petites, elliptiques ou ovales-oblongues, les supérieures plus grandes, lancéolées. Grappe terminale, lâche; bractée médiane égalant ou dépassant le pédicelle à l'anthèse. Fleurs bleues, quelquefois roses ou blanches; ailes elliptiques ou ovales, à 3 nervures réunies au sommet et divisées en nervilles nombreuses nettement anastomosées entre elles. Capsule obcordée, un peu plus longue que large, largement ailée. Lobes latéraux de l'arille égalant environ le quart de la longueur de la graine. ¥. Maijuillet.
- 2. genuinum Nob. Exsicc. : Fries Herb. norm., 14, n° 27; Reichb., n° 55; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 231; Bill., n° 329; Magn. Fl. sel., n° 2934; Soc. Dauph., 2° série, n° 588; Fl. Sequan., n° 359. Plante glabre ou glabrescente; bractée médiane égalant le pédicelle à l'anthèse; fleurs médiocres.
- 3. vestitum G. et G. Fl. Fr., 1, p. 495 (excl. synon.). Feuilles abondamment pubescentes; bractée médiane égalant le pédicelle à l'anthèse; fleurs un peu plus grandes (ailes de 5-7 millimètres de long).
- γ. transiens Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 190. Exsicc.: Magn. Fl. sel., n° 2935; Soc. Sud-Est., n° 44. Feuilles plus ou moins pubescentes; bractée médiane plus longue que le pédicelle; fleurs assez grandes (ailes de 5-7 millimètres de long).
- Hab.— Prés, coteaux et montagnes dans toute la France et en Corse; var. β.: Var (Grenier et Godron), Alpes-Maritimes (Burnat, Reverchon), Basses-Alpes (Rouy): var. γ.: Alpes-Maritimes, à plusieurs localités (Burnat); etc.?

Am. géogn. — Europe, surtout centrale et septentrionale; Sibérie occidentale, Caucase, Arménie.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SOUS-ESPÈCES ET FORMES DU P. vulgare. Bractées toutes plus courtes que le pédicelle ou la médiane l'égalant ou le dépassant, mais plus courte que le jeune 1. bouton..... Bractées médianes proéminentes sur la grappe et dépassant le jeune bouton, les latérales plus courtes que lui... 11. Grappes florifères d'abord terminales, puis paraissant à la fin latérales; bractées très petites, toutes plus courtes que le pédicelle; feuilles inférieures ordinairement opposées. P. serpillaceum Weihe Grappes florifères terminales; bractée médiane égalant le pédicelle ou le dépassant : feuilles inférieures en fausses rosettes ou alternes..... Tiges très ramifiées au point où elles se redressent et munies, à ce point, de feuilles nombreuses largement ovaleslancéolées, rapprochées en fausses rosettes; ailes enroulées 3. autour de la corolle à l'anthèse. P. involutiflorum Lamotte Feuilles et ailes non comme ci-dessus..... Bractée médiane dépassant longuement le pédicelle.... 4. Bractée médiane environ de la longueur du pédicelle ... Fleurs grandes (ailes de 9-10 millimètres de long), disposées en grappes lâches; port du P. Nicæense. P. callipterum Legr. Fleurs plus petites (ailes de 7-8 millimètres de long), disposées en grappes assez denses; ailes aussi longues que la capsule. P. densiusculum Nob. Fleurs petites (ailes de 4-5 millimètres de long); ailes plus étroites que la capsule..... Ailes de 3-4 millimètres de long; fleurs nombreuses; grappes fructifières denses; port du P. comosum. P. Lensei Bor. 6. Ailes de 4-5 millimètres de long; fleurs peu nombreuses; grappes fructifières làches; port du P vulgare. P. dubium Bellynck Fleurs petites, à ailes de 4 à 4 4/2 millimètres de long à nervure médiane simple ou à peine ramifice et à nervilles ordinairement non anastomosées avec les latérales peu ra-7. P. alpestre Reichb. Fleurs plus grandes, à nervures et nervilles nettement anastomosées..... Feuilles supérieures largement lancéolées; grappes courtes, P. pseudoalpestre Gren. serrées. 8. Feuilles supérieures étroitement lancéolées ou lancéoléeslinéaires; grappes fructifères làches..... 9. Ailes largement ovales, aussi larges que la capsule et sensiblement plus longues; fleurs assez grandes. P. Saltelis Legr. 9. Ailes sensiblement plus étroites que la capsule; fleurs assez petites ..... Capsule suborbiculaire peu atténuée à la base, égalant la longueur des ailes aiguës ou obtusiuscules mais presque une P. oxypterum Reichb. fois plus large qu'elles. 40. Capsule ovale-cunéiforme sensiblement plus courte que les

ailes obtusiuscules-mucronées, d'un tiers seulement plus

large qu'elles.

P. dunense Dumort.

11.	Bractees toutes nettement plus longues que le pédicelle, la médiane égalant 2-3 fois sa longueur; fleurs assez grandes (ailes de 7-8 millimètres de long), nombreuses, disposées en grappes à sommet abondamment et longuement chevelu.  P. Pedemontanum Perr. èt Song.  Bractées latérales égalant le pédicelle ou plus courtes que lui
12,	Fleurs assez petites (ailes de 4-6 millimètres de long), en grappes denses ou assez denses; ailes à trois nervures peu anastomosées au sommet et à nervilles presque libres. 13.  Fleurs plus grandes (ailes de 5-7 millimètres de long), d'un blanc verdàtre ou jaunàtre, en grappes longues, làches; ailes à 3-5 nervures nettement anastomosées au sommet et à nervilles abondamment anastomosées; tiges de 3-4 décimètres, feuillées jusqu'à la grappe. P. Provinciale Legr.  Fleurs grandes (ailes de 6-10 millimètres de long) 14.
13.	Ailes plus courtes que la capsule et presque de moitié plus étroite qu'elle.  P. Lejeunei Bor. Ailes plus longues que la capsule et presque aussi larges qu'elle.  P. comosum Schk.
14.	Fleurs très grandes (ailes de 7-10 millimètres de long), en grappes làches; tiges feuillées presque jusque sous la grappe abondanment chevelue au sommet
15.	Ailes à nervures médianes ramifiées bien avant sa jonction au sommet avec les nervures latérales abondamment anas- tomosées.  P. Nicæense Risso Ailes à nervure médiane non ramifiée jusqu'à sa jonction avec les nervures latérales faiblement anastomosées.  P. Corsicum Bor.

#### Neuf formes:

P. callipterum Le Grand (pro varietate), in Bull. Soc. bot. Fr., 28, p. 54; Chodat Monogr., p. 449 (in observ.). — Exsicc.: Magn. Fl. sel., n° 2665; Soc. Rochel. n° 3610. — Tiges de 3-4 décimètres, dressées; bractées ordinairement ciliées, la médiane seule sensiblement plus longue que le pédicelle; fleurs grandes, roses, rarement bleues, disposées en grappes lâches; ailes de 9-10 millimètres de long., dépassant assez longuement la capsule mûre; port du P. Nicwense.

- α. genuinum Nob. Lobes de l'arille non acuminés; graines roussâtres, à poils roux, courts, non appliqués.
- β. amaurocarpum Timb. (pro specie), Fl. Corb., p. 88. Lobes de l'arille acuminés; graines noires à poils blancs appliqués.

HAB. — a.: Gard: Bez (B. Martin); Las Fons (Anthouard); Var: Belgencier (Albert: Hérault: St-Guilhem-le-Désert (Ranc, Mandon); Aude

bois de Fontfroide (Timbal), de Fourques (Gautier); Ariège: Ax (Marcailhou d'Aymerie); Charente-Inférieure: Fouras (Foucaud); Deux-Sèvres: la Mothe-Saint-Héray (Foucaud); Landes: Saubis (Foucaud); 3.: Aude: Sournia, forêt de Boucheville (Gautier et Timbal).

P. Saltelis Le Grand (pro specie), ined. in herb. Rouy et in herb. Foucaud — Tiges de 1-2 décimètres, ascendantes, assez lâchement feuillées, à feuilles supérieures lancéolées; bractées non ciliées, la médiane égalant la longueur du pédicelle à l'anthèse; fleurs assez grandes, rosées ou bleuâtres, disposées en grappes courtes, lâches; ailes de 6-7 millimètres de long, largement ovales, aussi larges que la capsule et sensiblement plus longues.

Hab. — Aveyron: Puy de Wolf près Firmy (Saltel).

P. densiusculum Nob.; P. vulgaris subspec. comosa var. alpestris forma Gremlii Chodat Rev. et crit. Polygala suisses in Bull. Soc. bot. Genève, V (1888), 148. — Exsicc.: Magn. Fl. sel., n° 2664. — Souche robuste; tiges très feuillées, à feuilles lancéolées; bractées non ciliées, la médiane dépassant sensiblement la longueur du pédicelle; fleurs plutôt grandes, bleues ou roses, disposées en grappes allongées assez denses; ailes de 7-8 millimètres, aussi larges que la capsule mûre.

 ${\it Hab.}$  — Pâturages humides des hautes montagnes :  ${\it Hautes-Alpes:}$  la  ${\it Grave}$  (Rouy).

P. pseudoalpestre Gren. (pro var.), Fl. Ch. Jurass., p. 98; P. densiflora Tausch Pl. exsicc.; P. vulgaris γ. densiflora F. Gér. Pl. Vosges, p. 41; P. vulgaris γ. alpestris Koch Syn., ed. 2, p. 99; P. vulgaris β. pseudoalpestris Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 489. — Exsicc.: Rostan Pedem., n° 478. — Souche robuste; tiges basses (5-15 centimètres), dressées, très feuillées supérieurement, à feuilles largement lancéolées; bractées non ciliées, la médiane égalant le pédicelle à l'anthèse; fleurs assez petites, bleues, roses ou lilacés, disposées en grappes courtes denses ou presque en petites cymes; ailes de 5-6 millimètres, plus étroites que la capsule mûre.

Hab. — Hautes montagnes, pàturages secs granitiques ; Vosges : le Hohneck au Schæfferthal (Koch, et bot. plur.); Cantal : le Plomb (J. de Puyfol) : Ardèche : Sainte-Egrève (Loret); Gard : le Vigan (Tueskiewicz); Puy-de-Dôme : sommet du Puy-de-Dôme (Lecoy): Loire : Planil près Saint-Chamond, Pierre-sur-haute (Le Grand); chaine du Jura; Isère : mont d'Anoizin, la Grande-Chartreuse (Saint-Lager); Haute-Garonne : Médassoles (Foucaud); Pyrénées-Orientales : Fontpédrouse. Madrès, Bac de Bolquère (Gautier), Puig Naulous, lac Noir à Eboul (Oliver); Ariège : montagnes d'Ax (Marc. d'Apmeric).

- P. oxypterum Reichb. (pro specie), Pl. crit., 1, f. 46-49, Fl: excurs., p. 351; Mutel Fl. Fr., t. 10; Weinm. Fl. Petrop... p. 70; Boreau Fl. centre, ed. 3, p. 86; Dumort. in Bull. Soc. bot. Belg., ann. 1868, p. 344; P. vulgaris Fl. Dan., t. 516; P. vulgaris y. minor Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 271; P. vulgaris var. parviflora Coss. et Germ. Fl. Paris, éd. 2. p. 72 (p. p.); P. vulgaris var. oxyptera Kirschl. Ft. d'Alsace, 1, p. 91; Edm. Bonnet Fl. Paris., p. 58; Chodat Monogr., p. 449. — Exsicc. : Reichb., nº 54; Bill., nº 2815. - Tiges nombreuses, simples ou rameuses, plus ou moins lâchement feuillées, à feuilles supérieures sublinéaires; bractées non ciliées, la médiane égalant le pédicelle à l'anthèse; fleurs assez petites disposées en grappes courtes, densiuscules; ailes de 5-6 millimètres, aigues ou obtusiuscules, étroites; capsule mûre suborbiculaire, peu atténuée à la base, égalant la longueur des ailes mais presque une fois plus large qu'elles.
- z. collinum Reichb.,  $\ell$ . c. Tiges simples, basses, diffuses, pauciflores, à fleurs d'un blanc bleuâtre.
- β. pratense Reichb., l. c.; P. multicaule Tausch in Flora, 4821, p. 563; non al. post. Tiges plus élevées, ordinairement rameuses, multiflores, à fleurs bleues.

Has. — Bois et taillis, ca et la dans presque toute la France, surtout dans les départements au-dessus de la Loire.

P. dubium Bellynck (pro specie), Fl. Namur, p. 27; Pérard in Bull. Soc. bot. Fr., 16, p. 396; Corbière Fl. Norm. p. 84; P. Lejeunei Michalet Hist. nat. Jura, p. 361; Berher Cat. pl. Vosges, éd. 1, p. 39, non Boreau; P. ocyptera Gren. Fl. Ch. Jurass., non Reichb.; P. Michaleti Gren. Rev. fl. monts Jura, p. 31 (p. p.); P. litigiosa Berher Cat. pl. Vosges, ed. 2, p. 80; P. scutellata Chaten, in herb., Rouv; P. vulgaris var. versicolor Claire ap. Magn. Scrinia, 13 (1894). — Exsice.: Michalet Pl. du Jura, fasc. 1, nº 5; Bill., nº 1427 et 2815; Rost. Pedem., nº 174; Soc. Dauph., nºs 3214 et 4470 s.-var. versicolor); Fl. Sequan., nº 358; Magn. Fl. sel., nº 3213 (var. versicolor). - Tiges grêles, diffuses, simples ou peu rameuses, lâchement feuillées, à feuilles supérieures sublinéaires; bractées non ciliées, la médiane dépassant sensiblement le pédicelle lors de l'anthèse; fleurs assez petites, d'un blanc verdâtre, lavées de rose et de violet, peu nombreuses et disposées en grappes plutôt lâches; ailes de 4-5 millimètres de long, subaigues; capsule mûre,

ovale, nettement stipitée, plus large et un peu plus courte que les ailes.

β. intermedium F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 443. — Feuilles relativement plus larges, les inférieures oblongues, rapprochées, les supérieures lancéolées, plus longues; fleurs plus grandes; port d'un P. pseudoalpestre plus allongé.

HAB. — Coteaux, pâturages, bois-taillis découverts: Vosges; Haute-Saône; Aube; Jura; Isère; Hautes-Alpes; Savoie; Haute-Savoie; Gard; Allier; Cher; Seine-et-Oise; Ardennes; Gironde; etc.: var. β.: Doubs; Isère; Hautes-Halpes; Savoie; etc.

P. dunense Dumort. (pro specie), Bouq. litt., p. 30-31; Nyman Consp. fl. Europ. p. 83; Corbière Fl. Norm., p. 84; P. Michaleti Gren. Rev. fl. monts Jura, p. 31 (p. p.); P. vulgaris 3. oxyptera Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 54, non Reichb. nec Gren.; P. Aquitanica et littorea Clavaud Fl. Gironde in Actes Soc. Linn. Bordeaux, 35, p. 362, t. 15, f. 5-6. - Exsicc. : Soc. Rochel., nº 2812; Magn. Fl. sel., nº 206. — Tiges de 1-2 décimètres, diffuses, assez lâchement feuillées, à feuilles inférieures petites, obovales, les supérieures étroitement lancéolées ou sublinéaires; bractée médiane environ de la longueur du pédicelle lors de l'anthèse; fleurs assez petites, disposées en grappes assez courtes ou un peu allongées, plus ou moins denses; ailes de 4-5 millimètres, aiguës ou obtusiuscules-mucronées; capsule mûre ovale-cunéiforme sensiblement plus courte que les ailes et d'un tiers plus large qu'elles.

β. ciliatum Corb. in Bull. Soc. Rochel., 12, p. 31; Bull. Soc. Dauph., 2° série, 3, p. 89; Fl. Norm., p, 84; P. ciliata Lebel ap. G. et G. Fl. Fr., 1, p. 195, Rech. et observ. pl. Manche, p. 7; P. ciliolata Lebel in G. et G. Fl. Fr., fasc. 1, p. 335 (erratum, 1847); non L.; P. blepharoptera Borb. in Oesterr. bot. Zeit., 4890, p. 477 et Ueb. der in Croat. und Slavon. vorkomm. Polygala-Arten, p. 4; Hall. et Wolf. Synopsis, p. 251; Bréb. et Mor. Fl. Norm., éd. 5, p. 53; P. vulgaris subspec. genuina var. intermedia γ. ciliata Chodat Monogr., p. 452. — Exsicc.: Puel et Maille Herb. fl. Europ., n° 30; F. Schultz Herb. norm., n° 616; Soc. Rochel., n° 2814; Magn. Fl. sel., n° 1891; Soc. ét. fl. fr., n° 119; Soc. Dauph., 2° série, n° 587. — Pédicelles pubescents, ainsi parfois que l'axe de la grappe; feuilles supérieures, bractées, sépales, crête et capsule plus ou moins ciliés; souvent les ailes seules (ou presque seules) sont ciliées.

Hab.  $\rightarrow \alpha$ : sables maritimes et dunes du nord, du nord-ouest et de l'ouest; var.  $\beta$ .: Manche: sables maritimes de Biville. Carteret. Barneville. Portbail (Lebel. Corbière); Basses-Pyrénées: sables maritimes à Saint-Jean-de-Luz (Clos); Lorraine: Sarrebourg (Soyer-Willemet; Godron in herb. Mus. Paris.).

- P. involutiflorum Lamotte (pro specie), Prodr. fl. plat. centr., p. 126. Tiges de 10-15 centimètres, nombreuses, très minces à la base, couchées-ascendantes; feuilles de la base oblongues-elliptiques, celles du point où naissent les ramifications nombreuses, obovales-oblongues, rapprochées en fausse rosette, les supérieures linéaires-lancéolées; bractées non ciliées, la médiane plus courte que le pédicelle à l'anthèse ou l'égalant; fleurs peu nombreuses, petites, étroites, blanches, maculées de rose et de verdâtre; ailes de 6-7 millimètres de long, aiguës ou obtusiuscules-mucronées, enroulées autour de la corolle à l'anthèse; capsule mûre ovale-cunéiforme, plus large et un peu plus courte que les ailes.
- 3. basalticum Lamotte (pro specie), l. c., p. 125. Feuilles des fausses rosettes plus larges, presque ovales; bractée médiane égalant le pédicelle ou le dépassant un peu; ailes subobtuses.

HAB. — Pelouses et bruyères des montagnes de l'Auvergne. —Var. 2.: **Puy-de-Dôme**: chaîne des monts Dômes: base du puy Chopine. du puy de Chanat, Fontanat, fontaine du Berger (*Lamotte, Loret, Héribaud*, in herb. *Rouy*); var. 2.: **Cantal**: montagnes basaltiques au-dessus de Paulhenc (*Rouche*).

- P. Lensei Boreau pro specie. Précis herb. 1862, p. 20; Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 125; P. vulgaris var. parviflora Coss. et Germ. Fl. Paris, éd. 2, p. 72 (p. p.). Exsicc.: Soc. Rochel., n° 2597; Magn. Fl. sel., n° 2936; Soc. ét. fl. fr., n° 12. Tiges basses (5-15 centimètres). ascendantes ou diffuses, densément feuillées, à feuilles presque toutes sublinéaires: bractées toutes plus longues que le pédicelle, la médiane atteignant presque le sommet du jeune bouton; fleurs petites, disposées en grappes courtes, denses; ailes de 4 millimètres de long, ovales, obtuses, mucronées, à nervures peu prononcées; capsule mûre ovale-oblongue, aussi longue que les ailes et sensiblement plus large qu'elles; port du P. comosa.
- β. Deseglisei Legr. Pl. nouv. ou rares du Cher, fasc. 1, p. 17. Exsicc. : Soc. ét. fl. fr., n° 229. Plante un peu

plus robuste, à fleurs plus pâles disposées en grappes un peu plus lâches; port du *P. Lejeunei*, mais grappes non longuement chevelues supérieurement et ailes non arrondies au sommet.

S.-var. ciliolata Lamotte (pro var.), Prodr. fl. pl. centr., p. 125. — Ailes bordées de petits cils.

Hab. — Coteaux, clairières des bois, toujours rare. — Somme; Aube; Oise; Seine-et-Oise; Maine-et-Loire; Indre; Cher; Puy-de-Dôme (et s.-var. ciliolata); Loire; Gard; var 3.: Cher; Côte-d'Or; Isère.

- Subspec. I. P. comosum Schk. (pro specie), Bot. Handb., 2, p. 324, t. 494, f. 6; Reichb. Pl. crit., 1, t. 54-56, Fl. excurs., p. 351; Koch Synopsis, ed. 2, p. 99; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 195; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 98; et auct. plur.; P. vulgaris var. comosa Coss. et Germ. Fl. Paris, ed. 2, p. 72; P. vulgaris subspec. comosa Chodat Monogr., p. 453. - Exsice.: Fries Herb. norm., 3, nº 13; Reichb., nº 56; Bill., nº 1426; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 113; Magn. Fl. sel., nºs 2409 et 2937. — Souche épaisse. Tiges de 11/2-2 décimètres, ascendantes ou dressées, souvent feuillées jusqu'à la grappe. Feuilles inférieures elliptiques ou obovales, les autres lancéolées. Grappes allongées, denses, d'abord coniques et plus ou moins chevelues au sommet par les bractées médianes dépassant le jeune bouton, les latérales égalant les pédicelles à l'anthèse. Fleurs rosées ou rarement bleues; ailes de 4-7 millimètres de long, elliptiques acutiuscules ou obtuses-mucronées, non arrondies au sommet, à 3 nervures peu anustomosées au sommet, nervilles presque libres. Capsule largement ailée, plus large et ordinairement un peu plus courte que les ailes larges au sommet et étroites à la base. Lobes latéraux de l'arille égalant le tiers de la longueur de la graine.
- a. genuinum Nob. Feuilles inférieures peu rapprochées; fleurs assez petites (ailes de 4-5 millimètres de long), disposées en grappes subcylindriques nettement chevelues au sommet; bractées lancéolées.
- β. grandiflorum Nob.; P. vulgaris subspec. comosa var. pyramidatis Chodat Polyg. Suisses, p. 144, Monogr., p. 436; P. comosa α. typica Beck Fl. N.-Oesterr., p. 586. Feuilles inférieures rapprochées; fleurs assez grandes (ailes de 7 millimètres de long, disposées en grappes d'abord pyramidales, nettement chevelues au sommet; bractées ovales-lancéolées.

- γ. brachycomum Jord. (pro specie), in litt. 1880; P. comosa var. litigiosa Legr. Stat. Forez, p. 84 (sec. exempl. authent. in herb. Rouy.); P. Callayana Legr. in litt. 1884. — Exsic.: Reliq. Maill., n° 83; F. Schultz Ft. Gall. et Germ., n° 13 bis; Soc. Dauph. n° 3213. — Grappes courtement chevelues, à bractée médiane dépassant à peine le bouton et moins aiguë.
- ô. humile Legr. Fl. Berry, éd. 2, p. 41; P. comosa forma intermedia G. Cam. in Soc. ét. fl. fr., nº 41. Tiges de 5-40 centimètres; fleurs plus petites; bractée médiane dépassant peu le bouton; port du P. Lensei.
- e. oxysepalum Borb. Oesterr. bot. Zeit., 1830, p. 178: Hall. et Wolf. Synopsis, 3, p. 254. Exsice.: Soc. Dauph., nº 3213 bis. Ailes aiguës atteignant jusqu'à 7 millimètres, dépassant d'un quart environ la longueur de la capsule nettement cunéiforme stipitée.
- HAB. Prés secs et coteaux de la plaine et des montagnes dans presque toute la France; plus rare dans le midi; non signale en Corse. les var. 3. et y. presque aussi communes que le type; var. 3. : Cher (Le Grand): Seine-et-Oise (G. Camus), etc.; var. 2. : çà et là dans la région méditerranéenne: Marseille, Avignon. Montpellier, etc.

Aire géogr. — Europe : Asie-Mineure, Caucase, Sibérie et Daourie,

#### Une forme:

- P. Lejeunei Boreau Fl. centre, éd. 2, p. 71, éd. 3, p. 87; Nym. Consp. fl. Europ., p. 83. Exsicc.: Soc. Rochel., nº 3611; Magn. Fl. set., nº 3212. Tiges raides de 1-3 décimètres, grêles; bractée médiane dépassant le bouton; fleurs petites, d'un blanc verdâtre ou lavées de rose, en grappe dense, assez longue; ailes de 4-5 millimètres, obovales, très obtuses ou même arrondies au sommet, de moitié environ plus étroites que la capsule mûre et plus courtes qu'elle, à nervures peu marquées.
- Hab. Pelouses sèches. Vienne: Saint-Cyr (Baudin); Maine-et-Loire: Fontevrault, Champigny, bois de Bournée et hois Choquet près Saumur, Brézé (Revelière, Borena, Ravain: Loir-et-Cher: près le parc de Ménars (Roger): coteau de Péquignon près Châteauvieux et carrières de Belleroche près Noyers (E. Martin); Yonne: Merry-sur-Yonne, Brosses (Sagot); Vosges: Vomécourt (Claire).
- Subspec. II. **P. Provinciale** Legr. (pro specie) in Bull. Soc. bot. Fr., 28, p. 54 (nomen solum); P. flavescens var. minor Legr., l.c. Tiges de 2-4 décimètres, flexueuses, dressées, làchement feuillées et feuillées jusque sous la grappe. Feuilles inférieures petites, obovales, les supérieures longues,

étroitement lancéolées ou linéaires. Bractée médiane plus longue que le pédicelle à l'anthèse et dépassant le jeune bouton. Fleurs d'un blanc verdâtre ou jaunâtre, assez petites, disposées en grappes allongées, lâches; ailes de 6-7 millimètres de long, elliptiques-lancéolées, acutiuscules, à 3-5 nervures nettement rameuses au sommet et à nervilles abondamment anastomosées. Capsule ovale-oblongue, stipitée, plus large et plus courte que les ailes.

HAB. — Bouches-du-Rhône: prairies des étangs de Berre et de Marignane (H. Roux in herb. Foucaud): Alpes-Maritimes: Nice, colline de Drap (Le Grand et Barla in herb. Rouy).

Subspec. III. — P. Pedemontanum Perrier et Verlot in Rev. hort., ann. 1863, p. 443, Bull. Soc. bot. Fr., 40, p. 757, Bull. Soc. Dauph., ann. 1888, p. 603; P. Corsica Gremli Beitr. fl. Schweiz, 3, p. 4, Fl. anal. Suisse, éd. 5 (trad. Vetter), p. 126, non Boreau; P. Niczensis Brügg., non Risso; P. vulgaris subspec. comosa var. Gremlii f. genuina et elongata Chodat Polygala Suisses, p. 148; P. vulgaris subspec. comosa 8. Pedemontana Chodat Monogr., 2, p. 455; P. comosa B. Pedemontana Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 189. - Exsicc.: Bourg. Pl. Alpes-Marit., ann. 1861 (sine num., sub nom. P. vulgaris); Soc. Dauph., nº 5372; Baenitz Herb. Europ., ann. 1882 (sub. nom. P. comosæ). — Souche épaisse. Tiges étalées ou ascendantes. Feuilles inférieures elliptiques, courtes, les supérieures lancéolées, obtuses ou acutiuscules. Grappe courte, dense, à sommet abondamment et longuement chevelu; bractée médiane égalant 2-3 fois le pédicelle et dépassant sensiblement le bouton avant l'anthèse, les latérales plus longues que le pédicelle. Fleurs grandes, d'un pourpre violet, ou bleues : ailes de 7-8 millimètres de long, largement ovales, obtuses, à 3-5 nervures rameuses et à nervilles nombreuses et abondamment anastomosées. Capsule largement ailée, d'un tiers plus courte que les ailes et plus étroite qu'elles. Lobes latéraux de l'arille égalant le tiers de la longueur de la graine,

Hab. — Savoie: mont Cenis (Perrier et Verlot); Alpes-Maritimes: env. de Saint-Martin-Vésubie (Thuret, Burnat).

Aire géogr. — Piémont, Valais, Grisons, Tessin, Tyrol méridional.

Subspec. IV. — **P. Nicwense** Risso (pro specie), ap. Reichb. Icon. crit., 1, p. 26 (nomen solum); Koch Synopsis, ed. 1, p. 92, ed. 2, p. 98; Risso Fl. Nice, p. 54; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 54; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 402; Chodat Monogr., p. 456; P. buxifolia var. b. Reichb. Pl. crit., 1,

p. 26, f. 51; P. amblyptera B. pubescens Reichb. Fl. excurs., p. 351 (excl. syn. P. elongatæ); P. rosea Bert. Fl. Ital., 7, p. 318; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 558; non Desf.; P. Niczensis var. pubescens s.-var. laxa Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 185. — Exsicc.: Bourg. Pt. Aipes-Marit., ann. 1861, nº 16; F. Schultz et Winter Herb. norm., nº 17; Relig. Maill., nº 836; Magn. Fl. sel., nº 2661; Soc. Rochel., nº 3237. — Souche subligneuse. Tiges de 45-35 centimètres, étalées-redressées. Feuilles pubescentes, glabrescentes ou glabres: les inférieures courtes, elliptiques: les autres lancéolées. Grappe ordinairement très lâche, allongée; bractée médiane 2 fois plus longue que le pédicelle à l'anthèse et dépassant le bouton: bractées latérales égatant ordinairement le pédicelle. Fleurs grandes, bleues, roses ou blanches; ailes très grandes (8-10 millimètres de long) ovales, ordinairement à 3-5 nervures rameuses et à nervilles très anastomosées. Capsules largement ailées, plus courtes que les ailes. Lobes latéraux de l'arille égalant la moitié de la longueur de la graine.

α. genuinum Nob. — Tiges ascendantes ou plus rarement étalées, grèles, flexueuses, allongées (20-35 centimètres); feuilles pubescentes; fleurs bleues en grappes lâches nettement chevelues au sommet; ailes de 8-10 millimètres de long, largement ovales, obtuses ou obtusiuscules-mucronées.

S.-var. albiflorum Nob. — Fleurs blanches.

6. confusum Burnat, l. c., p. 486; P. rosea G. et G., Fl. Fr., 1, p. 194; Reichb. Icon. Germ., 48, p. 91; P. comosa var. Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 53; P. Nicwensis subspec. Mediterranea var. insubrica Chodat in Bull. Soc. bot. Genève, nº 5 (1889), p. 180, non Borb.; P. Nicwensis subspec. Mediterranea var. confusa Chodat Monogr., p. 459. — Exsicc.; Müll. Pl. Midi., nº 48; Bourg. Pl. Fréjus, nº 50; Magn. Fl. sel., nº 2660; Soc. Rochel., nº 3236. — Tiges ascendantes ou dressées, fermes, assez robustes; feuilles longues, les supérieures plus étroitement lancéolées que dans a. ou linéaires, toutes glabres ou glabrescentes; fleurs bleues ou roses en grappes un peu moins lâches et plus fournies; alles de 9-11 millimètres de long; elliptiques, plus atténuées au sommet, aiguës ou acutiuscules-mucronées, lobes de l'arille très aigus, aculéiformes.

Hab. — Var. a.: Alpes-Maritimes: cà et là dans la région littorale depuis Pont-Saint-Louis jusqu'à Cannes et Grasse; plus rare dans la région montagneuse; très rare dans la région alpine (an P. Gariodiana?) Var: Draguignan (Perreymond); Lorgues (Requien): Vaucluse: Avignon (Grenier): var. ¿.: Alpes-Maritimes: cà et là dans la région littorale, de

Nice au département du Var; Var: Fréjus, massif de l'Estérel; Montrieux, forêt des Maures; Bouches-du-Rhône: bords de l'arc à Aix (Père Eugène).

AIRE GEOGR. — Espagne; Italie centrale et méridionale, Sicile, Tyrol méridional, Istrie, Croatie, Dalmatie, Thrace, Grèce, Archipel; Tunisie, Algérie.

#### Deux formes:

- P. Gariodianum Jord. et Fourr. ap. Verlot Cat. pl. Dauph.. p. 392; Rouy Suites Ft. France, 1, p. 54; P. Nicæensis subspec. Mediterranea var. Gariodiana Chodat Monogr., p. 460, t. 33, f. 37-49. Exsicc. : Soc. Dauph., n°s 339 bis et 392; Magn. Fl. sel., n° 2662. Port et caractères généraux du P. Nicæense, mais : tiges assez longuement nues sous la grappe; fleurs moins grandes (ailes 6-81/2 millimètres de long), disposées en grappes plus denses moins longuement ou à peine chevelues au sommet.
- α. genuinum Nob.— Tiges ascendantes ou dressées, fermes, assez robustes (20-50 centimètres); feuilles glabres ou glabrescentes; ailes acutiuscules, de 7-81/2 millimètres.
- β. calcareiforme Nob.; P. Nicansis var. pubescens s-var. densa Burnat Fl. Alpes-Marit., 4, p. 485. Exsicc.: Reverch. Pl. de France, ann. 1885, n° 35. Tiges ascendantes ou étalées, grêles, peu allongées (10-15 centimètres); feuilles pubescentes; ailes obtuses ou obtusiuscules-mucronées de 6-8 millimètres.
- γ. fallax Nob.; P. Nicwensis var. pubescens s.-var. fallax Burnat, l. c., p. 186. Comme dans la var. β., mais bractées encore plus courtes, les latérales égalant environ la moitié du pédicelle à l'anthèse; grappes non chevelues; port du P. vulgare 1.

Hab. — Régions basses des Alpes: Hautes-Alpes: Lazer près Ventavon (Fourreau, et bot. plur. in herb. Rouy et in herb. Foucaud); Charance (Grenier in herb. Mus. Paris.); Drôme: Laborel au Plan (C. Chatenier in herb. Rouy); Basses-Alpes (Rouy); Alpes-Maritimes (Burnat).

Aire Géogr. — Caucase: Schalbus-Dagh (Becker in herb. Rouy).

P. Corsicum (Sieb. Pl. Cors. exsicc. sec. A. Kern. Sched. fl. exsicc. Austr.-Hung., 3, p. 66) Boreau in Mém. Soc. Acad. Angers, ann. 1857, vol. 1, extr. p. 5; P. Nicæensis

<sup>1</sup> Cette variété se distingue toutefois du *P. vulgare* par l'arille à lobes latéraux égalant la moitié de la graine, et non le quart.

7. Corsica Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 187; P. Nicæensis subspec. Mediterranea var. Corsica Chodat Monogr., p. 459.

— Exsicc.: Mab. Pl. de Corse, n° 212; F. Schultz Herb. norm., cent. 11, n° 228 bis; Debeaux Pl. de Corse, n° 34. — Diffère du P. Nicæense var. confusum, dont il a le port, par la taille moins robuste, les tiges plus grêles, les ailes moins accrescentes, à nervure médiane ramifiée seulement au sommet et à nervures latérales faiblement anastomosées; les graines ovoïdes (et non oblongues), les lobes de l'arille souvent falciformes, non aculéiformes.

Hab. — **Corse**: Bastia (Soleirol, Mabille); le Pigno, cap Corse (de Marsilly); de Fontinone au Golo (E. Peti $\ell$ ); Corté (herb. Webb). — Ligurie (sec. Burnat).

Subspec. V. - P. alpestre Reichb. (pro specie), Pl. crit., 1 (1823), p. 25, t. 23, f. 45, Icon. Germ., t. 146, f. 3; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 197; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 100; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 557; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 476; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 492; P. microcarpa Gaud. Ft. Helvetica, 4 (1829), p. 445; Kern. Sched. ft. exsicc. Austr.-Hung., 3, p. 64; Chodat in Bull. Soc. bot. Genève, nº 5, p. 151, Monogr., p. 474, t. 34, f. 36-40; P. calcarea Zett. Pl. Pyr, p. 36, non F. Schultz; P. amaro-depressa F. Schultz in Herb. norm., nº 49. - Exsice. : Reichb., nº 451; Bill., nº 330; Michalet Pi. Jura, nº 56; Soc. Dauph., nº 1112. - Souche forte. Tiges filiformes, ascendantes. Feuilles inférieures éparses, obovales, spatulées, les caulinaires largement lancéolées, recouvrant la base de la grappe. Grappe courte assez fournie; bractée médiane un peu plus courte que le pédicelle à l'anthèse; les latérales encore plus courtes. Fleurs petites, bleues, souvent mélangées de blanc; ailes de 4-4 1/2 millimètres, ovales, à nervure médiane simple ou à peine ramifiée à nervilles ordinairement non anastomosées avec les latérales peu rameuses. Tube de la corolle très court. Capsules sessiles, assez largement ailées, beaucoup plus larges et un peu plus courtes que les ailes à la maturité. Graines elliptiques. Lobes latéraux de l'arille égalant le tiers de la lonqueur de la graine.

β. polystachyum Chodat, l. c., p. 455. — Exsicc. : Rostan Pedem., nº 476. — Tiges nombreuses; rameaux allongés, florifères et donnant ainsi lieu à des grappes latérales; port du P. serpillaceum.

HAB. - Pyrénées; Alpes; Jura; paturages, gazons, éboulis herbeux.

AIRE GEOGR. — Suisse, Italie septentrionale, Allemagne méridionale, Autriche-Hongrie, Bosnie, Herzégovine, Monténégro, Serbie, Roumanie; Caucase.

Une forme:

P. Morisianum Reichb. f. (pro specie), Icon. Germ., 18, p. 91, tab. 446, f. 11; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 54; Bennett Consp. Polyg. Europ., p. 269; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 493; P. Nicwense, forma alpina abbreviata Chodat Monogr., p. 457 <sup>4</sup>. — Diffère du P. alpestre par: sa souche plus suffrutescente, la bractée médiane un peu plus longue que le pédicelle; les grappes pauciflores, les ailes (de 4 millimètres de long) blanches veinées de vert, à nervilles plus nettement anastomosées, les graines oblongues, les lobes latéraux de l'arille égalant environ le quart de la longueur de la graine.

HAB. — Alpes-Maritimes: endroits arides du col de Braus, alt.: 1000 mètres (Moris, 12 août 1843, in herb. Cosson et in herb. Burnat). — Hautes-Alpes: mont Genèvre (Grenier in herb. Mus. Paris.).

Subspec. VI. - P. serpillaceum Weihe (pro specie), in Flora, 1826, p. 745, t. 1; Dumort. Bouq. litt. belge, p. 31; Pérard in Bull. Soc. bot. Fr., 46, p. 397; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 491; Chodat Monogr., 2, p. 444; P. Badensis Schimp. ap. Spenn. Fl. Frib., 3, p. 867; P. prostrata F. Schultz Herb. Palat., ann. 1820, Ft. Pfalz, p. 72, non Willd. Souche grêle, bisannuelle ou pérennante. Tiges de 6-20 centimètres, grêles, diffuses, couchées, ainsi que les rameaux plus ou moins densément ou lâchement feuillés. Feuilles inférieures ovales ou obovales, ordinairement opposées ainsi que celles des rameaux stériles; celles des rameaux fleuris éparses, ovales-oblongues ou lancéolées, devenant de plus en plus grandes vers le sommet des rameaux. Grappe courle, lâche, d'abord terminale ensuite paraissant latérale par le développement d'un rameau; braclées toutes plus courles que le pédicelle à l'anthèse. Fleurs petites, bleuâtres, bleues ou blanchâtres; ailes de 4-6 millimètres, elliptiques, à 3 nervures divisées en nervilles plus ou moins anastomosées. Capsules courtement ailées, presque une fois plus larges et plus

l'Nous ne voyons pas du tout la possibilité de rattacher au P. Nicæense ce Polygala à fleurs petites, à grappes pauciflores nullement chevelues, à ailes peu anastomòsées, à ovaires subsessiles et à lobes latéraux de l'arille n'égalant que le quart de la longueur de la graine.

courtes que les ailes. Lobes latéraux de l'arille egalant du quart au tiers de la longueur de la graine. ② ou ¥.

- a. genuinum Nob.; P. depressa s.-var. collina Coss. et Germ. Fl. Paris, éd. 2, p. 71. Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., nos 45 et bis; Reliq. Maill., no 837; Baenitz Herb. Europ., ann. 1878 (Angleterre) et 1880 (Hanovre); Fl. Sequan., no 357. Plante courte (6-10 centimètres), cespiteuse, formant des touffes à tiges nombreuses, très feuillées à la base, celles de la première année fertiles, à feuilles toutes larges, ovales ou ovales-oblongues, obtuses, rapprochées, raides, souvent rougeâtres; fleurs en grappes courtes, presqu'en cymes, lâches ou densiuscules, courtes.
- β. mutabile Dumort. (pro specie), Fl. Belgica (1827), p. 14; P. depressa Wender. Schrift. d. Ges. d. Naturwiss. z. Marburg., p. 1, t. 1; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 196; Coss. et Germ. Fl. Paris, éd. 2, p. 71 (excl. syn.), Illustr. fl. Paris, t. 8, f. b; et auct. plur.; P. vulgaris var depressa Bennett Consp., p. 245. Exsicc.: Reichb., n° 53; Bill., n° 4428 et bis; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 11 bis; Soc. Rochel., n° 90; Magn. Fl. sel., n° 2410; Soc. ét. fl. fr.-helv., n° 454. Plante plus allongée (8-15 centimètres), à tiges làchement feuillées, souvent dénudées à la base, celles de la première année ordinairement stériles; feuilles plus étroites, les inférieures oblongues, lancéolées, acutiuscules ou aiguës, moins raides, vertes; fleurs en grappes plus allongées; grappes fructifères plus lâches et plus longües que dans α.
- γ. laxum Nob. Plante à souche plus robuste, à tiges nembreuses, très rameuses, dénudées à la base, longues (15-25 centimètres); feuilles de la var. β. mais encore plus écartées, souvent plus courtes que les entre-nœuds; fleurs très peu nombreuses, en petites grappes fructifères courtes et lâches.
- δ. majus Nob.; P. pyxophylla Reichb. Fl. excurs., p. 350; Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 127; non P. vulgaris var. pyxophylla Avé-Lall. De plant. quib. Ital. bor. et Germ. austr. rar., p. 46, f. 1, nec Beck Fl. von Sudbosnien, p. 430; P. Liorani J. de Puyfol in Monit. Puy-de-Dôme, 1872. Exsicc.: Soc. ét. fl. fr.-helv., n° 44. Port de la var. γ., mais: plante assez robuste; feuilles inférieures éparses ¹; les supérieures allongées plus étroitement lancéolées et plus

<sup>1</sup> Ce caractère se rencontre aussi parfois dans la var. 3.

aiguës; fleurs d'un beau bleu, plus grandes (ailes de 7 millimètres); grappes assez longues et plus denses.

Hab. — Var.  $\alpha$ .,  $\beta$ .,  $\gamma$ .: Bruyères, pelouses, prés, bois, taillis, tourbières des plaines et des montagnes dans presque toute la France, principalement dans les terrains argileux, granitiques ou volcaniques; non signalé en Corse; rare dans les Pyrénées; var.  $\delta$ .: montagnes: Cantal: le Plomb (de Puyfol, Roche): Pyrénées-Orientales: Font-Romeu près Mont-Louis (Rouy); Haute-Savoie: les Voirons (Gave in herb. Foucaud): etc.; à rechercher dans les Alpes et les Pyrénées.

AIRE GÉOGR. — Grande-Bretagne, Norvège occidentale, Suède méridioniale, Dunemark, Allemagne, Hollande, Belgique, Espagne septentrionale, Suisse, Tyrol, Bohéme,

- . I).—Tiges à feuilles inférieures rapprochées en rosette ; fleurs en grappes terminales ; racine vivace.
  - 2. P. CALCAREUM F. Schultz in Flora, 1837, v. 2, p. 752; Godr. Fl. Lorr., éd. 1, p. 95; Koch Synopsis, éd. 2, p. 100; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 196; Reichb. Icones Germ., t. 1349; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 100; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 3, t. 540; Willk, et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 555; Chodat Monogr., 2, p. 446; P. amara L. Syst. nat., ed. 10, p. 1154, non Spec., ed. 2, p. 987 (poster.); P. amarella Coss. et Germ.. Illustr. ft. Paris, t. 7, f. 4-6. — Plante à saveur herbacée. Tiges nombreuses, filiformes, allongées, ordinairement étalées, rarement dressées, d'abord nues à la base et ensuite munies de seuilles grandes, obovales-elliptiques, rapprochées en rosette, de l'aisselle desquelles se développent des rameaux ascendants munis de feuilles lancéolees et quelquefois des rameaux stériles. Grappe lâche, plus ou moins allongée; bractée médiane dépassant le pédicelle à l'anthèse, les latérales plus courtes. Fleurs bleues, roses ou blanches; ailes de 6-7 millimètres, obovales, aiguës, à 3-5 nervures ramifiées en nervilles anastomosées; pétales dépassant un peu les ailes, les latéraux plus longs que la carène. Capsules largement ailées. Lobes latéraux de l'arille égalant presque la moitié de la longueur de la graine. 4. — Maijuillet.
  - α. ovatum Nob.; *P. calcarea* forma α. Chodat. *Monogr.*, 2, p. 467. Ailes ovales, obtuses, aussi larges ou plus larges que la capsule.
  - β. genuinum Nob.; P. calcarea forma γ. Chodat, l. c.— Exsice., Bill., n° 413; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 415, Herb. norm., n° 46; Relig. Maill., n° 524 et bis; Bourg. Pl. d'Esp., n° 206; Noc. Dauph., n° 2781; 2° série, n° 37; Soc.

Rochel., nº 2598; Magn. Fl. sel. nºs 786 et 2411. — Ailes ovales-oblongues, obtusiuscules ou subaiguës, un peu plus étroites que la capsulé.

- γ. lanceolatum Nob.; *P. calcarea* forma β. Chodat, *l. c.* Ailes lancéolées-oblongues, aiguës, sensiblement plus étroites que la capsule.
- 8. Cantalicum Jord. de Puyfol (pro specie), in Monit. Puyde-Dôme, 1872. Tiges courtes, dressées; feuilles des rosettes petites, ovales ou ovales-oblongues, les supérieures lancéolées; grappes courtes; ailes ovales-oblongues, obtusiuscules, un peu plus étroites que la capsule.
- ε. minus Nob.; P. calcarea subvar. condensata Chodat, l. c., p. 468. Tiges courtes, ascendantes ou dressées; feuilles moins inégales, à peine une fois plus grandes que les autres oblongues ou sublancéolées; fleurs petites; ailes de 5 millimètres, ovales, oblongues, obtusiuscules, à nervures nettement anastomosées.
- ζ. Timbali Le Gr. in Bull. Soc. bot. Fr., 28, p. 54. Tiges étalées, allongées; feuilles comme dans ε.; fleurs petites; ailes de 5 millimètres, ovales, obtuses, à nervures faiblement anastomosées.

Hab. — Prés et coteaux des terrains calcaires, surtout sur le calcaire jurassique, dans une grande partie de la France (var. β.); manque dans le Var, les Alpes-Maritimes, une partie du centre, l'Hérault, la Corse; var α rare: Seine-et-Oise (Chodal): Basses-Pyrénées: mont Aphanice près de Saint-Jean-Pied-de-Port (Richter in herb. Rouy); var. γ., çà et là: Seine-et-Oise, Nièvre, Drôme, etc.; var. δ.: Cantal: montagne de Messo près Pierrefort (de Puyfol in herb. Foucaud); var ε.: Doubs: Montbéliard et Pontarlier (Grenier in herb. Rouy): Allier: Montlucon (Pérard): Saône-et-Loire: Dezize (Gillot); etc.; var. ζ.: Haute-Garonne: Avignonnet (Timbal in herb. Rouy et in herb. Foucaud).

AIRE GÉOGR. — Angleterre ; Espagne ; Belgique ; Luxembourg ; Allemagne occidentale ; Suisse occidentale.

Une forme (en France):

P. Corbariense Timb. (pro varietate), Fl. Corbières, p. 88. — Tiges robustes, allongées, étalées; feuilles grandes; fleurs grandes, en grappes lâches, ordinairement allongées; ailes de 7-8 millimètres, à 5 nervures divisées en nervilles peu ou pas anastomosées; lobes latéraux de l'arille égalant quelquefois les trois quarts de la longueur de la graine.

HAB. — Aude: Lagrasse. Serviès-en-Val, montagne de la Camp, bois d'Ournes, Viviès, Arques, sommet du Tauch et en montant au Milobre (Gautier et Timbal): environs de Sainte-Colombe (Foucaud et Gautier).

3. — P. AMARUM L. Syst., ed. 10, p. 4154 (1759) 1. — Plante à saveur amère. Racine grêle. Tiges de 8-20 centimètres, assez épaisses, étalées à la base et munies de feuilles ovales ou ovales-lancéolées, disposées en rosette, à l'aisselle desquelles se développent des rameaux dressés munis de feuilles lancéolées. Grappe terminale, lâche; bractées assez persistantes, toutes plus courtes que le pédicelle à l'anthèse. Fleurs bleues ou bleuâtres; ailes oblongues-obovales, à 3 nervures, les latérales non ou à peine anastomosées, la médiane, très apparente, divisée seulement au sommet en nervilles non ou à peine anastomosées. Capsules obovales-obcor-

Nous donnerons ici les raisons qui nous font adopter une opinion différente de celle de ces botanistes, mais déjà émise en partie par Reichenbach et par Koch.

Si dans l'herbier de Linné, lequel ne saurait prévaloir contre le texte mème de ses ouvrages et qui a été, on le sait, plus ou moins remanié, Dumortier (Opusc. bol., p. 386) a trouvé le P. calcareum Schultz, Grenier a eu tort de se baser sur ce fait pour admettre que le P. amarum L. était cette dernière espèce et d'appliquer au P. calcareum le synonyme de C. Bauhin (Pinax, p. 215) cité par Linné. En effet, C. Bauhin précise parfaitement que la plante dont il parle est fortement amère ("sapore admodum amaro") et il indique que c'est Thal qui lui a fourni ses données. Or, Thal herborisait en Thuringe, où le P. calcareum ne croit pas, tandis que le P. Anstriacum (et en particulier la forme P. uliginosum Reichb.) s'y rencontre cà et là. Il est donc certain, pour nous, que le P. anarum L. (Syst., ed. 40, p. 4154; ann. 4739) n'est autre chose que le Polygala appelé, en 4769, P. Austriacum par Crantz (Stirpes Austr., ed. 2, p. 439, fasc. V, t. 2, f. 4).

Trois ans plus tard, en 1762, Jacquin ayant publié également un

Trois ans plus tard, en 1762, Jacquin ayant publié également un P. amarum (Enum. stirp. agr. Vindob., p. 262, t. 412), Linné a adopté dans la seconde édition du Species ce dernier Polygala. sans pour cela annihiler ce qu'il avait dit dans le Systema, éd. 10 (1759), antérieur au Spec., ed. 2 (1763).

Quant au P. amarum Jacq., ce n'est autre chose que la plante appelée en 1769 par Crantz: P. amarellum (Stirp. Austr., ed. 2, p. 438). C'est aussi le P. amarum var. genuinum Koch Syn., ed. 2, p. 400 (var. grandiftorum Neilr. Fl. N.-Oesterr.; p. 834). plante exclusivement autrichienne que Reichenbach a par erreur indiquée aussi en Thuringe où elle n'existe pas.

Les auteurs modernes ont pour la plupart tendance à considérer comme étant le P. amarellum Crantz, soit le P. Austriacum Crantz, soit le P. uliginosum Reichb. Cette assimilation ne s'explique pas. En effet. Crantz ne citant dans ses Stirpes, ed. 2, que les P. vulgare L., amarellum Crantz, Austriacum Crantz et Chamæbuxus L., il est déjà présunable que cet auteur ne devait pas avoir en vue la même plante sous les deux noms de amarellum et de Austriacum qu'il créait: mais ses diagnoses, dont il faut retirer la synonymie inexacte pour le P. ama-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Maintenant encore la bibliographie et la synonymie exactes des P. amarum L., P. amarum Jacq. et P. amarellum Crantz ne sont pas, à notre avis, présentées d'une façon satisfaisante, malgré les travaux de botanistes autorisés tels que : Dumortier, Grenier, MM. A. Kerner Bennett, Chodat, Burnat, etc.

dées subsessiles. Lobes latéraux de l'arille n'atteignant pas ou atteignant à peine le tiers de la longueur de la graine. 2 ou 2. - Mai-août.

a. genuinum Nob.; P. Austriaca Crantz Stirp. Austr., ed. 2, fasc. 5, p. 439, t. 2, f. 4; Reichb. Fl. excurs., p. 350; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 197; et auct. plur.; P. decipiens Bess. Enum. pl. Volhyn., p. 73; P. amara var. Austriaca Koch Synopsis, ed. 2, p. 100; P. amarella Chodat Monogr., p. 471 (p. p.), non Crantz; P. amarella x. Austriaca Beck Fl. N.-Oesterr., p. 586. — Exsice.: F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 116, Herb. norm., nº 18, 18 bis, 18 ter: Reichb., nº 1923; Bill., nº 331; Puel et Maille Herb. fl. Europ., nº 45; Relig. Maill., nº 136; Rostan Pedem., nº 175; Soc. Dauph... nº 1528. — Fleurs petites, à ailes de 3-4 millimètres de long. étroites, largement débordées par la capsule; capsules toutes ou la plupart arrondies à la base, paraissant sessiles; tiges de 6-12 centimètres.

rellum, laquelle ne concorde nullement avec la description, per mettent de séparer les deux plantes rien que par l'indication concernant les fleurs. Crantz dit du P. amarellum : « Flos familiæ mirus pedunculatus, ut præcedens (P. vulgare), pedunculo itidem colorato. » Et immédiatement après : « Alia prioris (P. vulgare) sunt. » Crantz n'attribuait donc pas à son P. amarellum des fleurs beaucoup plus petites qu'au P. vulgare; et nos échantilions des environs de Vienne (Autriche) sont, en elfet, de la grandeur de celles des P. calcareum ou vulgare. — Pour le P. Austriacum, Crantz précise très nettement : « Flos familiæ mirus, sed omnium minimus albus », et la planche qu'il donne de son P. Austriacum est très exacte.

De cet exposé, il résulte que la synonymie de ces diverses plantes doit être admise comme suit, sans entrer dans le détail de toutes les veriétés ou sous-variétés établies par Reichenbach, Kittel, MM. de Borbas et Chodat, lesquelles n'ont pas à trouver place ici :

P.-amarum L. (1759) = P. Austriacum Crantz; P. amarellum Crantz = P. amarum Jacq. (1762).

Ajoutons que le nom spécifique doit rester P. amarum L. et être ainsi compris:

P. amarum L. Syst., ed. 10, p. 1154 (1759).

a. genuinum Nob.; P. Austriacum Crantz. - Fleurs petites; ailes

étroites; capsules largement arrondies à la base.

3. Reichenbachii Nob.; P. uliginosum Reichb.!, non Pers. - Fleurs

petites ou très petites; ailes étroites; capsules cunéiformes à la base.

7. Grenieri Nob; P. amarum Gren. ap. G. et G. Fl. Fr., 1, p. 197.

— Fleurs médiocres; ailes étroites; capsules cunéiformes à la base.

5. Kochii Nob.; P. amarum var. amblypterum Koch; P. amblypterum var. a. Reichb. — Fleurs assez grandes; ailes larges; capsules presque arrondies à la base.

ε. medium Nob. - Fleurs assez grandes; ailes étroites: capsules

presque arrondies à la base.

Z. grandiflorum Neilr.: P amarum a. genuinum Koch: P. amarellum Crantz! - Fleurs relativement grandes; ailes larges; capsules cunéiformes à la base.

- S.-var. laxum Nob. Tiges de 1-2 décimètres, lâchement feuillées, à grappes très lâches.
- β. Reichenbachii Nob.; P. uliginosa Reichb. Pl. crit., 1, f. 40-41, Fl. excurs., p. 350, non Pers; P. Austriaca β. uliginosa G. et G., l. c., p. 498; P. amara Bot. Mag., f. 2437; P. amarella Chodat Monogr., p. 479 (p. p.), non Crantz; P. myrtifolia Fries Nov. Suec., p. 227; P. amarella β. lypica forma Reichenbachii Beck, l. c., p. 586. Exsicc.: Reichb., n° 52; Fries Herb. norm., 3, n° 14; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 416 bis, Herb. norm., n° 47 bis; Reliq. Maill., n° 1940; Soc. Dauph., n°s 3213 bis et 3212. Fleurs petites ou très petites, à ailes de 24/2-4 millimètres de long, étroites, largement débordées par la capsule; capsules toutes ou la plupart cunéiformes à la base et plus nettement substipitées. Plante à saveur amère, nullement herbacée comme le dit Grenier (Fl. Ch. Jurass., p. 402).
- γ. Grenieri Nob.; P. amara Gren. ap. G. et G. Fl. Fr., 4, p. 196. Exsicc.: Bill., n° 617; F. Schultz Herb. norm., n° 17; Baenitz Herb. Europ., ann. 4877 (Hercynia). Fleurs médiocres, à ailes de 4-3 millimètres de long, étroites, largement débordées par la capsule; capsules toutes ou la plupart cunéiformes à la base et plus ou moins substipitées.
- S.-yar. laxum Nob. Exsicc.: Soc. Dauph., n° 3211; Fl. Sequan., n° 24. Tiges de 12-20 centimètres, très étalées, à feuilles oblongues-lancéolées, plus larges et plus écartées.

Hab.—Les lieux humides de la plaine et des montagnes, surtout dans le nord et l'est; nul dans le centre, le midi (excl. Pyrénées), la Corse; très rare dans l'ouest; var.  $\alpha$ . et  $\beta$ . presque aussi répandues l'une que l'autre; var.  $\gamma$ .: Jura, Isère, Savoie, Pyrénées-Orientales, etc.; s.-var. laxa: Isère: La Motte-Saint-Martin près la Mure (Sauze).

Aire Geogr. — Laponie; Péninsule scandinave; Danemark; Angleterre; Belgique; Allemagne; Suisse; Italie; Autriche-Hongrie; Russie; Roumanie; Turquie. — Tauride (sec. d'Urville et Ledebour)?

4. — P. ALPINUM Perr. et Song. Notes pl. nouv. Savoie, ap. Bill. Annot. fl. Fr. et Allem., p. 187 (1859); Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 97; Gremli Fl. anal. Suisse, éd. 5 (trad. Vetter), p. 127; Chodat in Bull. Soc. bot. Geneve, n° 5, p. 474, Monogr., 2, p. 473; Burnat Fl. Alpes-Maril., 1, p. 194; P. serpyllifolia Fisch-Oost. in Flora, ann. 1854, p. 73, non al.; P. glacialis Brügg. Beitr. fl. Tirol. (1860), p. 73; P. amara var. \(\delta\). alpina DC. Prodr., 1, p. 325; Gaud. Fl. Helv., 4, p. 446; P. nivea Miegev. in Bull. Soc. bot. Fr., 12 (1865), p. 341; Gren. Rev. fl. monts Jura, p. 36. — Exsicc.: Rostan Pedem., n° 177; Soc. Dauph., n° 318

et bis; Reverch. Pl. de France, ann. 1886, nº 144. - Plante à saveur herbacée. Racine grêle. Tiges courtes, nues à la base et munies ensuite de feuilles obovales ou oblongues rapprochées en rosettes dont l'axe central est toujours terminé par une pousse stérile et de l'aisselle desquelles se développent des rameaux courts, ascendants, munis jusqu'à la base de la grappe de feuilles oblongues ou linéaires-oblongues bien plus petites que celles des rosettes. Grappe terminale, courte, dense; bractées promptement caduques, toutes plus courtes que le pédicelle à l'anthèse. Fleurs d'un bleu clair, petites; ailes de 4-41/2 millimètres, à 3 nervures, la médiane ordinairement simple, les latérales peu ramifiées. Capsules petites, subarrondies à la base, 1 fois plus larges que les ailes, et à peine plus courtes qu'elles. Lobes latéraux de l'arille égalant environ le tiers de la longueur de la graine. 2. — Juin-août.

Hab.— Pâturages des Alpes et des Pyrénées.—Isère: mont Séneipy près la Mure (Sauze); Savoie et Haute-Savoie: lac de la Girottaz: la Gitaz; col du Bonhomme: la Glière, vallées des Allues et de la Rocheur; Bonneval: col Iseran; la Lombarde: Bessans: le Barbier au-dessus du Bourget; Longecôte; Valmeinier; la Settaz: haut d'Albannet; col des Encombres; mont Cenis: chapelle Saint- tienne près Lans-le-Villard (Perrier, Songeon, Chabert, Saint-Lager). — Hautes-Alpes: entre le col de la Croix et Abriès (Rostan); Villard d'Arène; le Lautaret (Rouy); mont Genèvre, (Brachef); le Galibier (de Candolle). — Basses-Alpes: vallon du Lauzannier Lannes). — Vaucluse: mont Ventoux (de Candolle). — Alpes-Maritimes: assez répandu depuis la frontière italienne jusque sur la limite du département du Var; y descend jusqu'au mont de la Chens (Burnat et bot. mult... — Hautes-Pyrénées: cirque d'Héas près Barèges (Mégeville); Counnéli, Gavarnie, pic de Salette (Bordère); Monné de Cauterets (Foucaud, — Pyrénées-Orientales: mont Coronat (Gautier); val d'Eyne (Foucaud et Gautier).

Aire géogr. — Pyrénées espagnoles ; Suisse ; Piémont et Ligurie.

- **c.** Tiges à feuilles non rapprochées en rosette; fleurs axillaires, solitaires ou en grappes axillaires 2-5-flores; souche ligneuse.
- 5. P. RUPESTRE Pourr. in Act. Toul., 3 (1788), p. 325; G. et G-Fl. Fr., 1, p. 498; Reichb. Icon. Germ., t. 450, f. 1; Pomel Nouv. matér. fl. Atlant., p. 213; Ball Spicileg. fl. Marocc., p. 350; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 554; A.-W. Bennett Consp. Polyg. Europ., p. 278; Coss. Illustr. Atlant., p. 213; Batt. et Trab. Fl. Alger., p. 416; Chodat Monogr., 2, p. 309; P. saxatitis Desf. Fl. Atl., 2, p. 428, t. 475; et auct. plur.: P. juniperina Cav. Anal. cienc., 4, p. 53 (P. rupestris forma tenuifolia Chodat

l. c., — Exsicc.: Bill., n° 3527; Bourg. Pl. d'Esp., n° 1093 a et 1749; Pl. Baléares., n° 2776; Pl. Pyr. esp., n° 205; Willk. Pl. Hisp., n° 777; Blanco Pl. Jaën, n° 41; Soc. Dauph., n° 4050; Magn. Fl. sel., n° 2668. — Souche ligneuse émettant des tiges filiformes nombreuses, rameuses, dressées ou diffuses. Feuilles ovales-oblongues, lancéolées ou linéaires-lancéolées, aiguës, roulées en dessous par les bords, d'un beau vert. Bractées très caduques, plus courtes que le pédicelle. Fleurs petites, blanchâtres, à carène verdâtre; abovales, mucronées, munies d'une large bande verdâtre non anastomosées. Capsules obovales-arrondies, à peine émarginées au sommet, bien plus larges que les ailes à la maturité et plus longues qu'elles. Lobes de l'arille courts, presque égaux. 4. — Juin.

a. genuinum Nob. — Plante glabre ou glabrescente, à feuilles linéaires-lancéolées.

S.-var. canescens Nob.; P. rupestre forma canescens Chodat, l. c., p. 310. — Feuilles et tiges pourvues d'une pubescence blanchâtre abondante.

Has. — Garrigues et coteaux secs de la région méditérranéenne. — Bouches-du-Rhône: Marseille, Montre lon, Gazargues (Castagne, H. Roux): Aude: Narbonne: la Clappe, à la redoute de Montolieu et au Rec, les Empherrets; Pech-Redon, l'Hespitalet, Sigean, île Sainte-Lucie (Timbal); île de l'Aute (Gautier, Rouy, Pons); Pyrénées-Orientales: coteaux du château de Salces (Oliver).

AIRE GÉOGR. - Péninsule Ibérique; Maroc, Algérie.

## B. — Plantes annuelles ; étamines à filets libres supérieurement ; style infundibuliforme.

6. — P. EXILE DC. Cat. hort. Monsp., p. 35, Fl. Fr., 5, p. 386, Icon. rar., p. 3, f. 9, Prodr., 4, p. 325; Mutel Fl. Fr., t. 41; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 498; Maly Enum. pl. Austr., p. 316; Bert. Fl. Ital., 40, p. 524; Amo Fl. Iber., p. 308; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 97; Caruel Fl. Ital., 9, p. 420; Arcang. Comp. fl. Ital., p. 69; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 554; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 802; Chodat Monogr., 2, p. 311; P. Monspeliaca Poll. Fl. Veron., 3, p. 484; Reichb. Icon. hot., t. 28, f. 61, Icon. Germ., 48, t. 444, f. 2; non L.; P. parviflora Lois. Notice, p. 404, non Poir.; P. linearis Cav. Gen. et Spec., n° 283, non Hook. f.; P. nana Boissieu Fl. Europ., 4, t. 474, f. 4. — Exsice.: Reichb., n° 2546; Soc. Dauph., n° 41 et bis. —

Tiges de 5-15 centimètres, dressées, très grêles, rameuses. Feuilles radicales ovales, les autres linéaires ou sublinéaires, un peu épaisses, canaliculées, obtuses. Grappe peu allongée, lâche; bractées petites, beaucoup plus courtes que le pédicelle lequel égale environ la longueur de la capsule. Fleurs très petites, blanchâtres avec la carène purpurine; ailes de 3 milmètres de long, spatulées-oblongues, obtuses, blanchâtres, munies d'une bande verdâtre renfermant une nervure non rameuse. Capsules très petites, obovales, légèrement émarginées, étroitement ailées, aussi longues ou plus courtes et près d'une fois plus larges que les ailes. Arille petit, à lobes courts, arrondis. ①. — Juillet-septembre.

Hab. — Coteaux, pelouses humides du midi et du sud-est. — Hérault: Palavas, Pérols, Castries, entre Mon arnaud et Argeliers (de Candolle, Loret, Barrandon, et bot. plur.): Vaucluse: Avignon, aux bords de la Durance (G. et G.); Bouches-du-Rhône: Pas-des-Lanciers (Castagne); Basses-Alpes: Castellanne (Loret): Hautes-Alpes: Plan de Chazy (H. Roux); Isère: Marcieu près la Murc (Sauze): Dessines (Chabert): Ain: Chazey Château-gaillard, de Meximieux à Bolan (Jordan, Cariot, Saint-Lager).

Aire Géogr. -Péninsule Ibérique ; Vénétie.

7. — P. MONSPELIACUM L. Spec., 987: Hoffg. et Link Fl. Port., t. 55; Brot. Phytog., t. 186; Reichb. Pl. Crit., 1, f. 57-58; Mutel Fl. Fr., t. 11; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 498; Chodat Monogr., 2, p. 480; et auct. plur.; P. glumacea Sibth. et Sm. Prodr., 2, p. 52, Fl. Græca, t. 670; P. straminea Presl Ft. Sic., 1, p. 537; Spreng. Syst., 4, pars 2, p. 263; P. Sicula Tin. ap. Tornab. Ft. Sic., p. 135. - Exsice.: Bill., nº 2223; F. Schultz Fl. Gall et Germ., nº 114; Herb. norm., n° 617; Welw. Cont., n° 52; Bourg. Pl. d'Esp., n° 66; Choulette Fragm. Alg., nº 310; Blanco Pl. Jaën, nº 40; Heldr. Herb. norm., nº 565; Orph. Fl. Græca, nº 504; Salle Pt. Monsp.-Alg., n° 7; Soc. Dauph., n° 2380 et bis; Magn. Fl. sel., n° 1101. — Tige de 1-3 décimètres, grêle, dressée. simple ou rameuse. Feuilles linéaires-lancéolées, rapprochées, dressées, longuement rétrécies en pointe aiguë au sommet. Grappe allongée, lâche; bractées petites, plus courtes que le pédicelle beaucoup plus court que la capsule. Fleurs blanchâtres avec la carene verte: ailes de 6-7 millimètres, lancéolées aiguës, blanchâtres, à 3 nervures divisées en nervilles non anastomosées. Capsules obovales-émarginées, largement ailées, 2 fois plus longues que larges, aussi larges et plus courtes que les ailes. Arille très petit, à lobes courts. (1). -Mai-juin.

S.-var. simplex Nob. — Tiges courtes, simples ou munies de ramuscules grâles et courts,

S.-var. ramosum Nob. — Plante plus robuste, rameuse, à rameaux allongés.

HAB. — Coteaux et garrigues du midi: Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Corse: env. de Corté (Burnouf, Gillot). — Importé dans l'île de Ré (Charente-Inférieure), sur les remparts du fort Saint-Martin et du fort la Prée (Lloyd).

Aire géogr. — Europe méridionale; Asie occidentale; Afrique septentrionale.

# ORDRE XIII. — FRANKÉNIACÉES SAINT-HIL. Mém. plac. cent., p. 39

Fleurs régulières, hermaphrodites, sessiles, en cymes dichotomes. Calice gamosépale, tubuleux, à 4-7 divisions. Pétales 4-7, alternes, libres, à onglet long. Etamines 4-6 ou nombreuses, hypogynes, libres ou connées à la base. Style filiforme, 3-4-fide. Ovaire libre, uniloculaire, à placentas pariétaux filiformes. Ovules nombreux, bisériés, anatropes. Capsule incluse dans le calice, à valves médio-placentifères. Graines ascendantes, crustacées, à raphé linéaire. Embryon axile, droit, dans un albumen farineux. — Herbes ou sous-arbrisseaux.

### FRANKENIA L. Gen., 445; Benth. et Hook Gen., p. 141 et 978.

Calice persistant, à 4-5 divisions. Pétales 4-5. Etamines 4-6, à filets libres; anthères extrorses. Ovaire sessile. Capsule uniloculaire, polysperme, à 3-5 valves. Graines ascendantes. Radicule courte, rapprochée à l'ombilic. — Herbes à feuilles entières, opposées ou verticellées, sans stipules.

1. — F. PULVERULENTA L. Spec., 474; Sibth et Sm. Fl. Græca, t. 244; Lamk. Encycl., t. 262; Engl. bot., t. 2222; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 201; et auct mult. — Exsicc.: Bill., n° 3529; Bourg. Pl. d'Esp., n° 592 et 1379; Heldr. Herb. norm., n° 436; Soc. Dauph., n° 52382 et bis; Ruhm. Fl. Cyren., n° 63; Magn. Fl. sel., n° 2938. — Plante annuelle à racine grèle. Tiges très rameuses, pubérulentes, souvent étalées en cercle. Feuilles obovales, planes, tronquées ou rétuses au sommet, glabres en dessus, pubérulentes en dessous, contractées en un pétiole courtement cilié. Fleurs sessiles dans les dichotomies et terminales en cymes feuillées;

calice glabriuscule, à 5 côtes; pétales petits, d'un violet pâle, à limbe souvent émarginé, beaucoup plus court que le calice.

... Mai-août.

HAB. — Les bords de la Méditerranée, du Var à la frontière espagnole; paraît manquer dans les Alpes-Maritimes (Cf. Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 197).

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Italie, Dalmatie, Grèce; Asie-Mineure, Syrie, Arabie pétrée, Mésopotamie, Perse, Songarie; Égypte, Cyrénaïque, Tunisie, Algérie, Maroc, îles Canaries, Sénégal, cap de Bonne-Espérance.

- 2. F. HIRSUTA L. Spec., 474<sup>†</sup>; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 780; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 692. Plante vivace. Tiges dures, souvent très rameuses. Feuilles linéaires ou oblongues-linéaires, révolutées, ciliées à la base. Fleurs solitaires dans les dichotomies des rameaux et terminales en fascicules ou en cymes fastigiées; calice à 4-5 côtes; limbe des pétales denticulé, égalant presque le calice glabrescent ou plus ou moins poilu-hispide. Capsules à 6-7 graines. 2. Juin-juillet.
- 2. hispida Boiss.. l. c., p. 780; F. hirsuta Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 343; F. hispida DC. Prodr., 1, p. 349. Exsicc.: Heldr. Fl. Græca, n° 2292, Herb. norm., n° 455; Orph. Fl. Græca, n° 28 et 516; Becker Pl. Wolg., n° 113; Ruhm. Fl. Cyren., n° 62. Tiges couchées; rameaux et calices hispides, à poils blancs; fleurs assez grandes; inflorescence fastigiée.
- β. intermedia Boiss., l. c., p. 780; F. intermedia DC. Prodr., 1, p. 349; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 200; F. lævis var. cinevascens Moris Fl. Sard., 1. p. 227. Exsicc.: Bill., n° 3528; Bourg. Pl. Alpes-Marit., n° 20; Welw. Cont., n° 53; Orph. Fl. Græca, n° 195; Jamin Pl. d'Alg., n° 24; Choul. Fragm. Alg., sér. 2, n° 17; Soc. Dauph., n° 2381 et bis; Soc. Rochel., n° 3426. Tiges couchées, courtement tomenteuses ainsi que les rameaux et parfois les feuilles; feuilles glabres, pubescentes ou hispides ciliées; fleurs assez petites. disposées en fascicules terminaux; calice poilu entièrement ou seulement à la base; pétales roses ou blanchâtres.

¹ Nous avons choisi entre les deux noms linnéens de F. lævis et F. hirsuta, publiés en même temps, celui de F. hirsuta, parce que l'espèce, telle que nous la comprenons, variant du F. lævis L. au F. hirsuta, étant intermédiaire, devait de préférence ètre pris comme type, avec des variétés glabres et des variétés hispides.

γ. lævis Boiss., l. c., p. 780; F. lævis L. Spec., 473; Gærtn. Fruct., t. 184; Lamk. Encycl., t. 262; Schk. Handb., t. 100; Engl. Bot., t. 205; Baxter Brit. Bot., t. 132; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 200; et auct. mult.; F. lævis var. α. Moris Fl. Sardoa, 1, p. 226; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 197. — Exsicc.: Bill., n° 3816; Kralik Pl. corses, n° 489; Bourg. Pl. d'Esp., n° 67 et 1380; Welw. Lusit., n° 147 et 125, Cont., n° 54; Baenitz Herb. Europ., ann. 1882; Soc. Dauph., n° 1530. — Tiges couchées, glabrescentes ou faiblement pubérulentes; feuilles glabrescentes courtement ciliées; fleurs assez petites, disposées en fascicules terminaux; calice glabre; pétales roses ou violacés.

Hab. — Sables maritimes. — Var.  $\alpha$ .: plante orientale non signalée en France ; var.  $\beta$ .: bords de la Méditerranée en France et en Corse où elle est fort rare; var.  $\gamma$ .: bords de la Méditerranée en France et en Corse, et bords de l'Océan et de la Manche, de Bayonne jusqu'à la pointe de la Rocque (Eure).

AIRE GÉOGR. — Angleterre (var. kevis), Portugal, Espagne, Italie, Sardaigne, Sicile; Grèce, Archipel, Crète, Russie méridionale; Asie-Mineure, Syrie, Arabie pétrée, Daghestan et Caucase, Arménie, Perse, Sibérie et Songarie; Egypte, Cyrénaïque, Algérie, Maroc, îles Canaries, cap de Bonne-Espérance.

## ORDRE XIV. - CARYOPHYLLÉES Juss. Gen., 299.

Fleurs régulières, hermaphrodites, rarement dioïques. Calice à sépales libres ou soudés en tube inférieurement, ordinairement persistants, à préfloraison imbriquée. Pétales 4-5-6, libres, alternant avec les divisions du calice, onguiculés, à préfloraison imbriquée ou tordue, parfois munis d'appendices formant une coronule, quelquesois rudimentaires ou nuls. Etamines en nombre double des pétales, rarement en nombre égal, disposées en deux verticilles; filets libres ou concrescents à la base avec les pétales; anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant longitudinalement. Styles 2-5, libres ou soudés inférieurement, surmontés par des stigmates papilleux. Ovaire libre, pluriloculaire, ordinairement pluriovulé. Ovules amphytropes. Capsule stipitée ou non, ordinairement uniloculaire par avortement des cloisons, à déhiscence le plus souvent denticide, rarement indéhiscente et bacciforme. Graines pourvues d'un endosperme, réniformes ou subglobuleuses, à cotylédons périphériques ou courbés, ou scutiformes et à embryon droit.

Sous-ordre I. — Stlénées Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 30; Fam. des Caryophyllées tribu des Silénées DC.

Prodr., 1, p. 351.—Calice gamosépale; pétales hypogynes; ovaire le plus souvent porté par un prolongement de l'axe (carpophore) quelquefois très court ou presque nul, mais parfois plus long que la capsule; étamines insérées avec les pétales au sommet du carpophore; styles libres; feuilles sans stipules.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES.

1.	1	Calice munii de nervures commissurales; styles 3-5 2. Calice dépourvu de nervures commissurales; styles 2. 9.
2.	1	Fruit baceiforme. Cucubalus 1. Fruit capsulaire
3.	1	Valves de la capsule en nombre égal à celui des styles; styles velus
4.	1	Valves alternant avec les divisions du calice.  Agrostemma L.  Valves opposées aux divisions du calice
5.	1	Capsule uniloculaire; déhiscence septicide
6.	{	Tiges florifères naissant latéralement à l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale; pétales contournés: graines lisses à ombilic barbu.  Petrocoptis Braun Tiges florifères terminales; pétales imbriqués: graines tuber-culeuses, à ombilic lisse.  Lychnis L.
7.	1	Capsule uniloculaire; déhiscence septicide
8.	{	Styles 3; graines munies sur le dos de deux rangées de longues papilles brunes claviformes. <b>Heliosperma</b> Braun Styles 5, rarement 3; graines non comme ci-dessus. <b>Melandryum</b> Ræhl.
9.	{	Graines réniformes; hile latéral
10.	{	Onglet des pétales pourvu de bandelettes ailées; capsules déhiscentes par 4 dents courtes
11.	{	Calice cylindrique à 15-25 nervures; embryon annulaire formant un cercle presque complet. Saponaria L. Calice ovale-pyramidal, à 5 angles ailés; embryon en forme de fer à cheval. Vaccaria Mœnch
12.	{	Fleurs dépourvues d'écailles à leur base; carpophore nul; capsules oligospermes. Velezia L. Fleurs munies d'écailles à leur base; carpophore court; capsules polyspermes. 13.

Calice pentagonal, scarieux-membraneux au moins sur les commissures; écailles calicinales entièrement scarieuses.

Tunica Scop.

Calice cylindrique, muni de nombreuses nervures parallèles rapprochées; écailles calicinales entièrement ou en partie herbacées.

Dianthus L.

TRIBU I. — LYCHNIDÉES Alex. Braun in Flora, ann. 1843, p. 365.

Calice muni de nervures commissurales; pétales à estivation alternativement contournée ou quelquefois imbriquée; styles 3-5.

## 1. — AGROSTEMMA L. Gen., 584; Al. Braun, l. c.

Calice profondément 5-fide, à divisions à la fin caduques. Pétales à limbe plan, dépourvu d'écailles à la base; onglet muni de bandelettes ailées. Etamines 10. Styles 5, pubescents. Fruit capsulaire, polysperme, sans cloison, à valves en nombre égal à celui des styles et alternant avec les divisions du calice. Graines grosses, anguleuses-réniformes à funicule allongé. Embryon subcirculaire.

- A. GITHAGO L. Spec., 624; Reichb. Icon., f. 5132; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 224; et auct. plur.; A. hirsutum Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 273; Lychnis Githago Scop. Fl. Carn., 1, p. 310; Lychnis segetum Lamk. Fl. Fr., 3, p. 50; L. Agrostemma Spreng. Syst., 2, p. 90; Githago segetum Desf. Fl. Atlant, 1, p. 363; Silene Githago Clairv. Manuel, p. 145. Exsicc.: Bill., no 224. Plante poilue. Tige de 3-10 décimètres, dressée, robuste, simple ou bifurquée au sommet. Feuilles linéaires-lancéolées, aiguës. Fleurs grandes, solitaires, terminales, longuement pédonculées; calice à tube ovoïde, contracté au sommet, renflé à la maturité, à divisions linéaires-aiguës, plus longues que le tube; pétales purpurins, à limbe large, obovale, très souvent émarginé. Capsule grosse, ovoïde. Graines nombreuses, grosses, noires, couvertes de tubercules coniques. ①. Avril-juin.
- β. Nicæense Willd. Spec., 2, p. 805; A. Nicæense Pers. Synopsis, 1, p. 519; Reichb. Icon., t. 308, f. 5133; Githago Nicæensis Don Enc., 1, p. 317; G. segetum β. macrocalyx Schur Sert., p. 474. Divisions calicinales foliacées, 3 ou 4 fois plus longues que la corolle; pétales ordinairement plus pâles.

Hab. — Champs dans toute la France et en Corse; la var. 3. : plus répandue dans les départements du midi.

AIRE GÉOGR. — Europe; Sibérie, Caucase, Asie-Mineure, Syrie, Perse; Algérie, Afrique méridionale; Amérique du Nord.

Obs. — Espèce originaire de l'Asic-Mineure et qui s'est étendue par importation de ses graines avec, les céréales, sur une grande partie du globe.

II. — LYCHNIS L. Gen., 385 (p. p.);
Benth. et Hook. Gen., 1, p. 147 (p. p.);
G. et G. Fl. Fr., 1, p. 233.

Calice 5-denté, à dents persistantes; tube muni de 40 nervures, dont 5 commissurales. Pétales à limbe plan, muni à la base de deux écailles. Onglet sans bandelettes ailées. Etamines 40. Styles 5, glabres. Fruit capsulaire, uniloculaire, polysperme; déhiscence septicide; valves de la capsule en nombre égal à celui des styles et opposées aux divisions du calice. Graines réniformes, tuberculeuses, à funicule allongé. Embryon semicirculaire.

1 - L. CORONARIA Desr. ap. Lamk. Encycl., 3, p. 643; G. et G. Fl. Fr., 1. p. 224; L. coriacea Mench Meth., p. 709; Agrostemma Coronaria L. Spec., 625; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 452; Bot. Mag., t. 24; Reich. Icon., f. 5133; Silene Coronaria Clairy. Manuel, p. 145; Coronaria tomentosa Alex. Braun in Flora, 1843, p. 368. — Exsicc.: Reichb., n° 2600; Petter Pl. Dalm... n° 16; Bourg. Pl. d'Esp., n° 2383; Heldr. Pl. Græc. exsicc., n° 2139, Herb. norm., nº 752; Orph. Ft. Græca, nº 1024; Soc. Dauph., nº 2787, et, 2me série, nº 39; Magn. Fl. sel., nº 489; Beck Fl. Bosn. et Herceg., nº 20. - Plante tomenteuse-blanchâtre. Souche dure émettant des tiges stériles très feuillées et des tiges fertiles de 4-7 décimètres, dressées, simples ou rameuses-dichotomes. Feuilles inférieures atténuées en pétiole, oblongueslancéolées ainsi que les suivantes; les supérieures sessiles, ovales-lancéolées. Fleurs grandes, longuement pédonculées. à pédoncule épais; calice oblong à dents linéaires-subulées, tordues ; pétales purpurins dépassant longuement le calice, à limbe arrondi entier et denticulé ou quelquefois subémarginé, muni à la base de deux écailles lancéolées, aiguës, rigides. Capsule oblongue-aiguë, sessile. Graines noires, finement tuberculeuses. 4. - Mai-juillet.

HAB. — Lieux rocailleux des montagnes, puis naturalisé cà et là dans le centre et le midi de la France : Gironde, Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne, Dordogne, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne, PyrénéesOrientales, Aude, Aveyron, Hautes-Alpes, Savoie et Haute-Savoie, Rhône, Loire, Saône-et-Loire, Corrèze, Haute-Vienne, Indre, Sarthe; parfois échappé de jardins: environs de Paris, Alsace, etc.

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Suisse, Italie, Autriche-Hongrie, Albanie, Bosnie, Herzégovine, Monténégro, Roumanie, Bulgarie, Macédoine, Thrace, Grèce, Russie méridionale; Caucase, Anatolie et Bithynie, Inde.

- 2 L. Flos-Jovis Desr. ap. Lamk, Encycl., 3, p. 644; Mém. Inst., ann. 1830, t. 5; Ann. sc. nat., 17, t. 16; Reichb. Icon., f. 5127; Maund Bot., t. 397; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 223; L. umbellifera Lamk. Fl. Fr., 3, p. 52; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 413; Agrostemma Flos-Jovis L. Spec., 625; Bot. Mag., 12, t. 398; Silene Flos Jovis Clairy. Manuel, p. 145; Coronaria Flos-Jovis Alex. Braun, l. c., p. 368. — Exsicc. : Bill., nº 2629; Bourg. Pl. Alpes Savoie, nº 42, Pl. Alpes-Marit., ann. 1861, nº 311; Soc. Dauph., nº 717; Reverch. Pl. de France, ann. 1886, nº 129; Soc. Rochel., nº 2814; Magn. Fl. sel., nºs 2670 et bis; Soc. Sud-Est, nº 59. — Plante tomenteuse-blanchâtre. Souche dure, émettant des tiges stériles terminées par une rosette de feuilles et des tiges fertiles de 2-4 décimètres, simples. Feuilles oblongues-lancéolées, les inférieures atténuées en pétiole, les supérieures plus petites, sessiles. Fleurs assez grandes, en grappe courte, dense, dichotome, ou en panicule corymbiforme: calice tubuleux-campanulé, un peu renflé en massue à la maturité, à dents ovales, aiguës, non tordues; pétales rouges, à limbe obovale-cunéiforme, divisé environ jusqu'au quart en deux lobes arrondis, muni à la base de deux écailles lancéolées. Capsule oblongue, aiguë, beaucoup plus tonque que le carpophore. Graines noires, tuberculeuses. 4. - Juin-juillet.
- β. ramosa Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 385. Fleurs peu nombreuses, à dichotomie plus ouverte, en panicule corymbiforme; plante plus élevée.
- Hab. Débris des rochers granitiques et schisteux des Alpes. Isère; Savoie; Haute-Savoie, Drôme: Lus-la-Croix-haute (Chalenier), Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes, où il descend jusqu'à Bézaudun et Séranon (sec. Burnat); var. β.: Savoie: mont Brizon (Seringe); Alpes-Maritimes: Colmiane (Thuret); Hautes-Alpes: Boscodon (Clément); mont Vizo (Grenier).

Aire geogr. — Suisse; Italie septentrionale; Tyrol.

3. — **L. FLOS-CUCULE** L. Spec., 625; Fl. Dan., t. 590; Engl. Bot., t. 573; Lamk. Illustr., t. 391; Reichb. Icon., f. 5129; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 223; et auct. mult.; L. Lusi-

91

tanica Mill. Dict., nº 8; L. laciniata Lamk. Fl. Fr., 3, p. 51; L. quadridentata Lucé Fl. Osil., p. 143; Melandryum Flos-Cuculi Rœhl. Fl. Germ., 1, 274; Silene Flos-Cuculi Clairv. Manuel, p. 145; Agrostemma Flos-Cuculi et A. Lusilanicum Don Enc., 1, p. 407; Coronaria Flos-Cuculi Alex. Braun., t. c., p. 368; Coccyganthe pratensis Rupr. Fl. Ingr., p. 165.— Exsicc.: Fellm. Pl. arct., nº 37; Bill., nº 416; Reliq. Maill., nº 891; Soc. Dauph. nº 5198.— Plante d'un beau vert. Souche émettant des tiges stériles assez feuillées et des tiges fertiles de 4-9 décimètres, grèles, striées, hispidules surtout à la base, visqueuses et paniculées-rameuses au sommet. feuilles inférieures en rosette, lancéolées, pétiolées; les caulinaires lancéolées ou linéaires-lancéolées, aiguës. Fleurs assez grandes, en grappes lâches, dichotomes; calice campanulé, à la fin globuleux-campanulé, à dents triangulaires-acuminées, non tordues; pétales d'un beau rose, rarement blancs, à limbe profondément divisé en lanières divergentes, inégales, muni à la base de deux écailles bifides, subulées. Capsule sessile, ovale-globuleuse. Graines petites, tuberculeuses

Hab. — Prairies humides dans toute la France, plus rare dans certaines parties de la région méditerranéenne; Corse: au col Saint-Georges et à Bastia.

Aire géogr. — Europe (excl. Suède et Russie boréales, Turquie (en partie) et Grèce, Espagne mérid. et Sicile); Caucase oriental; Sibérie occidentale et centrale.

Subspec. — L. Cyrilli Richter ap. Reichb. Icon. fl. Germ., 6, p. 55 (sine descript.), t. 306; Rohrb. Lychn., p. 482; Heynhold Nomencl., 2, p. 376. — Tige grèle, subfiliforme, peu élevée (15-35 centimètres), glabrescente, même supérieurement. Feuilles de même forme que celles du type, mais plus minces et plus petites. Panicule à 1-4 fleurs longuement pédicellées. Fleurs petites (à peu près de la grandeur de celles des Silene lirla et S. Corsica), à lobes intérieurs des pétales plus étroits et plus courts. — Plante d'un aspect tout différent de celui du L. Flos-Cuculi et ayant quelque peu le port du Silene læta Al. Br. (Lychnis læta Ait.).

Hab. — Corse: Saint-Pierre, bords du Taravo (Kralik in herb. Rouy); bords du Llamone à Vico (Clément in herb. Mus. Paris.)

Aire Géogr. - Istrie; Sicile; Serbie; Bulgarie.

## III. — PETROCOPTIS A. Br. in Fl. Ratisb. 1843, p. 369.

Calice à 5 dents; tube muni de 10 nervures, dont 5 commissurales. Pétales contournés à limbe plan pouvu à la base

de deux écailles minces; onglet sans bandelettes ailées. Etamines 10. Styles 5, glabres. Fruit capsulaire, uniloculaire, polysperme, à valves en nombre égal à celui des styles et opposées aux divisions du calice; déhiscence septicide. Graines comprimées-réniformes, lisses et luisantes, à hile muni d'une houppe de poils blancs. Embryon semi-circulaire.

— Tiges florifères naissant latéralement à l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale.

- P. PYRENATCA Alex. Braun, l. c., p. 369; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 189; Amo Fl. Iber., p. 252; Rohrb. Lychn., p. 189; Willk, et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 640; Lychnis Pyrenaica Berg. Fl. Basses-Pyr., 2, p. 264; et auct. nonnull.; L. nummularia Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 263, Fl. Pyr., t. 400. — Exsice. : Soc. Dauph., nº 2398. — Plante d'un vert glauque, glabre, gazonnante. Souche munie d'une rosette de feuilles et émettant des tiges de 5-45 centimètres, grêles, fragiles, nombreuses, ascendantes, dressées ou diffuses. Feuilles de la rosette obovales-spatulées, longuement pétiolées; les caulinaires ovales-aigues, parfois subcordées. Fleurs dressées, en cyme dichotome lâche; calice tubuleux-campanulé à dents arrondies, à la fin claviforme; pétales blancs, à limbe large, cunéiforme, entier ou émarginé. Capsule ovoïde, un peu plus longue que le carpophore. Graines noires. 2. — Mai-août.
- a. Gallica Willk. Icones, 1, p. 30, t. 20; Sweet Brit. fl. Gard., t. 202; Bot. Mag., t. 3269; Rohrb., l. c., p. 189; Willk. et Lge., l. c., p. 641. Feuilles caulinaires vertes, ovales, à nervures distinctes; pédicelles toujours plus longs que le calice; calices bractées et calice verts.
- β. Hispanica Willk. Icones, 1, p. 30, t. 19; Rohrb., l. c., p. 489; Willk. et Lge., l. c., p. 641. Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 4850, n° 385. Feuilles plus épaisses, glauques; les caulinaires plus courtes, suborbiculaires, à nervures peu distinctes; pédicelles courts (ordinairement plus courts que le calice); calices glauques ainsi que les bractées.
- Hab. Var. α.: Basses-Pyrénées: fond de la vallée d'Aspe; Esterencuby, Lichequeta, Baigorry, Aramitz, Tardets, Saint-Michel, col d'Arbas; vallée d'Ossau: montagnes de Béost, Eaux-Bonnes, pic Andrest, col de Tortes, mont Hazza; Notre-Dame-de-Sarrance, Saint-Etienne de Baigorry, Gaziès, pic du Midi, etc.: Hautes-Pyrénées; Gave de Casterari, pène de Serret et Tech de Lidou, dans la vallée d'Azun (Deville): Aude: Madrès' (Gautier et Timbal); var. β., plus rare: Gaziès (Forestier in herb. Rouy); vallée d'Aspe (Jordan in herb. Rouy), pic d'Andrest et col de Tortes (Doassans, Rouy), environs d'Urdos (Foucaud).

Aire Géogr. - Espagne septentrionale.

Obs. — A rechercher dans nos Pyrénées le P. crassifolia Rouy Illustr. pl. Europæ rar., fasc. 4, p. 26, t. 79, distinct du P. Pyrenaica par la souche forte (3-7 millimètres de diamètre!), très écailleuse, les feuilles très glauques, coriaces, les radicales lancéolées ou spatulées, les caulimaires lancéolées-aiguës, les pédicelles naissant à l'aisselle des dichotomies à peine plus longs et les autres sensiblement plus courts que le calice, les fleurs rapprochées en petites cymes bien moins laches, le calice une fois plus grand. Le port de cette espèce est celui d'un P. Lagascæ Willk. plus robuste; il différe de ce dernier par la glaucescence prononcée de toute la plante, les feuilles cassantes, coriaces (et non membraneuses), les caulinaires moyennes plus petites que les inférieures (et non une fois plus grandes), les fleurs longuement pédicellées, celles des dichotomies à pédicelle bien plus long que le calice.

### IV. — HELIOSPERMA Reichb. Rep. herb., ann. 1841, p. 206; Griseb. Spicileg., 2, p. 503.

Pétales à limbe divisé en 4 petits lobes arrondis, muni à la base de deux écailles; onglet non auriculé, ni cilié. Etamines 40. Styles 3. Fruit capsulaire, uniloculaire, polysperme, à valves en nombre double de celui des styles; déhiscence septicide. Graines comprimées, réniformes-lenticulaires, chagrinées sur les faces, munies sur le dos de longues papilles claviformes. Embryon circulaire.

H. QUADRIFIDUM Reichb., l. c., p. 206; Rohrb. Lychn., p. 192; Nym. Consp. ft. Europ., p. 87; Gremli Excurs. ft. Schw., p. 101; Cucubalus quadrifidus L. Spec., ed. 1, 415; Silene quadrifida L. Spec., 602, non Otth; Jacq. Fl. Austr., 2, t. 120; Reichb. Icon. crit., t. 878, Icon. Germ., f. 5081; S. quadridentata DC. Fl. Fr., 4, p. 748; S. fontana Ten. Fl. Neap. prodr., XXVII; S. scabra Kit. ap. Schultes Fl. Oesterr., ed. 2, 1, p. 683, non Fisch. nec Bert.; Lychnis quadrifida Scop. Fl. Carn., 1, p. 307; Lychnis quadridentata Murr. Syst., p. 362; Saponaria quadrifida Fenzl αp. Endl. Gen., p. 972. — Exsicc.: Bill., no 3530; Reichb., nº 1098; F. Schultz Herb. norm., nº 829; Huguenin Pl. div. nº 39; Soc. Dauph., nº 1539; Magn. Fl. sel., nº 2939. — Plante d'un vert gai, glabre, gazonnante. Souche à divisions nombreuses, émettant des tiges filiformes, les unes stériles, couchées, les autres plus longues (1-2 décimètres) ascendantes ou dressées. Feuilles petites, les inférieures spatulées, les supérieures étroites, linéaires, aiguës. Fleurs petites, longuement pédicellées, disposées en cyme étalée, dichotome, lâche; calice court, obconique, à la fin turbiné, membraneux, à nervures peu marquées et à dents oblongues, obtuses; pétales blancs. Capsule globuleuse, égalant le calice, 3-5 fois plus longue que le carpophore. Graines noires. 4. — Juillet-août.

β. pudibunda Koch Syn., ed. 2, p. 414; Silene pudibunda Hoffgg. ap. Reichb. Fl. excurs., p. 817; Reichb. Icon. crit., t. 879, Icon. Germ., f. 5082. — Exsicc. Reichb., n° 4495; Heildr. Herb. norm., n° 463; Orph. Fl. Græca, n° 456. — Pétales roses ou rougeâtres; calice ordinairement glanduleux, capsule dépassant un peu le calice.

Hab. — Rochers humides des hautes montagnes: Ain, Isère, Hautes-Alpes, Haute-Savoie, Savoie, Drôme, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées.

Arre Géogr. — Europe centrale, Italie, Bosnie, Roumanie, Monténégro, Macédoine. Grèce.

#### V. — MELANDRYUM Rehl. Deutschl. fl., 1, p. 274.

Calice à 5 dents, membraneux, gonflé à la maturité. Pétales à limbe muni de deux écailles à la base; onglet auriculé ou cilié au sommet. Etamines 40. Styles 3 ou 5. Fruit capsulaire, polysperme, à valves en nombre double de celui des styles; déhiscence septicide. Graines réniformes, tuberculeuses. Embryon semi-circulaire. Plantes herbacées à fleurs dioïques ou hermaphrodites.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

1.	}	Styles 5       2         Styles 3       4
2.	1	Capsules à dents recourbées en dehors; calice à divisions lan- céolées-aiguës
8.	{	Onglet des pétales peu exsert et dépourvu d'auricules; graines convexes sur le dos.  M. macrocarpum Willk.  Onglet des pétales longuement exsert et auriculé; graines planes sur le dos.  M. silvestre Ræhl.
٤.	{	Tiges florifères naissant à l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale; carpophore glabre à peine plus court que la capsule; plante vivace.  M. Requienii Rohrb.  Tiges florifères terminales; carpophore velu 6-8 fois plus court que la capsule; plante annuelle.  M. noctiflorum Fries

1.—M. PRATENSE Reehl. Deutschl. ft., p. 274; Boiss. Ft. Orient., 1, p. 660; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 642; M. vespertinum Fries ap. Lindbl. Bot. not., 1842, n° 10; M.

album Garcke Fl. von Deutschl., ed. 4, p. 55; M. dioicum Coss. et Germ. Fl. Paris, éd. 1, p. 28, ed. 2, p. 37; Lychnis alba Mill. Dict., nº 4; L. dioica (B. et y.) L. Spec., ed. 1, 437; Fl. Dan., t. 792; Reichb. Icon., nº 5125; et auct. plur.; L. vespertina Sibth. Fl. Oxon., p. 146; Coss. et Dur. Expéd. scient. Alger., Bot., t. 80; L. pratensis Spreng. Fl. Hal., p. 138; L. arvensis Schkuhr Handb., 1, p. 403; Schrank Fl. Monac., 1, t. 84; Saponaria dioica Mench Meth., p. 76; S. vespertina Fenzl ap. Endl. Gen. pl., p. 974; Silene dioica Clairv. Manuel, p. 145; S. pratensis Godr. Infl. Sil., p. 39; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 216; Agrostemma dioicum Don Enc., 1, p. 416. — Exsice. : Bill., nº 2816; Soc. Dauph., 2e série, nº 589. - Plante de 5-10 décimètres, rameuse, velue-glanduleuse supérieurement. Feuilles pubescentes, ondulées, ovales ou oblongues-lancéolées, acuminées, les inférieures plus grandes, atténuées en pétiole. Fleurs dioiques, grandes, s'ouvrant le soir, disposées en cyme dichotome; celles des dichotomies longuement pédicellées; calice assez allongé, celui des fleurs mâles oblong, celui des fleurs femelles ovoide et renflé à la maturité, à dents triangulaires-obtuses; pétales blancs, à limbe très étalé, oblong-cunéiforme, bifide; onglet auriculé, dépassant le calice. Styles 5. Capsule sessile, ovaleconique, grosse, à dents dressées. Graines planes sur le dos, à tubercules obtus. 2. - Juin-août.

S.-var. coloratum Rostr. sec. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 642; M. pratense \( \beta \). incarnatum Lamotte Prodr. fl. pl., centr., p. 434. — Pétales roses.

β. macrocalycinum Nob. — Fleurs et capsules une fois plus grandes que dans le type; calice plus vésiculeux; port du M. macrocarpum.

γ. crassifolium Lauge Pug., p. 310, Prodr. ft. Hisp., 3, p. 642. — Exsicc.: Daveau Herb. Lusit., n° 4030. — Tiges presque suffrutescentes; feuilles épaisses, densément velues ou subtomenteuses.

Hab. — Commun dans toute la France et en Corse; la s.-var. coloratum et la var.  $\beta$ . çà et là, plus rarcs; la var  $\gamma$ .: Aude: fle de l'étang de Bages, les Outlous (Timbal); à rechercher sur les rochers maritimes ou les sables du littoral.

Aire Géogr. — Presque toute l'Europe (excl. Sicile, et Grèce); Sibérie, Turkestan, Caucase, Arménie, Syrie: Algérie, Maroc.

## Hybrides:

× M. intermedium Schur Enum. pl. Transs., p. 106 (1855); M. silvestri-pratense Nob.; Lychnis vespertina var.

Schur Sert., nº 471. — Calice densément pubescent, à dents lancéolées-acutiuscules, étalées-recourbées; pétales roses à onglet peu exsert; plante fertile, à port de M. pratense.

Hab. — Cà et là avec les parents : Ouest, Allier, Corbières, Pyrénées-Orientales, etc.

× M. dubium Hampe ap. Garcke Fl. von Deutschl., ed. 6, p. 66; M. album × rubrum Rohrb., l. c., p. 214; Lychnis vespertino-diurna Fouc. in Bull. Soc. Rochel., 2, p. 45; M. pratensi-silvestre F. Gérard in herb. Rouy. — Calice moins pubescent, à dents lancéolées-obtusiuscules étalées-dressées; pétales roses à onglet peu exsert; plante à port de M. silvestre.

HAB. — Cà et là avec les parents : Côte-d'Or, etc.

- 2. M. MACROCARPUM Willk. Icon. et descript., 1, p. 28; Amo Fl. Iber., p. 248; Nym. Consp. fl. Europ., p. 86; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 55; M. divaricatum (Fenzl mss., Rohrb. Lychn., p. 212, non Ledeb.; Lychnis divaricata Reichb. Icon. crit., p. 3, t. 303; Lychnis macrocarpa Boiss, Voy. Esp., p.722, et Boiss, et Reut. Diagn, Hisp., p. 8; Coss. et Dur. Expéd. sc. Algérie, Bot., t. 80; Silene macrocarpa Gren. Florula Massil. adv., p. 20. — Exsice.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, nº 511; Bourg. Pl. d'Esp., nºs 954, 4741 et 4785; Huet du Pav. Pl. Sic., ann. 4856, nº 25; Kral. Pl. Tunet., no 375; Soc. Dauph., no 1127 et 4422; Losc. Ser. fl. Arag., 2, nº 9. - Plante de 5-12 décimètres, à rameaux ordinairement divariqués, très glanduleuse ou visqueuse. Feuilles très pubescentes-glanduleuses, ondulées, ovales ou ovales-lancéolées, les inférieures grandes, atténuées en pétiole. Fleurs grandes, dioiques, odorantes, s'ouvrant le soir, disposées en cyme dichotome, celles des dichotomies longuement pédicellées; calice allongé, celui des fleurs mâles oblong, celui des fleurs femelles renflé, à la fin ovoïde subalobuleux à dents lancéolées-aignes; pétales blancs ou rosés, à limbe ovale ou obové, cunéiforme, bifide; onglet auriculé et dépassant le calice, Styles 5. Capsule sessile, ovale-renflée, à dents roulées en dehors. Graines anguleuses, concaves sur le dos, à tubercules obtus. 4. — Avril-juin.
- β. crassifolium Nob. Tiges à rameaux plus robustes, plus grosses; feuilles épaisses densément velues ou subtomenteuses; fleurs de l'aisselle des dichotomies plus brièvement pédicellées; capsules très grandes,

Hab. — Région méditerranéenne: Bouches-du-Rhône: env. de Marseille (Grenier); Aude: Pech de L'Agnel et ile de Laute près Narbonne (Roug); îles des étangs de Leucate et de Bages, Fitou, îles de l'Orteil, des Oullous, de la Planasse et de Sainte-Lucie (Gautier); Moux (Foucaud); Pyrénées-Orientales: env. de Perpignan (Debeaux); d'Argelès à Collioure (Roug); Consolation (Foucaud); Sorède (Castanier).

AIRE GEOGR. — Portugal, Espagne, Italie méridionale, Sicile, Dalmatie, Thessalie; Tunisie, Algérie, Maroc.

- 3. M. SILVESTRE Ræhl. Deutschl. fl., p. 274; Coss. et Germ. Fl. Paris., éd. 2, p. 37; Willk, et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 642; M. diurnum Fries ap. Lindbl. Bot. Not .. 1842, nº 10; M. rubrum Garcke Fl. von Deutschl., ed. 4, p. 55; M. purpureum Rupr. Fl. Ingr., p. 163; Lychnis dioica var. a. L. Spec., ed. 1, 437; Curt. Fl. Lond., t, 126; Engl. bat., t. 1579; L. dioica var. a. rubra Weigel Fl. Pom., p. 85; L. diurna Sibth. Fl. Oxon., p. 145; Sturm Deutschl. fl., 6, t. 23; Dietr. Fl. Bor., 2, t. 799; Reichb. Icon., f. 5126; L. silvestris Schkuhr Handb., 1, p. 403; Hoppe Cent., 3, p. 33: Fl. Dan., 2172; L. rubra Patze, Mey, et Elk, Fl. Bor., p. 384; Saponaria dioica Mench Meth., p. 76; Silene silvestris Clairy. Manuel, p. 145; S. diurna Godr. Infl. Sil., p. 39; G. et G. Fl. Fr. 1, p. 217; Agrostemma silvestre Don Enc., 1, p. 416. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 16, nº 43 et 44; Bill., n° 2026; Bourg. Pl. Alpes Savoie, n° 43; Willk. Pl. Hisp., ann. 1850, n° 27; Soc. Dauph. n° 5555, et 2° sér. nº 590; Ft. Sequan., nº 415. - Plante de 3-6 décimètres. rameuse, munie de longs poils non glanduleux. Feuilles inférieures et celles des tiges stériles ovales ou spatulées, atténuées en un long pétiole; les caulinaires ovales, aiguës. Fleurs dioiques, grandes, peu odorantes, s'ouvrant le jour, disposées en cyme dichotome; celles des dichotomies assez courtement pédicellées; calice oblong, à dents lancéoléesaiguës; pétales d'un beau rose, à limbe oboyale, bilobé, étalé; onglet auriculé et dépassant le calice. Styles 5. Capsule sessile, ovale-globuleuse, assez petite, à dents fortement roulées en dehors. Graines noires, planes sur le dos, munies de tubercules subaigus. 2. — Mai-juillet.
- \$. pygmæum Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 386. Tiges courtes, 4-4-flores, à feuilles plus rapprochées ou subimbriquées et à fleurs plus petites.

γ. villosum Celak. Prodr. fl. Boeh., p. 543. — Taille de z., mais tiges et feuilles abondamment pubescentes ou velues.

Hab. — Bois humides ou forèts des montagnes dans une grande partie de la France; rare ou nul sur le littoral méditerranéen; nul en Corse:

var.  $\beta$ .: Cévennes: Cabriac (Dunal in herb. Rouy); var.  $\gamma$ .: çà et là dans les lieux secs.

Aire géogr. — Europe (excl. Italie mérid., Turquie, Grèce); Sibérie, Caucase (sec. C. Koch).

4. - M. REQUIENTI Robib. Monogr. Sil., p. 234, Lychn., p. 239; Silene fruticosa DC. Fl. Fr., 5, p. 606, non L. nec Georgi nec. Salzm.; S. Requienii Otth ap.DC. Prodr., 1, p. 381; G. et G. Fl. Fr. 1, p. 209; Willk. Icon. et descript. 1, p. 60, t. 44, f. A; S. xeranthema Viv. Fl. Cors. diagn., p. 6, - Exsice.: Soleirol Pl. de Corse, nº 407; Kralik Pl. corses. nº 495; Reverch, Pl. de la Corse, ann. 1878, nº 122, - Souche dure, à divisions épaisses, écailleuses, terminées par une rosette de feuilles et émettant des tiges latérales de 2-5 décimètres, dressées, visqueuses, peu rameuses. Feuilles laineuses aux bords, glabres sur les faces; les inférieures subspatulées ou oblongues-lancéolées, les caulinaires lancéolées ou ovales, peu nombreuses. Fleurs hermaphrodites en cyme dichotome, celle de la dichotomie longuement pédicellée; calice long de 3 centimètres, ombiliqué, subcylindrique, à la fin claviforme, pubescent-glanduleux, à dents lancéolées; pétales blancs, à limbe bifide; onglet cilié au sommet. Styles 3. Capsule oblongue-acuminée, à 6 dents, à peine plus longue que le carpophore glabre. Graines très petites, planes sur le dos et sur les faces et munies sur le dos de tubercules aigus, 2. — Mai-juin.

Hab. — Fentes des rochers des hautes montagnes de la **Corse** : monts Santo-Pietro (Salis), Calvi, monts Padro, Grosso (Soleirol in herb. Rouy); lac de Creno sur le mont Campotile (Requien); bords du Tavignano près Corté (Bernard); mont Coscione (Jordan); monts d'Oro, Renoso aux Pozzi, Petramala, Rotondo, Cagna et Incudine (Kralik, Burnouf et Reverchon in herb. Rouy).

AIRE GEOGR. - Sardaigne.

Obs. — L'herbier Rouy contient une part de M. Elisabethæ Rohrb. Lychn., p. 238 (Silene Elisabethæ Jan Cat., ann. 1832, p. 32) pourvue d'une étiquette de Bourgeau mentionnant que cette espèce aurait été recueillie au mont Vizo en juillet 1863 par W. de Schenefeld. Cette localité nous paraît cependant très douteuse et nous en attendrons la confirmation pour l'inscrire définitivement dans notre Flore. Le M. Elisabethæ, de Lombardie et du Tyrol méridional, à fleurs très grandes, à pétales rouges, à tiges infrarosulaires comme chez le M. Requienii, se distingue de celui-ci par les appendices des pétales quadrifimbriés et le carpophore presque nul.

5. — M. NOCTELORUM Fries ap. Lindbl. Bot. not., ann. 1842; nº 40; Rohrb. Lychn., p. 242; Silene noctiflora L. Spec., 599; Fl. Dan. t. 2470; Reich. Icon., f. 5063; et auct.

plur.: Luchnis noctiflora Schreb. Spic. ft. Lips., 31; Saponaria noctiflora Fenzl ap. Endl. Gen., p. 972; Elisanthe noctiflora Willk. Icon. et descript., p. 78. - Exsicc.: Fries Herb. norm., 9, nº 37; Reichb., nº 1994; Bill., nº 1436; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 236; Fl. Sequan., nº 705; Baenitz Herb. Europ., ann. 1885; Magn. Fl. sel., nos 164 bis et ter. -Plante annuelle. Tige de 1-5 décimètres, velue, rameuse et glanduleuse au sommet. Feuilles ciliées, les inférieures obovales, atténuées en pétiole, les supérieures lancéolées. Fleurs assez grandes, s'ouvrant la nuit, disposées en cyme dichotome, celle de la dichotomie longuement pédicellée. Calice long de 2 centimètres, non ombiliqué, subcylindrique, à la fin renflé et ovoïde, velu-glanduleux, à nervures vertes, très apparentes, à dents subulées, ciliées; pétales roses en dessus, jaunâtres en dessous, à limbe bifide; onglet auriculé, non cilié. Styles 3. Capsule 6-8 fois plus longue que le carpophore velu, ovoïde-conique, à dents courbées en dehors. Graines planes sur le dos et sur les faces, couvertes de tubercules saillants. (1). — Juillet-septembre.

HAB. — Champs et lieux cultivés des terrains calcaires ou argilo-calcaires; souvent subspentané. — Alsace-Lorraine; Meurthe-et-Moselle, Meuse; Ardennes, Vosges; Haute-Marne; Haute-Saône; Marne; Aube; Côte-d'Or; Doubs; Jura; Hautes-Alpes; Seine-et-Oise; Nord; Saône-et-Loire; Hautes-Alpes; Bouches-du-Rhône; Hautes-Pyrénées; Loiret; Aveyron; Var.

AIRE GEOGR. — Europe septentrionale et centrale, Crète, Russie méridionale, Serbie, Grèce; Sibérie, Caucase, Arménie, Asie-Mineure, Perse. — Importé dans l'Amérique du Nord.

# VI. - VISCARIA Rochl. Deutschl. fl., p. 37.

Pétales à limbe plan, muni de deux écailles à la base; onglet non auriculé. Etamines 10. Styles 5. Fruit capsulaire, stipité, polysperme, à valves en nombre égal à celui des styles, pluriloculaire et à déhiscence loculicide. Graines tuberculeuses, comprimées réniformes, à faces planes.

1. — V. VULGARIS Trev. Prosp. ft. Eng., p. 14; Rohrb. Lychn., p. 265; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp. 3, p. 643; Nym. Consp. ft. Europ., p. 86; Burnat Ft. Alpes-Marit., 1, p. 216; V. purpurea Wimm. Ft. v. Schlesien (1840), p. 67; G. et G. Ft. Fr., 1, p. 221; et auct. plur.; V. viscosa Aschers. Ft. March., p. 85; Lychnis Viscaria L. Spec., 625; Ft. Dan., t. 4032; Engl. Bot., t. 788; Sv. Bot., t. 672; Reichb. Icon., f. 5131; et auct. plur.; L. viscosa Gilib. Ft. Lithuan., 1, p. 171; Viscago vulgaris Rechl. Deutschl. ft. (1796), p. 275. — Exsicc.;

Bill., nº 730; Cesati Fl. Ital,-bor., nº 45; Soc. Dauph., nº 4056; Magn. Fl. sel., nº 28. — Tiges de 3-6 décimètres, glabres, dressées, simples, à entre-nœuds allongés, rougeâtres et glutineuses supérieurement. Feuilles de la base oblongues-lancéolées ou lancéolées, atténuées en pétiole; les caulinaires linéaires-lancéolées, plus courtes. Fleurs courtement pédicellées, disposées en cymes opposées, inter rompues et terminales. Calice oblong, ombiliqué, à la fin claviforme, à dents courtes aiguës; pétales illacés, à limbe obovale, étalé, émarginé, muni à la base de deux longues écailles; onglet auriculé. Capsule ovoïde à peu près aussi longue que le carpophore. Graines très petites, brunes, canaliculées sur le dos. 4. — Mai-juin.

S.-var. albiflora Sweet (pro specie), Hort. Brit., 44; V. neglecta Don ap. Loud. Hort. Brit., p. 186.—Fleurs blanches.

Hab. — Alsace-Lorraine, Centre et Est de la France, jusqu'aux Alpes-Maritimes, la Lozère, la Correze et le Loir-et-Cher; rare dans le Nord et le Nord-Ouest.

Aire géogr. — Europe septentrionale et centrale, Portugal, Espagne, Italie, Macédoine, Roumanie, Russie méridionale; Caucase, Sibérie.

Subspec. — V. Helvetica Don (pro specie), ap. Loudon Hortus Brit., p. 186. — Plante basse (45-20 centim.). Feuilles étroitement linéaires, les radicales allongées (8-10 centimètres de long sur 2-3 millimètres de large). Inflorescence en grappe spiciforme-cylindrique à verticille inférieur seul écarté. Fleurs de moitié plus petites que dans le type; calice ombiliqué, à peine glanduleux-pubescent; pétales rétus, à onglet non auriculé. Carpophore égalant seulement le tiers environ de la capsule. — Port du V. alpina.

IIAB. — Nous n'avons pas encore vu de France cette curieuse plante alpine qui tient presque exactement le milieu entre les V. vulgaris et alpina. Elle existe dans l'herbier Rouy, distribuée par l'abbé Dænen, sous le nom de V. alpina, qui l'a recueillie en août 1845 dans les prairies humides au-dessus du Riffelberg près Zermatt, en allant au mont Rose (Yalais).

2. — V. ALPINA G. Don Gen. syst., 1, ann. 1831; Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1 (1841), p. 329; Fries ap. Lindbl. Bot. Not., ann. 1842, n° 10; Alex. Braun in Flora, ann. 1843, p. 375; G. et G. Fl. Fr., 1. p. 228; Lychnis alpina L. Spec., 626; Fl. Dan., t. 65; Bot. Mag., t. 394; Engl. Bot., t. 2254; Sv. Bot., t. 693; Reichb. Icon., f. 5130; et auct. plur. — Exsice.: Fries Herb. norm., 9, n° 35; Felm. Pl. arct., n° 36; Reichb; n° 1798; Bill., n° 1621; Bourg. Pl. Pyr. esp., n° 85;

Reliq. Maill., nº 892; Huguenin Pl. div., nº 43; Magn. Fl. sel., nº 4381; Soc. Dauph., 2º série, nº 305. — Tiges de 5-10 centimètres, simples, glabres. Feuilles inférieures oblongues, pétiolées, les supérieures linéaires ou lancéolées. Fleurs courtement pédicellées, disposées en cymes serrées, corymbiformes; calice campanulé, non claviforme ni ombiliqué; pétales roses, rarement blancs, à limbe bilobé, munis à la base de deux écailles courtes; onglet non auriculé. Capsule ovoïde, beaucoup plus longue que le carpophore. Graines très petites, noires, planes sur le dos. 4. — Juillet-août.

β. frigida Nob.; Lychnis frigida Schrank Denkschr. d. bot. Ges., 2, p. 25. — Plante naine, très cespiteuse, à fleurs subsessiles rapprochées en une petite cyme très dense.

γ. laxa Nob.; Lychnis Suecica Lodd. Bot. Cab., t. 881, non Steud. — Inflorescence làche, à rameaux plus ou moins écartés disposés en panicule racémiforme interrompue; plante de 15-30 centimètres.

Hab. — Eboulis des rochers des Alpes et des Pyrénées: Isère, Haute-Savoie, Savoie, Hautes-Alpes; Pyrénées-Orientales, Ariège, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées; var. 3 : cà et là; la var. 7, ne nous est pas encore connue en France; elle est à y rechercher.

Aire céogr. — Espagne: Pyrénées, Castille: au pinar d'Hoyoquesero (var. laxa, leg. de Coincy in herb. Rouy): Alpes de Suisse, du Tyrol, de la Carinthie, de l'Italie: Islande, Grande-Bretagne, Suède et Norwège, Laponie, monts Oural; Sibérie et Daourie; Groënland, Labrador; Andes du Mexique (sec. Liebmann).

## VII. — CUCUBALUS Gærln. Fruct., 1. p. 576; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 147.

Calice membraneux. Pétales à limbe plan, biside, muni d'une coronule à la base; onglet cunéiforme non auriculé. Etamines 10. Styles 3. Fruit bacciforme, indéhiscent, triloculaire, polysperme, stipité. Graines réniformes, arrondies sur le dos, chagrinées. Embryon incomplètement circulaire.

C. BACCIFER L. Spec., 591; Engl. Bot., t. 1577; Reichb. Icon., f. 5122; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 201; et auct. mult.; C. baccatus Guld. It., 1, p. 492; C. horizontalis Meench Meth., p. 271; Lychnanthus volubilis S.-G. Gmel. Act. Petrop.. 14, p. 325; L. scandens Gmel. Fl. Bad., 2, p. 180; Lychnis baccifera Scop. Fl. Carn., 1, p. 306; Silene baccifera Roth Tent. fl. Germ., 2, pars 1, p. 493; N. fissa Salisb. Prodr., p. 302; Scribea Cucubalus Borkh. Rhein. Mag., 1, p. 591; S. diva-

ricata Gærtn. Mey. et Sch. Fl. Wett., 2, p. 96; Viscago baccifera Vest Man., p. 668. — Exsicc.: Bill., nº 4432; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 620. — Plante pubescente, d'un vert blanchâtre. Souche à divisions rampantes. Tiges de 4-7 décimètres, diffuses ou ascendantes, rameuses supérieurement, cassantes. Feuilles ovales, molles, courtement pétiolées, les caulinaires grandes, celles des rameaux petites. Bractées foliacées. Fleurs penchées, courtement pédicellées, disposées en grappe dichotome; calice verdâtre, ouvert, non ombiliqué, à 5 dents lancéolées, aiguës; pétales d'un vert blanchâtre, étalés, munis à la base d'une dent latérale. Baie globuleuse, d'abord rougeâtre, à la fin noire, plus longue que le carpophore. Graines grosses, noires, luisantes. 4. — Juillet-août.

llas. — Haies, bois, lieux humides dans presque toute la France, mais toujours disséminé; nul en Corse.

Ame géogn. — Europe centrale et méridionale: Sibérie boréale-occidentale: Caucase, Asic-Mineure, Himalaya. — Indiqué en « Barbarie » par Poiret; n'y a pas été revu.

VIII. — SILENE L. Gen. 567 (emend.); Alex. Braun in Flora, 1843; Rohrb. Monogr. Gatt. Silene, p. 65; Benth. et Hook. Gen., p. 447.

Pétales à onglet cunéiforme sans bandelettes ailées. Styles 3-5. Fruit capsulaire, à valves en nombre double de celui des styles et opposées aux divisions du calice, polysperme, pluriloculaire à la base; déhiscence loculicide. Graines réniformes ou globuleuses, quelquefois munies de chaque côté sur le dos d'une aile ontiulée. Embryon presque annulaire ou semi-circulaire. Cotylédons incombants.

Subdex. I. — Béhen Rohrb. Monogr., p. 66. — Espèces vivaces. Pétales à estivation imbriquée. Calice presque toujours vésiculeux, 10- ou 20-nervé, ordinairement réticuléveiné.

Ce sous-genre ne comporte dans notre flore qu'une espèce:

1.— S. CUCUBALUS Wibel Prim. Werth., p. 241 (sensu amplo); Rohrb. Monogr., p. 85; et auct. plur.; S. inflata Sm. Fl. Brit., 2, p. 292; Willk. Icon. et descript., 1, t. 23 (anal.); G. et G. Fl. Fr., 1, p. 202; et auct. plur.; S. venosa

Aschers. Fl. Marc., p. 86; S. vulgaris Garcke Fl. von Deutschl., ed. 43, p. 64; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 498; Cucubalus Behen L. Spec., ed. 4, 414 (excl. \$\beta\$); Fl. Dan., t. 194; Lamk. Illustr., t. 377; C. venosus Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 165; C. inflatus Salisb. Prodr. Albert., p. 302; Lychnis Behen Scop. Fl. Carn., 1, p. 305; Behen vulgaris Mænch Meth., p. 709; Viscago Behen Horn. Hort. Hafn., p. 409. — Le S. Cucubalus (sensu amplo), plante souvent dioïque, se compose en France des six formes et de la sous-espèce différenciées dans les diagnoses et le tableau dichotomique suivants:

1.		Bractées herbacées; styles très épaissis au sommet; pétales munis à la gorge de deux bosses saillantes; graines faiblement chagrinées; carpophore à peine plus court que la capsule.  Bractées nulles, scarieuses ou foliacées; carpophore toujours bien plus court que la capsule.  2.
2.	)	Pétales ordinairement nus à la gorge : graines finement cha- grinées, non tuberculeuses ; plante basse alpine.  S. alpina Thomas Pétales munis à la gorge de bosses ou d'écailles acuminées ;
3.	; 1	graines tuberculeuses 3.  Fleurs petites, à calice de 6-12 millimètres peu vésiculeux ou subcampanulé 4.  Fleurs grandes, à calice vésiculeux de 12-22 millimètres. 5.
4.		Pétales dépassant peu ou point le calice ovoïde; fleurs briève- ment pédicellées en dichotomie dense; styles courts.  S. hreviflora Rouy Pétales une fois plus longs que le calice companulé; fleurs longuement pedicellées en dichotomie làche; styles allongés. S. stenocalyx F. Gér.
5.	1	Pétales munis à la gorge de deux écailles acuminées 6. Pétales munis à la gorge de deux petites bosses 7.
6.	(	Bractées herbacées; plante gazonnante; capsule globuleuse sur un carpophore de moitié moins long qu'elle.  S. maritima With.  Bractées scarieuses; plante diffuse; capsule ovoïde sur un carpophore n'égalant que le tiers de sa longueur.  S. glareosa Jord.'
7.		Plante basse, de 8-23 centimètres, à tiges très grêles ou filiformes, simples ou bifurquées, 1-4 flores; capsule subglobuleuse sur un carpophore grêle de moitié plus court qu'elle.  S. Boræana Nob.  Plante plus élevée (3-6 décimètres), à tiges robustes, plus ou moins rameuses, multiflores; capsule ovoïde sur un carpophore court et épais.  S. vesicaria Schrad.

S. vesicaria Schrad. (pro specie), in herb. Gött., et ap. Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 94; S. inflata A. glabra 2. vesi-

- caria Reichb. Fl. excurs., p. 823, Icon. Germ., t. 299; S. inftata Sm. Engl. Bot., t. 164! Plante de 3-6 décimètres, robuste, rameuse, multiflore; fleurs grandes blanches, plus rarement roses ou purpurines, à calice vésiculeux de 15-22 millimètres; pétales munis à la gorge de deux petites bosses; capsule ovoïde sur un carpophore court et épais.
- a. genuina Nob. Feuilles larges, ovales-oblongues ou ovales-lancéolées, non pubescentes ni ciliées; panicule large, pauciflore, à fleurs grandes.
- β. latifolia Nob. Feuilles très grandes, largement ovales ou ovales-oblongues, glabres; tiges épaisses; panicule pauciflore; calice largement vésiéuleux.
- γ. oleracea Bor. (pro specie), l. c., p. 95. Feuilles plus étroites, oblongues ou lancéolées, nettement rétrécies à la base, glabres ou plus rarement légèrement ciliées, panicule plus dense, multiflore, à fleurs grandes; styles filiformes.
- δ. brachiata Jord. (pro specie), ap. Bor., l. c., p. 95. Port du précédent, mais rameaux plus allongés; feuilles non ou à peine rétrécies à la base; style épaissi au sommet.
- ε. Tenoreana Colla (pro specie), Herb. Pedem., 1. p. 328, nº 87; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 203; S. angustifolia Guss. Prodr., 1, p. 500, non MB.; S. inflata β. angustifolia Koch Synopsis, ed. 2, p. 112 (p. p., et excl. syn. Fries.); Cucubalus angustifolius. Ten. Fl. Neap., 1, p. 233, t. 38. Exsice.: Deb. Pl. de la Corse, nº 388; Mab. Pl. corses, nº 353. Plante de 3-4 décimètres, simple ou peu rameuse au sommet; feuilles glabres, non ciliées, linéaires lancéolées ou sublinéaires, assez grandes; panicule multiflore, plus ou moins làche à fleurs blanches un peu moins grandes que dans les var. précédentes; styles filiformes.
- S.-var. carneiflora Le Gr. (pro var.), in Bull. Soc. bot. Fr., 16, p. 386; Timb. Fl. Corb., p. 427; S. Bailleti Timb. in Bull. Soc. sc. phys. et nat. Toulouse, 1, p. 385. Pétales roses.
- ζ. angustissima Boreau (pro specie), l. c., p. 95 (in observ.); S. inflata B. ciliata β. angustifolia Reichb. Fl. excurs., p. 823; Cucubalus angustifolius Schrank Hort. Monac., t. 83; Balb. et Nocca Fl. Ticin., t. 7; non Ten.; S. inflata β. angustifolia Koch Synopsis, ed. 2, p. 442 (p. p., et excl. syn. Fries.). Plante plus basse, à feuilles linéaires-aiguës,

très étroites, ciliées; fleurs assez petites, à styles allonges, épaissis au sommet.

η. pubescens DC. Fl. Fr., 4, p. 744; F. Gér. Notes pl. Vosges, p. 41; S. inflata β. ciliata Lange Pug., p. 306; S. inflata B. ciliata z. latifolia Reichb. Fl. excurs., p. 823; S. inflata var. antilopum Vest in Bot. Zeit., 1843; S. puberula Jord. ap: Boreau, l. c., p. 94, non Bert. nec Boiss.; Cucubalus Behen β. scaber Schleich. Pl. exsicc.; C. antilopum Vest in Flora 1821, p. 149. — Exsicc.: Reliq. Maill., n° 880; Bill., n° 4003. — Plante de 2-6 décimètres, à feuilles assez grandes, les inférieures ovales elliptiques, les supérieures plus étroites, toutes pubescentes sur les deux pages et ciliées-scabres; fleurs assez grandes, en panicule multiflore; pétales de moitié seulement plus longs que le calice, souvent rosés, roses ou purpurins.

S.-var. parvifolia Nob. — Feuilles une fois plus petites.

S.-var. villosa Hardouin ap. Bréb. Fl. Normandie, p. 58. — Plante très pubescente, presque velue.

Hab. —  $(\alpha, \gamma, \gamma, \gamma_r)$ : champs, lieux cultivés, rocailles dans **presque toute** la France; monte dans les Alpes à plus de 2.000 mètres d'altitude; var.  $\beta$ .: Aude: montagne de la Glèbe (Gautier in herb. Foucaud); var.  $\xi$ .: dans le midi et en Corse; var.  $\zeta$ .: Maine-et-Loire: Angers (Grenier) 1.

Aire Géogr. — Europe; Sibérie, Inde, Perse, Turkestan, Caucase, Asie-Mineure, Syrie; Afrique septentrionale; Amérique du Nord (introduit).

S. stenocalyx F.Gér. (pro var.), Notes pl. Vosges, p. 41. — Taille et feuilles du S. vésicaria var. oleracea, mais : fleurs petites, longuement pédicellées à calice de 6-40 millimètres, campanulé, ni enflé ni vésiculeux, longue-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> N'ont pas à prendre place dans la série des variétés les deux monstruosités suivantes :

<sup>1°</sup> Calice rouge; corolle rouge, courte; étamines à filets très longs et à anthères renflées à pollen abondant; ovaire presque avorté surmonté de trois styles fort courts, à peine visibles (S. inflata ζ castrata Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 247). — Cette déformation du type a été recueillie par Lapeyrouse dans les Pyrénées, à Esquierry, au milieu de pieds normaux:

<sup>2°</sup> Calice foliacé, à cinq lobes profonds et aigus; pétales demi-avortés, verts (S. inflata ɛ. viridiflorus DC. Fl. Fr., 4, p. 747; S. campanulata Saut. in Flora, 1830, p. 485; Cucubalus viridis Lamk. Encycl., 2, p. 220). Cette variation chlorotique a été trouvée d'abord par Lamark au Mont-Dore en montant aux sources de la Dordogne; elle se rencontre de temps à autre.

ment dépassé par les pétales; styles très allongés, non épaissis au sommet.

Hab. — Vosges: prairies siliceuses de la Moselle entre Igney et Thaon (F.Gérard in herb. Rouy).

s. brevistora Rouy (pro var.), Excursions bot. Espagne en 1881 et 1882, p. 63; Willk. Suppl. Prodr. ft. Hisp., p. 282.

— Tiges de 2-4 décimètres, simples ou bifurquées; feuilles radicales et caulinaires inférieures ovales-lancéolées ou lancéolées, ciliées, épaisses, courtes; fleurs nombreuses, petites, brièvement pédicellées et disposées en panicule dense au sommet des rameaux; calice de 6-12 millimètres de long, peu vésiculeux, ovoïde; styles courts (mais dépassant cependant assez longuement la corolle), non ou à peine épaissis au sommet; capsule conique.

Hab. — Aude; Sidrière de Leucate (Rouy); mont Alaric (Foucaud, Gautier).

AIRE GÉOGR. — Espagne: province d'Albacete, à Hellin (Rouy); prov. d'Albaceta, à Velez-Rubio (Rouy).

- S. Boræana Nob.; S. rupicola Boreau Fl. centre, éd. 3 (1857), p. 95, non Huet du Pav. Pl. Neapolit., ann. 1855-56.

   Plante basse de 8-25 centimètres, à tiges très grêles ou subfiliformes, simples ou bifurquées, 1-4-flores; feuilles assez petites ou petites, ovales-lancéolées; fleurs assez grandes, blanches ou roses, à calice vésiculeux de 12-18 millimètres; pétales munis à la gorge de deux petites bosses; capsule subglobuleuse sur un carpophore au moins de moitié plus court qu'elle.
- z. latifolia Nob. Exsice.: Soc. Dauph., nº 4842. Feuilles ovales-obtusiuscules ou lancéolées-acutiuscules.
- β. angustifolia Nob.; S. inflata var. minor Moris Fl. Sard., 1, p. 246, non G. et G. Feuilles étroitement lancéolées, aiguës.

Hab. — Rochers granitiques ou de serpentine. — Haute-Vienne; Saône-et-Loire; Nièvre; Haute-Savoie; Isère; Basses-Pyrénées; Pyrénées-Orientales; Corse. — Espagne; Sardaigne.

S. glareosa Jord. (pro specie), Pug., p. 31; Boreau, l. c., p. 95 (in observ.); Willk. Icon. et descrip., 1, p. 38, t. 23; Reut., Cat. Genève, éd. 2, p. 32; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 109; Car. et Saint-Léger Etude des fleurs, p. 107; S. inflata var. minor G. et G. Fl. Fr., 1, p. 203. — Exsicc.: Bill., nº 1435; Soc. Dauph., nº 2395. — Tiges de 1-3 décimètres,

diffuses à la base, rameuses, pauciflores; feuilles glauques, les inférieures longuement rétrécies à la base, lancéolées-spatulées, ciliées, les supérieures petites, étroitement lancéolées ou sublinéaires; bractées scarieuses; fleurs assez grandes, blanches ou rosées, à calice de 15-18 millimètres, moins vésiculeux que dans le S. Borwana; pétales munis à la gorge de deux écailles acuminées; capsule ovoïde sur un carpophore n'égalant que le tiers de sa longueur; graines chagrinées.

HAB. — Eboulis calcaires : Jura et Bugey; Bourgogne; Isère; Hautes-Alpes; Savoie; Haute-Savoie; Hérault; Hautes-Pyrénées.

- S. maritima With. (pro specie), Bot. arrang., p. 414, non Host nec Kit.; Engl. Bot., t. 957; Reichb.. Icon. Germ., t. 299; G. et G., Fl. Fr., 1, p. 203; Rohrb. Monogr., p. 84; et auct. plur.; S. stenophylla Planell. Ft. Gall., p. 121, non Ledeb. nec Duf.; Cucubalus Behen B. L. Spec., 591; Fl. Dan., t. 857; C. maritimus Lamk. Encycl., 2, p. 220; C. littoralis Pers., 1, p. 496. — Exsice.: Fries Herb. norm., 4, nos 51 et 52; Bill., nº 1433; Schultz Herb. norm., 4, 1023; Bourg. Pl. d'Esp., nº 2622; Daveau Herb. Lusit., nº 4076; Magn. Fl. sel., nº 787. — Plante de 1-3 décimètres, diffuse; souche ligneuse; tiges florifères ascendantes; bractées foliacées; fleurs polygames ou dioïques, solitaires ou peu nombreuses au sommet de la tige; pétales munis à la gorge de deux écailles acuminées; styles épaissis au sommet; capsule globuleuse portée par un carpophore égalant environ la moitié de sa longueur. Graines petites, subglobuleuses, couvertes de tubercules aigus et très saillants.
- β. tenella Nob. Tiges très nombreuses, intriquées, filiformes; feuilles très petites, les plus grandes ayant seulement 5-6 millimètres de long; fleurs presque une fois plus petites que dans le type.
- γ. Bastardi Nob.; S. Bastardi Boreau ap. Lloyd Fl. Ouest Fr., éd. 3, p. 51; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 57. Exsice.: Soc. Rochel., n° 2813. Plante plus robuste, à feuilles lancéolées, plus grandes et plus écartées; graines moins tuberculeuses, plutôt presque chagrinées.
- 8. petræa Nob.; S. inflata var. petræa Fries Mant., 3, p. 188; S. montana Arrondeau in Bull. Soc. phil. Vannes, p. 58; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest. Fr., p. 57; S. inflata maritima Baenitz in Herb. Europ., ann. 1892. Exsicc.: Soc. Dauph., nº 2392; Magn. Fl. sel., nº 788. Plante

basse (comme le S. maritima); feuilles linéaires-lancéolées ou sublinéaires; graines chagrinées.

HAB. — Rochers, coteaux et sables maritimes ou galets; çà et là sur le littoral de la Manche et sur celui de l'Océan, du Finistère jusqu'à la Gironde exclusivement; s'avance dans l'intérieur des terres dans le Finistère, les Côtes-du-Nord et l'Ille-et-Vilaine; la var. 5.: Manche; sables maritimes et pelouses entre Barlleur et Gatteville (Roûy); la var. 7: Deux-Sèvres; rochers schisteux d'Argenton-Château; Vendée; rochers coquilleux près la Châtaigneraie, Mouilleron-en-Pareds, rochers du Cheffois; la var. 8: Finistère, Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine, Morbihan, Vendée, Deux-Sèvres (avec la var. 7).

Aire Géogr. — Islande; Laponie; Péninsule scandinave; Danemark; Grande-Bretagne; Belgique; Espagne septentrionale; Portugal. — Indiqué dans l'Afrique septentrionale (S. Mauritanica Pott. in herb. Willd., nº 8677), et au Lido près Venise (sec. Bertoloni); localités bien doucuses.

- S. alpina Thomas (pro specie), Cat. 1837, p. 45; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 203; Gremli Fl. anal. Suisse, ed. 5 (trad. Vetter), p. 131; S. uniflora B. DC. Fl.Fr., 4, p. 747; S. inflata prostrata Gaud. Ft. Helv., 3, p. 164; S. inflata y. alpina Koch Synopsis, ed. 2, p. 112. S. maritima B. alpina Ces. Pass. Gib. Comp. ft Ital., p. 795; S. Cucubalus y. alpina Rohrb. Monogr., p. 87 (excl. syn. nonnull.); Beck Fl. N.-Oesterr., p. 381; Reichb. Icon. Germ., t. 300; Cucubalus alpinus Lamk. Encycl., 2, p. 200; C. montanus Vest in Flora, 1821, p. 149. - Exsicc.: Reichb., nº 2290; Bill., nº 3534; Reliq. Maill., nº 910. — Plante de 1-2 décimètres, alpine, à souche ligneuse; feuilles un peu épaisses, ciliées, glaucescentes, ovales aiguës; bractées scarieuses aux bords; fleurs très généralement solitaires au sommet des tiges simples, rarement tiges biflores; pétales ordinairement nus à la gorge; capsule subglobuleuse, sur un carpophore court et épais ; graines chagrinées, non tuberculeuses.
- β. marginata Nob.; S. marginata Kit. Add. ad Fl. Hung., in Linnæa, 32, p. 536, non Schott; S. microloba Schott Anal. bot., 4, p. 59; S. uniflora Bert. Fl. Ital., 4, p. 632 (pro max. parte); Cucubalus marginatus Kit. ap. Schultes Fl. Oesterr., ed. 2, v. 1, p. 674. Feuilles largement ovales, parfois suborbiculaires, brièvement mucronées, pubescentes-scabres, glauques, à marge cartilagineuse denticulée-ciliée; pétales inclus ou subinclus à lobes courts, étroits.
- γ. ambigua Nob; S. commutata β. microphylla Boiss. Fl. Orient., 1, p. 629. Plante ordinairement naine, parfois atteignant jusqu'à 20 centimètres; souche forte émettant une ou deux tiges uniformes et seulement une ou deux pousses

stériles, quelquesois même nulles, ce qui lui donne un port tout différent du type; seuilles d'un beau vert, glabrescentes, non ou à peine ciliées, les inférieures largement ovales ou suborbiculaires, les supérieures très réduites; pédicelles longuement nus; sleurs plus petites, à pétales peu ou point saillants, à lobes étroits.

Hab. — Rocailles, éboulis, pâtures sèches des Alpes et des Pyrénées: Isère; Hautes-Alpes; Savoie; Haute-Savoie; Drôme; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes; mont Vendoux; Hautes-Pyrénées; la var. \$\rho\$. : cà et là avec le type! vers lequel elle tend par de nombreux intermédiaires quant à la longueur des pétales et la largeur des feuilles; la var. \$\gamma\$. : les montagnes et les hautes vallées de la Corse: bords du Taravo, monts Rotondo, Renoso aux Pozzi, Incudine et Coscione (Kralik in herb. Rouy).

Aire Géogr. — Espagne; Suisse; Italie; Autriche-Hongrie; Grèce.

Subspec. - S. Thorei Duf. (pro specie), in Ann. sc. natur., sér. 1, v. 5, p. 84; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 204; Reichb. Icon. Germ., t. 299; Willk. Icon. et descript., 1, p. 39, t. 24; Rohrb. Monogr., p. 83; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 57; Willk. et Lge. Prodr., fl. Hisp., 3, p. 670; S. crassifolia Thore Prom. golfe Gasc., p. 53, non L. nec Bartl. nec Drège; S. uniflora y. DC. Fl. Fr., 4, p. 747, non Roth nec Bertol.; S. inflata o. Fabaria DC. Prodr., 1, p. 368; Cucubalus Fabarius Thore Chlor. Land., 172, non L. nec Sieb. - Exsice .: Bill., nº 1434. — Plante de 1-2 décimètres, glabre. Souche allongée à divisions grêles, jaunâtres, fragiles, radicantes, émettant des jets stériles et des tiges florifères rameuses ascendantes. Feuilles épaisses, ciliées, subspatulées, aiguës ou obtusiuscules. Bractées herbacées. Fleurs dressées en cyme dichotome làche, pauciflore; pétales munis à la gorge de deux bosses saillantes; styles très épaissis au sommet. Capsule subglobuleuse portée par un carpophore à peine plus court qu'elle. Graines grosses, finement chagrinées. 2. — Maijuin.

β. tenella Nob. — Feuilles bien plus petites que dans le type; tiges plus grèles, subfiliformes; fleurs d'un tiers plus petites.

Hab. — Sables maritimes de l'ouest et du sud-ouest, de la frontière espagnole à la Vendée; la var. 5.: Biarritz (Foucaud; Mouillefarine in herb. Rouy); ile de Ré (Hubert); ile d'Oléron (Foucaud); les Sables-d'Olonne (Grenier).

<sup>1</sup> L'herbier Rouy la présente bien caractérisée, provenant des localités françaises suivantes : Alpes : le Glandaz (C. Chatenier); mont Aurouse (Chaboissear); le Laularet et le col d'Echauda (Grenier); la Grave (R. Mathonnel); Pyrénées : pic de Campvieil Bordère : A rechercher.

Ame Géogn. — Espagne: Guipuzcoa (et Catalogne, à Cadaquès sec. Yayreda Nuevos Apuntes para la flora Catalana, p. 65?).

Subgen. II. — EUSILENE Rouy Illustr. pl. Europæ rar., 4, p. 26; Subgen. Silene Rohrb. Monogr., p. 89. — Pétales à estivation tordue. Calice, soit à 40 nervures, anastomosées ou non, soit à 20, 30 ou 60 nervures non anastomosées, le fructifère parfois enflé.

Section I. — **Conosilene** Rohrb. *Monogr.*, p. 89; sect. *Conoimorpha* Otth *ap.* DC. *Prodr.*, 1, p. 371 (*p. p.*). — Plantes annuelles. Calice renflé-vésiculeux, conique, à 20, 30 ou 60 nervures convergentes au sommet, non anastomosées.

2. — S. CONICA L. Spec., 598; Jacq. Fl. Austr., t. 253; Sibth. et Sm. Fl. Graca, t. 423; Engl. Bot., t. 922; Reichb., Icon. Germ., t. 275 (sub S. conoidea); G. et G. Fl. Fr., 1, p. 204; Rohrb. Monogr., p. 93; et auct. plur.; S. conoidea Huds., Pall., Reichb., non L.; S. oppositifolia Gmel. Iter 3, p. 307, t. 32, f. 2; Lychnis conica Scop. Fl. Carn., 1, p. 308; Cucubalus conicus Lamk. Fl. Fr., 3, p. 33. — Exsice. : Bill., nº 514; Soleirol Pl. de Corse, nº 911; Bourg. Pl. d'Esp., nº 956; Pett. Pl. Dalm., nº 353; F. Schultz Fl. Gall. et, Germ., nº 420; Soc. Dauph., nº 4121; Magn. Plantæ Gall. sept. et Belg. nº 359; Orph. Fl. Græca, nº 1129. — Plante de 1-3 décimètres, pubescente-grisâtre. Tiges simples ou rameuses. Feuilles lancéolées-linéaires. Bractées herbacées, acuminées. Fleurs dressées en cyme dichotome; calice très ombiliqué à la base, à dents profondes longuement acuminées; le fructifère conique-ovale; pétales roses, petits, à limbe bilobé, munis d'écailles à la gorge. Capsule sessile, ovoideconique, un peu plus courte que le calice. Graines arrondies, planes sur les faces, légèrement canaliculées sur le dos, finement chagrinées, grisatres. (1). - Mai-août.

Hab. — Lieux sablonneux, alluvions des rivières, dans presque toute la France; non indiqué en Corse.

Aire. Géogr.—Grande-Bretagne; Hollande; Belgique; Allemagne occidentale; Péninsule ibérique; Halie; Autriche-Hongrie; Russie méridionale; Albanie; Herzégovine; Serbie; Roumanie; Bulgarie; Thrace; Grèce: Crète: Asie-Mineure; Caucase; Sibérie occidentale; Algérie.

3. — S. CONOIDEA L. Spec., 598; Rohrb. Monogr., p. 92; Reichb. Icon. Germ., t. 276 (sub. S. conica); G. et G. Fl. Fr., 1. p. 205; et auct. plur.; S. conica var. conoidea Car. et Saint-Lager Etude des fleurs. p. 112. — Exsicc.: Bourg.

Pl. d'Esp., nºs 955 et 2256; Lange Pl. Europ. mérid., nº 370; Reliq., Maill., nº 914; Reverch. Pl. d'Esp., ann. 4891, nº 612; Magn. Fl. sel., nº 1103. — Plante de 15-35 centimètres, pubescente-glanduleuse. Feuilles largement lancéolées, aiguës. Fleurs de moitié plus grandes que dans le S. conica; calice très ombiliqué, conique-allongé; le fructifère très renflé, subglobuleux à la base, et brusquement contracté au-dessus de la capsule; pétales roses, assez grands, à limbe entier ou faiblement emarginé. Capsule globuleuse à la base, puis contractée et longuement acuminée, égalant presque le calice. Graines noiràtres, à faces planes, striées, légèrement canaliculées sur le dos.

HAB. — Très rare dans les moissons — Isère: environs de Vienne (David sec. J.-B. Verlot): Drôme: Montélimar (Villars): Basses-Alpes: Castellane (Emèric): la Condamine, Faucon, Chatelard (Lannes, Burnat et Proal); Gard: sables de Tresques (Gonnet).

AIRE GÉOGR. — Espagne: Andalousie, Valence, Castille, Aragon; Italie; Ligurie: Asie-Mineure, Arménie, Caucase, Turkestan, Perse, Afghanistan, Inde, Syrie, Palestine; Algérie.

Section II. — **Silenastrum** Rouy *Illustr. pl. Europie rar.*, **4**, p. 26; sect. *Eusilene* Rohrb., *l. c.* — Calice à 40 nervures, non vésiculeux.

Sous-section 1. — Cincinnosilene Rohrb. (pro sect.), Monogr., p. 93. — Fleurs ordinairement brièvement pédicellées ou subsessiles, en grappes scorpioïdes plus ou moins lâches, simplés ou géminées.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES DE LA SECTION Cincinnosilene 1.

<sup>1 --</sup> Le S. dichotoma Ehrh., importé et naturalisé sur plusieurs points de la France (Hérault, Aveyron, Tarn, Isère, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-maritimes, Haute-Garonne, Cher, etc.) et le S. vespertina Retz. (S. hispida Desf.), indiqué par Godron en Corse à Aléria (Cf. Edm. Bonnet Pl. dout. fl. France, p. 3), se distinguent des espèces françaises de cette section par-leurs fleurs disposées en grappes géminées, munies dans la dichotomie d'une fleur plus ou moins longuement pédicellée. Le S. dichotoma a la capsule beaucoup plus longue que le carpophore glabre. Le S. vespertina a la capsule égale au carpophore pubescent ou à peine plus longue que lui.

- 4. S. SERICEA All. Fl. Pedem., p. 81, t. 79, f. 3 (mala), Icon. Taurin., 28, t. 30; Moris Fl. Sard., t. 47, f. 4! 18. angustifolia, excl. var. a. et y.); G. et G. Fl. Fr., 1, p. 207; Willk. Icon. et descript., 1, p. 47, t. 32; Rohrb. Monogr., p. 413; Bicknell Flow. pl. Riviera, t. 7, f. D; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 202; non auct. plur.; S. pubescens Lois, Fl. Gall., 1, p. 727; Reichb. Icon. Germ., t. 277 bis, et add., p. 71; S. hirta Willd. Horti Berol. icon., t. 23; S. binartita auct. mult., non Desf. - Exsicc.: Soleirol Pl de Corse, nº 933; Kralik Pl. corses, nº 492; Mab. Pl. corses, nº 213: Deb. Pl. de Corse, nº 45; Ces. It. bor., nº 206 a; Soc. Dauph., nº 1983; Reverch. Pt. de Corse, ann. 1880, nº 291. — Plante annuelle de 1-2 décimètres, pubescente-grisatre, simple ou rameuse à la base, à rameaux ascendants. Feuilles inférieures obovales ou oblongues, atténuées en pétiole, parfois sublineaires, ciliées à la base, les supérieures linéaires, souvent fasciculées. Bractées herbacées, linéaires, aiguës. Fleurs assez grandes, solitaires ou peu nombreuses, presque inclinées, s'ouvrant la nuit; calice allongé, tubuleux, non ombiliqué mais atténué à la base; le fructifère contracté audessous de la capsule et non au sommet, à dents lancéolées, aiguës ou obtusiuscules, scarieuses et ciliées à la marge; pétales roses, à onglet longuement exsert, non auriculé, à limbe bifide, à lobes oblongs rétus, munis à la gorge d'écailles oblongues denticulées. Capsule ovoide, plus courte que le carpophore pubescent. Graines réniformes ou subarrondies, à faces plus ou moins concaves, nettement canaliculées sur le dos à bords obtusiuscules. (i). — Juin-juillet.-
- β. crassifolia Moris Fl. Sard., 1, p. 253, t. 47, non DC.; S. colorata c. Rohrb. Monogr., p. 416. Tiges courtes (8-18 centimetres), couchées; feuilles épaisses, suborbiculaires ou largement spatulées; calice couvert de longs poils apprimés-soyeux.

Hab. — Gorse: commun dans les sables maritimes, excepté à Biguglia et une partie du cap Corse (sec. de Marsilly; Soleirol, Kralik, Huon in herb. Rouy); la var β.: Bonifacio (Kralik et Salle in herb. Rouy), Saint-Florent (Debeaux), Ajaccio (G. Le Grand in herb. Foucaud.) — Indiqué, d'après l'herbier Link, à Fréjus, et par Hanry à Nice; n'a pas été revu à ces localités.

Aire Géogr. — Ligurie ; Sardaigne, Majorque.

Obs. — Une espèce voisine, le S. bipartita Desf. Fl. Atlant., 1, p. 352, t. 100 ¹ confondue par plusieurs botanistes (De Candolle, Bertoloni, Gussone, Reichenbach. Tanfani, Porta et Rigo) avec le S. sericea All., se distingue facilement de ce dernier par le calice florifère plus large, campanulé-cylindrique, moins long et à dents plus courtes et plus larges, le fructifère obconique, non contracté sous la capsule, les graines à faces presque planes et à bords ondulés. Le S. bipartita a été indiqué en Corse par Godron (Fl. Fr., 1, p. 208) d'après Bernard, mais cet habitat doit être considéré comme douteux (Cf. Bonnet, Pl. dout. fl. France, p. 3), en tant que spontané, et il est presque certain que la plante visée par Godron est le S. sericea var. crassifolia Moris dont les graines sont absolument dépourvues d'ailes ondulées sur le dos, ce qui ne permet pas de le rapporter, comme l'a fait Rohrbach, au S. bipartita var. decumbens Soy. et Godr., variété dont l'herbier Rouy contient plusieurs exemplaires de divers pays. — Le S. bipartita a été trouvé importé d'Algérie sur les minerais de l'usine de la Toga près Bastia (Mabille).

5. — S. REFLEXA Ait. Hort. Kew., ed. 3, v. 3, p. 86; Rohrb. Monogr., p. 99; Nicotra Prodr. fl. Mess., p. 417; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 793; Lojac. Fl. Sic., 1, p. 451; Tanfani ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 361; S. neglecta Ten. Ad fl. Neap. prodr. app. 5, p. 13; Fl. Nap., 4, p. 62 et p. 216, t. 230, f. 1!; et auct. plur. Ital.; Soy.-Willem. et Godr. Monogr. Silene Algérie, p. 18; S. nocturna var. β. Bertol. Fl. Ital., 4, p. 576; non Cucubalus reflexus L. Spec., ed. 1, 416. - Plante annuelle, densément pubescente, subglanduleuse, à tige de 2-3 decimètres, dressée, simple ou rameuse, plus rarement courte décombante et rameuse dès la base (et alors les fleurs sont plus petites ainsi que les pétales, var. decumbens Nob.). Feuilles inférieures lancéolées-spatulées, obtuses, les supérieures linéaires-oblongues, aiguës, toutes longuement ciliées à la base. Bractées inégales, ovales, blanchâtres-scarieuses aux bords. Fleurs rapprochées; calice non ombiliqué, tubuleux, à nervures commissurales non anastomosées, à dents longues, linéaires-aigues, étalées ou subréfléchies, densément ciliées; le fructifère oblong, non contracté au sommet; filets des étamines velus à

¹ Nous préférons adopter le nom de S. bipartita Desf., quoique postérieur à celui de S. colorata Poir. (Voy. Barb., p. 163), exhumé par Rohrbach (Monogr., p. 114), parce que ce dernier nom a été appliqué par Schoushoë, Willdenow, Frivaldsky et Fenzl à d'autres espèces, ce qui est de nature à prêter à confusion.

la base; pétales blancs ou rosés, obovales, émarginés, munis de deux écailles obtuses bipartites. Capsule obovale-oblongue 6-7 fois plus longue que le carpophore pubescent. Graines réniformes, à faces courbées-déprimées, tuberculeuses sur le dos. ①. — Avril-juin.

Hab. — Var : indiqué à Fréjus par Soyer-Villemet et Godron, d'après J. Gay; Alpes-Maritimes: Trayas (Bonafons in herb. Foncaud); Pyrénées-Orientales: le Canet (Massot in herb. Mus. Paris.); Corse : rochers de la Trinité à Bonifacio (Revelière in herb. Mus. Paris.).

Ame Géogn. — Italie centrale et méridionale, Ischia, îles Eoliennes, Sicile, Ustica, Favignana, Pantellaria, Lampédouse, Linose. — Algérie?

6. — S. MIRABILIS Nob.; S. neglecta Batt. et Tr. Fl. d'Algérie, p. 132; Battand. in Bull. Soc. bot. Fr., p. ccxx. — Exsicc.: Choul. Fragm. Alg., n° 561. — Diffère du S. reflexa Ait. par les tiges allongees (5-7 décimètres), plus robustes, les feuilles plus larges, les fleurs plus grandes, écartées et disposées en longues grappes subgéminées (mais dépourvues de fleurs dans la dichotomie), le calice florifère claviforme resserré au sommet, à nervures abondamment anastomosées, la capsule ovale sur un carpophore presque nul. Les dents du calice non ombiliqué sont herbacées, linéaires-aiguës, densément ciliées, les filets des étamines sont velus à la base et le calice fructifère est non contracté au sommet. ①. — Avril-juin.

Hab. — Non signalé en France; existe en **Algérie**, dans la Kabylie, à Taourirt-Iril (Battandier in herb. Rouy) et à Beni-Mançour (Rouy); et probablement dans toute l'Algérie, où il est pris pour le S. reflexa Ait.

Subspec. — S. Boullui Jord. (pro specie), ap. de Marsilly Cat. pl. Corse, p. 28 (nomen solum). — Plante de 5-6 décimètres, à tiges rameuses, souvent dès la base, à rameaux grêles, florifères. Fleurs une fois plus petites, toutes pédicellées, à pédicelles fliformes, les inférieurs très longs (3-5 centimètres); grappes florifères multiflores (8-12-flores), très lâches, occupant la majeure partie de la tige et des rameaux; calice rougeâtre à nervures abondamment anastomosées, à dents dressées linéaires-obtusiuscules; capsule ovale.

Hab. — Corse: Rogliano; Bonifacio à la Trinité (Revelière); fles Sanguinaires et la Parata près Ajaccio (Boullu in herb. Rouy).

7. — S. NOCTURNA L. Spec., 595; Icon. Taurin., 3, t. 39; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 408; Ten. Fl. Nap., t. 230,

f. 3; Reichb. Icon. Germ., t. 274; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 206 (a. genuina); Willk. Icon. et descript., t. 30, f. C; Jord. Obs., fragm., 5, p. 30, t. 1, f. B; Rohrb. Monogr., p. 100; Bicknell Flow. pl. Riv., t. 7, f. B; et auct. mult.; S. spicata DC. Fl. Fr., 4, p. 579, non Ehrbg.; Cucubalus spicatus Lamk. Fl. Fr., 3, p. 34. - Exsice.: Bill., nº 3355; Ces. Ital. bor., nº 491; Bourg. Pt. d'Esp., nº 962, Pt. Pyr. esp., nº 228; Blanche Herb. Syrie, nº 6; Choul. Fragm. Alg., sér. 2, nº 309 (var. lasiocalyx); Soc. Dauph., nº 712. Plante annuelle, de 2-6 décimètres, plus ou moins velue et glanduleuse, simple ou rameuse à la base. Feuilles inférieures spatulées ou oblongues, atténuées en pétiole cilié, les supérieures plus étroites, lancéolées. Bractées ovales, ciliées à la marge. Fleurs ascendantes ou dressées en 1-2 grappes inégales; calice tubuleux, non ombilique, à nervures anastomosées, à dents' larges, lancéolées-aiguës, scarieuses à la marge et ciliées, le fructifère oblong, non contracté au sommet; pétales à limbe étroit, profondément émarginé ou bilobé, muni à la gorge de deux écailles lancéolées; filets des étamines glabres. Capsule oblongue 5-6 fois plus longue que le carpophore pubescent. Graines réniformes, à faces courbées-excavées, canaliculées sur le dos et tuberculeuses aux bords. (1). - Mai-août.

S.-var. carnosa Mœnch (pro specie), Suppl., p. 206. — Pétales rouges bordés de blanc.

S.-var. matutina Presl (pro specie), Fl. Sic., 1, p. 149. — Pétales roses.

S.-var. nyctantha Willd. (pro specie), Enum., p. 472. — Pétales verdâtres.

β. pauciflora Otth, ap. DC. Prodr., 1, p. 372 (excl. syn.) — Fleurs peu nombreuses (2-6), écartées; pétales plus petits, mais non inclus dans le calice.

7. mutabilis L. pro species, Spec., ed. 2. p. 396. — Feuilles plus étroites, les radicales et les caulinaires inférieures lancéolées-linéaires, les autres linéaires; fleurs moins subsessiles, plus nettement pédicellées; pétales exserts.

Hab. — Champs et bords des chemins dans la région des oliviers; remonte dans la Drôme jusqu'à Châteauneuf-du-Rhône et Tain; la var. 3. : Corse : Bonifacio (Kralik in herb. Rouy); var. 7. : Grasse (Duval in herb. Rouy), montagne de Cette (Sagot in herb. Rouy).

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Italie, Dalmatie, Albanie, Turquie, Grèce, Archipel; Chypre, Anatolie, Syrie, Palestine; Egypte, Algérie, Muroc (et var. pauciflora), îles Canaries.

Deux formes :

S. brachypetala Rob. et Cast. (pro specie), ap. DC. Fl. Fr., 5, p. 607; Badarro ap. Moretti Bot. Ital. 1826, p. 16; Reichb. Fl. excurs., p. 813, Icon. Germ. t. 274; de Notaris Repert., p. 481; Jord. Obs., fragm. 5, p. 32, t. 1, f. A; Ardoino Fl. Alpes-Maritimes, p. 58; Loret et Barr. Fl. Montp., p. 89; Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 201; S. apetala Host Fl. Austr., 1, p. 532, non L. nec Willd. nec Reichb.; S. nocturna var. brachypetala Benth. Cat. Pyr., 122; Willk. Icon. et descript., 1, t. 50, f. B.; S. nocturna β. apetala Bad. sec. Reichb. Fl. excurs., p. 813. — Exsicc.: Lange Pl. Europ. mer., n° 371; Bourg. Pl. Toulon, n° 53 bis; Ces. Ital. bor., n° 134; Welw. Cont., n° 78; Magn. Fl. sel., n° 208. — Diffère du type par la taille moins élevée, les tiges plus étalées, plus divariquées, les fleurs écartées de l'axe, peu nombreuses, les pétales cunéiformes, émarginés, dépourvus d'écailles, un peu plus courts que le calice.

Hab. — Alpes-Maritimes: Menton (Ardoino); Nice (Sarato); Cannes (Lovet) — Var: Toulon (Huet). — Bouches-du-Rhône: Marseille, à Montredon et à Endoume (Ĉastagne, Jordan). — Hérault: Montpellier, Pignan, Courpoiran, Castelnau, Saint-Jean-de-Védas, Cette, Hérépian (Lovet, Barrandon, J. Richter). — Aude: Leucate, Fitou, ile Sainte-Lucie la Nouvelle, Matefagine, Pierre-Pertuse, (Gautier, Rouy). — Pyrénées-Orientales: Olette (Grenier), Pont de la Fou, Sournia, Pézilla (Gautier). — Se retrouve dans l'Ouest: Basses-Pyrénées: Bayonne (Blanchet, Foucaud). — Landes: Mont-de-Marsan (Perris). — Charente-Inférieure: du Fort de la Prée à Rivedoux, la Noue, la Flotte et Groin-de-Loix (Foucaud), dans l'île de Ré.

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Italie, Grèce; Cilicie; Algérie.

S. permixta Jord. (pro specie), Pug., p. 32; S. nocturna var. micrantha Willk. Icon. et descript., 1, p. 69, t. 50, f. A, Prodr. ft. Hisp.. 3, p. 648; S. nocturna γ. permixta Rohrb. Monogr. p. 401. — Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., n° 928; Choul. Fragm. Alg., série 2, n° 108. — Diffère du type par les fleurs peu nombreuses, écartées, plus longuement pédicellées, les pétales linéaires, aigus, dépourvus d'écailles, bien plus courts que le calice.

Hab. — Sables ou coteaux du Midi: Var; Bouches-du-Rhône; Vaucluse; Gard; Hérault; Aude; Pyrénées-Orientales.

Ame géogn. — Espagne: Aragon, Castille, Navarre, Catalogne, Murcie, Andalousie: Italie: Grèce: Algérie.

8. — S. GALLICA L. Spec., 595 (sensu amplo); Soy.-Will. Obs. bot., p. 32; Benth. Cat. Pyr. p. 122; Soy. et Godr. Monogr. Silene Alg., p. 42; Rohrbach Monogr.,

p. 96; S. cerastioides auct. Gall., non L. 1. — Plante annuelle, dressée ou ascendante, simple ou rameuse, pubescente, parfois glanduleuse. Feuilles inférieures oblonguesspatulées ou lancéolées, les supérieures plus étroites. Bractées lancéolées-linéaires. Fleurs petites, étalées ou dressées, en 1-2 grappes unilatérales inégales; calice tubuleur, non ombiliqué, à nervures non anastomosées, à dents longues, linéaires, aiguës, ciliées; le fructifère largement ovoïde, contracté au sommet; pétales à limbe petit, obovale, entier, crénelé ou émarginé, munis à la gorge d'écailles tronquées ou dentées, souvent connées; filets des étamines vetus à la base. Capsule ovoïde-conique, subsessile. Graines noires, réniformes, courbées et déprimées sur les faces, planes ou à peine canaliculées sur le dos, chagrinées. ①. — Avriljuillet.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES VARIÉTÉS DU S. Gallica.

1.	Fleurs petites (calice de 5-7 millimètres) 2. Fleurs grandes ou assez grandes (calice de 8-10 millimètres) 4.
2.	Limbe des pétales dépassant longuement le calice : fleurs médiocres (calice de 6-7 millimètres).

<sup>1</sup> Aucun caractère ne sépare les S. Gallica L., S. Anglica L. S. Lusitanica L.! — Rohrbach, qui le reconnaît lui-même dans sa Monographie (p. 97), estime pourtant que dans le S. Lusitanica les pédicelles inférieurs dépassent le calice ; mais cela n'a en réalité rien de constant. Dans les nombreux exemplaires étiquetés S. Lusitanica que nous avons vus, tant dans nos herbiers que dans l'herbier du Museum de Paris, distribués notamment par Webb, Moquin-Tandon, Grenier, Welwitsch. MM. Moller et Daveau, nous avons pu constater, sur la même part d'herbier, des pieds récoltés en même temps, à côté les uns des autres. présentant les uns des pédicelles inférieurs un peu plus longs que le calice. les autres des pédicelles inférieurs sensiblement plus courts que lui ou l'égalant presque. Quant aux calices plus ou moins poilus, les fructifères dressés, étalés ou réfléchis, rien de plus variable. Nos exemplaires de S. Anglica, d'Angleterre, qui devraient être, d'après Rohrbach et les auteurs. plus rameux et à calices moins poilus et plus réfléchis que dans le S. Gallica, ont des tiges simples ou rameuses, des calices tout aussi poilus que ceux des Silene du Portugal, les inférieurs étalés horizontalement ou presque réfléchis dans certains exemplaires, les autres, toujours sur la même part, nettement dressés. - Par contre, les caractères que MM. Jordan et Fourreau ont fait ressortir (grandeur des fleurs, longueur, forme et couleur des pétales, forme des feuilles, taille de la plante) sont plus précis et permettent de faire dans le S. Gallica, pris comme type des S. Gallica, Anglica et Lusitanica, des distinctions de variétés suffisantes.

Plante basse ou naine; fleurs très petites; pétales cunéiformes d'un blanc verdatre, atteignant seulement les dents du calice, feuilles étroitement oblongues. x. minutiflora. Plante basse, pauciflore; fleurs un peu plus grandes; pétales 3. obovales-elliptiques, rosés, dépassant les dents du calice; feuilles oblongues-ovales Plante robuste (3-4 décimètres) ; fleurs médiocres ; pétales étroits, oblongs-elliptiques, blanchâtres, dépassant sensiblement les dents du calice ; feuilles oblongues. v. suboccultata Fleurs grandes (calice de 10 millimètres); pétales roses, larges, à limbe obovale-arrondi, à écailles oblongue. atteignant environ le sommet du calice; plante glabrescentes γ. semiglabrata. Fleurs moins grandes (calice de 8-9 millimètres); écailles dépassant longuement le calice; plantes plus ou moins poilues ...... le sommet du calice ou le dépassant à peine; plantes abongnant damment poilues..... Plante assez basse à rameaux étalés; calices fructifères très étalés ou presque réfléchis. n. Occitanica, 5. Plantes plus élevées à rameaux dressés; calices fructifères étalés-ascendants ou dressés.... Pétales contigus, à limbe largement obcordé nettement émarginé; capsule ovale-oblongue. δ. rosella. 6. Pétales écartés à limbe plus étroit, obovale à peine émarginé ; capsule ovale-arrondie. β. Bohemica. Ecailles à lobes ovales; capsules ovales-arrondies assez longuement stipitées; feuilles oblongues-spatulées; calices fructifères dressés.  $\alpha$ . agrestina. 7. Ecailles à lobes lancéolés; capsules ovales-cylindriques, très brièvement stipitées; feuilles plus étroites, lancéoléesoblongues; calices fructifères étalés. ε. Cantabrica.

Synonymie, bibliographie et habitat de ces variétés :

- a. agrestina Jord. et Fourr. (pro specie), Brev. pl., 1, p. 6, et Icon t. 34, f. 59. Exsice.: Soc. Dauph., nº 1120. Champs sablonneux, granitiques ou argileux de presque toute la France: Gorse.
- β. Bohemica J. et F. (pro specie), l. c., p. 6. Exsicc.: F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 118. Meurthe-et-Moselle: environs de Nancy (Suard).
- $\gamma$ . semiglabrata J. et F.  $(pro\cdot specie)$ ,  $l.\ c.$ , p. 7. Gorse: Ajaccio et Bonifacio (Kralik in herb. Rouy); Bastélica (Reverch. in herb. Rouy).
- 6. rosella J. et F. (pro specie), l. c., p. 7, et Icon., t. 31,
  f. 53. Portugal, Espagne, Sicile.

- e. Cantabrica J. et F. (pro specie), l. c., p. 5. et Icon., t. 32, f. 56. Exsicc.: Soc. Dauph., n° 2786. Basses-Pyrénées: Bayonne et Hendaye (Forestier et Guillon in herb. Rouy).
- ζ. modesta J. et F. (pro specie), l. c., p. 5, et Icon. t. 32, f. 55. Jura: Chaussin (Michalet); Aude: les Corbières, à plusieurs localités (sec. Timbal Fl. Corb., p. 428).
- η. Occitanicà J. et F. (pro specie), l. c., p. 6. Pyrénées Orientales: Canet, Port-Vendres (Debeaux); Aude: Mas-Cabardès (Ozanon), Sainte-Lucie (Gautier); Gard: le Rey près du Vigan (Lombard-Dumas in herb. Rouy); Corse: Zicavo (Kralik in herb. Rouy); la Renella près Bastia (Debeaux).
- 0. parvula J. et F. (pro specie), l. c., p. 7. Corse: Bonifacio (Kralik in herb. Rouy).
- S.-var. littoralis Jord. (pro specie), Cat. pl. Dijon, p. 31; in Flora, ann. 1849, p. 477, et ap. Jord. et Fourr. Icones, 1, t. 33, f. 58, non Pourr. nec Plan.; S. Candollei Jord. ap. Guss. Fl. Inarim., p. 37. Plante plus étalée sur le sol, plus velue, à tiges courtes, ramassées. Corse: Bastia (Debeaux); Pyrénées-Orientales: Collioure (Jordan), Port-Vendres (Timbal); Argelès (Oliver).
- . suboccultata J. et F. (pro specie), l. c., p. 5. Aisne, Seine-et-Oise, etc.
- x. minutiflora J. et F. (pro specie), l. c., p. 4 et Icon., t. 32, f. 57. Bouches-du-Rhône: Marseille (de Fontenay in herb. Rouy); Corse: Portovecchio (Kralik in herb. Rouy).

AIRE GÉOGR. — Indiqué en Angleterre, dans l'Europe centrale et méridionale, l'Asie-Mineure et jusqu'au Caucase, l'Algérie et le Maroc. Importé, puis naturalisé ou subspontané, sur une grande partie du globe; monte dans les Andes de la Bolivie jusqu'à 2800 mètres.

### Une forme:

S. quinquevulnera L. (pro specie), Spec., 595; Desf. Fl. Atlant., 1, p. 348; Ten. Sylloge, p. 212; Colla Herb. Pedem., 1, p. 319; Jord. Obs. fragm. 5, p. 34; Reichb. Icon. Germ., 6, t. 272; De Notaris Prosp. fl. Ligust., p. 21; March. Cat. piant. Regg., p. 66; Nym. Consp. fl. Europ., p. 97; S. Sciotica Otth ap. DC. Prodr., 1, p. 372; S. silvestris Schott ver. β. Reichb. Fl. excurs., p. 812; S. marginata Schott Sylloge, 1, p. 240, non Kit.; S. Gallica var. quinquemlnera

Boiss. Fl. Orient., 1, p. 591; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 647; S. Gallica forma 6. Rohrb. Monogr., p. 98. — Diffère du S. Gallica par les fleurs rapprochées, en grappes unilatérales plus allongées, plus multiflores, les calices violacés à côtes purpurines, les pétales blancs, munis, au centre du limbe, d'une large tache rouge ou purpurine, entiers ou à peine émarginés; les capsules ovales-oblongues ou oblongues faiblement dépassées par les dents calicinales.

α. cruentata J. et F. (pro specie), Brev. pl., 1, p. 8, et Icon., t. 35, f. 61. — Exsice.: Soc. Dauph., n° 498; Magn. Fl. sel., n° 26. — Fleurs assez grandes; pétales contigus, grands, à limbe non tordu, largement obovale, taché de pourpre; capsules ovales-oblongues, très brièvement stipitées.

S.-var. jucunda J. et F. (pro specie), l. c., p. 8, Icones, t. 34, f. 62; Deb. Rech. fl. Pyr.-Orient., 1, p. 31; Timbal Fl. Corbières, p. 128. — Pétales tachés de rouge et non de pourpre; pétales un peu plus étroits; mais de même contigus.

β. myloptera J. et F. (pro specie), l. c., p. 8, et Icon., t. 34, f. 60.—Fleurs plus petites; pétales écartés, à limbe obliquement tordu, étroitement oblong-elliptique, taché de rose ou de rouge; capsules oblongues, plus longuement stipitées.

HAB. — Le midi de la France et la Corse littorale; naturalisé sur les rochers de l'île Louët dans la rade de Lorient; s.-var. jucunda: cà et là: Var; Alpes-Maritimes; Pyrénées-Orientales, etc.; la var. β.: Hérault: Béziers (Jordan); Aude: Fitou et Leucate (Gautier); Pyrénées-Orientales: plage de Canet (Debeaux).

Aire géogr. - Région méditerranéenne.

9. — S. CILLATA Pourr. in Act. Toul., p. 328; DC. Fl. Fr., 4, p. 756; Duby Bot., p. 77; Lois. Fl. Gall., 4, p. 312; G. et G. Fl. Fr., 4. p. 207; Amo Fl. Iber., p. 495; Rohrb. Monogr., p. 424 (p. p.); Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., v. 4, t. 584; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 654; S. stellata Lapeyr. Fl. Pyr., p. 250, t. 91; S. Pourrelii a. Poir. Encycl., Suppl.. 5, p. 45; S. ciliata typ. 4: Pyrenaicus Willk. Icon. et descript., 4, p. 58, t. 42. — Exsicc.; Bill., nº 515; F. Schultz Herb. norm., nº 4024; Bourg. Pl. Pyr. esp., nº 229; Soc. Dauph., nº 2394. — Plante vivace. Souche ligneuse à divisions courtes, brunes, émettant des rosettes de feuilles et des tiges cespiteuses, dressées ou ascendantes; Feuilles inférieures linéaires-lancéolées, aiguës, atténuées en un long pétiole engainant et cihé, les caulinaires plus courtes,

peu nombreuses. Bractées lancéolées, membraneuses à la marge, ciliées. Fleurs étalées-dressées, 4-3 en grappe unilatérale; calice claviforme, non ombiliqué, pubérulent, à nervures anastomosées, à dents ovales obtuses, blanchâtres aux bords et ciliées; le fructifère renfté au sommet; pétales blancs en dessus, verdâtres ou rosés en dessous, à limbe bifide, à onglet auriculé, munis à la gorge d'écailles ovales-obtuses; filets des étamines glabres. Capsule ovoïde à peine plus longue que le carpophore pubescent. Graines réniformes, à faces concaves-striées, planes et tuberculeuses sur le dos. 4.— Juillet-septembre.

a. typica Willk. (pro forma), Icon. et descript., 1, p. 59, t. 42, f. A, 1. — Feuilles grandes, spatulées, obtuses.

β. angustifolia Willk. Icon. et descript., 1, p. 59, t. 42, f. A, 2. – Exsicc.: Soc. Rochel., n° 208 bis; Magn. Fl. sel., n° 27 et bis. — Feuilles plus petites, sublinéaires, acutius-cules, presque toutes rapprochées à la base des tiges.

Hab. — Rochers des hautes montagnes. — Toute la chaîne des **Pyrénées** élevées: **Corbières**: Madrès (*Gaulier et Timbal*): **Cantal**: le Plomb au-dessus des sapins, et rochers du Lioran au Plomb.

Aire Géogr. — Pyrénées espagnoles.

Obs. — Cette espèce comporte comme sous-espèces les S. Græfferi Guss. (S. Ræseri Boiss. et Heldr.), d'Italie, et de Grèce, et S. arvatica Lag., d'Espagne. Ce dernier est à rechercher dans nos Pyrénées: il diffère du S. ciliata par les tiges plus grèles, glabres, genouillées-ascendantes: les fleurs un peu plus petites, les pétales blancs à onglets inclus, à limbe quadrangulaire, à lobes ovales; les étamines incluses, à anthères violettes.

Sous-section II. — Dichasiosilene Rohrb. (pro sect.), Monogr., p. 424. — Fleurs disposées en dichotomie simple, ou plus ou moins composée (l'un des rameaux parfois réduit à une fleur) ou contractée et formant un capitule.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES DE LA SOUS-SECTION Dichasiosilene.

1.	1	Plantes vivaces. 2. Plantes annuelles. 10.
2.	}	Onglet des pétales auriculé ; tiges florifères naissant au- dessous de rosettes de feuilles. S. Vallesia L. Onglet des pétales non auriculé
3.	}	Plante naine, uniflore; calice campanulé. S. acaulis L. Plante plus ou moins élevée; calice non campanulé 4.
4.	{	Plante à dichotomie composée, très làche; fleurs petites, lon- guement pédicellées: calice obconique, court.  S. rupestris L. Plante à dichotomie non composée; calice claviforme 5,

5,	1	Calice à nervures non anastomosées; capsule égalant le carpophore
6.	{	Calice velu-glanduleux, à dents toutes obtuses; feuilles charnues, obovées, obtuses; plante velue, visqueuse.  S. Corsica DC.
		Calice glabre, à dents alternativement aiguës ou obtuses; feuilles linéaires, aiguës; plante non velue. S. multicaulis Guss.
7.	1	Calice à dents aiguës ; feuilles largement ovales ou suborbiculaires.  S. cordifolia All. Calice à dents obtuses ; feuilles non comme ci-dessus 8.
8.	1	Plante naine ou basse, très cespiteuse, à souche épaisse; feuilles oblongues ou lancéolées-spatulées; calice pubescent; pétales bilobés; port du S. ciliala. S. Borderi Jord.
	1	Plante plus élevée, à souche grèle ; feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées ; calice glabre ; pétales bipartits 9.
9.	1	Feuilles linéaires-lancéolées, graminiformes; tiges glabres; calice court, claviforme-subcampanulé; pétales à écailles nulles ou très courtes; carpophore épais, velu; graines auriformes, concaves sur les faces, tuberculeuses sur le dos et aux hords.  S. Campanula Pers. Feuilles plus courtes, linéaires; tiges visqueuses supérieurement; calice plus allongé, claviforme; pétales toujours
	1	munis d'écailles ; carpophore grêle, glabre ; graines réni- formes, planiuscules sur les faces, chagrinées.  S. Saxifraga L,
	i	Fleurs nombreuses. brièvement pédicellées, rapprochées en dichotomie corymbiforme dense ou en cyme.
10.	1	Fleurs inclinées, disposées en une grappe spiciforme ou en une cyme dichotome unilatérale à rameaux inégaux ; plante pubescente-visqueuse.  Fleurs disposées en panicule dichotome ou subsolitaires. 41.
11.	1	Styles 5       42.         Styles 3       43.
	(	Calice fructifère, profondément sillonné, resserré au sommet; capsule oblongue égalant le carpophore.
12.	(	S. Cœli-Rosa A. Br. Calice fructifère non resserré au sommet; capsule ovoïde ou subglobuleuse, 3-5 fois plus longue que le carpophore. S. læta A. Br.
13.	1	Calice fructifère resserré au sommet       *       14.         Calice fructifère non resserré au sommet       15.
11.	{	Calice à nervures non anastomosées; pétales à onglet non auriculé; carpophore glabre.  Calice à nervures anastomosées; pétales à onglet auriculé; carpophore pubescent.  S. muscipula L.
15.	1	Graines planes sur le dos; capsule au moins une fois plus courte que le carpophore; calice claviforme.  S. Portensis L.
*'',	1	Graines canaliculées sur le dos; capsules 3 fois plus longues que le carpophore; calice oblong

Feuilles obtuses, les inférieures oblongues-spatulées ainsi que les bractées; pétales munis à la gorge d'une écaille bipartite; carpophore pubescent; plante de 5-10 centimètres.

16. S. sedoides Jacq.
Feuilles toutes linéaires-aigués; bractées minuscules, acuminées; pétales nus à la gorge; carpophore glabre; plante de 2-6 décimètres. S. inaperta L.

#### a. - Plantes vivaces.

10. -- S. VALLESIA L. Spec., 603; All. Fl. Pedem., 2, p. 81, t. 23, f. 2; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 210; Reichb. Icon. Germ., t. 289, f. 5087 a.; Rohrb. Monogr., p. 431; et auct. plur. — Exsice.: Reichb., nº 898; Reliq. Maill., nº 890; Rost. Pedem., nº 168; Baenitz Herb. Europ., ann. 1875; Soc. Dauqh., nº 1541; Soc. Rochel., nºs 3427 et bis; Soc. Sud-Est, nº 403. — Plante de 1-2 décimètres, gazonnante, d'un vert glaucescent, simple ou rameuse. Tiges florifères latérales, naissant à l'aisselle d'une rosette de feuilles terminale, dressées ou ascendantes, pubescentes-glanduleuses. Feuilles oblongues-lancéolées, aiguës, pubescentes, ciliées, les inférieures atténuées en pétiole cilié. Bractées ovales-lancéolées, acuminées. Fleurs dressées, solitaires au sommet des rameaux ou disposées en une cyme dichotome; calice allongé claviforme, ombiliqué, pubescent-glanduleux, à dents lancéolées-obtuses à la fin enroulées et paraissant aiguës, ciliolées; pétales roses ou rouges, à onglet exsert auriculé par une dent obtuse et cilié au sommet, a limbe bifide à lobes obtus, muni à la gorge d'écailles courtes tronquées et crénelées. Capsule oblongue-conique, pubescente, égalant le carpophore glabre. Graines brunes, réniformes, à faces planes, chagrinées, à dos large et canaliculé. 2. -Juillet-août.

Hab. — Rochers et prairies rocailleuses des Alpes granitiques. — Isère: Grande-Chartreuse; Allemont, Clavans, Venose, la Bérarde, combe de Sarène près Huez; l'Alpe-de-Lans. — Hautes-Alpes: la Grave, Villard d'Arène, le Lautaret, Malrif et mont Viso, Champoléon. — Savoie: mont Cenis et petit mont Cenis; Combe de Villette. — Haute-Savoie: mont Méry.

AIRE GEOGR. -- Suisse: Valais; Italie: Piémont, Lombardie, Toscane, Apennins du centre.

Une forme:

S. graminea Vis. (pro specie), Reichb. Icon. Germ., t. 289,

<sup>1</sup> Mieux S. Valesiaca.

f. 5087 β.; Fl. Dalm., 3. p. 166, t. 34, f. 2; S. Vallesia β. graminea G. et G. Fl. Fr., 1, p. 210; Rohrb., l. c., p. 131; S. Vallesia subsp. S. graminea Nyman Consp. fl. Europ., p. 92. — Plante plus grêle, à feuilles plus étroites, glabrescentes ou à poils courts non glanduleux.

Hab. — Vaucluse: sommet du mont Ventoux (Requien et Cosson in herb. Rouy); Isère: Venosc Puiseux); Hautes-Alpes: la Grave (Grenier); Savoie: mont Cenis (Huguenin); ces trois localités in herb. Mus. Paris.

AIRE GÉOGR. — Piémont, Croatie, Dalmatie, Bosnie, Herzégovine, Monténégro.

11. - S. CORSICA DC. Fl. Fr., 4, p. 756; Duby Bot. Gall., p. 78; Lois. Fl. Gall., 1, p. 314; Salis in Flora. 1834, p. 69; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 209; Willk. Icon. et descript., 1, p. 53, t. 39, f. B; Ces. Pass. Gib. Consp. fl. Ital., p. 796; S. succulenta var. minor Moris Fl. Sard., 1, p. 254, t. 18 (mala); S. succulenta B. Corsica Rohrb. Monogr., p. 134; S. succulenta subspec. S. Corsica Nyman Consp. fl. Europ., p. 92; S. succulenta Tanfani ap. Caruel Fl. Ital., p. 376, non Forskh. — Exsice: Soleirol, n° 931; Deb. Pl. Corse, n° 46; Kralik Pl. corses, n° 491; Mab. Pl. de Corse, n° 214; Reverch, Pl. de la Corse, ann. 1880, nº 234; F. Schultz Herb. norm., nº 3014. — Plante de 1-2 décimètres, velue-visqueuse et couverte de grains de sable. Souche à divisions longues, grêles, tracantes, émettant des tiges décombantes ou couchées, assez nombreuses. Feuilles obovales-spatulées. obtuses, épaisses, ciliées, Bractées lancéolées, Fleurs solitaires au sommet des rameaux, munis rarement d'une fleur latérale; calice allongé, claviforme, faiblement ombiliqué, velu-glanduleux, à nervures non anastomosées, à dents lancéolées-obtuses densément ciliées; pétales blancs, à onglet longuement exsert, non auriculé, à limbe bifide muni à la gorge d'écailles courtes tronquées et dentelées. Capsule oblongue-conique égalant le carpophore pubescent. Graines rousses, réniformes, lisses, à faces convexes, à dos légèrement et obtusément canaliculé. 2. — Avril-juin.

Hab. — Sables maritimes de la **Corse.** — Toute la côte occidentale, de Prunelli à Cargèse (de Marsilly); Ajaccio, Bonifacio (Requien et Reverchon in herb. Rouy: Tillet in herb. Foucaud); Calvi (Mabille); golfe de Sagone (Dufour); Portovecchio (Revelière)

Aire géogr. - Sardaigne et île de Tavolara.

**Obs.** — Le S. Corsica doit être considéré, ainsi que l'a fait M. Nyman. comme la sous-espèce occidentale du S. succulenta Forskh., de Crète, Syrie, Egypte, Cyrénaïque et Tunisie.

12. - S. BORDERI Jord. ap. Rohrb. Monogr., p. 437;

Nyman Consp. fl. Europ., p. 92; Rouy Suites Fl. Fr., 1, p. 59; S. Campanula Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 248; DC. Fl. Fr., 5. p. 604; non Pers.; S. punctata Bub. in herb. Exsice. : Soc. Dauph., nº 1534. - Plante très cespiteuse. Souche traçante, épaisse, à divisions émettant des rosettes stériles et des tiges courtes, souvent naines, dressées, glabres à la base, visqueuses dans la moitié supérieure. Feuilles papilleuses-ponctuées, ciliées; celles des rosettes oblongues ou lancéolées-snatulées, apiculées, insensiblement atténuées en pétiole; les caulinaires peu nombreuses; les supérieures linéaires. Bractées ovales-lancéolées, scarieuses à la marge et ciliées-lanugineuses. Fleurs 1-2, plus rarement 3-5 (et alors les 2 ou 3 supérieures rapprochées en petite cyme), brièvement pédicellées; calice large, courtement claviforme, ombiliqué, pubescent-papilleur, à nervures densément pubescentes s'anastomosant vers le sommet, à dents arrondies ou ovales-obtuses, scarieuses aux bords et plus ou moins ciliées; pétales roses à onglet non auriculé, cilié, à limbe bilobé à lobes ovales-oblongs obtus, muni à la gorge de deux écailles ovales-obtuses. Capsule ovale, glabre, à peine plus longue que le carponhore velu. Graines brunâtres, réniformes, légèrement canaliculées sur le dos, fortement chagrinées, presque tuberculeuses. 2. - Août.

Hab. — Pyrénées-Orientales: vallée d'Eyne (Lapeyrouse); Hautes-Pyrénées: port de Gavarnie et pic du Gabiétou (Bordère in herb. Rouy et in herb. Foucaud), alt.: 2000-2200 mètres.

Aire géogr. — Espagne: Pyrénées de l'Aragon (Bubani, Campo).

Obs. — Consulter pour les affinités des S. elegans Link, S. arvatica Lag. et S. Borderi Jord.: Rouy Suites à la Flore de France, 1, p. 59-61.

43. — S. Campanula Pers. Synopsis, 1, p. 500; Colla Herb. Pedem., 1, p. 312; Bert. Fl. Ital., 4, p. 648; de Not. Rep. fl. Ligust., p. 66; Zumagl. Fl. Pedem., 2, p. 269; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 57; Rohrb. Monogr., p. 137; Arcang. Comp. fl. Ital., p. 91; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 795; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 378; Burnat Fl. Alpes-Marit., p. 205; Cucubalus alpestris All. Auct. fl Pedem., p. 28, t. 1, f. 3. — Exsicc.: Bourg. Pl. Alpes-Marit., ann. 4861 (s. num.); Soc. Dauph., n° 3640; Soc. ét. fl. fr., n° 120. — Plante de 1-2 décimètres, à souche grèle. Tiges ténues, dressées, simples, glabres. Feuilles très glabres, parfois ciliées, lancéolées-linéaires, graminiformes, aiguës, longuement atténuées à la base, les caulinaires linéaires. Bractées petites aiguës, linéaires-lancéolées, ciliées. Fleurs solitaires ou

geminées, longuement pedicellées; calice rouge, courtement claviforme, subcampanulé, ombiliqué, glabre, à nervures anastomosées, à dents ovales-arrondies, scarieuses à la marge et ciliées; pétales blancs en dessus, rouges en dessous, à onglet non auriculé, cilié-lanugineux, à limbe bipartit, à lobes oblongs, muni ou non à la gorge de deux écailles ovales-obtuses, très courtes. Capsule ovale un peu plus longue que le carpophore épais et velu. Graines brunâtres, auriformes, à faces concaves, canaliculées et tuberculeuses sur le dos. ¾. — Juillet-août.

Hab. — Rochers humides ou ombragés des régions alpine et subalpine des **Alpes-Maritimes**: Cime d'Anan (ou mont Nanan) près Fontan (Reverchon); l'Aution au-dessus de la Croix (Goaty); l'Ortighea (Barla).

Aire Géogr. - Alpes-Maritimes italiennes.

- 14. S. SAXIFRAGA L. Spec., 602; Lodd. Bot. Cab., t. 454; Reichb. Icon. Germ., t. 285, f. 5085; et auct. pt.; Lychnis saxifraga Scop. Fl. Carn., 1, p. 308: Cucubalus saxifragus Lamk. ap. D C. Fl. Fr., 3, p. 29, non L. nec Schang. - Exsice.: Reichb., nº 1496; Bill., nº 2628; Bourg. Pl. Alpes-Marit., nº 302; Soc. Dauph., nºs 4123 et bis. — Plante de 4-2 décimètres, gazonnante. Tiges ascendantes, filiformes, pubescentes à la base ou glabres, visqueuses supérieurement. Feuilles assez courtes, linéaires ou sublancéolées, aiguës, ciliées, petites, linéaires. Fleurs solitaires, rarement géminées, tonquement pédicellées; calice blanchâtre, claviforme, ombiliqué, glabre, à nervures anastomosées, à dents ovales-obtuses, ciliées; pétales verts ou blancs en dessus et verts ou rouges en dessous, à onglet non auriculé, cilié, à limbe bipartit, toujours muni à la gorge de deux écailles obtuses. Capsule ovoïde égalant à peu près le carpophore grêle et glabre. Graines réniformes, planiuscules sur les faces, chagrinées. 2. — Juin-août.
- a. genuina Nob. Feuilles linéaires-lancéolées, ou sublinéaires, molles; plante nullement visqueuse inférieurement.
- β. pungens Ces. in Linnwa, 21, p. 32. Feuilles très ténues, étroitement linéaires ou subsétacées, courtes, terminées par une pointe spinuleuse; plante nullement visqueuse inférieurement.
- $\gamma$ . viscidula Giraud. in Bull. Soc. et. sc. Angers, 1888. Feuilles intermédiaires entre  $\alpha$ . et  $\beta$ .; plante plus ou moins visqueuse surtout dans le bas.

Hab. — Rochers des coteaux ou des montagnes calcaires: Ain: autour du fort de Pierre-Châtel; Isère; Hautes-Alpes; Savoie; Alpes-Maritimes; Basses-Alpes; Vaucluse; Bouches-du-Rhône; Var; Ardèche; Lozère; Gard; Hérault; Aude; Pyrénées; Tarn-et-Garonne; Tarn; Aveyron; Cantal; la var ¿: cà et là, avec le type: Vaucluse: le Lubéron (Requien et Piaget in herb. Rouy); Var: Belgencier (Albert, Foucaud); Aude: Quillan (de Franqueville in herb Rouy); var y.: Ariège: rochers du Pech près Foix (Giraudias): Pyrénées-Orientales: Villefranche (Rouy); Aveyron: Lacroix (de Puyfol in herb. Foucaud).

AIRE GEOGR.. — Espagne; Suisse méridionale; Italie septentrionale et centrale; Carniole; Carinthie; Croatie; Hongrie; Transylvanie; Serbie; Bosnie; Herzégovine; Monténégro; Thessalie.

15. — S. MULTICAULIS Guss. Pt. rar., p. 172, t. 35; Ten. Sylloge, p. 214; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 211; Boiss. Ft. Orient., 1, p. 651 (excl. syn. Gris. et Hamp.); Rohrb. Monogr., p. 139 (p. p., et syn. nonn. excl.); Groves Fl. Sir., p. 64-65; Cess. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 795 (p. p.); Tanf. ap. Caruel Ft. Ital., 9, p. 383; S. inaperta Sibth. et Sm. Fi. Græca, p. 14, t. 420; Bert. Fl. Ital., 4, p. 615 (p. p.); non L. Spec.; S. Portensis β. multicaulis Arcang. Comp. ft. Ital., p. 92. - Exsice.: Heldr. Pt. Gr., nº 2418; Hut. Porta et Rigo Iter Ital. II, nº 18. — Plante cespiteuse de 2 4 décimètres, à tiges ascendantes et dressées, plus ou moins rameuses, rarement simples, scabres inférieurement, glabres et visqueuses supérieurement. Feuilles lancéoléeslinéaires, argues, rudes et ciliées-scabres. Fleurs longuement pédicellées : calice tubuleux-claviforme glabrescent ou glabre, ombiliqué, à dents alternativement oblongues-obtuses et lancéolées-aigues, ciliées, à nervures non anastomosées; le fructifère contracté sous la capsule; pétales d'un blanc rosé en dessus, d'un rouge brunatre en dessous, à onglet exsert, glabre, non auriculé, à limbe bipartit à lobes étroits, muni à la gorge d'écailles lancéolées, aiguës. Capsule ovoide-oblongue, égalant le carpophore. Graines très comprimées, réniformes, à faces planes, chagrinées et canaliculées sur le dos. 4. -Mai-juillet.

Hab. — Montagnes de la Corse: Bocognano, Vizzavona, Vico, Evisa, etc. (de Marsilly); Bastia (André).

AIRE GEOGR. — Italie centrale et méridionale ; Dalmalie ; Bosnie ; Herzégovine ; Grèce ; Macédoine ; Roumélie.

16. — S. CORDIFOLIA All. Fl. Pedem., p. 82, n° 1381, t. 23, f. 3; Colla Herb. Pedem., 1, p. 313; Bert. Fl. Ital., 4, p. 638; Reichb. Icon. Germ., t. 286, f. 5089; de Not. R. p. fl. Lig., p. 77; Zumagl. Fl. Pedem., 2, p. 269; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 60; Rohrb. Monogr., p. 142; Arcang. Consp.

fl. Ital., p. 91; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 796; Rouy Suites Fl. France, 2, p. 6; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., p. 384; Burnat Fl. Alpes-Marit., p. 207. - Exsice.: Bourg. Pl. Alpes-Marit., nº 301: Reverch. Pt. de France, ann. 1886, nº 169; Soc. ét. fl. fr., nº 121. - Tiges cespiteuses de 12-20 centimètres, ascendantes ou dressées, simples ou rameuses supérieurement, pubescentes-visqueuses. Feuilles inférieures petites, ovales, atténuées à la base, les supérieures plus grandes, ovales, subcordées-amplexicaules, toutes aiguës ou cuspidées, molles, à pubescence courte et rude. Bractées herbacées, lancéolées, aigues. Fleurs 1-4, brièvement pédicellées, solitaires à l'extrémité de la tige et des rameaux; calice ombiliqué, largement tubuleux-claviforme, pubescent, à nervures anastomosées, à dents linéaires-lancéolées, toutes aiguës; pétales blancs ou rosés, à onglet non auriculé, à limbe bifide à lobes oblongs, muni à la gorge d'écailles obtuses. Capsule oblonque à carpophore n'égalant que la moitié de sa longueur. Graines noirâtres, réniformes, canaliculées sur le dos, à faces excavées, chagrinées. 2. - Juillet-août.

Hab. — Rochers et éboulis dans la région alpine et subalpine des **Alpes-Maritimes**: mont Capelet Reverchon: Alpes de Saint-Martin-Vésubie (Burnat, Thuret); le Sellier (Burnat); vallon de Rabuons près Saint-Étienne-de-Tinée (Burnat).

Aire Geogr. - Alpes-Maritimes italiennes.

17. — S. ACAULIS L. Spec., ed. 2, p. 603; Fl. Dan., t. 21; Lightf. Fl. Scot., 1, t. 12; All. Fl. Pedem, t. 79, f. 1; Engl. Bot., t. 1081; Lodd. Bot. Cab., t. 568; Reichb. Icon. Germ., t. 270, f. 5084 (excl. S. exscapa); G. et G. Fl. Fr., 1, p. 214; Jord. Obs., fragm, 5, p. 37, t. 1, f. D; Willk. Icon. et descript., 1, p. 70, t. 51, f. B; Rohrb. Monogr., p. 143; et auct. mult.: S. cæspitosa Salisb. Prodr., 302; S. Norvegica Pers. Synopsis, 1. p. 500; S. acaulis 2. vulgaris Otth ap. DC. Prodr., 1, p. 367; Cucubalus acaulis L. Spec., ed. 1, 415. - Exsicc.: Fries Herb. norm., 14, nº 40; Fellm. Pl. arct., nº 35; Reichb., nº 394; Bourg. Pl. Alpes Savoie, nº 39 p. p. . — Plante de 2-10 centimètres, souvent dioïque, formant un gazon très compacte. Souche à divisions radicantes émettant des rosettes stériles et des tiges florifères simples. Feuilles en rosettes serrées, linéaires, aiguës, glabres, ciliées surtout à la base elargie; feuilles caulinaires nulles ou réduites à une seule paire. Fleurs souvent diorques, solitaires; calice court, campanulé, faiblement ombiliqué, rouge ou purpurin, à nervures non anastomosées, à dents ovalesobtuses, ciliées; pétales roses, à onglet non auriculé, à limbe

obové plus ou moins profondément émarginé, muni à la gorge d'une courte écaille émarginée. Capsule oblongue, exserte, surpassant la longueur du carpophore pubescent. Graines réniformes obtusément canaliculées sur le dos, à faces concaves, chagrinées. 2. — Juin-août.

S.-var. alba Otth (pro var.), ap. DC. Prodr., 1, p. 367. — Pétales blancs.

- . β. elongata DC. Fl. Fr., 4, p. 749: S. elongata Bell. Observ. bot., p. 60; S. acaulis β. pedunculosa Reichb. Fi. excurs., p. 817. Exsicc.: Soc. Dauph., n° 2390 (p. p.). Pédoncules allongés, nus, beaucoup plus longs que les fleurs.
- γ. dianthifolia Reichb. Fl. excurs., p. 817. Exsicc.: Soc. Dauph., nº 2390 (p. p. . Pédoncules presqu'aussi longs que dans la var. β., et pourvus vers le milieu de deux bractées opposées; plante plus lâche.

Hab. — Pâturages ou rochers humides des hautes montagnes : descend parfois jusqu'à 1500 mêtres d'altitude. — Alpes : Pyrénées : Corbières : à Madrès (Gautier et Timbal) ; les var 3. et 7. : çà et là avec le type.

Aire Géogr. — Espèce alpine et arctique: Espagne: Cantabre et Pyrénées, Alpes, Apennins, Abruzzes, Croalie, Styrie, Hongrie, Transylvanie, Herzégovine, Monténégro, Roumanie, Russie arctique, Laponie, Spitzberg, Ues Jan Mayen et de Beer, Nouvelle-Zemble et ile Waigalsch, Norvège, et Suède boréale, Islande, Grande-Bretagne septentrionale, îles Feröé; Sibérie occidentale et orientale; Amérique boréale, depuis l'Unalaschka jusqu'au Groënland inclusivement, Miquelon, Monlagnes Rocheuses, White-hills, New-Hampshire, Labrador.

Obs. — Le S. acaulis présente rarement une monstruosité à étamines transformées en pétales: S. acaulis z. plena Otth ap DG. Prodr., 1, p. 367. — Mont Cenis (Bertoloni).

Deux formes:

S. bryoides Jord. (pro specie, Pugillus, p. 30; Willk. Icon. et descript., 4, p. 70, t. 31, f. A; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 210; S. acaulis forma bryoides Rohrb. Monogr., p. 444. — Exsicc.: Bill., n° 3339; Bourg. Pl. Alpes Navoie, n° 39 (p. p.). — Diffère du S. acaulis par le calice non ou à peine ombiliqué, les fleurs plus petites à pétales légèrement émarginés, la capsule plus courtement exserte du calice plus étroit.

Hab. — Mêmes régions que le S. acaulis, mais moins commun : Isère, Hautes-Alpes, Savoie et Haute-Savoie : Drôme (Chatenier) : Pyrénées : Gavarnie, pic du Midi, le Vignemale, Esquierry, etc.: Aude ; Madrès, col de Tourrido, à 1500 mètres d'altitude seulement. (G. Gautier).

AIRE GEOGR. - Suisse, Tyrol, Styrie, Apennins (herb. Rouy), Bosnie Islande (herb. Rouy), Norvège; etc.?; à rechercher.

S. exscapa All. Fl. Pedem., 2, p. 83; nº 1584, t. 79, f. 2; Reichb. Icon. Germ., t. 270; Jord. Obs., fragm. 5, p. 36, t. 1, f. C; Genn. Pl. Ligust. Cent., 3, p. 457; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 60; Tiss. Guide bot. St-Bernard, p. 29; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 210; S. acaulis exscapa DC. Fl. Fr., 4, p. 749; S. acaulis v. parviflora Otth ap. DC. Prodr., 1, p. 367 (planta flore femineo); S. acaulis lusus 2. Rohrb. Monogr., p. 144. — Exsicc.: Bourg. Pl. Alpes-Marit., nº 304; Soc. Dauph., nº 2389. — Diffère du S. acaulis par les fleurs de moitié plus petites, à pédicelles très courts ou nuls, le calice étroit, non ombiliqué à la base et sensiblement atténué sur le pédicelle, les pétales entiers ou à peine émarginés, la capsule petite, sessile, ovale ou subglobuleuse, à peine exserte.

Hab. 1 — Régions les plus élevées des Alpes et des Pyrénées. Aire céogr. — Suisse; Piémont; Islande et Nouvelle-Zemble (herb. Rouy).

18. — S. RUPESTRIS L. Spec., 602; Fl. Dan., t. 4; Sturm Deutschl. fl., 6, t. 22; Reichb. Icon. Germ., t. 288; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 214; Rohrb. Monogr., p. 147; et auct. plur.; S. Kaulfussii Spreng. Pl. min. cogn., 2, p. 64; Cucubalus saxatilis var. B. Lamk. Fl. Fr., 3, p. 30. - Exsice.: Fries Herb. norm., 14, no 39; Bill., no 115; Bourg. Pl. d'Esp., nº 1334; Reliq. Maill., nº 886; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., no 746; Magn. Fl. sel., no 487; Fl. Sequan., nº 315. - Plante de 5-25 centimètres, gazonnante, glabre, d'un vert glaucescent, à tiges grèles ascendantes ou dressées, simples ou plus souvent rameuses. Feuilles oblongues-lancéolées ou linéaires-lancéolées, les inférieures obtuses, les supérieures aigues. Bractées herbacées, lancéolées. Fleurs dressées, longuement pédicellées, petites, disposées en une large dichotomie composée, très lâche; calice court, obconique, glabre, faiblement ombiliqué, à nervures non anastomosées, à dents ovales-obtuses; pétales blancs ou rosés, à onglet non auriculé, glabre, à limbe échancré, muni à la gorge d'écailles lancéoléesaiguës. Cansule ovoïde-oblongue, environ 5 fois plus longue que le carpophore glabre. Graines réniformes, noires, non canaliculées sur le dos, à faces un peu excavées, chagrinées. Juin-août.

 $<sup>^{\</sup>rm t}$  Comme l'a fait remarquer M. Burnat (l. c., p. 210), le S. exscapa n'a pour ainsi dire pas de limites supérieures dans les Alpes; il commence souvent où finit le S. acaulis même et ne s'arrête qu'aux gla ciers.

β. micrantha Reichb. Icon. Germ., 6, p. 52. — Fleurs d'un tiers au moins plus petites que dans le type.

γ. major Nob.; S. alpestris Sieb. Pl. Alpes Austr., nº 140. — Plante plus robuste, plus allongée, à rameaux de la dichotomie encore plus rameux et formant une panicule grande, très florifère.

Hab. — Rochers des hautes montagnes : Vosges; Alpes; Cévennes; Auvergne; Forez; Vivarais; Corbières, Pyrénées; Corse; var. β. et var. γ. : cà et là avec le type.

AIRE GÉOGR. — Laponie, Suède et Norvège, Russie septentrionale, Autriche-Hongrie, Italie, Suisse, Allemagne occidentale et méridionale, Espagne.

### b. — Plantes annuelles, rarement bisannuelles

19. — S. ARMERIA L. Spec., 601; Fl. Dan., t. 559; Engl. Bot., t. 1398; Baxter Brit. bot. 2, t. 120; Sturm Deutschl. fl., 6, t. 21; Reichb. Icon. Germ., t. 284; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 211; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 584; Rohrb. Monogr., p. 149; et auct. mult.; S. umbellata Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 470; S. glauca Salisb. Prodr., 302, non Pourr. nec Zea; Lychnis armoraria Scop. Fl. Carn., 1, p. 310. — Exsice.: Fries Herb. norm., 10, no 39; Reichb., no 2287 (var.); Bill., nº 937; Schultz et Winter Herb. norm., nº 19; Reliq. Maill., nº 888; Soc. Dauph., nº 709; Soc. Rochel., nº 3031; Magn. Fl. sel., nº 789. - Tige de 1-4 décimètres, glabre, légèrement visqueuse au sommet et aux nœuds, simple ou peu rameuse. Feuilles glaucescentes, les inférieures spatulées, les supérieures lancéolées, aiguës, subcordées-amplexicaules. Bractées linéaires. Fleurs dressées, nombreuses, brièvement pédicellées, rapprochées en dichotomie corymbiforme, plus ou moins dense, ou en cyme; calice rubescent, allongé, tubuleuxclaviforme, ombiliqué, glabre, à nervures anastomosées, à dents ovales-arrondies; pétales glabres, à onglet non auriculé, à limbe émarginé muni à la gorge d'écailles longuement lancéolées, acuminées. Capsule oblongue égalant le carpophore glabre, ou plus longue. Graines à faces planes, chagrinées, canaliculées faiblement sur le dos. (1). — Juin-août.

S.-var. alba Otth (pro varietate), ap. DC. Prodr., 1, p. 384. — Calices et pétales blancs.

β. sparsiflora Schur Enum. pl. Transsilv., p. 105. — Exsicc.: Kralik Pl. corses, n° 496. — Tiges très rameuses, à rameaux divariqués; fleurs solitaires ou longuement pédicellées.

Hab. — Bois et lieux arides du midi de la France et du centre jusqu'à l'Yonne, le Loiret et la Sarthe; Corse.

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Belgique, Allemagne occidentale, Suisse, Italie, Autriche-Hongrie, Russie centrale et méridionale, Serbie, Bosnie, Thrace, Roumanie, Bulgarie. — Importé et naturalisé: Suède, Danemark, Angleterre, Belgique, Allemagne orientale, Amérique du Nord, Brésil, Indes, etc.

20. — S. NICAENSIS All. Fl. Pedem., 2, p. 81, t. 44, f. 2; Reichb. Icon. Germ., t. 278; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 208; Rohrb. Monogr., p. 452; et auet. plur.; S. villosa Mænch Meth., p. 708, non Forskh. nec Camb. nec Welw. nec Schimp. nec Boiss.; S. leucophwa Sibth. et Sm. Fl. Græca, p. 17, t. 424; S. arenaria Desf. Fl. Atlant., p. 354; S. viscosissima Ten. Fl. Nap. prodr., p. 26; S. littoralis Pourr. ew Guss. Fl. Sic. syn., 1, p. 491, non Jord. nec Planell. — Exsicc.: Bill., no 3336; Welw. Lusit., nº 480; Soleirol Pl. corses, nº 934; Bourg. Pl. Alpes-Marit., nº 300; Mab. Pl. de Corse, nº 26; Choul. Fragm. Ala., nº 560, et 2º série, nº 107; Deb. Pl. de Corse, nº 42; Magn. Fl. sel., nº 2413; Péron. Pl. Cilicie, nº 8. - Plante de 1-3 décimètres, velue-visqueuse, couverte de grains de sable. Racine grêle, bisannuelle, pivotante. Tiges ascendantes ou dressées, parfois subindurées à la base. Feuilles épaisses, couvertes de poils articulés; les inférieures linéairesoblongues, obtuses; les supérieures linéaires-aigues, courbées. Fleurs penchées, disposées en une cyme dichotome unilatérale à branches très inégales ou en une grappe spiciforme; calice cylindrique, ombiliqué, à nervures glanduleuses anastomosées, à dents oblongues-obtuses, blanches-scarieuses à la marge et ciliées; le fructifère non contracté au sommet; pétales à onglet non auriculé, exsert, à limbe bifide à lobes linéaires, muni à la gorge d'écailles oblongues ; filets des étamines glabres. Capsule ovoïde-oblongue, égalant le carpophore pubescent. Graines rousses, réniformes, planes et lisses sur les faces, obtusément canaliculées et chagrinées sur le dos. ②. — Avril-juin.

6. arenicola Presl Fl. Sic., 1, p. 453; Guss. Fl. Sic. synopsis, 1, p. 490. — Feuilles glabres sur les deux pages, ciliées.

Hab. — Sables maritimes de la **Provence**, à Toulon, Hyères, Fréjus Antibes, Cannes, Golfe-Jouan 1; **Corse**, Calvi (*de Marsitly*); Ajaceio; Bonifacio, Bastia, et cap Corse (*Mabille*); Biguglia (*Gillot*); Sarri (*G. et G.*)

Ame géogn. — Portugal, Espagne, Baléares, Halie, Sardaigne, Sicile, Romanie, Bulgarie, Russie, Grèce, Rhodes; Karpathos, Chypre; Cyrénaïque, Tunisie, Algérie.

Parait avoir dispura de Nice (Cf. Barnet Fl. Alpes-Marit , 4, p. 203).

21. - S. EPOESTENSES L. Spec., 600; DC. Icon. Gall., t. 42; Reichir. Mag., t. 72, Icon. Ger.n., t. 282; G. et G. Fr. Fr., 4, p. 211; Rohrb. Monogr., p. 460; et auct. plur.; S. polyphylla L. Spec., ed. 1, p. 420; S. clandestina B. angustifolia Otth ap. DC. Prodr., 1, p. 376, non Jacq.; S. bicolor Thore Chlor. Land., p. 474; S. picta (Desf.) Willd. Enum. Berol., p. 477, non Pers. nec Reichb. — Exsicc.: Bill., nº 938; Bourg. Pl. d'Esp., nºs 79, 2259 et 2357; Welw. Lusit., nº 200; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 4325; Reliq. Maill., no 907; Soc. Rochel., no 462 bis; Soc. Dauph., nº 1982, et 2º série, nº 592. — Plante de 1-3 décimètres, pubescente inférieurement, visqueuse au sommet. Tige centrale dressée, les latérales ascendantes, rameuses, à rameaux alternes. Feuilles inférieures linéaires, aigues, courbées, ciliées à la base, les supérieures plus courtes, presque subulées. Bractées sétacées. Fleurs dressées en panicule dichotome, à rameaux peu inégaux ou en grappe très làche; calice longuement claviforme, glabre, non ombiliqué, à nervures anastomosées, à dents arrondies et ciliées : le fructifère non contracté au sommet; pétales à onglet auriculé, à limbe bifide muni à la gorge d'écailles aigues courtes. Capsule globuleuse, mucronée, 1-2 fois plus courte que le carpophore pubescent. Graines grisâtres, planes et lisses sur les faces, planes et tuberculeuses sur le dos. (1). — Juin-septembre.

Hab. — Sables maritimes depuis la frontière espagnole jusqu'au Finislère; sables de l'intérieur dans la Charente-Inférieure, la Gironde, les Landes, les Basses-Pyrénées, la Dordogne, le Lot-èt-Garonne, le Gard et le Vaucluse. — Indiqué en Corse par Godron où personne ne l'a revu. Aire Géogr. — Portugal, Espagne.

22. — S. SEDOTDES Poir. Voy. Barb., 2, p. 64; Jacq. Collect., 5, t. 14; G. et G. Fl. Fr., p. 212; Reichb. Icon. Germ., t. 277. f. 5064 b; Rohrb. Monogr., p. 164; et auct. nonnull.; S. ramosissima Sibth. et Sm. Prodr., p. 297, Fl. Græca, t. 425, non Desf. nec Boiss. nec Willk.; S. ramosa Otth ap. DC. Prodr., 1, p. 380, non G. Don; S. Tommasinii Willk. Strand u. Steppengew., p. 109, non Vis. — Exsicc.: Reichb., n° 2497; Bill., n° 3338; Heldr. Herb. norm.. n° 487 et 4015; Bourg. Pl. de Rhodes, n° 11; Soc. Dauph., n° 1124; Lojac. Pl. Sic. rar., n° 335; Porta et Rigo Iter Ital. II, n° 294; Soc. Rochel., n° 3032. — Plante de 5-10 centimetres, ordinairement très rameuse dès la base, pubescente-glanduleuse. Feuilles toutes obtuses, les inférieures petites, oblongues spatulées, épaisses, les supérieures linéaires. Bractées oblongues, obtuses, Fleurs très petites, dressées en panicule

dichotome, les latérales à pédicelle plus long que le calice; calice court, oblong, pubescent-glanduleux, ombiliqué, à dents ovales-obtuses, ciliées; le fructifère redressé sur le pédicelle étalé, non contracté au sommet mais resserré sous la capsule oblongue 3 fois plus longue que le carpophore pubescent; pétales roses, à limbe exsert, obové, émarginé ou presque entier, muni à la gorge d'écailles oblongues. Graines très petites, brunes, réniformes, striées transversalement, légèrement déprimées sur les faces, canaliculées sur le dos. ①.— Avril-mai.

Hab. — Rochers maritimes des **Bouches-du-Rhône** et du **Var**. — Iles du golfe de Marseille, le grand Montredon et le Frioul près Marseille (*Castagne*, *Requien et Augé de Lassus*); La Ciotat et Bandols (*Auzande*).

Aire Géogr. — Iles Baléares, Italie, Sardaigne, Sicile, Lampédouse, Linose, Pantellaria, Istrie, Dalmatie, Attique, Syra, Tenos, Crète, île Gardaronisi; Rhodes, Pamphylie, Syrie; Cyrénaïque, Algérie.

23. - S. INAPERTA L. Spec., 600; Reichb. Icon. Germ., t. 281; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 212; Willk. Icon. et descript. 1, t. 38, f. A; Rohrb. Monogr., p. 165; et auct. plur.; S. polyphylla Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 609; DC. Fl. Fr., 4, p. 750, non L. nec Ors.; S. filiformis Lowe Novit., p. 549, non Otth. nec Ehrbg. — Exsicc.: Bill., nos 3337 bis et ter; F. Schultz Herb. norm., no 619; Bourg. Pl. d'Esp., nos 77 et 1703; Soc. Dauph., no 1537; Magn. Fl. sel., no 1625. — Plante de 2-6 décimètres à tige dressée, rameuse dès la base, hérissée inférieurement de poils raides réfléchis très courts, visqueuse supérieurement. Feuilles toutes linéaires, aiguës. Bractées minuscules, acuminées, scarieuses aux bords, Fleurs dressées, en panicule lâche, à rameaux ténus atteignant presque la même hauteur; fleurs latérales à pédicelle plus long que le calice; calice oblong ou subclaviforme, non ombiliqué, glabre ou un peu rude, à dents ovales-lacéolées, aiguës, à nervures anastomosées, non contracté au sommet mais resserré sous la capsule ovoïde 3 fois plus longue que le carpophore glabre; pétales roses, à limbe bifide inclus dans le calice, ou plus rarement pétales nuls: Graines brunes, réniformes, planes sur les faces, striées transversalement, légèrement canaliculées sur le dos. (1). - Juin-juillet.

β. scabra Bert. (pro specie, non al.), Fl. Ital., 4, p. 614; S. vilipensa Kunze Chlor. Austr. Hisp., n° 156; S. stenophylla Duf. in Bull. Soc. bot. Fr., 7, p. 240. — Exsicc.: Soleirol Pl. de Corse, n° 117; Willk. Pl. Hisp., n° 156. — Plante plus robuste et très rameuse, même à la base, à pubescence pruineuse plus accentuée; feuilles courtes, plus raides et plus étroites.

HAB. — Lieux arides et champs maigres du Midi. — Languedoc, Roussillon, Provence, Alpes-Maritimes, Vaucluse, Drôme, Corse; var. 5.: Corse: Calvi (Soleirol); Corté (Burnouf in herb. Rouy). — S'élève jusqu'à près de 1000 mètres dans les Pyrénées.

AIRE GÉOGR. - Portugal, Espagne; îles Madère, îles Canaries.

- ·24. S. CRETICA L. Spec., 601 (emend.); Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 422; Reichb. Icon. Germ., t. 282 b., G. et G. Fl. Fr., 1, p. 215; Rohrb. Monogr., p. 167; et auct. plur.: S. parviflora Monch Meth., p. 708, non al.; S. rubella Suffr. Cat., p. 141; et auct. nonnull., non L. - Exsice.: Heldr. Herb. norm., nº 1014; Soc. Dauph., nº 1536; Reverch. Pl. de Crète, ann. 1883, nº 201; Pichl. Pl. Karnathos. nº 106. — Plante de 2-5 décimètres, rameuse, très rarement simple et uniflore, glabre ou glabrescente, visqueuse supérieurement. Feuilles inférieures obovales, obtuses, pétiolées, à pétiole cilié, les supérieures sublinéaires, aigues. Bractées courtes, linéaires-aiguës. Fleurs en panicule lâche, les médianes très longuement pédicellées: calice court, cylindriquecampanulé, faiblement ombiliqué, à nervures non anastomosées. à dents ovales-lancéolées, aiguës; le fructifère subglobuleux contracté au sommet; pétales roses, à onglet non auriculé, à limbe bifide, inclus ou exsert, muni à la gorge d'écailles linéaires allongées, aiguës. Capsule renflée, subglobuleuse-conique, obtuse, 3-6 fois plus longue que le carpophore glabre. Graines réniformes, brunes, légèrement et obtusément canaliculées sur le dos, à faces planes, tuberculeuses. (i). — Juin-juillet.
- β. annulata Thore (pro specie), Chlor. Land., p. 173; Rohrb. Monogr., p. 167; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 584; S. lychnidiftora Otth ap. DC. Prodr., 1, p. 375; S. clandestina Duby Bot. Gall., p. 77, non Jacq. Exsicc.: Soc. Rochel., n° 3428; Magn. Fl. sel., n° 2147. Capsule presque globuleuse à carpophore plus court.

Hab. — Plante orientale naturalisée en France dans les champs de lin du midi et de l'ouest, où elle a été importée avec les graines de lin, et où elle est assez peu fixe. — Alpes-Maritimes; Provence; Pyrénées; Haute-Garonne; Lot-et-Garonne; Gers; Aveyron; tout l'Ouest (paraît cependant avoir disparu de la Manche jusqu'où il remontait); Corse; la var. 3.: cà et là avec le type, aussi abondant.

AIRE GÉOGR. — Lieux herbeux, moissons. — Grèce, Céphalonie, Zante, Crète, île Karpathos, Thrace; Bithynie et Carie, Chypre. — Importé et naturalisé, surtout dans les champs de lin, dans la Dalmatie, l'Istrie, la Croatie, la Styrie, l'Allemagne occidentale, la Sicile, les îles Eoliennes, la Sardaigne, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, l'Algérie, les provinces caucasiques.

- 25. S. MUSCIPULA L. Spec., 601; Reichb. Icon. Germ., t. 283, t. 5077; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 215; Willk. Icon. et descript., 4, t. 40, f. A. (anal.); Rohrb. Monogr., p. 170; et auct. plur.; S. stricta Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 246; DC. Prodr., 1, p. 470; non L. — Plante de 2-6 décimètres, glabre, très visqueuse supérieurement, rameuse. Feuilles inférieures obovales, obtuses, les supérieures linéaires-lancéolées, aiguës. Bractées sétacées. Fleurs courtement pédicellées, en dichotomie régulière, lâche; calice cylindrique-tubuleux, ombiliqué, glabre, à nervures anastomosées, à dents lancéolées, aigues; le fructifère oblong, contracté au sommet; pétales roses, à onglet auriculé, à limbe exsert profondément émarginé ou subbilobé, muni à la gorge d'écailles allongées, obtuses. Capsule oblonque, 2-3 fois plus longue que le carpophore pubescent. Graines réniformes, brunes, planes sur les faces, tuberculeuses, sillonnées sur le dos. (i). — Juin-juillet.
- z. bracteosa Bert. (pro specie); Fl. Ital., 6, p. 627. Exsicc.: Bill., nº 4131; Bourg. Pl. d'Esp., nº 78 et 961; Welw. Cont., nº 73; Soc. Rochel., nº 2354. Bractées allongées, longuement acuminées, égalant ou dépassant la fleur; feuilles lancéolées et linéaires-lancéolées.
- β. angustifolia Costa Catal. pl. Catal., p. 32. Exsice.: Choul. Fraqm. Alg., n° 26; Reliq. Maill., n° 906; Soc. Dauph., n° 45 bis. Bractées allongées, longuement acuminées, égalant ou dépassant la fleur; feuilles étroitement lancéolées et linéaires.
- γ. arvensis Loscos (pro specie), Trat. de pl. Arag., p. 31. — Exsicc.: Loscos et Pardo Ser. exsicc. fl. Arag., nº 48. — Bractées plus courtes que la fleur; feuilles lancéolées et lancéolées-linéaires.
- IIAB Coteaux stériles du Midi. Alpes-Maritimes, Provence, Dauphiné méridional, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées.

AIRE GÉOGR. -- Portugal, Espagne, Italie, Sicile; Algérie. -- Importé et subspontané dans les cultures de la Grèce.

26. — S. CŒLI-ROSA A. Br. in Flora, ann. 1843, p. 373; G. et G. Fl. Fr.. 1 (ann. 1848), p. 221; Rohrb. Monogr., p. 174; Agrestemma Cæli-Rosa L. Spec., 624; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 453; Bot. Mag., t. 295; et auct. nonnull.; Lychnis Cæli-Rosa Desr. ap. Lamk. Encycl., 3, p. 644 (eæcl. 7.); Reichb, Fl. excurs., p. 824; et auct. non-

null.; L. clavata Monch Meth., suppl., p. 307; Viscaria Cæli-Rosa Fenzl ap. Endl. Gen., p. 973; Eudianthe Cæli-Rosa Fenzl, l. c., suppl. 2, p. 78; Reichb. Icon. Germ., t. 303; et auct. plur.; Coronaria Cæli-Rosa Fries in Flora, ann. 1843, p. 373; Pontinia Cæli-Rosa Fries in Flora; ann, 1844, p. 664. — Exsice.: Bourg. Pl. d'Esp., nº 85: Huet Pt. Sic., ann. 1855; Kralik Pt. Tunet., nº 191; Mab. Pl. de Corse, nº 352; Magn. Fl. sel., nº 1622. — Plante de 2-4 décimètres, glabre, dressée, simple ou rameuse. Feuilles linéaires-oblongues, aiguës, souvent ciliées-spinuleuses. Bractées allongées, linéaires, aigues. Fleurs assez grandes, dressées, longuement pédicellées, en grappes lâches; calice allongé-claviforme, non ombiliqué, a nervires saillantes élégamment anastomosées, à dents allongées, subulées, aiguës, ciliées; le fructifère profondément sillonné, contracté au sommet; pétales roses en dessus, plus pales en dessous, à limbe oblong-cunéiforme, profondément émarginé, muni à la gorge d'écailles allongées, linéaires, aigues; onglet non auriculé. Cinq styles. Capsule ovale-oblongue, égalant le carpophore glabre. Graines réniformes, tuberculeuses, planes sur les faces et sur le dos. (i). - Avril-mai.

HAB. — Corse: marais de Saint-Florent ( $G.\ et\ G.,\ Mabille$ ); Santa-Giulia (Revelière).

Obs. -- Indiqué aussi par Robert aux environs de Toulon (Var), où, d'après A. Huet (sec. Burnat Fl. Alpes-Marilimes, 1, p. 216°, il aurait été semé par Auzande et d'où il aurait disparu. — La var. aspera Poir., assez fréquente en Algérie et au Maroc, ne parait pas avoir été trouvée dans les limites de notre flore.

Aire Géogr. — Espagne, Italie, Sardaigne, Sicile; Tunisie, Algérie, Maroc, îles Canaries.

27. — S. Læta A. Br. in Flora, ann. 1843, p. 373; G. et G. Fl. Fr., 1 (ann. 1848), p. 220; Rohrb. Monogr., p. 166; Lychnis leta Ait. Hort. Kew., 2, p. 118; Brot. Phyt., t. 74; et auct. nonnull., non Moris nec Bertol.; L. palustris Brot. Fl. Lusit., 2, p. 221; Agrostemma parviflora Pourr. in herb. sec. Lange; A. leta G. Don Enc., 1, p. 416; Viscaria leta Fenzl ap. Endl. Gen., p. 973; Eudianthe leta Fenzl, l. c., suppl. 2, p. 78; Willk. Icon. et descript., t. 45, f. B; et auct. nonnull. — Exsicc.: Bill., n° 1422; Bourg. Pl. d'Esp. n° 84, Pl. Hisp.-Port., ann. 1853 (s. num.); F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 1042. — Plante de 2-3 décimètres, glabre, simple ou rameuse, grêle. Feuilles inférieures lancéolées-spatulées, atténuées en pétiole, les supérieures lancéolées-linéaires, acuminées. Bractées linéaires. Fleurs assez petites, longuement pédicellées, dressées, soli-

taires ou disposées en une grappe pauciflore dichotome très làche; calice court, oblong, plus ou moins nettement ombiliqué ou non, à dents triangulaires-aiguës, à nervures non anastomosées, le fructifère renflé, non contracté au sommet; pétales roses, à onglet non auriculé, à limbe émarginé ou presque bilobé, muni à la gorge d'écailles allongées, aiguës. Cinq styles. Capsule 3-5 fois plus longue que le carpophore glabre. Graines réniformes, convexes sur les faces et sur le dos, tuberculeuses. ①. — Avril-juin.

- z. genuina Nob. Pédicelles non anguleux au sommet; calice fructifère obové, ombiliqué; capsule subglobuleuse; graines à tubercules obtus; anthères ovales.
- β. Loiseleurii Godr. (pro specie), Observ. inflor. genre Silene, p. 42, et ap. G. et G. Fl. Fr., 1, p. 220; Rohrb. Monogr., p. 166; Mars. Cat. pl. Corse, p. 28; Forsysth Major Die Tirrh., p. 84; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 215; Lychnis Corsica Loisel. Notice, p. 73; Ten. Syll., p. 223; Ces. Pass. Gib. Comp. Fl. Ital., p. 799; Eudianthe Corsica Fenzl ap. Endl. Gen.; suppl. 2, p. 78; Willk. Icon. et descript., t. 15, f. A. Exsicc.: Bill., n° 3340; Soleirol, n° 894; Kralik Pl. corses, n° 497; Mab. Pl. de Corse, n° 80; Soc. Dauph.. n° 1980, et 2° sér. n° 38; Reverchon Pl. de Corse, ann. 1879, n° 190; Soc. Rochel., n° 2600; Magn. Fl. sel., n° 1623. Pédicelles plus ou moins anguleux au sommet; calice fructifère ordinairement turbiné, plus ou moins ombiliqué ou presque atténué; capsule plus ovoïde; graines à tubercules subaigus: anthères plus oblongues, moins arrondies.

Hab.—La var. \( \alpha\): Gironde: lèches à Arès, la Teste-de-Buch et au cap Ferret (\( Lafont, Durieu \)); la var. \( \beta\).: Var et Alpes-Maritimes: Cannes, à la Croisette et au quartier de la Bocca (\( Aumier, Perreymond, Heilmann \)), vallée d'Agay, Fréjus (\( Perreymond \)), Saint-Tropez (\( Lannes \)), les Salins-d'Hyères (\( Albert, Thièbaut \)), le Lavandou (\( Hanry, Huet \) et \( Jacquin \)); Corse: Bastia, le Niolo, Calvi, Vico, Quenza, Bocognano, Grosseto; Ajaccio (\( G. Le Grand \) in herb. \( Foucaud \)); Cauro et la partie occidentale de l'île; Portovecchio, Conca (\( bot. plur. \)); Bonifacio, la Piantarella, fles Lavezzi et Cavallo, monts Cagna, Corté (\( Clausel, Requien, Krabik, Gillot, \) in herb. \( Rouy \)).

Aire géogr. — Portugal, Espagne, Italie, Sardaigne, îles de Caprera, San-Stefano, de la Madeleine, Tavolara, îles de l'archipel Toscan, Algérie, Maroc.

Obs. — Il est impossible de séparer spécifiquement les S. luta et Loiseleurii. Les caractères du calice plus ou moins nettement ombiliqué, à dents lancéolées ou triangulaires, des anthères plus ou moins arrondies, de la capsule plus ou moins subglobuleuse ou ovoïde, sont variables et l'on est amené par l'observation de nombreux exemplaires des deux plantes à employer les termes « le plus souvent » ou « ordinairement » pour les distinguer, ce qui ne saurait donner lieu à une séparation spécifique sérieusement fondée. M. Tanfani (ap. Caruel

Fl. Ital., 9, p. 443) est arrivé d'ailleurs à la même appréciation; il va même plus loin que nous en mentionnant le S. Loiseleurii comme simple synonyme du S. læta.

Sous-section III. — Botryosilene Rohrb. (pro sect.), Monogr., p. 475. — Fleurs disposées en grappes simples ou composées, quelquefois rapprochées en faux verticilles le long des axes. Plantes vivaces, souvent suffrutescentes.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES DE LA SOUS-SECTION Botryosilene.

1,	1	Fleurs penchées à l'anthèse; onglet des pétales et filets des étamines glabres; calice à dents lancéolées aiguës 2. Fleurs dressées à l'anthèse 4.
2.		Calice cylindrique, atténué sur le pédicelle; onglet des pétales longuement exsert; capsule ovoïde, subsessile  S. viridiflora L. Calice claviforme, tronqué à la base; onglet des pétales peu
3.		exsert; capsule ovale-conique, stipitée
4.	1	Calice court, non contracté au sommet; fleurs petites à grappes composées de verticilles; pétales entiers, jaunâtres, dépourvus d'écailles ou de bosses.  S. Otites L. Câlice allongé, contracté au sommet; fleurs grandes; pétales bifides ou bipartits
5.	1	Calice à dents obtuses. 7. Calice à dents aigües. 6.
6.	(	Plante pubérulente; calice tubuleux, non ombiliqué; pétales munis à la gorge de deux écailles aiguës. S. paradoxa L. Plante mollement pubescente; calice claviforme, ombiliqué; pétales dépourvus d'écailles à la gorge. S. Salzmanni Bad.
7,	{	Fleurs en grappe dense, ovale ; plante suffrutescente, à feuilles tomenteuses.  S. velutina Pourr.  Fleurs en grappe làche pyramidale, ou en grappe pauciflore très làche; plante non suffrutescente
8.	{	Tiges infrarosulaires; onglet non auriculé; carpophore glabre. S.pauciflora Salzm. Tiges terminales; onglet auriculé; carpophore pubescent. S. Italica Pers.

28. — S. OTITES Sm. Fl. Brit., 2, p. 298; Engl. Bot., t. 85; Fl. Dan., t. 518; Reem. Fl. Europ., fasc. 3, t. 8; Reichb. Icon. Germ., t. 289; Dietr. Fl. Bor., 3, t. 458; G. et

- G. Fl. Fr., 4, p. 219; Roheb. Monogr., p. 200; Cucubalus Otites L. Spec., ed. 1, p. 445; C. parviftorus Lamk. Fl. Fr., 3, p. 26, non Erhbg.; Lychnis Otites Scop. Fl. Carn., 4, p. 305; Viscago Otites Hornem. Hort. Hafn., 1, p. 411. Exsice. : Reichb., nº 2099; Bill. nº 444; Magn. Fl.sel., nº 2446; Soc. Dauph., 2e sér., no 306; Soc. Sud-Est, no 57. — Tige dressée, simple ou rameuse, pubescente inférieurement. glabre et visqueuse vers le sommet. Feuilles inférieures rapprochées, lancéolées-spatulées atténuées en un pétiole allongé, pubescentes; les caulinaires peu nombreuses, linéaires. Bractées petites, scarieuses, ovales-lancéolées, ciliées. Fleurs polygames ou dioiques, dressées, longuement pédicellées, à pédicelles capillaires; catice court, obconique, légèrement ombiliqué, à nervures non anastomosées, à dents arrondies, le fructifère ovale, non contracté au sommet; pétales jaunâtres, linéaires-oblongs, entiers, nus à la gorge. Capsule subsessile, ovoïde, exserte Graines arrondies, subréniformes, finement chagrinées, planes sur les faces, à sillon dorsal profond et aigu. 4. - Mai-juillet.
- α. genuina Nob. Fleurs en grappes simples, fasciculées aux nœuds le long des axes, ou disposées en panicule étroite à rameaux inférieurs peu allongés; fleurs petites; pédicelles et calices glabres; calice court, ovale-campanulé; pétales ordinairement non ciliés; pédicelles fructifères égalant la capsule; feuilles radicales petites, lancéolées-spatulées.
- β. calcicola Schur (pro specie), Enum. Transsilv., p. 103. Caractères de la var. α., mais racines émettant plusieurs tiges plus grêles et très visqueuses.
- γ. intermedia Nob.; S. pseudotites bot. plur., non Bess. Exsicc.: Soc. Dauph., n° 323; Reliq. Maill., n° 463. Fleurs disposées en panicule plus large, à rameaux inférieurs assez allongés; pédicelles glabres, les fructifères plus longs que le calice oblong, glabre, et que la capsule; feuilles radicales et inférieures grandes, obovales-spatulées; tiges plus longuement feuillées.
- δ. umbellata DC. Prodr., 1, p. 369. Plante basse; tiges solitaires ou assez nombreuses; fleurs en grappes simples à 1-3 verticilles brièvement pédonculés ou subsessiles ou rapprochées en cymes ombelliformes denses, pauciflores; pédicelles très courts !.

<sup>1</sup> On comprend sous le nom de S. Pseudotites Bess. et S. Wolgensis Otth des plantes se rattachant au groupe spécifique du S. Olites, mais

HAB. - Lieux arides et coteaux dans presque toute la France.; monte dans les Alpes et les Pyrénées où il est rare; nul en Corse; var. 3. : cà et là sur les coteaux calcaires très arides; var. y.: parfois plus commune que le type, surtout dans le midi; var. &.: sables maritimes de la Bretagne.

- Europe centrale, depuis la Grande-Bretagne et le AIRE GÉOGR. · Danemark jusqu'à la Russie méridionale, Monténégro, Macédoine; Caucuse, Arménic, Perse, Sibérie. Les var. 3. et y., répandues; la var. 6.: île de Svlt.

Une forme (en France):

S. Pseudotites Bess. ap. Reichb. Fl. excurs., p. 819; S. Otites y. macrophylla Otth ap. DC. Prodr., 1, p. 369; S. Otites a. paniculata Schur Sert., 445. — Grappes lâches, très multiflores, formant une panicule large, à ranieaux opposés à peu près égaux, les inférieurs allongés; fleurs petites; pédicelles et calices glabres; pédicelles fructifères presque une fois plus longs que la capsule; calice oblong; feuilles radicales et inférieures spatulées.

IIAB. - Confondu avec la var. 7. intermedia du S. Otites; à rechercher. - Gard: Anduze (Loret), - Basses-Alpes: Castellane: a N.-D.-du-Roc (Rouy). - Var: Saint-Vallier (Loret).

AIRE GEOGR. — Europe: Silésie, Russie septentrionale, etc.

qui sont cependant distinctes bien que la plupart des auteurs les considerent comme synonymes.

Aussi croyons-nous utile de préciser ici l'ensemble du type spécifigue S. Otites Sm.

S. Otites Sm.

z. genuina Nob.

3. calcicola (Schur) Nob.

1. intermedia Nob.

8. umbellata Otth. ε. approximata Nob. — Caractères et port de la var. γ., mais fleurs très grandes à pédicelles plus longs que la capsule et à calice oblong.

z. parviftora Rohrb. Monogr., p. 200; S. parviftora Pers. non All. Fleurs comme dans a., mais pédicelles et calices scabres et pétales ciliés; feuilles plus étroites, linéaires-spatulées.

Deux formes :

1° S. pseudotites Bess. (pro specie). 2° S. Wolgensis Otth (pro specie), l. c., p. 370. — Grappes assez denses, multiflores, en panicule longue, étroite, à rameaux inférieurs opposés, très écartés, les supérieurs plus rapprochés, densiflores; fleurs très petites; pédicelles égalant la capsule ou plus court; calices courts, ovales-campanulés; feuilles radicales et inférieures lancéolées.

3. effusa Otth (pro specie), l. c., p. 37; Reichb. Icon. Germ., t. 290.—Caractères du S. Wolgensis, mais panicule très large à rameaux étalés, allongés, eux-mêmes décomposés en ramuscules, les inférieurs assez longs. - C'est cette variété à laquelle on donne à tort, contrairement

à la diagnose si précise de Otth, le nom de S. Wolgensis.

29. - S. VIRIDIFLORA L. Spec., 597; Reichb. Icon. Germ., t. 293, f. 5104; DC. Prodr., 1, p. 378; Bert. Fl. Ital. 4, p. 595; Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 319; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 634; Rohrb. Monogr., p. 214; Neilr. Diagn. Ung. u. Slav., p. 25; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 644; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 447. — Plante de 4-6 décimètres, d'un vert foncé, robuste, dressée, simple ou rameuse vers le sommet, pubescente-glanduleuse, à partie supérieure très visqueuse. Feuilles inférieures oblongues-spatulées, aiguës, atténuées en un pétiole allongé, les supérieures ovales-lancéolées acuminées, toutes pubescentes. Bractées petites. lancéolées, glanduleuses. Fleurs penchées, assez grandes, en panicule rameuse; calice cylindrique, atténué sur le pédicelle l'égalant ou plus court que lui. à nervures anastomosées, à dents lancéolées, allongées, aigues; le fructifère oblong-renflé; pétales d'un blanc verdâtre, à onglet longuement exsert, glabre ainsi que les filets des étamines, à limbe bifide à lobes linéaires, muni à la gorge d'écailles oblongues. Capsule grosse, ovoide, subsessile. Graines à faces un peu excavées, tuberculeuses, légèrement canaliculées sur le dos. 4. — Maijuillet.

Hab. — **Hérault** : clairières très ombragées des bois de Pardailhan (G. Gautier) ; altitude 600-650 mètres.

Aire Géogr. — Péninsule ibérique, Ilalie, Sardaigne, Sicile, Autriche-Hongrie, Bosnie, Herzégovine, Monténégro, Serbie, Grèce, Tauride, Roumanie, Bulgarie.

30. — S. BRACHYPODA Rouy Illustr. pl. Europæ rariorum, fasc. 4, p. 26, t. 80; S. paradoxa Albert Pl. nouv. Var, p. 12, non L., sec. exempl. Albert. in herb. Rouy. — Plante de 4-5 décimètres, d'un vert grisâtre, mollement pubescente, rameuse, à rameaux étalés tous florifères et formant une large panicule. Souche ligneuse à divisions blanchâtres émettant des jets stériles assez longs, densément feuillés au sommet, et des tiges lâchement feuillées. Feuilles minces, molles, les inférieures spatulées ou lancéolées, atténuées en pétiole, les supérieures sublinéaires. Fleurs penchées. disposées au sommet des rameaux en grappes lâches à branches latérales courtes, infléchies au moment de l'anthèse: calice cylindrique de 10-11 millimètres de long, ombiliqué, glanduleux et visqueux, à dents lancéolées aiguës; le fructifère oblong-claviforme à peine resserré sous la capsule; nétales livides à limbe profondément bipartit, muni à la gorge de deux écailles allongées, lancéolées-aigues; onglet non auriculé, peu exsert, glabre ainsi que les filets des étamines.

Capsule grande (15-18 millimètres de long), étroitement oblongue-conique, presque une fois plus longue que le calire; carpophore pubescent, 9 fois plus court que la capsule. Graines noires, réniformes, planiuscules sur les faces et sur le dos, couvertes de tubercules aigus.

- a. latifolia Rouy, l. c. Feuilles inférieures oblongues-spatulées, les caulinaires moyennes lancéolées.
- $\beta$ . angustifolia Rouy, l. c. Feuilles inférieures lancéolées, les caulinaires moyennes sublinéaires.
- γ minor Nob. Plante ordinairement moins élevée, à fleurs moins grandes; feuilles, inflorescence et capsules de même forme que dans α., mais capsules un peu plus courtes (13-14 millimètres de long).
- HAB. Var: endroits pierreux à « l'ubach de Lagnes », à Ampus (Albert in herb Rouy et in herb. Foucaud): Hautes-Pyrénées: Pierrefitte (Loret); à rechercher dans la Haute-Provence, les Alpes et les Pyrénées; var. 5., avec le type; var. y.; Ardèche: Privas (Mue in herb. Foucaud sub nom. S. paradoxæ); à rechercher.
- 31. S. NUTANS L. Spec., 596; Fl. Dan., t. 242; Engl. Bot., t. 465; Reichb. Icon. Germ., t. 295; Dietr. Fl. Bor., 5, t. 328; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 217; Rohrb. Monogr., p. 216; et auct plur.; S. paradoxa Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 246, non L.; Lychnis nutans Lamk. Fl. Fr., 3, p. 35. - Exsice .: Bill., nº 729; Fries Herb. norm., 4, nº 50. - Plante de 2-5 décimètres, verte ou blanchâtre, pubescente inférieurement, visqueuse au sommet, simple ou peu rameuse. Feuilles pubescentes, les inférieures lancéolées ou oblongues, obtuses ou aiguës, atténuées en pétiole cilié à la base; les supérieures sublinéaires, aigues. Bractées petites, lancéolées, ciliées. Fleurs penchées, courtement pédicellées, en grappe simple ou brièvement dichotome à ramuscules latéraux parfois très courts; calice de 7-8 millimètres de long, claviforme, tronqué à la base, à nervures pubescentes-glanduleuses anastomosées au sommet, à dents lancéolées, aiguës, ciliolées: le fructifère obové nettement resserré sous la capsule; pétales à onglet non ou peu exsert, glabre ainsi que les filets des étamines, à limbe bipartit à lobes linéaires, rarement quadrifide, muni à la gorge d'écailles lancéolées-aigues. Cansule large, ovale, petite (8-10 millimètres de long), dépassant peu le calice; carpophore pubescent, 3-5 fois seulement plus court que la capsule. Graines réniformes, noires, planes sur les faces, tuberculeuses, canaliculées sur le dos. 4. - Juinaoût.

S.-var. livida Otth (provarietate), ap. DC. Prodr., 1, p. 378; S. livida Willd. Enum., p. 474. — Pétales blancs en dessus, verts en dessous.

S.-var. viridella Otth (pro varietate), ap. DC. Prodr., 1, p. 377. — Pétales verts sur les deux pages.

S.-var. infracta Wahlenbg. (pro varietate), Fl. Carp., p. 128; S. infracta Waldst. et Kit. Pt. rar. Hung., p. 237; S. nutans ß. glabra Schk. Handb.; S. Amblevana Lej. Fl. Spa, 1, p. 199 (excl. syn. Sims.); S. Lagunensis Chr. Sm. in Buch. Beschr. Canar. Iris, p. 151; S. Bourgeaui Webb ap. Bourg. Pl. Can., n° 137. — Plante glabre, à feuilles parfois légèrement eiliées à la base.

β. subverticillaris Nob.; S. polyphylla Baumg. Enum. Transsilv., 1, p. 397, non L.: S. spergulifolia Schur Sert., p. 447, non MB. nec Griseb.; S. commutata Schur in Verh. d. Silbesb. Ver., 1859, p. 66, non Guss.; S. Transsilvanica Schur in Oesterr. bot. Zeit., 1858, p. 22 et 287; S. dubia Herb. Fl. Bucov., p. 388. — Panicule racémiforme à rameaux courts et à ramuscules très courts faisant paraître les fleurs plus ou moins longuement pédicellées comme fasciculées à l'aisselle des feuilles supérieures.

S.-var. rubens Vest (pro specie), in Flora, 1821, p. 150.—Pétales rouges.

γ. pelidna Reichb. (pro specie), Pl. crit., 3, p. 52, f. 418, Fl. excurs., p. 821. — Panicule racémiforme, à rameaux, même les inférieurs, réduits à des fleurs solitaires plus ou moins longuement pédicellées, opposées ou plus rarement alternes, en grappe simple unilatérale 3-pauciflore; pétales verts extérieurement et blancs à la face interne.

5. spathulifolia Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 213; S. spathulifolia Jord. Cat. Dijon, p. 31, in Flora, 1849, p. 478; Willk. Icon. et descript., 1, p. 64, t. 47. — Exsicc.: Reverch. Pt. de France, ann., 1885, n° 38. — Panicule plus ample, subpyramidale, à fleurs ordinairement moins penchées; feuilles plus grandes et plus larges, les radicales et les caulinaires inférieures largement spatulées ou suborbiculaires, plus contractées à la base que dans le type; dents de la capsule ordinairement dressées.

Hab. — Coteaux, prés secs, dans **presque toute la France**; plus rare dans la région méditerranéenne; monte dans les Alpes jusqu'à plus de 2000 mètres; var. β., çà et là, dans les endroits arides; var. γ., à

rechercher; var. &.: région des montagnes: Hautes-Alpes, Isère Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, etc.

AIRE GÉOGR. - Presque toute l'Europe; Sibérie, Japon, Caucase.

- 32. S. ITALICA Pers. Synopsis, 1, p. 498; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 429: Reichb. Pl. crit., 3, f. 465, Icon. Germ., t. 295; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 218; Rohrb. Monogr., p. 218; et auct. plur.; S. pedicet/ata Poir. Encycl., suppl., 5, p. 150; S. patens Peete in Engl. Bot., t. 2748; S. nemoralis Gris. Spicil., 1, p. 172; Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 321; non W. et K.; S. Italica a. laxiflora Neilr. Fl. Croat., p. 206; Cucubalus Italicus L. Spec., 593; Jacq. Observ., 4, t. 97; C. silenoides Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 614; Viscago clavata Mench Meth., p. 91; V. Italica Horn. Hort. Hafn., 1, p. 410. Exsice.: Reichb., no 2100 (p. p.); Bill., no 1828; Bourg. Pl. Alpes-Marit., nº 303; Pett. Pl. Dalm., nº 354; Heldr. Herb. norm., no 185; F. Schultz Herb. norm., nov., ser., nos 747 et bis; Pl. Gall, et Germ., nº 621; Soc. Dauph., nº 711. - Plante de 2-8 décimètres, souvent diorque, plus ou moins velue. Tiges cespiteuses, terminales, simples ou rameuses, visqueuses supérieurement. Feuilles inférieures oblongues, aiguës ou obtusiuscules-mucronées, atténuées en pétiole, ciliées, les supérieures sublinéaires, Bractées petites, linéaires, aiguës, densément ciliées. Fleurs dressées, très courtement pédicellées, en panicule pyramidale, lâche, plus rarement en grappe simple pauciflore ou solitaires; calice allongé-claviforme, ombiliqué, pubescent, à nervures anastomosées, à dents ovales-obtuses, ciliées; le fructifère resserré sous la capsule et contracté au sommet; pétales à onglet exsert, auriculé, cilié, à limbe bipartit à lobes oblongs, nu à la gorge ou muni de deux petites écailles aigues. Capsule ovoïde-oblongue égalant ou dépassant le carpophore pubescent. Graines à faces planes, chagrinées, légèrement canaliculées sur le dos. 24 Mai-août.
- β. tomentosa Nob.; S. mollissima DC. Prodr., 1, p. 382, non Sibth. et Sm.; S. pilosa Spreng. Syst. 2, p. 411; Reichb. P. crit., 3, f. 426, Icon. Germ., t. 298, non Pourr.; S. nemoralis β. platypetala Griseb. Spicil., 1, p. 473; S. livila Wierzb. Pl. exsicc., non Willd.; Cucuba'us pilosus Willd. Enum., p. 471; C. mollissimus W. et K. Pl. rar. Hung., p. 277, t. 248, non L. nec. MB.; Viscago pilosa et V. mollissima Horn. Hort. Hafn., 1, p. 410. Plante à feuilles plus ou moins ondulées, très tomenteuses ou glaucescentes. γ. arenicola Deb. Rech. fl. Pyrénées-Orientales, fasc. 1,

p. 31. — Plante de 6-10 décimètres, dressée, très visqueuse au sommet ; feuilles mollement velues, subspatulées. (An S. nemoralis var. ?).

Hab. — Coteaux et bords des chemins dans le Midi et le Sud-Est; Corse; remonte dans les Hautes-Alpes jusqu'à Guillestre, et dans l'Ain et la Loire; var. β.: çà et là, rare, dans les endroits arides; var. γ.: Pyrénées-Orientales: les sables et les anciens graviers de la Têt à Saint-E-tève (Debeaux); Aude: îles de l'Aute et de Pujol (Timbal); Alet (Loret); le Mas-Cabardès (Ozanon); Var: Grasse (Dupal). — A été aussi trouvé dans le Cher, mais vraisemblablement importé.

Aire Géogr. — Europe centrale et méridionale ; Caucase, Asie-Mineure, Syrie, Perse ; Algérie, Maroc. — Trouvé jadis en Angleterre, mais introduit

- Subspec. S. nemoralis Waldst. et Kit. Pl. rar. Hung., 3, p. 277, t. 249; Reichb. Pl. crit.. 3, f. 416, Icon. Germ., t. 297; Koch Synopsis, ed. 2, p. 410; Burn. et Barbey Voy. bot. Baléares, p. 52; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 214; S. paniculata et S. cana Otth ap. DC. Prodr., 1, p. 382; S. Italica var. nemoralis Heuff. Enum. Banat., p. 36; S. Italica var. subdensiflora Neilr. Croat., p. 206; S. Italica β. floccosa Rohrb. Monogr., p. 220; Cucubalus floccosus Ficin. Fl. Dresden, 1, p. 313 et in Zeitschr. fl. Natur.u.Heilk., 1, t. 1. Exsice: Reichb. n° 300 et 2100; Sieb. Pl. Austr., n° 433. Fleurs en panicule lâche, formée de corymbes laxiuscules à fleurs assez longuement pédicellées, à pédicelles sensiblement plus longs que les bractées; calice long 18-20 millimètres); plante de 5-6 décimètres, à tiges peu épaisses; feuilles radicales largement ovales-spatulées ou à limbe suborbiculaire. ②. Mai-juillet
- β. Pedemontana Burn. et Barb., l. c., p. 52; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 214. Exsicc.: Magn. Fl. sel., n° 2412; Soc. Rochel., n° 3033; Soc. ét. fl. fr., n°s 16 et 17. Fleurs en panicule assez resserrée, formée de corymbes denses à fleurs brièvement pédicellées, à pédicelles très courts ou sensiblement plus courts que les bractées; calice long (18-20 millimètres de long); plante de 4-5 décimètres à tiges peu épaisses; feuilles radicales plus étroites, oblongues-spatulées.
- γ. crassicaulis Burn. et Barb., l. c., p. 52; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 214-215; S. crassicaulis Willk. et Costa ap. Willk. Pugillus, p. 91; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 666; Timb. et Jeanb. Herb. Albères orient., p. 44; Vayreda Plantas notables de Cataluna, p. 35, t. 2; Deb. Rech. fl. Pyr.-Orient., 2, p. 28; Rouy Suites Fl. de France, 1, p.

57-58; S. rosulata β. crassicaulis Rohrb. Monogr. — Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., n° 3015. — Fleurs en panicule assez resserrée, formée de corymbes denses à fleurs brièvement pédicellées, à pédicelles très courts ou sensiblement plus courts que les bractées; calice plus court (14-18 millimètres de long); plante de 10-12 décimètres à tige très épaisse, robuste, très rameuse, émettant des ramuscules basilaires plus allongés que dans z. et β., mais pourtant non stolonifères.

Hab. — Bois taillis et rochers calcaires du Midi. — Aveyron: le Larzac, au-dessus de Montclarat et de Tournemire (Coste); bois de Sainte Tarcisse à Rodelle (Raingeard); devèze de Lapanouse. Roquefort, Veyreau, Montpellier-le-Vieux (Coste); Aude: les Corbières, à la pinède de Durban (Gautier); var. 2.: avec le type dans l'Aveyron et avec la var. 7.: dans les Pyrénées-Orientales: var. 7.: Pyrénées-Orientales: au-dessus de Notre-Dame-de-Consolation près de Collioure (Debeaux, Rouy, Foucaud, et bot. plur.); Tour de la Massane et montagne de Valbonne au-dessus d'Argelès (Penchinat, Gautier, Timbal); Oix (Vayreda); Fontpédrouse (Loret).

Aire Géogr. — Espagne: Catalogne (var. v.), Allemagne, Autriche-Hongrie, Serbie, Bosnie, Roumanie; Caucase (var. a.: Becker in herb. Rouy, et var. 3.: Alboff in herb. Rouy).

33. — S. PAUCIFLORA Salzm. ap. DC. Prodr., 1, p. 382, non Kit. nec Ucria; Duby Bot. Gall., p. 77; Loisel. Fl. Gall., 1, p. 310; Bert. Fl. Ital., 4, p. 598; Salis in Flora, ann. 1834, p. 69; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 210; Req. Lett. Cors. Capr., p. 7; Rohrb. Monogr., p. 224; Arcang. Comp. fl. Ital., p. 92; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 796; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 425; S. nodulosa Viv. Fl. Cors., p. 6, non Boiss.; S. Italica panciftora Moris Fl. Sard., 1, p. 251, t. 16 (excl. syn. Guss. et Ten.); Barbey Fl. Sard. comp., p. 24 et 174 1. — Exsicc.: Soleirol Pl. de Corse, ann. 1878, n° 123. — Port du S. Italica dont il diffère, à première vue, par les tiges infrarosulaires (c'est-à-dire naissant à l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale), les pétales à onglet non auriculé ni cilié et à écailles du limbe obtuses, le carpophore glabre.

HAB — Rochers des montagnes de la Corse: cap Corse, montagnes du Nebbio, mont San-Pietro, mont Stello, Calenzana, Calvi, Valdoniello,

<sup>!</sup> Le Silene de Sardaigne récolté par M. E. Reverchon, distribué par lui sous le nom de S. paradoxa var. maritima et par M. Baenitz sous le nom de S. Italica var. pauciflora Moris, n'est ni une forme ou variété du S. paradoxa, ni le S. pauciflora de Salzmann ni la plante de Moris; ce n'est que le S. Italica!

Quenza, Vico, Bocognano, Zicavo, Olivese, Corté, vallée de l'Orto, mont. Coscione, Bonifacio (Viviani, G. et G., Mabille, Jordan, de Marsilly; Soleirol, Kralik, Gillot, Reverchon in herb. Rouy); Poggiolo (Clément); mont Grosso (Soleirol); Vivario (Belain); le Pigno et Bastélica (Debeaux et Reverchon in herb. Foucaud).

AIRE GÉOGR, - Sardaigne et île Tavolara,

34. — S. SALZMANNI Bad. ap. Moretti Bot. Ital., p. 16; Bert. Fl. Ital., 4, p. 601, 5, p. 629; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 218; de Not. Repert. Ligust., p. 67; Caruel Prodr. fl. Tosc., p. 82; Zumagl. Fl. Pedem., 2, p. 272; Rohrb. Monogr., p. 224; Ces. Pass. Gib. Comp. ft. Ital., p. 796; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 426. — Exsicc.: Requien Pl. corses, no 166; Kralik Pl. corses, no 494. - Plante suffrutescente à la base, mollement pubescente, de 2-3 décimètres. Tige dressée, simple ou peu rameuse. Feuilles inférieures densément rapprochées, presque en rosette, arrondies-spatulées, atténuées en pétiole cilié, allongé, les supérieures linéaires-lancéolées-aiguës, toutes courtement tomenteuses. Bractées petites, lancéolées, aiguës. Fleurs dressées, en grappe lâche, pauciflore; calice allongé-claviforme, ombiliqué, pubescent, à dents lancéolées aigues, à nervures anastomosées; pétales blancs à onglet ni cilié ni auriculé, à limbe bifide à lobes obovales, nu à la gorge. Capsule ovoïdeoblongue, égalant le carpophore pubescent. Graines chagrinées, planes sur les faces et sur le dos. 4. - Mai-juillet.

Hab. — Rochers de la **Corse**: Bastia (Mabille); Bonifacio (Requien et Kralik in herb. Rouy).

AIRE GEOGR. - Ligurie, au cap Noli; îles Gorgone et Capraja.

35. — S. PARADOXA L. Spec., 1673, Mant. alt., 386; Jacq. Hort. Vind., 3, t. 84; Reichb. Icon. Germ., t. 296, f. 5113; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 218; Rohrb. Monogr., p. 225; et auct. plur.; S. Vallesia B. et Ch. Exp. Morée, 2, p. 123, non L. nec C.-A. Mey.; S. Italica Reichb. Icon. bot., p. 78, t. 415. — Exsicc.: Huet Pl. Neap., n° 286; Kralik Pl. corses, n° 493; Heldr. Herb. Græcum, n° 2335; Pl. Græcæ, n° 942; Soc. Dauph., n° 1122. — Plante de 2-5 décimètres, pubérulente. Tiges dressées, simples ou peu rameuses, très visqueuses supérieurement. Feuilles inférieures obovales ou lancéolées, obtusiuscules, atténuées en pétiole, les supérieures linéaires; plus rarement feuilles toutes linéaires. Bractées sublinéaires ciliées. Fleurs dressées, courtement pédicellées, en grappe lâche, pyramidale, à ramuscules 1-3-flores; calice longuement tubuleux-cylindrique, non ombiliqué, à nervures

anastomosées, à dents étroites, lancéolées, aiguës, ciliées; le fructifère resserré sous la capsule et contracté au sommet; pétales blancs, à onglet exsert non auriculé ni cilié, à limbe bipartit à lobes obovales, muni à la gorge d'écailles aiguës. Capsule ovale-conique égalant ou dépassant la longueur du carpophore pubescent. Graines grosses, réniformes, un peu excavées sur les faces, canaliculées sur le dos, tuberculeuses, à tubercules obtus. 2. — Juillet-septembre.

- β. angustifolia Nob. Plante aussi robuste que le type, mais feuilles radicales longuement pétiolées, étroitement linéaires-oblongues, les caulinaires linéaires, allongées.
- γ. tenuifolia Seringe ap. DC. Prodr., 1, p. 381. Exsicc.: Soleirol Pl. de Corse, n° 44; Deb. Pl. de Corse, n° 41. Plante moins robuste que le type, pauciflore (1-4-flores), à tiges assez grêles, simples, élancées; feuilles relativement courtes (41/2-3 centimètres de long), les radicales plus courtes que les caulinaires inférieures, étroitement linéaires, les caulinaires toutes subfiliformes.
- 8. tenuicaulis Nob. Plante pauciflore, souvent uniflore; tiges grêles à rameaux filiformes; feuilles bien plus petites que dans le type.

Hab. — Pâturages montueux, éboulis et rocailles. — Hautes-Alpes : la Roche-des-Arnauds, Charance et mont Seüze prés Gap (Grenier); Veynes (Rouy); Pont-de-Serres (Jordan). — Drôme: Romayer (Chatenier); Crest : collines du Petit-Saint-Jean (Hervier). — Basses-Alpes : de Peyruis à Lurs (Rouy). — Vaucluse : la Fontaine (Requien) : Flassan (Reverchon) : Saint-Didier (Braun). — Gard : Uzès (Rémy). — Corse : Bastia et Corté (Kralik); Cervione et Rustini (G. et G.); de Vivario au cap Corse (de Marsitly). — Var. 2. : Corse : Bastia, avec le type (Soleirol; Kralik in herb. Rouy; Debèaux in herb. Foucaud). — La var. 7: ne nous est connue qu'en Italie, à la Bulzaccia, dans les Apennins (Nicolas Cheria et Savi in herb. Rouy). — Var. 3. : Corse : Corté, avec le type (Kralik in herb. Rouy).

Aire géogr. — Italie, Dalmatie, Serbie, Herzégovine, Macédoine, Grèce.

36. — S. VELUTINA Pourr. in Desf. herb., et sec. Loisel. Notice, p. 68; DC. Prodr., 1, p. 373; G. et G. Fl. Fr., 1; p. 219; Willk. Icon. et descript., 1, p. 59, t. 43; Mars. Cat. Corse, p. 28; Nyman Consp. fl. Europ., p. 89; S. mollissima auct. plur. (an Sibth. et Sm. Prodr. fl. Gr., 1, p. 298?, non DC.; S. fruticosa Salzm. Pl. exsicc., non L.; S. Salzmanni Otth ap. DC. Prodr., 1. p. 381; Mut. Fl. Fr., 1, p. 261; non Bad.; S. suffruticosa Desf. ap. Webb Iter Hisp., p. 64, non Pall.; Cucubalus mollissimus L. Spec., 595 (?), non W. et K. nec MB. — Exsicc.: Soleirol Pl. de Corse, n° 44;

Willk. Pl. Hisp., ann. 4850, nº 862; Bourg. Pl. d'Esp., nº 76; Pl. Baléares, ann. 1869, nº 2736; Choul. Fragm. Alg., nº 25; Soc. Dauph., nº 1125; Hut. Porta et Rigo Iter Hisp., ann. 1879, nº 1081; Reverch. Pl. de la Corse, ann. 1880, nº 260. — Plante suffrutescente, ligneuse à la base, blanchâtre, mollement tomenteuse. Tiges de 15-40 centimètres, dressées, épaissies aux nœuds, souvent munies à la base de rameaux stériles très feuillés. Feuilles épaisses, molles, tomenteuses sur les deux pages; les inférieures oblongues-spatulées, obtusiuscules, atténuées en un pétiole allongé longuement cilié; les supérieures lancéolées, aiguës. Bractées linéaires. Fleurs courtement pédicellées, rapprochées en grappe dense ovale; calice allongé-claviforme, ombiliqué, pubescent-glanduleux, à dents oblongues obtuses à peine ciliolées, à nervures anastomosées, le fructifère contracté au sommet et resserré sous la capsule; pétales blancs en dessus, rougeâtres en dessous, à onglet non auriculé ni cilié, exsert, à limbe bifide à lobes oblongs, nu à la gorge. Capsule ovoïdeoblongue, aiguë, un peu plus longue que le carpophore pubescent. Graines très petites, réniformes, planes sur les faces, chagrinées, canaliculées sur le dos. 4. — Juin-août.

Hab. — Rochers maritimes de la **Corse**, à Portovecchio et Bonifacio (*Revelière*; *Reverchon* in herb. *Rouy*; *Stefani* in herb. *Foucaud*); rochers des monts Cagna et Coscione (*G. et G.*).

Aire géogr. - Espagne; iles Baléares; Algérie.

Tribu II. — DIANTHÉES Alex. Braun, l. c., p. 363-377.

Calice dépourvu de nervures commissurales. Styles 2.

IX. — **SAPONARIA** L. Gen., 564; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 146 (excl. Vaccaria).

Fleurs dépourvues d'écailles à leur base. Calice cylindrique à 15-25 nervures. Corolle à pétales onguiculés; onglet pourvu de bandelettes ailées. Dix étamines. Capsule oblongue, dépourvue de cloison ou à 2 cloisons rudimentaires, déhiscente par 4 dents courtes. Graines réniformes; hile latéral. Embryon annulaire formant un cercle presque complet.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Plante de 2-5 décimètres; feuilles radicales longuement pétiolées, à limbe oblong, tripervé; fleurs jaunes; calice un peu poilu supérieurement; pétales linéaires, émarginés. 9. S. bellidifolia Sm. Plante basse; feuilles radicales linéaires, uninervées; calice velu ou laineux; pétales à limbe oblong ou oboyé, entier 3. Pétales jaunes; calice non ombiliqué; étamines à filets noirs; feuilles planes. 3. Pétales roses; calice ombiliqué; étamines à filets blanchâtres; feuilles carénées sur le dos. S. cæspitosa DC. Calice glabre ou pubescent, à dents courtes acuminées; tiges fleuries dressées. S. officinalis L. Calice velu-glanduleux, à dents longues, obtuses ; tiges fleuries couchées-ascendantes et étalées en cercle. S. ocymoides L.

1. — S. OFFICINALIS L. Spec., 584; Fl. Dan., 4, t. 543; Engl. Bot., t. 1060; Lamk. Encycl., t. 376; Dietr. Fl. Bor., 3, t. 193; Reichb. Icon. Germ., 6, t. 245; Arch. Museum, 4, t. 5; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 225; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 616; et auct. plur.; S. nervosa Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 163; Lychnis officinalis Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 303; Silene Saponaria Fries in Bot. Not., ann. 1842, nº 10. - Exsicc. : Bill., nº 1829; Bourg. Pl. d'Esp., nº 2617. - Plante de 4-6 décimètres, glabre ou glabrescente, rarement pubescente. Souche à divisions rampantes émettant des stolons et des tiges fleuries dressées, simples ou rameuses au sommet. Feuilles lancéolées, aiguës, trinervées, scabres aux bords, les inférieures pétiolées. Fleurs courtement pédicellées disposées en grappes corymbiformes dichotomes au sommet de la tige et des rameaux et formant une panicule pyramidale; calice glabre ou pubescent, à tube allongé, ombiliqué, à dents courtes acuminées, le fructitère renflé au milieu: pétales à limbe entier ou subémarginé, muni à la gorge d'écailles planes. Capsule oblongue, bien plus longue que le carpophore épais et court. Graines chagrinées, convexes sur les faces et sur le dos. 2. - Juin-août.

- a. genuina Nob. Plante plus ou moins pubescente à calices glabres.
- β. puberula Syme in herb. Plante plus ou moins pubescente à calices pubescents.
- $\gamma$ . glaberrima Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 365. Feuilles et calices très glabres.

 $\mbox{\sc Hab.}$  — Bords des champs, bois taillis et coteaux dans toute la France et en Corse.

AIRE GÉOGR. — Presque toute l'Europe ; Sibérie occidentale, Caucase, Arménie, Asie-Mineure.

- 2. S. OCYMOTDES L. Spec., 585; Jacq. Fl. Austr., 5, t. 23; Cav. Icon., t. 134; Bot. Mag., t. 154; Sturm Deutschi. ft., 14, t. 59; Reichb. Icon. Germ., f. 4994; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 225; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 617; et auct. plur.; S. repens Lamk. Ft. Fr., 2, p. 542. — Exsicc.: Reichb., n° 1396; Bill., n° 1619; F. Schultz Herb. norm.. n° 20; Bourg. Pl. Alpes-Marit., n° 315; Willk. Pl. Hisp., n° 92; Soc. Rochel., no 3034; Magn. Fl. sel., nos 210 et 2414. — Plante de 1-3 décimètres, diffuse, velue-glanduleuse inférieurement. Souche à divisions émettant des tiges stériles et des tiges fleuries, couchées ou ascendantes, étalées en cercle, rameuses. Feuilles elliptiques ou oblongues, courtement pétiolées ou subsessiles, ciliées à la base; les supérieures aiguës. Fleurs courtement pédicellées, disposées en grappes corymbiformes dichotomes plus ou moins denses au sommet de la tige et des rameaux; catice tubuleux, ombiliqué, velualanduleux, à dents longues, obtuses, le fructifère turbiné; pétales à limbe entier ou émarginé, muni à la gorge de cornes obtuses. Capsule ovoïde environ 4 fois plus longue que le carpophore glabre. Graines arrondies sur le dos et sur les faces, chagrinées. 2. - Mai-juillet.
- α. genuina G. et G. Fl. Fr., 1. p. 226. Fleurs assez grandes, en grappes relativement denses; plante assez robuste.
- β. intermedia Nob.; S. alsinoides bot. nonnull., non Viv. Exsicc.: Soc. Dauph., no 4054. Fleurs assez petites, en grappes pauciflores, laxiuscules; plante assez grêle.
- γ. gracilior Bert. Fl. Ital., 4, p. 351; G. et G., l. c., p. 226; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 316; S. alsinoides Viv. Append. alt., p. 7; Moris Fl. Sard., 1, p. 238; Salis in Flora, ann. 1834, p. 69; Silene alsinoides Viv. Fl. Cors. diagn., p. 6.— Fleurs petites, en grappes 1-3-flores, lâches; plante grêle.
- Hab. Rochers et éboulis des montagnes dans les terrains calcaires et argileux, dans les Pyrénées, les Alpes, le midi, le centre, jusques et y compris le Puy-de-Dôme et la Côte-d'Or; l'Est jusqu'à la llaute-Saône; la var. 3.: cà et là: Cantal, Hautes-Alpes, Bouches-du-Rhône, Pyrénées-Orientales, Áriège, etc.; la var. 7.: Corse: cà et là dans les régions montagneuse et subalpine: cap Corse, mont Fosco, mont Grosso, mont Coscione (G. et G.); Vizzavona (N. Roux in herb. Foucaud); Verde (de Marsilly); mont Renoso (Revelière); mont Rotondo (Burnouf et Gillot in herb. Rouy), au lac dell Oriente (Mabille), à Valcaria (Kralik in herb. Rouy), de Casamaccioli à Ceresole (Fliche).

Aire géogr. — Péninsule ibérique ; Italie et Sardaigne ; Suisse ; Bavière ; Tyrol ; Carinthie.

3. — S. CASPITOSA DC. Rapp. Voy., 2, p. 78, Fl. Fr. 5, p. 601; Duby Bot. Gall., p. 74; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 226; Willk. Icon. et descript., 1, p. 36, t. 22; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 772, non Sibth. et Sm.; S. elegans Lapeyr. Fl. Pyr. t. 49, Hist. abr. Pyr., p. 238. — Exsic.: Bill., nº 333; F. Schulz Herb. norm., nº 618; Bordère Pl. Pyr., n° 88; Soc. Dauph. n° 1979. — Plante basse en gazon serré. Souche ligneuse, à divisions courtes couvertes des débris des anciennes feuilles, émettant des jets stériles terminés par une rosette de feuilles et des tiges florifères simples de 5-15 centimètres. Feuilles coriaces, courtes, linéaires, uninervées, subaiguës, scabres aux bords, carénées sur le dos; les caulinaires peu nombreuses. Fleurs subsessiles, densément fasciculées au sommet des tiges en une grappe dichotome pauciflore; calice ombiliqué, velu, rougeatre, à dents lancéolées, aiguës; le fructifère claviforme; pétales roses, à limbe obové, entier, muni à la gorge d'écailles subulées, allongées; étamines à filets blanchâtres et à anthères oblongues. Capsule oblongue sur un carpophore très court. Graines chagrinées, arrondies sur le dos et sur les faces. 4 — Juillet-août.

Hab. — Rochers des **Pyrénées**, rare, depuis le Pic d'Anie jusqu'à l'Ariège.

Aire Géogr. — Pyrénées espagnoles.

4. - S. LUTEA L. Spec., 585; All. Fl. Pedem., 2, p. 78; 3, t. 23, f. 1; Smith Spicileg., t. 5; Ræmer Fl. Europ.. t. 8; Reichb. Icon., f. 4993; Sturm Deutschl. ft., 8, t. 29; G. et G. Fl. Fr. 1, p. 227; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 106; et auct. plur. - Exsice.: Reichb., nº 2394; Bill., nº 1830; Rostan Pedem, nº 169; Huguenin Pl. Savoie; nº 36; Soc. Dauph., nº 320; Baenitz Herb. Europ., ann. 1881; Magn. Fl. sel., nº 3676. — Plante basse, en gazon serré. Souche ligneuse à divisions courtes, couvertes des débris des anciennes feuilles, émettant des jets stériles terminés par une rosette de feuilles et des tiges florifères simples, de 5-10 centimètres. Feuilles coriaces, linéaires, aigues, uninervées, planes, légèrement scabres aux bords; les caulinaires peu nombreuses. Fleurs subsessiles densément fasciculées au sommet des tiges en une cyme corymbiforme trichotome; calice non ombiliqué, laineux, oblong, à dents arrondies mucronées, le fructifère claviforme; pétales jaunes à limbe obové, entier, muni à la gorge d'écailles courtes; étamines à filets noirs et à anthères ovales. Capsule oblongue sur un carpophore court. Graines chagrinées, arrondies sur le dos et sur les faces. 2. - Juillet-août.

Hab. — Rochers des Alpes. — Savoie: le mont Cenis près du fortin de Napoléon Ier; le petit mont Cenis au sommet du vallon de Vilette et rocher au-dessus de la Combe-de-Savine.

AIRE GÉOGR. - Piémont; Lombardie.

5. - S. BELLIDIFOLIA Smith Spicil. bot., 1, p. 5; DC. Prodr., 1, p. 366; Guss. Pl. rar., p. 463; Ten. Syll., p. 206, Fl. Nap., 4, p. 205; Bert Fl. Ital., 4, p. 556; Portenschl. Pl. Dalm., t. 7, f. 2; Grisb. Spicil. fl. Rum. et Bithyn., p. 481; Sch. Nym. Kty. Anal bot. p. 62; Vis. Fl. Dalm., 3, p. 472; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 526; Bras in Bull. Soc. bot. Fr. 22, p. 30; Nym. Consp. fl. Europ., p. 98; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 61; Revel Essai fl. Sud-Ouest p. 213; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 325; Smegmathamnium bellidifolium Fenzl an. Reichb. Icon. Germ., t. 244. f. 4992. — Exsic.: Magn. Fl. sel., nº 1893; Soc. Dauph., 2º sér., nº 593. — Plante de 2-5 décimètres. Souche ligneuse. émettant des rosettes de feuilles et des tiges florifères simples, glabres lors de l'anthèse. Feuilles radicales longuement pétiolées, à limbe oblong, trinervé, glabre sur les deux pages, un peu cilié à la base; les caulinaires peu nombreuses largement linéaires-oblongues ou sublancéolées. Fleurs subsessiles, réunies au sommet de la tige en un capitule formé de fascicules denses très courtement pédonculés, les deux inférieurs, parfois un peu écartés du capitule et alors opposés et placés à l'aisselle d'une paire de feuilles supplémentaire. Capitule pourvu extérieurement de 2-4 feuilles lancéolées-linéaires, dilatées à la base, plus longues que lui et formant involucre; bractées internes nombreuses, lancéolées, ciliées : calice un peu poilu supérieurement, subcylindrique, à dents triangulaires, aiguës, ciliées; le fructifère claviforme; pétales jaunes, de moitié plus longs que le calice à limbe linéaire-oblong, émarginé ou crénelé, muni à la gorge d'écailles à peine distinctes ; étamines longuement exsertes. Capsule oblongue sur un carpophore épais et court. Graines réniformes, tuberculeuses. 2. - Juin-juillet.

HAB. — Aveyron: pelouses rocailleuses, fentes et pied des rochers à la devèze de Lapanouse de Cernon (Puech et B. Martin in herb. Rouy; Coste, Foucaud).

 $\begin{tabular}{ll} AIRE & G\'{e}\'{o}GR. --Italie, Dalmatie, Albanie, Bosnie, Transylvanie, Serbie, Gr\`{e}ce. \end{tabular}$ 

X. — VACCARIA (Dodon. Pemt., 104) Mænch Meth. pl., p. 63;
 Alex. Braun in Flora, ann. 1843, 1, p. 381;
 Jaub. et Sp. Illustr. pl. Orient., vol. 3;
 Kirschl. Fl. d'Alsace, p. 113;
 Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 672;
 Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 329.

Calice ovale-pyramidal, à 5 angles, le fructifère renslé et ailé sur les angles. Carpophore très court. Pétales à onglet muni de bandelettes ailées, à limbe dépourvu d'écailles. Capsule déhiscente par 4 dents courtes, subbiloculaire à la base, polysperme. Graines réniformes, arrondies, à hile latéral. Embryon en fer à cheval.

V. PARVIFLORA Mænch Meth., p. 63; Tanf. ap. Caruel, l. c., p. 329; Neilr. Fl. Wien, p. 549; Beck Fl. N.-Oesterr. p. 375; V. pyramidata Gærtn. Mey. et Sch. Fl. Wett., 2, p. 88; Vis. Fl. Dalm., 3, p. 133; Caruel Prodr. fl. Tosc., p. 76; V. vulgaris Host Fl. Austr. 1. p. 518; Reichb. Icon. Germ., t. 245; Kirschl., l. c., p. 413; Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 133; Willk. et Lge. Prodr. A. Hisp., 3, p. 672; Saponaria Vaccaria L. Spec., 585; et auct. plur.; S. perfoliata Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 163; Lychnis Vaccaria Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 306; Gypsophila Vaccaria Sibth. et Sm. Fl. Greec. prodr., 1, p. 279; Fl. Græca, 4, p. 73, t. 380; G. et G. Fl. Fr. 1, p. 227; et auct. nonnull.; Perfogliata rosea Pona Monte Baldo, p. 132. - Exsic.: Reichb., nº 2499; Bill., nº 728; Soc. Dauph., nº 4055; Magn. Fl. sel., nº 2153. — Plante glabre, glaucescente. Tige de 3-6 décimètres dressée, feuillée, rameuse, dichotome. Feuilles uninervées, les inférieures oblongues, atténuces à la base, les suivantes lancéolées-acuminées, cordées à la base et connées. Fleurs longuement pédicellées, disposées en une panicule fastigiée; calice non ombiliqué à dents triangulaires, s'accroissant en devenant fructifère; pétales roses à limbe court, oblong. Capsule ovoïde, subsessile, incluse. Graines noires, grosses.

Hab. — Moissons des terrains argileux et calcaires dans **presque** toute la France; non signalé en Corse.

Aire géogr. — Europe centrale et méridionale; Sibérie, Asie-Mineure, Mésopotamie, Inde, Perse, Turkestan, Caucase, Arabie; Tripolitaine, Algérie, Maroc.

# XI. — **GYPSOPHILA** L. Gen., 565; Benth. et Hook Gen., 1, p. 146 et 978.

Calice turbiné ou campanulé, 5-fide ou 5-partit, largement blanchâtre entre les nervures. Carpophore très court ou presque nul. Pétales à onglet dépourvu de bandelettes ailées. Capsule profondément 4-valve, uniloculaire, polysperme. Graines réniformes, à hile latéral. Embryon subcirculaire.

- 1. G. REPENS L. Spec., 581; Gér. Fl. Gallo-Prov., 15, f. 2; Jacq. Fl. Austr., 5, f. 407; Bot. Mag., t. 1448; Schrank Fl. Monac., 3, t. 284; Reichb. Icon. Germ., f. 5000 et 5001; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 228; et auct. plur.; G. prostrata Λll. Fl. Pedem, 2, p. 78; Re Fl. Seg., p. 36. Plante de 1-3 décimètres, glabre, glaucescente, gazonnante. Souche vivace, émettant des jets stériles très feuillés et des tiges florifères ascendantes souvent genouillées. Feuilles épaisses, linéaires, aiguës. Fleurs dressées, en grappes trichotomes, corymbiformes, formant une panicule; pédicelles filiformes; calice pentagonal-campanulé, non ombiliqué, à dents obtuses-mucronées; pétales blancs ou veinés de rose, cunéiformes, tronqués ou subémarginés. Capsule subglobuleuse. Graines tuberculeuses.
- α. alpestris Jord. et Fourr. (pro specie), Brev. pl., 1, p. 9; G. prostrata Reichb. Fl. excurs., p. 801 (p. p.), an L.?—Exsicc.: Reichb., n° 391; Bill., n° 4619; Magn. Fl. sel., n° 2677.—Fleurs blanchâtres teintées de rose, en grappes lâches; divisions du calice lancéolées, aiguës, à marge scarieuse assez étroite; pétales presque contigus; feuilles glaucescentes; tiges étalées-ascendantes.
- β. erectiuscula Jord. et Fourr. (pro specie), l. c. Exsicc.: F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 233. Fleurs roses en grappes densiuscules; divisions du calice assez larges, oblongues, largement scarieuses aux bords, apiculées; pétales presque contigus, obovales; feuilles glaucescentes; tiges ascendantes ou redressées au sommet.
- 7. Sabauda Jord. et Fourr. (pro specie), l. c., p. 9; G. prostrata Reichb., l. c. (p. p.), an L.? Exsice.: Bourg. Pl. Alpes Savoie, nº 37. Fleurs blanches, moins nombreuses. en grappes lâches; divisions du calice larges, ovales, subacuminées, largement scarieuses aux bords; pétales écartés. cunéiformes; feuilles largement linéaires, d'un vert gai; tiges étalées-ascendantes.

Hab. — Rocailles et pâtures sèches des hautes montagnes, surtout calcaires. — Var α.: Jura méridional, Alpes; la var. β.: Pyrénées, toute la chaîne centrale; var. γ.: Ain: le Reculet (de Lambertye in herb. Rouy); Rillière (Fray in herb. Foucaud); Haute-Savoie: mont Brézon (Bourgeau in herb. Rouy), etc. — N'existe pas en Auvergne où il a été indiqué à tort par Grenier et Godron, ni dans les Corbières, où l'a mentionné Timbal-Lagrave.

Aire Géogr. — Suisse; Allemagne ocidentale et méridionale; Autriche-Hongrie; Roumanie; Pologne; Italie.

- 2. G. MURALIS L. Spec. 583; Lamk. Encycl., t. 375; Fl. Dan., t. 4268; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 381; Sturm Deutschl. fl., 1, t. 1; Reichb. Icon., f. 4997; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 228; et auct. plur.; G. muralis β. parviflora Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 433. Exsicc.: Fries Herb. norm., 13, n° 40; Bill., n° 513; Reliq. Maill., n° 620; Orph. Fl. Græca, n° 926; Soc. Sud-Est, n° 50. Plante de 1-2 décimètres, pubescente à la base, annuelle. Tige dressée, grêle, rameuse, à rameaux étalés. Feuilles étroitement linéaires, atténuées à la base et au sommet. Fleurs en grappe lâche, irrégulièrement dichotome; pédicelles filiformes; calice pentagonal-campanulé, non ombiliqué, à dents obtuses; pétales cunéiformes, tronqués, subémarginés ou crénelés. Capsule ovoïde. Graines chagrinées. ①. Juillet-septembre.
- β. serotina Lec. et Lam. Cat., p. 92; G. serotina Hayne ap. Reichb. Fl. excurs., p. 801; Dreves et Hayne Bot. Bilderb., t. 452; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 622. Plante à floraison plus tardive (août-octobre), étalée; tiges plus robustes; feuilles plus longues; fleurs presque une fois plus grandes; capsules plus saillantes.

Hab. — Champs siliceux, grèves et sables dans une grande partie de la France, très rare sur les murs; nul en Corse, en Provence et dans les Alpes-Maritimes; très rare sur le calcaire; var.  $\beta$ . souvent plus commune que le type, notamment dans le centre.

Aire géogr. — Presque toute l'Europe; Sibérie, Caucase, Bithynie.

XII. — TUNICA Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 298;
Alex. Braun in Flora, ann. 1843, p. 384;
Boiss. Fl. Orient., 1, p. 516;
Benth. et Hook. Gen., 1, p. 145.

Fleurs munies à leur base d'écailles entièrement scarieuses. Calice pentagonal, scarieux-membraneux, au moins sur les commissures. Capsule polysperme, à carpophore court. Graines scutiformes involutées sur les bords; hile facial.

- Section I. **Eutunica** Boiss. Fl. Orient., 1, p. 518. Pétales atténués en onglet, non convergents à la gorge. Ecailles membraneuses, fortement uninervées, n'enveloppant pas complètement le calice. Plantes vivaces.
- 1. T. SAXIFRAGA Scop. Fl. Carn., 1, p. 300; Reichb. Icon., f. 5006 b.; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 519; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 106; Nym. Consp. ft. Europ., p. 100; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 675; Tanf. ap. Caruel Fl Ital, 9, p. 300; Dianthus saxifragus L. Spec., ed. 1, p. 413 G. et G. Fl. Fr., 1, p. 228; D. filiformis Lamk. Fl. Fr., 2, p. 537; Cav. Præl., nº 1034; Gypsophila saxifraga L. Spec., ed. 2, 584; Smith Exot. Bot., t. 90; Tratt. Arch., t. 272; et auct. nonnull. - Exsicc.: Reichb., nº 393; Bill., nº 1431; Soc. Dauph., nº 4052. — Plante de 1-2 décimètres, pluricaule, à tiges grêles, ascendantes ou diffuses, rameuses, paniculées. Feuilles radicales étroitement linéaires, aigues, rudes; les caulinaires petites. Fleurs en petites cymes; écailles calicinales 4, appliquées, plus courtes que le calice court, campanulé, à dents triangulaires-obtuses trinervées; pétales veinés, oblongs-cunéiformes, émarginés. Capsule ovoïde. Graines petites, chagrinées. 4. - Juin-août.
- α. erecta Jord. et Fourr. (pro specie), Brev. pl., 4, p. 40, et Icon., t. 44, f. 79. Exsicc.: Soc. Dauph., nº 4052. Tiges dressées, grêles; fleurs petites; pétales roses ou lilacés, concolores en dessous, plus étroits, oblongs-cunéiformes.
- β. xerophila Jord. et Fourr. (pro specie), Brev. pl., 1, p. 10, et Icon., t. 45, f. 81. Exsice.: Reichb., n° 393; Bill., n° 4431; Magn. Fl. sel., n° 790. Tiges diffuses, moins grêles; fleurs assez grandes; pétales blanchâtres, concolores en dessous, obcordés-cunéiformes.
- γ. bicolor Jord. et Fourr. (pro specie), Brev. pl., 1, p. 10, et Icon., t. 44, f. 80; Tunica savifraga β. quinquevulnera J. Gay in herb. Rouy. Exsicc.: Deb. Pl. de Corse, n° 35; Mab. Pl. de Corse, n° 216; Reverch. Pl. de la Corse, ann. 1879, n° 193, ann. 1884, n° 193; Soc. Rochel., n° 2143 et bis. Tiges étalées-diffuses. grêles, ordinairement allongées; fleurs presqu'aussi grandes que dans β.; pétales larges, elliptiques-obovales, presque contigus, discolores, d'un blanc rosé en dessus, tachés de rouge pourpre en dessus.

Hab. — Sables, graviers, lieux arides du midi, jusqu'à la Haute-Loire et la Loire, et du sud-est jusqu'au Rhône. — Var. α.: répandue surtout dans les régions montagneuses ou sur les graviers des rivières; var. β.:

Lyonnais, Dauphiné, Savoie, etc.; var. y.: Corse: Calvi (de Marsilly), Rogliano, Valdoniello (Revelière); Bastia, Evisa (Reverchon et Debeaux in herb. Foucaud;; Bastia, Bas-Cagnone, Quensa, Bocognano, Evisa, Sartène (Kralik et Reverchon in herb. Rouy).

AIRE GÉOGR. — Péninsule ibérique, Italie, Suisse, Allemagne méridionale, Autriche-Hongrie presque entière, tout le sud-est de l'Europe (excl. Grèce); Perse, Arménie, Caucase, Asie-Mineure.

- Section II. **Kohlrauschia** (Kunth in Fl. Berol., 1, p. 408, pro gen., p. p.) Boiss. Fl. Orient., 1, p. 546. Pétales contractés en onglet, convergents à la gorge. Ecailles scarieuses enveloppant complètement le calice. Plantes monocarpiennes.
- 2. T. PROLIFERA Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 419; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 516; Ball Spicileg. Marocc., p. 355; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 294; Dianthus prolifer L. Spec., 587, Fl. Dan., t. 221; Engl. Bot., t. 956; Dietr. Fl. Bor., t. 800; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 229; et auct. plur.; Kohlrauschia prolifera Kunth Fl. Berol., 1, p. 109; Reichb. Icon., f. 5009; Wilk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 675; Freyn Fl. Sud-Istr., p. 287; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 371. — Exsicc.: Bill., n° 2027; Bourg. Pl. d'Esp., n° 963; Welw. Lusit., n° 222; Magn. Fl. sel., n° 488 (p. p.); Fl. Sequan., n° 360.— Plante de 1-4 décimètres, glabre, à tiges dressées, simples ou rameuses. Feuilles linéaires, glabres, rudes aux bords, à gaines courtes, ordinairement plus larges que longues. Fleurs peu nombreuses, rarement solitaires, en capitule entouré d'un involucre formé de 2-3 paires d'écailles bractéales appliquées, scarieuses; écailles calicinales ovales, obtuses, scarieuses, non aristées ni striées; calice sessile, vert sur les angles, blanc-membraneux sur les faces, glabres ou plus ou moins ponctuées-scabres, fendu après l'anthèse, à dents courtes, obtuses, membraneuses; pétales rouges à limbe entier, crénelé ou émarginé, dépassant à peine le calice et beaucoup plus court que l'onglet. Capsule elliptique. Graines presque planes, subelliptiques, convexes sur l'une des faces, concaves sur l'autre, chagrinées sur le dos. (i). — Mai-octobre.
- β. uniflora Nob.; Dianthus diminutus L. Spec., 587. Tiges uniflores ordinairement plus grêles et moins élevées.
  - γ. lævis Clav. Fl. Gir., 1, p. 156. Feuilles lisses.

Hab. — Lieux arides dans toute la France; nul en Corse, où il est remplacé par la forme T. velutina; les var.  $\beta$ . et  $\gamma$ ., ca et la, avec le type ou seules.

Aire Géogn. — Presque toute l'Europe; Sibérie, Caucase; Afrique septentrionale, de la Tripolitaine au Maroc exclusivement.

## Deux formes:

T. Nanteuillii Nob.; Dianthus Nanteuillii Burnat Fl. Alpes-Marit., 4, p. 221; D. ambiguus Nicotra Prodr. fl. Mess., p. 123?, non Panc. — Tiges glabres; feuilles toutes ou en partie plus ou moins rudes aux bords, à gaines à peu près aussi larges que longues; calices glabres ou finement pubescents, brièvement pédicellés; pétales à limbe obcordé, presque bilobé; graines plus ou moins semipiriformes, plus convexes sur le dos que dans le T. protifera, moins que dans le T. velutina, et moins creusées-concaves que dans ce dernier.

S.-var. pubescens Nob. — Tiges pubescentes, à poils non glandulifères.

Hab. — Alpes-Maritimes: environs de Cannes et d'Agay (de Nanteuil); la var. 3.: lac de Rion près Cannes (de Nanteuil). — A rechercher dans le Var et en Corse.

T. velutina Fisch, et Mey. (pro specie), Ind. sem. hort. Petrop., p. 66; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 516; Ces. Pass. Gib. Comp. ft. Ital., 9, p. 787; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 298; Dianthus velutious Guss. Hort. Boccadif., ann. 1825, et Pl. rar., p. 166, t. 32; Bert. Fl. Ital., 4, p. 551; 10, p. 494; Moris Fl. Sard., 1, p. 233; G. et G. Fl. Fr., 1 p. 229; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p, 221; et auct. nonnull.; Kohlrauschia velutina Reichb. Icon., f. 5010; Freyn Fl. Sud-Istr., p. 287. — Exsicc.: Bill., nos 2028 et bis: Choul. Fragm. Alg., nº 413; Mab. Pl. de Corse, nº 73: F. Schultz Herb. norm., nº 436; Huet Pl. Sic., ann. 1855; Magn. Fl. sel., nº 488 (p.p.); Soc. Dauph., nº 2388; Deb. Pl. de la Corse, nº 39; Reverch. Pl. de la Corse, ann. 1885, nº 45. — Tiges munics, sur les entre-nœuds du milieu, de poils glandulifères; feuilles à gaine plus longue que large; calices glabres, plus souvent pubescents-apprimés, plus évidemment pédicellés; pétales à limbe bilobé ou presque bifide; graines semipiriformes ou cymbiformes, concaves, à partie interne très convexe et munic de petits tubercules coniques.

S.-var. lævicaulis Nob. (Cf. Mabille Rech. pl. Corse, 1, p. 13). — Tiges entièrement glabres.

β. uniflora Nob., Dianthus diminutus Desf, Fl. Atlant., 1,

p. 345. — Tiges uniflores, ordinairement plus grêles et moins élevées.

Hab. — Alpes-Maritimes: Nice (Bourgeau), Cannes, au quartier de la Croisette (de Nanteuil). — Var: îles d'Hyères (Shuttleworth), Pignans, Gonfaron (Hanry). — Hérault: Saint-Pons (Barthès). — Aude et Pyrénées-Orientales: çà et là, pas très rare. — Corse: abondant; s'y élève jusqu'au dessus de Corté (Burnouf in herb. Rouy). — Var.  $\beta$ .: çà et là avec le type; pas rare en Corse.

Aire géogr. — Europe méridionale; Chypre, Asie-Mineure, Syrie; Barbarie.

# XIII. — DIANTHUS L. Gen., 565; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 144.

Fleurs pourvues à leur base d'écailles entièrement ou en partie herbacées. Calice cylindrique muni de nombreuses nervures parallèles rapprochées. Capsule polysperme à carpophore court. Graines scutiformes involutées par les bords; hile facial.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

1	. {	Fleurs fasciculées en cymes denses ou laxiuscules, abondamment bractéolées ou rapprochées en capitules entourés à leur base de feuilles florales. 2. Fleurs solitaires, non bractéolées, rarement géminées ou ternées ou disposées en panicule résultant d'une fausse dichotomie. 5.
2		Ecailles calicinales herbacées, velues, lancéolées-subulées; tiges et feuilles pubescentes; plante bisannuelle.  D. Armeria L. Ecailles calicinales glabres; plantes vivaces
3		Feuilles inférieures lancéolées, rétrécies au-dessous de la base ou courtement pétiolées; écailles calicinales membraneuses, herbacées, égalant ou dépassant le tube du calice; bractées extérieures très étalées ou réfléchies.  D. barbatus L. Feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées, non pétiolées ni rétrécies; écailles calicinales coriaces
4	. {	Feuilles florales coriaces ; gaines des feuilles 4 fois plus longues que larges.  D. Carthusianorum L. Feuilles florales herbacées ; gaines des feuilles 2 fois plus longues que larges.  D. Balbisii Ser.
5	. {	Ecailles calicinales internes à limbe (acumen ou mucron non compris) 2-3 fois plus long que large, longuement acuminées, nettement striées sur toute leur longueur 11.  Ecailles calicinales internes à limbe large contracté en un acumen plus ou moins court, ou mucroné, nettement striées seulement au sommet
6	. {	Pétales profondément fimbriés ou laciniés. D. superbus L. Pétales entiers ou dentés
	Fi	ORE DE FRANCE. — T. III. 41

7.	Fleurs grandes; calice allongé. D. Caryophyllus L. Fleurs petites ou assez petites; calice court, oblong ou subconique
8.	Calice court (8-10 millimètres de long), ventru, largement fusiforme, à dents larges, ovales-lancéolées, obtuses ou obtusiuscules; écailles calicinales toutes ou les intérieures acuminées, courtement mucronées ou rétuses. D. subacaulis Vill.
	Calice conique ou subcylindrique, plus allongé (12-16 millimètres de long), à dents lancéolées, acuminées 9.  Ecailles calicinales dressées, toutes ou les internes atténuées en pointe; calice étroit; feuilles linéaires molles.  D. furcatus Balb.
9.	Ecailles calicinales étalées-dressées, toutes ou les internes à limbe large scaricux, plus ou moins contracté en pointe ou en acumen court; feuilles raides
10.	leur longueur; feuilles largement linéaires, obtuses ou obtu- sinscules.  Calice plus allongé, conique; écailles calicinales toutes ou les internes contractées en un acumen bien plus court qu'elles; feuilles étroitement linéaires, insensiblement attenuées dès la base en une pointe subulée.  D. serratus Lapeyr.
11.	Pétales profondément laciniés
12.	dressée égalant le tube du calice ou à peine plus courte.
13.	Ecailles calicinales non comme ci-dessus
14.	Ecailles calicinales internes longues, égalant environ la moitié du tube du calice
15.	Feuilles molles, planes, largement linéaires, obtusiuscules ou arrondies au sommet, atténuées à la base
46.	Feuilles raides ou fermes, subulées, canaliculées et atténuées au moins du milieu au sommet

17.

18.

19

Plante làchement cespiteuse; tiges de 3-5 décimètres, 2 6-flores; fleurs plus ou moins longuement pédicellées, géminées au sommet des rameaux; écailles calicinales lancéolées, presque entièrement herbacées; calice subcylindrique, allongé; feuilles larges (21/2-4 millimètres de large), longues.

D. geminiforus Loisel.

Plante densément cespiteuse; tige de 3-25 centimètres, simple et uniflore, rarement bifurquée; l'un des rameaux uniflore, l'autre biflore à fleurs très brièvement pédicellées; écailles calicinales elliptiques, presque entièrement scarieuses: calice plus court, plus large à la base, subconique; feuilles étroites (1-11/2 millimètre de large), courtes.

D. Requienii G. et G.

Calice court, subcylindrique; écailles calicinales contractées en une arête assez longue, étalée-dressée; pétales à limbe un peu plus court que l'onglet. D. hirtus Vill.

Calice, allongé, conique ; écailles calicinales lancéolées, atténuées en une arête très courte, appliquée ; pétales à limbé bien plus court que l'onglet.

D. attenuatus Sm.

Ecailles calicinales presque égales, atténuées en une arète plus ou moins-étalée, égalant environ la moitié du calice atténué au sommet; feuilles longuement acuminées, molles.

D. Monspessulanus L.

Ecailles calicinales très inégales, contractées en une arête appliquée, égalant le quart du tube du calice; feuilles courtes, linéaires-obtusiuscules, raides.

D. Gallicus Pers.

Section I. — Armeriastrum Ser. ap. DC. Prodr., 4, p. 355. — Fleurs fasciculées en cymes denses ou laxiuscules abondamment bractéolées ou rapprochées en capitules entourés à leur base de feuilles florales herbacées ou coriaces. Pétales dentés ou incisés.

1. — **D. BARBATUS** L. Spec., 586; Bot. Mag., 6, t. 207; Reichb. Icon. Germ., t. 248, f. 5013; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 230; et auct. nonnull.; D. barbatus β. latifolius Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 356; Caryophyllus barbatus Mænch Meth., p. 59. — Exsicc.: Bill. n° 933; F. Schultz Herb. norm., n° 4021. — Plante de 3-5 décimètres, vivace. Tiges ascendantes ou dressées, arrondies, lisses ou scabriuscules à la base, simples ou rameuses. Fenilles inférieures lancéolées, rétrécies au-dessus de la base, courtement pétiolées; les caulinaires soudées à la base en une gaine aussi longue que large. Fleurs courtement pédicellées, nombreuses, à bractées extérieures très étalées ou réfléchies, fasciculées en cyme dense formée par une trichotomie régulière, entourée à sa base de feuilles florales plus longues qu'elle; écailles calicinales glabres, ovales, herbacées, contractées en une aréte qui égale

ou surpasse le calice à dents acuminées-subulées; pétales à limbe glabre, denté, plus court que l'onglet. Capsule oblongue-fusiforme. Graines ovales, chagrinées. 4. — Juillet-août.

β. angustifolius Pers. Synopsis, 1, p. 493; D. compactus Kit. αp. Schultes Oesterr. Fl., 1, p. 654, add., p. 222; Reichb. Icon. Germ., 6, t. 248; Neilr. Diagn., p. 20. — Exsicc.: Reichb., n° 1597. — Feuilles étroitement lancéolées ou largement linéaires; bractées à pointe très étalée-réfléchie dès sa base.

γ. paniculatus Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 336. — Feuilles ovales-lancéolées; fleurs en cymes pédonculées assez longuement et formant une panicule.

Hab. — Prairies montueuses des **Pyrénées** élevées; toute la chaîne; **Gironde**: à Saint-Emilion (Bunel), importé?; var  $\beta$ . et  $\gamma$ .: plus rare: env. de Bagnères-de-Luchon, Urdos, etc.

Aire Géogr. — Pyrénées espagnoles; Italie; Autriche-Hongrie; Bosnie; Herzégovine; Monténégro; Serbie; Roumanie; Russie centrale; Butgarie.

Subspec. — **D. Girardini** Lamotte in Bull. Soc. bot. Fr., 21, p. 120, Prodr. fl. plat. centr., p. 134; Bras Cat. pl. Aveyron. p. 67; D. barbatus 8. pedunculosus Ser. ap. DC Prodr., 1, p. 356? — Exsicc.: Soc. ét. fl. fr., nº 18. — Plante de 25-60 centimètres, rameuse au sommet. Feuilles grandes, larges, épaisses, à partie soudée courte. Fleurs en panicule assez lâche à rameaux ultimes terminés le central par une fleur, les latéraux par deux fleurs, l'une sessile, l'autre pédonculée; calice plus gros, plus long, à dents non ciliées; écailles calicinales oblongues contractées en pointe plus large ne dépassant pas la fleur; pétales plus ou moins poilus à la gorge. Capsule grosse, arrondie à la base. 4. — Juillet.

Hab. — Cantal: bois de la Borie, près Paulhenc, au lieu dit le Gourlan (altitude: 800 mètres), sur les bords de la Truyère (Roche; Lamotte in herb. Rouy; de Puyfol in herb. Foucaud); Aveyron: Laussac près Thérondels (J. de Puyfol).

2. — **D. CARTHUSIANORUM** L. Spec., 586; Bot. Mag. t. 2039; Sweet Brit. flow. gard., 2, t. 282; Fl. Dan, t. 1694; Sturm Deutschl. fl., t. 7, t. 27; Reichb. Icon. crit., 6, t. 536, Icon. Germ., f. 5019; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 231; et auct. plur.; D. Carthusianorum a. pratensis Neilr. Diagn., p. 21; Tunica Carthusianorum Scop. Fl. Carn., ed. 1, p. 199; Caryophyllus Carthusianorum Mænch Meth., p. 59. —

Plante vivace. Tiges de 10-40 centimètres, tétragones, simples, entièrement lisses ou rudes sous les fleurs. Feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées, aiguës, scabriuscules aux bords; les caulinaires soudées à leur base en une gaine 4 fois plus longue que large. Fleurs subsessiles rapprochées au sommet de la tige en un capitule entouré de feuilles florales coriaces; écailles calicinales, glabres, coriaces, obovées, égalant la moitié du tube du calice, contractées ou subattenuées en une arête ténue; calice brunâtre, à dents lancéolées, aiguës, ciliées; pétales contigus, à limbe arrondi, denté, poilu à la gorge. Capsule cylindrique. Graines ovales, non tuberculeuses. ¥. — Mai-septembre.

- a. genuinus G. et G. Fl. Fr., 1, p. 232. Exsicc.: Reliq. Maill., n° 872; Soc. Dauph., n° 2783. Fleurs peu nombreuses (3-5) dans le capitule; limbe des pétales aussi long que l'onglet.
- β. uniflorus Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 401; D. Carthusianorum s.-var. uniflorus Coss. et Germ. Fl. Par., éd. 2, p. 31. Tige courte, 1-2-flore; floraison tardive.
- γ. longepedunculatus F. Gér. Notes pl. Vosges, p. 42. Fleurs solitaires ou peu nombreuses, longuement pédonculées, non fasciculées.
- δ. fasciculatus Gilib. (pro specie), Fl. Lithuan., 5, p. 161;
  D. congestus Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 90; D. Carthusianorum
  β. congestus G. et G. Fl. Fr., 1, p. 232 (p. p.). Fleurs plus nombreuses, plus agrégées; limbe des pétales d'un pourpre foncé, plus court que l'onglet; feuilles linéaires assez larges (3-5 millimètres de large), dressées.
- S.-var. Pourretianus Nob.; D. ferrugineus Pourr. sec. G. et G., l. c., et spec. Pyren., non L. Pétales et écailles du calice plus pâles.
- ε. stenophyllus Nob.; D. Carthusianorum β. congestus G. et G. Pl. Fr., 1, p. 232 (p. p.); D. congestus Bot. Gall. nonnull.. non Boreau  $^{1}$ . Caractères de la var.  $^{2}$ ., mais feuilles étroitement linéaires (1 1/2-2 1/2 millimètres de large), étalées-ascendantes.
  - ζ. lancifolius Schloss. et Vuk. (pro specie), Syllab. fl. Croat.,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Nous n'avons pas vu de France la var. tenuifolius Schur (pro specie), à feuilles de même très étroites, mais à fleurs solitaires ou peu nombreuses.

p. 485, non Tausch.; D. ferrugineus Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 356, non L.; D. Carthusianorum β. congestus G. et G. Fl. Fr., 1, p. 232 (p. p.). — Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., n° 825. — Caractères de la var. δ, mais plante plus robuste, à feuilles largement linéaires (4-5 millimètres de large), dressées, puis étalées à partir du milieu; port du D. Balbisii.

Hab. — Prairies, bois et coteaux dans presque toute la France; plus rare dans l'ouest et la région méditerranéenne; nul en Corse; var. β.: çà et là, assez rare; var. γ.: Vosges: bords de la Moselle près Vaxancourt (F. Gérard); Seine-et-Oise: le Vésinet (de Schænfeld); var. δ.: dans les terrains granitiques: Rhône; Hautes-Pyrénées; etc.; var. ε.: çà et là, souvent avec la var. δ. ouavec le type; var. ζ.: environs de Toulouse.

AIRE GÉOGR. — Europe septentrionale et centrale; plus rare dans l'Europe méridionale et alors seulement dans les régions montagneuses.

## Une forme:

D. vaginatus Chaix (pro specie), ap. Vill. Hist. pl. Dauph., 1, p. 330, et 3, p. 594; Reichb. Icon. Germ., ô, t. 266; Gremli Fl. anal. Suisse, éd. 5 (trad. Vetter), p. 129; D. atrorubens Lois. et bot. nonnull., non All. — Exsicc.: Reichb., n° 876; Soc. Dauph., n° 2387; Magn. Fl. sel., n° 211. — Souche forte. Plante basse (15-25 centimètres), cespiteuse, à feuilles linéaires raides, fortement nervées; fleurs plus petites; écailles calicinales plus ou moins blanchâtres, largement ovales ou suborbiculaires, tronquées ou rétuses, courtes, brièvement et brusquement mucronées, à mucron court; calice purpurin, largement cylindrique, à dents plus larges et moins aiguës que dans le type; pétales à limbe petit, peu exsert ou parfois inclus, bien plus court que l'onglet.

Hab. — Bords des bois et clairières entre 800 et 2200 mètres d'altitude, dans les Alpes. — Isère: Saint-Nizier, Corençon; Hautes-Alpes: Fourmeyer, mont Seüze, chalets de la Chaou près Cervières, Lavachette, Val des Prés, le Lauzet, le Lautaret, la Grave.

Aire Géogr. - Alpes, Apennins, Carpathes.

3. — D. BALBISII Seringe ap. DC., 1 (1824), p. 356; Bad. ap. Moretti Bot. Ital., p. 45; Sweet Brit. ft. Gard., 2, t. 23; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 223; D. collinus Balb. Misc. bot., 1, p. 24, non W. et K.; D. Liburnicus G. et G. Fl. Fr., 1, p. 254 (excl. syn. D. Vulturii Ten. et Guss.); D. Carthusianorum β. Balbisii Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 253. — Plante vivace. Souche ligneuse, rameuse, émet-

tant des jets stériles très feuillés et des tiges florifères de 3-5 décimètres, simples, lisses ou rudes seulement à la base. Feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées, aiguës, scabriuscules aux bords, les caulinaires soudées à la base en une gaine 2 fois plus longue que large. Fleurs subsessiles, rapprochées au sommet de là tige en un capitule entouré de feuilles florales herbacées; écailles calicinales ovales, glabres, coriaces et jaunes à la base, pubescentes aux bords, contractées en une arête herbacée, étalée-dressée, atteignant les dents du calice lancéolées-acuminées glabres au sommet; calice verdâtre, allongé; pétales roses maculés de pourpre, contigus, à limbe arrondi, denté, glabre à la gorge. Capsule cylindrique. Graines grosses, subglobuleuses, chagrinées, non tuberculeuses. 2.— Juin-juillet.

- a. angustifolius Nob. Exsicc.: Ces. et Car. *Ital. bor.* nº 405; Bill., nº 4129; F. Schultz *Herb. norm.*, nº 4022 *bis.* Feuilles étroitement linéaires.
- β. medius Nob.; D. Liburnicus Reichb. Icon. Germ., f. 5015; D. Atlanticus Salle ined. in herb. Rouy. Exsice.: Jamin Pl. d'Alg., n° 225 (excl. syn. D. Vulturii); Reverch. Pl. de France, ann. 1885, n° 13. Feuilles largement linéaires, sublancéolées.
- γ. latifolius Nob.; D. Liburnicus Bartl. et Wendl. Beitr. zur Bot, 2 (1825), p. 51. Exsice.: Reichb., n° 800; F. Schultz Herb. norm., n° 4022. Feuilles lancéolées, larges, les caulinaires médianes larges de 4-7 millimètres.
- 8. paniculatus Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 356. Fleurs en capitules pédonculés formant panicule.

HAB. — Coteaux incultes, pelouses rocailleuses, bords des torrents dans le sud-est: Basses-Alpes: Annot et Sausses (Reverchon); Alpes-Maritimes: pas rare, cà et là de la région littorale à la région montagneuse (Burnat); Var: Toulon, Hyères, le Luc, l'Estérel; Bouches-du-Rhône: entre Aubagne et Cuges, Gémenos, vallon de la Gérade (Castagne et Derbès). — Corse? — Nous n'avons vu de France que les var. α. et β., la première plus spéciale au littoral et à la région des oliviers, la seconde aux basses montagnes.

AIRE GÉOGR. — Ilalie septentrionale et centrale, Istrie, Croatie, Dalmatie, Bosnie, Monténégro, Hongrie-méridionale, Transylvanie, Galicie, Bucovine, Podolie; Algérie.

×? — **D. Hanryi** Burnat *Fl. Alpes-Marit.*, 1, p. 223; *D. Balbisii* × *virgineus*. — Exsicc. : *Soc. Rochel.*, n° 3743. — Feuilles étroitement linéaires, les caulinaires à gaine 2 fois

plus longue que large, les supérieures non bractéiformes. Inflorescence plus lâche (assez semblable à celle de certaines variations du *D. Seguieri*), à fleurs plus ou moins longuement pédicellées, parfois réunies par 2 et subsessiles; écailles calicinales courtes, contractées en une arête atteignant au plus la moitié du calice allongé (23-25 millimètres de long).

Hab. — Var: Notre-Dame-des-Anges près de Pignans (Hanry); Solliès-Toucas (Albert in herb. Foucaud); Montrieu, Coudon (sec. Albert).

- 4. D. ARMERIA L. Spec., 586; Fl. Dan., t. 230; Curt. Fl. Lond., t. 134; Engl. Bot., t. 317; Sturm Deutschl. fl., 6, t. 23; Reichb. Icon. Germ., f. 5011; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 230; et auct. plur.; D. villosus Gilib. Fl. Lithuan, 5, p. 160; D. hirtus Lamk. Fl. Fr., 535, non Vill.; Caryophyllus Armeria Mænch Meth., p. 59. — Exsicc.: Bill., nº 1618; Fries Herb. norm., 46, nº 42; Fl. Sequan., nº 417. - Plante bisannuelle, plus ou moins pubescente ou velue inférieurement, à tige simple ou rameuse au sommet. Feuilles linéaires-lancéolées, obtuses; les caulinaires velues et scabres aux bords, soudées à la base en une gaine aussi longue que large. Fleurs petites, courtement pédicellées, fasciculées au sommet de la tige et des rameaux, en un capitule entouré de feuilles florales herbacées, dressées, l'égalant ou le dépassant ; écailles calicinales lancéolées, velues, atténuées en une longue arête verte dépassant le calice velu, atténué au sommet, à dents linéaires-acuminées; pétales d'un rouge foncé et maculés de blanc, non contigus, à limbe oblong, poilu à la gorge, irrégulièrement denté. Capsule cylindrique. Graines ovales, tuberculeuses. 2. - Juin-août.
- β. glabratus Klinggräff in herb. Plante entièrement glabre.
- $\gamma$ . uniflorus Nob.; *D. Armeria* var.  $\beta$ . Seringe ap. DC. Prodr., 1, p. 355. Fleurs solitaires.

Hab. — Bois, bords des chemins, coteaux dans toute la France et en Corse; s'élève depuis le littoral jusque dans la région subalpine.

AIRE GÉOGR. - Presque toute l'Europe ; Caucase, Arménie.

Obs. — Le D. atrorubens All. Fl. Pedem, nº 1545, non Jacq. nec MB. nec Gaud. nec Koch, pour nous sous-espèce du D. Carthusianorum, a été indiqué en France, dans les Alpes du Dauphiné et de la Provence par Godron (Fl. Fr., 1, p. 232) mais, sans aucun doute, par confusion avec le D. vaginatus, car il n'a pas encore été vu à l'onest de la Ligurie et du Piémont. Ce Dianthus se distingue du D. vaginatus aux caractères suivants: Plante grêle, élancée, à tiges élevées; fleurs petites, à calice noirâtre ou d'un pourpre violacé. Les autres caractères donnés par les auteurs n'ont rien de constant.

Section II. — Caryophyllus Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 357. — Fleurs pour la plupart solitaires, plus rarement géminées ou ternées, toujours sans bractées, quelquefois pourvues à la base de deux feuilles involucrales.

Sous-section I. — Macrolepideæ Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 679. — Ecailles calicinales 2-3 fois plus longues que larges, largement acuminées, striées depuis la base jusqu'au sommet ou striées seulement jusqu'au milieu.

## a. — Pétales entiers ou dentés

5. - D. SEGUIERI Vill. Prosp., p. 48; Chaix ap. Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 594; Seg. Pl. Veron., t. 8; Fl. Dan., t. 1694; Reichb. Icon. f. 5024; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 232; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 101: et auct. plur.; D. Seguieri a. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 277; D. Carthusianorum All.; et auct. vet. nonnull., non L.; D. collinus Gaud. Fl. Helv., 3, p. 147, non W. et K. nec Balb.; D. asper Willd. α. angustifolius Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 357; D. scaber Schleich. ap. Sut. Fl. Helv., 1, p. 259; D. serratus β. DC. Fl. Fr., 5, p. 601; D. Fischeri Spreng. Cat. hort., Hal., 1810, Pl. minus cogn., 2, p. 62, Syst., 2, p. 376; Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 365; D. Seguieri a. asper Koch Synopsis, ed. 2, p. 404. — Exsicc. : Schrenk Pl. Soong., ann. 1841, n° 205; Magn. Fl. sel., n° 1894; Soc. Rochel; n° 3742. — Plante vivace, gazonnante, glabre, à tiges stériles dressées et à tiges florifères de 2-4 décimètres, ascendantes, anguleuses, plus ou moins rudes supérieurement, rameuses. Feuilles assez fermes, planes, linéaires, longuement acuminées, à peine rétrécies à la base, rudes aux bords, à nervures latérales peu visibles. Fleurs non bractéolées, solitaires, géminées ou assez nombreuses et presque rapprochées en fascicules au sommet des tiges et des rameaux; écailles calicinales internes striées sur toute leur longueur, à limbe ovale-lancéolé, 2-3 fois plus long que large, longuement acuminé, à pointe étalée-dressée atteignant la longueur du tube du calice ou à peine plus courte; calice allongé, strié dans toute sa longueur, atténué au sommet, à dents lancéolées très aiguës; pétales contigus, à limbe arrondi, profondément denté, barbu et taché à la gorge. Capsule cylindrique. Graines grosses, tuberculeuses. 4. — Juillet-août.

Hab. — Pelouses sèches des hautres montagnes calcaires. — **Hautes-Alpes**: mont Bayard, mont Chaillol, Rambaud et la Bâtie-neuve p<sub>rès</sub>

Gap, Chorges, Embrun, Ribiers au mont Rognouse, mont Genèvre. — Basses-Alpes: Annot. — Haute-Savoie: mont Bucille près Vailly. — Pyrénées-Orientales; Prats-de-Mollo, la Preste, etc.; assez répandu (Gautier).

Aire Géogr. — Espagne, Suisse, Italie, Bavière, Bade, Saxe, Autriche-Hongrie, Russie; Caucase, Sibérie et Daourie.

- 6. **D. SILVATICUS** Hoppe ap. Sturm Deutschl. fl., heft 28, t. 32; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 233; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 90; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 634; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 401; Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 436; non Wulf.; D. Seguieri Reichb. Icon. f. 5023, non Vill. Exsicc.: Reichb., n° 74; F. Schultz Herb. norm., n° 826; Soc. Dauph., n° 319; Magn. Fl. sel., n° 2154. Port du D. Seguieri, mais feuilles molles, plus largement linéaires ou sublancéolées, très atténuées à la base, obtusiuscules ou subaiguës au sommet, à nervures écarlées; écailles calicinales ovales, non ciliées, contractées en une pointe courte, appliquée, alteignant au plus la moitié du tube du calice plus court, non atténué au sommet, à dents aiguës largement lancéolées, courtes. 4. Juin-août.
- β. fasciculatus Lamotte, l. c., p. 436; D. Seguieri Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 90, non Vill. Fleurs plus nombreuses, plus agglomérées; feuilles ultimes très rapprochées des fleurs et bractéiformes.
- γ. subuniflorus Lamotte, l. c., p. 436; D. alpestris Boreau, l. c., p. 90, non Balb., nec Sternbg. Fleurs solitaires ou géminées, à écailles externes ou feuilles florales souvent terminées en longue pointe égalant le calice.

Hab. — Bruyères et prés secs des montagnes granitiques, volcaniques et gneissiques. — Puy-de-Dôme, Creuse, Corrèze, Haute-Vienne, Indre, Aveyron, Cantal, Loire, Haute-Loire, Ardèche, Lozère, Haute-Garonne; var. β. et γ.: çà et là, avec ou sans le type.

Aire Géogr. - Allemagne; Autriche-Hongrie.

# Une forme:

D. collinus Waldst. et Kit. (pro specie), Pl. rar. Hung., 1, p. 36, t. 38; Reichb. Icon., f. 5022; Bess. Enum. Volhyn., p. 46; Mart. Fl. Mosq., p. 77; Eichw. Skizze, p. 171; Lamotte Prodr. ft. plat. centr., p. 135; D. Seguieri β. collinus Beck Fl. N.-Oësterr., p. 372. — Exsicc.: Reichb., n° 1794. — Diffère du type par les feuilles plus larges et plus courtes, les fleurs un peu plus petites, les écailles cali-

cinales plus larges, à pointe plus longue, le calice plus étroit, à dents plus longues et plus acuminées.

HAB. — Cantal: bois de la Borie près de la Truyère (Roche); Sainte-Marie (J. de Puyfol); Saint-Julien de Toussac (frère Héribaud); Singles, dans la vallée de la Dordogne (Gonod d'Artemare in herb. Rouy); Aveyron: bois de Vines (Roche).

Aire Géogr. — Croatie, Hongrie, Transylvanie, Bosnie, Roumanie, Russie méridionale.

- 7. **ID. GEMINIFLORUS** Loisel. Fl. Gall., p. 726; Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 241; D. Seguieri var. geminiflorus Timb. Essai Dianthus Pyr. fr., p. 40, t. 8. Plante vivace, de 3-5 décimètres, lâchement cespiteuse, 2-6-flore. Feuilles molles, planes, largement linéaires (21/2-4 millimètres de long), longues, atténuées vers le sommet, mais non subulées. Fleurs plus ou moins longuement pédicellées; écailles calicinales lancéolées, presque entièrement herbacées, atteignant la moitié du tube du calice subcylindrique, allongé, à dents plus ou moins abondamment ciliées; pétales dentés. Capsule cylindrique. Graines finement chagrinées. 4. Juinaoût.
- α. genuinus Nob. Plante de 3-6 décimètres, à tiges rameuses, à fleurs solitaires ou plus souvent géminées au sommet des rameaux, brièvement ou plus longuement pédicellées; dents du calice lancéolées-acuminées, peu ou point scarieuses à la marge.
- β. Benearnensis Loret (pro specie), in Bull. Soc. bot. Fr., 5, p. 237, t. 4; Timb. Essai Dianthus Pyr. fr., t. 48 (sed descript. mala). Exsicc.: Soc. Rochel., n° 2815. Plante de 25-35 centimètres, à tiges 2-4-flores, seulement bifurquées, à rameaux simples ou bifurqués, à fleurs solitaires, rarement géminées, plus longuement pédicellées; dents du calice plus courtes. largement scarieuses à la marge.
- γ. Aragonensis Timb. (pro specie), in Mém. Acad. Toulouse, sér. 6, vol. 5, p. 236, Essai, p. 16, t. 19. Plante de 2-3 décimètres, à tiges 2-3-flores, seulement bifurquées ou munies en sus dans le quart supérieur d'un rameau latéral uniflore; fleurs solitaires, assez longuement pédicellées; dents du calice elliptiques-lancéolées, subacuminées, assez étroitement scarieuses à la marge; pétales plus courts que dans les var. α. et β. ¹.

 $<sup>^1</sup>$  Les caractères indiqués par Timbal comme différentiels existent également dans les var.  $\alpha.$  et  $\beta.$ 

- Hab. Rochers des Pyrénées. Var. α.: Basses-Pyrénées: Saint-Pé (Loiseleur, Loret), Sauveterre (Mouillefarine in herb. Rouy). Var. β.: Basses-Pyrénées: Gabas (Loret), les Eaux-Chaudes, pic du Midi d'Ossau (Timbal); Hautes-Pyrénées: port de Gavarnie (Bordère), avec la var. γ. Aire géogr. Pyrénées espagnoles (var. γ.).
- 8. **D. REQUIENTI** Godr. et Gren. Fl. Fr., 1, p. 234; Timbal in Mém. Acad. Toulouse, sér. 6, vol. 5, p. 240, in Bull. Soc. bot. Fr., 11, p. 142, Essai, p. 14, t. 12; Costa Fl. Catal., Suppl., p. 12; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 682; D. silvestris Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 241, non Wulf. Diffère du D. geminiflorus par les caractères suivants: Plante densément cespiteuse; tiges de 3-25 centimètres, simples et uniflores, rarement bifurquées, l'un des rameaux uniflore, l'autre biflore à fleurs très brièvement pédicellées; feuilles étroites (1-14/2 millimètre de large), courtes; écailles calicinales presque entièrement membraneuses; calice plus court, sensiblement élargi à la base, subconique.
- β. cognobilis Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 682;
  D. cognobilis Timb. (pro specie), in Bull. Soc. bot. Fr., 11,
  p. 143, in Mém. Acad. Toulouse, sér. 6, vol. 5, p. 241, Essai,
  p. 14, t. 13. Exsicc.: Baenitz Herb. Europ., ann. 1883.
   Ecailles calicinales presque entièrement scarieuses; pétales plus courts; tiges ordinairement biflores.

Hab. — Rochers et rocailles des Pyrénées élevées. — Var. a.: Ariège; montagnes d'Ax (Marc. d'Aymeric); Pyrénées-Orientales: Prats de Mollo et la Preste (Requien; Oliver in herb. Rouy); Costabona (Penchinat); Capmagré et val de Llo (Gautier). — Var. 5.: Hautes-Pyrénées: port de Gavarnie (Bordère in herb. Rouy et in herb. Foucaud), port de Moudan (Lezal).

AIRE GÉOGR. — Pyrénées de l'Aragon et de la Catalogne ( $\alpha$ . et  $\beta$ .); Cantabre ( $\beta$ .).

×D. heterophyllus Nob.; D. attenuatus × Requienii Nob. — Tiges de 15-20 centimètres, dressées, 1-2-flores; feuilles inférieures planiuscules, relativement assez larges (1 millimètre), longuement acuminées, mais non subulées, plus raides que celles du D. Requienii et moins que celles du D. attenuatus; celles des jets stériles et les caulinaires raides, canaliculées, subulées; écailles calicinales 4, appliquées, inégales, atteignant au plus la moitié du calice, très courtement acuminées ou simplement mucronées; calice allongé, sabcylindrique, strié dans toute sa longueur, à dents elliptiques-lancéolées, aiguës; pétales non contigus, à

limbe égalant environ les deux tiers de l'onglet. — Port du D. attenuatus.

Пав. — Pyrénées-Orientales: Prats de Mollo, au Moulin de la Fouillangade (ex herb. Kralik in herb. Rouy).

- 9. D. NEGLECTUS Loisel. Notice, p. 61; Koch Synopsis, ed. 2, p. 105; Reichb. Icon., f. 5034; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 236; Bert. Fl. Ital., 4, p. 566; Wilk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 680; Timb. Essai Dianthus Pyr. fr., p. 25, cum icone, p. 26; Ces. Pass. Gib. Comp. ft. Ital., p. 788; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 267; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 232; D. alpinus All., et auct. nonnull. vet., non L.; D. alpinus var. B. neglectus Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 249; D. glacialis Gaud. (p.p.) Seringe (p.p.), non Hænke — Exsicc.: Reichb., n° 798; Bill.; n° 1831; Bourg. Pl. Alpes-Marit., nº 2384. — Plante de 3-30 centimètres, glabre, en gazon dense. Souche émettant des jets stériles feuillés et des tiges simples anguleuses. Feuilles étroites, linéaires, aiguës, presque planes, scabriuscules aux bords, munies de 3 nervures écartées. Fleurs solitaires ou rarement géminées au sommet de la tige; écailles calicinales inégales, les extérieures longuement subulées, à pointe herbacée étalée-dressée égalant ou dépassant le calice, les internes ovales, contractées en une pointe plus courte; calice court, cylindrique, strié dans toute sa lonqueur, à dents ovales, cuspidées; pétales dentés, non contigus, à limbe obové un peu velu à la gorge, égalant à peu près l'onglet. 4. - Juillet-août.
- β. nanus Nob. Plante subacaule, très cespiteuse, à feuilles étroites et courtes; port du D. subacaulis Vill.
- γ. elongatus Nob. Plante de 45-35 centimètres, lâchement cespiteuse, à feuilles plus larges et plus longues; port du *D. furcatus* Balb.

Hab. — Pelouses de la région alpine et subalpine. — Hautes-Alpes: Guillestre, mont Genèvre, le Lautaret, le Galibier, la Grave, col Malrif, col des Ages, mont Viso. — Savoie, mont Cenis, Bonneval, Bessans, Longecôte, Pelouze, col de Fréjus, col de la Vanoise, le Mòle. — Basses-Alpes: Lauzannier, Fouillouse, Parpaillon, col de Larche, de Digne à Barcelonnette, Colmars. — Vaucluse: mont Ventoux. — Alpes-Maritimes: pas rare des Alpes de Tende aux Basses-Alpes (Burnat. — Pyrénées-Orientales: Cingles de Comps (Lapeyrouse); Capmagré (Oliver); Costabona (Massot); le Canigou (G. Gautier). — Var. 3. et 7. : çà et là avec le type.

AIRE GÉOGR. — Pyrénées de la Catalogne ; Piémont, Lombardie ; Tyrol.

- ×? D. Liste Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 232; D. neglectus × furcatus? Burnat, l. c. Présente les feuilles, la forme et la disposition des écailles calicinales, la dimension des pétales du D. furcatus, mais offre la couleur des pétales poilus, jaunâtres à la face inférieure, les calices courts, assez larges et non ou à peine atténués au sommet, du D. neglectus.
- ${
  m Hab}$ . Alpes-Maritimes: Giaume (sec. Burnat, l. c.). Au col de Rans, ou croissent les D. furcatus et neglectus,  ${
  m M.}$  Burnat dit (l. c., p. 233) avoir vu des formes analogues.
- 10. D. C.ESTUS Smith in Act. Soc. Linn., 2, p. 302; Engl. Bot., t. 62; Ræmer Fl. Europ., 5, t. 5; Sturm Deutschl. fl., 9. t. 34; Reichb. Icon., f. 5044; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 237; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 643; et auct. plur.; D. virgineus \( \beta \). L. Spec., \( \beta 90 \); D. coespitosus Poir. Encycl., 4, 525; D. Gratianopolitanus Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 598. - Exsice.: Reichb., nº 2293; Bill., nºs 935 et bis; Sieb. Pl. div., nº 428; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 234; Soc. Rochel., nº 2601; Soc. Dauph., 2e sér., nº 517; Magn. Fl. sel., nº 1626; Soc. Sud-Est, nº 229. - Plante vivace de 4-3 décimètres, gazonnante. Tiges florifères simples, uniflores, plus rarement biflores. Feuilles un peu raides, planes, linéaires-obtusiuscules, non atténuées à la base, scabriuscules aux bords et à 3 nervures écartées. Fleurs odorantes, grandes; écailles calicinales appliquées, obovales, coriaces, les intérieures courtes et n'égalant que le quart ou, au plus, presque le tiers du calice, contractées en une arête fine très courte; calice cylindrique, strié supérieurement, à dents ovales-lancéolées; pétales contigus, à limbe grand, arrondi, plus ou moins velu à la gorge et profondément denté ou subfimbrié, égalant l'onglet. Capsule cylindrique. Graines grosses, ovales, chagrinées. 2. — Mai-juillet.
- β. flaccidus Fieber (pro specie), in Flora, ann. 1834, nº 40.
   Tiges de 2-3 décimètres, genouillées-ascendantes; feuilles molles, plus longues et généralement plus larges, les radicales en gazon lâche.
- Hab. Montagnes. Puy-de-Dôme: mont Dore. Cantal: le Plomb; Puy Mary, rôchers au-dessus du Falghoux. Aveyron: montagnes d'Aubrac (Bras). Chaîne du Jura, depuis les environs de Montbéliard jusqu'au Reculet. Montagnes de l'Isère et de la Haute-Savoie: çà et là, assez rare.

Aire Géogr. — Angleterre; Belgique; Allemagne; Suisse; Italie septentrionale; Autriche-Hongrie.

Une forme:

D. pulchellus Pers. (pro specie), Synopsis, 1, p. 493; Reichb. Fl. excurs., p. 809, Icon. Germ., 6, t. 262; D. virgineus Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 398; D. Gratianopolitanus Mutel Fl. Fr., 1, p. 439, et Fl. Dauph., éd. 2, p. 77, non Vill. — Exsicc.: Magn. Fl. sel., nº 4626 bis. — Tiges de 2-45 centimètres; feuilles radicales et des jets stériles assez fermes, linéaires-acuminées, les caulinaires courtes; fleurs une fois plus petites; écailles calicinales subétalées, les internes atteignant ou dépassant un peu le tiers du tube du calice court (12-15 millimètres de long), souvent rougeâtre; pétales plus petits et bien moins profondément dentés que dans le D. casius.

Hab. — Montagnes; souvent avec le type. — Basses-Alpes : la Condamine (Eannes); Drôme : Serre-Montuez, Lus-la-Croix-Haute (C. Chatenier), Rochecourbe (C. Chatenier), avec le D. subacaulis : Savoie : mont Cenis (Huguenin, de Schwnefeld): Puy-de-Dôme : Mont-Dore : vallée de Chaudefour (Cosson), pie du Capucin (Foucaud); Cantal : le Plomb : roc des Ombres (Bonnaves), Puy-Mary (de Puyfol); Ain : le Reculet (Reuter).

41. — D. DELTOIDES L. Spec., 588; Fl. Dan., t. 577; Engl. Bot., t. 61; Sv. Bot., t. 477; Reichb. Icon., f. 5040; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 236; et auct. plur.; D. supinus Lamk. Fl. Fr., 2, p. 534; D. crenatus Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 161. — Exsice.: Bill., nº 2423; Bourg. Pl. d'Esp., nº 2268; Relig. Maill., nos 559 et 871. — Plante de 1-3 décimètres, d'un beau vert, pubescente, lâchement gazonnante. Souche à divisions radicantes émettant des tiges stériles allongées et des tiges florifères ascendantes, arrondies, ordinairement rameuses. Feuilles molles, planes, largement linéaires, ciliéesspinuleuses aux bords et sur la nervure médiane en dessous, munies de 3 nervures écartées, les inférieures et celles des jets stériles courtes, arrondies au sommet, attenuées à la base; les caulinaires plus allongées, égales à la base; les supérieures aiguës. Fleurs solitaires au sommet de la tige et des rameaux et disposées en panicule dichotome; écailles calicinales appliquées, atteignant le milieu du tube du calice, lancéolées, acuminées par une arête ténue aussi longue que l'écaille. Calice cylindrique, étroit, strié dans toute sa lonqueur, pubescent, à dents linéaires-subulées; pétales non contigus, à limbe oblong, denté, assez court, glabre ou velu à la gorge, là base portant une ligne purpurine brisée. Capsule subsessile, cylindrique. Graines ovales, petites, chagrinées. 2. — Juin-septembre.

β. glaucus Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 281; Timb. Essai, p. 41; D. glaucus L. Spec., 588; Reichb. Icon., f. 5041. — Feuilles glauques; fleurs blanches fortement tachés de pourpre à la gorge (chloranthie).

Hab. — Prairies et clairières des bois, surtout dans les régions montagneuses: Alsace; Lorraine; Vosges; chaîne du Jura; Lyonnais; Dauphiné; Forez; Vivarais; Cévennes; Morvan; Auvergne; Corbières; Pyrénées; plus rare dans la plaine: Yonne: Saône-et-Loire; Loiret; Seine-et-Oise; Oise: etc., nul dans l'ouest et le nord-ouest, la région méditerranéenne et la Corse; var. 3.: Pyrénées.

AIRE GEOGR. — Europe, surtout centrale et occidentale (excl. rég. arct., Irlande, Portugal, Grèce, Turquie); Inde (spontané?).

Hybrides:

× D. Loreti Nob.; D. deltoidi-silvaticus Loret in Bull. Soc. bot. Fr., 40, p. 430. — Diffère du D. silvaticus, dont il a le faciès, par une glaucescence plus prononcée, les proportions moindres de tous ses organes, les écailles calicinales moins contractées, le tube du calice plus court, les pétales plus petits, denticulés, etc. Se sépare du D. deltoides par les proportions plus grandes de ses organes, la tige glabre, plus dressée, les fleurs plus ou moins fasciculées, les calices plus gros, d'un brun verdâtre, les pétales à limbe arrondi. — Etamines rudimentaires, à filets très courts; pétales redressés, non étalés.

Hab. — Ardèche: Saint-Agrève, altitude 1200 mètres, avec les parents (*Loret* in herb. *Rouy*). — Haute-Vienne: Eymoutiers (*Le Gendre* in herb. *Foucaud*).

X D. Lamyi Nob.; D. silvatico-deltoides Loret in herb. Mus. Paris. (s. descript.). — Diffère du D. deltoides, dont il a plutôt le faciès, par les feuilles plus larges, non ciliées-spinuleuses, les fleurs plus rapprochées au sommet des tiges, les écailles calicinales, plus foncées, contractées en une pointe de moitié plus courte que l'écaille, les dents du calice lancéolées, les pétales contigus à limbe arrondí. Se sépare du D. silvaticus par les feuilles courtes, plus étroites, les inférieures et les médianes très obtuses, les tiges et les feuilles inférieures pubescentes, les fleurs non fasciculées, les pétales à limbe moins arrondi, plus étroit.

Hab. — Puy-de-Dôme: mont Dore, entre les parents (Lamy de la Chapelle in herb. Mus. Paris).

12. — **D. HTRTUS** Vill. *Hist. pl. Dauph.*, 3, p. 593, t. 46; DC. *Fl. Fr.*, 4, p. 743; Duby *Bot. Gall.*, p. 73; G. et G.

Fl. Fr., 1, p. 234; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 62; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 102; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 64; D. attenuatus β. Lois. Fl. Gall., 1, p. 307. — Exsicc.: Bill., n° 3532. — Plante de 16.25 centimètres, gazonnante. Souche dure émettant des jets stériles courts, terminés par une rosette de feuilles et des tiges épaisses, arrondies, rudes ou courtement hérissées dans toute leur lonqueur, simples, 1-4-flores. Feuilles fermes, linéaires, atténuées et canaliculées du milieu au sommet, subulées, rudes aux bords et sur le dos. 3-5-nervées à nervures saillantes, écartées: les caulinaires dressées. Fleurs assez petites, solitaires ou rapprochées par 2-4 au sommet de la tige ; écailles calicinales extérieures ovales-lancéolées, les internes ovales, toutes largement membraneuses aux bords, contractées en une arête étalée-dressée, atteignant à peu près le milieu du calice court, subcylindrique, strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées-acuminées; pétales non contigus, à limbe obové, denté, poilu à la gorge, de moitié plus court que l'onglet. Capsule fusiforme-obtuse. Graines ovales, chagrinées. 2. — Juin-septembre.

Hab. — Coteaux calcaires du sud-est. — Hautes-Alpes: Serres. — Basses-Alpes: Sisteron, Manosque; Château-Arnoux, Gréoulx, Peyruis, Lurs, Digne, Colmars, Annot, Barrème, Castellanne. — Alpes-Maritimes: Gourdon, Caussols, Thorenc, Audon, Saint-Auban, Séranon, mont de la Chens. — Var: Fréjus, Ampus, Montrieux, Sainte-Zacharie, Toulon. — Bouches-du-Rhône: Sainte-Baume, Roquefavour, Sainte-Victoire et Rousset près Aix, Marseille, la Bourdonnière. — Vaucluse: environs d'Avignon. — Drôme: le Tais (frère Téléphore).

Subspec. — **D. graniticus** Jord. (pro specie), Obs., fragm. 7, p. 13; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 9; Loret et Barr. Fl. Montp., p. 93; Rouy Suites Fl. Fr., 1, p. 63; D. hirtus var. graniticus Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 102. — Exsicc.: Bill., nº 2630; Soc. Dauph., nº 4117; Magn. Fl. sel., nº 4896. — Diffère du D. hirtus par les caractères suivants: Tiges de 1-4 décimètres, grêles, subcylindriques, glabres en totalité ou au moins dans la moitié supérieure, souvent rameuses vers le haut; feuilles moins raides, glabres et lisses sur les deux pages, étroitement linéaires-acuminées, 3-nervées, les caulinaires fines, étalées; écailles calicinales plus petites, les internes à arête herbacée presque dressée ne dépassant que peu le tiers du calice; pétales à limbe plus large, ovale, égalant presque l'onglet. 4. — Juin-août.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Nous n'admettons pas, même comme variété, le *D. Vivariensis* Jord. (ap. Boreau *Fl. centre*, éd. 3, p. 91), car le caractère le plus important

β. longistylus Coste in Bull. Soc. bot. Fr., 38, p. LVIII. — Port plus grêle: fleurs plus petites; pétales glabres; styles longuement saillants.

IIAB. — Rochers granitiques, basaltiques ou schisteux, très rarement rochers calcaires, dans le centre et le midi de la France : Loire, Cantal, Ardèche, Lozère, Aveyron, Gard, Hérault; la var.  $\beta$ . : Aveyron : Dourbie (frère Marc).

13. — D. ATTENUATUS Smith in Act. Soc. Linn., 2, p. 301; Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 243; DC. Fl. Fr., 4, p. 742; Benth. Cat. Pyr., p. 75; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 233 (excl. syn. D. Lusitan.); Willk. Icon. et descript., 1, p. 9, t. 3 et 4; Amo Fl. Iber., p. 291; Willk. Pugitlus, p. 89; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 683; Rouy Observ. Dianthus fl. fr., p. 8-9; D. longiflorus Lamk Encycl., 4, p. 522. — Plante sousfrutescente, cespiteuse, glabre, à souche épaisse, émettant des jets stériles feuillés, dressés, et des tiges florifères arrondies plus ou moins rameuses, rarement simples. Feuilles raides, canaliculées, atténuées de la base au sommet, subulées. trinervées, denticulées, les caulinaires plus courtes, dressées. Fleurs solitaires ou géminées, souvent en grappe corymbiforme ou en panicule; écailles calicinales 6-8, appliquées, inégales, atteignant la moitié du calice, lancéolées, atténuées en une arête très courte, appliquée; calice allongéconique, strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées, aiguës, scarieuses aux bords; pétales roses non contigus, à limbe toujours sensiblement plus court que l'onglet, parfois très petit, plus ou moins profondément denté, mais non lacinié, glabre. Capsule conique, très courtement stipitée. Graines grosses, oblongues, chagrinées. 4. — Juillet-août.

α. genuinus Nob.; D. attenuatus a. Pyrenaicus Willk. α. genuinus Willk. Pugillus, p. 90, Icon. et descript., 1, p. 9; D. Pyrenæus Pourr. in Mém. Toulouse, 3, p. 318; D. attenuatus Timb. Essai, p. 12. — Exsicc. : Soc. Dauph., n° 2782; Soc. Brot., n° 570. — Plante d'un vert gai; feuilles raides (non rigides et piquantes); écailles calicinales 5; calice de 18-20 millimètres de long; limbe des pétales petit, d'un rose pàle, denté, beaucoup plus court que l'onglet; feuilles caulinaires un peu écartées de la tige; pétales à limbe tronqué, profondément denté.

de ce Dianthus (écailles calicinales extérieures lancéolées-acuminées) se rencontre parfois sur certaines fleurs de D. graniticus, tandis que les autres fleurs du même spécimen présentent des écailles normales (Rouy Suites Fl. France, 1, p. 64).

β. minor Nob.; D. attenuatus a. Pyrenaicus β. sabuletorum Willk. Pug., p. 90, Icon. et descript., 1, p. 9. — Plante plus grêle et plus petite; tiges grêles, simples, la plupart uniflores, rarement 2-3-flores; feuilles ténues, les caulinaires très courtes, appliquées contre la tige; pétales à limbe oblong peu profondément denté.

IIAB. — Rochers des Pyrénées-Orientales depuis les coteaux de Collioure, Port-Vendres, Banyuls et Cerbère jusqu'au-delà de Prats-de-Mollo et aux montagnes qui entourent Mont-Louis; les Corbières (Gautier et Timbal).

Aire Géogr. — Espagne et Portugal.

#### Deux formes:

- D. Catalaunicus Pourr. (pro specie), in herb. Salvador. sec. Willk. Pug., p. 90; Timb. Essai, p. 12, t. 17; D. attenuatus b. Catalaunicus Wilk. et Costa ap. Willk., l. c., et ap. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 684. Feuilles très raides, glaucescentes ou glauques, les caulinaires dressées-appliquées; fleurs grandes, le plus ordinairement géminées; écailles calicinales 6-8; calice de 24-28 millimètres, très atténué et presque fermé au sommet à dents allongées; pétales à limbe grand, d'un beau rose, profondément denté ou incisé-sublacinié.
- a. sclerophyllus Willk., l. c., p. 90, et ap. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 684. Exsice.: Soc. Dauph., nº 1116; Soc. Rochel., nº 3035. Feuilles des jets stériles rigides, droites, étalées-divariquées; calice de 24-26 millimètres; pétales à limbe de 6-8 millimètres, incisé-sublacinié.
- β. brachyphyllus Willk., l. c. Exsicc.: Soc. Rochel., n° 3209. Feuilles des jets stériles rigides, droites, dressées ou peu étalées, non divariquées; calice de 25-26 millimètres; pétales à limbe de 6-8 millimètres, denté ou incisé.
- 7. leptophyllus Willk., l. c. Exsicc.: Soc. Dauph., nº 1115. Feuilles des jets stériles longues, plus étroites, moins rigides; calice de 27-28 millimètres; pétales à limbe de 8-9 millimètres, incisé-sublacinié.
- 5. robustus Nob. Feuilles largement linéaires-canaliculées, très rigides, fortes, piquantes, étalées; tige robuste de 2-4 décimètres, épaisse, portant 5 fleurs, à pédicelles épais; calice de 27-28 millimètres; pétales à limbe de 5-6 millimètres, denté ou incisé-sublacinié.
- Hab. Coteaux et rochers des Pyrévées-Orientales dans la région basse, plus rarement dans les sables maritimes : Canet et Château-Roussillon

près Perpignan (*Debeaux*), Argelès (*Oliver*), Banyuls, la Massane (*Timbal*), Collioure (*Jordan*), entre Millas et Fort-Réal (*Rouy*), Ille-sur-la-Têt (*S. Pons*), Sorède (*Castanier*), etc.

Aire géogr. — Espagne orientale.

D. maritimus Rouy Observ. Dianthus fl. fr., p. 8; D. pungens Timb. in Bull. Soc. bot. Fr., 22, p. 306, Essai, p. 12 (excl. exsicc. cit.), non L. Mant., 240, nec G. et G. Fl. Fr., 1, p. 234; D. attenuatus var. maritimus Rouy olim — Exsicc.: Soc. Dauph., nº 1553; Soc. Rochel., nº 3000. — Plante suffrutescente à souche grosse, émettant un grand nombre de jets stériles et des tiges courtes (15-30 centimètres), 1-3-flores; feuilles étalées, courtes, linéaires-acuminées, rigides et piquantes, les caulinaires dressées ou appliquées; fleurs petites; écailles calicinales ordinairement 4, rarement 6; calice de 14-46 millimètres, à dents plus courtes; pétales à limbe petit ou très petit, d'un rose pâle, ovale, denté ou parfois presque entier, bien plus court que l'onglet.

HAB. — Sables maritimes de l'Aude, à l'île et sur la plage de Leucate et à la Corrège de Fitou (Gautier, Timbal, Respaud). — N'a pas encore été trouvé ailleurs.

## b. - Pétales fimbriés ou laciniés

14. — D. GALLICUS Pers. Synopsis, 1, p. 495; DC. Fl. Fr., 5, p. 502; Duby Bot. Gall., p. 73; Lois. Fl. Gall., 1, p. 307; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 242; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 686; D. arenarius Thore Chlor. Land., p. 471; DC. Icon. Gall. rar., p. 12, t. 41; non L. — Exsicc.: Magn. Fl. sel., nº 2940. — Plante de 1-3 décimètres, glauque ou glaucescente. Souche émettant des jets stériles dressés, et des tiges florifères ascendantes, arrondies, pubescentes inférieurement, simples ou rameuses. Feuilles courtes, raides, linéaires-obtusiuscules, trinervées, presque planes, ciliéesrudes aux bords. Fleurs très odorantes, généralement solitaires au sommet des tiges : écailles calicinales très inégales, oblongues, contractées en une arête appliquée n'atteignant que le quart du tube du calice cylindrique, allongé, strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées aiguës; pétales blancs ou roses à l'imbe fimbrié seulement jusqu'au tiers de sa longueur en lanières linéaires aiguës, à partie non divisée suborbiculaire. Capsule cylindrique. Graines ovales, chagrinées. 4. — Juillet-août.

β. Lusitanus Nym. Consp. fl. Europ., p. 104. — Plante basse; feuilles toutes plus étroites, celles des rosettes stériles plus courtes encore, réduites.

Hab. — Sables des côtes de l'Océan depuis la Gironde jusqu'au Finistère; se retrouve aussi dans les dunes des Basses-Pyrénées, des Landes et de la Gironde, mais rare; var. 3.: Loire-inférieure: Bourg-de-Batz près le Pouliguen (Ed. Bureau et Beautemps Beaupré in herb. Rouy); Vendée: Noirmoutier (Weddell); Charente-Inférieure: Châtel-Aillon (Foucaud); Gironde: la Teste de Buch (Des Moulins in herb. Rouy); Basses-Pyrénées: Bayonne (Grenier in herb. Rouy); Biarritz (Foucaud).

Aire Géogr. - Espagne occidentale; Portugal.

- 15. D. MONSPESSULANUS L. Spec., 588; Duby Bot. Gall.; Reichb. Icon., f. 5031; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 241; Willk. Icon. et descript., 1, t. 7; et auct. plur.; D. fimbriatus β. Lamk. Fl. Fr., 2, p. 538. — Exsicc.: Reichb. nº 1298; Bill., nº 2632; Bourg. Pl. d Esp., ann. 1864, nº 2618; Soc. Dauph., nºs 4118 et bis; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., no 750; Soc. Dauph., no 4474; Magn. Fl. sel., nos 215 et bis; Soc. Sud-Est, no 54. - Plante de 1-4 décimètres. Souche à divisions grêles, radicantes, émettant des jets stériles et des tiges fforisères rameuses, plus rarement simples. Feuilles planes, molles, linéaires, longuement acuminées, faiblement rétrécies à la base, 3-5-nervées, rudes aux bords. Fleurs solitaires au sommet de la tige et des rameaux, disposées en panicule dichotome dressée; écailles calicinales presque égales, lancéolées, atténuées en une arête plus ou moins étalée, égalant la moitié du tube du calice ou la dépassant; calice allongé, grêle, atténué au sommet, strié dans toute sa longueur, à dents longues, acuminées ; pétales roses ou blancs, contigus, à limbe lacinié jusqu'au milieu en lanières linéaires aiguës, à partie non divisée, ovale. Capsule cylindrique. Graines ovales, chagrinées. 2. - Juilletaoût.
- α. barbatus Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 105. Fleurs grandes; écailles calicinales à pointe n'atteignant environ que le milieu du calice; pétales roses, velus à la gorge et maculés; feuilles étroites.
  - S .- var. nanus Nob. Tige naine, uniflore.
- β. albidus Timb. Essai, p. 18. Diffère de α. par les écailles calicinales jaunâtres, égales, les pétales blancs et les tiges uni-biflores, aussi longues (3-4 décimètres).
  - γ. Marsicus Ten. (pro specie), Fl. Nap., 4, p. 208; Syll.,

- p. 208; Groves Fl. Sir., p. 61; non Timb. Exsicc.: Soc. Rochel., n° 2602. Fleurs grandes; écailles calicinales extérieures à pointe ténue, atteignant souvent le sommet du calice; pétales roses, velus à la gorge et maculés; feuilles étroites.
- 8. latifolius Nob.; D. Monspessulanus var. Marsicus Timb. Essai, p. 18. Fleurs grandes; écailles calicinales presque entièrement herbacées, larges, les extérieures à pointe large, subfoliacée, atteignant le plus souvent ou dépassant le calice; pétales roses, velus à la gorge et maculés; feuilles largement linéaires (3-4 millimètres de large).
- ε. plumosus Koch Synopsis, ed. 2, p. 407; D. plumosus Spreng. Pug., 2, p. 64; D. Waldsteinii Sternbg. in Flora, 1826, p. 9, Beib., p. 73. Fleurs grandes; écailles calicinales plus ou moins scarieuses, les extérieures à pointe ténue atteignant souvent les 2/3 du calice; pétales roses, glabres à la gorge; feuilles de α.
- ζ. alpicola Koch, l. c., p. 108; D. Sternbergii Sieb. in Sched. ad Fl. Austr. exsicc. (1811); D. alpestris Hoppe ap. Sturm Deutschl. fl., heft 28; Sternbg ap. Spreng. Syst., 2. p. 381; non Balb.; D. speciosus var. minor Reichb. Icon. Germ., 6, t. 260; D. arenarius Pirona Fl. Foroj. syllab., p. 463: D. oreades Ball in sched. (1870), sec. A. Kerner; Tunica arenaria Scop. Fl. Carn., ed. 2, p. 301. Exsicc. Fl. exsicc. Austr.-Hung., n° 548. Tige basse (6-20 centimètres), uniflore; fleurs ordinairement plus petites que dans les autres var., mais pas toujours; écailles calicinales courtes, à pointe courte, ténue, n'atteignant pas le milieu du calice, plus ou moins scarieuses; pétales rosés, glabres à la gorge; feuilles linéaires, plus courtes.

Hab. — Rochers et pâturages des montagnes. — Jura, Alpes, Auvergne, Haut-Limousin, Forez, Cévennes, Corbières, Pyrénées; var. 3. et  $\gamma$ . : çà et là avec  $\alpha$ ., surfout dans les Pyrénées; var. 3. : Isère, Hautes-Alpes, Haute-Garonne, etc. ; la var.  $\alpha$ . : Alpes et Pyrénées, rare; la var.  $\alpha$ . : Pyrénées-Orientales : Canigou (Gautier); val d'Eyne (Rouy), etc.; nous ne l'avons pas encore vue des Alpes françaises.

## Hybrides du D. Monspessulanus L.:

× D. Richteri Nob.; D. attenuatus × Monspessulanus Richt. et Loret in Bull. Soc. bot. Fr., 27, p. 270. — Diffère du Monspessulanus par les calices semblables à ceux du D. attenuatus, les feuilles raides, étroites, fortement 3-nervées. Se distingue du D. attenuatus par les pétales sublaciniés ou laciniés, et la souche à divisions lâches, couchées et radicantes comme dans le *D. Monspessulanus*.

- x. Richteri Nob.; D. Monspessulano-attenuatus Godr. in herb. Mus. Paris. Port du D. Monspessulanus, mais feuilles moins molles, étalées; écailles subherbacées.
- β. Ruscinonensis Fouc. et Gaut. (pro hybrid.), in Ann. Soc. sc. nat. Rochelle, 1895, cum icone; D. attenuato-Monspessulanus Fouc. et Gaut. Port du D. attenuatus, mais feuilles moins raides, dressées; écailles calicinales scarieuses.
- γ. Warioni Bucq. et Timb. ap. Timb. Essai, p. 20; D. Catalaunico-Monspessulanus Timb. et Bucq., l. c. Port du D. Catalaunicus; feuilles assez molles ou un peu raides, étalées ou ascendantes, vertes; écailles calicinales subscarieuses.
- Hab. Rochers des **Pyrénées-Orientales**, avec les parents. Var.  $\alpha$ .: Thuès (Richter in herb. Mus. Paris.); Mont-Louis (Bonnier); le Vernet (A. Le Grand); var.  $\beta$ .: de Fontpédrouse à Montlouis (Gautier et Foucaud); Montalba-Latour (Oliver); var.  $\gamma$ .: vallée de Lavail (Warion).

Aire Géogr. — Espagne : Catalogne (y. : Vayreda in herb. Rouy).

- × D. Borderi Nob.; D. geminiflorus × Monspessulanus Nob. Diffère du D. Monspessulanus, dont il a quelque peu le port, par les fleurs plus petites, les écailles calicinales inégales, contractées en une arête assez longue, verdâtre, atteignant ou dépassant le milieu du tube du calice subcylindrique, les pétales profondément dentés on subfimbriés, à limbe 2 fois environ plus court que l'onglet. Se distingue du D. geminiflorus, et de ses variétés, par les écailles calicinales presque égales et les pétales plus grands, subfimbriés (non dentés seulement). Plante de 2-4 décimètres, multiflore, à feuilles largement linéaires.
- Hab. Nous ne connaissons que l'hybride *D. geministorus q. Aragonensis* × *Monspessulanus*, qui croît, avec les parents, au port de Gavarnie (*Hautes-Pyrenées*), où il a été recueilli maintes fois par Bordère qui l'a souvent distribué sous le nom de *D. Requienii*, et où nous l'avons également récolté. G. R.
- × **D. fallens** Timb. in Bull. Soc. bot. Fr., 5, p. 329, 6, p. 417, Essai, p. 49, t. 25; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 286; D. tener G. et G. Fl. Fr., 4, p. 240 (p.p.); non Balb.; D. Monspessulanus × Requienii β. cognobilis Nob. Voisin de l'hybride précédent; il s'en distingue par les tiges 4-2-flores seulement, les feuilles plus étroites, les écailles

calicinales plus scarieuses, à arête n'atteignant pas le milieu du tube du calice plus court, les pétales plus pâles à limbe 4 fois plus court que l'onglet.

Hab. — Pyrénées centrales, à Penna Blanca, Venasque, la vallée d'Aure, etc., mais seulement sur le versant espagnol; à rechercher dans les montagnes de Luchon.

- × D. digeneus Nob.; D. serratus × Monspessulanus Nob.; D. serratus var. γ. D. asper B.G. ex herb. DC. in herb. Mus. Paris. (sans indication de localité). Tiges uniflores, anguleuses, de 45-25 centimètres. Feuilles allongées, linéaires, glauques, non rétrécies à la base, plus raides que celles du D. Monspessulanus, mais non subulées comme celles du D. serratus. Ecailles calicinales atteignant le milieu du tube du calice lâchement dressées, ou subétalées, non appliquées, les intérieures scarieuses, plus ou moins brusquement contractées en une pointe fine; calice atténué au sommet, à dents lancéolées-aiguës; pétales fimbriés, glabres à la gorge; anthères oblongues. Port et calice du D. serratus; pétales du D. Monspessulanus.
- β. humilis Nob.; D. tener G. et G. Fl. Fr., 1, p. 240 (p. p.); D. serratus  $\times$  Monspessulanus  $\zeta$  alpicola Nob. Plante basse (6-10 centimètres); feuilles courtes; fleurs plus petites; pétales d'un beau rose.

Нав. — Pyrénées-Orientales : Trancade d'Amboulia près Prades, avec les parents (Rouy); la var.  $\beta$ ..: la Font-de-Comps (Lapeyrouse in herb.  $Mus.\ Paris.$ ).

X D. subfissus Nob.; D. deltoidi-Monspessulanus Loret in Bull. Soc. bot. Fr., 10, p. 132. — Tiges de 3-4 décimètres, arrondies, rameuses au sommet. Feuilles molles, planes, à 3 nervures, linéaires, aiguës, non rétrécies à la base. Fleurs relativement petites, intermédiaires comme grandeur entre celles des D. deltoides et Monspessulanus; écailles calicinales à paire inférieure sensiblement écartée de la supérieure, coriaces, atténuées en une pointe subulée herbacée; calice subcylindrique, glabre, à dents étroitement lancéolées, acuminées; pétales à limbe subfimbrié, non lacinié, taché à la base, velu à la gorge.

Hab. — Hautes-Pyrénées: rocher près de Gavarnie (Loret); pic de Lhéris (Mailles in herb. Rouy).

× D. Ponsi Nob.; D. Monspessulano-neglectus S. Pons in Bull. Soc. bot. Fr., 37, p. 246. — Tiges dressées, simples,

légèrement anguleuses. Feuilles étroitement linéaires, atténuées au sommet, aiguës, à une seule nervure visible ; fleurs grandes, d'un pourpre foncé, solitaires, rarement géminées au sommet de la tige ; écailles calicinales un peu inégales, contractées en une arête herbacée, verte, égalant la moitié du tube du calice ; calice assez court, subcylindrique, à dents ovales-acuminées; pétales glabres à la gorge, fimbriés jusqu'au quart de leur longueur en lanières assez larges, parfois bifides.

Hab. — Pyrénées-Orientales : partie moyenne de la vallée d'Eyne, près de l'Orri-dà-Dalt, sur la rive gauche du torrent (S. Pons in herb. Rouy-et in herb. Foucaud).

XD. saxatilis Pers. Synopsis, 1, p. 494; Duby Bot. Gall., p. 74; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 650; D. Monspessulano-Seguieri Lec. et Lam. Cat. p. 94; D. sylvatico-Monspessulanus G. et G. Fl. Fr., 1, p. 240; Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 138. - Tiges de 3-5 décimètres, arrondies, lisses, rameuses vers le sommet ou dans le tiers supérieur. Feuilles molles, largement linéaires, plus ou moins atténuées à la base et au sommet, à 3 nervures apparentes ; gaine des feuilles caulinaires à peu près aussi large que longue. Fleurs grandes d'un rose pâle, solitaires, ou géminées. ou ternées et rapprochées au sommet des tiges; écailles calicinales ciliées, appliquées, ovales ou lancéolées, contractées ou subatténuées en une arête subulée atteignant du tiers au milieu du tube du calice cylindrique, court ou assez long, strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées; pétales contigus, à limbe plus ou moins fimbrié, ordinairement jusqu'au tiers, en lanières linéaires assez larges.

Hab. — Puy-de-Dôme: Royat, base sud du Puy-de-Dôme, petit Puy-de-Dôme, puy de Côme, puy de Pariou, Laschamps, mont Dore (Lamotte; Foucaud; Heribaud in herb. Rouy). — Cantal: le Plomb, Pra-de-Bouc (Lecoq); le Lioran (de Valon). — Lozère: montagne de la Lozère (Lamotte).

★ D. Arvernensis Nob.; D. Monspessulano-silvaticus G. et G. Fl. Fr., 1, p. 241. — Diffère du ★D. saxatilis par les feuilles caulinaires plus nettement atténuées à la base, à gaines 2-3 fois plus longues que larges, les fleurs plus

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le × D. controversus Gaud. (D. Seguieri × Monspessulanus) est à rechercher dans nos Alpes et dans les Pyrénées-Orientales, partout où croissent en compagnie, ou non loin l'un de l'autre, les D. Seguieri et Monspessulanus.

purpurines, les écailles calicinales contractées en une arête plus large, le calice nettement atténué au sommet.

Hab. — Puy-de-Dôme: petit Puy-de-Dôme (Lecoq; Cosson in herb. Rouy); Loire: rocailles de Gourgon près Pierre-sur-Haute (A. Le Grand); et certainement ailleurs où croissent ensemble les D. silvaticus et Monspessulanus.

× D. varians Nob.; D. Seguieri × Monspessulanus ζ. alpicola Nob. — Diffère des D. saxatilis et D. Arvernensis par l'ensemble des caractères qui séparent les D. Seguieri et silvaticus : feuilles caulinaires plus étroites, linéaires, longuement acuminées, moins molles, à gaine à peu près aussi longue que large; écailles calicinales non ciliées, atténuées en une arête subulée atteignant le milieu du tube du calice allongé, plus nettement atténué vers le sommet, à dents longuement et étroitement lancéolées, presque acuminées; fleurs solitaires ou géminées, plutôt petites; pétales à limbe profondément crénelé ou sublacinié.

Hab. — Pyrénées-Orientales: au-dessous du Tech, à Prats-de-Mollo (sine nom. in herb. Rouy ex herb. Kralik).

Sous-section II. — Brachylepideæ Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 687. — Ecailles calicinales larges, courtes, brusquement contractées en un acumen court, le plus ordinairement striées seulement au sommet.

### a. — Pétales laciniés

46. — **D. SUPERBUS** L. Spec., 589; Jacq. Observ., t. 25; Fl. Dan., t. 578; Bot. Mag., 9, t. 297; Sv. Bot., t. 436; Schrank Fl. Monac., 3, t. 247; Dietr. Fl. Bor., 3, t. 196; Reichb. Icon., f. 5032; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 241; D. fmbriatus α. Lamk. Fl. Fr., 2, p. 538; D. plumarius All. Fl. Pedem., 2, p. 76, non J.. — Exsicc.: Reichb., no 4795; Fellm. Pl. arct., no 34 (var. arctica Nob.); Bill., no 727; Reliq. Maill., no 873; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nos 147 et bis; Soc. Dauph., nos 2386 et bis, et 2° sér., no 595; Soc. Rochel., no 613. — Plante glabre, non cespiteuse. Tiges solitaires, rarement plusieurs, dressées, de 3-6 décimètres, rameuses-dichotomes vers le sommet. Feuilles molles, largement linéaires, à 3 nervures écartées, les basilaires pétiolées, les inférieures et celles des jets stériles plus larges et obtusiuscules ou subaiguës, les caulinaires atténuées à la

base, les supérieures réduites, très étroites. Fleurs solitaires ou géminées, disposées en panicule; écailles calicinales, ordinairement 4, appliquées, très inégales, largement ovales, brusquement contractées en une arête courte et appliquée, égalant du quart au tiers du calice un peu atténué au sommet, strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées-aiguës; pétales non contigus, à onglet plus ou moins longuement exsert, à limbe profondément lacinié jusqu'au delà du milieu en lanières très étroites, à partie non divisée oblongue. Capsule cylindrique, incluse. Graines ovales, chagrinées. ¾. — Juin-août.

β. nanus Nob. — Tige de 4-5 centimètres, uniflore; feuilles courtes (1-2 centimètres), épaisses!

Hab. — Prairies, bois humides. — Alsace, Lorraine, Vosges. Jura, Champagne, Haute-Saône, Bourgogne, Lyonnais, Dauphiné, Auvergne, Cévennes, Allier, Indre, Cher, environs de Paris. Gironde, Landes, Pyrénées : de Laruns aux Eaux-Chaudes (Juillard in herb. Rouy).

AIRE GEOGR. — Europe septentrionale (même arctique) et centrale, Bosnie, Roumanie, Sibérie, Songarie, Japon, Caucase.

Hybride:

× **D. paradoxus** Nob.; *D. superbus* × *Monspessulanus* Nob. — Port et fleurs rapprochées à pétales très laciniés du *D. superbus*; feuilles étroites rétrécies à la base du *D. Monspessulanus*; écailles calicinales ovales presque atténuées en une pointe herbacée assez longue atteignant au moins le tiers de la longueur du calice; plante stérile.

Hab. — Basses-Pyrénées : au-dessus des Eaux-Bonnes, où croissent les parents (Forestier in herb. Rouy ex herb. Kralik).

b. — Pétales entiers ou dentés, rarement subfimbriés.

47. — **D. FURCATUS** Balbis Observ. sur les Œillets in Mém. Acad. Turin, 7, p. 13, f. 2; Reichb. Icon., f. 5046; de Not. Reo., p. 63; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 62; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 227; D. tener B. furcatus Rostan in Exsice. Pedem., n° 172; D. Faurei Arv.-Touv. Suites Monogr. Pilos. et Hier., p. 49, et in Bull. Soc. Dauph., n° 3,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> A rechercher, dans les régions montagneuses, la var. Wimmeri Wichura (pro specie), in Schles., p. 33, Jahr., p. 74 (D. superbus var. speciosus Reichb. Fl. excurs., p. 808, non D. speciosus Reichb. Icon. Germ., 6, t. 260), distincte du type par la taille plus basse (2-3 décimètres), les feuilles plus larges et plus courtes, les tiges 1-pauciflores, les calices plus grands, les pétales tachés de brun pourpre à la base.

p. 70; D. pungens Arcang. Comp. fl. Ital., p. 84, non L; D. strictus Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 271, non Sibth. et Sm.; D. neglecto-saxicola Gren, in herb. Mus. Paris. — Exsicc.: Bourg. Pl. Alpes-Marit., nº 308; Rostan Pedem., nº 172; Soc. Dauph. nº 707; Lojac. Pl. Ital. sel., nº 28; Reverch, Pl. de France, ann. 1886, nº 228; Soc. ét. fl., fr., nº 19. - Plante glabre. Souche brune émettant des jets stériles à feuilles courtes, densément rapprochées en rosette, et des tiges florifères de 8-25 centimètres, subtétragones au moins supérieurement, 1-3-flores. Feuilles molles; les basilaires courtes, largement linéaires, 3-5-nervées, obtuses ou obtusiuscules, ciliées-scabres; les caulinaires plus allongées et plus atténuées vers le sommet, aiguës, à gaine aussi longue que large. Fleurs toutes, ou la plupart, plus ou moins longuement pédicellées, très rarement une ou deux sessiles ou subsessiles: écailles calicinales 4, rarement 6, dressées, toutes ou les inférieures à limbe petit, herbacé, souvent scarieuses aux bords, surtout les internes ovales, cellesci plus ou moins atténuées ou subcontractées en une pointe atteignant la moitié du tube du calice, les externes atténuées en une pointe herbacée, large, dépassant le plus souvent celle des écailles internes: calice assez court (13-16 millimètres de long), étroit, atténué au sommet, finement strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées-acuminées; pétales roses ou blanchâtres, à limbe glabre, entier, crénelé ou subfimbrié. Capsule cylindrique dépassant à peine le calice. 24. — Juin-août.

Hab. — Lieux arides, prairies sèches, pelouses, rochers des Alpes, de 900 à 2200 mètres. — Hautes-Alpes: col de Vars (Lannes); Basses-Alpes: Saint-Ours au-dessus de Meyronnes près Larche et la Condamine en allant à Caste-Loupet (Lannes); forêt de Faillefeu, aux Boules entre Digne et Colmars (Hanry); Aurent (Reverchon). — Alpes-Maritimes: cime d'Anan près Fontan (Reverchon), l'Aution (Marcilly), col de Raus (Lisa), montagnes entre les monts Caire-Gros et Viroulet (Burnat).

AIRE GÉOGR. — Italie ; Ligurie, Piémont.

### Une forme:

D. Pedemontanus Rouy in herb., et Observ. Dianthus fl. fr., p. 7; D. alpestris Balb., l. c., p. 43, f. 4; Bertol. Fl. Ital., 4, p. 565 (excl. syn. Lapeyr. et Visian.), non Sternb. et Hoppe. — Ecailles calicinales le plus souvent réduites à 2, presque entièrement herbacées, toutes insensiblement atténuées en une large pointe verte dépassant sensiblement la moitié du calice; plante élevée (25-35 centimètres); pétales grands égalant au moins les trois quarts de la longueur du calice à dents plus larges et moins acuminées,

β. humilis Rouy — Plante plus densément cespiteuse, à tiges plus courtes (5-8 centimètres), uniflores; fleurs de moitié plus petites; port du D. subacaults β. fallax, dont elle est bien distincte par la forme et la nature des écailles calicinales.

Hab. — **Drôme**: forêt de Saou et Roche-Colombe près de la cascade du Pas-de-Lauzens (*Mouillefarine* in herb. *Rouy*), avec la var. 3. — A rechercher dans la Drôme et les Basses-Alpes.

AIRE GÉOGR. — Italie: Piémont occidental et Ligurie.

18. — D. SERRATOS Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 241; DC. Fl. Fr., 5, p. 601 (var. a.); Rouy Observ. Dianthus fl. fr., p. 3; D. asper var. serratus Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 357; D. pungens G. et G. Fl. Fr., 1, p. 234 (p. p.); D. subulatus Timb. Essai, p. 13, t. 15. — Exsicc. : Reliq. Maill., nº 904. - Plante glaucescente. Souche grosse, ligneuse, émettant des jets stériles et des tiges florifères de 1-4 décimètres, 1-4-flores. Feuilles raides, presque piquantes, toutes insensiblement atténuées des la base en une pointe subulée, denticulées-scabres aux bords; les basilaires longues, très étroites, linéaires-subulées; les caulinaires un peu plus larges et de plus en plus courtes. Fleurs assez longuement pédicellées, à pédicelles dressés, peu écartés ; écailles calicinales 4, plus ou moins étalées, presque égales, toutes ou les intérieures à limbe large, scarieux, contracté en un acumen court atteignant le milieu du calice; calice assez court (13-15 millimètres de long), large, nettement conique, strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées-acuminées; pétales roses, à limbe glabre, denté ou presque entier. Capsule oblongue, égalant le calice. 4. — Juin-juillet.

Пав. — Rocailles des **Pyrénées-Orientales**: Prats-de-Mollo, Ria, Trancade d'Amboulia, Moligt, le Vernet, Font-de-Comps (*Timbal*, Rouy, Gautier); Bagnols (*Lapeyrouse* in herb. Mus. Paris.).

Aire géogr. - Catalogne.

## Une forme:.

D. insignitus Timb. inMém. Acad. Toulouse, série6, vol. 5, p. 236, in Bull. Soc. bot, Fr., 11, p. 143, Essai, p. 16, t. 20; D. pungens β. insignitus Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3 p. 682. — Exsicc.: Bourg. Pl. Pyr. espagn., s. num. in herb. Rouy, sub nom. D. pungentis. — Jets stériles nuls ou peu nombreux; tiges plus courtes (8-12 centimètres), uniflores; feuilles plus courtes, très raides, plus larges; écailles calicinales plus courtes, n'atteignant souvent que le tiers du calice à dents plus ou moins ciliées.

- IIAB. **Pyrénées** centrales, au col de Bacibée près Castanèze (*Bourgeau*, *Timbal*). Cette localité est située sur le versant espagnol, audessus de Bagnères-de-Luchon; la plante est cependant à rechercher dans nos Pyrénées.
- A9. **D. FALLACINUS** Nob.; D. subacaulis var. fallax Rouy Observ. Dianthus fl. fr., p. 7, (p. p.); D. pungens Shuttlew.in herb. Rouy.—Tiges de 8-40 centimètres, épaisses, uniflores; jets stériles nuls ou très courts. Feuilles basilaires courtes, raides, largement linéaires, obtuses ou obtusiuscules, denticulées-scabres; les caulinaires plus étroites que les basilaires; les supérieures souvent très rapprochées du calice et alors subsquamiformes. Fleurs brièvement pédicellées; écailles calicinales étalees-dressées, toutes ou les intérieures à limbe large, scarieux contracté en une pointe herbacée égalant presque leur longueur et dépassant le milieu du calice; calice large, subcylindrique, court (11-14 millimètres de long), strié dans toute sa longueur, à dents ovales-lancéolées, acuminées; pétales non contigus, rouges, à limbe poilu en dessus, très denté, égalant environ les 2/3 de l'onglet. ¥.,— Juillet.
- Hab. Alpes-Maritimes: mont Cheiron (Consolat in herb. Rouy); a rechercher.
- 20. **D. SUBACAULTS** Vill. *Hist. pl. Dauph.*, 3, p. 597; DC. Fl. Fr., 5, p. 603; Lois. in Journ. bot. (1809), p. 322, t. 13, f.1; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 235; Rouy Observ. Dianthus fl. fr., p. 6; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 231. — Plante naine de 1-8 centimètres, gazonnante. Souche ligneuse, très rameuse, à divisions densément rapprochées émettant des rosettes de feuilles et des tiges florifères dressées, anguleuses. Feuilles courtes, raides, largement linéaires, atténuées et subcanaliculées vers le sommet, à bords épaissis par une nervure marginale, ciliées-scabres, non striées en dessous mais à nervure dorsale aussi saillante que les marginales. Fleurs petites ou très petites, roses; écailles calicinales largement ovales, toutes ou les intérieures acuminées, courtement mucronées ou rétuses, atteignant du tiers à la moitié du calice; calice court (8-10 millimètres de long), fusiforme, à dents larges, ovales-lancéolées, obtuses ou obtusiuscules; pétales non contigus à limbe ovale oblong, glabre à la gorge, entier ou crénelé, égalant du tiers à la moitié de l'onglet. Capsule conique. Graines ovales, chagrinées. 4. — Juin-août.
- β. fallax Rouy Observ. Dianthus fl. fr., p. 7 (p. p.). Exsicc.: Reverch. Pl. de France, ann. 1885, nº 15; ann. 1886,

nº 229. — Plante lâchement cespiteuse, à port de *D. hirtus* ou de *D. graniticus*; tiges de 6-25 centimètres, 1-2-flores; écailles calicinales égalant environ la moitié du calice ou la dépassant, les externes à pointe verte ou rougeâtre plus courte que l'écaille, les internes assez longuement mucronées ou cuspidées.

S.-var. acaulis Nob. — Fleurs sessiles ou subsessiles au millieu des rosettes de feuilles.

Hab. — Rochers et éboulis des montagnes calcaires. — Hautes-Alpes: mont Aurouse. — Drôme: mont d'Angèle, le Buis; sonmet de la montagne de Rochecourbe près Saillans; Rousset près de Nyons. — Basses-Alpes: Annot, au col d'Allons. — Vaucluse: sonunet du mont Ventoux. — La s.-var. acaulis avec le type au mont Ventoux (Jordan in herb. Rouy). Var: mont de Lachen (alt. 1700 mètres), à la Bastide (Albert). Var. 3.: Basses-Alpes: Aurent (Reverchon in herb. Rouy); Annot, au col d'Allous, avec le type (Reverchon in herb. Rouy).

#### Une forme:

- D. brachyanthus Boiss. (pro specie), Voy. bot. Esp., p. 239, t. 24; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 235; Willk. Icon. et descript., 1, p. 11, t. 5; Amo Fl. Iber., p. 283; Rouy Observ. Dianthus fl. fr., p. 5; D. pungens Poir., Duby, Benth., Mutel, Lagrèze-Fossat, non L. Exsicc.: Bourg. Pl. d'Esp., nºs 1329, 1330, 2265, 2388; Pedro del Campo Pl. Hisp., nº 14; Reliq. Maill., nº 634; Soc. Dauph., nº 1531; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 1942. Diffère du type par les tiges plus longues, rarement naines, les feuilles plus étroites et plus fines, ordinairement plus longues, le calice plus conique, à dents plus atténuées et plus étroites, presque lancéolées, obtusiuscules ou subaiguës.
- a. mucronatus Rouy, l. c., p. 5; D. Narbonensis Rouy olim; D. brachyanthus var. Ruscinonensis Boiss. Voy. bot. Esp., p. 86 (p. p.). Exsicc.: Magn. Fl. sel., nº 4105. Ecailles calicinales largement ovales, obtuses ou rétuses, courtement mucronées.
- S.-var. subacaulis Rouy, l. c., p. 5; D. subacaulis bot. Gall. plur.; D. brachyanthus var. humilis Nym. Tiges cespiteuses, naines; feuilles rapprochées en touffes compactes; fleurs généralement petites.
- S.-var. macranthus Rouy, l. c., p. 5; D. brachyanthus var. macranthus G. et G. (p. p.); D. brachyanthus var. Ruscinonensis Boiss. (p. p.); D. brevistylus Timb. Essai, p. 24, t. 31; Fl. Corb., p. 139; D. insignitus Bordère Pl. Pyr. essicc., non Timb. Exsicc: Soc. Rochel., nos 3036 et 3210.

Plante ordinairement plus forte, plus élevée ; fleurs du double plus grandes.

β. acuminatus Rouy, l. c., p. 5; D. pungens G. et G. (p. p.). — Ecailles calicinales plus ou moins atténuées en un acumen herbacé presqu'aussi long qu'elles.

S.-var. macranthus Rouy, l. c., p. 5; D. brachyanthus var. macranthus G. et G. (p. p.); D. brachyanthus var. Ruscinonensis Boiss. (p. p.). — Plantes assez élevées à fleurs du double plus grandes.

S.-var. subacaulis Nob. — Tiges cespiteuses, naines; feuilles rapprochées en touffes compactes; fleurs généralement petites.

Hab. — Rochers et rocailles calcaires des montagnes du midi. — Var. α.: Ande: la Clappe (Gautier, Rouy et bot plur.); Hérault: Graissessac (Cosson); Aveyron: Mélagues, cirque de Madasse, vallée de la Jonte près du Truel (Coste); s.-var. subacaulis: Ande: la Clappe et l'Alaric (Rouy); Aveyron: Mélagues (Coste); s.-var. macranthus: Ariège: d'Usson à Fontanès (Timbal), rochers de Saint-Sauveur près Foix (Bordère, Mailho); Tarn-et-Garonne: Saint-Antonin (Bras, Saltel); Aude: la Clappe (J. Noyer); var. β.: Aude: la Clappe, Pierre-Lisse près Quillan (Rouy); la s.-var. macranthus: Pyrénées-Orientales: Saint-Antoine de Galamus (Timbal), la Massane, Lavaill (Oliver), Port-Vendres et N.-D.-d'Ultrera près Sorède (Rouy); et à plusieurs autres localités dans ce département (Gautier); Aude: la Clappe (Neyra); Tarn-et-Garonne: Saint-Antonin (Bras). — Les deux variétés et les sous-variétés sont en outre assez abondantes dans les Corbières et les Albères.

Aire géogr. - Espagne.

24. - D. CARYOPHYLLUS L. Spec., 587 (sensu amplo), Bot. Mag., t. 39, 1622, 2744; Engl. Bot., t. 214; Reichb. Icon. Germ., 6, t. 268; Willk. Icon. et descript., 1, t. 12; et auct. plur.; D. coronarius Lamk. Fl. Fr., 2, p. 536, Illustr., t. 376, f. 1. — Exsice.: Reichb., no 2294; Bill., no 726; Soc. Dauph., nos 2383 et bis. - Plante de 5-80 centimètres, glauque. Souche ligneuse ou vivace, à divisions émettant des jets allongés, jaunâtres, couronnés par une rosette de feuilles dense, devenant ligneuses dès la seconde année et donnant naissance à des tiges florifères épaisses, généralement rameuses et multiflores. Feuilles fermes, assez épaisses, largement linéaires, obtusiuscules, obtusément canaliculées, lisses aux bords, à nervure dorsale saillante, et munies en dessous de 4 nervures peu marquées, écartées. Feuilles supérieures bractéiformes, contigués par les bords. Fleurs solitaires ou géminées au sommet des tiges ou des rameaux, très odorantes: écailles calicinales 4, semblables, striées seulement vers le sommet, coriaces, toutes largement tronquées et briévement mucronées par une arête un peu étalée, 4-5 fois plus courtes que le calice allongé, cylindrique, subatténué au sommet, strié dans toute sa longueur, à dents lancéolées, aiguës, finement scarieuses aux bords; pétales roses, rouges ou blancs, contigus, à timbe arrondi, denté, glabre à la gorge, de moitié plus court que. l'onglet. Capsule cylindrique. Graines ovales, fortement chagrinées. ¥. — Juillet-août.

Hab. — Murs et châteaux de l'ouest et du sud-ouest de la France; plus rare dans le centre et le nord-ouest; s'étend vers l'est jusqu'à l'Aude, la Nièvre, la Seine-et-Marne, l'Aisne.

Aire Géogr. — Espagne. — Naturalisé dans beaucoup de régions.

Subspec. I. — D. Siculus Presl Del. Prag., p. 39; Guss. Fl. Sic. Syn., 1, p. 479; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 239; Arcang. Comp. A. Ital., p. 86; Tornab. Fl. Sicula, p. 143; Batt. et Trab. Fl. Alger., p. 145; D. Caryophyllus E. Siculus Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 284. - Exsicc.: Choul. Fragm. Alg., 2º série, nº 208; Soc. Dauph., nº 1119; Soleirol Pl. de Corse, nº 958. — Souche émettant des jets stériles courts et des tiges florifères robustes de 2-4 décimètres, ascendantes ou dressées, simples ou rameuses. Feuilles linéaires assez larges, vertes ou glaucescentes, canaliculées, obtusiuscules, rudes aux bords et au sommet; feuilles supérieures bractéiformes, non contiguës par les bords. Fleurs purpurines, faiblement odorantes; écailles calicinales 6-8, rarement 4, appliquées, striées presque jusqu'à la base, ovales, et largement contractées ou subatténuées en une pointe verte plus longue que dans les D. Caryophyllus, silvestris et virgineus; calice insensiblement atténué vers le sommet, à dents allongées, étroitement lancéolées, aiguës ; pétales purpurins, non contigus, à limbe oblong, denté, bien plus court que l'onglet.

Hab. — Corse: falaises de Minelli près Bastia (Debeaux in herb. Rouy et în herb. Foucaut), rocher du cap Corse entre Brando et Luri (Mouillefarine); Bouches-du-Rhône: rochers maritimes du Bec de l'Aigle à la Ciotat (Huel în herb. Rouy); Lazaret de Marseille (de Larambergue în herb. Grenier), importé?

Aire géogr. - Italie, Sicile, Grèce; Algérie, Maroc.

Subspec. II. — **D. silvestris** Wulf. ap. Jacq. Coll. bot., 1, p. 237; DC. Fl. Fr., 4, p. 742; Duby Bot. Gall., p. 73; Lois. Fl. Gall., 1, p. 305; Koch Synopsis, ed. 1, p. 97, ed. 2, p. 406; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 237; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 688; D. Caryophyllus & inodorus L. Spec., 588; D. inodorus a. Kern. Sched. fl. exsicc. Austr.-Hung., 2, p. 69. — Diffère des D. Caryophyllus et Siculus par les

caractères suivants: Souche émettant des jets stériles courts; feuilles étroitement linéaires, aignës, rudes (ou rarement lisses) aux bords; les supérieures bractéiformes le plus souvent ovales se recouvrant par les bords; fleurs ordinairement inodores; écuilles calicinales le plus souvent 2; calice à dents ovales-lancéolées, obtuses ou obtusiuscules.

Plante polymorphe comprenant, en France, les sept variétés distinguées dans le tableau dichotomique suivant:

1.	Feuilles fines, linéaires-subulées, anguleuses-triquêtres, profondément canaliculées 2. Feuilles plus larges, linéaires obtusément canaliculées ou planiuscules en dessus, arrondies ou planes en dessous, non anguleuses-triquêtres
2.	Tige dressée; élancée, élevée, rameuse et multiflore ; feuilles plus ou moins longues; calice allongé. c. collivagus. Tige dressée, élancée, moins élevée, 4-3-flore ; feuilles allongées; calice court.  Tige basse (1-2 décimètres), 1-2-flore, grêle, ascendante; feuilles courtes ; calice court.  7. orophilus.
3.	Feuilles canaliculées en dessus, arrondies en dessous ; fleurs odorantes ; calice assez court, à dents courtes.  6. Tergestinus.  4.
4.	Fleurs légèrement odorantes à calice large, court (18-22 millimètres de long), sensiblement rétréci au sommet; pétales petits à onglet moins saillant, longuement dépassé par les styles; plante assez basse.  Fleurs inodores à calice allongé (23-27 millimètres de long), cylindrique ou à peine atténué au sommet; plantes robustes élevées.  5.
5.	Fleurs grandes; onglet des pétales très saillant; dents du calice allongées, nettement obtuses, presque arrondies; feuilles étroitement linéaires.  Fleurs moins grandes, à onglet des pétales peu ou point saillant; dents du calice courtes, ovales-lancéolées, obtusiuscules; feuilles largement linéaires.  a. saxicola.

# Voici la bibliographie et l'habitat de ces variétés:

a. saxicola Car. et Saint-Lager Etude des flews, p. 403; D. saxicola Jord. Pug., p. 29, et ap. Bill. Annot. Fl. Fr. et All., p. 45. — Exsico.: Bill., n° 934, Soc. Dauph., n° 2385 bis. — Hab. — Basses-montagnes: Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Doubs, Jura, Ain, Rhône, Drôme, Isère, Savoie, Hautes et Basses-Alpes, Alpes-Maritimes.

β. Juratensis Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 105; D. Juratensis Jord. ap. Bill., l. c., p. 47. — Hab. — Hauts sommets de

la chaine du Jura; montagnes du Bugey; Isère: environs de Grenoble.

- γ. consimilis Jord. (pro specie), ap. Bill., l. c., p. 47. Exsicc.: Huguenin Pl. Savoie, n° 475; Bourg. Pl. Alpes Savoie, n° 38. Hab. Savoie, Isère, Hautes-Alpes.
- δ. Tergestinus Briq. Mont Soudine, p. 82; D. virgineus var. Tergestinus Reichb. Icon., f. 5049 β.; D. aggericolus Jord. ap. Bill., l. e., p. 48. Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 228 (p. p.); Pichl. Pl. Croat.-Istr., n° 8. Hab. Hautes montagnes: Ain, Isère, Savoie.
- ε. collivagus Car. et Laint-Lager Etude des fleurs, p. 104; D. Scheuchzeri Jord. Pug., p. 29, non Reichb.; D. collivagus Jord. ap. Bill., l. c., p. 46. Exsicc.: Bill., n°619; F. Schultz Herb: norm., n° 437; Soc. Dauph., n° 2385. Hab. Basses montagnes ou coteaux de l'est et du sud-est: Gôte-d'Or, Saône-et-Loire, Ain, Rhône, Isère, Drôme.
- ζ. Guyetani Jord. (pro specie), ap. Bill., l. c., p. 46. Hab. Basses montagnes et coteaux de l'est et du sudest: Doubs, Isère, Drôme.

n. orophilus Jord. (pro specie), ap. Bill., l. c., p. 43. D. silvestris Wulf. ap. Jacq. Icon. pl. rar., t. 82; D. virgineus bot. Delphin. nonnull., non L. — Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 228 (p. p.); Reliq. Maill., n° 847. — Hab. — Hauts sommets des Alpes: Isère, Savoie, Haute-Savoie, Hautes-Alpes, Drôme, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes.

Aire Géogr. — Suisse, Italie, Autriche-Hongrie, Bosnie, Herzégovine, Monténégro, Serbie.

Subspec. III. — **D. virgineus** L. (pro specie), Spec. 390; Sm. in Act. Soc. Linn., 2, p. 302 (p. p.); Godr. in Mém. Soc. Nancy; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp. 3, p. 688; Rouy Observ. Dianthus ft. fr., p. 1-3; et auct. plur. Ital. et Gall., non Gouan nec DC. nec Timb.; D. Caryophyllus β. tenuifolius Moris Fl. Sard., 1, p. 231. — Diffère des D. Caryophyllus, Siculus et silvestris, par l'ensemble des caractères suivants: Souche émettant des jets stériles très courts et des tiges florifères ascendantes ou dressées, grêles, raides, simples ou rameuses; tiges de 5-40 centimètres, glaucescentes, gazonnantes; feuilles triquêtres-anguleuses, canaliculées, linéaires-subulées, rudes aux bords et souvent sur la nervure médiane en dessous; feuilles supérieures bractéiformes, oblongues, contiguës ou se recouvrant le plus sou-

Dianthus

vent par les bords, non ventrues; fleurs odorantes; écailles calicinales 4-6, coriaces, striées vers le sommet, égalant le quart du calice, toutes contractées ou subatténuées en un acumen triangulaire très court; calice étroit, allongé, cylindrique, atténué ou nettement strié seulement au sommet, à dents lancéolées-aiguës, faiblement marginées-scarieuses aux bords; pétales non contigus, à limbe obtong, denté, glabre à la gorge, égalant au plus le tiers de l'onglet.

a. brevifolius Rouy Observ. Dianthus fl. fr., p. 3; D. virgineus L. (sensu stricto); Reichb. Icon., f. \* 5049. — Exsicc.: Kralik. Pl. corses, n° 490 (p. p.); Soc. Rochel. n° 3238; Bill., n° 3533. — Plante basse, à tiges courtes (5-30 centimètres), 4-2-flores; feuilles courtes et raides; écailles calicinales larges et courtes.

β. longifolius Rouy, l. c., p. 3; D. Godronianus Jord. ap. Bill., Annot., p. 45; Timb. Essai, p. 22, t. 28; D. longicaulis Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 62; Loret et Barr. Fl. Montp., p. 94; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 234; Car. et Saint-Lager Etwile des flewrs, p. 404; non Ten. — Exsicc.: Bill., n° 3533 (p. p.); Kralik Pl. corses, n° 490 (p. p.); Choul. Fragm. Alg., 2° série, n° 48; Salle Pl. Monsp.-Alger., n° 8; Magn. Fl. sel., n° 213. — Plante de taille élevée (4-5 décimètres), à tiges rameuses, multiflores; feuilles longues, moins raides; écailles calicinales plus allongées.

Hab. — Coteaux arides du midi et du sud-est: Hautes-Alpes, Drôme, Vaucluse, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-orientales, Lozère, Aveyron, Ardèche; Corse.

Aire Géogr. - Espagne, Sardaigne, Italie; Algérie.

Obs. 1. — Le D. longicaulis Ten. (Fl. Nap., 4, p. 206) diffère de la var. longifolius du D. virgineus, dont il a le port élevé et les feuilles, par les fleurs d'un quart au moins plus petites, les calices relativement plus courts, cylindriques où à peine atténués au sommet, les écuilles calicinules plus petites, tronquées-rétuses au sommet et brusquement contractées en un court mucron ovale-triangulaire faiblement aigu ou obtusiuscule dépassant peu les bords de l'échancrure (Rouy Observ. Dianthus fl. fr., p. 3). — Le D. longicaulis Ten. est une souscespèce du D. virgineus particulière à l'Italie centrale et méridionale.

Obs. II. — Il ne nous a pas été possible, après l'examen d'un nombre très considérable d'exemplaires, de séparer spécifiquement les D. Caryophyllus, Siculus, silvestris et virgineus. Le D. Siculus établit le passage entre les D. Caryophyllus et virgineus. et celui-ci est très voisin des variétés du D. silvestris à feuilles subulées anguleuses-triquêtres, à tel point, que plusieurs bolanistes ont récolté ces variétés sous le nom de D. virgineus ou Godronianus, et les ont ainsi distribuées dans les herbiers.

XIV. — **VELEZIA** L. Gen., 448; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 144.

Fleurs dépourvues d'écailles à leur base. Calice tubuleux, 43-nervé. Pétales onguiculés, pourvus d'une coronule. Etamines 5-10. Carpophore nul. Capsules oligospermes, à valves en nombre double de celui des styles. Graines sessiles, lisses, scutiformes, involutées par les bords, apiculées et à ombilic placé près d'une des extrémités.

V. RIGIDA L. Spec., 474; Gærtn. Fruct., 1, t. 24; Lamk. Encycl., t. 186; Sibth et Sm. Fl. Græca, t. 390; Reichb. Icon., f. 5007; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 242; et auct. plur. Exsice.: Bill., nº 1622; Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, nº 900; Soleirol Pl. de Corse, nº 883; Bourg. Pl. d'Esp., nºs 92 et 967; Heldr. Herb. norm., nº 694; Choul. Fragm. Alg. nº 211; Orph. Fl. Græca, nº 929; Soc. Dauph., nº 1542 et bis, et 2e ser. no 42; Magn. Fl. sel., no 2155; Daveau Herb. Lusit., nº 1181. - Plante de 1-2 décimètres, pubescenteglanduleuse, à tiges raides, très rameuses, à rameaux étalés ou divariqués. Feuilles ciliées, 3-5-nervées ; les radicales linéaires-oblongues, les caulinaires lancéolées-linéaires, canaliculées, atténuées dès la base; pédicelles très courts, épais. Fleurs solitaires ou géminées, dressées, situées aux nœuds de la tige et des rameaux; calice allongé, pubescent, à dents subulées; pétales à limbe court, oblong, bilobé et muni à la gorge de deux écailles subulées. Capsule longue, ténue, membraneuse, à dents dressées. Graines oblongues, noirâtres. 1. - Mai-juillet.

Hab. - Lieux arides et garrigues du midi : Corse, Pyrénées-Orientales, Aude (?), Hérault, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Drôme.

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Italie, Sardaigne, Sicile, Dalmatie, Grèce, Macédoine; Asie-Mineure, Syrie, Caucase, Turkeslan, Perse, Afghanistan; Barbarie.

Sous-ordre II. — Alstnées Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 39. — Fam. Caryophyllées, tribu des Alsinées DC. Prodr., 1, p. 388. — Calice à sépales libres ou un peu soudés à la base; ovaire sessile; étamines insérées sur un disque entourant la base de l'ovaire; styles libres ou soudés inférieurement.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

1.	<b>§</b>	Feuilles sans stipules	2.
	t .	euilles stipulées.	9.

	Capsules à valves entières en nombre égal à celui des
2.	styles
3.	Styles 5, alternes avec les sépales; pétales bipartits; capsule ovoïdes à 5 valves bidentées; graines nombreuses.  Malachium Fries
	Styles 5, opposés aux sépales, ou en nombre moindre qu'eux et alors opposés aux sépales internes 4.
4.	Styles 5, rarement 3-4; capsule cylindrique, rarement oblongue ou subglobuleuse, déhiscente au sommet par 6-40 dents; graines nombreuses,  Styles 2; capsule oblongue, lisse et brillante, à 2 valves bidentées; graines 4-3.  Styles 2-3; capsule déhiscente par 3 valves bidentées ou par 6 valves entières; graines nombreuses
5.	Graines munies d'un strophiole. Mœhringia L. Graines dépourvues de strophiole
	Pétales bipartis ; capsule déhiscente jusqu'au milieu ou au delà en 6 valves entières. Stellaria L. Pétales entiers, émarginés ou très rarement bifides ; capsule
6,	déhiscente au sommet et par des dents en nombre double de celui des styles et divisée à la fin en 2-3 valves biden-
	tées; fleurs non en ombelle.  Pétales entiers ou dentés ; capsule s'ouvrant par 6 dents entières roulées en dehors, puis par 6 valves; fleurs en ombelle.  Holosteum L.
7.	Capsules à valves alternes avec les sépales ou en nombre moindre qu'eux et alors opposées aux sépales internes. 8, Capsules à valves opposées aux sépales et en même nombre qu'eux. Sagina L.
8.	Capsule membraneuse, lenticulaire-comprimée, à 2 valves; graines obovées ou elliptiques; styles 2. <b>Buffonia</b> Sauv. Capsule membraneuse, ovoïde ou subcylindrique, polysperme; graines réniformes; styles ordinairement 3.
	Capsule charnue, subglobuleuse, oligosperme; graines grosses, pyriformes; styles 3.  Alsine Wahlenbg.  Honckenya Ehrh.
9.	Feuilles orbiculaires, ovales ou oblongues ; calice à divisions cucullées au sommet; styles soudés inférieurement.  Polyearpon Læfl.
	Feuilles linéaires ou subulées
10.	Calice à 5 divisions inégales, les trois externes plus longues et apiculées, toutes munies de deux appendices, soudés à leur base, prolongés en une pointe ciliée presqu'aussi longue que le sépale; étamines 3-5; styles soudés. Lœflingia L.
	Calice à 5 sépales égaux dépourvus d'appendices ; étamines 5-10 ; styles libres
11.	Capsule déhiscente supérieurement par 5 valves opposées aux sépales.  Spergula L. Capsule déhiscente jusque près de la base par 3-5 valves alternes avec les sépales.  Spergularia Pers.

### $\Lambda_*$ — Feuilles non s'ipulées,

Tribu I. — STELLARINÉES Fenzl ap. Endl. Gen., p. 966. — Styles libres. Capsule à valves entières en nombre double de celui des styles, ou bifides ou bidentées et en nombre égal à celui des styles.

Sous-Tribu I. — **Malachieæ** Fenzl ap. Endl. Gen., 970. — Styles 5, alternant avec les sépales. Capsule à 5 valves bidentées, opposées aux sépales.

XV. — MALACHIUM Fries Fl. Halland (1817), p. 77; Myosoton Mænch Meth. (1794), p. 255; Gen. Stellaria subgen. Malachium Pax ap. Engl. Prantl Not. Pflanzenfam., 3,1 b, 79<sup>4</sup>.

Sépales 5. Pétales 5, bipartits. Etamines 10. Styles 5. Capsule ovoïde-pentagone, à 5 valves profondément bidentées. Graines nombreuses, réniformes, couvertes de tubercules aigus et dépourvues de strophiole.

M. AQUATICUM Fries (sub Malachia aquatica), Fl. Halland., p. 77; Reichb. Icon., f. 4967; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 273; et auct. plur.; Cerastium-aquaticum L. Spec., 629; Fl. Dan., t. 1337; Engl. Bot., t. 538; Dietr. Fl. Bor., 3, t. 216; et auct. plur.; C. maximum Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 158; C. deflexum DC. Prodr., 1, p. 417; Stellaria aquatica Scop. Fl. Carn., 1, p. 319; S. pentagyna Gaud. Fl. Helv., 3, p. 479; S. Pallasiana Less. in Linnæa, 9, p. 474; Myosoton aquaticum Mænch Meth., p. 255; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 365; Larbrea aquatica Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 395 (excl. syn. St-Hil.). — Exsicc.: Fries Herb. norm., 6, n° 27; Bill., n° 1443. — Plante pubescenteglanduleuse, rarement glabre. Tiges de 15-50 centimètres. étalées ou presque grimpantes, fragiles, rameuses. Feuilles grandes, ovales-lancéolées, aiguës, les inférieures contractées en un court pétiole, les autres sessiles. Bractées foliacées. Pédicelles étalés horizontalement puis courbés au sommet après la floraison. Fleurs en panicules dichotomes lâches; sépales ovales, obtus, herbacés, uninervés, les fructifères accrescents; pétales plus longs que le calice,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Mieux Malacium (Cf. Saint-Lager Étude des fleurs), p. 427.

bipartits jusque près de la base, à lobes divergents. — Port du Stellaria nemorum.

- a. scandens Godr. Fl. Lorr., éd. 3, v. 1, p. 118; Cerastium scandens. Lej. Fl. Spa. Plante grimpante; feuilles des tiges fertiles toutes sessiles, un peu cordées; panicule fournie.
- β. arenarium Godr. Fl. Lorr., éd. 3, v. 1, p. 118. Plante moins développée que la précédente dans toutes ses parties, couchée ou ascendante; feuilles inférieures des tiges fertiles pétiolées et tronquées à la base; panicule peu fournie.

Hab. — Lieux humides dans presque toute la France; nul ou rare dans la région méditerranéenne; rare en Corse.

Aire géogr. — Europe; Sibérie occidentale, Inde, Caucase, Bilhynie. — Signalé par Desfontaines en Algérie; il n'y a pas été retrouvé.

Sous-Tribu II. — **Cerastieæ** Fenzl *ap*. Endl. *Gen.*, p. 969. — Styles 5, rarement 3-4, opposés aux sépales. Capsule cylindrique ou subconique, très rarement subglobuleuse ou ovale, déhiscente au sommet par des dents en nombre double de celui des styles.

### XVI. — CERASTIUM L. Gen., 585; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 148.

Sépales 5-4. Pétales 5-4, subhypogynes, bidentés ou bifides, rarement entiers? Etamines 10-8-6, rarement 5 ou 4. Styles 5-4-3, opposés aux sépales. Capsule soit cylindrique ou conique, exserte, droite ou courbée, soit ovale ou subglobuleuse, incluse, à dents en nombre double de celui des styles. Graines nombreuses, réniformes, tuberculeuses et dépourvues de strophiole.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

1,	1	Pétales entiers ou rétus; capsule oblongue le calice et à dents roulées en dehors; plar et glauque. Pétales bifides ou incisés; capsule cylindr plus longue que le calice, à dents dressé vent révolutées.	ique	anr . <b>M</b> e o ou	nuelle, gl a <b>nticum</b> rdinairei étalées,	labre L. nent sou-
2.	1	Capsule à dents non révolutées; styles 3 Capsules à dents révolutées; styles 5		.,. •		3. 4.

3,	1	Plante annuelle; tiges dressées, non radicantes; feuilles et bractées glanduleuses; pédicelles dressés; sépales lancéolés, aigus. C. anomalum W. et K. Plante vivace; tiges couchées-radicantes; feuilles et bractées glabres; pédicelles à la fin réfléchis; sépales obtus. C. trigynum Vill.
4.	{	Plantes annuelles, non stolonifères; fleurs petites à pétales le plus souvent plus courts que le calice ou l'égalant 5. Plantes pérennantes ou vivaces; fleurs à pétales le plus ordinairement plus longs que le calice 9.
5.	{	Onglet des pétales ou étamines ciliés; sépales barbus au sommet; bractées herbacées
6.		Plante velue-glanduleuse; pédicelles fructifères plus courts que le calice ou l'égalant; étamines à filets glabres; cymes denses.  C. glomeratum Thuill.  Plante hérissée; pédicelles fructifères 2-3 fois plus longs que le calice; étamines à filets longuement cilés; cymes laxiflores.  C. brachypetalum Desp.
7.		Bractées et sépales largement scarieux aux bords et au sommet; pédicelles droits 2-4 fois plus longs que le calice; capsule droite.  C. semidecandrum L. Bractées herbacées; pédicelles dressés, plus courts que le calice; capsule un peu courbée.  C. Siculum Guss. Bractées herbacées ou étroitement scarieuses aux bords; pédicelles égaux au calice ou plus longs que lui 8.
8.		Capsule droite ou à peine incurvée au sommet, 1/2-1 fois plus longue que les sépales; pédicelles sensiblement plus longs que le calice.  Capsule cylindrique allongée ou subconique allongée, arquée, 1-2 fois plus longue que les sépales; pédicelle égalant le calice.  Capsule courte, incluse, à dents très petites; bractées et sépales longuement ciliés ou poilus.  C. Illyricum Ard.
	{	Test de la graine étroitement appliqué sur l'amande. 10. Test de la graine vésiculeux, bien plus grand que l'amande, à laquelle il n'adhère que par un point 12.
10.	{	Cyme 1-5-flore; bractées inférieures herbacées, les supérieures étroitement scarieuses.  C. alpinum L. Panicule ou cyme généralement multiflore; bractées toutes plus ou moins largement scarieuses aux bords 11.
11.	{	Plante bisannuelle ou pérennante; pétales obovales-cunéi- formes, bilobés, à lobes étroits, dressés. <b>C. triviale</b> Link Plante vivace; pétales 4-3 fois plus longs que le calice, à limbe obcordé-bifide, à lobes larges, étalés-recourbés. <b>C. arvense</b> L.
12.	{	Pétales et filets des étamines ciliés; pétales obcordés d'un tiers ou de moitié plus longs que le calice.  C. Pyrenaicum J. Gay Pétales et filets des étamines glabres; pétales bifides 43.
13.	{	Bractées herbacées; capsules à dents planes recourbées, non roulées; plante couverte de poils simples et glanduleux.  C. latifolium L.  Bractées scarieuses: capsules à dents roulées

Calice subcylindrique, à sépales allongés, grands; étroitement lancéolés-acuminés, dressés; pétales à limbe oblong-cunciforme, hifide, à lobes assez étroits; plante à poils simples.

Calice largement campanulé à sépales courts, ovales-lancéolés, subaigus, étalés; pétales à limbe ovale, à lobes largement oblongs: plante à poils crépus-laineux. C. Boissieri Gren.

Section I. — **Eucerastium** Boiss. Fl. Orient., 4, p. 713. — Styles 5.

Sous-section. — Orthodon Ser. (pro sect.), ap. DC. Prodr., 1, p. 415. — Capsules à dents non recourbées, dressées ou à peine étalées, planes ou à bords retournés.

Subdivision I. — Perennia Nob. — Plantes vivaces, à tiges florifères plus ou moins allongées, les stériles courtes.

GROUPE I. — Chondrospermia Fenzl (pro subdivis.), ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 406. — Test de la graine étroitement appliqué sur l'amande.

- 1. C. ARVENSE L. Spec., 628; Fl. Dan., t. 626; Curt. Fl. Lond., 2, t. 13; Engl. Bot., t. 93; Sturm Deutschl. fl., 2, t. 8; 15, t. 64; Dietr. Fl. Bor., 5, t. 320; Reichb. Icon. Germ., t. 234; et auct. plur. Plante vivace de taille très variable, pubescente, glanduleuse ou glabrescente, à poils droits, à tiges dressées ou ascendantes. Feuilles ovales-lancéolées, lancéolées ou linéaires. Bractées largement scarieuses aux bords. Pédicelles dressés, courbés au sommet, poilus, les fructifères étalés, 2-3 fois plus longs que le calice. Fleurs 3-7 en cymes étalées, rarement solitaires, au sommet des tiges et des rameaux; sépales oblongs-lancéolés; pétales 1-3 fois plus longs que le calice, obcordés, bifides, à lobes larges, ovales, étalés-recourbés pendant la floraison. Capsule cylindrique incurvée de moitié ou d'un tiers plus longue que le calice. Graines rougeâtres. 4. Avril-juillet.
- α. angustifolium Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 413; C. arvense α. hirtum Neilr. Fl. N.-Oesterr., p. 799; C. arvense α. typicum Beck Fl. N.-Oesterr., p. 368. Exsicc.: Bill., n° 2228; Fries Herb. norm., 15, n° 41; Reliq. Maill., n° 940. Plante pubescente; feuilles caulinaires oblongues ou largement linéaires, celles des rameaux et des fascicules lancéolées-linéaires ou linéaires; pétales à lobes ovales-oblongs.

- S.-var. molle Vill. (pro specie), Hist. pl. Dauph., 3, p. 644; C. arvense var. molle Car. et Saint-Lager Etude des Fleurs, p. 129. Exsice.: Soc. Dauph., n° 5201. Plante plus basse ou presque naine, mollement poilue.
- β. Villarsii Verlot Append. Cat. pl. Dauph. in Bull. soc. statist. Isère, 4882, p. 37; C. strictum Hænke ap. Jacq. Coll., 2, p. 765; Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 644; Hall. Icon. Helv., t. 44, f. 1; Sturm Deustchl. fl., 45, t. 63; Reichb. Icon. Germ., t. 234; et auct. plur., non L. Exsicc.: Reichb., n°s 4494, 2284; Bourg. Pl. Alpes Savoie, n° 53; Soc. Dauph., n° 3645. Plante glabrescente, plus ou moins luisante; feuilles caulinaires lancéolées-linéaires ou linéaires, celles des rameaux et des fascicules linéaires; pétales à lobes oblongs.
- S.-var. viscidulum Gremli (pro var.), Fl. anal. Suisse, p. 143.

   Plante glanduleuse.
- γ. laricifolium Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 129; C. laricifolium Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 644. t. 48; C. suffruticosum auct. plur., an L.?; C. arvense γ. suffruticosum Koch Synopsis, ed. 2, p. 436. Plante glabrescente; feuilles tênues, étroitement linéaires, raides, recourbées; pétales à lobes oblongs.
- S.-var. Pallasii Vest (pro 'specie), in Flora, ann. 1826, p. 356. Feuilles glabres ou presque glabres; bractées peu scarieuses ou subherbacées.
- δ. alpicolum Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 413 (emend.); C. serpyllifolium Willd. Enum., suppl., p. 26; DC. Prodr., 1, p. 417; C. arvense β. strictum Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 452. Exsicc.: Soc. Dauph., n° 3643 bis. Plante pubescente, basse, à rejets nombreux; feuilles caulinaires oblongues ou lancéoléés, celles des fascicules plus étroites; pétales à lobes ovales-oblongs; port du C. alpinum.
- s. latifolium Fenzl, l. c.; C. grandiftorum Gilib. Fl. Lithuan., 5,p. 459; C. Meratii Jull. Cat. pl. nouv. fl. Orléans, p. 7. Feuilles caulinaires, surtout les supérieures, à base large, ovales-oblongues ou sublancéolées, celles des fascicules et des rameaux étroitement lancéolées ou sublinéaires, toutes pubescentes ou poilues sur les deux pages; tiges assez élevées; pétales à lobes ovales.

IIAB. — Var. α. et ε.: champs pierreux et sablonneux dans presque toute la France, mais par places: s.-var. molle: rare dans les Alpes du

Dauphiné et la Savoie, et dans les Pyrénées-Orientales; var.  $\beta$ . et  $\delta$ . : prairies ou rocailles des montagnes : Jura, Bugey, Dauphiné, Savoie, Haute-Provence, Alpes-Maritimes, Auvergne, Pyrénées; var.  $\gamma$ : Vaucluse, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes, Isère, Haute-Loire, Corse, etc.

AIRE GÉOGR. — Europe; Caucase, Turkestan, Sibérie; Amérique du Nord et Amérique du Sud.

Subspec. — C. Thomasii Ten (pro specie), Fl. Nap. prodr., app. 4, p. 21; Ces. Pass. et Gib. Comp. fl. Ital., p. 784; C. Soleirolii Ser. ap. Duby Bot. Gall., p. 87. — Exsicc.: Huet Pl. Neap., n° 201; Soleirol Pl. de Corse, n° 410 (sub nom. C. Corsicx Soleir.); Mab. Pl. de Corse, n° 217; Reverchon Pl. de la Corse, ann. 1878, n° 37 (sub nom. C. stenopetali). — Plante basse ou naine, hérissée-visqueuse, rarement glabrescente. Tiges étalées-ascendantes, 1-3-flores. Feuilles ciliées, les inférieures ovales, très rapprochées ou imbriquées, les supérieures oblongues ou lancéolées. Fleurs dressées, à pédicelle égalant environ les sépales ovales-lancéolés, scarieux au sommet, ou plus court qu'eux; pétales à lobes oblongs.

HAB. — Rocailles calcaires de la **Corse**: monts Rotondo, d'Oro (Soleirol, de Marsilly); mont Renoso (Requien et Reverchon in herb. Rouy); le Pigno près Bastia (Gillot).

Aire Géogr. - Italie, Sardaigne, Monténégro.

2.—C. ALPINUM L. Spec., 628; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 271; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 635; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 504. — Plante pérennante ou vivace, densément ou lâchement cespiteuse. Tiges de 1-2 décimètres, à poils flexueux et laineux, rarement glabres, munies à la base de rejets rampants. Feuilles obovales, ovales, oblongues ou lancéolées; les inférieures et celles des rejets brièvement pétiolées; les caulinaires sessiles. Fleurs en cymes 1-5-flores. Bractées inférieures herbacées, les supérieuses étroitement scarieuses. Pédicelles épais, raides, plus longs que le calice; les fructifères très étalés; sépales ovales-lancéolés; pétales obovales-cunéiformes, une fois plus longs que le calice, dressés pendant la floraison, bifides à lobes étroits oblongs. Capsule grosse, cylindrique, courbée au sommet, environ une fois plus longue que le calice. Graines roussâtres. ¾. — Juillet-août.

α. hirsutum G. et G., l. c., p. 271; Willk. et Lge., l. c., p. 635; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 734; C. latifolium Lamk. Encycl., 1, p. 680; C. alpinum DC. Fl. Fr., 4, p. 779; Reichb. Icon., f. 4977. — Exsicc.: Fries Herb.

- norm., 3, n° 33; Reichb., n° 1593. Tiges, feuilles, pédicelles et calices pubescents ou hérissés, non glanduleux, à poils grisâtres non rapprochés en flocons tomenteux au sommet des rejets stériles.
- β. densifolium Lamotte *Prodr. ft. plat. centr.*, p. 152. Feuilles larges, épaisses, serrées, égalant ou surpassant les entre-nœuds.
- γ. glanduliferum Koch Synopsis, ed. 2, p. 135; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 130 (excl. syn. C. squalidi).
   Partie supérieure de la tige et pédicelles couverts de poils glanduleux.
- δ. atratum Lapeyr. (pro specie), Hist. abr. Pyr., p. 265, Fl. Pyr., t. 402; C. squalidum Ram. in. Act. Acad. Paris (4826), p. 458; Lois. Fl. Gall., 1, p. 325. Exsice.: F. Schultz Herb. norm., n° 4028; Bill., n° 2227. Diffère de γ. par la villosité plus accentuée et la panicule plus glutineuse; plante d'un vert plus ou moins luride, à longs poils frisés mêlés de glandes noirâtres.
- a. lanatum G. et G., l. c., p. 271; Willk. et Lge., l. c., p. 635; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 736; C. alpinum Wulf. ap. Jacq. Coll., 3, p. 19; C. lanatum Lamk. Encycl., 1, p. 680; DC. Fl. Fr., 4, p. 678 (var. β.); Reichb. Icon., f. 4976. Exsicc.: Bourg. Pl. Pyr. esp., n° 214; Beck Pl. Bosn. et Herceg.: n° 9; Soc. Dauph., 2° sér., n° 44. Plante couverte de longs poils laineux, blancs et rapprochés en flocons tomenteux au sommet des rejets.
- ζ. glabratum Wahlenbg. Fl. Suec., p. 290; G. et G., l. c.,
  p. 271; Reichb. Icon., f. 4977; C. glaberrinum Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 265, Fl. Pyr., t. 101; C. lanatum β. Thomasianum Ser. ap. Duby Bot. Gall., p. 87; C. alpinum Fl. Dan.,
  t. 979; C. glabratum Hartm. Fl. Scand., p. 181. Tiges et feuilles glabres, ou plus rarement feuilles ciliées.
- η. microcarpum Nob.; C. microcapsum Arv.-Touv. Essai, p. 22. Tiges pubescentes, non velues-laineuses; capsule petite, égalant au plus le calice, souvent la moitié seulement de sa longueur. C. alpino-arvense Arv.-Touv., l. e. (?).

Hab. — Rochers et pâturages des terrains granitiques des régions alpine et subalpine. — Toutes la chaîne des Pyrénées; les Alpes du Dauphiné, de la Savoic et des Basses-Alpes 1; Puy-de-Dôme et Cantal; var.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Non rencontré dans les Alpes-Maritimes françaises

β.: Puy-de-Dôme, aux marais de la Dore (Lamotte): var. γ.: Hautes-Alpes, Puy-de-Dôme, Cantal, Pyrénées; var. δ.: rochers escarpés des Pyrénées; var. ε.: Pyrénées, toute la chaine; Alpes (rare); var. ζ.: Pyrénées-Orientales: Canigou, Cambredaze, Llaurenti (sec. Lapeyr. l. e.), val d'Eynes (Duby, G. et G.); var. γ.: Isère: Belledonne, à hauteur des lacs de Doménon (Arvet-Touvet),

AIRE GÉOGR. — Europe (régions arctiques et alpines, y compris le Spitzberg, la Nouvelle-Zemble et l'Islande); Sibérie arctique (Kjellmann in herb. Rouy); Amérique boréale.

- 3. C. TRIVIALE Link Enum. hort. Berol., 1, p. 433; Mutel Fl. Fr., 1, p. 174; Koch Synopsis, ed. 2, p. 133; Reichb. Icon., f. 4972; Coss. et Germ. Illustr. fl. Par., t. 4, f. 1-2, Fl. env. Paris, ed., 2, p. 48; Neilr. Fl. N.-Oesterr., p. 798; C. vulgatum L. Spec., ed. 2, p. 627, non L. Fl. Suec., ed. 2, p. 458, nec Sm. nec DC. nec Lois. nec Duby; C. cæspitosum Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 159, non Malmgr.; C. viscosum DC. Fl. Fr., 4, p. 776; Duby Bot., p. 86; Lois. Fl. Gall., 1, p. 323. — Plante bisannuelle ou pérennante, à pubescence étalée, rarement glabre. Tiges de 1-6 décimètres, couchées à la base, puis redressées, simples ou peu rameuses. Feuilles radicales pétiolées, ovales ou spatulées; les caulinaires sessiles, plus étroites. Pédicelles étalés, penchés au sommet, 2-3 fois plus longs que le calice. Bractées largement scarieuses. Fleurs en panicule dichotome pluriflore, assez lâche; sépales ovales-lancéolés; pétales oblongs-spatulés, un peu plus longs que le calice, rarement 1-2 fois plus longs, bilobés à lobes étroits, à onglet parfois cilié. Capsule courbée, une fois plus longue que le calice. Graines d'un rouge noirâtre. 2.-4. — Mars-septembre.
- α. hirsutum Fries Novit., ed. 2, p. 125; Neilr. Fl. N.-Oesterr., p. 798; C. vulgare Hartm. Fl. Scand., p. 182; C. vulgatum α. typicum Beck Fl. N.-Oesterr., p. 367. Exsicc.: Fries Herb. norm., 10, n° 401; Fellm. Pl. arct., n° 64; Reliq. Maill.., n° 932 et 939; Bill. n° 2639. Plante de 1-3 décimètres, hérissée ou pubescente, non glanduleuse; feuilles oblongues; capsule presque de moitié plus longue que le calice.
  - β. holosteoides Koch, l. c., p. 134; C. vulgatum β. holos-

 $<sup>^1</sup>$  Les noms de  $\it C.\ viscosum$  et de  $\it C.\ vulgatum$  ayant été appliqués par Linné et par plusieurs auteurs tantôt au  $\it C.\ triviale$  Link, tantôt au  $\it C.\ glomeratum$  Thuill., nous nous abstenons de les employer pour éviter toute confusion, et nous adoptons, à l'exemple d'excellents auteurs, les noms de  $\it C.\ triviale$  et  $\it C.\ glomeratum$  qui, eux, ne prètent à aucune ambiguité.

teoides Fries Nov., ed. 2, p. 126; C. holosteoides Fries Nov., ed., 4, p. 32; Mut. Fl. Fr., t. 14, f. 19; Reichb. Icon. crit., f. 318-319; C. vulgatum γ. glabrescens Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 127. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 15, n° 42. — Plante de 1-2 décimètres, glabrescente, à feuilles oblongues, ciliées; tiges munies d'une seule ligne de poils; capsule 1/2-1 fois plus longue que le calice.

S.-var. glabratum Neilr. (pro var., excl. syn.), l. c., p. 798; C. holosteoides Schur in Oesterr. Bot. Zeit., ann. 1871, p. 99 (non Fries). — Plante entièrement glabre; tige glabre.

- γ. glandulosum Koch., l. c., p. 134; C. viscosum var. glandulosum Benningh. Prodr. fl. Monast., nº 565; C. glandulosum Schur in Oesterr. bot. Zeit., ann. 1869, p. 306. Plante de 1-3 décimètres; feuilles oblongues; pédoncules, pédicelles et calices à poils glanduleux.
- 8. nemorale Uechtrz. in Oesterr. bot. Zeit., ann. 1868, p. 79; C. silvaticum Opiz, non W. et K. Plante robuste, de 3-5 décimètres, à feuilles grandes, largement ovales, plus ou moins poilues; pédoncules, pédicelles et calices à poils ordinairement glanduleux; capsule environ une fois plus longue que le calice.
- ε. pratense Diard Cat. pl. Saint-Calais, p. 202; Gentil Pl. vasc. Sarthe, p. 43. Tiges de 2-3 décimètres, pauciflores, à entre-nœuds allongés; pétales grands, plus longs que la capsule, de moitié plus longs que le calice.
- ζ. murale Desp. ap. DC. Fl. Fr., 5, p. 609. Plante basse ou naine (4-10 centimètres), presque velue, non glanduleuse, souvent purpurine dans le bas; feuilles oblongues, très rapprochées; fleurs peu nombreuses à pédicelles courts souvent cachés par les feuilles supérieures; capsule à peine exserte.

Hab. — Champs, cultures, buissons, prés humides ou bords des ruisseaux dans toute la France, plus rare dans la région méditerranéenne ; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe; Sibérie, Inde, Caucase, Arménie, Perse; Tunisie, Algérie; Amérique du Nord.

## Une forme:

C. fontanum Baumg. (pro specie), Enum., 1 (1816), p. 425; C. triviale var. alpinum Koch, l. c., p. 134; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 271; C. longirostre Wichura in Jahresb. Schles. Gesellsch., ann. 1854, p. 75; C. macrocarpum Schur in Vehr. Sieb. Ver., ann. 1851, p. 177, et 1859, p. 131 (nomen solum),

non Boiss. et Hausskn. in Fl. Orient., 4 (1867), p. 716 <sup>4</sup>. — Diffère du type, et surtout de la var.  $\delta$ . dont il a presque le port, par les fleurs presque du double plus grandes, les pétales 1-2 fois plus longs que le calice plus gros, la capsule grande à la fin 1-2 fois plus longue que les sépales.

Hab. — Indiqué en France par Grenier et Godron (Fl. Fr., 1, p. 271); mais nous n'avons pu le voir dans nos régions; paraît être une plante des hautes montagnes de l'Europe centrale et des régions arctiques; à rechercher toutefois dans nos Alpes.

Aire Géogr. — Silésie, Galicie, Carinthie, Tyrol, Hongrie, Transylvanie, Islande, îles Féröé et Shettland, Péninsule scandinave, Laponie; Sibérie, Kamtschatka, îles Unalaschka et Sitcha.

GROUPE II. — Physospermia Fenzl (pro subdivis.), ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 415. — Test de la graine vésiculeux, bien plus grand que l'amande à laquelle il n'est attaché que par un point.

a. — Pétales et étamines glabres; pétales bifides.

4. — C. Boissieri (δ. lanuginosum) Gren. Monogr., p. 67, t. 7; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 272; Boiss. Voy. Esp., p. 723; Willk. Icon. et descript., p. 81, t. 55; Amo Fl. Iber., p. 474; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 636; Chab. Fl. cap Corse, p. 54; Arcang. Comp. fl. Ital., p. 99; Barbey Fl. Sard. comp., p. 219; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 784; C. repens Boiss. Voy. Esp., p. 105, non L.; C. to-mentosum Cav. Præl., n° 347, non L.; C. grandiflorum Pourr. in herb. sec. Lange, non W. et K. — Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1844, suppl., n° 227; Bourg. Pl. d'Esp., n° 86 et 969; Choul. Fragm. Alg., 2° série, n° 315; Deb. Pl. de Corse, nº 51; Kralik Pl. corses, nº 505; Hut. Porta et Rigo Iter Hisp., ann. 1879, nº 305. — Plante à poils crépus-laineux, vivace, lâchement cespiteuse, émettant des tiges de 1-3 décimètres, nombreuses, gazonnantes, radicantes, puis redressées, longuement nues au sommet et des jets stériles feuillés. Feuilles toutes sessiles, étalées ou recourbées, lancéolées ou linéaires-aigues, couvertes de poils laineux, surtout celles des rosettes stériles. Bractées largement scarieuses aux bords. Pédicelles filiformes, dressés, courbés au sommet, inégaux. Fleurs grandes, en cymes

<sup>&#</sup>x27; = C. Haussknechtii Boiss. et Hausskn. in Oesterr. Bot. Zeitschr., ann. 1876, p. 410.

dichotomes pluriflores; calice largement campanulé, à sépales ovales-lancéolés, subaigus, étalés, courts; pétales 2-3 fois plus longs que le calice à limbe obovale, à tobes largement oblongs. Capsule exserte, mais de longueur variable, presque sans courbure, oblongue-cylindrique, grosse, à dents roulées par les bords. Graines grosses, d'un brun rougeâtre. 4.— Avril-juillet.

HAB. — Pàturages et rocailles de la **Corse**; environ de Bastia ; glacière de Bastia au sommet du Pigno (Kralik, Debeaux, Mabille): mont Fosco et toutes les montagnes du cap Corse (Gillot); Bonifacio (G. et G.).

Aire Géogr. - Espagne, Sardaigne; Algérie.

- 5. C. STENOPETALUM Fenzl ap. G. et G. Fl. Fr., 1, p. 272; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 784. Plante vivace, lâchement cespiteuse, à poils simples, non crépuslaineux, émettant des tiges de 1-2 décimètres, nombreuses, gazonnantes, radicantes, puis redressées, longuement nues et glanduleuses au sommet. Feuilles toutes sessiles, étalées ou recourbées, lancéolées ou sublinéaires, aiguës, pubescentes, celles des rameaux étroitement linéaires. Bractées largement scarieuses aux bords. Pédicelles filiformes, dressés, inégaux. Fleurs grandes, en cymes dichotomes 3-7-flores, calice subcylindrique, à sépales allongés, grands, étroitement lancéolés-acuminés, dressés; pétales une fois plus longs que le calice, à timbe oblong-cunéiforme à lobes étroits. Capsule..... 2. Juin-juillet.
- Hab. Corse: mont Grosso (Soleirol); rocailles des montagnes de Corté, de 4000 à 2200 mètres (Burnouf in herb. Rouy).
- Obs. Cette espèce, très peu connue et existant seulement dans bien peu d'herbiers, a le port du C. lineare All., pour nous, sous-espèce du C. Boissieri. Le C. stenopetalum est pourtant bien distinct du C. lineare par les feuilles basilaires et celles des rosettes lancéolées-linéaires (et non courtes, oblongues ou ovales), non velues-laineuses ni blanchâtres, la panicule plus fournie, à pédoncules, pédicelles et calices abondamment pubescents-glanduleux, les fleurs très grandes, le calice dressé à sépales longuement acuminés, les lobes des pétales plus étroits. Le C. lineare a été indiqué par M. Gandoger au mont Viso.
- 6. C. LATIFOLIUM L. Spec., 629; Lightf. Fl. Scot., 4, t. 40; Engl. Bot., t. 473; Jacq. Coll., 4, t. 20; Sturm Deutschl. fl., 6, t. 24 et 45, t. 64 (var.); Reichb. Icon., f. 4975; G. et G. Fl. Fr. 4, p. 272 (excl. var. β.); et auct. plur. Exsicc.: Fries Herb. norm., 9, n° 29; Reichb., n° 1493; Bill., n° 1425; Rostan Pedem., n° 164; Soc. Dauph., n° 53 et bis, et 2° série, n° 45. Plante vivace couverte de poils simples et glanduleux, émettant des tiges florifères de

- 4-20 centimètres et des jets stériles nombreux, très feuillés. Souche épaisse. Feuilles ovales. Bractées herbacées. Pédicelles réfléchis après la floraison Fleurs grandes, solitaires ou en cymes 2-4-flores; calice campanulé, à sépales ovales ou oblongs, scarieux aux bords, obtus; pétales 1-3 fois plus longs que le calice, à limbe ovale, à lobes larges. Capsule grosse, une fois plus longue que le calice, légèrement courbée, à dents planes, recourbées, non roulées aux bords. Graines de 1 millimètre de diamètre, brunes, à peine glanduleuses. 4. Juillet-août.
- α. genuinum Nob. Tiges et feuilles pubescentes à poils la plupart articulés et glanduleux, courts.
- β. glabriusculum Koch Synopsis, ed. 2, p. 434; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 430. — Tige glabre inférieurement; feuilles glabres sur les deux pages, ciliées aux bords.
- 7. grandifolium Koch, l. c., p. 135; Car. et Saint-Lager, l. c., p. 30; C. latifolium var. intermedium Gaud. Fl. Helv., 3, p. 249; C. flexuosum Hegetsch. Fl. Helv., app. 2, p. 454.

   Feuilles largement ovales-aiguës, très rapprochées; pédicelles courts, à peine plus longs que les fleurs.

Hab. — Rochers et éboulis des hautes Alpes, à partir de 1900 mètres: Isère; Savoie; Haute-Savoie; Hautes-Alpes; Drôme: Lus-la-Croix-Haute, à Lauzon (C. Chatenier); Basses-Alpes, Alpes-Maritimes. — N'existe point en Auvergne, au pic de Sancy, où il a été indiqué par Grenier (Fl. Fr., 1, p. 273), d'après Lecoq qui avait pris pour cette espèce la var. densifolium du C. alpinum (Cf. Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 452).

AIRE GÉOGR. — Norvège, Laponie, Grande-Bretagne, Italie septentrionale, Suisse, Allemagne, Autriche-Hongrie; Caucase (le Kasbek).

### Une forme:

C. uniflorum Murith Bot. Val., p. 60; Gremli Fl. anal. Suisse, éd. 5 (trad. Wetter), p. 143; C. latifolium var. glaciale Koch, l. c., p. 435; Car. et Saint-Lag., l. c., p. 130; C. glaciale Gaud. ap. DC. Prodr., 1, p. 419; C. latifolium var. subacaule Gaud. Fl. Helv., 3, p. 250; C. subacaule Hegetschw. Fl. Helv., app. 2, p. 454. — Plante naine; feuilles ovales-oblongues, plus molles; pédicelles grêles, sensiblement plus longs que les fleurs; pédales seulement une fois environ plus longs que le calice; capsule ovoïde à la base, nettement courbée, à dents dressées; graines de 14/2-2 millimètres.

Hab. — Les hauts sommets des Alpes: mont Aurouse, Galibier, Villard-

d'Arène, Lautaret, Champoléon, mont Viso, mont Méry, mont Cenis, Allées-Blanches, etc.

AIRE GÉOGR. - Alpes; Carpathes.

Aire géogr. - Piémont: Valais: Turol.

Subspec. — C. pedunculatum Gaud. (pro specie), Fl. Helv., 3, p. 251; Reichb. Fl. excurs., p. 797; Icon:, f. 4974; C. filiforme Schleich. Pl. Helv. exsicc.; Gremli Fl. anal. Suisse, éd. 5 (trad. Vetter), p. 143; C. latifolium var. pedunculatum Koch, l. c., p. 435; C. latifolium β. G. et G. Fl. Fr., 1, p. 273. — Exsicc.: Reichb., nº 4993. — Diffère du C. latifolium par la souche grêle divisée en stolons rampants allongés, la tige courte, subfiliforme, les feuilles lancéolées, plus étroites, les pédicelles très longs (3-6 fois plus longs que le calice), les pétales dressés, en cloche, plus étroits, et dépassant seulement le calice d'un tiers environ, la capsule droite, subcylindrique, à dents très étalées en delfors, recourbées, presque oncinées; graines très petites (1/4 de millimètre de diamètre), rougeâtres.

Hab. — Lieux humides des sommets les plus élevés des Alpes, souvent dans le voisinage des glaciers; Isère: Revel (J.-B. Verlot); Hautes-Alpes: mont Viso, Lautaret et Galibier, la Grave; Alpes de la Savoie, etc. 1.

Obs. — Cette plante montre le peu de stabilité des caractères qui ont servi à séparer en sections le genre Cerastium. En effet, elle présente des capsules à dents planes, nettement recourbées en dehors, presque oncinées, qui devraient la faire classer avec les espèces de la section Strephodon Ser., ainsi que l'a proposé M. Celakowski. Toutefois, comme les dents des capsules de cette plante sont simplement recourbées-suboncinées et non enroulées sur elles-mêmes (dentes circinnato-convolut), nous estimons qu'il n'y a pas lieu de la séparer du C. latifolium, auquel elle se rattache étroitement par ses autres caractères.

# b. — Pétales et étamines ciliés; pétales obcordés.

7. — C. PYRENAICUM J. Gay in Ann. sc. nat., 26, p. 31; Mutel Fl. Fr., Nouv. add., 1, p. 480; Gren. Monogr., p. 78, t. 9; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 273; Willk. et Lge. Prodr., fl. Hisp., 3, p. 637; Rouy Illustr. pl. Europæ rar., fasc. 2, p. 44, t. 34; C. latifolium Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 265, non L.; C. Hochstetterianum Fenzl Verb. Alsineen, t. 9. — Plante låchement cespiteuse, pubescente, densément glanduleuse vers le haut. Tiges couchées, longuement nues

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La plante du mont Aurouse, que nous avons vue dans l'herbier. Grenier, n'est point le C. pedunculatum, mais la forme C. uniflorum.

et écailleuses dans le bas, feuillées supérieurement. Feuilles grandes, elliptiques-lancéolées, subaiguës; les inférieures écartées, les supérieures rapprochées. Bractées herbacées, grandes, foliacées. Pédicelles réftéchis après la floraison, 4 1/2-2 fois plus longs que le calice. Fleurs solitaires ou rarement en cymes 2-5-flores; sépales largement lancéolés, subaigus, étroitement scarieux aux bords; pétales petits, obcordés, un peu plus longs que le calice; étamines 10. Capsule grosse, ovoïde-oblongue, droite, dépassant peu le calice. Graines grosses, comprimées, rougeâtres, obovales, à test grand et très lâche. 4. — Août-septembre.

IIAB. — Rochers et rocailles des Pyrénés-Orientales élevées: port de Rat; chemin des lacs de Carlitte à la Coume de la Grave (Lapeyrouse Marcailhou d'Aymeric); col de Nourri et val d'Eyne (Xalart, Endress, Foucaud, Gautier, et bot. plur.); montagne des Angles dans le Capsir (Xalart); val de Llo (Grenier); vallée de Carença (G. Gautier); vallee d'Err près Pont-Mal (Oliver). — Ariège: Laurenti: aux Jassettes, au pic de la Camisette, au vallon de Bouladiol (Timbal).

Aire Géogr. — Espagne: Pyrénées de la Catalogne; Andorre.

Subdivision II. — Annua Nob. — Plantes annuelles, à tiges dépourvues de rejets à la base. Fleurs petites, à pétales le plus souvent plus courts que le calice ou l'égalant.

## a. — Pétales ou filets des étamines ciliés.

8. - C. GLOMERATUM Thuill. Fl. Par., p. 226; Mert. et Koch Deutschl. fl., 3, p. 337; Sturm Deutschl. fl., p. 63; Hohen. Enum. Talysch., p. 68; Koch Synopsis, ed. 2, p. 132; Coss. et Germ. Fl. Par., ed. 2, p. 49, Illustr. fl. Par., t. 4, f. 3-5; Neilr. Fl. N.-Oesterr., p. 797; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 262; Ball Spicil. Marocc., p. 362; Batt. et Trab. Fl. Alger., p. 149; Kirchl. Fl. d'Als., p. 105; Clav. Fl. Gir. in Act. Soc. Linn. Bordeaux, 30, p. 396, f. 4; C. vulgatum L. Spec. pl., ed. 2, p. 627 (excl. syn. Vaillant.), et auct. plur., sed non auct. mult.; C. ovale Pers. Synopsis, 1, p. 521; C. viscosum L. Spec. pl., ed. 2, p. 627, et auct. plur., sed non auct. mult. - Exsicc. : Fries Herb. norm., 14, nº 41; Bill., nº 2638; Reliq. Maill., nºs 930 et 938; Choul. Fragm. Alg., 2e série, no 109; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 427; Welw. Cont., nº 59. — Plante velue-glanduleuse, de 2-30 centimètres. Feuilles ovales ou elliptiques; les inférieures atténuées en un large pétiole; les caulinaires sessiles. Fleurs en cymes denses formant d'abord une panicule serrée, puis devenant plus làche et plus étalée. Pédicelles fructifères plus courts que le calice ou l'égalant, légèrement inclinés au sommet. Bractées herbacées; sépales lancéolés, non ou à peine scarieux aux bords, barbus au sommet; pétales plus courts que le calice, rarement plus longs ou nuls, à onglet poilu, à limbe étroitement oblong; étamines 5-10, à filets glabres. Capsule étroite, cylindrique, droite ou à peine courbée, 1/2-1 fois plus longue que le calice. ①. — Mai-juillet.

z. corollinum Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 404. — Fleurs toutes ou les supérieures seulement à 5 pétales, égalant le calice ou un peu plus longs que lui et à 10 étamines, les inférieures le plus souvent apétales, ou à 2-4 pétales et à 5-7-9 étamines.

S.-var. confertum Nob. — Fleurs rapprochées en cymes denses brièvement pédonculées au sommet des rameaux peu nombreux; plante basse.

S.-var. elongatum Nob. — Fleurs en cymes laxiuscules assez longuement pédonculées au sommet des rameaux; plante plus grande, plus rameuse.

β. apetalum Fenzl, l. c., p. 405; C. rotundifolium Fisch. Cat. horti Gorenk., ann, 4812, p. 58; Sternbg. et Hoppe in Regensb. Denskehr., 2, p. 413; Reichb. Icon. crit., t. 387; C. apetalum Dumort. Obs. bot., p. 47, Rev. bot., p. 236. — Fleurs toutes, ou presque toutes apétales, à étamines moins nombreuses, les supérieures seulement à 2-4 pétales plus courts que le calice.

HAB. — Champs, lieu arides, bords des chemins dans toute la France; plus rare en Corse.

Aire Géogr. — Presque tout le globe.

9. — C. BRACHYPETALUM Desp. ap. Pers. Synopsis, p. 320; DC. Fl. Fr., 4, p. 777, Icon. rar. Gall., t. 44; Sturm Deutschl. fl., 15, t. 63; Reichb. Icon. crit., 3, t. 134; Reichb. Icon. Germ., f. 4971; Gren. Monogr., p. 36; Coss. et Germ. Illustr. fl. Paris, t. 4, f. 6-8; et auct. plur.; C. viscosum Poll. Fl. Palat., 1, p. 448; C. barbatulum var. β. Walhenberg Fl. Carp., p. 137; C. viscosum γ. strigosum Wahlenbg. Fl. Suec., n° 317; C. semidecandrum Chaub. Expéd. sc. Morée, p. 129, non L. — Exsicc.: Reichb., n° 389; Bill., n° 226 bis et ter (var. glandulosum et var. viscidum); F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 14 et bis, Herb. norm., n° 231; Soc. Dauph., n° 1439. – Plante de 4-25 centimètres, hérissée, rarement poilue-visqueuse au sommet. Feuilles

ovales ou elliptiques, les inférieures brièvemement pétiolées, les caulinaires sessiles. Fleurs en cymes laxiflores formant une panicule lâche diffuse. Pédicelles fructifères 1-3 fois plus longs que le calice, courbés au sommet, puis étalés-dressés. Bractées herbacées, largement poilues au sommet. Sépales lancéolés, non ou à peine scarieux aux bords, longuement barbus au sommet; pétales égalant le calice, ou un peu plus courts, ou un peu plus longs, à onglet le plus souvent cilié à la base, rarement glabre; étamines 10, à filets longuement ciliés par des poils dressés. Capsule large, cylindrique, courbée au sommet, environ de moitié plus longue que le calice. ①. — Avril-juillet.

a. eglandulosum Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 404. — Pubescence non glanduleuse, même dans la partie florifère.

S.-var. pilosum Ten. (pro specie), Cat., 1819, p. 21; C. Tenoreanum Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 421; Ten. Sylloge, p. 601. — Pétales un peu plus longs que le calice.

β. glandulosum Fenzl, l. c., p. 404; Koch Synopsis, ed. 2, p. 132; C. Tauricum Spreng. ap. DC. Prodr., 1, p. 415, et Syst., 2, p. 419, non Ledeb.; C. brachypetalum γ. viscidum Gren. Monogr., p. 37; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 478; C. brachypetalum β. viscosum Guss. Fl. Sic. Prodr., Suppl., 4, p. 141; C. luridum Guss. Fl. Sic. syn., 1, p. 510; C. Atticum Boiss et Heldr. Diagn. pl. Orient., ser. 2, fasc. 1, p. 93; C. brachypetalum β. luridum Boiss. Fl. Orient., 1, p. 723. — Exsicc.: Orph. Fl. Græca, n° 463; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 2140; Baenitz Herb. Europ., ann. 1877; Lojac. Pl. Sic. rar., n° 532; Beck Pl. Bosn. et Herceg., n° 13. — Plante ordinairement plus basse, à pubescence de la partie supérieure plus ou moins glanduleuse ou subvisqueuse; pédicelles un peu plus courts.

Hab. — Champs et lieux cultivés dans presque toute la France; assez rare dans la région méditerranéenne; Corse: Vizzavona (N, Roux) in herb. Foucaud; le Pigno (G, Le Grand).

Aire géogr. — Europe (presque entière); Asie-Mineure, Caucase; Afrique septentrionale. — Sibérie (?)

b. — Pétales et filets des étamines glabres à la base.

40. — C. PUMILUM Curt. Fl. Lond., 2, t. 92 (4778); Bab. in Ann. and Magaz. of natur. hist., jan. 1859, p. 20-23, et in Bull. Soc. bot. Fr., 6, p. 70; Koch Synopsis, ed. 4, p. 122; Reichb. Icon., f. 4969; Coss. et Germ. Fl. env. Paris,

C. glutinosum Fries

éd. 2, p. 48; Gren. Rev. fl. m. Jura, p. 48; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 263 · . — Plante velue-glutineuse, de 2-20 centimètres, à tige centrale dressée, à tiges latérales ascendantes. Feuilles elliptiques ou oblongues-lancéolées, les inférieures atténuées en pétiole, les autres sessiles. Fleurs en cymes plus ou moins laxiflores formant une dichotomie irrégulière. Pédicelles fructifères 1-5 fois plus longs que le calice. Bractées herbacées ou étroitement scarieuses aux bords. Pétales égalant environ le calice ou plus longs que lui, étroitement oblongs, bifides; étamines 4-10. Capsule droite ou à peine incurvée au sommet 1/2-1 fois plus longue que le calice. ①. — Avril-juillet.

Aire Géogr. - Europe ; Caucase, Afghanistan ; Algérie, Maroc.

Cette plante polymorphe se compose des quatre formes distinguées dans le tableau dichotomique suivant :

1. Bractées supérieures entièrement herbacées, poilues même au sommet. C. tetrandrum Curt.
Bractées supérieures scarieuses aux bords et au sommet. 2.
Pédicelles fructifères réfléchis, droits; pétales subémarginés ou 2-3-dentés, plus courts que le calice. C. fallax Guss.
Pédicelles fructifères étalés ou arqués-recourbés au sommet pétales bifides égaux au calice ou le dépassant un peu. 3.
Plante d'un vert pâle , à bractées supérieures nettement scarieuses aux bords et au sommet. C. pallens F. Schultz
Plante d'un vert foncé à bractées très étroitement scarieuses

aux bords.

C. glutinosum Fries (pro specie), Fl. Hall., p. 78, Novit., ed. 1, p. 51, ed. 2, p. 132; Hartm. Fl. Scand., p. 481; Koch Synopsis, ed. 2, p. 133; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 268 (excl. syn. nonnull.); C. obscurum Chaub. ap. Saint-Amans Fl. Agen., p. 480, Bouq., t. 4; C. ovale Bess. Fl. Galic., 1, p. 490, non Pers.; C. Lensii F. Schultz in Jahrb. Pharm. u. Werw. Fæcher., B. V. H., 11, et in Arch. Fl. Fr. et Allem., p. 24 (excl. var. a. et 8.); C. Grenieri F. Schultz Fl. Gall. et Germ. exsicc., Introd., p. 6. — Plante d'un vert foncé, à

l Des très nombreux exemplaires que nous avons étudiés, il résulte pour nous que les C. pumilum et C. tetandrum ne peuvent être séparés spécifiquement, la marge scarieuse des bractées étant parfois à peine visible dans la forme C. glutinosum et les pédicelles variant beaucoup de longueur et de direction, ce qu'a du reste reconnu Grenier pans sa Flore de la Chaîne Jurassique. C'est pourquoi nous n'avons pu adopter qu'en partie la cjassification proposée pour ces plantes par Clavaud in Act. Soc. Linn. Bordeaux, 35, p. 395.

bractées supérieures très étroitement scarieuses aux bords; pédicelles fructifères étalés ou arqués-recourbés au sommet; pétales bifides, égaux au calice ou le dépassant.

- 2. genuinum Nob.; C. pumilum var. viscarium Reichb. Icon. Germ., 6, p. 37. Exsicc.: Clauson Herb. Font. norm., n° 8; Bill., n° 2427; F. Schultz Herb. norm., n° 27 et bis; Fl. Gall. et Germ., n° 16, et Add. 1 et 2 ad n° 16; Reliq. Maill., n° 933 et 934; Soc. Dauph., n° 327 bis et 1551. Fleurs de 3-4 millimètres de long; plante de 6-15 centimètres, à pédicelles filiformes.
- β. petræum F. Schultz in Jahrb. Pharm.; C. Lensei β. tenerum var. γ. parviflorum F. Schultz in Arch. Fl. Fr. et All., p. 24. Exsicc.: F. Schultz Fl. Gall. et germ., n°s 17 et bis; Herb. norm., n°s 26 (p. p.) et bis; Bill., n°s 1839 et 3342; Soc. Rochel., n° 2357. Fleurs petites, de 2-3 millimètres; plante naine, à pédicelles capillaires.
- γ. litigiosum Nob.; C. litigiosum de Lens ap. Lois. Fl. Gall., ed. 2, v. 1, p. 323; C. Lensei δ. grandiflorum F. Schultz in Arch. fl. Fr. et Allem., p. 24 (excl. syn. Tenor. et Viv.); C. varians 2. obscurum s.-var. grandiflorum Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 1, p. 38, Illustr. fl. Par., t. 5, f. 1-5; C. pumilum β. campanulatum Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 48 (excl. syn. Ten. et Gren.); C. pumilum var. litigiosum Gren. Rev. fl. m. Jura, p. 49; Bonnet Fl. Paris., p. 74. Exsicc.: Reliq. Maill., n°s 935 et 935 a; F. Schultz Herb. norm., n° 232; Fl. Gall. et Germ., n°s 47 et add.; Bill., n° 227; Soc. Dauph., n° 723. Pétales une fois plus longs que le calice; étamines ordinairement 40.

Hab. — Var  $\alpha$ .: répandue dans toute la France, rare en Corse; var.  $\beta$ .: Haute-Vienne: roches de serpentine à la Roche-l'Abeille (Lamy, Le Gendre), Magnac-Bourg et Pierrebrune; Vosges: Autrey près Ramber-villers (Boulay); Gard: Rouquette près d'Aulas (Tueskiewicz); Loire: Soleymieu, Verrières, etc. (Le Grand); Aude: Matefagino (Timbal), etc.; var.  $\gamma$ .: çà et là, mais moins répandue que la var.  $\alpha$ .

C. pallens F. Schultz Fl. Gall. et Germ. exsicc., Introd., p. 6, et ap. Hol. Fl. Moselle, éd. 2, p. 445; C. Lensei a. robustum a. pallens F. Schultz Fl. Pfalz, p. 88, et in Arch. Fl. Fr. et Allem., p. 24 (excl. syn.); C. murale Schur Enum. Transilv., p. 449, non Desp.; C. saxigenum Schur in Oesterr. Bot. Zeit., ann. 4874, p. 400. — Plante d'un vert pâle; bractées supérieures nettement scarieuses aux bords et au sommet; pédicelles fructifères étalés ou arqués-recourbés au sommet; pétales bifides égaux au calice.

- α. genuinum Nob. Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., n°s 26 (p. p.) et 28. Fleurs assez grandes, à pédicelles inférieurs 4-2 fois plus longs que le calice; sépales ovales-lancéolés, obtusiuscules; plante pubescente-glanduleuse.
- β. Gussonei Tod. Fl. Sic. exsicc., mss. Fleurs petites, à pédicelles inférieurs égalant ou dépassant peu le calice; sépales lancéolés; plante très pubescente-visqueuse, presque hérissée.
- Hab. Var. α.: ca et là mais bien plus rare que le *C. glutinosum*; var. β.: Aude: rocailles de la Clappe près Narbonne (Rouy); Pyrénées-Orientales: environs de Collioure (Foucaud); à rechercher dans la région méditerranéenne.
- C. fallax Guss. Fl. Sic. prodr., Suppl., p. 439, Fl. Sic. syn., 1, p. 508; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 783.—Plante d'un vert pâle; bractées supérieures scarieuses aux bords et au sommet; pédicelles fructifères réfléchis, droits; pétales subémarginés ou 2-3-dentés, plus courts que le calice.
- Hab. Non encore signalé en France, mais à rechercher dans la région méditerranéenne et en Corse. Espagne! Sicile! Algérie!
- C. tetrandrum Curl. Fl. Lond., 6, n° 31; Engl. Bot., t. 166; Bab. Manual, ed. 8, p. 61; Moris Fl. Sard., 1, p. 267; Bert. Fl. Ital., 4, p. 752; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 68; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 486; C. diffusum Pers. Synopsis, 1, p. 520?; C. pumilum subspec. C. tetrandrum Corb. Fl. Norm., p. 99; Esmarchia cerastoides Reichb. Icon., f. 4954. Exsicc.: Fries Herb. norm., 15, n° 44; Reliq. Maill., n° 407 et 407 a; F. Schultz Herb. norm., n° 620; Baenitz Herb. Europ., ann. 1883; Magn. Fl. sel., n° 218; Soc. Rochel., n° 2358¹. Plante irrégulièrement dichotome; bractées toutes herbacées, poilues même au sommet.
- a. genuinum Nob.; C. pedunculatum Bab. in Jard. May., 2, t. 6, non Gaud. Pédicelles inférieurs 3-5 fois plus longs que le calice; bractées inférieures ovales; fleurs ordinairement tétrandres.
- β. alsinoides Pers. (pro specie), Synopsis, 1, p. 521; Lois. Fl. Gall., ed. 1, v. 1, p. 271, ed. 2, p. 323; C. pumilum a. genuinum et δ. intermedium Gren. Rev. fl. m. Jura, p. 49; C. glutinosum v. bracteatum Westerl. in Bot. Notis., ann. 1869,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Dans tous les exsiccatas cités, au moins pour les exemplaires existant dans l'herb. Rouy, les var. genuinum et alsinoides sont mêlées.

- p. 145; C. tetrandrum Lilja Skanes fl., ed. 2, p. 303; Murbeck in Bot. Not., 1866, p. 195, 196; C. subtetrandrum Murbeck ap. Baenitz Herb. Europ., ann. 1892. Exsice.: Bill., nº 624. Pédicelles inférieurs 1-3 fois plus longs que le calice; bractées inférieures largement ovales ou suborbiculaires, aiguës, fleurs ordinairement pentandres, quelquesunes parfois tétrandres.
- γ. petaloideum Desm. Cat. fl. Dordogne; Clav. Fl. Gir. in Act. Soc. Linn. Bord., 35, p. 395; C. alsinoides var. γ. petaloideum Gren. Monogr., p. 31. Pétales une fois plus longs que le calice; étamines fertiles ordinairement 10:
- 8. glabrum Nob.; forme glabra Fouc. in Bull. Soc. Rochel., 10, p. 26, et Exsice., nº 2359. Pétales plus courts que le calice; pédicelles inférieurs égalant 1-2 fois les sépales lancéolés; plante glabre.
- Hab. Champs sablonneux et alluvions du nord, de l'ouest et du midiv surtout dans les sables maritimes. La var.  $\alpha$ , plus rare que la var. $\beta$ .; var.  $\beta$ . indiquée aussi par Bertoloni en Corse, à Bastia, au cap Corse et à la forêt de Fiumorbo; var.  $\gamma$ . : çà et là, rare; var.  $\delta$ . : Charente-Inférieure : galets à Châtel-Aillon (Foucaud).
- 11. C. SICULUM Guss. Fl. Sic. prodr., suppl. 1, p. 437, Fl. Sic. syn., 1, p. 507; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 783; Parlat. Fl. Ital., 4, p. 485; C. vulgatum \u00bb. macrius Bert. Fl. Ital., 4, p. 747 (excl. syn. C. pentandri); C. aggregatum Durieu ap. F. Schultz in Bot. Zeit., ann. 1840, p. 28, Introd. fl. Gall. et Germ. exsicc., p. 4 et 5; Desm. Suppl. Cat. pl. Dordogne, p. 49; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 269; Willk. Icon. et descript., 1, t. 57, f. A. — Exsice.: F. Schultz Fl. Gall. et Germ., no 40, Herb. norm., no 447; Bill., no 3343. — Plante de 3-12 centimètres, poilue-visqueuse, à tiges solitaires ou par 2-4, raides, dressées, d'un vert pâle. Feuilles inférieures oblongues-spatulées, atténuées en pétiole, les caulinaires plus larges et plus courtes, elliptiques, sessiles. Fleurs en panicule dichotome terminée par des cymes plus ou moins denses; pédicelles dressés, plus courts que le calice. Bractées herbacées, sépales lancéolés, aigus, étroitement scarieux aux bords, glabres au sommet; pétales linéaires plus courts que les sépales, étamines 5. Capsule dressée, faiblement courbée, une fois plus longue que le calice. (1). — Avril-mai.
- β. densiflorum Parlat., l. c., p. 485; C. densiflorum Guss. Fl. Sic. prodr., 1, p. 436, Fl. Sic. syn., 1, p. 506. Exsice.:

Huet Pl. Sic., nº 27; Magn. Fl. sel., nº 495. — Fleurs rapprochées en cymes denses et formant une panicule dichotome plus ou moins compacte.

Hab. — Pâturages et pelouses sablonneuses, surtout maritimes. — Var: Fort Lamalgue, Balagué, entre Castignaux et l'Agubran près Toulon sur le schiste (Durieu): les Pesquiers et les Salins d'Hyères (Huet et Jacquin); Corse (Salzmann sec. G. et G.): îles Sanguinaires (Boullu); le Pigno (Mabille); var. 3.: avec le type à Castignaux (Durieu in herb. Rouy), et autour des glacis du fort Lamalgue (Durieu in herb. Foucaud).

Aire géogr. — Sicile; Algérie (var. tetrandrum Batt.).

- 12. C. SEMIDECANDRUM L. Spec., 627; Curt. Fl. Lond., 3, t. 101; Engl. Bot., t. 1630; Fl. Dan., t. 1212; Sturm Deustchl. fl., 15, t. 63; Reichb. Icon. crit., 2, t. 181, Icon. Germ., f. 4968; Gren. Monogr., p. 28; Mutel Fl. Fr., t. 13, f. 75; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 268; et auct. plur.; C. viscosum Pers. Synopsis, p. 521, non L. nec. auct.; C. viscidum Link Enum., 1, p. 433; C. semidecandrum z. stenopetalum Beck Fl. N. Oesterr., p. 366. - Exsicc.: Reichb., nº 387; Bill., nº 42; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nºs 45 et bis; Reliq. Maill., no 936; Soc. Sud-Est, no 235; Soc. Dauph., 2º série, nº 46. - Plante de 3-25 centimètres, velue-visqueuse, d'un vert pâle, à tiges grêles, ordinairement dressées. Feuilles elliptiques, les inférieures atténuées en pétiole, les caulinaires sessiles. Fleurs en cymes laxiflores formant une panicule dichotome lâche. Pédicelles droits, 2-4 fois plus longs que le calice, réfléchis après la floraison puis se redressant. Bractées et sépales largement scarieux aux bords et au sommet. Pétales bidentés, plus courts que le calice; étamines 5 ou 10. Capsule droite, 1/2-1 fois plus longue que les sépales. Graines chagrinées. (1). - Avril-juin.
- α. genuinum Nob. Plante grêle, pubescente, glanduleuse supérieurement ; styles subfiliformes; feuilles ovaleslancéolées ; pédicelles inférieurs 1-2 fois plus longs que le calice ; pétales à peu près de la longueur du calice ou un peu plus courts; capsule de moitié plus longue que les sépales.
- β. glaberrimum Koch Synopsis, ed. 2, p. 433; C. macilentum Aspeg. Bleck. fl., p. 34; Reichb. Icon. crit., f. 379-380.

   Plante grêle, glabre; tiges subfiliformes; feuilles ovales-lancéolées; pétales à peu près de la longueur du calice ou un peu plus courts; capsule 1/2-1 fois plus longue que les sépales.
  - γ. arenarium Ten. (pro specie), Syll., p. 600; Guss. Fl.

Sic. prodr., p. 438, Fl. Sic. syn., 1, p. 507, non C. semide-candrum var. arenarium Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 632; C. semidecandrun Desf. Fl. Atlant., 1, p. 366. — Plante grêle, pubescente-glanduleuse supérieurement; tiges un peu plus épaisses que dans a., à dichotomie multiflore; feuilles ovales-lancéolées; pédicelles inférieurs 2-4 fois plus longs que le calice ou un peu plus courts; capsule 1/2-1 fois plus longue que les sépales.

- 8. pellucidum Chaub. (pro specie), ap. Saint-Amans Fl. Agen., p. 481, t. 4, f. 2; DC. Prodr. 1, p. 416; C. varians β. pellucidum Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 1, p. 38, Illustr. fl. Par., t. 5, f. 7-10; C. arenarium Ten. b. dubium Guss. Fl. Sic. syn., 1, p. 507; C. semidecandrum var. glandulosum Koch Synopsis, ed. 2, p. 433. Exsicc.: Puel et Maille Herb. fl. loc., n° 149; Reliq. Maill., n° 937; Magn. Fl. sel., n° 2156. Plante plus robuste dans toutes ses parties, densément pubescente, très glanduleuse supérieurement; tiges relativement épaisses; feuilles plus larges, ovales ou ovales-arrondies; pédicelles inférieurs 3-4 fois plus longs que le calice; pétales égalant le calice ou un peu plus longs; capsule 1/2-1 fois plus longue que les sépales.
- e. abortivum Coss. et Germ. (pro subvarietate), Fl. env. Paris, éd. 2, p. 49. Plante basse, pubescente, glanduleuse au sommet; tiges grêles; feuilles ovales-lancéolées; pédicelles à peine plus longs que le calice, même les inférieurs; fleurs très petites; capsule plus ou moins avortée ne dépassant pas les sépales.
- ζ. parviflorum Nob.; C. semidecandrum monstroso-sterile F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 12 bis. Plante allongée (15-25 centimètres), pubescente, glanduleuse supérieurement; tiges subfillormes, à dichotomie très lâche, multiflore; feuilles ovales-lancéolées; pédicelles tous ou les inférieurs 3-4 fois plus longs que le calice; fleurs très petites; capsule avortée ou plus rarement 1/2-1 fois plus longue que les sépales.

Hab. — Champs, lieux sablonneux, murs. Var. α. et δ.: dans presque toute la France; Corse (sec. E. Petit); var. β., du nord de l'Europe, à rechercher en France; var. γ.: bords des étangs et sables de la région méditerranéenne: Bouches-du-Rhône: marais de Fos-les-Martigues (Authéman in herb. Rouy et in herb. Foucaud); etc.; à rechercher; var ε.: cà et là, rare; var. ζ.: Alsace: sables à Haguenau (Billot in herb. Rouy); à rechercher.

Aire Géogr. — Europe; Caucuse et Dagheslan; Algérie (rare).

13. — C. RIAI Desm. ap. J. Gay et Dur. Iter Astur. in Ann. sc. nat., ann. 1836, p. 348; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 269; Boiss. Ft. Orient., 1, p. 725: Cus. et Ansb. Herb. ft. fr., 4, t. 730; Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 451; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 635; C. ramosissimum Boiss. Elench, no 36, Voy. Esp., p. 105, t. 31; Amo Fl. Iber., p. 169. — Exsice.: Bourg. Pt. d'Esp., nos 1326, 2263, 2378, 2607; Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, nº 4138; Soc. Rochel., nº 3431; Magn. Fl. sel., nº 2943. - Plante de 5-45 centimètres, poilue-visqueuse, à tiges rameuses-divariquées, rarement simples. Feuilles ovales, arrondies au sommet ou très obtuses, les inférieures très brièvement pétiolées, les caulinaires sessiles. Fleurs nombreuses en cymes plus ou moins denses formant une large panicule dichotome. Pédicelles fructifères réfléchis, droits, égaux au calice ou à peine plus longs que lui. Bractées herbacées. Calice presque ombiliqué, à sépales minces, étroitement scarieux et glabres au sommet ; pétales de moitié ou d'un tiers plus courts que le calice. Cansule grande, allongée, très exserte, 1-2 fois plus longue que les sépales, cylindrique ou subconique, à dents peu roulées par les bords. Graines petites, chagrinées. ... - Maijuin.

Hab. — **Lozère** : rochers du bois de Villeneuve près Mende (Prost). — **Gard** : jachères du terrain granitique à Bonheur près de l'Espèrou, et à Puéchagut près du Vigan (Anthouard); Montels (Loret); mont Saint-Guiral ( $de\ Pouzolz$ ); Aumessas (Lamotle).

Aire Géogr. — Espagne; Asie-Mineure.

Subspec. — C. Lamottei Le Gr. (pro specie), Stat. bot. Forez, p. 284, et suppl., p. 6; C. Rivi subspec. C. Lamottei Rouy Suites Fl. Fr., 4, p. 66-67. — Feuilles largement ovales, arrondies ou très obtuses. Bractées herbacées. Fleurs ovales-cylindriques, obtuses avant l'anthèse, larges; calice large, court, subombiliqué à la base; sépales ovales-lancéolés; pétales de moitié au moins plus longs que le calice. Capsule large, plus ou moins courbée, dépassant les sépales au plus d'une fois leur longueur.

Mab. — Loire: rochers et murs des bois à Soleymieu, Verrières, Gumières, entre 700 et 800 mètres d'altitude; valtée du Vizezi entre Fraisse et Courreau, à 900 mètres d'altitude (A. Le Grand in herb. Rouy et in herb. Foucaud).

14. — C. ILLYRICUM Ard. Spec., 2, p. 26, t. 2;

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Mieux C. Durizi Car. et Saint-Lager Elude des fleurs, p. 129.

Seringe ap. DC. Prodr., 1, p. 420; Gren. Monog., p. 56 (p. p. et excl. loc. Cors.), non auct. plur. — Exsicc.: Noë Iter Orient., n° 245; Orph. Fl. Grxca, n° 936 (p. p.); Pichl. Pl. Karpathos, n° 129. — Plante velue, non glanduleuse, à tiges de 8-12 centimètres, nombreuses, généralement rameuses, à rameaux étalés ou divariqués, à entre-nœuds allongés. Feuilles inférieures obovales, brièvement pétiolées; les supérieures ovales, longuement ciliées. Fleurs en cymes lâches formant une panicule dichotome divariquée, diffuse. Pédicelles fructiferes 2-5 fois plus longs que le calice, étalés ou ascendants. Bractées herbacées, lancéolées-poilues, longuement ciliées. Sépales lancéolés, aigus, longuement poilus; pétales bifides, de moitié plus courts que le calice. Capsule cylindrique, atténuée au sommet, incluse, à 10 dents très petites. Graines presque lisses. (1). — Avril-mai.

Aire Géogr. — Dalmatie, Céphalonie, Thessalie, Attique, Péloponèse, Argolide, Crète, Macédoine, Thrace, Constantinople, île Karpathos; Anatolie, Syrie.

Obs. — Le C. Illyricum est une plante orientale qui n'appartient à la flore française que par la sous-espèce suivante:

Subspec.—C. pilosum Sibth. (pro specie), Prodr. Fl. Gr., 1, p. 316; Sibth. et Sm. Fl. Græca, 5, p. 41, t. 454; non al.; C. comatum Desv. in Journ. Bot., 3, p. 228; C. androsaceum Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 420; Duby Bot., p. 87; C. Illyricum G. et G. Fl. Fr., 1, p. 270; Reichb. Icon., f. 4978; et auct. Ital. omn.— Exsicc.: Soleirol Pl. de Corse, nº 4007; Orph. Fl. Græca, nº 936 (p. p.).— Diffère du type par: Tige basse (4-8 centimètres), à rameaux courts dressés, à entre-nœuds ordinairement peu écartés; cymes denses, formant une panicule courte, dressée; pédicelles fructifères égalant environ le calice, ou un peu plus courts, ou un peu plus longs, mais jamais 2-5 fois plus longs.

Hab. — Corse: bords des chemins à Corbara et à Calvi (Soleirol).

Aire géogr. —  $M{\it eme}$  aire que le type; souvent avec lui, mais paraissant plus répandu.

Section II. — Dichodon (Bartl.) Boiss. Fl. Orient., 1,

¹ C'est par erreur que les auteurs rapportent le C. heterophyllum Viv. (Fl. Cors., p. 7) comme synonyme ou variété au C. Illyricum ou au C. pilosum Sibth. Viviani dit, en effet, que sa plante a les feuilles glabrescentes, les capsules arrondies et les calices égalant presque la corolle (donc un peu plus courts que celle-ci).

p. 713; Subgen. Dichodon Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 396. — Styles 3 (quelquefois 4 ou 5, par anomalie, dans quelques rares fleurs). Capsules à dents non révolutées.

- 15. C. TRIGYNUM Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 645, t. 46; Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., t, p. 396; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 266; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 630; et auct. nonnull.; C. Lapponicum Crantz Inst., 2, p. 402; C. refractum All. Fl. Pedem., 2, p. 117; Stellaria cerastioides L. Spec., 604; Fl. Dan., 1, t. 92; Jacq. Coll., 1, t. 19; Engl. Bot., t. 911; Sv. Bot., t. 744; Sturm Deutschl. fl., 15, t. 64; et auct. nonnull.; S. radicans Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 250; Dichodon cerastioides Reichb. Icon., f. 4915. -Exsice.: Fries Herb. norm., 7, nº 35; Reichb., nº 1096; Bill., nº 3538; Bourg. Pl. d'Esp., nº 4347; Soc. Dauph., nº 1552. - Plante vivace de 5-12 centimètres, gazonnante, émettant des tiges couchées-radicantes, glabres ou plus rarement pubescentes-glanduleuses. Feuilles oblongues ou lancéolées, un peu épaisses, qlabres ainsi que les bractées herbacées. Fleurs solitaires, ou 2-12 en cyme étalée laxiflore terminale. Pédicelles 2-5 fois plus longs que le calice, les fructifères réfléchis. Sépales oblongs, obtus; pétales obcordés, bifides. Capsule une fois plus longue que le calice, non courbée, à dents à la fin étalées. 2, — Juillet-août.
- a. grandiflorum Ledeb, l. c., p. 160. Pétales largement obcordés, 2-21/2 fois environ plus longs que le calice; feuilles non ciliolées.
- β. parviflorum Ledeb, l. c., p. 461. Pétales oblongsobcordés, de moitié ou d'un tiers plus longs que le calice; feuilles glabres ou ciliolées à la base <sup>4</sup>.

Hab. — Région alpine des Alpes et des Pyrénées, dans les terrains granitiques et schisteux.

Aire Grogh. — Europe septentrionale et centrale, Abruzzes, Monténégro, Grèce; Asie-Mineure, Arménie, Caucase, Turkestan, Perse, Inde septentrionale, Sibérie; Labrador, Groenland (même boréal, Berlin in herb. Rouy).

16. — C. ANOMALUM Waldst. et Kit. Pl. rar. Hung., 1, p. 21, t. 22; Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 397; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 266; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 714;

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Nous n'avons pas vu de France la var. glandulosum Ledeb., l. c., p. 461, à fleurs de la var.  $\alpha.$ , mais à feuilles et tiges pubescentes-glanduleuses.

Batt. et Trab. Fl. d'Algérie, p. 147; C. Mauritanicum Pomel Nouv. mat. fl. Atlant., p. 206; Stellaria viscida MB. Fl. Taur-Cauc., 1, p. 342; 3, p. 307; Sturm Deutschl. fl., 15, t. 64; et auct. nonnull.; S. dubia Bast. Suppl., p. 24; DC. Fl. Fr., 5, p. 614; Duby Bot., p. 82; S. sabulosa Fisch. ap. DC. Prodr., 4, p. 397; S. anomala Reichb. Fl. excurs., p. 785; Dichodon anomalum Reichb. Icon., f. 4914; Holosteum dichotomum C. Koch in Linnaa, 15, p. 708. — Exsice.: Reichb., nº 2595; Bill., nº 2416; Relig. Maill., nº 76; F. Schultz Herb. norm., nº 446; Soc. Dauph., nº 52 et bis; Hunger Herb. Ross., nº 50. — Plante annuelle de 15-50 centimètres, à tiges dressées, non radicantes, glanduleuses. Feuilles inférieures longuement atténuées en pétiole, les caulinaires plus longues, toutes ciliées-glanduleuses ainsi que les bractées linéaires-lancéolées herbacées. Pédicelles inégaux, dressés, égalant le calice ou 1-3 fois plus longs que lui (sur le même pied!). Fleurs solitaires ou en cymes lâches, formant une panicule 1-3 fois dichotome; sépales lancéolés, aigus; pétales bipartits, oblongs, de moitié plus longs que le calice. Capsule non courbée, 1-11/2 fois plus longue que les sépales, à dents dressées. (1). — Avril-juin.

Hab. — Lieux herbeux humides ou inondés pendant l'hiver. Lorraine: Metz, au Saulcy  $(L\acute{e}o)$ ; Château-Salins (Godron); Meurthe-et-Moselle: Vic, Marsal  $(L\acute{e}r\acute{e})$ ; plus commun dans l'ouest: Indre-et-Loire; Maine-et-Loire; Loire-Inférieure; Vendée; Charente-Inférieure; Landes.

Aire Géogr. — Allemagne, Italie, Autriche-Hongrie, Russie méridionale, Roumanie, Balgarie, Thrace; Asie-Mineure, Syrie, Arménie, Caucase, Perse, Turkestan; Algérie.

Subgen. Menchia Nob.; Gen. Menchia Ehrh. Beitr., 2, p. 277; Gen. Gerastium sect. Mænchia G. et G. Fl. Fr., 4, p. 266; Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 50. — Calice à 4-5 sépales. Pétales 4-5, entiers ou rétus. Etamines 4-8-10. Styles 4-5. Capsule ordinairement plus courte que le calice, cylindrique, droite, s'ouvrant par 8-10 dents roulées en dehors. — Plantes glabres et glauques.

17. — C. QUATERNELLUM Fenzl ap. Bluff, Nees et Schauer Comp. fl. Germ., ed. 2, 1836, 38, p. 748; Gremli Fl. anal. Suisse, éd. 5 (trad. Vetter), p. 141; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 512; C. glaucum Gren. Monogr., p. 38, et ap. G. et G. Fl. Fr., 1, p. 266 (excl. var. α.); Loret in Bull. Soc. bot. Fr., 6, p. 145; C. erectum Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 1, p. 39, éd. 2, p. 50 (p.p.); Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 261; Sagina erecta L. Spec., 185; Fl. Dan., t. 845; Engl.

Bot., t. 609; et auct. plur.; Alsinella erecta Mench Meth., p. 222; Manchia quaternella Ehrh. Phyt., p. 82; et auct, nonnull.; M. glauca Pers. Synopsis, 1, p. 153; Curt. Fl. Lond., 1, t. 69; Presl Fl. Sic., 1, p. 159; M. erecta Baxter Brit. bot., 6, t. 460; Smith Engl. ft., 1, p. 241; Gærtn. Mey. et Sch. Fl. Wett., 1, p. 219; Reichb. Icon., f. 4953; et auct. plur.; Malachium erectum Gren, in Mém, Acad, Besancon, ann. 1839, p. 186. - Exsicc.: Reichb., nº 386; Bill., nº 1142; F. Schultz Herb. norm., nº 444; Fl. Gall. et Germ... nº 426; Magn., Fl. sel., nº 2106; Soc. Sud-Est, nº 236. -Plante annuelle à tiges simples ou rameuses, minces, raides. Feuilles linéaires-lancéolées ou sublinéaires. Bractées courtes, lancéolées, plus ou moins scarieuses aux bords. Pédicelles dressés ou subétalés, anguleux au sommet, plusieurs fois plus longs que le calice. Fleurs 1-3, tétramères; sépales lancéolés, aigus.

β. octandrum Gren. (pro var. Cerastii glauci), ap. G. et G. Fl. Fr., 1, p. 267; Loret in Bull. Soc. bot. Fr., 6, p. 115; Batt. et Trab. Fl. d'Algérie p. 147; C. tenue Viv. Fl. Cors., p. 7; Lois. Fl. Gall., 1, p. 322; C. Manticum γ. tenue Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 782; Holosteum filiforme Risso (1826), sec. Gren.; Mænchia octandra J. Gay ap. Perreym. Cat. pl. Fréjus, p. 55; Boiss. Fl. Orient, 1, p. 714; Willk. Icon. et descript., 1, p. 86, t. 57, f. C; M. filiformis Risso Fl. de Nice, p. 71; Malachium octandrum Gren., l. e., p. 186. — Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, n° 553; Bourg. Pl. de Corse, n° 58; Choul. Fragm. Alg., n° 213; Bill., n° 2637 et bis; Reverch. Pl. de la Corse, ann. 1879, n° 130. — Tiges de 1-2 décimètres; bractées étroitement scarieuses aux bords; fleurs 2-5, tétramères; 4 sépales; pétales égaux aux sépales; 8 étamines; 4 styles; capsule ovale, incluse.

Hab. — Cotéaux, prés, bords des fossés. — Var. a.: ca et là, par places, dans presque toute la France; rare au nord de Paris, dans la région méditerranéenne et dans les hautes montagnes; var. p.: la région méditerranéenne, pas très commune; la Corse.

AIRE GÉOGR. — Grande-Bretagne, Hollande, Belgique, Allemagne, Suisse, Bohême, Moravie, Transylvanie, Istrie, Thessalie, Constantinople, Italie, Espagne, Portugal; Asie-Mineure, Arménie; Algèrie, Maroc.

Subspec. — C. Manticum L. (pro specie), Spec., 629; All. Fl. Pedem., n° 1731; Bert. Fl. Ital., 4, p. 769; Ces., Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 782; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 510; Gremli Fl. anal. Suisse, éd. 5 (trad. Vetter), p. 141; C. glaucum α. Manticum G. et C. Fl. Fr., 1, p. 266; Stella-

ria Mantica Poir. Encycl., 7, p. 448; DC. Fl. Fr., 4, p. 794; Mænchia Mantica Bartl. Cat. sem. h. Gött.; Koch Synopsis, ed. 2, p. 434; Boiss. Fl. Orient., 4, p. 742; Malachium Manticum Reichb. Fl. excurs., p. 795; Pentaple Mantica Reichb. Icon., f. 4966. — Exsicc.: Auch.-El., n° 645 et 648; F. Schultz Herb. norm., n° 445; Cesati Ital. bor., n° 46; Noë Iter Orient., n° 560; Reliq. Maill., n° 221; Orph. Fl. Græca, n° 740. — Tiges de 2-3 décimètres. Bractées largement scarieuses. Fleurs 5-9, pentamères; pétales 5, 1-2 fois plus longs que le calice, à sépales aigus ou obtusiuscules non acuminés; étamines 10; styles 5, plus longs que l'ovaire lors de l'anthèse. Capsule subglobuleuse, incluse.

Hab. — Indiqué dans le Var, à l'Estérel près de Fréjus par Gren. et Godr. (Fl. Fr., 1, p. 267) et par Hanry (Cat. pl. Var., p. 179), mais Perreymond (Cat. pl. Fréjus) ne l'y signale pas, et nous n'avons pu en voir d'exemplaires provenant de France, ni de Corse où les auteurs contemporains (Parlatore, Cesati, Passerini, Gibelli, Tanfani, Arcangeli, etc.) ne l'indiquent pas. — Plante dès lors douteuse pour notre flore.

AIRE GÉOGR. — Italie septentrionale et centrale, Suisse méridionale, S'tyrie, Carniole, Croatie, Dalmatie, Hongrie et Banat, Bosnie, Herzégovine, Albanie, Monténégro, Serbie, Bulgarie, Macédoine, Thrace, Grèce, Céphalonie; Asie-Mineure, Arménie.

Sous-tribu III. — **Arénariées** Fenzl *ap*. Endl. *Gen.*, p. 967. — Styles 2-3, rarement 4-5, opposés aux sépales ou en nombre moindre qu'eux et alors opposés aux sépales internes. Capsules globuleuses, ovoïdes ou oblongues, rarement coniques ou subcylindriques, déhiscentes par 2-3 valves bidentées, ou par 6 valves entières, ou très rarement par 6 dents.

### XVII. — STELLARIA L. Gen., p. 568; Benth: et Hook. Gen., 1, p. 149.

Sépales 5. Pétales 5, bifides ou bipartits, quelquefois nuls. Etamines 2-10, hypogynes ou périgynes. Styles 3, filiformes, parfois très courts. Capsule déhiscente jusqu'au milieu et au delà par des valves entières en nombre double de celui des styles. Graines nombreuses, dépourvues de strophiole.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

Plante vivace: calice 1-2 fois plus court que la corolle et 1 fois plus court que la capsule cylindrique, à columelle allongée.

S. nemorum L.

Plante annuelle-ou pérennante : calice plus long ou à peine plus court que la corolle parfois nulle et un peu plus court que la capsule ovoïde, à columelle très courte.

S. media Cyr.

3. | Bractées ordinairement ciliées; pétales à lobes rapprochés; capsule dépassant le calice. S. graminea L. Bractées non ciliées; pétales à lobes divergents...... 4.

4. Feuilles lancéolées ou linéaires, non ciliées; capsule dépassant le calice.

S. palustris Ehrh.
Feuilles elliptiques ou sublancéolées, ciliées à la base; capsule égalant le calice.
S. uliginosa Murr.

Section I. — Petiolares Fenzl ap. Endl. Gen., p. 969. — Tiges arrondies. Feuilles toutes, ou au moins les inférieures, pétiolées, à limbe ovale ou cordé.

- 1. S. NEMORUM L. Spec., 603; Fl. Dan., t. 2, t. 271; Engl. bot., t. 92; Baxter Brit. Bot., 2, t. 454; Sturm Deutschl. ft., 45, t. 63; Reichb. Icon., f. 4906; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 263; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 709; S. cordata Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 452; S. latifolia Pers. Synopsis, 1, p. 501; non L.; Cerastium nemorum Crantz Inst., 2, p. 401; Alsine nemorum Schreb. sec. Reichb. Fl. excurs., p. 784. - Exsicc.: Fries Herb. norm., 6, nº 28; Fellm. Pl. arct., nº 51; Reichb., nº 2093; Bill., nº 225; Relig. Maill., nº 898; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 424; Soc. Dauph., nº 1987. — Plante vivace à stolons souterrains, radicants et épigés. Tiges rampantes et aphylles à la base, puis ascendantes et feuillées, pubescentes, rarement presque glabres. Feuilles inférieures pétiolées, ovales-cordées, les supérieures ovales-oblongues, sessiles ou subsessiles, toutes aiguës. Pédicelles allongés, 5-8 fois plus longs que le calice, étalés ou réfléchis. Bractées foliacées. Fleurs en cymes terminales pauciflores, lâches; sépales lancéolés, aigus, pubescents, obscurément nervés, étroitement scarieux aux bords, 1-2 fois plus courts que les pétules profondément bipartits, à divisions linéaires divergentes; étamines 10. Capsule cylindrique presque une fois plus longue que le calice ; columelle allongée. Graines tuberculeuses. 4. — Juin-août.
- a. subebracteolata Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 375. Bractées de la paire inférieure foliacées; les autres très réduites, squamiformes.
  - β. bracteata Ledeb., l. c. Exsice.: Magn. Fl. sel., nº 1900.

- Bractées toutes foliacées, mais décroissantes, celles des fleurs supérieures plus petites que celles des fleurs inférieures.
- γ. montana Pierrat (pro specie), in Bull. Soc. Rochel., 2, p. 58. Plante plus grêle dans toutes ses parties, à feuilles sensiblement plus petites que dans les var. α. et β.; bractées supérieures non foliacées.
- Hab. Les bois humides. Çà et là dans une grande partie de la France, surtout dans les montagnes; nul ou fort rare dans la région méditerranéenne littorale, l'ouest, le nord-ouest et le nord jusqu'aux Ardennes. Existe en Corse: mont Rotondo (Soleiral), bergeries de Timozzo et Foce de Vizzavona (de Marsilly); montagnes des environs de Corté et Spice (Burnouf et Kralik in herb. Rouy).

Aire Géobr. — Europe (excl. Portugal, Sardaigne, Sicile, Turquie).

- 2. S. MEDIA Cyr. De ess. pl. char. comment., p. 36 (in observ.); Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 615; Smith Engl. Bot., t. 537; Reichb. Icon., f. 4904; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 263; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 710; et auct. plur.,; Alsine media L. Spec., 389; Fl. Dan., t. 525; Schk. Handb., t. 85; Lamk, Encycl., t. 214; Sturm Deutschl, fl., 1, t. 1; A, binartita Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 293; A. aviculorum Lamk. Fl. Fr., 3, p. 46; Cerastium medium Crantz Inst., 2, p. 404; Holosteum Alsine Swartz Obs., p. 118. — Exsicc.: Bill.: nº 2425. — Plante annuelle ou pérennante. Tiges nombreuses, étalées ou redressées, glabres et pourvues sur toute leur longueur d'une ligne de poils. Feuilles ovales ou elliptiques, les inférieures souvent subcordiformes. Pédicelles 4-8 fois plus longs que les sépales glabres, pubescents ou velus. Fleurs en cymes terminales; calice plus long ou à peine plus court que la corolle; pétales bipartits, parfois nuls; étamines 2-10. Capsule ovoide égalant le calice ou, le plus souvent, un peu exserte; columelle très courte. Graines lenticulaires, tuberculeuses: (1).-2. — Presque toute l'année.
- a. genuina Nob.; S. media β. otigandra Ledeb. Fl. Ross., 2, p. 377. Pédicelles 4-4 fois plus longs que le calice; pétales à peu près de la longueur des sépales ou un peu plus courts; étamines 3-5; feuilles de grandeur moyenne, plus courtes que les entre-nœuds.
- S.-var. undulata Bréb. (pro var.), Fl. Norm., p. 64; Gill. et Magne, Fl. Fr., éd. 3, p. 75; non Thunbg. Feuilles plus ou moins ondulées-crispées.
  - β. pedicellata Nob.; S. neglecta var. longepedunculata

- F. Schultz, et S. Elisabethæ F. Schultz Herb. norm., nº 443. Exsicc.: Fl. Sequan., nº 419. Pédicelles 5-8 fois plus longs que le calice; pétales plus courts que les sépales; étamines 3-5; feuilles assez grandes, écartées, bien plus courtes que les entre-nœuds.
- γ. brachypetala Opiz (pro specie), Naturalientausch, p. 406 (1826); S. brachypetala Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 404 (1857), non Bunge ap. Ledeb. Fl. Alt., 2, p. 461. Pédicelles 4-3 fois plus longs que le calice; pétales 1 fois plus courts que les sépales; étamines 3; feuilles assez petites, plus courtes que les entre-nœuds.
- 8. alpicola Lamotte (pro forma), Prodr. fl. plat. centr., p. 148. Pédicelles 1-2 fois plus longs que le calice; pétales égalant les deux tiers des sépales; étamines 3-5; feuilles petites, rapprochées, égalant les entre-nœuds ou plus longues qu'eux.

Hab. — Cultures, lieux humides, bords des chemins dans toute la France et en Corse; var.  $\beta$ . et var.  $\gamma$ ., rares; var.  $\delta$ . : Puy-de-Dôme : mont Dore (Lamotte).

### Deux formes:

- S. neglecta Weihe ap. Bluff et Fingerh. Comp. fl. Germ., 1, p. 560; Reichb. Fl. excurs., p. 784, Icon., f. 4905; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 104, et auct. plur; S. latifolia DC. Fl. Fr., 5, p. 614, et auct. nonnull., non Pers.; S. grandiflora Duthie Bot. Malt., p. 2; S. media B. neglecta C. Koch in Linnwa, 15, p. 701; S. media a. decandra Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 377; S. media \( \beta \). major Koch Synopsis, ed. 2, p. 130; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 263; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 711; Alsine media Fl. Dan., t. 438. - Exsicc.: Bourg. Pl. de Corse, nº 59. — Tiges de 3-6 décimètres ; feuilles grandes, les inférieures subcordiformes, pétiolées, les supérieures sessiles; pédicelles 5-8 fois plus longs que le calice, les fructifères réfléchis, glabres ou glabrescents ainsi que les sépales; pétales aussi longs que le calice ou le dépassant un peu; étamines 10, styles atteignant presque la hauteur des étamines; graines rugueuses. 4.
- α. ovalifolia Nob. Feuilles caulinaires largement ovales, contractées ou largement arrondies à la base; tiges épaisses.
- β. ellipticifolia Nob.; S. umbrosa Opiz ap. Reichb. Fl. Germ. exsicc., n° 895. Feuilles caulinaires plus étroites, elliptiques ou presque oblongues, plus ou moins atténuées à la base; tiges plus grêles, longues et rameuses.

HAB. - Lieux humides, cà et là, en France et en Corse.

- S. apetala Ucria Pl. ad Linn. op. add., nº 41; Lojac. Fl. Sic., p. 475; S. media var. apetala Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 378; Guss. Fl. Sic. syn., 1, p. 493. Plante cléistogame; tiges courtes ou peu allongées; feuilles ordinairement petites ou assez petites, toutes plus ou moins atténuées à la base; pédicelles courts, plus courts que le calice ou une fois plus longs que lui; fleurs en cymes assez denses; pétales nuls; étamines 2-3; styles presque nuls; graines chagrinées.
- α. major Nob.; S. apetala Ucria (vera); S. media γ. apetala lusus 1. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 378. Exsicc.: Tod. Fl. Sicula, n° 591. Feuilles caulinaires écartées, assez grandes (11/2-2 centimètres de long, y compris le pétiole); tiges allongées (2-4 décimètres), d'un beau rouge inférieurement, luisantes; calice glabre à sépales lancéolés; capsule oblongue dépàssant sensiblement le calice.
- β. glabella Nob.; Alsine glabella Jord. et Fourr. Brev. pl., 2, p. 20. Feuilles caulinaires plus petites (4-41/2 centimètres); tiges moins longues (15-25 centimètres), d'un vert mat; calice glabre à sépales lancéolés; capsule ovoïde-oblongue dépassant un peu le calice.
- γ. intermedia Nob.; S. alsinoides Schleich. Cat., 4815? Exsicc.: Soc. Dauph., n° 1986. Feuilles caulinaires écartées, de 1-1 1/2 centimètre de long; tiges de 15 à 30 centimètres, d'un vert mat; calice poilu, à sépales un peu plus larges; capsule ovoïde à peine plus longue que le calice.
- δ. minor Nob.; S. media γ. apetala lusus 2. Ledeb. Fl. Ross., 4, p. 378; S. Borwana Jord. Pug., p. 33, et ap. Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 404; Freyn Fl. Snd-Istr., p. 292; S. media var. apetala Döll Rheinft., p. 628; S. paltida Piré in Bull. Soc. bot. Belg., 2, p. 49, non Vahl; Alsine paltida Dumort., Fl. Belg., p. 499. Exsicc.: Relig. Maill., n° 896; Soc. Dauph., n° 4386 bis; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 755; Soc. Dauph., 2° sér., n° 47. Feuilles caulinaires plus ou moins rapprochées, petites (1/2-1 centimètre); plante basse (5-45 centimètres), à tiges grêles, vertes, glaucescentes; calice poilu, à sépales ovales-oblongs-obtus ou obtusiuscules; capsule ovoïde dépassant peu le calice.

Hab. — Endroits secs et sablonneux, bords des chemins, pied des murs. — Var. γ. et δ., dans toute la France et en Corse; var. α.: environs de Nice (Sarato sec. Burnat); Aude: îles de l'étang de Bages; îles

de Plujol et de la Planasse (Gautier et Timbal); à rechercher; var. p.: Corse: Portovecchio (Revelière); à rechercher.

Aire géogr. (du S. media sensulato.) — Presque lout le globe.

Subspec. - S. Cupaniana Nyman Consp. fl. Europ., p. 411; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 65; S. media var. Cupaniana Rouy in Bull. Soc. bot. Fr., 31, p. 425; Ces. Pass. Gib. Comp. ft. Ital., p. 781; Alsine major Cup. Pamph. Sic., 2, t. 56; A. grandiflora Ten. Fl. Neap. prodr., p. 20; A. media var. C. grandiflora Guss. Fl. Sic. syn., 1, p. 494; A. Cupaniana Jord. et Fourr. Brev. pl., fasc. 2, p. 19. — Exsice.: Ch. Magn. Fl. sel., nº 494. — Tiges robustes, de 3-8 décimètres, pubescentes sur toute leur surface. Feuilles moyennes et supérieures grandes (30-35 millimètres de long sur 15-20 de large), toutes pubescentes ou convertes de petites papilles les rendant scabres, ciliées. Partie florifère (pédoncules, pédicelles et sépales) densément pubescente-glanduleuse. Pétales égalant au moins le calice ou le plus souvent le dépassant sensiblement: étamines 10, à anthères d'un beau rouge. Graines grosses, très tuberculeuses.

Hab. — Var : bois à la Roquette, près Hyères (Albert). — A rechercher dans les départements méridionaux et surtout en Provence et en Corse.

Aire géogr. - Italie centrale et Sicile.

Section II. — **Holosteæ** Fenzl, l. c. — Tiges tétragones. Feuilles sessiles-connées, longuement atténuées de la base élargie au sommet. Bractées herbacées, subfoliacées. Etamines hypogynes.

3. — S. HOLOSTEA L. Spec., 603; Fl. Dan., t. 698; Engl. Bot., t. 511; Dietr. Fl. Bor., 5, t, 332; Reichb. Icon., f. 4908; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 264; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t, 713; et auct. plur.; S. ciliata Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 152; Cerastium holosteum Crantz Inst., 2, p. 401. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 46, n° 45; Bill., n° 1628; Bourg. Pl. Pyr. esp., n° 92; Broth. Pl. Cauc., ann: 1881, n° 173 a; Société Rochelaise, n° 2346; Flora Sequanix, n° 361. — Plante vivace, à tiges de 2-3 décimètres, anguleuses, rameuses, cassantes, pubérulentes supérieurement. Feuilles glabres, fermes, scabres aux bords et sur la nervure médiane, les inférieures étalées ou réfléchies. Pédicelles allongés. Fleurs grandes (1 1/2-2 centimètres de diamètre), en cyme terminale pluriflore divariquée; sépales lancéolés, aigus, fai-

blement scarieux aux bords; pétales 1-2 fois plus longs que le calice, bipartits jusqu'au milieu, à lobes rapprochés, entiers, très rarement laciniés; styles le plus souvent 3. Capsule enflée, globuleuse, aussi longue que les sépales et à 4-6 valves. Graines lenticulaires, chagrinées sur les faces, fortement tuberculeuses sur le dos. 4.— Avril-juin.

- α. genuina Nob. Feuilles grandes, larges de 5-10 millimètres; fleurs de 2 centimètres de diamètre.
- β. angustifolia Nob. Feuilles plus étroites (2-3 millimètres de largeur); fleurs de 1 1/2 centimètre de diamètre.
- γ. minor Delastre Fl. Vienne, p. 418; S. Cantalica J. de Puyfol in Monit. Puy-de-Dôme, n° 6, déc. 4872; Bras Cat. pl. Aveyron, p. 77. — Feuilles étroites, moins longues; fleurs de moitié plus petites que dans les var. α. et β.

Hab. — Haies et bois dans **presque toute la France**; non signalé en Corse, rare ou nul dans la région méditerranéenne littorale; var. γ., rare.

Aire Géogr. — Europe; Asie-Mineure; Arménie, Caucase, Sibérie occidentale; Tunisie, Algérie.

- Section III. **Larbreæ** Fenzl, l. c. Tigés tétragones. Feuilles sessiles. Bractées herbacées ou scarieuses. Etamines pour la plupart distinctement périgynes.
- 4. S. PALUSTRIS Ehrh. Index herb. Linn. (4789), in Beitr., 5, p. 476, n° 35; Retz Fl. Scand. prodr., ed. 2, p. 406; Fries Mantissa, 3, p. 191; Dietr. Fl. Bor., 5, t. 329; Neilr. Nachtr. zu Maly's enum., p. 260, et Fl. N.-Oesterr., p. 792; Celak. Prodr. fl. Böhm., p. 501; Nym. Consp. fl. Europ., p. 111; Arcang. Comp. fl. Ital., p. 100; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 781; Gremli Fl. anal. Suisse, éd. 5 (trad. Vetter), p. 141; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 363; Parl. Fl. Ital., 9, p. 532; et auct. nonnull.; S. graminea β. L. Spec., ed. 1, 422; S. glauca With. Bot. arr., ed. 3, p. 420; Engl. Bot., t. 511; Fl. Dan., t. 698; Curt. Fl. Lond., t. 123; Sturm Deutschl. fl., 43, t. 63; Reichb. Icon., f. 4909; et auct. plur. — Exsice.: Reichb., nº 495; Bill., nº 4441; Fries Herb. norm., 7, nº 33; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 425; Soc. Dauph., nº 2790; Magnier Flora selecta, nº 2415; Soc. Rochel., nº 3040. — Plante vivace, glabre, plus ou moins glauque ou d'un vert gai. Tiges grêles, radicantes à la base, puis redressées, non diffuses. Feuilles largement linéaires ou lancéolées, ou oblongues ou même ovales, aigues ou obtuses.

Bractées étroitement scarieuses, à bords glabres. Pédicelles allongés, étalés, souvent arqués, redressés au sommet. Fleurs en cyme terminale; sépales lancéolés, aigus, trinervés, non ciliés; pétales bipartits, à lobes oblongs, divergents. Capsule oblongue, égalant le calice. Graines finement tuberculeuses. 4. — Juin-juillet.

a. communis Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 4, p. 389.; S. litigiosa Magn. in Bull. Soc. bot. Fr., 28, p. 82. — Exsicc.: Magn. Fl. sel., nº 2415; Soc. Rochel., nº 3040. — Plante très glauque; feuilles allongées, toutes ou la plupart linéaires ou linéaires-lancéolées; pétales 4 1/2 fois plus longs que les sépales, profondément bipartits, à lobes oblongs ou largement linéaires-cunéiformes.

S.-var. Lutetiana Magn. (pro varietate), in Rev. Soc. fr. Bot., 2, p. 201. — Pétales à peine plus longs que le calice; feuilles sublinéaires plus étroites.

S.-var. viridis Fries (pro var.), Mantissa, 3, p. 191; S. glauca β. virens Fenzl, l. c., (p. p.); S. Laxmanni Fisch. ap. DC. Prodr., 4, p. 397; S. Mænchii Magn. in Bull. Soc. bot. Fr., 28, p. 82. — Plante verte.

β. heterophylla Magn. (pro forma), in Bull., Soc. bot. Fr., 28, p. 82. — Plante très glauque; feuilles inférieures squamiformes, les moyennes ovales-arrondies, les supérieures ovales-lancéolées; pétales 1-11/2 fois plus longs que les sépales profondément bipartits, à lobes oblongs.

γ. parviflora Richt. Leipz. fl. sec. Reichb. Fl. excurs., p. 784; Beck Fl. N.-Oesterr, p. 363. — Plante très glauque; feuilles ordinairement assez courtes; pétales égalant le calice ou plus courts que lui, moins profondément bipartits et à lobes plus étroits que dans α.

S.-var. viridis Nob.; S. Dilleniana Meench Enum. pl. Hass., p. 414, t. 6; Roth Tent., 2, p. 489, non Leers nec Reichb. — Plante d'un vert pâle, ordinairement pauciflore.

HAB. — Lieux humides et marais. — Alsace; Lorraine; Jura; Lyonnais; Bourgogne; centre et ouest de la France; env. de Paris; Normandie; nord; Corbières; Corse: Foce de Vizzavona, en face la maison des cantonniers (de Marsilly).

Aire géogr. — Europe centrale et septentrionale, Italie septentrio-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cf. Ed. Bonnet in Bull. Soc. bot. Fr., 28, p. 86, pour l'étude des variations parallèles des S. palustris et S graminea L.

nale, Bulgarie; Arménie, Caucase, Turkestan, Perse, Afghanistan, Sibérie, Inde.

- 5. S. GRAMINEA L. Spec., 604; Fl. Dan., t. 414, 415, 2116; Engl. Bot., t. 803; Sturm Deutschl. fl., 45, t. 63; Reichb. Icon., f. 4911; Dietr. Fl. Bor., 5, t. 330; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 264; et auct. plur.; S. grandiflora Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 451; S. graminifolia Lepech. It., 3, p. 38; S. arvensis Hoffm. Deutschl. fl. (1791), p. 453; Hoppe Taschenb. (4792); Mart. Fl. Mosq., p. 79; Cerastium gramineum Crantz Inst., 2, p. 401. — Exsice.: Bill., nº 1442; Reliq. Maill., nº 897; Fellm. Pl. arct., nº 54. — Plante vivace, d'un vert gai ou plus ou moins glaucescente. Tiges grêles, radicantes à la base puis redressées, étalées-diffuses. Feuilles linéaires, lancéolées ou oblongues, aiguës ou obtuses. Bractées ovales-lancéolées, petites, scarieuses, ciliées aux bords. Pédicelles allongés, étalés-ascendants, arqués-redres-· sés au sommet. Fleurs en cyme terminale; sépales lancéolés, aigus, trinervés, les externes souvent ciliés: pétales bipartits, à lobes linéaires-oblongs, rapprochés. Capsule oblongue, environ d'un tiers plus longue que le calice, Graines plisséesondulées, rugueuses. 2. — Juin-juillet.
  - α. communis Nob. Plante d'un beau vert; feuilles allongées, toutes ou la plupart linéaires ou sublancéolées; pétales bipartits, égaux aux sépales ou un peu plus courts qu'eux.
  - S.-var. apetala Bænningh. (pro var.), Prodr. fl. Monast., p. 427. Pétales nuls.
  - S.-var. glauca Nob.; S. graminea β. glaucescens Gaud. Plante glauque.
  - β. latifolia Godr. (sub. var. Larbreæ), Fl. Lorr., éd. 1, p. 187. Plante robuste, verte, lâchement diffuse; feuilles ovales-lancéolées ou largement lancéolées; fleurs grandes; pétales profondément bipartits, dépassant le calice.
  - γ. brevifolia Walth. ap. Reichb. Fl. excurs., p. 785, Icon., f. 4914 b.; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 405. Plante basse (4-2 décimètres), verte, grêle; feuilles courtes, moins étalées, les inférieures ovales ou obovales obtuses, les autres lancéolées, mucronées; pétales dépassant le calice.
  - 8. macropetala Wiesb. in Verz. d. Schles. bot. Tausch-Ver. 1885-1886, p. 20; S. Dilleniana Reichb. Fl. excurs., p. 785, Icon., f. 4910, non Mænch nec Leers; S. graminea

var. Dilleniana Beck Fl. N.-Oesterr., p. 364. — Plante robuste, verte, lâchement diffuse; feuilles linéaires ou sublancéolées; fleurs très longuement pédicellées; pétales profondément bipartits, 1-2 fois plus longs que les sépales.

Hab. — Prés, champs, bois, haies dans toute la France; peu commun dans la région méditerranéenne; non signalé en Corse; var.  $\beta$ .,  $\gamma$ . et  $\delta$ ., rares.

Aire géogr, - Europe; Sibérie, Caucase, Inde 1.

- 6. S. ULIGINOSA Murr. Comment. Gætting., p. 55; Curt. Fl. Lond., 2, t. 40; Engl. Bot., t. 1074; Reichb. Icon., f. 3669; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 265; et auct. plur.; S. graminea  $\gamma$ . L. Spec., ed. 1, p. 422; S. hypericifolia Weber Primit. fl. Holsat., p. 34; All. Fl. Pedem., 2, p. 115; S. aquatica Poll. Ft. Palat., p. 422; et auct nonnull., non Scop.; S. Alsine Reichardt Fl. Mano Franc., 1, p. 86; Hoffm. Fl. Germ., 1, p. 453, t. 5; Sturm Deutschl. fl., 1, t. 1; Dietr. Fl. Bor., t. 399; et auct. nonnull.; S. breviflora Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 151; S. Dilleniana Leers Fl. Herborn., nº 423; Lucé Fl. Osil., p. 140; S. lateriflora Krock. Fl. Siles., t. 4; S. tenella Colla Herb. Pedem., 1, p. 349; Larbrea aquatica Saint-Hil. Mém. plac. lib., p. 81; et auct. nonnull., non Seringe; L. uliginosa Reichb. Icon., f. 3669. - Exsicc.: Fries Herb; norm., 3, n° 32; Reichb., n° 67; Bill., n° 2636; Bourg. Pl. d'Esp., n° 4548; Daveau Herb. Lusit., n° 4098.— Plante annuelle, bisannuelle ou vivace. Tiges nombreuses, grêles, diffuses, glabres. Feuilles sessiles, ovales-oblongues ou lancéolées, obtuses ou aigues, ciliées à la base, rarement glabres. Fleurs en cymes terminales et axillaires, sessiles ou pédonculées, divariquées. Bractées scarieuses aux bords, non ciliées. Pédicelles très épaissis au sommet. Sépales lancéolés, aigus ou obtusiuscules; pétales plus courts que le calice ou l'égalant, bipartits, à lobes divergents. Capsule ovoïde, ne dépassant pas les sépales. Graines chagrinées. (1), ②, 2. — Juin-août.
- α. typica Beck Fl. N.-Oesterr., p. 365. Plante annuelle ou bisannuelle, de 1-3 décimètres; feuilles écartées, elliptiques-lancéolées, à bords plans; pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice.

¹ A rechercher les × S. adulterina Buchenau (Fl. v. Bremen), hybride des S. graminea et uliginosa, et × S. hybrida Nob., hybride des S. glauca et uliginosa. — Le S. glauciformis Bouvet (Ann. Acad. Maine-et-Loire, 1873), à fleurs et feuilles de S. palustris, mais à bractées ciliées, est peut-être hybride des S. graminea et palustris? — A contrôler.

- β. latifolia Nob. Plante vivace, de 2-5 décimètres; feuilles écartées, grandes (14/2-2 centimètres de long), elliptiques ou ovales, à bords plans; pédicelles 3-6 fois plus longs que le calice.
- γ. undulata Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 393; S. undulata Thunhg. Fl. Japon., p. 185. Plante vivace, de 2-3 décimètres; feuilles plus ou moins écartées, lancéolées, allongées, aiguës, à bords ondulés ou crispés; pédicelles 3-6 fois plus longs que le calice.
- 8. arenaria Vocke ined. ap. Baenitz Herb. Europ., ann. 1879.
   Plante basse (5-12 centimètres), bisannuelle ou vivace; feuilles rapprochées ou peu écartées, petites.
- ε. alpicola Beck, l. c., p. 365; S. glacialis Lagg. in Oesterr. bot. Zeit., ann. 1868, p. 242. Plante basse (5-12 centimètres), vivace, moins diffuse; feuilles peu écartées, mais généralement plus courtes que les entre-nœuds, petites (4-10 millimètres de long), elliptiques ou lancéolées, à bords plans ou subondulés; pédicelles 1-3 fois seulement plus courts que le calice; fleurs en cymes densiuscules.

S.-var. apetala Reichb. (pro var.), Icon., f. 3669 \u03b3. — Pétales très courts ou nuls.

Hab. — Lieux humides dans toute la France, excepté dans les départements du littoral méditerranéen, où on ne le rencontre guère que dans la région des montagnes; Corse; var. β., dans les lieux tès humides ou fangeux; var. γ.: Corse: Saint-Pierre (Kralik in herb. Rouy); var. δ.: grèves et lieux sablonneux inondés l'hiver; var. ε.: hautes montagnes.

Aire Géogr. — Europe; Caucase, Inde, Sibérie, Japon; Maroc; Amérique du Nord.

# XVIII. — **HOLOSTEUM** (Dill. Cat. pl. Giss., app., p. 130, t. 6) L. Gen., 333; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 148.

Sépales 5. Pétales 5, aigus, entiers ou 3-dentés. Etamines 3-10, subhypogynes, avec un pore nectarifère dorsal. Styles 3. Capsule déhiscente d'abord par 6 dents entières roulées en dehors, puis par 6 valves. Graines nombreuses, sans strophiole, scabres, très déprimées ou peltées, à face concave relevée d'un filet en carène.

**II.** UMBELLATUM L. Spec., 430; Fl. Dan., t. 1204; Engl. Bot., t, 27; Sturm Deutschl fl., 20, t. 94; Reichb. Icon., f. 4901; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 265; Dietr. Fl. Bor.,

5, t. 321; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4. t, 717; et auct. plur.; H. ciliatum Opiz Natural. (1825), p. 128; H. umbellatum a. oligandrum Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 373; Cerastium umbellatum Crantz Inst., 2, p. 401; Alsine umbellata DC. Fl. Fr., 4, p. 770; Lamk. Illustr., t. 51, f. 4; Arenaria umbellata Clairy, Manuel, p. 149. - Exsicc.: Relig. Maill., nº 895; Bill., nº 117; Choul. Fragm. Alg., 2º série, nº 110. — Plante annuelle, glauque. Tiges solitaires ou plusieurs, glabres (s.-var. glabratum) ou plus ou moins pubescentesglanduleuses, simples, raides, munics de 2-3 paires de feuilles, longuement nues supérieurement. Feuilles oblongues; les inférieures atténuées en pétiole, en rosette; les supérieures elliptiques, sessiles et souvent connées. Bractées scarieuses ou subherbacées. Pédicelles inégaux bien plus longs que le calice, réfléchis après la floraison puis redressés. Fleurs en ombelle; sépales ovales-lancéolés, de moitié environ plus courts que les pétales blancs ou roses (s.-var. roseiflorum), obovales ou oblongs-cunéiformes, érodés, dentés ou subémarginés, très rarement entiers; étamines 3-5 (dans notre flore). Capsule ovoïde, un peu plus longue que le calice. Graines obtusément tuberculeuses. 1) — Mars-juin.

Hab. — Champs, murs, grèves, rocailles dans une grande partie de la France; rare ou nul dans les Pyrénées et les départements du midi; non signalé en Corse.

Aire Géogr. — Europe, surtout centrale; Caucase, Inde, Turkestan, Perse, Syrie, Palestine; Algérie, Maroc.

Obs. — Varie très rarement à fleurs un peu plus petites très doubles (var. β. flore pleno Lamotte Prod. flor. plat. centr., p. 149).

XIX. — GOUFFEIA Robill. et Cast. ap. BC. Fl. Fr., 5, p. 609;
 DC. Prodr., 1, p. 388; Duby Bot. Gall., 1, p. 80;
 Gill. et Magne Fl. Fr., éd. 2, p. 65, et éd. ult.;
 Nyman Consp. fl. Europ., p. 419.

Sépales 5. Pétales 5, denticulés. Styles 2, opposés aux sépales internes. Capsule ovale oblongue, très obtuse, lisse et brillante, unileculaire, à 2 valves bidentées. Graines 1-3, sans strophiole, chagrinées, ovales, un peu renflées au sommet.

G. ARENARIOIDES Robill. et Cast. ap. DC. F'. Fr., 5, p. 609; DC. Prodr., 1, p. 388; Duby Bot. Galt., 1, p. 80; Willk. Icon. et descript., 1, p. 401, t. 66, f. B; Gill. et Magn. Fl. Fr., éd. 2, p. 65; Arenaria Gouffeia Chaub. Fl. Pélopon., nº 701; A. Massiliensis Fenzl ap. G. et G. Fl. Fr., 1, p. 262.

— Exsicc.: Bill., nº 1837; Puel et Maille Fl. loc., nº 18; F. Schultz Herb. norm., nº 442; Soc. Dauph., nº 326; Soc. Rochel., nº 2817; Magn. Fl. sel., nº 2418. — Plante bisannuelle. Tiges étalées, rameuses dès la base, à rameaux allongés, ascendants, grêles, glabres. Feuilles ciliées à la base; les inférieures linéaires-spatulées, obtuses, atténuées en pétioles; les caulinaires lancéolées-linéaires, connées, aiguës. Bractées herbacées. Pédicelles capillaires très inégaux, la plupart bien plus longs que le calice. Fleurs en panicule dichotome corymbiforme, rarement solitaires au sommet des rameaux; sépales lancéolés, aigus, 3-5-nervés; pétales blancs, oblongs, persistants, égalant les sépales. Capsule ressemblant à un grain de millet, dépassant peu la moitié du calice. ②. — Avril-mai.

Hab. — Collines rocailleuses de la Provence. — **Bouches-du-Rhône**: Montredon, Saint-Loup, Carpiagne, vallon de Toulouse, etc. — **Var**: environs de Toulon, Baou-de-4-heures, Montrieux, la Sainte-Baume.

Aire géogr. — Genre et espèce exclusivement français.

XX. — ARENARIA L. Gen., 777 (emend.);
 Fenzl ap. Endl. Gen., p. 967;
 Benth. et Hook. Gen., 1, p. 149 (p. p.).

Sépales 5. Pétales 5, périgynes, très rarement nuls, entiers ou émarginés, rarement bifides. Etamines 10, insérées sur le disque périgyne ou subhypogyne, toutes fertiles. Styles 3, rarement 4-5, filiformes. Capsule déhiscente au sommet par des dents en nombre double de celui des styles, ou s'ouvrant à la fin jusqu'à la base en trois valves bidentées ou fendues, ou en 6 valves entières. Graines nombreuses, dépourvues de strophiole, opaques, tuberculeuses ou chagrinées.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

1.	\( \)	Capsule cylindrique, longuement exserte, déhiscente au s met par 6 dents; pétales blancs ou roses. A. purpurascens Rar	ses. purpurascens Ram.	
	1	Capsule ovoïde, déhiscente par 6 valves entières ou 3 valves bidentées ; pétales blancs	ра 2.	
2.	1	Plantes annuelles, plus rarement bisannuelles	3. 5.	
:}	}	Feuilles larges, ovales-acuminées. A. serpillifolia Feuilles étroites, linéaires-lancéolées ou lineaires		

4.	{	Capsule à 6 valves entières; pétales dépassant le calice; sépales fortement uninervés.  A. controversa Boiss.  Capsule à 3 valves bidentées; pétales égaux au calice; sépales très obscurément trinervés.  A. modesta Duf.
5.	1	Feuilles coriaces, épaissies à la marge, pourvues en dessous d'une seule et forte nervure très saillante
6.	Í	Feuilles étroitement lancéolées-linéaires ou linéaires subulées, aristées ; sépales uninervés, membraneux.  A. grandiflora L.
٠.	1	Feuilles courtes ou très courtes, elliptiques ou lancéolées, recourbées; sépales coriaces, 3-5-nervés
7.	j	Fleurs pentamères, rapprochées au sommet des tiges en capi- tules multiflores; sépales carénés: tiges à entre-nœuds assez longs, à feuilles opposées, aiguës, dépourvues jus- qu'au sommet de feuilles imbriquées en croix ou fasciculées. A. capitata Lamk.
	1	Fleurs tétramères, solitaires ou par 2-3; sépales arrondis; tiges densément feuillées par des feuilles imbriquées en croix ou fasciculées aux nœuds; plantes naines à entrenœuds très courts
8.	{	Feuilles lancéolées-linéaires, acérées, cuspidées; sépales aigus.  Feuilles ovales-arrondies, obtuses; sépales obtus.  A determinate L
9.	1	A. tetraquetra L. Feuilles ovales-lancéolées, ovales ou suborbiculaires 41. Feuilles subulées, linéaires ou étroitement lancéolées. 40.
10.	1	Pédicelles 5-6 fois plus longs que le calice ; feuilles inférieures lancéolées-oblongues, les supérieures linéaires ; plante pubescente.  A. cinerea DC. Pédicelles 2-4 fois plus longs que le calice ; feuilles subulées ; plante hispide.  A. hispida L.
11.	i	Sépales sans nervures.       13.         Sépales uninervés ou 3-5-nervés.       12.
12. '	- )	Plante pubescente-glanduleuse ; feuilles uninervées, rarement trinervées à la base ; pétales d'un tiers plus longs que le calice.  Plante non glanduleuse ; feuilles plurinervées, ciliées an moins à la base ; sépales 3-5-nervés ; pétales dépassant peu le calice.  A. ciliata L.  Plante pubescente, non glanduleuse ; feuilles uninervées, ciliées-rudes aux bords et sur la nervure dorsale ; sépales uninervés ; pétales 1-2 fois plus longs que le calice.  A. montana L.
13.	1	Pétales égaux au calice ou nuls ; styles 4-5 ; capsule globu- leuse ; graines plissées-rugueuses. A. biflora L. Pétales 1-3 fois plus longs que le calice ; styles 3 ; capsule ovoïde ; graines réniformes, chagrinées 14.
	Í	Pétales ordinairement bifides ou bilobés, 2-3 fois plus longs que le calice; capsule dressée; feuilles ovales-aiguës.  A. Saxifraga Fenzl
4.		Pétales entiers, obovales, obtus, une fois plus longs que le calice; capsule penchée; feuilles ovales-suborbiculaires, épaisses, obtuses.  A. Balearica L.

Section I. — **Euthalia** Fenzl *ap*. Endl. *Gen.*, p. 967. — Capsule ovoïde, incluse dans le calice ou le dépassant peu, déhiscente par 6 valves entières ou par 3 valves bidentées au sommet.

# 1. — Plantes annuelles on bisannuelles, très rarement vivaces aux hautes altitudes.

### a. - Feuilles larges, ovales-acuminées.

- 1. A. SERPBLETFOLTA L. Spec., 606; Engl. Bot. t. 923; Fl. Dan., t. 977; Reichb. Icon., f. 4941 (les deux inférieures); G. et G. Fl. Fr., 1, p. 259; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 697; et auct. plur.; Stellaria serpyllifolia Scop. Fl. Carn., 1, p. 319; Alsine serpyllifolia Crantz Inst., 2, p. 406. — Exsicc. : Fries Herb. norm., 16, nº 46; Relig. Maill., nº 926 et 927; Bill., nº 4438. — Tiges plus ou moins nombreuses, ascendantes-rameuses, très rarement simples, à entre-nœuds de longueur très variable. Feuilles suborbiculaires, ovales ou elliptiques, acuminées, sessiles; bractées herbacées. Pédicelles filiformes, dressés, les fructifères étalés. Fleurs petites en cymes dichotomes rameuses formant une panicule dense ou làche presque régulière; sépales inégaux, ovales-lancéolés, acuminés, trinervés, plus ou moins largement scarieux aux bords; pétales blancs, oblongs, de moitié plus courts que les sépales. Capsule coriace, largement ovoïde-ventrue, acuminée, égalant le calice ou le dépassant un peu, dure. Graines réniformes-globuleuses, fortement chagrinées. (1). — Mai-septembre.
- a. scabra Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 4, p. 369; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 260. Plante grisâtre, couverte d'une pubescence très courte, rude, non glanduleuse, ou hérissée; pédicelles fructifères dressés, longs.
- β. patula Martr.-Don. (pro specie), Fl. Tarn, p. 407; A. serpyllifolia Reichb. Icon., f. 4941 (la supérieure). — Plante verte, pubescente, non glanduleuse; rameaux ouverts; pédicelles fructifères très étalés, longs.
- 7. viscidula Roth Enum., 2, p. 348; A. serpyllifolia var. glutinosa Koch Syn., ed. 2, p. 428; G. et G., l. c., p. 260; A. viscida Lois. Not., p. 68; A. sphærocarpa Ten. Viagg. in Abruzz., p. 66; Fl. Nap., 4, p. 222, t. 228, f. 3; Reut. Cat. pl. Genève, éd. 2, p. 37; et auct. nonnull.; A. breviftora

Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 455. — Exsice.: Hohen. Pl. Nilagir., nº 4514; Soc. Sud-Est, nº 48. — Plante ordinairement plus petite, grisâtre, couverte supérieurement de poils glanduleux; pédicelles dressés, ordinairement 1-2 fois seulement plus longs que le calice; capsule plus large, presque subglobuleuse.

Hab. — Murs et lieux pierreux dans toute la France,  $\beta$ . étant moins commun que  $\alpha$ . et  $\gamma$ .; très rare en Gorse : Vizzavona (de Marsilly), Capriciola (Kralik).

Aire Géogr. — Europe; Sibérie, Inde, Afghanistan, Perse, Turkestan, Caucase, Arménie, Asie-Mineure; Afrique septentrionale.

### Deux formes:

A. Lloydii Jord. (pro specie), Pug., p. 37; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 409; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 64; A. serpyllifolia var. macrocarpa Lloyd Fl. Loire-Inf., p. 42; E. de Vicq et Brut. Cat. pl. Somme, p. 42. — Exsicc.: Bill., nº 3544; Magn. Fl. sel., nº 217. — Plante verte, scabre, non glanduleuse, raide, basse (2-40 centimètres); panicule dense, courte, raide; pédicelles fructifères égalant la capsule ou plus courts qu'elle, dressés; sépales à nervures épaisses; capsule coriace, ovale, ordinairement plus grosse que dans le type.

HAB. — Murs et sables du littoral de la Manche et de l'Océan; assez fréquent.

A. Marschlinsti Koch (pro specie), Synopsis, ed. 2, p. 127; Haussm. Fl. Tirol, 1, p. 143; Gremli Fl. anal. Suisse, éd. 5 (trad. Vetter), p. 139; A. serpyllifolia α. alpina Gaud. Fl. Helv., 3, p. 192; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 547; A. serpyllifolia γ. nivalis G. et G. Fl. Fr., 1, p. 250; A. alpina A. Kern. in Sched. fl. Austr.-Hung., 2, p. 83; A. serpyllifolia var. Marschlinsii Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 778 (p. p.). — Exsicc.: Fl. Austr.-Hung. exs., n° 561. — Plante basse, d'un vert un peu jaunâtre, à pubescence plus longue, non glanduleuse; fleurs en panicule dense, occupant souvent presque toute la tige et les rameaux; fleurs rapprochées; sépales longuement acuminés, les intérieurs bien plus étroitement scarieux aux bords que dans les A. serpillifolia et Lloydii; capsule oblongue, peu ventrue.

Hab. — Hautes montagnes du Dauphiné et de la Savoie : la Grâve, mont Blanc, Lus-la-Croix-Haute, etc.; Pyrénées : pic de Ger, pic du Midi, vallée d'Err, sommet de la vallée d'Eyne, Font-de-Comps, etc.

Aire Geogr. - Suisse; Autriche-Hongrie; Italie; Caucase.

- Subspec. A. leptoclados Guss. (pro specie), Fl. Sic. syn., 2, p. 824; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 109; Crép. Notes pl. rar. Belg., fasc. I, p. 7; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 701; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 620; A. serpyllifolia \( \beta \). leptoclados Reichb. Icon., f. 4941 b.; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 699; Lor. et Barr, Fl. Montp., p. 400; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 254; A. serpillifolia y. tenuior Koch Synopsis, ed. 2, p. 128; Alsine leptoclados Calc. Descr. is. Linn., p. 22. — Exsice. : Bill., nº 4139; Heldr. Herb. norm., nº 505; Soc. Dauph., nº 1138. — Diffère de l'A. serpillifolia par la gracilité de toutes les parties de la plante, les tiges plus allongées, le plus souvent couchées-diffuses, très rameuses; les fleurs de moitié plus petites, disposées en cymes irrégulières, formant une panicule allongée, subracémiforme; les sépales plus étroitement lancéolés; la capsule ovale-allongée, membraneuse, mince. non résistante à la pression.
- a. scabra Nob. Plante pubescente-scabre, non glanduleuse; panicule presque lâche; fleurs petites.
- β. viscidula Nob. Plante pubescente, abondamment glanduleuse au moins dans sa partie supérieure; panicule moins lâche; fleurs petites.
- γ. minutiflora Losc. (pro specie), Trat. pl. Arag., 1, p. 21; Willk. Suppl. Prodr. fl. Hisp., p. 275. Plante glanduleuse; fleurs presque de moitié plus petites; sépales acuminés-subulés, plus longs que la capsule.

Hab. — Çà et là dans le **nord**, le **centre**, l'est et l'ouest de la France ; bien plus commun dans le **midi**, surtout la var.  $\gamma$ .; à rechercher en Corse.

 $\hbox{AIRE G\'e} \hbox{Ge} \hbox{Ge}. \hspace{0.5cm} -Europe \hbox{; } Asie\hbox{-}Mineure, Perse, Afghanistan, Syrie \hbox{; } Alg\'erie.$ 

# b. - Feuilles étroites, linéaires-lancéolées ou linéaires.

2. — A. MODESTA Duf. in Ann, Genev., v. 7, p. 291, et ap. DC. Prodr., 1, p. 410; Boiss. Voy. Esp., p. 99; Mutel Fl. Fr., 1, p. 465; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 261; Willk. Icon. et descript., p. 91, t. 62, f. A; Amo Fl. Iber., p. 146; Arcang. Comp. fl. Ital., p. 401; Ces. Pas. Gib. Comp. fl. Ital., p. 778; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 549. — Exsice.: Bill., n° 4141; Bourg. Pl. a'Esp., n° 4322 et 4710; Pedro del Campo, n° 99; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 39; Hut. Porta et Rigo, Iter Hisp., ann. 4879, n° 89; Soc. Rochel., n° 2816;

Magn. Fl. sel., nº 2944. — Plante de 5-15 centimètres. Tige solitaire, dressée, rameuse, souvent dès la base, à rameaux dichotomes dressés ou ascendants. Feuilles planes, lancéolées-linéaires, aiguës, uninervées. Pédicelles filiformes, 2-4 fois plus longs que le calice; les fructifères étalés-dressés. Fleurs en cymes dichotomes lâches, formant un large corymbe fastigié; sépales ovales-lancéolés, aigus, très obscurément trinervés et étroitement scarieux aux bords; pétales blancs, oblongs, arrondis au sommet, égalant le calice ou à peine plus longs que lui. Capsule exserte, 3-valve, à valves bidentées. Graines réniformes, tuberculeuses, à tubercules obtus, courts. ①. — Avril-juin.

S.-var. trachysperma Willk. (pro. var.), Icon. et descript., p. 91. —Graines à tubercules aigus.

Hab. — Lieux pierreux, calcaires, sables dolomitiques. — Var: Toulon, la Tourne près Solliès-Toucas. — Bouches-du-Rhône: mont Sainte-Victoire près d'Aix; coteaux des environs de Marseille: Carpiagne, Baoude-Canaille près Cassis. — Gard (sec. G. et G. Fl. Fr.). — Hérault: les Combrettes, Saint-Pons, les Capouladoux, Saint-Guilhem-le-Désert. — Pyrénées-Orientales: Perpignan, Salces, Case de Pène. — Corse (sec. G. et G.).

AIRE GÉOGR. - Espagne.

3. — A. CONTROVERSA Boiss. Voy. Esp., p. 100; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 260; Willk. Icon. et descript., 1, p. 92, t. 61, f. C; Boreau Fl. centre, ed. 3, p. 109; Revel Essai fl. Sud-Ouest Fr., p. 235; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 65; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 622; A. hispida Saint-Am. Fl. Agen., p. 172, non L.; A. Conimbricensis Gay sec. G. et G. Fl. Fr., 1, p. 260, et aut. Gall. nonn., non Brot., A. Gouffeia Puel ap. Duchartre Rev. Bot., 1, p. 450, non Chaub. - Exsice.: Bill., nº 1140; F. Schultz Herb. norm., nºs 25 et 25 bis, Fl. Gall. et Germ,, nºs 20 et 20 bis; Soc. Dauph., nº 2791; Soc. Rochel., nº 722 bis; Soc. ét. fl. fr., nº 126. — Plante multicaule, à tiges ascendantes, ordinairement très rameuses, dichotomes dès le milieu; rameaux et pédicelles non glanduleux, à pubescence courte, réfléchie. Feuilles glabres, linéaires, épaisses, subtrigones, aiguës, planes en dessus, carénées en dessous par la nervure très saillante; pédicelles dressés, les fructifères étalés 2-3 fois plus longs que le calice. Fleurs en cymes laxiuscules disposées en corymbes lâches; sépales ovales-lancéolés, fortement uninervés, étroitement scarieux aux bords; pétales blancs, oblongs, arrondis au sommet, presque une fois plus longs que le calice. Capsule depassant peu les sépales, 6-valve, à valves

entières. Graines fortement tuberculeuses, à tubercules obtus.

① ou ②. — Mai-juillet.

HAB. — Clairières des bois, champs en friches, lieux rocailleux calcaires, pàturages arides de l'ouest et du centre. — Cher; Vienne; Deux-Sèvres; Charente; Dordogne; Gironde; Lot; Lot-et-Garonne; Tarn; Tarnet-Garonne; Aveyron; Aude.

Aire géogr. — Espagne? — A retrouver.

- 2. Plantes vivaces on suffratescentes, très rarement annuelles on bisannuelles (A. ciliata forma A. Golhica Fries).
  - a. Feuilles molles, planes, à bords non épaissis.
  - \*. Feuilles subulées, linéaires ou étroitement lancéolées.
- 4. A. HISPHDA L. Spec., 608; DC. Fl. Fr., 4, p. 689, Prodr., 1, p. 405. Icon. pl. rar. Gall., t. 47; Duby Bot. Gall., p. 84; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 260; Willk. Icon. et descript., 1, t. 65, f. B; de Pouz. Fl. Gard, p. 143; Revel Essai fl. Sud-Ouest Fr., p. 234; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 701; Lor. et Barr. Fl. Montp., éd. 2, p. 77. — Exsicc.: Bill., nº 1627; Soc. ét. fl. fr., nº 125; Magn. Fl. sel., nº 2678. - Plante hispide, glanduleuse au sommet. Souche suffruticuleuse. Tiges de 1-2 décimètres, nombreuses, étaléesdiffuses, puis redressées, irrégulièrement bi ou trichotomes. Feuilles linéaires-subulées, rarement lancéolées-acuminées, uninervées, hispides, étalées-recourbées. Pédicelles 2-4 fois plus longs que le calice. Sépales lancéolés-acuminés, 3-5nervés, à nervure médiane plus saillante; pétales blancs, cunéiformes-oblongs, un peu plus longs que le calice. Capsule ventrue, dépassant les sépales, Graines fortement tuberculeuses, au moins sur le dos, à tubercules allongés, très saillants à la maturité. 2. — Mai-juillet.

Hab. — Terrains calcaires ou rochers dolomitiques. — Aveyron: plateau du Larzac, la Pesade, la Couvertoirade, Sauclières, rochers de Rouquet, de Roquefoulet (Bras), Canals près Cornus, rochers du Pas-de-la-Mule au-dessus de la source du Dourzou près de Nant (Coste). — Hérault: assez frèquent dans la région montagneuse (Gonan, Duval, Loret et Barrandon). — Gard: mont Saint-Guiral (Bras), de Ganges au Vigan (Jordan); Blandas (Gonnet); Campestre (B. Martin), Alzon (de Pouzolz); Saint-Paul (Anthouard). — Mentionné par Grenier et Godron (Fl. Fr., 1, p. 260) dans la Lozère, à Mende et à Florac; mais Lamotte (Prodr. fl. plat. centr., p. 146) ne confirme pas cette indication.

Aire géogr. - Espèce exclusivement française.

5. - A. CINEREA DC. Fl. Fr., 5, p. 611; Duby Bot. Gall., p. 86; G. et G.; Fl. Fr., 1, p. 260; Willk. Icon. et descript., 1, p. 96, t. 64; Ardoino Fl. Alpes-Maritimes, p. 67; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 538; A. ruscifolia Req. ap. Guér. Vaucl., éd. 2, p. 254. — Exsicc.: Reverch. Pl. de France, ann. 1885, nº 3; Magn. Fl. sel., nº 2416; Soc. Dauph., 2º série, nº 49. — Plante plus ou moins couverte d'une pubescence cendrée courte. Souche presque ligneuse. Tiges de 4-2 décimètres, nombreuses, étalées-diffuses, puis redressées, bi ou trichotomes. Feuilles inférieures oblongues-lancéolées. aiguës, ciliées à la base; les supérieures lancéolées-linéaires. Pédicelles 4-6 fois plus longs que le calice. Fleurs assez grandes (une fois plus grandes que celles de l'A. hispida); sépales ovales-lancéolés, aigus, uninervés, à nervure médiane portant après la floraison une crête saillante fortement ciliée, les intérieurs largement scarieux aux bords; pétales blancs, ovales-oblongs, une fois plus longs que le calice. Capsule ovoïde-subglobuleuse, obtusiuscule, dépassant peu le calice. Graines chagrinées. 2. — Juin-août.

Hab. — Lieux arides et rocailleux du sud-est. — Alpes-Maritimes: près de Sigalle (Burnai), route de Sallogriffon (Loret), mont Cheiron, vallon de la Baoumasse (Burlet), entre Toudon et Ascros (Huet et Burnai), environs de Thôrenc (Butlersby, Burnai), environs de Saint-Auban (Thuret). — Basses-Alpes: Castellanne (de Candolle, Jordan), Barrème (Rouy), Saint-André (Loret), Annot (Reverchon).

Aire. Géogr. - Espèce exclusivement française.

\*\*. — Feuilles largement lancéolées, ovales ou suborbiculaires.

# Sépales uninervés ou 3-5-nervés.

6.—A. Lesurina Loret Herb. de la Lozère, p. 13; Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 145; Revel Essai fl. Sud-Ouest, p. 234; Coste ap. Magn. Scrinia, 11, p. 241; A. Ligericina Lec. et Lam. Cat. plat. centr., p. 104; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 259; Willk. Icon. et descript., 1, t. 66, f. A.; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 696. — Exsicc.: Magn. Fl. sel., nº 2680; Soc. ét. fl. fr., nº 124. — Plante pubescente-glanduleuse, à poils étalés. Tiges nombreuses, herbacées, étalées-ascendantes, irrégulièrement bi ou trichotomes. Feuilles elliptiques ou largement lancéolées, aiguës, uninervées. Pédicelles 3-6 fois plus longs que le calice. Fleurs petites; sépales ovales-lancéolés, aigus, uninervés ou trinervés à la base; pétales blancs, oblongs, d'un tiers plus longs que le calice. Capsule dépassant peu les sépales. Graines finement tuberculeuses: 2. — Mai-juin.

HAB. — Débris des rochers calcaires, pelouses rocailleuses des terrains dolomitiques. — Lozère: Causse Méjan et Monteils au-dessus de Florac et de Florac au Rozier (Lamotte), gorges du Tarn près de la Malène (Prost, Bayle), vallée de la Jonte de Meyrueis à Peyreleau (Coste); Aveyron: le Causse-Noir, à Saint-Jean-de-Balmes et au cirque de Madasse (Coste); Roquefoultet et Pas-des-Soucis, dans les canons du Tarn, (Mouillefarine, Gonod d'Artemare), etc.; assez commun dans la vallée de la Jonte (Coste).

Aire Géogr. — Espèce exclusivement française.

7. — A. MONTANA L. Spec., 606; Asso Syn. Arag., t. 2, f. 3; Vent. Cels.. t. 34; Bot. Mag., t. 1148; Reichb. Icon., f. 4951; Cus. et Ansb. Herb. fl. Fr., 4, t. 693; et auct. plur. — Exsicc.: Bill, nº 3544; Magn. Fl. sel., nº 492; Soc. Dauph., 2º sér., nº 50. — Plante pubescente, non glanduleuse. Tiges de 4-3 décimètres, diffuses, couchées, redressées au sommet lors de la floraison, à rameaux stériles allongés. Feuilles lancéolées ou oblongues-lancéolées, rarement sublinéaires, uninervées, ciliées-rudes aux bords et sur la nervure en dessous. Pédicelles 4-3 fois plus longs que le calice. Fleurs grandes; sépales ovales-lancéolés, aigus, uninervés, tous herbacés ou les intérieurs étroitement scarieux à la marge; pétales larges, 1-2 fois plus longs que le calice. Capsule ne dépassant pas les sépales. Graines grosses, tuberculeuses. ¥. — Mai-juillet.

Hab. — Coteaux, bois, landes, dans l'ouest et le centre: plus rare dans le midi. — L'ouest, du Finistère et de la Sarthe aux Basses-Pyrénées et au Lot; Loiret: Cher; Loir-et-Cher; Indre; Indre-et-Loire; Maine-et-Loire; Pyrénées; Hérault: bois de la Blanque près Saint-Pons (Thèveneau); Gard: mont Saint-Guiral, Avèze (Tueskiewicz): Saint-Jean-du-Gard et Anduze (Lamotre), Montdardier et le Vigan (de Pousols, Anthonard); Lozère: le Pompidon (Prost), mont Lozère (Jordan). — Aveyron: Nant (Bras), mont Saint-Guiral (Coste in herb. Foncaud). — Trouvé également une seule fois, en dehors de ces régions, dans l'Eure, à Évreux (Chesnon) et au coteau de Bouquelon (Chesnon in herb. Rouy); dans les Alpes-Maritimes, sur la montagne de Calern, près Caussols (Pons in herb. Burnat); dans les Pyrénées-Orientales, au Canigou, au Ravin des Sept-Hommes (Oliver).

Aire Geogr. — Portugal; Espagne (et variétés saxicola Rouy et intricata Ser.)

8. — A. CILIATA L. Spec., 608; Fl. Dan., t. 346 et 1269; Wulf. ap. Jacq. Collect., 4, t. 46, f. 2; Engl. Bot., t. 4745; Lodd. Bot. Cab., 659; Reichb. Icon., f. 4942; et auct. plur. — Souche, ordinairement vivace, émettant des jets stériles (rarement plante annuelle ou bisannuelle dépourvue de jets stériles) et des tiges courtement pubescentes à poils réfléchis, gazonnantes, couchées, à rameaux florifères redressés vers le sommet. Feuilles suborbiculaires, ovales ou lar-

gement lancéolées-acutiuscules, atténuées à la base, sessiles ou subpétiolées, connées, plurinervées, scabriuscules ou glabrescentes, ciliées au moins à la base. Pédicelles de longueur très variable. Fleurs petites; sépales ovales-lancéolés, aigus, 3-5-nervés; pétales ovales-oblongs, d'un tiers plus longs que les sépales. Capsule égale au calice. Graines tuberculeuses, épaisses. 4. — Juillet-août.

- α. genuina Nob. Exsicc.: Fries Herb. norm., 10, n° 41; Fellm. Pl. arct., n° 43; Bill., n° 1626; F. Schultz Herb. norm., n° 836; Bourg. Pl. Alpes Savoie, n° 51; Huguenin Pl. div., n° 487; Soc. Dauph., n° 722. Feuilles ovales, subsessiles; fleurs 3-7 au sommet des rameaux; pédicelles 1-3 fois plus longs que les sépales.
- β. longipes Nob. Feuilles plus grandes, largement ovales, nettement pétiolées; fleurs ordinairement 4-4 au sommet des rameaux; pédicelles 3-6 fois plus longs que le calice.
- γ. frigida Koch Deutschl. fl., 3, p. 267, Syn., ed. 2, p. 128; A. multicavilis L. Spec., 603; Wulf. ap. Jacq. Collect., ed. 1, t. 17, f. 4; A. ciliata b. densior Gremli Fl. anal. Suisse, éd. 5 (trad. Vetter), p. 139. Feuilles ovales-lancéolées ou lancéolés, celles des jets stériles nombreux étroitement lancéolées; fleurs ordinairement 1, 2 au sommet des rameaux; pédicelles 1-3 fois plus longs que les sépales; tiges souvent très nombreuses formant une plante gazonnante, très cespiteuse.

Hab. — Pâtures et rocailles des hautes montagnes calcaires. — Ain: le Reculet, Colombiers de Gex et du Bugey, le Credo; Isère; Drôme: le Glandaz, roc de Toulouse: Haute-Alpes; Savoie; Haute-Savoie; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes, où il descend jusqu'à 1000 mètres (sec. Burnat); Corbières: Estable 'Gautier et Timbal,'; toutes les Pyrénées: var. 3.: plus rare que la var. a.; var. y.: rare çà et là dans les Alpes; nous ne l'avons pas vue des Pyrénées.

AIRE GÉOGR. — Spitzberg; Norvège; Laponie; Russie boréale et île Waigatsch; Islande; Irlande; Espagne; Alpes; Apennins; Carpathes.

### Deux formes:

A. polycarpoides Nob. — Racine épaisse; tiges courtes (5-8 centimètres), nombreuses, suffrutescentes à la base, densément feuillées; feuilles épaisses, petites, ovales-arrondies ou suborbiculaires, à nervures très nettement marquées sur le sec; fleurs rapprochées au sommet des tiges en petites cymes denses; pédicelles à peu près égaux, plus courts que le calice, l'égalant ou dépassant peu sa longueur; sépales à

nervures très saillantes. — Port assez semblable à celui de l'A. biflora L.

Hab. — Rocailles des Pyrénées élevées; plus rare dans les Alpes. — Basses-Pyrénées: Bious-Artigues près Gabas (Rouy). — Hautes-Pyrénées: col de Gavarnie (Bordère); sommet du Monné de Cauterets (Foucaud). — Haute-Garonne: montagnes entre Luchon et le port de Venasque (ex herb. Kralik nunc Rouy). — Haute-Savoie: Allée Blanche (Webb).

Aire Géogr. - Pyrénées espagnoles ; Suisse.

- A. Gothica Fries (pro specie), Mant., 2, p. 33, Summa veget. Scand., p. 438; Gren. Revue fl. m. Jura, p. 47; Rouy Suites Fl. Fr., 4, p. 67; Suppl. Fl. Dan., 4, p. 5, t. 45. Plante annuelle ou bisannuelle, rarement vivace; rameaux stériles rares ou nuls: entre-nœuds supérieurs ordinairement plus longs que dans le type; feuilles oblongues-lancéolées, aiguës ou acutiuscules, ciliées à la base; sépales oblongs-lancéolés, aigus, ciliolés, à 3 nervures, les latérales parfois peu visibles.
- a. Gothica Nob. Plante presque naine (4-8 centimètres), annuelle ou bisannuelle, assez grêle.
- β. Jurana Genty (pro specie); A. ciliata β. fugax G. et G. Fl. Fr., 4, p. 359; A. fugax J. Gay in herb., sec. Gren., l. c.; A. ciliata c. laxior Gremli, l. c., p. 439; A. ciliata forma Jugensis Genty ap. Magn. Scrinia, 11 (1892), p. 240. Exsicc.: Magn. Fl. sel., n° 2679. Plante annuelle, bisannuelle, pérennante ou vivace, plus grande (8-12 centimètres), plus robuste et à tiges plus nombreuses.

Hab. — Var. 3.: Suisse: canton de Vaud: sables humides et grèves du lac de Joux, du côté du sentier (Mouillefurine, de Coincy, in herb. Rouy; Genty in herb. Rouy et in herb. Foucaud): lac des Ponts (Grenier in herb. Mus. Paris.). — Arcchercher sur les grèves de nos étangs de la chaîne jurassique.

Aire Geogr. — Var. a.: Saède: Gothland et Westrogothie (Fries, Holm, Johansson in herb. Rouy); Grande-Bretagne: comté d'York.

Obs. — Malgré les intéressantes remarques de M. P. Genty (l....), il ne nous est pas possible de séparer la plante des bords du lac de Joux de l'A. Gothica Fries, que nous considérons actuellement comme une simple forme curieuse de l'A. ciliata, due à l'habitat, et non plus comme une sous-espèce. La comparaison dans nos collections de plusieurs exemplaires de la plante de Suède avec divers exemplaires de la plante de Suède avec divers exemplaires de la plante de Suisse ne nous a pas permis de trouver d'autres caractères différentiels que la gracilité et le nanisme relatifs de la plante suédoise. — Le groupe spécifique A. ciliata, ainsi compris, se compose dès lors des A. polycarpoides Nob., Norvegica Gunn., ciliata L. (α. genuina, β. longipes et γ. frigida) et Gothica Fries (α. Gothica et β. Jurana).

## Sépales sans nervures.

9. — A. BIFLORA L. Mant., p. 71; Jacq. Icon., t. 83; All. Fl. Pedem., t. 44, f. 1, t. 64, f. 3; Reichb. Icon., f. 4749; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 258; et auct. plur. — Exsicc.: Reichb., nº 1297; Sieb. Pl. Austr., nº 429; Bill., nº 1836; Huguenin Pl. div., nº 489; Soc. Dauph., nº 3220. — Plante glabre, à tiges longues, couchées, rameuses, à rameaux florifères très courts, biftores. Feuilles rapprochées, largement ovales ou suborbiculaires, obtuses, épaisses, non nervées, atténuées en un large pétiole cilié, très court. Pédicelles égalant environ le calice. Sépales ovales, aigus; pétales ovalescunéiformes, entiers, égaux au calice (ou nuls); styles 4-5. Capsule subglobuleuse, dépassant peu le calice. Graines rugueuses-plissées. 4. — Juillet-août.

S.-var. apetala Vill. (pro specie), Hist. pl. Dauph., 3, p. 622, t. 48. — Pétales nuls.

Hab. — Débris des rochers des Alpes granitiques. — Isère ; Haute-Savoie; Savoie; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; toujours rare.

Aire geogr. — Italie septentrionale; Suisse; Autriche-Hongrie; Albanie; Bulgarie.

10. — A. BALEARICA L. Syst., ed. 12, v. 3, app., p. 230; L'Ilérit. Stirp., 1, t. 15; DC. Fl. Fr.. 4, p. 782; Prodr., 1, p. 412; Duby Bot. Gall., p. 86; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 258; Moris Fl. Sard., 1, p. 272; Bert. Fl. Ital., 4, p. 663; Barceló Fl. Balear, p. 69; Arcang. Comp. fl. Ital., p. 401; Chab. Pl. cap Corse, p. 54; Barbey Fl. Sard. comp., p. 24; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 778; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 542. — Exsicc.: Bourg. Pl. Bal., nº 2739; Kralik Pl. corses, nº 499; Mab. Pl. de Corse, nº 40; Reverch. Pl. de la Corse, ann. 1878, nº 10. — Plante pubérulente-scabriuscule, à tiges cespiteuses, couchées, rameuses. Feuilles épaisses largement ovales ou suborbiculaires, obtuses, obscurément uninervées, pétiolées, à pétiole ordinairement presqu'aussi long que le limbe. Pédicelles capillaires, 6-10 fois plus longs que le calice. Fleurs solitaires; sépales ovales. obtusiuscules; pétales entiers, obovales, obtus, une fois plus longs que le calice. Capsule ovoïde, dépassant peu les sépales. Graines chagrinées. ¥. — Juin-août.

Hab. — Montagnes de la **Corse**: principalement sur les rochers humides ou au bord des torrents: répandu dans le cap Corse \*\*Chabert\*\*, mont Stella (Salis), le Pigno (Mabille); Calvi (Soleirol); d'Evisa à Ota (Requien); mont Caponeto (Soleirol); Patricciola (Belair); Vizzavona, Vico, Bagni-di-Guagno (de Marsilly); mont d'Oro (herb. Webb); Bonifacio (Bertoloni); ile Lavezzi (Forestier); Zicavo, Vacca Morte, Tortello,

monts Cagna, Orezza (Kralik et Gillot in herb. Rouy); Bastia, Bastélica, Bocognano (Kralik et Reverchon in herb. Rouy; Debeaux, Reverchon et G. Le Grand in herb. Foucaud.

Aire Géoer. — Majorque ; Sardaigne ; îles de Caprera, de Tavolara et de Montecristo.

11. - A. SAXTERAGA Fenzl ap. G. et G. Fl. Fr., 1, p. 257; Caruel Prodr. ft. Tosc., p. 87; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 579; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 539; Stellaria saxifraga Spreng. Syst., 2, p. 394; Mutel Ft. Fr., 1, p. 433; Bert. Fl. Ital., 4, p. 653; Guss. Pl. rar., t 37, f. 1; Reichb. Icon., f. 4913 (mala); Cerastium latifolium Witm. Ist. erb., p. 50; Lois. Fl. Gall., p. 335 (quoad pl. Cors.). — Exsice.: Huet Pl. Neap., p. 292. — Plante subpubescente. Tiges de 5-12 centimètres, cespiteuses, diffuses, rameuses. Feuilles ovales ou elliptiques-lancéolées, aiguës, uninervées, un peu épaisses, les inférieures pétiolées, les moyennes et les supérieures sessiles. Pédicelles capillaires, 2-4 fois plus longs que le calice. Fleurs solitaires, ou parfois disposées par 2-3, au sommet des rameaux; sépales ovales-lancéoles, aigus; pétales oblongs, ordinairement bilobés ou bifides ou denticulés, rarement entiers, 2-3 fois plus longs que le calice. Capsule ovoïde-conique ne dépassant pas les sépales. Graines chagrinées. 2. - Juillet-août.

Hab. — Rochers et rocailles du nord de la Corse: cap Corse, au sommet du mont Pruno (Chabert) et au mont Stella (Salis).

Aire géogr. — Italie; Sardaigne. — Sicile?

# b. — Feuilles coriaces, épaissies à la marge, pourvues en dessous d'une forte nervure très saillante.

- \*. Feuilles étroitement lancéolées-linéaires ou subulées, aristées; sépales membraneux, uninervés.
- 12.— A. GRANDIFLORA L. Spec., ed. 2, p. 608; All. Fl. Pedem., 2, p. 413; Reichb. Icon., f. 4946; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 261; et auct. plur.; Stellaria aculeata Scop. Fl. Carn., 4, p. 316; Alsine grandiflora Crantz Inst., 2, p. 408.— Plante cespiteuse, gazonnante, à tiges nombreuses de 4-15 centimètres, couchées, ascendantes au sommet, rameuses. Feuilles glabres ou glabrescentes, lancéolées, linéaires ou subulées, aristées, les caulinaires ordinairement plus larges que les inférieures ou que celles des jets stériles. Pédicelles 3-6 fois plus longs que le calice, les fructifères

dressés, raides, abondamment pubescents-glanduleux ainsi que les sépales ovales-lancéolés, aristés, subtrincryés sur le sec, mais à nervure médiane bien plus saillante. Fleurs solitaires en dichotomie lâche et pauciflore; pétales oblongs 1 1/2 fois plus longs que le calice. Capsule peu exserte. Graines tuberculeuses, 2.— Mai-août.

- a. genuina Nob.; A. grandiflora L.; All., l. c., 3, t. 10, f. 1; Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 256. Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1844, n° 227. ann. 1850, n° 291; Bourg. Pl. d'Esp., n° 970 et 1323 bis; Choul. Fragm. Alg., 2° série, n° 312; F. Schultz Herb. norm., n° 441. Tiges 1-2-flores; feuilles toutes linéaires ou étroitement lancéolées, planes, droites.
- β. abietina Presl (pro specie), Del. Prag., p. 63. Exsicc.: Rost. Pedem., n° 466; Lojac. Pl. Sic. rar., s.num. in herb. Rouy Tiges 1-2-flores; feuilles toutes linéaires ou étroitement lancéolées, ordinairement courbées en dehors.
- γ. mixta Lapeyr. (pro specie), l. c., p. 255. Tiges 2-6-flores, fastigiées; feuilles droites ou un peu étalées, les inférieures linéaires-subulées, planes, les caulinaires moyennes et supérieures lancéolées. bien plus larges.
- triflora Coss. et Germ. Fl. Par., éd. 2, p. 45; A. triflora L. Mant., p. 240; Bor. Fl. centr.. éd. 3., p. 109;
  A. juniperina Thuill. Fl. Par., p. 218, non L. Exsicc.: Bill., nº 1440; Soc. Dauph., nº 1137; Soc. Rochel., nº 3039.
  Tiges 2-6-flores; feuilles inférieures subulées, les caulinaires linéaires, ordinairement toutes courbées en dehors.
- ɛ. multiflora Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 404; A. juniperina Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 624, non L.; A. saxatilis Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 254. Tiges 3-4-flores; feuilles linéaires-subulées, droites, à peine ciliées.
- ζ. stolonifera Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 124; A. stolonifera Vill. in herb.; Verlot Cat. pl. Dauph., p, 62. — Exsicc.: Soc. Dauph., n°s 3221 et bis. — Tiges florifères 1-2-flores entremèlées de jets stériles nombreux; feuilles droites, les inférieures subulées, les caulinaires moyennes et supérieures longues, lancéolées-linéaires.

Hab. — Rochers et éboulis des montagnes calcaires; rarement sur les coteaux de faible altitude  $(\delta.)$ : toutes les **Pyrénées**  $(\alpha.$  et  $\gamma.)$ , les hautes **Corbières**, les **Alpes**, où il est plus disséminé  $(\alpha.$ ,  $\beta.$ ,  $\varepsilon.$  et  $\zeta.$ ); var.  $\delta.$ : **Seine-et-Marne**: forêt de Fontainebleau, au Mail d'Henri-IV et au mont Merle; **Indre-et-Loire**: collines de Chinon, Beaumont-en-Véron, Sainte-

Catherine-de-Fier-Bois; Lot: rochers de Rocamadour. — L'A. grandiflora n'existe pas dans nos départements jurassiens; on ne le rencontre que sur les sommets du Jura suisse. — Cette espèce a été aussi indiquée par Castagne et Derbès (Catalogue, p. 26) et par M. Edm. Huet (Catal., p. 25) au mont Sainte-Victoire près Aix-en-Provence (Bouchesdu-Rhône).

AIRE GÉOGR. — Portugal. Espagne, Suisse, Italie, Sicile, Autriche, Croatie, Styrie, Carinthie, Croatie, Moravie. — Transylvanie?

- \*\* -- Feuilles courtes ou très courtes, elliptiques ou lancéolées, plus ou moins recourbées; sépales coriaces, 3-plurinervés.
- 13. A. CAPITATA Lamk. Fl. Fr., éd. 1, v. 3, p. 39; Boiss. Voy. Esp., p. 104; Amo Fl. Iber., p. 157; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 626; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 550; A. tetraquetra (a.) L. Mant., p. 386; All. Fl. Pedem., 2, p. 415, t. 89, f. 1 (mala); Bert. Fl. Ital., 4, p. 656; et auct. nonnull.; non L. Spec.; A. aggregata Lois, in Dict. sc. nat., 46, p. 513, Ft. Gall., 1, p. 317; Ces. Pass. Gib. Comp. ft. Ital., p. 778; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 256; Gypsophila aggregata L. Spec., ed. 1, p. 406; A. tetraquetra a. legitima G. et G. Fl. Fr., 1, p. 262; A. tetraquetra \u00b1. aggregata Reich. Syst. pl., 2, p. 359; J. Gay in Ann. sc. nat., v. 3, p. 44, v. 4, t. 4, f. 1-7. — Plante fruticuleuse, làchement cespiteuse, émettant des tiges diffuses ascendantes ou dressées, souvent rougeâtres, pubérulentes-scabres à poils rétrorses et des jets stériles courts. Feuilles glauques, connées; celles des jets stériles et les caulinaires inférieures imbriquées en croix, les supérieures opposées, toutes aiguës ou acuminées, canaliculées et glabres en dessus, carenées et puberulentes à la page inférieure, Fleurs en capitules, terminaux plus ou moins multiflores, denses, entourés de bractées ovales-lancéolées, mucronées, pubescentes, ciliées, striées en dessous; sépales lancéolés-subulés; pétales blancs, linéaires-oblongs, de moitié environ plus longs que le calice. Capsule ovoideoblongue, égalant les sépales. Graines fortement chagrinées.
- α. brevifolia Nob.; Plinthine aggregata Reichb. Icon., f. 4952 (gauche). Exsicc.: Retiq. Maill., n° 899; Bill., n° 2885; F. Schultz et Winter Herb. norm., n° 22; Soc. Dauph., n° 4549; Soc. Rochel., n° 3242; Magn. Fl. sel., n° 3224. Tiges courtes, un peu épaisses; feuilles assez larges, lancéolées, arquées ou oncinées, très courtes; fleurs relativement petites.
- β. tenuifolia Nob.; Plinthine aggregata Reichb. Icon., f. 4952 (droite). Tiges plus allongées, grêles, subfiliformes;

feuilles ténues, presque subulées, moins recourbées, les supérieures presque droites, seulement étalées, relativement longues (4-6 millimètres); fleurs relativement grandes.

Hab. — Lieux calcuires secs et arides du midi. — Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Gard, Aveyron, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales; s'élève jusqu'au sommet du mont Ventoux (Vaucluse) et la Font de Comps (Pyrénées-Orientales).

Aire géogr. — Portugal; Espagne; Ligurie.

14. — A. TETRAQUETRA L. Spec., ed. 1, p. 406; Boiss. Voy. Esp., p. 403, t. 29, f. B; Amo Fl. Iber., p. 453; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 627. — Plante naine, densément cespiteuse, formant un gazon compact d'un vert glauque. Tiges très courtes, pubérulentes, densément feuillées jusqu'au sommet. Feuilles petites, connées, toutes (à l'exception des ultimes) imbriquées en croix, recourbées, ovales, très obtuses ou arrondies, glabres, ciliées à la base, canaliculées en dessus, carénées en dessous. Fleurs terminales, solitaires, sessiles, entourées de feuilles bractéiformes plus courtes que le calice; sépales oblongs-lancéolés, obtus ou obtusiuscules, plurinervés, ciliés; pétales blancs, lancéolés-spatulés, de moitié plus longs que le calice. Capsule ne dépassant pas les sépales. Graines tuberculeuses. 4. — Juillet-août.

Cette espèce se compose de deux formes :

A. amabilis Bory Florula, n° 17; A. imbricata Lag. et Rodr. in Anal. de cienc. nat., 5, p. 278, non MB. nec Raf.; A. tetraquetra a. Granatensis Boiss. Elench., n° 34, Voy. Esp., p. 103; Willk. et Lge., Prodr. fl. Hisp., 3, p. 627. — Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1844, n° 153; Bourg. Pl. d'Esp., n° 1323; Ilut. Porta et Rigo Iter Hisp., ann. 1879, n° 95. — Plante hermaphrodite; fleurs à 5 sépales et à 5 pétales; étamines 10.

Hab. — Forme particulière à la Sierra Nevada (Andalousie).

A. Pyrenaica Nob.; A. tetraquetra β. L. Mant. all., p. 386; A. tetraquetra var. 2. Murr. Syst., p. 423; A. tetraquetra var. uniflora J. Gay in Ann. sc. nat., 4, p. 88, t. 3; A. tetraquetra β. Pyrenaica Boiss. Voy. bot., p. 103; Willk. et Lge., l. c., 3, p. 627; A. tetraquetra β. condensata G. et G. Fl. Fr., 1, p. 262; Plinthine tetraquetra Reichb. Icon., f. 4952 β. — Exsicc.: Duchartre Pl. Pyr., ann. 1837, s. num.; Bourg.

Pl. Pyr. Esp., s. num.; F. Schultz et Winter Herb. norm., nº 22 bis. — Plante polygame; fleurs à 4 sépales et à 4 pétales; étamines 8.

Hab. — Rocailles et éboulis des Pyrénées centrales et orientales, francaises et espagnoles.

15. — A. ERINACEA Boiss. Voy. Bot., p. 103, t. 29, f. A; Amo Fl. Iber., p. 153; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 627. — Exsice.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, n° 1041; Bourg. Pl. d'Esp.. n° 87; Reverch. Pl. d'Andalousie, ann. 1889, n° 398. — Diffère de ΓΑ. tetraquetra, dont il a tout à fait le port, par les feuilles lancéolées-linéaires, acérées, cuspidées, les fleurs 4-3, à sépales aigus 3-nervés, la capsule déhiscente jusque près de la base.

Hab. — Vaucluse: mont Ventoux (ex herb. Grenier in herb. Mus. Paris.). — Plante à réchercher dans les Pyrénées et les Corbières.

Aire Géogr. — Espagne: Léon (Lagasca in herb. Boiss.); Grenade: Sierra Tejeda (Boissier), sierra de Lujar (Willkomm); Malaga: Sierra de la Nieve (Campo et bot. plur.); Cadiz: cerro de San-Cristòbal (Rouy); Portugal; serra d'Estrella (Daveau in herb. Rouy).

Section II.—Porphyrantha Fenzl ap. Endl. Gen., et ap. G. et G. Fl. Fr., 1, p. 262. — Capsule grosse, cylindrique, longuement exserte, déhiscente au sommet par 6 dents. Pétales blancs ou roses.

16. — A. PURPURASCENS Ram. ap. DC. Fl. Fr., 4, p. 785; DC. Icon. pl. Gall. rar., t 45, Prodr., 1, p. 410; Duby Bot. Gall., p. 85; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 458; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 628; A. cerastioides Pers. Synopsis, 1, p. 502; Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 252; non Poir.; Dufourea purpurascens Gren. in Act. Soc. Bord., 9, p. 25. — Exsice.: Bill., no 2226; F. Schultz Herb. norm., nº 837; Bourg. Pl. Pyr. esp., nº 211; Soc. Dauph., nº 24021. - Plante à tiges de 4-10 centimètres, couchées-diffuses, munies inférieurement d'écailles distantes, rameuses supérieurement, à rameaux pubescents, feuillés, florifères. Feuilles planes, sessiles, elliptiques-lancéolées ou lancéolées, aiguës, glabres, uninervées, les inférieures rapprochées, les supérieures écartées. Fleurs grandes, solitaires ou en cymes terminales 2-4-flores, à pédicelles pubescents égalant le calice; sépales lancéolés, aigus, glabres, 3-5-nervés; pétales oblongs, au moins de moitié plus longs que le calice. Capsule luisante,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Distribuée sous le nom de Alsine cerastiifolia Fenzl

à dents dressées. Graines ovales-lenticulaires, lisses. 4. — Juillet-août.

HAB. — Eboulis et fissures des rochers humides dans la région alpine de toute la chaîne des **Pyrénées**, depuis le val d'Eyne jusqu'au pic d'Anie.

Aire Géogr. — Pyrénées espagnoles; Cantabre.

## XXI. — MŒHRINGIA L. Gen., 494; Fenzl ap. Endl. Gen., p. 968.

Sépales 4-5. Pétales 4-5, entiers. Etamines 8-40, insérées sur le disque subpérigyne. Styles 3, rarement 2 ou 4. Capsule ovoïde, à valves entières en nombre double de celui des styles. Graines réniformes, à ombilic muni d'un strophiole.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

Feuilles ovales-lancéolées, 3-5-nervées; plante annuelle. 1. M. trinervia Clairv. Feuilles linéaires ou filiformes; plantes vivaces ...... 2. Strophiole lacinié, frisé, grand, en houppe et embrassant la base de la graine; plante ordinairement fragile, à feuilles plus ou moins charnues, sans nervures. M. dasyphylla Bruno Strophiole chiffonné, membraneux, logé dans l'échancrure de la graine; plantes non fragiles..... Feuilles linéaires, obtusius cules, courtes, sans nervures; sépales ovales-lancéolés, obtus, obscurément trinervés. 3. M. polygonoides M. et K. Feuilles filiformes, très aiguës, allongées, uninervées; sépales lancéolés, aigus, uninervés. M. muscosa L.

## a. — Plante annuelle; feuilles ovales-lancéolées, 3-5-nervées.

M. TRINERVIA Clairv. Manuel, p. 150; Reichb. Icon., f. 4943; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 257; Willk. Icon. et descript., 1, t. 58, f. A; et auct. plur.; Arenaria trinervia L. Spec., 605, Fl. Dan., t, 429; Curt. Fl. Lond., t. 60; Schk. Handb., t. 122; Dietr. Fl. Bor., 6, t. 324; Alsine trinervia Crantz Inst., 2; p. 406. — Exsice.: Bill., nº 4834. — Plante de 15-40 centimètres, à tiges nombreuses, rameuses. Feuilles aiguës, ciliées, pétiolées, les inférieures à pétiole presque aussi long que le limbe. Pédicelles très inégaux, ceux des dichotomies beaucoup plus longs, les fructifères arqués-étalés. Fleurs en cymes très lâches, pauciflores; sépales étroitement lancéolés,

acuminés, 3-nervés, à nervures rapprochées, toutes visibles, la médiane ciliée; pétales obovés, d'un tiers plus courts que le calice; étamines 40. Capsule ovale, presque égale aux sépales. Graines noires, luisantes, très lisses. ①. — Maijuillet.

β. erecta Martr.-Don. (pro specie), Fl. Tarn, p. 106. — Exsice.: Soc. Sud-Est, nº 47; Soc. Dauph., 2° ser., nº 307. — Port raide, effilé; plante pubescente dans toutes ses parties; rameaux floraux dressés; feuilles supérieures non étalées.

Hab. — Haies, bois, broussailles, lieux humides dans toute la France et en Corse; var. 3.: bords des ruisseaux.

Aire Géogr. — Europe; Sibérie, Perse, Caucase; Algérie.

Subspec. — M. pentandra J. Gay (pro specie), in Ann. sc. nat., 26, p. 230; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 257; Amo Fl. Iber., p. 136; Willk. Icon. et descript., 1, p. 87, t. 58; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 617; Clav. Fl. Gironde, 1, p. 165; Ces. Pass. et Gib., Comp. fl. Ital., p. 779; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 253; M. trinervia β. pentandra Webb Phyt. Can., 1, p. 150; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 553; et auct. nonnull.; A. trinervia Engl. Bot., t. 1483; Bert. Fl. Ital., 4, p. 658 (p. p.); A. pentandra Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 67; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 65; Loret et Barr. Fl. Montp., éd. 2, p. 78. — Exsicc.: Bill., n° 1385; Bové Pl. Maurit., n° 100; Bourg. Pl. d'Esp., n° 1705; Soc. Rochel., n° 1432 bis. — Diffère du type par les feuilles ciliées seulement sur le péliole, 3-5-nervées; les fleurs ordinairement apétales et à 5 étamines, mais pouvant présenter 2-3 pétales et 7-8 étamines; les sépales à nervures latérales à peine visibles et paraissant uninervés; les graines ponetuées, enfin par la gracilité relative de toute la plante.

HAB. — Le midi de la France: Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Basses-Alpes, Vaucluse, Gard, Aveyron, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Corse, Gironde: Arcachon (Merlet, Foucaud), Charente-Inférieure: Royan (Termonia in herb. Foucaud).

Aire Géogr. — Espagne, Baléares, Italie, Algérie, Maroc.

# b. — Plantes vivaces; feuilles linéaires ou filiformes.

2. — M. POLYGONOIDES M. et K. Deutschl. fl., 3, p. 272; Reichb. Icon., f. 4937; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 256; Car. et Saint-Lager Etude des Fleurs, p. 118; et auct. nonnull.; Arenaria polygonoides Wulf. ap. Jacq. Collect., 4, t. 45; et auct. nonnull.; A. obtusa All. Fl. Pedem., 2, p. 414; 3,

t. 64, f. 4; Sabulina polygonoides Reichb. Fl. excurs., p. 790. — Exsicc.: Reichb., nos 1492 et 1792; Bill., nos 3540 et bis; Bourg. Pl. Alpes Savoie, no 46; Magn. Fl. sel., no 1630. — Plante d'un vert foncé. Tiges de 5-15 centimètres, couchées, lâchement gazonnantes. Feuilles linéaires, courtes, un peu charnues, obtusiuscules, sans nervures. Pédicelles latéraux, courts, 1-2 fois plus longs que le calice. Fleurs 1-3, pentamères; sépales obtus, ovales-lancéolés, uninervés sur le frais, 3-nervés sur le sec; pétales obtus, dépassant peu les sépales. Capsule à 4 valves. Graines ponctuées; strophiole petit, chiffonné, membraneux, logé dans l'échancrure, n'atteignant pas la base de la graine. 2. — Juillet-août.

S.-var. ciliata Beck (pro varietate), Fl. N.-Oesterr., p. 361; Stellaria ciliata Scop. Fl. Carn., 1, p. 315, t. 47. — Feuilles plus ou moins pubescentes ou ciliées; tiges pubérulentes à la base.

β. nana Car. et Saint-Lager, l. e., p. 118, non Gaud. — Plante de 3-5 centimètres, en gazons plus denses; feuilles subtrigones, imbriquées; pédicelles plus rapprochés du sommet des rameaux; fleurs presque une fois plus petites que dans α.

Hab. — Gazons et rocailles des Alpes. — Isère: la Moucherolle. — Haute-Savoie: pas très rare sur les hauts sommets. — Savoie: col du Four. mont Charvin. — Hautes-Alpes: mont Viso. — Basses-Alpes: Vallonnet. Lausannier. — Vaucluse: mont Ventoux. — Indiqué par Grenier et Godron, d'après l'herbier Gay, à Prats-de-Mollo dans les Pyrénées-Orientales.

Aire Geogr. — Italie septentrionale; Suisse; Allemagne; Autriche-Hongrie.

3. — M. Muscosa L. Spec., 545; Jacq. Fl. Austr., 5, t. 449; Gærtn. Fruct., t. 429; Lamk. Illustr., t. 314; Schk. Handb., t. 108; Reichb. Icom., f. 4900; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 255; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., 4, t. 685; et auct. plur.; Alsine Mæhringia Crantz Inst., 2, p. 405. — Exsicc.: Reichb., n° 382; Bill., n° 2225; Bourg. Pl. Alpes Savoie, n° 45; Reliq. Maill., n° 452 et 894; Huguenin Pl. div., n° 400; Puel et Maille Fl. région., n° 130; Soc. Dauph., n° 2792; Soc. Rochel., n° 3241. — Plante d'un vert gai. Tiges de 8-30 centimètres, couchées, devenant radicantes. Feuilles étroitement linéaires ou filiformes, allongées, aiguës, uninervées. Pédicelles terminaux, longs, 3-6 fois plus longs que le calice. Fleurs tétramères (très rarement tétramères et pentamères sur le même pied, par anomalie); sépales lancéolés, aigus, uninervés; pétales plus longs que le calice. Capsule à 6 valves. Graines

lisses; strophiole petit, chiffonné, lobé, membraneux, logé dans l'échancrure, n'atteignant pas la base de la graine. 4. — Mai-juillet.

- α. typica Beck Fl. N.-Oesterr., p. 361.— Feuilles linéaires, larges de t millimètre, au moins aussi longues que les entrenœuds et les dépassant souvent assez longuement.
- β. filifolia Beck, /. c. Feuilles filiformes, au plus aussi longues que les entre-nœuds.

Hab. — Lieux humides des régions montagneuses. — Jura; Bugey; Alpes; Loire: mont Pilat: Haute-Loire; Lozère; Aveyron; Gard; Pyrénées.

Aire Géogn. — Espagne; Allemagne; Suisse; Italie; Autriche-Hongrie; Bosnie; Monténégro; Serbie; Roumanie.

Une forme:

M. sperguloides Mutel (pro specie), Fl. Dauph., éd. 2, p. 99; M. Bavarica Gren. in Mém. Soc. Besançon, ann. 1841, p. 37. non Arenaria Bavarica L.; M. muscosa β acifolia Reichb. Icon., f. 4900 β.; Arenaria sperguloides Mutel Fl. Fr., 1, p. 165. — Sépales 5; pétales 5; étamines 10.

Пав. — Isère: bois de Taillefer (Villars); Basses-Alpeș: de Digne à Seyne (sec. G. et G.); à rechercher.

4. — M. DASYPHYLLA Bruno ap. Balb. Misc. bot., 4, p. 20; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 256; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 64; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 248; M. intermedia Loisel. Fl. Gall., 1, p. 282; M. sedifolia Freyn in Esterr. bot. Zeit., 26, p. 227; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 780; non Willd.; M. Tommasinii Marches. in Bollet. d. Soc. Sc. Adriat. di sc. nat. in Trieste, 5, fasc. 2, ann. 1880, et Sched. ad fl. Austr.-Hung., fasc. 2, p. 81; M. Ponæ Loser in Œsterr. bot. Zeit., 10, p. 276, non Fenzl; M. glaucovirens Tomm. in Esterr. bot. Zeit., 15, p. 55, non Bert.; M. glaucescens Neilr. Veg. Verb. Croat., p. 199. — Exsice.: Reverch. Pl. de France, nº 434: F. Schultz Herb, norm., nº 4026; Fl. Austr. Hungr. exsice., nº 557. — Plante glauque ou glaucescente. Tiges de 5-25 centimètres, fragiles ou cassantes, couchées, à la fin radicantes. Feuilles linéaires, glabres, plus ou moins charnues, sans nervures, submucronées. Pédicelles terminaux, longs, 3-6 fois plus longs que le calice. Fleurs tétramères, 1-3 au sommet des rameaux ; sépales ovales-lancéolés, obtusiuscules, obscurément 3-nervés, à nervure médiane très saillante; pétales de moitié environ plus longs que le calice.

Capsule ovoïde, à 4 valves égalant presque le calice. Graines noires, lisses, brillantes; strophiole grand, lacinié-frisé, en forme de houppe embrassant la base de la graine et souvent aussi grand qu'elle. ¥ — Mai-juillet.

Hab. — Rochers de la région montagneuse des Alpes-Maritimes et de la Provence. — Alpes-Maritimes: Fontan (Boissier), vallée de Cairos et vallée de Merim (Reuter), l'Ortighea (Ball), Sainte-Agnès près Menton (Burnat), de Roquebrune à la Turbie (Joad, Barbey), Saint-Martin-Vésubie (Burnat). — Var: Châteaudouble (Perreymond), Aiguines (Albert in herb. Rouy et in herb. Foucaud), — Basses-Alpes; env. de Monstiers (Requien in herb. Rouy).

Aire Géogr. — Ligurie ; Istrie.

#### Deux formes:

M. sedifolia Willd. (pro specie), in Gest. Nat. Freunde Mag., 2 (1808), p. 400-101, t. 3. f. 23; Ser. ap. DC. Prodr., 1, p. 390; Bert. Fl. Ital., 4, p. 362; Reichb Icon., f. 4936 b; M. muscosa β. sedoides Cumino ap. Balb. Misc. bot., 1, p. 20, t. 3 (f. dextra); Pers. Synopsis, 1, p. 438; M. sedoides Colla Herb. Ped., 1, p. 341; M. dasyphylla var. sedoides G. et G. Fl. Fr., 1, p. 256; M. dasyphylla β. sedifolia Arcang. Comp. fl. Ital., p. 402; M. frutescens Panizzi in Giorn. Farm. e Chim., 1852, et ap. Gennari Cent. pl. Rep. fl. Ligust. add., p. 256, et in Nuovo Giorn. bot. Ital., 21, p. 475; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 780. — Plante très glauque; tige ligneuse à la base, épaisse, très rameuse, à rameaux allongés, cassants; feuilles subimbriquées, cylindriques, courtes, très charnues puis cassantes.

Нав. — Çà et là, avec le type. — Ligurie.

M. Burnati Nob.; M. dasyphylla §. Tendæ Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 249; M. glaucovirens Reichb. f. in herb. Burnat, non al. — Plante grèle, à tiges ténues; feuilles assez longues, subfiliformes ou demi-cylindriques, peu charnues; port du M. muscosa.

Hab. — Alpes-Maritimes : entre Saint-Dalmas et Fontan (G.-H. Reichenbach in herb. Burnat). — Ligurie.

Obs. I. — Grenier et Godron (Fl. Fr., 1, p. 256) ont à tort considéré le M. Ponæ Fenzl (Arenaria Bavarica L., Sabulna Ponæ Reichb., Mæhringia Bavarica Kern. non Gren.) comme synonyme du M. dasyphylla Bruno. Le M. Pônæ Fenzl est, pour nous, une sous-espèce du M. dasyphylla, caractérisée par les fleurs grandes, pentamères, les pétales 1-2 fois plus longs que le calice, la capsule subglobuleuse, plus courte que le calice, et qui présente exactement les mêmes formes parallèles que le type:

M. crassifolia Nob. — Mêmes caractères que le M. frutescens Panizzi, mais fleurs pentamères, pétales plus grands, capsule globuleuse.

M. tenuicaulis Nob.; M. Ponæ 3. collina Goiran App. bot., p. 34, Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 561. — Exsicc.: Bill., n° 518; Fr. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 231. — Mêmes caractères que le M. Burnati, mais fleurs pentamères, pétales plus grands, capsule globuleuse.

Le M. Ponæ et ses formes M. crassifolia et tenuicaulis ne paraissent pas avoir été trouvés en France: ce sont des plantes particulières à la Lombardie, le Tyrol méridional, la Styrie, le Salzbourg (et la Serbie?.

Obs. II. — Une autre espèce, des mieux caractérisées, le M. papulosa Bert. Fl. Ital., 4, p. 363, 5, p. 624, Rouy Suites Fl. Fr., 2, p. 8, se rencontre très près de nos frontières, dans les Alpes de Tende, en Ligurie; elle s'y trouve dans la région naturelle des Alpes-Maritimes françaises (Burnat in litt.), et elle est à rechercher dans le département de cè nom. Le M. papulosa se sépare de nos autres Mæhringia par les feuilles épaisses, allongées, largement linéaires spatulées ou oblongues, et les pédicelles très longs, atteignant parfois jusqu'à 4 et 3 centimètres de longueur.

Tribu II. - SABULINÉES Fenzl ap. Endl. Gen., p. 963.

Styles libres. Capsule à valves entières en nombre égal à celui des styles.

Sous-tribu l. — **Eualsinées** Fenzl ap. Endl. Gen., p. 964. — Capsule à valves alternes avec les sépales ou en nombre moindre qu'eux, et alors opposées aux sépales internes.

XXII. — **HONCKENYA** Ehrh. *Beitr.*, 2, p. 481; Endl. *Gen.*, p. 966; Meisn. *Gen.*, p. 25; Halianthus Fries *Fl. Hall.* (1817), p. 75; Adenarium Raf. *ap.* Desv. in Journ. phys., 89 (1818), p. 259.

Fleurs hermaphrodites ou diorques par avortement, pentamères. Sépales 5. Pétales 5, entiers. Etamines 10, Styles 3. Capsule charnue, bacciforme, subglobuleuse, oligosperme.

1 Il existe un autre genre Honckenya, créé par Willdenow (ap. Usteri Delectus opusc. bot., 2, p. 201, t. 4) pour une Tiliacée de l'Afrique tropicale. Mais le volume 2 de la publication d'Usteri étant de 1793, alors que celle de Fr. Ehrhart est de 1788, le genre créé par Willdenow doit rentrer dans la synonymie, contrairement à l'opinion de Bentham et Hooker (Gen., 1, p. 235), et la plante africaine doit être considérée comme appartenant au genre Clappertonia Meisn

Bentham et Hooker, n'acceptant le Honckenya qu'à titre de section du genre Arenoria, ont préféré adopter le nom de Ammodenia Gmel. comme plus ancien. Mais, là encore, la manière de voir de ces auteurs ne paraît pas fondée, et nous adoptons pleinement les termes de l'observation faite à ce sujet par M. Nyman (Consp. fl. Europ, p. 116) et que nous reproduisons intégralement ici: « Hoc genus etiam alio nomine, quod Gmelino tribuunt, Ammadeniæ nempe. salutatum fuit, sed in Gmelini Flora Sibirica (1769) occurit tantum « Ammodenia », et quidem ut nudum et vage propositum nomen (in Obs. sub Alsine arenaria). »

Graines grosses, piriformes, canaliculées du côté opposé à la radicule.

H. PEPLOIDES Ehrh. Beitr., 2, p. 181; Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 358; Reichb. Icon., f. 3670; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 255; et auct. plur.; Arenaria peploides L. Spec., 605; et auct. nonnull.; H. peploides \( \pi\$. latifolia Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 358; Alsine peploides Wahlenbg. Fl. Suec., p. 282; Halianthus peploides Fries Fl. Hall., p. 75; Koch Synopsis, ed. 2, p. 121; Adenarium peploides Raf. ap. Desv., l. c., p. 259; DC. Prodr., 3, p. 366; Duby Bot., p. 86. — Exsicc.: Fellm. Pl. arct., p. 44; Reichb., n° 71; Bill. n° 1623; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 26. — Plante cespiteuse, charnue, glabre. Tiges couchées, rameuses, dichotomes. Feuilles ovales ou ovales-oblongues, aiguës ou obtusiuscules, rapprochées ou presque imbriquées, surtout sur les rameaux stériles, sessiles, subconnées, uninervées. Fleurs axillaires, solitaires; calice persistant; pétales blancs. Capsule rugueuse, d'un tiers plus longue que les sépales. 2. — Juinseptembre.

Hab. — Sables du littoral de l'Océan et de la Manche. — Indiqué à Collioure (Pyrénées-Orientales) par Grenier et Godron; trouvé à Toulon (Var) par Perreymond.

Are Geogr. — Portugal, Espagne, Grande Bretagne, Belgique, Hollande, Allemagne, Danemark, Suède, Norvège, Russie boréale et centrale, Islande, Spitzberg; Sibérie et Kamtschatka, île Sachalin, terres du détroit de Behring, golfe de Kotzebue, île Sitcha; Amérique boréale 1.

XXIII. -- ALSINE Wahlenbg. Fl. Lapp., p. 129 (emend.); Fenzl ap. Endl. Gen., p. 963.

Sépales 5-4. Pétales 5-4 ou nuls. Etamines 10-8, ou 5, ou moins. Styles 3, rarement 5 ou 2-4. Capsule ovoïde ou subcylindrique, membraneuse, polysperme. Graines petites, réniformes.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

¹ Les plantes des régions arctiques rentrent dans la var. diffusa Hornem. et dans la forme H. oblongifolia Torr. et Gr.

2.		Capsule subcylindrique: pétales plus longs que le calice; plante entièrement pubescente-glanduleuse, à tiges étalées-dressées.  A. cerastiifolia Fenzl Capsule ovoïde; pétales égaux aux sépales; plante glabre ou finement pubescente, à feuilles ciliées et à tiges couches.  A. lanceolata M. et K.
3.	1	Feuilles uninervées, à nervure visible au moins sur le sec. 4. Feuilles 3-plurinervées, à nervures visibles au moins sur le sec. 6.
4.	1	Fleurs petites, polygames; sépales non scarieux au sommet: pétales nuls ou rarement égaux au calice; feuilles canaliculées-triquêtres, rapprochées.  A. Cherleri Fenzl Fleurs grandes, hermaphrodites; sépales scarieux au sommet: pétales 1/2-1 fois plus longs que le calice; feuilles linéaires subulées.  5.
	Í	Calice subcylindrique, tronqué à la base; sépales fortement trinervés; graines à bords finement tuberculeux.
5.		A. laricifolia Crantz Calice ovale; subatténué à la base sur un renflement du pédi- celle; sépales à 3 nervures dépassant à peine leur milieu; graines bordées d'une crête dentelée. A. liniflora Hegetsch.
6.	{	Plantes annuelles, plurannuelles ou bisannuelles, à racine grêle; pétales 4-3 fois plus courts que les sépales 7. Plantes vivaces; pétales presque, égaux au calice ou le dépassant, rarement nuls par avortement
7.	1	Sépales concolores ; feuilles 5-nervées à la base.  A. tenuifolia Crantz Sépales discolores ; feuilles 3-nervées à la base
8.	1	Tiges dressées, raides; fleurs rapprochées en cymes fascicu- lées, formant un corymbe racémiforme; pétales 2-3 fois plus courts que les sépales; étamines 10. A. fasciculata M. et K.
		Tiges étalées-ascendantes: fleurs disposées en petites cymes denses formant une panicule dichotóme9.
9.	1	Pétales rudimentaires; capsule atteignant ou dépassant peu la moitié des sépales; étamines 5; pédicelles capillaires égalant le calice; graines finement tuberculeuses, à tubercules courts, obtus.  Pétales grands, ovales, atteignant les deux tiers du calice; capsule égalant au moins les deux tiers des sépales; étamines 10; pédicelles 1-2 fois plus courts que le calice; graines fortement tuberculeuses, à tubercules longs, aigus.
10.	{	A. cymifera Nob.  Sépales discolores, uninervés; calice fructifère induré à la base
11.	1	Bractées ovales, larges, courtes; pédicelles 2-4 fois plus longs que le calice et bien plus longs que les bractées; sépales ovales-lancéolés; pétales plus longs que le calice.  A. setacea M. et K.  Bractées étroites, lancéolées-linéaires; pédicelles égalant environ le calice, et à peine plus longs que les bractées; sépales lancéolés-acuminés; pétales plus courts que le calice ou
		l'égalant presque A rostrata Koch

- Section I.—Lanceolatæ Fenzl, l. c.— Plantes vivaces. Feuilles lancéolées. à nervures marginales convergentes au sommet. Graines lenticulaires bordées d'une large membrane laciniée.
- 1. A. LANCEOLATA Mert. et Koch Deutschl. fl., 3, p. 275; Fenzl ap. Endl. Gen., p. 965; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 254; et auct. nonnull.; Arenaria lanceolata All. Auct. ad syn. meth. stirp. hort. Taur., p. 87; Fl. Pedem., 2, p. 114, 3, t. 26, f. 5; et auct. nonnull.; A. brevicaulis Poll. Fl. Veron., 2, p. 52; Stellaria rupestris Scop. Fl. Carn., ed. 2, p. 317, t. 18 (mala); Sabulina lanceolata Reichb. Fl. excurs., p. 790; Facchinia lanceolata Reichb. Icon., f. 4940 (bona). — Exsicc.: Reichb. nº 1991; Soc. Dauph., nº 720. - Plante d'un vert gai, glabre ou finement pubescente. Tiges nombreuses, rameuses ou simples, couchées. Feuilles planes, aiguës, 3-5nervées, ciliées. Pédicelles pubescents-glanduleux, plus longs que le calice. Fleurs 1 3 au sommet des tiges. Sépales ovales-lancéolés, aigus, 5-7-nervés, étroitement scarieux aux bords: pétales blancs, oblongs, égalant à peine le calice. Capsule ovoide à peine exserte. Graines réniformes, peu nombreuses, papilleuses sur les faces. 4. — Juillet-août.
- z. laxa Koch Synopsis, ed. 2, p. 122; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 123. Feuilles étalées, à peine plus longues que les entre-nœuds des tiges; pédicelles allongés, 2-5 fois plus longs que le calice.
- β. condensata Koch, l. c., p. 122; Car. et Saint-Lager, l. c., p. 123; Arenaria cherlerioides Vill. Prosp., p. 48, Hist. pl. Dauph., 3, p. 626; A. lanceolata β. cherlerioides DC. Fl. Fr., 4, p. 785. Feuilles dressées, souvent densément imbriquées, toujours bien plus longues que les entrenœuds très courts; pédicelles 1/2-2 fois plus longs que le calice.
- IIAB. Rochers des Alpes. Savoie : vallée de la Lombarde près Bessans. Hautes-Alpes : mont Viso, au col Lacroix, à la Traversette et

au col Agnel, le Selac, Saint-Véran, Guillestre, col des Tourettes près Orcières, mont Chabrières près Chorges, mont Morgon, le Sapey de la Bâtie-Neuve près Gap. — Bases-Alpes: Seyne, Grand-Serène, Colmars, col de Larche, Saint-Paul, la Condamine, vallée du Verdon près Allos, mont Pela. — Alpes-Maritimes: mont Mounier, las Tourrès près Entraunes, vallon d'Estrop, Roche-Grande, pas de Lausson, col de Pelouze, rochers du Bonnet-Carré.

AIRE GÉOGR. — Bavière; Valais; Piémont, Lombardie; Tyrol méridional, Salzbourg, Carinthie, Carniole.

- 2. A. CERASTILIFOLIA Fenzl in Geogr. Verbreit, und Vertheil. d. Alsineen, p. 57, et ap. Endl. Gen., p. 965; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 254; Willk. Icon. et descript., 1, p. 403, t. 57, f. A; Arenaria cerastiifolia Ram. ap. DC. Fl. Fr., 4, p. 783; DC. Prodr., 1, p. 412; A. Ramondi Poir. Suppl., 5, p. 3; A. cerastiiflora Spreng. Syst., sec. Willk., l. c., p. 103; Dufourea cerastiifolia Gren. in Act. Soc. Bord., 9, p. 25. Exsicc.: Bill., nº 2224. — Plante entierement pubescenteglanduleuse, à poils articulés, courts, crépus, étalés. Tiges florifères courtes, simples, étalées-dressées, formant un gazon lâche. Feuilles plus ou moins rapprochées, parfois imbriquées, les inférieures presque en rosette, toutes ovaleslancéolées, planes, acutiuscules, 7-8-nervées. Pédicelles plus longs que le calice, rarement l'égalant. Fleurs 1-2 au sommet des rameaux, ou l'une terminale et l'autre axillaire : sépales ovales, obtusiuscules-mucronés, 5-7-nervés, largement scarieux aux bords; pétales blancs, ovales-oblongs, plus longs que les sépales. Capsule subcylindrique, une fois plus longue que le calice. Graines réniformes, peu nombreuses, jaunâtres, papilleuses sur les faces. 4. — Juillet-août.
- α. laxa Nob. Feuilles plus courtes que les entre-nœuds ou les égalant; pédicelles 1-2 fois plus longs que le calice.
- β. condensata Nob. Feuilles subimbriquées, sensiblement plus longues que les entrenœuds; pédicelles égalant le calice ou à peine plus longs.

Hab. — Eboulis et fentes des rochers dans la région alpine des Pyrénées occidentales. — Basses-Pyrénées: pic d'Anie (de Forestier, Foucaud, pic de Ger (Grenier); Hautes-Pyrénées: vallée de Héas (Rumond), port de Plan (Lapeyrouse); col de la Farge et mont Perdu (J. Vallot); pic de Salettes (Mouillefarine); port de Pinède (Grenier, Bordère); vallée d'Estaubé (Godron).

AIRE GÉOGR. - Espagne: Pyrénées, Cantabre.

Section II. — Cherlerieæ Fenzl, l. c. — Plantes vivaces. Feuilles canaliculées-triquêtres. Fleurs polygames ou

diorques. Pétales ordinairement nuls; glandes du disque très saillantes.

- 3. A. CHERLERI Fenzl ap. Endl. Gen., p. 965; G. et G, Fl. Fr.. 1, p. 253; Amo Fl. Iber., p. 431; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 612; Arcang. Comp. ft. Ital., p. 104; Ces. Pass. Gib. Comp. Fl. Ital., p. 778; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 603; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 358; et auct. nonnull.; A. Cherleria Peterm. Fl. Deutschl., p. 85; A. sedoides Kittel Fl. Deutschl., p. 997; F. Schultz Herb. norm., nº cit., non All.; Cherleria sedoides L. Spec., 608; Lamk. Illustr., t. 379; Reichb. Icon., f. 4903; et. auct. plur.; Cherlera sediformis Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 119; Arenaria Cherleria Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 65. — Exsicc.: Reichb., nºs 383 et 385; Bill., nºs 4625 et 2634; F. Schultz Herb. norm., nº 833; Bourg. Pl. Alpes-Marit., nº 317; Huguenin Pl. div., nº 493; Soc. Dauph., nº 1136; Soc. Rochel., nº 3240. — Plante glabre, à port de Sedum. Souche suffruticuleuse. Tiges courtes, 1-2-flores, mêlées à de nombreux jets stériles densément feuillés et formant un gazon nain compact. Feuilles rapprochées ou subimbriquées. Pédicelles épaissis au sommet, plus longs que le calice. Fleurs polygames ou dioïques, terminales; sépales égaux, obtus, trinervés. Capsule exserte, de moitié plus longue que les sépales. Graines lisses, globuleuses-subréniformes. 4. — Juillet-septembre.
  - a. genuina Nob. Pétales nuls.
- β. corollata Car. et Saint-Lager, l. c., p, 119. Pétales 5, oblongs, à peu près de la longueur des sépales.
- S.-var. viridis Nob. Pétales 5, courts, verts, en forme d'étamines.
- Hab. Pelouses et rocailles de la région alpine des Alpes et des Pyrénées, sur les sommets granitiques et schisteux; Aude: vallée supérieure de l'Aiguette (Gautier); Corse (de Forestier in herb. Mus. Paris., sans localité).

Aire géogr. — Ecosse; Pyrénées espagnoles; Alpes; Carpathes.

Section III. — **Alsinantheæ** Fenzl, *l. c.* — Plantes vivaces. Feuilles linéaires-subfiliformes, triquêtres, plus ou moins canaliculées, 3-nervées sur le sec. Pétales obovales longuement cunéiformes, égaux au calice. Graines réticulées.

4. — A. STRICTA Wahlenbg. Fl. Lapp., p. 127; Koch

Synopsis, ed. 2, p. 122; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 254; Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 357; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 118; Gremli Fl. anal. Suisse, éd. 5 (trad. Vetter), p. 138; Spergula stricta Schwartz Vet. Akad. Handl., ann. 1799, p. 229; Arenaria uliginosa Schleich. ap. DC. Fl. Fr., 4, p. 786, et in Pl. exisce.; DC. Icon. Gall. rar., t. 46; Gaud. Fl. Helv., 3, p. 196; Duby Bot., 1, p. 85; Sabulina stricta Reichb. Fl. excurs., p. 789; Alsinanthe stricta Reichb. Icon., f. 4935. — Exsice.: Schleich. Pl. exsice., nº 47; Fries Herb. norm., 5, nº 36; Bill., nº 940; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 38. — Plante glabre. Souche très grêle. Tiges subfiliformes, courbées ou étalées, peu feuillées, 1-3-flores. Pédicelles très longs (2.5 centimètres); sépales concolores, ovales-oblongs, oblus, 3-nervés. Capsule ovoïde, d'un tiers plus longue que le calice. Graines réniformes, luisantes.

S.-var. purpurata Ser. (pro varietate), ap. DC. Prodr., 1, p. 407. — Tiges et calices purpurins ou rougeâtres.

Hab. — Tourbières de la chaîne du **Jura**: tourbière de la Chenalotte. des Ponts, de la Brevine, de Pontarfier. — Distribué du mont Cenis par Iluguenin; personne ne l'a revu dans cette localité très peu vraisemblable.

Aire Géogr. — Jura suisse ; Wurtemberg, Bavière ; Salzbourg ; Grande-Bretagne; Irlande, Péninsule scandinave ; Laponie ; Sibérie.

Section IV. — Acutifioræ Fenzl, l. c.; Calaisine Endl. Enchir., p. 505. — Plantes vivaces. Feuilles linéaires ou sublancéolées, visiblement trinervées sur le sec. Calice ovaleallongé, non induré à la base, très aigu. Pétales longuement cunéiformes, obovales ou linéaires-oblongs.

5.— A. VILLARSII Mert. et Koch Deutschl. ft., 3, p. 282; Koch Synopsis, ed. 2, p. 423; G. et G. Fl. Fr.. 4, p. 252; Car. et Saint-Lager Etwie des fleurs, p. 122; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 590; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 244; et auct. nonnull.; Arenaria Austriaca All. Fl. Pedem., 2, p. 112, t. 64, f. 2 (p. p.), non Jacq.; A. triftora Vill. Prosp., p. 48, Hist. pl. Dauph., 3, p. 623, non L.; A. Villarsii Balb. Misc. bot., 1, p. 21; Bert. Fl. Ital., 4, p. 667; A. Villarsii Gaud. Fl. Helv., 3, p. 497; A. Scopolii Colla Herb. Pedem., 1, p. 361; Sabulina Villarsii Reichb. Fl. excurs., p. 787; Neumayera Villarsii Reichb. Icon.. f. 4926. — Souche suffruticuleuse, émettant des tiges de 1-2 décimètres, nombreuses, étalées, très rameuses, 3-6 flores. Feuilles linéaires ou sublancéolées, planes, trinervées et parfois veinulées, les supérieures sen-

siblement plus courtes que les entrenœuds; sépales lancéolés, aigus, 3-nervés; pétales oblongs, obtus, une fois plus longs que les sépales. Capsule ovoïde à peu près de même longueur que le calice. Graines réniformes, brunes, entièrement tuberculeuses. 2.— Juillet-août.

- α. genuina Nob. Exsicc.: Bill., n° 1438; Bourg. Pl. Alpes-Marit., n° 321. — Plante glabre ou glabrescente, non glanduleuse; feuilles linéaires.
- β. villosula Koch, l. c., p. 424. Plante couverte de poils glanduleux-visqueux, étalés; feuilles linéaires.
- γ. Valonii Burnat. l. c., p. 245. (Cf. de Valon in Bull. Soc. Bot. Fr., 13, p. 457). Exsice.: Rostan Pedem., nº 165; Soc. Dauph., nº 721. Plante couverte de longs poils glanduleux-visqueux, étalés; feuilles largement linéaires ou sublancéolées, plus courtes que dans α. et β.

HAB. — Rochers, surtout calcaires, des Alpes. — Isère; mont Aiguille; cà et là dans les Hautes-Alpes, la Savoie, la Haute-Savoie, les Basses-Alpes, les Alpes-Maritimes; Vaucluse: mont Ventoux: Var: Aiguines (Albert in herb. Foucaud), la Sainte-Baume; Bouches-du-Rhône: pic de Bretagne (Castagne); var. 2. et y., rares.

Aire Geogr. — Espagne septentrionale; Piémont, Lombardie; Carinthie.

- Section V. **Tryphane** Fènzl, *l. c.* Plantes vivaces. Feuilles linéaires ou subulées, 3-nervées. Calice non induré, à sépales concolores. Pétales élargis à la base, contractés en un onglet très court.
- 6. A. RECURVA Wahlenby. Fl. Helv., p. 87; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 252; et auct. plur.; Arenaria recurva All. Fl. Pedem., p. 143, t. 89, f. 3; Jacq. Coll., 1, t. 16, f. 1; et auct. nonnull.; Sabulina recurva Reichb. Fl. excurs., p. 788; Tryphane recurva Reichb. Icon., f. 4930. Exsicc.: Reichb., n° 1389 et 2493; Bourg. Pl. d'Esp., n° 2375, Pl. Pyr. esp., n° 209; Pl. Alpes-Marit., n° 354; Reverch. Pl. de France, ann. 1886, n° 57. Plante glabre inférieurement, pubescenteglanduleuse dans le haut et la partie florifère. Souche fruticuleuse émettant des jets stériles densément feuillés et des tiges florifères courtes ou naînes formant un gazon épais. Feuilles linéaires, obtuses ou obtusiuscules, subprismatiques, la plupart recourbées. Bractées égalant la moitié ou les deux tiers du pédicelle. Fleurs 1-3, en cymes làches; sépales ovales-lancéolés, acuminés, étroitement scarieux aux bords, les

extérieurs 5-7-nervés; pétales ovales, atténués à la base en onglet, égalant environ les sépales. Capsule dépassant peu le calice. 4. — Juillet-août.

HAB. — Pelouses rocailleuses et rochers des Alpes et des Pyrénées; Corbières: Madrès (Gautier).

Ame Geogn. — Hautes montagnes de l'Europe centrale et méridionale; Asie-Mineure, Arménie, Caucase, Perse.

#### Une forme:

A. Thevenæi Reut. sec. Loret in Bull. Soc. bot. Fr., 10, p. 381; Coste ap. Magn. Scrinia, 11, p. 242, et in Bull. Soc. ét. fl. fr.-helv., 3, p. 13; Deb. Notes pl. nouv. rég. Méditerr., p. 68; A. verna var. Thevenæi Loret, t. c., p. 381, Fl. Montp., éd. 2, p. 76; A. verna J.-E. Planch. in Rev. Soc. sav., févr. 4863, non Bartl. — Exsicc.: Magn. Fl. sel., n° 2681; Soc. ét. fl. fr.-helv., n° 230. — Diffère du type par la taille plus robuste, les feuilles ordinairement plus allongées, moins obtuses, acutiuscules ou aiguës, les fleurs plus grandes en cymes 3-5-flores, la floraison souvent plus précoce, ce qui tient sans doute à la différence d'altitude des habitats.

Hab. — Rochers arides schisteux ou granitiques des montagnes entre 750 et 1400 mètres. — Lozère: mont Lozère (Jordan in herb. Rouy, sub nom. A. recurvæ); Hérault: l'Espinouse (Millois); plateau du Caroux (Thèveneau); rochers de Saint-Eutrope près d'Andabre-Rosis (Farrand); Aveyron: pic de Montagut près de Mélagues (Coste); Pyrénées-Orientales; Tour de la Massane près Argelès (Neyraut). — A rechercher dans l'Aude, le Tarn et le Gard.

7. - A. VERNA Bartl. Beitr., 2, p. 63; Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 347; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 251; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 678; et auct. plur.; A. selacea auct. Ital. nonnull.; Arenaria verna L. Mant., p. 72; Jacq. Fl. Austr., t. 404; Lodd. Bot. Cab., t. 98; Baxter Brit. Bot., t. 384; A. saxatilis All., Roth, et auct. nonnull. — Plante gazonnante. Souche suffruticuleuse. Tiges de 4-15 centimètres, diffuses, ascendantes ou dressées. Feuilles linéaires-aiguës ou acutiuscules, planes, trinervées, droites ou plus ou moins arquées, raides. Bractées 4-5 fois plus courtes que les pédicelles. Fleurs solitaires, ou en cymes 1-4-flores, ou en panicules multiflores; sépales ovales-lancéolés, tous trinervés; pétales ovales, brièvement onquiculés, subcordés à la base, plus courts que les sépales, ou les égalant, ou plus longs qu'eux. Capsule plus courte ou plus longue que le calice. 4. - Juin-août.

a. montana Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 349; A. verna a. macrocarpa Beck Fl. N.-Oesterr., p. 359; Sabulina verna Reichb. Fl. excurs., p. 788; Tryphane verna Reichb. Icon., f. 4929. — Exsicc.: Reichb., n° 4791; Bill., n° 941; F. Schultz Herb. norm., n° 1025. — Plante glabre ou glabrescente; tiges ordinairement dressées; feuilles inférieures étroitement linéaires ou sétacées, les supérieures linéaires; fleurs assez nombreuses, en panicule subtrichotome; pédicelles allongés; capsule ovale-oblongue, exserte.

S.-var. microcarpa Beck., l. c., p. 359. — Capsule incluse.

S.-var. glandulosa Nob. — Exsicc.: Fl. Sequan., nº 418. — Plante presque entièrement pubescente-glanduleuse.

S.-var. stricta J. Briq. (pro varietate), Mont Soudine, p. 22.

— Plante robuste, en grosses touffes hautes de 15 centimètres environ.

β. cæspitosa Nob.; Arenaria cæspitosa Ehrh. Herb., p. 55, et Beitr., 5, p. 477; DC. Fl. Fr., 5, p. 613, A. saxatilis Gmel., Lamk., non L.; Sabulina cæspitosa Reichb. Fl. excurs., p. 788; Tryphane cæspitosa Reichb. Icon.. f. 4927. — Exsicc.: Reichb., n° 385; Kralik Pl. corses, n° 500. — Port de la var. α., mais: tiges très feuillées; feuilles inférieures plus larges, obtusiuscules, plus distinctement 3-nervées; pétales dépassant nettement les sépales; capsule ovale-subglobuleuse, peu exserte ou égalant le calice.

S.-var. glandulosa Nob. — Plante presque entièrement pubescente-glanduleuse.

γ. nivalis Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 348; A. subnivalis Hegetschw. Fl. Helv., p. 83; A. verna var. diffusa J. Briq. Mont Soudine, p. 22; Arenaria liniflora Jacq. Fl. Austr., 5, t. 445 (fig. minor), non L. nec auct. nonnull.—Plante naine 4-8 centimètres); tiges dressées ou ascendantes, diffuses, 1-3-flores; feuilles glabres; pédicelles courts, souvent à peine plus longs que les sépales; fleurs inférieures paraissant parfois subverticillées par suite de la brièveté des entre-nœuds; pétales larges, plus longs que le calice.

Hab. — Pelouses et rocailles des montagnes. — Jura; Alpes; Auvergne; Forez; Cévennes; Corbières; Pyrénées; Provence.

Aire géogr. — Europe; Caucase, Asie septentrionale; Algérie et Marco (var. Kabylica Batt. et Trab.).

Une forme:

A. Gerardi Wahlenbg. Fl. Carpath., p. 132; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 359; A. saxatilis Wahlenbg. De Clim. Helv., p. 87 (?; A. verna β. alpestris Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 348; Arenaria liniflora Jacq. Fl. Austr., 5, t. 445 (fg. major); A. Gerardi Willd. Spec., 2, p. 729; A. verna Engl. Bot., t. 512; Sturm Deutschl. fl., 7, p. 26, t. 45; Aren. fol. lin., etc. Gér. Fl. Gallo-Prov., p. 405, t. 45, f. 1; A. stricta Roth Enum., 2, p. 236; Sabulina Gerardi Reichb. Fl. excurs., p. 788; Tryphane Gerardi Reichb. Icon., f. 4928. — Exsicc.: Reichb., n° 4788. — Plante multicaule, cespiteuse; tiges ordinairement rameuses, toutes, ou au moins la plupart, pluriflores; sépales plus étroitement lancéolés, allongés, aigus, à nervures plusépaisses, non arquéesconvergentes; pétales grands, larges, plus longs que les sépales; capsule plus étroite, oblongue, exserte.

a. genuina Nob.; Arenaria costata var. elatior Bunge ap. Ledeb. Fl. Alt., 2, p. 171. — Tiges de 10-15 centimètres, 3-40-flores, rameuses.

S.-var. glandulosa Nob. — Feuilles et tiges pubescentes-glanduleuses.

β. humilior Nob.; Arenaria costata var. humilior Bunge, l. c., p. 471; Alsine verna var. alpina Koch Synopsis, ed. 2, p. 424. — Tiges de A-8 centimètres, 4-3-flores, ordinairement simples; feuilles glabres.

S.-var. glandulosa Nob. — Feuilles et tiges pubescentes-glanduleuses.

HAB. — Même habitat que le type, mais plus rare.

Aire Géogr. — Europe, surtout centrale; Asie septentrionale.

Section VI. — **Minuartiæ** Fenzl ap. Endl., l. c. (emend.); Willk, et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 607. — Calice fructifère induré à la base. Sépales discolores-rayés. Pétales cunéiformes, ordinairement plus courts que le calice. Feuilles linéaires-subulées, 3-nervées et élargies à la base.

8. — A. SETACEA Mert. et Koch Deutschl. fl., 3, p. 286; Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 4, p. 345; Koch Synopsis, ed. 2, p. 424; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 251; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 358; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 640; et auct. nonnull.; Arenaria laricifolia L. in herb., et Spec., ed. 2,

p. 607 (pro parte); A. setacea Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 220; Lois. Fl. Gall., 1, p. 261; A. heteromalla Pers. Synopsis, 1, p. 504; A. saxatilis Lois. Fl. Gall., 1, p. 262; Sabulina setacea Reichb. Fl. excurs., p. 786, Icon., f. 4921. - Exsicc.: Sieb. Pl. Austr., nº 431; Bill., nº 3543; Reichb., nº 2094; Puel et Maille Herb. fl. loc., nº 86; Reliq. Maill., nºs 121 et 900; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 422 bis; Soc. Dauph., nº 4547; Magn. Fl. sel., nº 491. - Souche suffruticuleuse, rameuse, pivotante. Tiges nombreuses de 1-2 décimètres, ascendantes, simples ou rameuses près de la base, plus ou moins pubescentes. Feuilles linéaires-subulées, raides, arquées, 3-nervées, aiguës ou mucronées. Bractées larges, courtes, ovales ou ovales-lancéolées, bien plus courtes que les pédicelles 2-4 fois plus longs que le calice. Fleurs en petites cymes formant une panicule dichotome; sépales ovales-lancéolés, égaux, largement scarieux aux bords, à partie dorsale herbacée, uninervée, rarement subtrinervée; pétales obovés, obtus, plus longs que le calice. Capsule ovoïde égalant les sépales. Graines noires, finement tuberculeuses. 2. - Mai-juillet.

Hab. — Coteaux sablonneux; manque sur le calcaire. — Environs de Paris; Loiret; Indre-et-Loire; Vienne; Bouches-du-Rhône: la Verdière (Castagne), Aix (frère Eugène); Var: la Sainte-Baume (Robert); Aude: Madrès (Timbal et Gautter).— Indiqué à tort par Grenier et Godron à Dijon et par Boreau et Carion dans la Côte-d'Or et dans Saône-et-Loire, par confusion avec l'A. rostrata Koch

Aire Géogr. (sensu amplo). — Bade, Bavière; Autriche-Hongrie; Bosnie; Herzégovine; Monténégro; Serbie; Russie méridionale; Roumanie; Bulgarie; Grèce; Asie-Mineure; Arménie; Caucase; Sibérie occidentule; Algérie; Maroc.

9. — A. ROSTRATA Koch Synopsis, ed. 4, p. 414, ed. 2, p. 125; Ces. Pass. Gib. Comp. ft. Ital., p. 777; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 242; A. mucronata Gouan Illustr., 22; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 251; Willk. Icon. et descript., 4, t. 68, f. B; et auct. plur., non L. sec. Gay ap. Coss. Notes pl. crit., p. 4<sup>-4</sup>, nec Nyman Consp. ft. Europ., p. 417; A. mucronata β. rostrata Parlat. Fl. Ital., 9, p. 586; Arenaria saxatilis Vill. Hist. pl. Dauph., 4, p. 733, 3, p. 631; A. fasciculata All. Fl. Pedem., n° 1709; A. mucronata DC.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> J. Gay dit (l. c.): « Le même auteur (Reichenbach) est également dans l'errèur lorsqu'il prend notre plante pour l'A. mucronata de Linné, car j'ai examiné avec soin les échantillons qui figurent sous ce nom dans l'herbier de Linné (échantillons décrits par lui, Syst. nat., ed. 12, 221 et 733, et Mant. att., 338), et je n'y ai su voir que la forme ordi-

Fl. Fr., 4, p. 791; et auct. nonnull.; A. fasciculata \u03b3. rostrata Pers. Synopsis, 1, p. 504; A. mutabilis Lapeyr. Hist, abr. Pyr., p. 256, Ft. Pyr., t. 96; Sabulina rostrata Reichb. Fl. excurs., p. 787; Minuartia rostrata Reichb. Icon., f. 4923. — Exsicc.: Reichb., nº 4789; Bill., nº 4624; Ces. Ital. bor., nº 435; Bourg. Pl. Pyr. esp, nº 215; Soc. Dauph., nos 1546 et bis. — Souche suffruticuleuse, rameuse. Plante densément ou lâchement cespiteuse, à tiges nombreuses de 5-15 centimètres, étalées-ascendantes, simples ou rameuses, glabres ou glabrescentes. Feuilles linéairessubulées, 3 nervées, raides, dressées, aiguës. Bractées lancéolées-linéaires, étroites, à peine plus courtes que les pédicelles la plupart égaux au calice ou plus courts que lui, le central presque une fois plus long. Fleurs en corymbes laxiuscules au sommet des rameaux; sépales lancéolés-acuminés, inégaux, largement scarieux aux bords, à partie dorsale herbacée uninervée; pétales oblongs, égalant le calice ou plus courts. Capsule ovoïde, plus courte que les sépales. Graines tuberculeuses. 2.

β. brevifolia Willk. Icon. et descript., 1, p. 105, t. 68, f. C.; A. brevifolia Jord. Pug., p. 36; A. verna δ. Mediterranea Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 349 (nomen solum); A. verna Italorum Fenzl, l. c. — Feuilles, principalement celles des jets stériles, plus courtes et plus obtuses; ramuscules des cymes et pédicelles un peu plus longs et plus étalés.

Hab. — Rochers et rocailles des montagnes. — Bourgogne, Loire, Dauphiné, Ardèche, Alpes-Maritimes, Provence, Vaucluse, Gard, Languedoc, Cévennes, Corbières, Pyrénées, Auvergne; var. 5.: Hautes-Alpes: Briançon (Jordan); Mont-Aurouse, Rabou, le Lautaret (Grenier); Saint-Clément et le Lautaret (Rouy); Isère: Huez-en-Oysans (Bonnier); Corse: cap Corse (Bernard), mont Renoso (Revelière).

Aire géogi. — Espagne ; Suisse ; Italie ; Tyrol, Croatie, Dalmatie ; Bosnie ; Algérie.

Quatre formes:

A. densifiora Nob. — Diffère du type par : tiges couchées à la base, puis dressées, raides, fermes; feuilles plus ténues, dressées contre les tiges; fleurs plus petites (sépales de 4 millimètres), peu nombreuses, agglomérées au sommet

folia de l'herbier de Linné est encore la même plante, mais glabre. »
En présence de la synonymie très ambigué de l'A. mucronata chez les divers auteurs et des observations de J. Gay, nous avons cru préférable de rejeter le nom linnéen.

naire de l'A. tenuifolia, je veux dire la forme à cymes làches, plusieurs fois dichotomes, et parsemées de poils glanduleux. L'Arenaria tenuifolia de l'herbier de Linné est encore la même plante, mais glabre. »

des tiges en une petite cyme compacte; pédicelles très courts, sensiblement plus courts que le calice et que les bractées plus larges, lancéolées; sépales plus inégaux encore, plus longuement acuminés-subulés. — Plante glabre à port de Minuartia.

Hab. — Vaucluse: Lourmarin (Kralik in herb. Rouy); à rechercher dans le Vaucluse, les Basses-Alpes et la Provence.

A. Burnati Nob. <sup>1</sup>. — Diffère de la forme précédente par: pubescence glanduleuse de toutes les parties; fleurs plus grandes (sépales de 6-7 millimètres de long); pétales atteignant seulement ou dépassant peu la moitié des sépales. — Port de l'A. fasciculata M. et K.

HAB. — Alpes-maritimes: Sommet du col entre le Haut-Thorenc et le Mas de Saint-Auban (Burnat).

A. petræa Jord. (pro specie), Observ., fragm. 7, p. 44; Willk. Icon. et descript., 1, p. 404, t. 68, f. A. — Differe du type par: proportions sensiblement plus robustes; cymes florifères plus lâches; sépales plus larges et moins acuminés, égaux; pétales d'un blanc verdâtre, plus larges, ovales-oblongs; anthères d'un rose pâle (et non jaunes).

Hab. — Rocailles et rochers calcaires du sud-est. — Isère: Engins (Rouy). — Hautes-Alpes: Gap, Serres (Jordan); Briancon (Reuter). — Drôme: Lus-la-Croix-haute (Rouy). — Basses-Alpes: Sisteron (Jordan in herb. Rouy); mont Taillon près Castellanne (Rouy).

Aire Géogr. - Valais; Piémont, Lombardie.

A. lanuginosa Coste (pro specie), in Bull. Soc. bot. Fr., 40. p. CXVII, et ap. Magn. Scrinia, fasc. 13 (1894); A. mucronata var. 2. pubescens Lec. et Lam. Cat., p. 102; Lamotte Prodr. fl. pl. centr., p. 444. — Exsicc.: Magn. Fl. sel., nº 3226. — Plante grisatre, couverte d'une pubescence assez longue, étalée, légèrement crépue; sépales peu inégaux, presque une fois plus longs que la capsule ovoïde-subglobuleuse.

Hab. — Çà et la sur les rochers dolomitiques de la Lozère, de l'Aveyron et de l'Hérault.

10. — A. FASCICULATA Mert. et Koch Deutschl. ft., 3, p. 288; Fenzl Versuch im Darst. Alsineen, p. 57; Kern.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cf. Burnat Fl. Alpes-Maritimes, p. 241 et 242.

Sched. fl. Austr.-Hung. exsicc., 2, p. 86; Facch. Fl. Südtir., p. 51; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 360; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 120; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1. p. 241; A. Jacquini Koch Synopsis, ed. 1, p. 115, ed. 2, p. 125; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 250; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 672; et auct. plur.; A. fastigiata Trev. Prosp. ft. Eug., f. 15; A. mucronata Parl. Fl. Ital., 7, p. 586, (an L.?); Arenaria fasciculata L. Systema, ed. 12, p. 733; Hall. Enum. stirp. Helv., 1, t. 7, f. 2; Jacq. Fl. Austr., 2, p. 49, t. 182; All. Fl. Pedem., p. 113; et auct. nonnull., non Sibth.; A. fastigiata Smith Engl. fl., 2, p. 309; Engl. Bot., t. 1744; Bert. Fl. Ital., 4, p. 676; Sabulina fastigiata Reichb. Fl. excurs., p. 786; Minuartia fastigiata Reichb. Icon., f. 4919. — Exsicc.: Reichb., n° 384; Bill., n° 1436; Reliq. Maill., nº 507; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 423; Soc. Dauph., nº 3219; Soc. Rochel., nº 3037; Magn. Fl. sel., nº 3460. — Plante annuelle ou plurannuelle 4, jamais vivace. Tiges solitaires ou plusieurs, dressées, raides, simples ou rameuses, à rameaux glabres ou pubescents. Feuilles subulées, ténues, dressées ou arquées, largement scarieuses et connées à la base. Bractées lancéolées-linéaires, égalant les pédicelles ou plus courtes qu'eux. Pédicelles plus courts que le calice, le central l'égalant ou un peu plus long que lui. Fleurs en cymes denses formant un corymbe racémiforme irrégulier, subunilatéral; sépales lancéolés-subulés, acuminés, inégaux, largement striés de vert au milieu, glabres, pubescents ou glanduleux; pétales oblongs, 2-3 fois plus courts que les sépales; étamines 10. Capsules oblongues-coniques, de longueur variable, généralement plus courtes que le calice, mais l'égalant souvent (sur le même pied!). Graines apiculées, fortement tuberculeuses, à tubercules longs, aigus. 1 — Juin-août.

β. glandulifera Royer in Bull. Soc. bot. Fr., 16, p. 90. — Feuilles et sépales pubescents-glanduleux.

Hab. — Coteaux et pelouses rocailleuses, surtout calcaires. — Alsace; Haute-Marne; Bourgogne; Jura; Dauphiné; Savoie; Basses-Alpes; Hérault: le Caylar (Loret); Gard: le Vigan (Lamotle); Lozère; Aveyron; Ariège: Pech de Foix (Girandias); var. ¿.: Côte-d'Or: Baulme-la-Roche (Royer); Ain: Meximieux (Reverchon).

Aire Géogr. — Portugal ; Espagne ; Allemagne méridionale ; Suisse ; Autriche-Hongrie ; Italic ; Bosnie ; Herzégovine ; Monténégro ; Maroc.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Plante dont l'existence peut durer plusieurs années, mais se terminant toujours après une première floraison (Royer Fl. Côte-d'Or, p. xxII).

41. — A. CYMIFERA Nob.; A. Jacquini Bot. Hisp. non Koch — Plante plurannuelle ou bisannuelle, plus ou moins pubescente glanduleuse. Tiges de 5-42 centimètres, étalées-ascendantes, rameuses dès la base. Feuilles de l'A. fasciculata, mais plus courtes, plus vertes, moins scarieuses et moins visiblement nervées à la base. Pédicelles non capitlaires, sensiblement plus courts que les bractées ovales-lancéolées et 1-2 fois plus courts que les sépales inégaux. Fleurs disposées en petites cymes denses, toutes ou la plupart terminales, formant une courte panicule dichotome dense, dressée; pétales ovales, atteignant les deux tiers du calice. Etamines 10. Capsule allongée, presque aussi longue que les sépales. Graines fortement tuberculeuses, à tubercules longs, aigus. (1-2). — Juillet.

HAB. — Pyrénées-Orientales: Mont-Louis (Loret in herb. Mus. Paris. et in herb. Rouy, sub. nom. A. Jacquini?).

AIRE GÉOGR. — Espagne: Aragon: Baños de Segura (Loscos in herb. Rouy); sierra de Jabalambre (Pau in herb. Rouy); et probablement toutes les localités espagnoles où a été indiqué l'A. fasciculata.

12. - A. FUNKII Jord. Pug., p. 36; Willk. Icon. et descript., 1, p. 107, t. 70, f. A; Amo Ft. Iber., p. 124; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 609; A. tenuifolia Funk Pl. exsice., non Crantz; Arenaria fasciculata Gouan Illustr., 30 (sec. Nyman Consp. ft. Europ., p. 118). - Exsicc.: Baenitz Herb. Europ., ann. 1895 (leg. Reverchon). - Plante annuelle. Tiges de 5-10 centimètres, grèles, étalées-ascendantes, rameuses dès la base, à rameaux alternes, étalés. Feuilles de l'A. cymitera. Fleurs disposées en petites cymes formant une panicule dichotome plus ou moins étalée. Pédicelles capillaires, la plupart égalant le calice. Pétales rudimentaires; étamines 5. Capsules elliptiques, courtes, atteignant ou dépassant peu le milieu du calice. Graines finement tuberculeuses, à tubercules obtus, courts. U. - Port de l'A. conferta, mais bien distincte de l'A. tenuifolia par les sépales discolores-rayés et les feuilles 3-nervées à la base (non 5-nervées).

HAB. — Gard: rochers dolomitiques du bois d'Auriès (Tueskiewicz in herb. Rouy): — Indiqué « in Gall. merid. » par M. Nyman, l. c., p. 118. — A rechercher.

Aire géogr. — Espagne.

Section VII. - Sabulineæ Fenzl, l. c. - Calice fructi-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Mêlé à un exemplaire d'A. conferta Jord. et envoyé par le D' Diomède Tueskievicz sous ce dernier nom.

fère non induré à la base. Sépales concolores, seulement un peu scarieux aux bords. Pétales cunéiformes, petits, 2-3 fois plus courts que les sépales. Feuilles subulées, planes, connées et 5-nervées à la base. Plantes annuelles.

43. — A. TENUIFOLIA Crantz Inst., 2, p. 487; Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 4, p. 342; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 250; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 670; et auct. plur.; Arenaria tenuifolia L. Spec., 607; Lamk. Illustr., t. 378; Fl. Dan., t. 389; Engl. Bot., t. 219; et auct. nonnull.; Sabulina tenuifolia Reichb. Fl. excurs., p. 785, Icon., f. 4916. — Une ou plusieurs tiges, simples ou rameuses, dressées, ascendantes ou diffuses. Feuilles uninervées sur le vif, 3-nervées sur le sec, et 5-nervées à la base. Sépales herbacés, lancéolés-subulés, 3-nervés; pétales oblongs ou ovales-cunéiformes. Capsule oblongue-conique, de longueur variable. Graines sillonnées sur le dos, chagrinées. ①. — Mai-septembre.

Plante très polymorphe, dont les variétés paraissent de prime abord très distinctes, mais sont en réalité reliées par de nombreux intermédiaires.

- a. Vaillantiana DC. Prodr., 1, p. 406; A. tenuifolia var. genuina Willk. Icon. et descript., 1, p. 106, t. 69, f. A. Exsicc.: Bill., n° 4137; F. Schultz Herb. norm., n° 439; Soc. Dauph., n° 4135; Fl. Sequan., n° 476. Plante de 5-20 centimètres, d'un vert gai, glabre. Feuilles recourbées au sommet; pédicelles fructifères ascendants ou dressés; fleurs longuement pédicellées disposées en cymes lâches formant une panicule subcontractée; sépales inégaux, glabres; pétales égalant la moitié des sépales; étamines la plupart 10; capsule exserte.
- β. laxa Willk., l. c., p. 406, t. 69, f. B; Lor. et Barr. Fl. Montp., éd. 1, p. 97; A. subulifolia Guss. Fl. Sic. Syn., 1, p. 503; A. tenuifolia δ. brachypetela Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 4, p. 342 (excl. syn. Linn. et Sibth.); A. laxa Jord. Pug., p. 34; et auct. Gall. nonnull.; Arenaria subulifolia Presl Fl. Sic., 4, p. 162; Guss. Fl. Sic. prodr., suppl., p. 131. Exsicc.: Bill., n° 1439; Reliq. Maill., n° 919; Soc. Dauph., n° 1992. Plante glabre, de 15-20 centimètres, d'un vert pàle. Feuilles dressées; pédicelles fructifères très étalés, égaux, glabres ou peu glanduleux: fleurs longuement pédicellées, disposées en cymes très lâches formant une panicule à ramuscules étalés; sépales presque

égaux; pétaies très courts ou nuls; étamines 3-40, plus souvent 3; capsule exserte.

S.-var. Barrelieri DC. (pro varietate), Prodr., 1, p. 406; Arenaria Mediterranea Led. ap. Link Enum., 1, p. 431 (p. p.); A. intricata Martr.-Don. Ft. Tarn, p. 404. — Barrel. Icones, f. 580. — Exsicc.: Fl. Sequan.. n° 31. — Plante plus robuste, très rameuse, rameaux souvent intriqués.

S.-var. divaricata Carion (pro varietate), Cat. pl. Saône-et-Loire, p. 26. — Plante très courte, très rameuse dès la base, à rameaux écartés, divariqués à angle droit; fleurs petites.

γ. intermedia Nob.; A. hybrida · Jord. Pug., p. 33; A. tenuifolia β. viscida G. et G. Fl. Fr., 4, p. 250 (p.p.); Arenaria hybrida Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 634, f. 47; A. viscidula Thuill. Fl. Paris., éd. 2. p. 219; A. dubia Sut. Fl. Helv., 1, p. 266; A. tenuifolia δ. hybrida DC. Prodr., 4, p. 406. — Exsicc.: Bill., n°s 732 et bis; Soc. Dauph., n°s 325 et 4990 bis; Ileldr. Herb. norm., n° 1018. — Plante à partie florifère peu pubescente-glanduleuse, mais à sépales toujours glanduleux; feuilles courtes, dressées; fleurs plus petites et moins longuement pédicellées que dans α. et β.; pédicelles fructifères étalés, souvent arqués-ascendants; sépales inégaux; capsule égalant le calice ou exserte.

S.-var. ramosissima Nob. — Exsicc.: Reverch. *Pl. de Crête*, 1883, nº 189. — Plante plus robuste, très rameuse, à rameaux souvent intriqués.

S.-var. minor Nob. — Exsice.: Soc. Dauph., nº 1990 (pro max. parte). — Plante courte, simple ou peu rameuse; fleurs plus petites.

δ. viscosa Mert. et Koch Deutschl. fl., 3, p. 290; Koch Synopsis, ed. 2, p. 425; Willk., l. c., p. 407, t. 68, f. D; A. breviflora Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 450; A. viscosa Schreb. Spicil., p. 30; A. tenuifolia β. viscida G. et G., l. c., p. 250 (p. p.); Arenaria pentandra Duf. in Ann. Genev., 7, p. 292; Sabulina viscosa Reichb. Fl. excurs., p. 786, Icon., f. 4917 (gauche). — Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., n° 440; Reichb., n° 69; Bill., n° 3536; Magn. Fl. sel., n° 2945. — Plante basse, presque entièrement pubescente-visqueuse;

<sup>1</sup> Nous rejetons le terme de hybrida pour cette variété très répandue et nullement hybride, et nous n'adoptons pas non plus les termes de viscidula ni de viscida, prêtant trop à confusion avec la var, viscosa,

panicule lâche occupant généralement plus de la moitié de la plante; fleurs petites, longuement pédicellées; sépales finement acuminés; étamines 5; capsule incluse.

Hab. — Var.  $\alpha$ .,  $\gamma$ . et  $\delta$ .: champs, graviers, clairières des bois, lieux arides, tant sur le calcaire que sur la silice, dans toute la France; var.  $\beta$ .: plus commune dans les régions du centre, de l'ouest et du midi.

AIRE GÉOGR. — Europe; Sibérie, Alghanistan, Perse, Caucase, Asie-Mineure, Syrie, Palestine; Tunisie, Algérie, Maroc.

#### Deux formes:

A. arvatica Guss. (pro specie), Fl. Sic. syn., 1, p. 503; A. mucronata bot. nonnull., non L. nec Sibth. nec al.; A. conferta bot. plur., non Jord.; A. Barrelieri Boreau Cat. pl. Maine-et-Loire, p. 57 (excl. syn.); Arenaria arvatica Presl Fl. Sic., 1, p. 163; Guss. Fl. Sic. prodr., Suppl., p. 131; A. corymbulosa Delastre Fl. Vienne, p. 119, t. 1 (sec. exempl. authent. in herb. Mus. Paris.), non Alsine corymbulosa Boiss, et Bal. - Barrel. Icones, f. 531. -Exsice.: Todaro Fl. Sic., nº 708; Bill., nº 3535; Choul. Fragm. Alg., 2e série, no 313 (p. p.); Soc. Rochel., no 2603; Soc. étud. fl. fr., nº 20. — Plante glanduleuse supérieurement; fleurs nombreuses, rapprochées en panicule subfastigiée, irrégulièrement dichotome et subunilatérale; pédicelles un peu plus longs que les sépales; étamines 3-4. Capsule linéaire-oblongue, 4-5 fois plus longue que large, égalant le calice ou un peu exserte. — Port de l'A. fasciculata.

# S.-var. glabrata Nob. — Plante entièrement glabre.

Hab. — Çà et là, pas très rare, dans les départements du **midi**, du **sud-ouest**, de l'**ouest** jusqu'à la *Loire-Inférieure* (surtout dans les sables maritimes), et du **centre** jusqu'au *Loiret*.

AIRE GÉOGR. — Péninsule ibérique; Italie, Sicile; Dalmatie; Grèce; Algérie.

A. conferta Jord. Pug., p. 35; Barbey Fl. Sard. comp., p. 24 et 474; A. mucronata Sibth. Fl. Græc., t. 293; Arenaria Mediterranea Ledeb. ap. Link Enum. Berol., 1, p. 434 (p. p.) — Exsicc.: Rel. Maill., nº 920; Baenitz Herb. Europ., ann. 4874 (e Venetia, sub nom. A. tenuifolix, leg. Rigo); Heldr. Herb. norm., nº 4819. — Plante glabre ou glabrescente, rarement glanduleuse au sommet; fleurs plus ou moins nombreuses, rapprochées au sommet des rameaux en cymes denses ombelliformes; pédicelles plus courts que les sépales, à l'exception du pédicelle central plus long qu'eux; pétales très courts; étamines 3-4; capsule oblongue,

3-4 fois plus longue que large, égalant le calice ou plus courte.

β. dunensis Nob.: A. tenuifolia δ. dunensis Corb. Fl. Norm., p. 105. — Plante naine (2-6 centimètres), violacée, dressée, rameuse à la base, glanduleuse seulement sur les sépales et au sommet des pédicelles.

Hab. — Lieux arides du midi, parfois en compagnie de l'A. arvatica. — Basses-Pyrénées: Uhart-Cize (J. Richter); Alpes-Maritimes: Monaco (Foucaud); Bouches-du-Rhône: Châteauneuf-les-Martigues (H. Roux); sablonnière de Bonneveine (de Larambergue) et Montredon près Marseille (Kralik); Hérault: Saint-Pons, le Caylar, Marsillargues, Fabrègues, Montpellier (Lovet, Barrandon); Aude: Narbonne (Delort); Gard: Ariès et Blandas (B. Martin); Aveyron: le Larzac: plateau de Bengouzal, Sainte-Eulalie, Labastide-Pradines (Coste); Corse: Portovecchio et Bonifacio (Revelière). — A rechercher dans la région méditerranéennen. — La var. \$\beta\$. dans les dunes et sur les coteaux maritimes de la Manche, à Vauville, Surtainville, Carteret, Portbail, Créances (Corbière) \(^1\).

Aire Géogr. — Espagne, Italie, Sardaigne, Dalmatie, Istrie, Herzégovine, Grèce, Crète; Asie-Mineure, Syrie; Algérie.

A. confertiflora Nob.; A. tenuifolia var. confertiflora Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 342 (nomen solum); J. Gay ap. Coss. Notes pl. crit., p. 4; Willk. Icon. et descript., 1, p. 407, t. 69, f. c.; Sabulina mucronata Reichb. Fl. excurs., p. 786, Icon., f. 4918; A. Mediterranea Gren. Florula Massil. adv., Suppl., p. 8, non Arenaria Mediterranea Ledeb. ex Fenzl, l. c. — Diffère de l'A. conferta par l'inflorescence très compacte, densément fastigiée, les pédicelles bien plus courts que les sépales, les capsules exsertes 4-5 fois plus longues que larges. Plante à hispidité glanduleuse généralement prononcée.

Hab. — Var: Fort-Rouge près Toulon (Bourgeau); Bouches-du-Rhône: Carpiagne (H. Roux); Marseille: au vieux Lazaret (de Larambergue); Corse (Revelière).

Aire géogr. — Europe orientale et méridionale.

Section VIII. — **Spectabiles** Fenzl, *l. c.* — Calice fermé, le plus souvent cylindrique. Sépales oblongs, obtus, bordés au sommet d'une membrane scarieuse. Fleurs grandes. Feuilles linéaires-subulées.

14. — A. LARICIFOLIA Crantz Inst., 2 (1766), p. 407; Wahlenbg. Fl. Carp., p. 133; Koch Synopsis, ed. 2, p. 123;

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Habitat intéressant au point de vue de la distribution géographique de la forme A. conferta.

Parlat. Fl. Ital., 9, p. 580; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 360, non Gren.; A. striata Gren. in Mém. Soc. Doubs, ann. 1841. p. 33, t. 4, f. 1; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 253; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 678; Arenaria laricifolia Jacq. Fl. Austr., 3, t. 272; All. Fl. Pedem., nº 1710; et auct. plur. 1; A. striata L. Aman., 4, p. 315 non All. nec Vill.; Stellaria taricifolia Scop. Fl. Carn., 1, p. 317; Sabulina striata Reichb. Fl. excurs., p. 789; Wierzbickia striata Reichb. Icon., f. 4932. - Exsicc.: Bourg. Pl. Alpes Savoie, nº 49; Relig. Maill., no 467; Soc. Dauph., nos 1991 et bis. - Souche émettant de nombreux jets stériles couchés et des tiges ascendantes simples, dressées. Feuilles raides, obtusiuscules ou aigues, carénées, ciliées-denticulées aux bords, alternativement fasciculées aux nœuds. Pédicelles non ou à peine épaissis au sommet, pubescents-glanduleux, non tomenteux. Fleurs solitaires ou en cyme terminple 2-7-flores, contractées, subfastigiées; sépales obtus, mais paraissant acutiuscules par le fait de la membrane scarieuse involutée au sommet, subglanduleux, pubescents, à 3 nervures fortes, parfaitement marquées jusque près du sommet du sépale; pétales oblongs, émarginés, longuement cunéiformes, de moitié plus longs que les sépales; filets des étamines faiblement dilatés à la base. Ovaire ruqueux; ovules 25-36. Capsule égalant le calice. Graines réniformes, chagrinées sur le dos et sur les faces. 24. — Juin-août.

S.-var. glandulosa Nob.; A. laricifolia β. glandulosa Koch Synopsis, ed. 2, p. 193 (excl. syn.). — Plante couverte supérieurement de poils glanduleux foncés.

β. Villarsiana Nob.; A. macrocarpa Maly Enum. Austr., p. 295, non Fenzl; A. Kitaibelii Nym. Consp. fl. Europ., p. 416; A. striata Beck Fl. Hernst., p. 362 (186); Arenaria laricifolia Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 629, t. 47; A. macrocarpa Kit. sec. Reichb. Fl. excurs.. p. 789; Horn. Hort. Hafn., 1, p. 964; Sabulina macrocarpa Reichb., l. c., p, 788; Wierzbickia macrocarpa Reichb. Icon., f. 4931. — Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 4329. — Tiges moins raides, plus flexueuses-couchées; feuilles plus étalées-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> An. L. Spec., 607 (excl. certe syn. Vaill. et loc. Paris.)? — L'Arenaria taricifolia L., d'après les trop brefs caractères signalés par Linné, les synonymes qu'il a cités et les localités si différentes indiquées par lui pour l'habitat, est une espèce des plus ambiguës sur laquelle les auteurs ne sont nullement d'accord.

arquées que dans le type; capsule d'un tiers environ plus longue que le calice.

Hab. — Rocailles et pelouses arides des hautes montagnes. — Alpes; Pyrénées-Orientales; Aude; Ariège; Gard: la Luzette et l'Aigoual (Tues-kiewicz); l'Espérou (de Pouzolz...à la Baraque de secours (Anthouard); Aveyron: devèze de la Bastide-des-Fonds (Puech); var. \$2... peu connue, cà et là dans les Alpes: mont Vizo (Grenier); mont Cenis (Huguenin); fluez-en-Oysans (Bonnier); à rechercher dans les Alpes et les Pyrénées-Orientales.

Aire géogr. — Espagne, Italie septentrionale, Suisse, Autriché-Hongrie, Bosnie, Herzégovine, Monténégro; Sibérie et Duourie.

13. - A. LINIFLORA Hegetschw. Fl. Schweiz, p. 421; Vis. Fl. Dalm., 3, p. 178-; Godet Enum. vég. vasc. Jura, p. 30; Facch. Fl. Südlirol., p. 51; Gremli Fl. anal. Suisse, éd. 5 (trad. Vetter), p. 137; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 579; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 245; et auct. nonnull.; A. laricifolia Gren. in Mém. Soc. Doubs, ann. 1841, p. 33, t. 1, f. 2; et auct. nonnull., non Crantz; A. glandulosa Mutel Fl. Dauph., éd. 2, p. 94; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 122; A. Bauhinorum Gay ap. G. et G. Fl. Fr., 1, p. 253; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 679; et auct. plur.; A. striata Caruel Suppl., p. 18, non Gren.; Arenaria liniflora L. f. Suppl. pl. Syst. veg., p. 241; Jacq. Collect., 2, t. 3; et auct. nonnull.; A. montana All. Fl. Pedem., nº 1705, non L.; A. striata Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 630, t. 47, f. 6, non L.; A. capillacea All., l. c., 2, p. 365, 3, t. 89, f. 2; Colla Herb. Pedem., 1, p. 359; Sabulina laricifolia Reichb. Fl. excurs., p. 789; Wierzbickia laricifolia Reichb. Icon., f. 4933. — Exsicc.: Reichb., nº 1990 et 2094; Bill., nº 1437; Mich. Pl. Jura, nº 69; Soc. Dauph., nº 1989; Soc. Rochel., nº 3038; Magn. Fl. sel., nº 1902. — Diffère de l'espèce précédente par: pédicelles nettement renflés sons le calice ovaleobtus subatténué à la base et tomenteux-glanduleux : sénales à nervures latérales dépassant peu le milieu du sépale : pétales une fois plus longs que le calice et largement cunéiformes; filets des étamines très élargis à la base; ovaires lisses à 18-20 ovules ; capsule d'un tiers environ plus longue que le calice ; graines munies d'une crête dorsale dentelée. 4. — Juillet-août.

HAB. - Rocailles des hautes montagnes calcaires. - Ain: le Reculet,

<sup>1</sup> Comme dans la var. Villarsiana de l'A. laricifolia, mais cette dernière se distinguera toujours facilement de l'A. liniflora par les sépales fortement trinervés, à nervures atteignant toutes presque le sommet du sépale, caractère très constant sur tous les exemplaires que nous avons caminés.

le Colombier de Gex, Ambronay, Retord, Hottone. — Isère: le Néron, la Moucherolle, Col Vert, mont Aiguille, Brandes-en-Oysans. — Hautes-Alpes: Brame-Buon près Serres; Abriès. — Savoie: mont Granier. — Haute-Savoie: Dent d'Oche, Samoëns, Brévent, Chamonix. — Basses-Alpes: Sisteron, Castellanne, Barrème, Ricz. — Alpes-Maritimes: de Levens à Duranus, Saint-Martin-Vésubie, de Toulon à Ascros, Faye de Saint-Vallier. — Var: Aiguines, Ampus. — Bouches-du-Rhône: mont Sainte-Victoire près Aix. — Vaucluse: mont Ventoux. — Drôme: Lucen-Diois, le Glandaz, le Grand-Veymont. — Lozère: Florac — Gard: Saint-Paul près du Vigan. Alzon, Montdardier. — Hérault: le Caylar, la Vacquerie, Saint-Felix de l'Héras. — Aveyron: Labastides-des-Fonts, devèze de Lapanouse, devèze de Sainte-Eulalie, la Pesade et la Couvertoirade.

Aire Géogr. — Suisse; Italie; Autriche-Hongrie.

XXIV. — BUFFONIA Sauv. ap. L. Amæn., 1, p. 412 (errore Bufonia); Benth. et Hook. Gen., 1, p. 451.

Calice 4-partit. Pétales 4. Styles 2. Capsule membraneuse, lenticulaire-comprimée, bivalve. Graines obovées ou elliptiques.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

- 1. { Plante vivace ; étamines 8. B. perennis Pourr. Plantes annuelles ; étamines 2-4. 2. Sépales à 3-5 nervures distinctes atteignant presque le sommet ; graines grosses, fortement tuberculeuses. B. macrosperma J. Gay Sépales à 3 nervures confluentes bien avant le sommet ; graines une fois plus petites, à peine tuberculeuses. B. tenuifolia L.
- 1. B. MACROSPERMA J. Gay ap. G. et G. Fl. Fr., 1, p. 248; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 664; Villk. Icon. et descript., 1, t. 72, f. C.; Amo Fl. Iber., p. 121; Villk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 605; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 609; B. tenuifolia Vill. Hisl. pl. Dauph., 3, p. 656; Lamk. Illustr., t. 87, f. 1; Reichb. Icon., f. 4899; et auct. plur., non L.; B. annua DC. Fl. Fr., 4, p. 768 (p. p.); B. perennis Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 776. Exsicc.: Bill., n° 3346; Reichb., n° 381; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 751; Soc. Dauph., n° 47 et bis, 3642 et bis; Choul. Fraym. Alg., n° 209; Warion Pl. Allant. sel., n° 37; Magn. Fl. sel., n° 3481. Plante annuelle ou plurannuelle, à tiges rameuses, divariquées. Feuilles subulées, dilatées à la base et connées. Pédicelles scabres. Inflorescence cymifèrerameuse; cymes de 2-3 fleurs, la centrale plus longuement

pédicellée. Sépales elliptiques-lancéolés, acuminés, largement scarieux aux bords, à 3-5 nervures distinctes atteignant presque le sommet; pétales oblongs, égalant les deux tiers des sépales; étamines 4, à filet ne dépassant pas le quart de la longueur des sépales; styles plus courts que l'ovaire et à peine égaux aux filets. Capsule un peu plus courte que le calice, 2-spermes. Graines grosses, obovées, fortement tuberculeuses sur le dos et sur les faces. ①. — Juin-octobre.

- z. spicata Delarbre (pro specie), Fl. Auvergne, éd. 2, p. 299.

   Tiges grèles ordinairement assez basses, à rameaux courts, dressés, pauciflores formant une panicule spiciforme.
- β. paniculata Delarbre (pro specie), l. c.; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 400. Tiges ordinairement plus robustes, plus élevées, atteignant souvent 4-5 décimètres, très rameuses, à rameaux allongés, étalés ou ascendants, formant une panicule grande à pourtour oblong.
- Hab. Lieux sablonneux, coteaux arides, montagnes calcaires ou basaltiques. Deux-Sèvres, Vienne, Cher, Allier, Yonne, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Ain, Rhône, Loire, Haute-Loire, Isère, Drôme, Ardèche, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Lozère, Hérault, Aveyron, Aude, Pyrénées-Orientales.

Aire Geogr. — Péninsule ibérique, Valais, Italie, Herzégovine, Serbie, Russie méridionale, Bulgarie, Grèce; Syvie; Algérie 1, îles Canaries.

2. — **B. TENUIFOLIA** L. Spec. 179; Lœfl. Iter Hisp., p. 44; J. Gay ap. G. et G. Fl. Fr., 1, p. 249; Willk. Icon. et descript., 1, t. 72, f. β.; Amo Fl. Iber., p. 120; Lor. et Barr. Fl. Montρ., p. 96; Batt. et Trab. Fl. d'Algérie, p. 136. — Exsicc.: Soc. Dauph., n°s 1128 et bis; Warion Pl. Atlant. sel., n° 36. — Diffère du B. macrosperma par: Sépales plus étroits, lancéolés, longuement acuminés, à 3 nervures égalant seulement le tiers des sépales; étamines 2-3, à filets égalant le sixième des sépales; graines une fois plus prittes, lègèrement tuberculeuses sur le dos, à peine chagrinées sur les faces. ①.

HAB. — Coteaux arides de la région méditerranéenne. — Pyrénées-Orientales; Aude; Hérault; Aveyron; Gard; Vaucluse; Bouches-du-Rhône; Var.

Aire géogr, — Espagne; Algérie, Maroc.

3. - B. PERENNIS Pourr. in Mém. Acad. Toulouse, 3,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Dans la plante de la Pouille et dans celle d'Algérie, les sépales sont 3-nervés (var. trinervia Coss.).

p. 219; Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 75; DC. Fl. Fr., 4, p. 768, Prodr., 1, p. 389; Lamk. Illustr., t. 87, f. 2 (mala); Benth. Cat. Pyr., p. 65; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 249; Willk. Icon. et descript., 1, p. 441, t. 74, f. A; Loret et Barr. Fl. Montp., p. 96; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 445. — Exsicc.: Soc. Rochel., n° 3430. — Souche vivace. Tiges suffruticuleuses à la base, rameuses, étalées. Feuilles très ténues, subfiliformes, dilatées à la base et connées. Pédicelles lisses ou tuberculeux. Sépales elliptiques-lancéolés, acuminés, étroitement scarieux aux bords, à 5-7 nervures distinctes, atteignant presque le sommet; pétales oblongs à peine plus courts que le calice; étamines 8, à filets égalant la moitié des sépales. Capsule 2-sperme, d'un quart plus courte que le calice. Graines grosses, oblongues, fortement tuberculeuses sur le dos et sur les faces. 4.— Juin-août.

Hab. — Lieux arides et rocailles calcaires de la région méditerranéenne. — Pyrénées: Orientales et Aude: cà et la, pas très rare, surtout dans la région des Corbières. — Hérault: Nissan, au pic de la Fournède (Fournier). — Provence: La Garde-Freynet (Goaty, Hanry), Seillans (H. Pellat); l'Estérel: cap Roux (G. et G., Reynier), le Malpey (Perreymond), vallons du Mal-Infernet et du Grenouiller (Burnat). — Se retrouve dans le Rhône à Cogny, Rivollet, Denicé, Montmelas, Vaux (Cariot et Saint-Lager, 1, c., p. 115).

Aire géogr. — Espèce exclusivement française 1.

Sous-Tribu II. — **Saginées** Fenzl, *l. c.* — Capsule à valves opposées aux sépales et en même nombre qu'eux.

XXV. — **SAGINA** L. Gen., 176 (emend.); Fenzl ap. Endl. Gen., p. 963; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 151 et 978.

Sépales 4-5. Pétales 4-5, entiers, ou nuls. Etamines 4-5-10, hypogynes. Styles 4-5, alternes avec les sépales. Capsule déhiscente jusqu'à la base. Graines réniformes.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

	(	Fleurs	tétramères;	étamines 4				2.
1.	E	Fleurs	pentamères;	étamines	5-10;	plantes	vivaces	4.

¹ A été indiquée à tort en Italie, par confusion avec le B. macrosperma subpérennant, et en Algérie, par confusion avec la forme B. Battan dieri Rouy (B. macropetala Willk. var. Battand et Trab. Fl. d'Algérie, p. 457), que M. Battandier m'a fait récolter en 1892 à la localité classique d'El-Kantara. — G. R.

- Feuilles obtuses, mutiques ou mucronées; tiges non radicantes, naissant ordinairement d'une rosette centrale stérile; plante annuelle. S. maritima Don Feuilles subulées, aristées, ... Tiges, le plus souvent couchées-radicantes, naissant d'une rosette centrale stérile; sépales tous obtus; plante pérennante ou vivace. S. procumbens L. 3. Tiges étalées, non radicantes, naissant du collet de la racine ; sépales tous où les 2 extérieurs obtus, ou rarement tous aïgus ou mucronulés ; plante annuelle. S. apetala L. Tiges florifères naissant à l'aisselle des feuilles allongées d'une rosette centrale; fleurs terminales et axillaires en fausses grappes et brièvement pédicellées; pétales presque 2 fois plus longs que le calice.

  S. nodosa Fenzl
  Rhizome émettant des jets stériles feuillés et des tiges flori-.4. fères; fleurs solitaires, longuement pédicetlées, le plus souvent terminales...... 5. Souche subligneuse; pétales sensiblement plus longs que le calice 6. Racine grêle; pétales égalant le calice ou un peu plus courts 5. Feuilles mucronées ou submutiques; pétales oblongs, de moitié au moins plus longs que le calice. S. repens Burnat 6. Feuilles longuement aristées, pilifères; pétales ovales, une fois au moins plus longs que le calice. S. pilifera DC. Feuilles mutiques ou à peine mucronées; capsule une fois plus longue que le calice. S. Linnæi Presl 7. Feuilles aristées; capsule de moitié environ plus longue que Pédicelles fructifères très longs (6-10 fois plus longs que les feuilles); feuilles longuement aristées; tiges non radicantes, S. subulata Presl Pédicelles fructifères relativement courts; feuilles courtes, 8. brièvement aristées ou submucronulées, paraissant fasciculées aux nœuds par la présence à l'aisselle des feuilles de très courts rameaux densément feuillés : tiges couchéesradicantes; port du S. procumbens. S. Pyrenaica Rouy
- Section I. Saginella Koch Synopsis, ed. 2, p. 417. Sépales 4; pétales 4; étamines 4; styles 4; valves de la capsule 4; très rarement fleurs pentamères, par anomalie.
- 1. S. PROCUMBENS L. Spec., 185; Lamk. Illustr., t. 90; Curt. Fl. Lond., 3, t. 114; Engl. Bot., t. 880; Fl. Dan., t. 2103; Reichb. Icon., f. 4959; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 245; et auct. mult.; Alsine procumbens Crantz Inst., p. 404. Exsicc.: Fries Herb. norm., 15, n° 45; Bill., n° 2633; Bourg. Pl. d'Esp., n° 1327; Heldr. Herb. norm., n° 357. Racine pérennante ou pturannuelle; tiges gazonnautes, ordinairement couchées et radicantes, naissant à l'aisselle des feuilles d'une

rosette centrale stérile. Feuilles glabres, subulées, aristées. Pédicelles courbés après la floraison, puis redressés, peu allongés. Sépales ovales, tous obtus, sans nervures, étalés lors de la fructification; pétales ovales de moitié plus courts que les sépales, ou nuls. Capsule ovale penchée, dépassant de peu le calice. Graines petites, sillonnées sur le dos. ②. ¾. — Avril-octobre.

- a. corollina Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 339. Fleurs munies de pétales.
  - β. apetala Fenzl, l. c. Pétales nuls.
- S.-var. humifusa Nob.; S. procumbens β. apetala lusus β. β. Fenzl, l. c.; S. procumbens var. umbrosa Clav. Fl. Gironde.—Tiges rameuses, couchées, plus ou moins allongées; feuilles planes, disposées en fascicules écartés, lâches.
- S.-var. fontana Fries (pro varietate), Novit., ed. 2, p. 57; S. procumbens β. apetata lusus a. z. Fenzl, l. c.; S. procumbens var. tenuissima Bréb. Fl. Norm., p. 61. Tiges simples ou à peine rameuses, courtes, dressées; feuilles étroites, disposées en fascicules rapprochés, denses.
- S.-var. vulgaris Nob. Tiges rameuses, couchées, plus ou moins allongées; feuilles étroites disposées en fascicules plus ou moins denses et plus ou moins écartés \*.

Hab. — Lieux sablonneux et rochers humides en France et en Corse; rare ou nul sur le calcaire.

Aire géogr. — Europe ; Arménie, Caucase, Sibérie, Daourie, Inde ; Algérie, Maroc ; Amérique.

## Une forme:

S. pentamera Nob. — Fleurs pentamères; capsule à 5 valves.

Hab. — Çà et là, rare, avec le type.

Hybride?

×? — S. micrantha Boreau ap. Em. Martin Cat. pl. Romorantin, éd. 1 (1875), éd. 2, p. 64; S. procumbens × subulata? Em. Martin, l. c. — Pédicelles plus longs; plante plus ou moins pubescente-glanduleuse, à tiges radicantes; fleurs tétramères, pet tes; sépales appliqués; capsules atrophiées.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> A rechercher dans nos Alpes la forme S. bryoides Frol. (pro specie), dap. Reichb. Fl. excurs., p. 793, Icon., f. 4955, distincte du type seulement par les feuilles denticulées-ciliées.

HAB. — Loir-et-Cher: Marcilly et étang Dernier près Loreux; fondrières du Pavillon près Veilleins (Em. Martin in herb. Mus. Paris).

Subspec. I. — S. Corsica Jord. (pro specie), Obs., fragm. 7, p. 15; Willk. Icones et descript., 1, t. 73, f. D; Ces. Pass. Gib. Comp. pl. Ital., p. 775. — Kralik Pl. corses, nº 501 a. — Racine pérennante, tiges allongées, très radicantes. Feuilles longues, linéaires, très étroites. Pédicelles très courbés après la floraison. Fleurs tétramères; sépales ovales-lancéolés, dressés et appliqués sur la capsule; pétales très petits, oblongs, 3 fois plus courts que les sépales, ou nuls. Capsule oblongue.

Hab. — Montagnes de la **Corse**: mont Rotondo (G. Le Grand in herb. Foucaud), Renoso, Spisse, Cosedura, Vacca morte, Coscione (Kralik in herb. Rouy), mont Cagnone (Jordan), Bastia (Salis).

Aire géogr. — Sardaigne.

Subspec. II. — **S. muscosa** Jord. (pro specie), Pug., p. 32; Willk. Icon. et descript., 1, t. 73, f. C; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 400; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 415; Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 442. — Exsicc.: Bill., n°s 2633 bis et ter; Magn. Fl. sel., n° 2449. — Racine vivace. Tiges peu radicantes. Feuilles courtes, planiuscules, les supérieures sublancéolées. Pédicelles peu arquès après la floraison. Fleurs tétramères; sépales ovales, dressés et appliqués sur la capsule; pétales petits, largement ovales ou suborbiculaires, dépassant la moitié des sépales. Capsule oblongue dépassant peu le calice.

Hab. — Loire: Mont Pilat, Grand-Croix; le Planil près Saint-Chamond; Pierre-sur-haute. — Rhône: Saint-Just-d'Avray et Grandris. — Ardèche et Haute-Loire: le Mezenc et le Gerbier-des-Jones. — Gard: le Vigan. — Cantal: Pentes du Plomb, Puy-Mary, Pra-de-Bouc. — Puy-de-Dôme: mont Dore.

Une forme:

S. anomala Nob. — Fleurs pentamères ; capsule à 5 valves.

HAB. - Çà et là, très rare, avec le type (Jordan).

2. — S. APETALA L. Mant. alt. app., p. 559; Curt. Fl. Lond., t. 92; Engl. Bot., t. 881; Fl. Dan., t. 2102; Reichb. Icon., f. 4958; Jord. Obs., fragm. 1, t. 3; et auct. plur.; Arenaria segetalis Ten. Syll., p. 217 et 632. — Exsicc.: Reichb., n° 68; Bourg. Pl. de Toulon, n° 64; Bill., n° 516; F. Schultz Herb. norm., n° 832; Fries Herb. norm., 13,

- nº 54; Soc. Dauph.. nº 1984; Soc. Rochel., nº 2115.— Racine annuelle. Tiges ascendantes, jamais radicantes, rameuses ou simples, naissant du collet de la racine. Feuilles subulées, aristées, ciliées ou non à la base. Pédicelles droits ou à peine recourbés au sommet, glabres ou plus souvent glanduleux. Sépales tous obtus très étalés, en croix à la maturité; pétales lancéolés, très courts ou nuls. Capsule inclinée, à peine plus longue que le calice. Graines petites, sillonnées sur le dos. ①. Mai-octobre.
- α. barbata Fenzl, l. c. Feuilles toutes ou la plupart nettement ciliées à la base, à poils plus allongés ; plantes à pédicelles et à sépales ordinairement glanduleux l.
- β. imberbis Fenzl, l. c. Feuilles toutes très glabres ou quelques feuilles munies à la base de rares petits poils peu visibles; plantes ordinairement à pédicelles et sépales non glanduleux.

Hab. — Champs arides et lieux sablonneux dans **presque toute la France**; non encore signalé en Corse.

Aire géogr. — Europe; Cancase, Syrie; Afrique septentrionale et îles Canaries.

- Subspec. I. S. Lamyi F. Schultz Arch. fl. Fr. et All., p. 474; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 401. Diffère du type par : feuilles non ciliées; pédicelles plus renflés sous la fleur, glabres; sépales ovales-lancéolés, tous aigus, appliqués sur la capsule ovale-oblongue et la dépassant un peu.
- HAB. Rochers et sables des terrains siliceux et granitiques. Haute-Vienne : roches de serpentine à Magnac-Bourg (*Lamy*): Cher : sables du Cher à Saint-Florent (*Tourangin*); Gard : Montdardier près le Vigan et Montdagout; Hérault : Ganges. Etc. : à rechercher.
- Subspec. II.—S. ciliata Fries (pro specie), ap. Lilj. Uth. till. en Svensh Flora, ed. 3, p. 713, Novit. Hall., p. 38; G. et G. Fl. Fr.. 4, p. 245; Gren. Fl. Jurass., p. 116; Loret et Barr. Fl. Montp., p. 95; Clav. Fl. Gir., 4, p. 461; et auct. nonnull.; S. depressa F. Schultz Prodr. fl. Starg. spel., p. 10; Reichb. Icon. Germ., 5, t. 200; S. patula Jord. Obs., fragm., 1, p. 23, t. 23, f. A; et auct. plur.; S. apetala auct. nonnull.; S. Melitensis Duthie Bot. Mall., p. 11; S. Reuteri Lojac. Fl.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Les variations intermédiaires décrites par F. Schultz, in Flora, ann. 1849, n° 15, et ann. 1850, n° 13, comme S. patulo-apetala, et S. apetalo-patula, rentrent dans ces deux variétés.

- Sic., 1, p. 169, non Boiss.; S. apetala β. ciliata Garcke Deutschl. ft., ed. 13, p. 65; Tanf. ap. Caruel Ft. Ital., 9, p. 568. Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., n°s 438, 438 bis et 438 ter; Bill., n° 517; Choul. Fragm. Alg., n° 314; Soc. Dauph., n° 4129; Heldr. Herb. norm., n° 1123; Soc. Rochel., n° 3239. Diffère du type par: taille plus robuste; pédicelles ordinairement à poils glanduleux; sépales appliqués sur la capsule dont ils égalent environ la longueur, les internes obtus, les deux extérieurs mucronés.
- α. vulgaris Nob. Feuilles glabres ou peu ciliées à la base; pédicelles faiblement courbés au sommet, glanduleux ainsi que les sépales.
- β. minor Nob. Plante de moitié plus petite dans toutes ses parties; feuilles peu ciliées; pédicelles presque tous capillaires très allongés et sépales glanduleux.
- γ. ambigua Corb. Fl. Norm., p. 407; S. ambigua Lloyd Fl. Ouest, éd. 4, p. 74; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 401; S. patula β. glabra Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 60.—Plante plus robuste, souvent munie d'une rosette centrale de feuilles (comme dans le S. maritima); feuilles ciliées à la base; pédicelles droits, glabres, ainsi que les sépales.
- 8. filicaulis Corb., l. c.; S. filicaulis Jord. Obs., fragm. 7, p. 46; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 401; S. apetala var. filicaulis Martr.-Don. Fl. Tarn, p. 402. Exsicc.: Magn. Fl. sel., n° 1384. Tiges filiformes, très grêles, rameuses, à rameaux et pédicelles glanduleux; feuilles très étroites, toutes ou la plupart fortement ciliées à cils allongés et à pointe longue; pédicelles peu inclinés après la floraison.
- Hab. Champs argilo-siliceux de la plaine et des basses montagnes dans presque toute la France; Corse: Portovecchio (Revelière), Santa-Maria-di-Lota (Gillot); var. α. β. et δ.: assez communes; var. γ. plus répandue dans les régions maritimes.

AIRE GÉOGR. — Péninsule ibérique, Grande-Bretagne, Suède, Danemark, Hollande, Belgique, Allemagne, Autriche-Hongrie, Serbie, Thrace, Grèce; Algérie. — Etc.?

3. — S. MARITIMA Don Hort. sicc. Brit., n° 155; Engl. Bot., t. 2915; Reichb. Icon., f. 4960; Jord. Obs., fragm. 3, p. 48, t. 3, f. Λ; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 246; et auct. plur.; S. urceolata Viv. Fl. Cors. diagn., p. 3; Bert. Fl. Ital., p. 634; S. procumbens β. maritima Salis Aufz. Kors., p. 70; S. Rodriguezii Lojac. Fl. Sic., 1, p. 170, non Willk. — Exsicc.: Reichb., n° 1296; Bill., n° 2424; F. Schultz Fl.

Gall. et Germ., n° 237; Heldr. Herb. norm., n° 576; Clauson Herb. Font. norm., n° 6; Magn. Fl. sel., n° 216; Reliq. Maill., n° 85; Soc. Dauph., n° 718 et 719. — Racine annuelle. Tiges glabres, étalées-redressées, jamais radicantes, naissant de l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale stérile. Feuilles planiuscules ou subcylindriques, linéaires ou sublancéolées, obtuses, mutiques ou mucronées. Pédicelles très longs, droits, glabres, ascendants, axillaires et terminaux. Sópales ovoits, obtus, demi-étalés après la floraison; pétales lancéolés, égalant les sépales, rarement glanduliformes. Ovaire subsessile. Capsule dressée, égalant le calice ou le dépassant à peine d'. — Mai-août.

β. densa Jord. (pro specie), Obs., fragm. 3, p. 49, t. 3, f. B; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 246. — Plante grêle, à fleurs et capsules de moitié moins grosses que dans le type; tiges très nombreuses formant une touffe dense; feuilles mucronées; pédicelles grêles, dressés; ovaire stipité.

γ. stricta Fries (pro specie), Novil., ed. 2, p. 58; DC. Prodr., 1, p. 389; Sv. Bot., t. 562; Koch Synopsis, ed. 2, p. 418; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 246; et auct. nonnull. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 10, n° 42; Regel, n° 43; Reliq. Maill., n° 917. — Plante assez robuste, à fleurs et à capsules au moins aussi grosses que dans le type; tiges raides, étalées-divariquées; feuilles subcylindriques, mutiques; pédicelles raides, toujours dressés; ovaire subsessile.

8. elongata G. et G. Fl. Fr., 1, p. 246; S. debilis Jord. Obs., fragm., 3, p. 50. — Exsicc.: Kralik Pl. corses, n° 501. — Plante très grêle, ordinairement dépourvue de rosette centrale; tiges tiliformes, peu nombreuses ou solitaires. allongées, décombantes, peurameuses ou simples; feuilles étroites, subapiculées; pédicelles plus ou moins flexueux, capillaires; sépales presque aigus; pétales nuls; ovaire subsessile.

Hab. — Lieux humides et herbeux de la région littorale de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée; Corse: Ajaccio (de Marsilly); îles Sanguinaires (Boullu); îles Lavezzi, la Trinité près Bonifacio (Revelière); Portovecchio (Kralik in herb. Rouy); var. 3.: bords de la Méditerranée: Var: Hyères (Jordan); Carqueyranne (Lorel); Hérault: Villeroi dans les salins de Cette (Tueskiewicz); Pyrénées-Orientales: bords du Réart près l'étang de Saint-Nazaire (Guillon); var. 7.: ça et là sur les bords de la Manche et de l'Océan; var. 3.: çà et là sur les bords de l'Océan et de la Méditerranée, dans les lieux herbeux; Corse: Bonifacio et Roccapina (Kralik in herb. Rouy).

Aire géogr. — Portugal, Espagne, Grande-Bretagne, Belgique, Hollande, Allemagne, Danemarck, Suède, Norvège, Italie, Malte, Lampédouse, Dalmatie, Corfou, Grèce; Chio; Algérie, Maroc.

- Section II. **Spergella** Koch Synopsis, ed. 2, p. 118 (Genus Spergella Reichb. Fl. excurs., p. 794). Sépales 5; pétales 5; étamines 10, rarement 5; styles 5; valves de la capsule 5. Plantes vivaces.
- 4. S. LINNÆI- Presl Rel. Hænk., 2, p. 14; Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 339 (β. decandra); G. et G. Fl. Fr.. 1, p. 247; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 662; et auct. plur.; S. saxatilis Wimm. Fl. Schles., p. 76; Koch Synopsis, ed. 2, p. 119; et auct. nonnull.; S. Spergella Fenzl Verbr. Alsineen, 18; S. saginoides Beck Fl. Hernst. Kl. Augs., p. 362; S. saginiformis Saint-Lager Etude des fleurs, p. 117; Spergula saginoides L. Spec., 631; Fl. Dan., t. 1577; Sv. Bot., t. 765; Engl. Bot., t. 2105; et auct. nonnull., non Moris; S. Linnæi Ces. Pir. Suppl. fl. Mod., p. 7; Spergella saginoides Réichb. Fl. excurs., p. 794, Icon., f. 4962; Phaloe saginoides Dumort. Fl. Belg., p. 110. - Exsicc.: Fries Herb. norm., 9, nº 40; Reichb., nº 1095; Felm. Pl. arct., nº 40; Soc. Dauph., nº 2399 (p. p.) — Racine grêle. Tiges gazonnantes, décombantes ou ascendantes. Feuilles mucronées ou submutiques, non aristées. Pédicelles fructifères redressés, à peine 2 fois plus longs que les derniers entrenœuds. Fleurs terminales et latérales, solitaires, penchées après la floraison. Sépales ovales, obtus, appliqués sur la capsule; pétales oblongs, plus courts que le calice.
- $\alpha.$  typica Beck Fl. N.-Oesterr., p. 358. Capsule de 3 à 3 1/2 millimètres, presque une fois plus longue que les sépales.
- β. macrocarpa Beck, l. e.; S. macrocarpa Maly Enum. pl. Austr., p. 293; Spergella macrocarpa Reichb. Icon., f. 4963.

   Exsicc.: Soc. Dauph., n° 2399 (p. p.). Capsule de 31/2 à 5 millimètres de long, presque 1 fois 1/2 plus longue que les sépales.
- γ. Nevadensis Boiss. et Reut. (pro specie), Pugillus, p. 22; Willk. Icones et descript., 1, p. 415, t. 73, f. B.; Amo Fl. Iber., p. 417; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 603. Tiges moins diffuses, couchées seulement à la base, puis redressées; pédicelles allongés (2 4/2-4 centimètres), 3-4 fois plus longs que les derniers entre-nœuds; capsule de α.; port du S. subulata.

S.-var. glabra Nob. — Pédicelles et sépales glabres.

S.-var. glandulosa Nob. — Pédicelles et sépales glanduleux.

HAB. — Prairies et rocailles des hautes montagnes. — Alpes; Pyrénées; Corbières; mont Dore; Forez; Chaîne du Jura et Haut-Bugey; Corse: mont Rotondo.

Aire Géogr. — Islande, Laponie, Suède, Norvège, Ecosse, Espagne, Bade, Wurtenberg, Silésie, Alpes, Carpathes, Albanie, Bosnie, Herzégovine, Bulgarie, Macédoine, Grèce; Caucase, Sibérie; Maroc; Amérique boréale.

5. — S. PYRENAICA Rouy Illustr. pl. Europæ rar., fasc. 4, p. 26; S. fasciculata Boiss. Diagn. pl. Orient., ser. 2, fasc. 1, p. 83; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 603; Fouc. in Bull. Soc. Rochel., 14, p. 10, et in Bull. Herb. Boiss., 2, p. 14; non Poir. Dict., 6, p. 390. — Exsicc.: Soc. ét. fl. fr., n° 128; Soc. Rochel., n° 3429. — Racine grêle. Tiges couchées-radicantes, filiformes, densément feuillées à la base. Feuilles courtes, brièvement aristées ou submucronulées, paraissant fasciculées aux næuds par la présence à l'aisselle des feuilles de très courts rameaux densément feuillés. Pédicelles capillaires, inégaux, plus ou moins courbés au sommet, parfois droits. Sépales oblongs, obtus, appliqués sur la capsule de moitié environ plus longue qu'eux; pétales oblongs, un peu plus courts que les sépales. Graines réniformes, lisses. 4. — Juillet-août.

S.-var. glandulosa Fouc. (pro varietale), in Bull. Soc. Rochel., 14, p. 40, et in Bull. Herb. Boiss., 2, p. 45. — Pédicelle et base des sépales glanduleux.

Hab. — Répandu dans les prairies alpines et subalpines des **Pyrénées** occidentales et centrales, depuis Saint-Jean-Pied-de-Port (*J. Richter* in herb. *Rouy*) jusqu'aux environs de Luchon (*Foucaud*); rare dans les **Pyrénées-Orientales**; vallée de Prat-Valagner (*Foucaud* et *Gautier*).

Aire Géogr. — Pyrénées espagnoles.

6. — S. REPENS Burnat ap. Gremli Exc. fl. Schweiz,
ed. 3, p. 100, et in Fl. Alpes-Marit., 1, p. 298; S. glabra
Koch Synopsis, ed. 2, p. 439; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 247
(excl. var. β.); et auct. plur.; Spergula glabra Willd. Spec.,
2, p. 821; et auct. nonnull; S. saginoides All. Fl. Pedem., 2,
p. 118, t. 64, f. 1; et auct. nonnull., non L.; S. repens Zumagl.
Fl. Pedem., 2, p. 286; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs,
éd. 8, p. 416; S. puberula Cariot Etude des fleurs, éd. 4,
p. 84; Spergella glabra Reichb. Fl. excurs., p. 794, Icon.,
f. 4964. — Exsicc.: Reichb., n° 2494; Bill., n° 939; Soc.
Dauph., n° 4130; Magn. Fl. sel., n° 2159. — Souche subligneuse. Tiges nombreuses, couchées-rampantes, rameuses, à
rameaux ascendants. Feuilles mucronées ou submutiques.

Pédicelles allongés (5-8 fois plus longs que les feuilles), penchés au sommet. Sépales elliptiques, obtus, appliqués sur la capsule qui les dépasse peu; pétales blancs, de moitié au moins plus longs que le calice. 4. — Juillet-août.

S.-var. glandulosa Nob. — Plante glanduleuse.

S.-var. glabra Nob. — Plante glabre.

HAB. - Prairies sablonneuses des Alpes.

AIRE GEOGR. - Suisse; Italie; Tyrol.

7. — S. PILIFERA DC. Fl. Fr., 4, p. 774; Lois. Fl. Gall., ed. 1, v. 1, p. 274, ed. 2, p. 326, t. 8; Moris St. Sard., 1, p. 8, Fl. Sard., p. 283; Colla Herb. Pedem., 4, p. 344; Salis Aufz. Kors., p. 71; Bert. Fl. Ital., 4, p. 776, 40, p. 496; Barbey Fl. Sard. comp., p. 25 et 174; S. glabra β. Corsica G. et G. Fl. Fr., 1, p. 247; Arcang. Comp. fl. Ital., p. 406; Barbey Fl. Sard. comp., p. 25 et 220; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 575. — Exsicc.: Kralik Pl. corses, n° 502; Mab. Pl. de Corse, n° 215. — Diffère de S. repens par: touffes plus denses; feuilles plus courtes, longuement aristées par un poil sétiforme allongé; pétales 1 fois 1/2 environ plus longs que les sépales.

Hab. — Montagnes de la Corse: mont San-Pietro (Salis), mont Fosco (Gillot), Corté (Requien), Bagni-di-Guano (de Marsilly), mont Cogna (Soleirot), mont Rotondo (Kralik, Salle et Gillot in herb. Rouy), Compotile (Requien in herb. Rouy), monts Renoso, aux Pozzi et au lac de Nino, Incudine et Coscione (Kralik in herb. Rouy), Vico (Fliche), Scopamène près Sartène (Reverchon).

Aire géogr. - Sardaigne.

8. — S. SUBULATA Presl Fl. Sic., 1 (1826), p. 458; Wimm. Fl. Schles., p. 76 (1840); Koch Synopsis, ed. 2, p. 419; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 247; Cus. et Ansb Herb. fl. fr., t. 661; et auct. nonnull.; Spergula subulata Sw. in Act. Holm., ann. 4789, p. 45, t. 1, f. 3; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 62; et auct. nonnull.; S. laricina Fl. Dan., t. 858; Spergella subulata Reichb. Fl. excurs., p. 794, Icon., f. 4963. — Exsicc.: Fries Herb. norm. 4, n° 56; Reichb., n° 1793; Bill., n° 4134; Soc. Dauph., n° 4131 et bis; Magn. Fl. sel., n° 2158. — Racine très grèle. Tiges densément cespiteuses. Feuilles subulées, aristées. Pédicelles (même les florifères) très allongés, les fructifères atteignant jusqu'à 3 centimètres de longueur, dressés, ordinairement pubescents-glanduleux, ainsi que les sépales; ceux-ci larges, ovales, obtus, étalés après la floraison, plus courts que la capsule un peu incli-

née; pétales ovales-arrondis égalant ou dépassant peu le calice. Graines réniformes, chagrinées. 4. — Mai-juillet.

S.-var. glabrata Nob. — Plante entièrement glabre.

β. major Nob. — Plante plus robuste; tiges plus épaisses, plus longues (8-10 centimètres); fleurs et capsules 4-2 fois plus grosses que dans le type (capsule de 4 millimètres).

Hab. — Çà et là dans les lieux sablonneux humides de l'ouest et du centre jusqu'à la forêt de Rambouillet; rare dans le sud, l'est, le midi et les Pyrénées; nul dans le nord-est, les Vosges, le Jura et la majeure partie des Alpes. Indiqué en Corse à Bastia, au mont Rotondo et à Aullène, mais probablement par confusion avec la sous-espèce suivante.

Aire géogr. — Europe occidentale, septentrionale et centrale; Italie; Grèce.

Subspec. — S. Revelieri Jord. et Fourr. (pro specie), Brev. pl., 1, p. 11; Spergula saginoides Moris Fl. Sardoa, 1, p. 282, non L. — Exsicc.: Reverch. Pl. de Corse, ann. 1885, n° 484; Magn. Fl. sel., n° 1631. — Diffère du S. subulata par: calice fructifère atténué à la base, à sépales plus étroits, oblongs, largement scarieux aux bords, à marge scarieuse rouge ou rougeâtre, les extérieurs apiculés et même subcucullés par le mucron infléchi sur la capsule. — Plante assez robuste, assez semblable à la var. major de l'espèce.

S.-var. glandulosa Nob. — Plante glanduleuse.

S.-var. glabra Nob. — Plante entièrement glabre.

Hab. — Montagnes de la **Corse**: Quenza (Revelière), Corté et Bocognano (Requien et Kralik in herb. Rouy), Evisa (Reverchon in herb. Rouy et in herb. Foucaud), rochers du Pigno au-dessus de Bastia (N. Roux in herb. Foucaud). — Doit être répandu dans la région montagneuse de la Corse.

Aire géogr. — Sardaigne.

9. — S. Nodosa Fenzl Verbr. Alsineen tab. synop., p. 18 (1833), et ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 340; E. Mey. Elench. pl. Boruss., p. 29 (1835); Koch Synopsis, ed. 2, p. 149; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 248; et auct. plur.; Spergula nodosa L. Spec. 630; Fl. Dan., t. 96; Curtis Fl. Lond., t. 102; Engl. Bot., t. 694; Schrank Fl. Monac., t. 296; Dietr. Fl. Bor., 5, t. 346; et auct. plur.; Alsine nodosa Crantz Inst., 2, p. 408; Spergella nodosa Reichb. Fl. excurs., p. 795, Icon., f. 4965; Phaloe nodosa Dumort. Fl. Belg., p. 140. — Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., n° 22; Fellm. Pl. arct., n° 39; Soc. Dauph., n° 2400. — Racine ordinairement grêle,

souvent plus robuste dans les lieux maritimes. Tiges florifères simples ou bi-trichotomes, naissant à l'aisselle des feuilles d'une rosette centrale. Feuilles obtuses, mutiques ou submucronulées, celles de la rosette allongées, les caulinaires courtes. Fleurs terminales et avillaires disposées en fausses grappes, à pédicelles dressés, courts; sépales oblongs, obtus, dressés; pétales presque 2 fois plus longs que le calice. Capsule dépassant peu les sépales. Graines chagrinées à peine sillonnées sur le dos. 2.— Juin-octobre;

S.-var. glabra Nob. - Plante entièrement glabre.

S.-var. glandulosa Corb. (pro varietate), Fl. norm., p. 106; S. nodosa β. pubescens Koch Syn., éd. 2, p. 420; S. nodosa β. viscidula Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 42; Spergula glandulosa Bess. Primit. fl. Galic., 4, p. 298, 2, p. 359; S. nodosa var. glandulosa Bess. Enum., p. 17; Spergella nodosa var. glandulosa Bess. ap. Reichb. Fl. excurs., p. 795, Icon., f. 4965 β.; S. nodosa var. glandulifera Schur Enum. pl. Transsilv., p. 409. — Exsicc.: Soc. Dauph., n° 2788; Soc. Rochel., n° 2114; Baenitz Herb. Europ., ann. 4882. — Plante glanduleuse au moins supérieurement.

β. brevifolia Nob.; Spergula nodosa β. brevifolia Pers. Synopsis, 1, p. 522; DC. Prodr., 1, p. 394. — Tiges simples, à nœuds rapprochés; feuilles caulinaires très courtes ou subsquamiformes.

γ. maritima E. de Vicq Cat. pl. Somme; Spergula nodosa γ. maritima Pers., l. c. — Feuilles épaisses, étalées, incurvées; racine plus forte.

Hab. — Prairies marécageuses du nord, de l'ouest et de l'est de la France; toujours peu commune; rare dans le centre au-dessous de la Loire et ne dépasse pas à l'est la Loire, l'Isère et la Haute-Savoie; nul sur le plateau central, dans la région méditerranéenne et en Corse; var. brevifolia: ca et là avec le type; var. maritima: dans les dunes ou les sables maritimes. — C'est donc à tort que Grenier et Godron (Fl. Fr., 1. p. 248) ont indiqué cette espèce dans « les marais de toute la France ».

AIRE GÉOGR. — Islande; Espagne septentrionale; Europe septentrionale et centrale; Sibérie.

## B. - Feuilles stipulées.

Tribu III. — SPERGULÉES G. et G. Fl. Fr., 1, p. 274; Spergulariées Willk. ap. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 161. — Styles libres. Capsule à valves en nombre égal à celui des styles.

## XXVI. — SPERGULA L. Gen., 586; Benth. et Hook. Gen, 1, p. 152.

Sépales 5. Pétales 5. Etamines 5-40, insérées, ainsi que les pétales, sur un disque périgyne glanduleux. Styles 5, alternes avec les sépales. Capsule déhiscente supérieurement par des valves opposées aux sépales. — Feuilles linéaires ou filiformes, mutiques, paraissant verticillées, mais en réalité opposées et munies à leur base de ramuscules excessivement courts et feuillés au sommet (Russell in Bull. Soc. bot. Fr., 36, p. 424).

### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

- 1. 

  Graines subglobuleuses, bordées d'une aile étroite; feuilles sillonnées en dessous.

  Graines lenticulaires, largement ailées; feuilles non sillonnées en dessous.

  2. 

  Pétales lancéolés, aigus; aile des graines aussi large qu'elles.

  S. pentandra L.

  Pétales ovales, obtus; aile des graines moins large qu'elles.

  S. Morisonii Bor.
- 1. S. ARVENSIS L. Spec., 630; Lamk. Illustr., t. 392, f. 1; Fl. Dan., t. 1033; Sv. Bot., t. 308; Engl. Bot., t. 1535; Reichb. Pl. crit., 6, t. 511, f. 704-706; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 274; et auct. plur.; S. decandra Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 156; Alsine arvensis Crantz Inst., 2, p. 408; Arenaria arvensis Wallr. Sched., p. 200. Exsicc.: Reliq. Maill., n° 193; Bill., n° 734 et 3821; Bourg. Pl. d'Esp., n° 2612; Soc. Dauph., n° 1985; Soc. Rochel., n° 1225 bis; Soc. Sud-Est, n° 62. Tiges noueuses, ascendantes ou étalées, simples ou rameuses supérieurement. Feuilles linéaires munies d'un sillon à la page inférieure. Stipules larges. Sépales ovales, obtus; pétales ovales, obtus; pétales ovales, obtus; etamines 40 ou 5. Capsule largement ovale, dépassant peu le calice. Graines subglobuleuses, papilleuses ou ponctuées, bordées d'une aile étroite et lisse. ①. Juin-août.
- α. sativa Koch Synopsis., ed. 2, p. 420; S. sativa Bænningh. Fl. Monast., n° 568; Engl. Bot., t. 4536; Reichb., l. c., f. 704; Graines très finement chagrinées, à aile noire; étamines ordinairement 40.
- β. vulgaris Koch, l. c., p. 120; S. vulgaris Bænningh., l. c., n° 569; Reichb., l. c., f. 705. Graines couvertes de

papilles blanchâtres, à la fin brunes, à aile jaunâtre; étamines ordinairement 5.

S.-var. maxima Koch (pro var.), l. c., p. 120; S. maxima Weihe ap. Opiz Naturalient., p. 140 (1824), et ap. Bænningh., l. c., n° 570; Reichb., l. c., f. 706. — Exsicc.: Soc. Rochel., n° 1225 bis. — Graines semblables à celles de la var β., mais 3 fois plus grandes; plante plus robuste et plus grande.

S.-var. geniculata DC. (pro var.), Prodr., 1, p. 394; S. geniculata Pers. Synopsis, 1, p. 522. — Fleurs et graines de la varβ., mais tiges robustes, de 3-4 décimètres, genouillées aux nœuds, très feuillées et presque vivipares.

S.-var. gracilis E. Petit (pro var.), in Bot. Tidsskrift., 14, heft 4. — Plante grêle; tige rameuse dès la base, glanduleuse supérieurement; cyme pauciflore; feuilles souvent plus longues que les entre-nœuds.

S.-var. glutinosa Lange (pro var.), Pug., p. 295; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 462; S. laricina Wulf. ap. Jacq. Collect., 2, p. 207, non L. — Plante basse, densément pubescente-glutineuse; feuilles courtes; cymes plus denses à pédicelles courts; graines de la var. β.

 $\mbox{\tt Hab.}$  — Moissons dans toute la France; plus rare en Corse : Bastia, Ajaccio, etc.

Aire géogr. — Europe; Sibérie, Inde, Asie-Mineure, Palestine; Abyssinie, Egypte, Algérie, Maroc, îles Canaries, Cap de Bonne-Espérance; Amérique.

2. — S. PENTANDRA L. Spec., 630; Lamk. Illustr., t. 392, f. 2; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 274; et auct. plur.; S. arvensis β. marginata Moris Fl. Sard., 1, p. 281; Stellaria pentandra Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 318; Alsine arvensis Crantz Inst., 2, p. 408; A. marginata Schreb. Fl. Lips., p. 31; Arenaria media Poll. Fl. Palat., 1, p. 433; A. pentandra Wallr. Sched., p. 206. — Exsicc.: Bill., n°s 335 et bis et ter; F. Schultz Herb. norm., n°s 24 et bis; Soc. Dauph., n°s 1433 et bis; Soc. Rochel., n° 2360; Magn. Fl. sel., n° 2420; Soc. Sud-Est, n° 63. — Tiges noueuses, grêles, pauciflores, à cyme très écartée des feuilles supérieures. Feuilles fliformes, non sillonnées en dessous, plus ou moins lâchement fasciculées. Stipules très courtes. Sépales internes ovalesobtus, les extérieurs lancéolés-mucronulés; pétales lancéolés, aigus; étamines 5. Capsule dépassant peu le calice. Graines

lenticulaires, lisses, entourées d'une aile aussi large qu'elles. ①. Mai-juillet.

- «. vulgaris Nob. Plante de 12-20 centimètres; tiges peu nombreuses, ascendantes ou dressées; fleurs et capsules grosses (5 millimètres de long).
  - S.-var. glandulosa Nob. Plante glanduleuse.
- β. minor Nob. Plante de 3-7 centimètres, simple ou peu rameuse; fleurs et capsules une fois plus petites.
- γ. major Nob. Plante de 4-5 décimètres, à tiges nombreuses, genouillées à la base, très rameuses; fleurs et capsules grosses (comme dans la var. α.).
- Hab. Moissons et champs sablonneux dans une grande partie de la France; Alsace-Lorraine; toujours peu répandue; rare en Corse, dans la région méditerranéenne, les Pyrénées, les environs de Paris, la Normandie; nul dans le nord de la France.

Air Géogr. — Europe ; Afghanistan, Bélouchistan, Inde, Palestine ; Egypte, Algérie, Maroc, îles Canaries.

3. — S. MORISONII Boreau ap. Duchartre Revue Bot., 2, p. 423; Fl. centre., éd: 3, p. 402; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 274; et auct. plur.; S. pentandra bot. plur., non L.; S. pentandra β. Morisonii Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 614; S. vernalis (Willd. p. p.) (†). Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 774. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 4, n° 55; Reichb., n° 4988; Bill., n° 41 et bis; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 421; Herb. norm., n° 23; Dur. Iter Astur., n° 389; Bourg. Pl. d'Esp., n° 2380 et 2611; Soc. Sud-Est, n° 64. — Diffère du S. pentandra par: fascicules de feuilles plus compacts; pétales ovales, obtus; graines pédicellées, ponctuées aux bords, à aile ordinairement fauve plus étroite qu'elles et égalant le plus souvent seulement la moitié de la largeur du disque.

HAB. — Moissons et champs sablonneux, à peu près dans les mêmes régions que l'espèce précédente, mais encore moins méridionale; nulle en Corse.

AIRE GEOGR. — Grande-Bretagne, Suède, Norvège, Allemagne, Hollande, Belgique, Espagne, Italie, Autriche-Hongrie, Russie; Algérie.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> La diagnose de Willdenow (in *Spec. pl.*) peut s'appliquer tout aussi bien au *S. pentandra* qu'au *S. Morisonii*, qui croissent tous deux, d'ailleurs, dans la région indiquée. Il convient donc de conserver le nom de *S. Morisonii* Boreau, s'appliquant à une plante bien définie.

Une forme:

S. linicola Bor. (pro specie), Précis herb., ann. 1865, nº 12. — Plante de 4-5 décimètres ; fleurs et capsules de moitié plus grosses ; graines lisses à aile plus étroite.

HAB. - Champs de lin de l'ouest.

alternes avec les sépales.

Sépales 5. Pétales 5, entiers, insérés sur le réceptacle dilaté. Styles très courts, le plus souvent 3, quelquefois 5 ou 2. Capsule déhiscente jusque près de la base, à valves

Lepidogonum Wimm, Fl. Schles., p. 782,

TABLEAU DICHOTOMIQUE GÉNÉRAL DES ESPÈCES ET SOUS-ESPÈCES,

<sup>1</sup> Cf. Rouy Conspectus esp. franç. genre Spergularia, in Bull. Herb. Boissier, 3, p. 222.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Consultér, au sujet de la question de nomenclature, si discutée, des Spergalaria, Buda, Tissa et Lepigonam: Kindberg, op. cil., p. 3; Lebel Rev. p. 2, et in Bull. Soc. bot. Fr., 46, p. 31; J. Britten in Journ. of Bot., ann. 1890, p. 457 et 295: Britton in Bot. Gazette, ann. 1890: Saint-Lager Guerre des Nymphes, etc., p. 17-32; Malinyaud in Bull. Soc. bot. Fr., 38, p. LXXIII; Burnat Fl. Alpes-Marit., 4, p. 269.

Fleurs rapprochées en grappes multiflores, denses, courtes; pédicelles égalant au plus la longueur de la capsule.  Subspec.: S. Urbica Nym.  Fleurs disposées en grappes pauciflores, subunitatérales, alches, allongées; pédicelles dépassant la longueur de la capsule.  Plantes robustes, vivaces, presque entièrement pubescentes-glanduleuses; souche épaisse		
lâches, allongées; pédicelles dépassant la longueur de la capsule.  Plantes robustes, vivaces, presque entièrement pubescentes- glanduleuses; souche épaisse	3.	pédicelles égalant au plus la longueur de la capsule. Subspec. : S. Urbica Nym.
glanduleuses; souche épaisse	(	lâches, allongées; pédicelles dépassant la longueur de la capsule. S. Dillenii Lebel
et que la capsule; feuillés três charnues, largement linéaires, disposées en fascicules très rapprochées, presque imbriquées; stipules lancéolées, grandes, rapprochées.  S. macrorhiza G. et G. S. macrorhiza G. et G. Fleurs en grappes làches; sépales égalant les pétales ou plus courts que la capsule; feuilles charnues, linéaires, non imbriquées et souvent même plus courtes que les mérithalles; stipules courtes, triangulaires. S. Lebeliana Rouy  Sépales aigus, blancs-scarieux, carénés par une nervure verte. S. segetalis Fenzl  Sépales obtus, non carénés. 7.  Pédicelles très ténus, filiformes ou capillaires, les inférieurs 2-4 fois plus longs que les fleurs écartées et disposées en grappes ou cymes làches. 8.  Pédicelles plus épais, les inférieurs égalant au plus 2 fois la longueur des fleurs plus grosses rapprochées en cymes dichotomes; pétales d'un tiers plus longs que les sépales; plante pérennante assez robuste. S. Nicænsis Sarato Pédicelles dépassant la longueur des fleurs ou plus courts qu'elles; fleurs petites, en cymes ou en grappes courtes; pétales égalant les sépales ou n'atteignant pas leur longueur. 9.  Rameaux filiformes; fleurs en cymes non ou à peine feuillées à la base; pédicelles capillaires; fleurs très petites, globuleuses; plante annuelle, ténue. S. salsuginosa Fenzl Rameaux non filiformes; fleurs en grappes feuillées; pédicelles capillaires; fleurs très petites, globuleuses; plante pérennante. S. longipes Rouy  Pédicelle nettement plus long que la fleur et la capsule; pétales aussi longs que les sépales ou à peine plus courts; graines rousses; stipules lancéolées. S. campestris Aschers. Pédicelle plus court que la fleur et la capsule; pétales d'un tiers environ plus courts que les sépales 10.  Fleurs peu nombreuses, disposées en grappes làches ou en cymes laxillores; graines noires; cotylédons incombants; feuilles ténues, courtes; stipules argentées, lancéolées. S. rubra Pers.  Fleurs nombreuses, rapprochées en petites cymes ou grappes denses; graines d'un brun grisâtre; cotylédons	4.	glanduleuses; souche épaisse
courts que la capsule; feuilles charnues, linéaires, non imbriquées et souvent même plus courtes que les mérithalles; stipules courtes, triangulaires. S. Lebeliana Rouy  Sépales aigus, blancs-scarieux, carénés par une nervure verte.  Sépales obtus, non carénés	5.	et que la capsule; feuilles très charnues, largement linéaires, disposées en fascicules très rapprochés, presque imbriquées; stipules lancéolées, grandes, rapprochées.
Sépales obtus, non carénés.  Pédicelles très ténus, filiformes ou capillaires, les inférieurs 2-4 fois plus longs que les fleurs écartées et disposées en grappes ou cymes làches		courts que la capsule; feuilles charnues, linéaires, non imbriquées et souvent même plus courtes que les méri- thalles; stipules courtes, triangulaires. <b>S. Lebeliana</b> Rouy
2-4 fois plus longs que les fleurs écartées et disposées en grappes ou cymes làches.  Pédicelles plus épais, les inférieurs égalant au plus 2 fois la longueur des fleurs plus grosses rapprochées en cymes dichotomes; pétales d'un tiers plus longs que les sépales; plante pérennante assez robuste.  Pédicelles dépassant la longueur des fleurs ou plus courts qu'elles; fleurs petites, en cymes ou en grappes courtes; pétales égalant les sépales ou n'atteignant pas leur longueur.  Rameaux filiformes; fleurs en cymes non ou à peine feuillées à la base; pédicelles capillaires; fleurs très petites, globuleuses; plante annuelle, ténue.  S. salsuginosa Fenzl Rameaux non filiformes; fleurs en grappes feuillées; pédicelles filiformes; fleurs et capsules 2-3 fois plus grosses, ovales; plante pérennante.  S. longipes Rouy  Pédicelle nettement plus long que la fleur et la capsule; pétales aussi longs que les sépales ou à peine plus courts; graines rousses; stipules lancéolées.  Subspec.: S. campestris Aschers.  Pédicelle plus court que la fleur et la capsule; pétales d'un tiers environ plus courts que les sépales.  10.  Fleurs peu nombreuses, disposées en grappes làches ou en cymes laxiflores; graines noires; cotylédons incombants; feuilles ténues, courtes; stipules argentées, lancéolées.  S. rubra Pers.  Fleurs nombreuses, rapprochées en petites cymes ou grappes denses; graines d'un brun grisàtre; cotylédons accombants; feuilles allongées, linéaires; stipules ternes, subtriangulaires presqu'aussi larges à la base que longues.	6.	verte. S. segetalis Fenzl
la longueur des fleurs plus grosses rapprochées en cymes dichotomes; pétales d'un tiers plus longs que les sépales; plante pérennante assez robuste.  S. Nicænsis Sarato Pédicelles dépassant la longueur des fleurs ou plus courts qu'elles; fleurs petites, en cymes ou en grappes courtes; pétales égalant les sépales ou n'atteignant pas leur longueur.  9.  Rameaux filiformes; fleurs en cymes non ou à peine feuillées à la base; pédicelles capillaires; fleurs très petites, globuleuses; plante annuelle, ténue.  S. salsuginosa Fenzl Rameaux non filiformes; fleurs en grappes feuillées; pédicelles filiformes; fleurs en grappes feuillées; pédicelles filiformes; fleurs et capsules 2-3 fois plus grosses, ovales; plante pérennante.  S. longipes Rouy  Pédicelle nettement plus long que la fleur et la capsule; pétales aussi longs que les sépales ou à peine plus courts; graines rousses; stipules lancéolées.  Subspec.: S. campestris Aschers.  Pédicelle plus court que la fleur et la capsule; pétales d'un tiers environ plus courts que les sépales.  10.  Fleurs peu nombreuses, disposées en grappes làches ou en cymes laxiflores; graines noires; cotylédons incombants; feuilles ténues, courtes; stipules argentées, lancéolées.  S. rubra Pers.  Fleurs nombreuses, rapprochées en petites cymes ou grappes denses; graines d'un brun grisàtre; cotylédons accombants; feuilles allongées, linéaires; stipules ternes, subtriangulaires presqu'aussi larges à la base que longues.		2-4 fois plus longs que les fleurs écartées et disposées en
8.    a la base; pédicelles capillaires; fleurs très petites, globuleuses; plante annuelle, ténue.  Rameaux non filiformes; fleurs en grappes feuillées; pédicelles filiformes; fleurs et capsules 2-3 fois plus grosses, ovales; plante pérennante.  Pédicelle nettement plus long que la fleur et la capsule; pétales aussi longs que les sépales ou à peine plus courts; graines rousses; stipules lancéolées.  Sabspec.: S. campestris Aschers.  Pédicelle plus court que la fleur et la capsule; pétales d'un tiers environ plus courts que les sépales 10.  Fleurs peu nombreuses, disposées en grappes làches ou en cymes laxiflores; graines noires; cotylédons incombants; feuilles ténues, courtes; stipules argentées, lancéolées.  S. rubra Pers.  Fleurs nombreuses, rapprochées en petites cymes ou grappes denses; graines d'un brun grisàtre; cotylédons accombants; feuilles allongées, linéaires; stipules ternes, subtriangulaires presqu'aussi larges à la base que longues.	7.	la longueur des fleurs plus grosses rapprochées en cymes dichotomes; pétales d'un tiers plus longs que les sépales; plante pérennante assez robuste. S. Nicænsis Sarato Pédicelles dépassant la longueur des fleurs ou plus courts qu'elles; fleurs petites, en cymes ou en grappes courtes; pétales égalant les sépales ou n'atteignant pas leur lon-
pétales aussi longs que les sépales ou à peine plus courts; graines rousses; stipules lancéolées.  Subspec.: S. campestris Aschers.  Pédicelle plus court que la fleur et la capsule; pétales d'un tiers environ plus courts que les sépales 10.  Fleurs peu nombreuses, disposées en grappes làches ou en cymes laxiflores; graines noires; cotylédons incombants; feuilles ténues, courtes; stipules argentées, lancéolées.  S. rubra Pers.  Fleurs nombreuses, rapprochées en petites cymes ou grappes denses; graines d'un brun grisàtre; cotylédons accombants; feuilles allongées, linéaires; stipules ternes, subtriangulaires presqu'aussi larges à la base que longues.	8.	à la base; pédicelles capillaires; fleurs très petites, globu- leuses; plante annuelle, ténue. S. salsuginosa Fenzl Rameaux non filiformes; fleurs en grappes feuillées; pédi- celles filiformes; fleurs et capsules 2-3 fois plus grosses,
fiers environ plus courts que les sépales	9.	pétales aussi longs que les sépales ou à peine plus courts; graines rousses; stipules lancéolées. Subspec.: S. campestris Aschers.
cymes laxiflores; graines noires; cotylédons incombants; feuilles ténues, courtes; stipules argentées, lancéolées.  S. rubra Pers.  Fleurs nombreuses, rapprochées en petites cymes ou grappes denses; graines d'un brun grisâtre; cotylédons accombants; feuilles allongées, linéaires; stipules ternes, subtriangulaires presqu'aussi larges à la base que longues.	. (	tiers environ plus courts que les sépales 10.
410. Fleurs nombreuses, rapprochées en petites cymes ou grappes denses; graines d'un brun grisàtre; cotylédons accombants; feuilles allongées, linéaires; stipules ternes, subtriangulaires presqu'aussi larges à la base que longues.		cymes laxiflores; graines noires; cotylédons incombants; feuilles ténues, courtes; stipules argentées, lancéolées.
	10.	Fleurs nombreuses, rapprochées en petites cymes ou grappes denses; graines d'un brun grisàtre; cotylédons accombants; feuilles allongées, linéaires; stipules ternes, subtriangulaires presqu'aussi larges à la base que longues.

Subgen. I. — Delia Nob.; Genus Delia Dumort. Fl. Belg., p. 117. — Sépales aigus, discolores, blancs-scarieux, carénés par une nervure verte.

1. - S. SEGETALIS Pers. Synopsis, 1, p. 505 (in Observ.); Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 2, p. 166; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 275; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 463; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 752; Alsine segetalis L. Spec., 390; Arenaria segetalis Lamk. Fl. Fr., 3, p. 43; et auct. pauc.; Spergula segetalis Vill, Hist. pl. Dauph., 3, p. 657; et auct. pauc.; Delia segetalis Dumort. Fl. Belg., p. 117; Lebel Rev., p. 18; Lepigonum segetale Koch Deutschl. fl., Suppl., et Synopsis, ed. 2, p. 120. — Exsicc. : Reichb., nº 70; Bill., nº 4135; Bourg. Pl. d'Esp., nº 2262; Reliq. Mai/l., nº 215; Soc. Dauph., nº 324; Hunger Herb. Ross., nº 471; Magn. Fl. sel., nº 1107. — Plante annuelle, grêle, rameuse-dichotome dès la base, entièrement glabre. Feuilles filiformes, aristées, non fasciculées. Cymes très lâches, à rameaux divarigués et à pédicelles capillaires réfléchis après la floraison 2-4 fois plus longs que les fleurs très petites, à pétales une fois plus longs que les sépales. (). - Mai-juillet.

Hab. — Moissons du nord et de l'ouest; peu commun dans le centre et l'est; très rare en Provence; nul en Corse, dans les Alpes et les Pyrénées.

Aire Géogr. — Espagne; Belgique; Allemagne; Suisse; Russie méridionale.

Subgen. II. — EUSPERBULARIA Nob. — Sépales obtus, concolores, non carénés.

\*. — Etamines 10. Graines ordinairement toutes ou presque toutes ailées. — Plantes vivaces.

2. — S. AZORICA Lebel Rev. Spergul. (ann. 1868), p. 31; Willk. ap. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3 (ann. 1878), p. 166; Lepigonum Azoricum Kindb. Synoptisk framst. Lepig., p. 8, Monogr. Lepig., p. 30, t. 2, f. 15; Lange Pugillus, p. 297. — Tiges nettement ancipitées. Feuilles linéaires, épaisses, un peu charnues. Stipules très courtes, larges, subréniformes, plus ou moins acuminées. Cymes à branches souvent divariquées. Pédicelles égalant environ la capsule subglobuleuse ne dépassant que peu ou point les sépales ovales. Fleurs de la grandeur de celles du S. marginata. Pétales lilacés égalant le calice. Graines comprimées, obovées-subtriquètres.

Hab. — Bouches-du-Rhône: 'Saint-Chamas  $(J.\ Lange\ in\ herb.\ Rouy)$ ; Hérault: sables maritimes à Cette (Rouy). — A rechercher dans les départements méditerranéens.

Aire Géogr. — Roumanie; Daghestan, Asie-Mineure; Egypte, Açores, cap de Bonne-Espérance. — Etc. ?...

3. — S. MARGINATA Kittel sec. Celak. Prodr. ft. Boehm. p. 491; Boreau Fl. centr., éd. 3, p. 406; Lloyd et Fouc. Ft. Ouest Fr., p. 63; Boswell Engl. Bot., ed. 3, v. 2, p. 431; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 355; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 273; Corbière Fl. Norm., p. 410; S. media B. marginata Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 2, p. 168; S. media auct. plur. (p. p.) ; S. media β. marginata G. et G. Fl. Fr., 1, p. 276; S. marina Lebel Rev., p. 25, non auct. nonnull.; Arenaria rubra \( \beta \). marina \( \L. \). Succ., no 399; A. marina \( \text{Engl. Bot.,} \) t. 958; A. marginata DC. Fl. Fr., 4, p. 793, Icon. pl. rar., t. 48; Lepigonum marinum Wahlbg. Ft. Gothob., p. 47; Alsine marina Wahlenbg. Fl. Suec., nº 505; Sv. Bot., t. 743; A. marginata Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 120. - Exsicc. : Fries Herb. norm., 8, nº 38; Kralik Pt. Tunet., nº 193; Reichb., nº 478; Soc. Dauph., nº 4477; Bourg. Pl. d'Esp., nº 975; Daveau Herb. Lusit., nº 1341. — Tiges plus ou moins anguleuses. Feuilles linéaires, épaisses, un peu charnues. Stipules longues, lancéolées. Pédicelles 1-2 fois plus longs que la capsule grosse, ovale-conique, dépassant longuement les sépales lancéolés. Fleurs grandes. Pétales lilacés, plus longs que le calice. Graines comprimées, piriformes, toutes bordées d'une large aile blanche.

β. angustata Clav. Fl. Gir. in Act. Soc. Linn. Bord., 35, p. 403; S. pachyrhiza Desm. in herb. Mus. Paris.— Graine à aile étroite, roussatre, quelquefois rudimentaire ou nulle; capsule ordinairement un peu plus courte que dans le type;

racine souvent assez grosse.

HAB. — Répandu aux bords de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée; sources salées de l'intérieur : Hautes-Alpes : Plan-de-Phazy près Guillestre : Gap ; Beaurepaire ; Puy-de-Dôme : Cœur, Marmillat, Saint-Martial, Gimeaux, Sainte-Marguerite, le. Tambour, Médagnes, Saint-Nectaire ; var. \$\(\text{2}\) : Gironde: la Teste (des Moulins): Charente-Inférieure : Fouras (Contéjean in herb. Rouy); Meschers (Foucaud).

Aire géogr. - Lieux maritimes de presque tout le globe.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La synonymie des noms anciens des Arenaria ou Spergularia media et marina est devenue pour ainsi dire inextricable; aussi estimons-nous, à l'exemple de plusieurs auteurs contemporains, qu'il convient d'abandonner ces noms, qui ne peuvent actuellement que prêter à confusion.

- \*\*. Etamines 5 au moins. Graines dimorphes, presque toutes aptères, mais quelques-unes, au bas de la columelle, munies d'une aile blanche, mince, légèrement dentée, dont la largeur égale la moitié du diamètre de la graine.
- 3. S. DILLENII Lebel Rev. genre Spergularia, p. 27; Burnat Fl. Alpes-Maril., 1, p.273.—Plantes annuelles, bisannuelles, pérennantes ou vivaces, dépourvues de souche ligneuse, glabres ou glanduleuses seulement dans la partie supérieure. Tiges ancipitées ou subanguleuses, mais à 2 angles presque ailés, simples ou rameuses. Feuilles linéaires, un peu épaisses, ordinairement plus longues que les mérithalles. Stipules ternes, courtes, ovales-aiguës. Pédicelles égalant environ la longueur de la capsule ovale, dépassant peu les sépales elliptiques. Fleurs disposées en grappes subunilatérales, lâches, allongées; pétales blanchâtres ourosés, oblongs, non contigus. Graines aptères piriformes, les ailées peu nombreuses obovées-suborbiculaires. 1, 2 ou 2.— Maiaoût.
- a. genuina Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 273 (excl. syn. Kindog.); S. media a. heterosperma G. et G. Fl. Fr., 1, p. 276 (exclus. syn. nonnull.); S. media Boiss. Fl. Orient., 1, p. 733; S. marina Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 165; Clav. Fl. Gir., 1, p. 178; Lepigonum medium Fries Mant., 3, p. 33.— Exsicc.: Fries Herb. norm., 8, n° 37; Bill., n° 3344; Choul. Fragm. Alg., sér. 2. n° 344.— Plante bisannuelle ou pérennante; pédicelles inférieurs 1-2 fois plus longs que la capsule d'un tiers plus longue que le calice; graînes tuberculeuses.
- β. perennis Nob.; Lepigonum trachyspermum var. murale Kindbg. Monogr., p. 17. Plante vivace; pédicelles inférieurs 1-2 fois plus longs que la capsule à peine plus longue que le calice; graines fortement tuberculeuses.
- γ. australis Lebel Rev., p. 28; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 273. Plante pérennante, robuste; fleurs plus grandes à pétales plus longs que dans z.; pédicelles inférieurs 1-2 fois plus longs que la capsule grande presque de moitié plus longue que le calice; graines faiblement tuberculeuses ou chagrinées, les graines ailées plus nombreuses.
- 8. leiosperma Nym. Consp. fl. Europ., p. 122; Lepigonum leiospermum Kindbg. Monogr., p. 23. Exsicc.: Fries Herb. norm., 14, n° 42. Plante pérennante; pédicelles inférieurs 1-2 fois plus longs que la capsule grande de moitié plus longue que le calice; graines lisses.

ε. confusa Nob.; Lepigonum medium Kindbg. Monogr., p. 25, non Wahlbg. Fl. Gothob., p. 46, nec Fries Mant., 3, p. 33. — Plante pérennante; pédicelles inférieurs 4-2 fois plus longs que la capsule à peu près égale au calice; graines lisses.

C. pedicellaris Nob.; L. heterospermum Nym. Consp. fl. Europ., p. 422; Arenaria heterosperma Guss. Fl. Sic. prodr. suppl:, p. 429; Alsine heterosperma Guss. Fl. Sic. syn., 1, p. 501. — Plante bisannuelle ou pérennante; pédicelles inférieurs 2-4 fois plus longs que la capsule à peine plus longue que le calice; graines tuberculeuses.

HAB. — Bords de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée, rarement dans l'intérieur des terres; les var α., δ., ε. et ζ. assez communes; var. β.: Avignon (Lange), Toulon (Cavalier), Marseille (Grenier), Béziers (Blanc); var. γ.: rochers du Lazaret à Nice (Sarato).

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie; Afrique septentrionale; Amérique septentrionale.

### Une forme:

S. salina J. et K. Presl Fl. Cecch., p. 95; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 619 (excl. var. β. et syn. nonnull.); Arenaria marina Roth Tent. fl. Germ., 1, p. 189; Lepigonum medium Wahlbg. Fl. Gothob., p. 46, non Fries nec Kindbg.; L. salinum Fries Mant., 3, p. 34; L. neglectum Kindbg. Monogr., 3, f. 27; L. caninum (α.) Leffl. ap. Hartm. Hanbd., ed. 40, — Exsicc.: Bill., nº 3539 (p. p.); Baenitz Herb. Europ., ann. 1882 (sub. S. canina Leffl.) — Plante annuelle, grêle, à feuilles allongées, ténues, étroitement linéaires ou subfiliformes; fleurs plus petites (à peine plus grandes que celles du S. rubra); pédicelles très fins, les inférieurs un peu plus longs que la capsule d'un tiers plus longue que le calice; graines seulement chagrinées.

Hab. — Sables maritimes, bords des sources minérales. — Alsace-Lorraine: salines de Vic, Dieuze, Marsal, Forbach, etc. — Jura: Montmorat près Lons-le-Saulnier (de Jouffroy), Groson près Arbois (Grenier). — Puy-de-Dôme: Source minérale de Gimeaux (Lamotte in herb. Rouy).

Aire géogr. — Lieux salés de l'Europe septentrionale et centrale; Sibérie et Songarie.

Subspec. — S. urbica Nym. Consp. fl. Europ., p. 122 (excl. syn. Fries. Herb. norm.); Lepigonum caninum γ. urbicum Leffl. ap. Hartm. Handb., ed. 40. — Exsice.: Bill., nº 3539 (p. p.); Hut. Porta et Rigo Iter Ital., 3, ann. 1877, nº 400. — Diffère du type par: petites fleurs rapprochées en grappes denses, courtes, cymiformes; pédicelles tous ou la

plupart plus courts que la capsule un peu plus longue que le calice. — Plante annuelle ou bisannuelle.

S.-var. glabrata Nob. — Plante glabre, à l'exception de la

partie florifère.

S.-var. glandulosa Nob.; Arenaria halophila Bunge ap. Ledeb. Fl. Alt., 2, p. 162. — Plante presque entièrement glanduleuse.

Hab. — Sables du littoral; abondant dans les salines de l'Alsace-Lorraine, à Vic, Dieuze, Marsal, Rémilly, etc.; Jura: Montmarat près Lons-le-Saulnier et Groson près Arbois — Nous n'avons vu de France et d'Alsace-Lorraine que la s.-var. glabrata.

Aire géogr. — Suède, Danemark, Allemagne, Russie, Portugal, Espagne, Italie et Sicile, etc.; Sibérie et Songarie.

### \*\*\*. - Graines toutes aptères.

- 1. Plantes robustes, vivaces, presque entièrement pubescentes-glanduleuses, à souche épaisse.
- 4. S. MACRORHIZA G. et G. Fl. Fr., 1, p. 276; Lebel Rev. Spergular., p. 22; Arcang. Comp. ft. Ital., p. 407; Barbey Ft. Sard. comp., p. 25 et 174; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 774; Groves Fl. Terr. Otr., p. 431; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 623; Arenaria macrorhiza Req. ap. Lois. Nouv. Not., p. 22; Moris Stirp. Sard., 3, p. 5; Colla Herb. Pedem., 1, p. 360; Bert. Fl. Ital., v. 4, p. 687, v. 10, p. 495; A. media var. macrorhiza Salis Aufz. in Kors., p. 71; A. rubra var. macrorhiza Moris Fl. Sard., 1, p. 278; Lepigonum macrorhizum Nym. Sylloge fl. Europ., p. 249. -Exsice.: Soleirol Pl. de Corse, nº 19; Kralik Pl. corses, nº 493; Reverch. Pt. de la Corse, ann. 1880, nº 233. — Feuilles très charnues, courtes, largement linéaires, disposées en fascicules très rapprochés, ou presque imbriquées. Stipules lancéolées, grandes, rapprochées. Pédicelles 1-2 fois plus longs que la capsule et dépassant longuement les feuilles supérieures. Fleurs en cymes pauciflores; sépales plus longs que les pétales blanchâtres et que la capsule subglobuleuse. ¥. — Juin-juillet.

Hab. — Sables et rochers maritimes de la **Corse**. — Bastia (Salis); îles de Cavallo (Requien); Bonifacio (Reverchon); île de Lavezzi (Kralik).

Aire Geogr. - Italie, à Tarente et à Gallipoli ; Sardaigne.

S. LEBELIANA Rouy Consp. Spergular. in Bull. Herb. Boiss., 3, p. 223; S. rupestris Lebel Rech. pl. Manche, ann. 1848;

Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 166; Corbière Fl. Norm., p. 109; non Camb. ap. Saint-Hil. Fl. Brasil. merid., t. 110; S. rupicola Lebel Rev. Spergular., p. 23; S. macrorhiza β. rupestris Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 623; Lepigonum rupestre Kindbg. Syn., p. 8, Monogr., p. 29, t. 2, f. 13; Lange Pugillus, p. 297; L. rupicola Bab. Manual, éd. 8, p. 63; Engl. Bot., t. 2977. — Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nos 24 et 756. — Diffère de l'espèce précédente par: feuilles étroites, cylindriques, longues, non imbriquées, souvent même plus courtes que les mérithalles; stipules courtes, triangulaires; fleurs en grappes lâches, à sépales égalant les pétales d'un beau rose; capsule exserte.

HAB. — Rochers et falaises du littoral, plus particulièrement dans les endroits secs ou arides; Calvados, Manche, Bretagne, Charente-inférieure, Gironde.

Aire géogr. — Grande-Bretagne ; Espagne ; Portugal ; Italie, à Tarente. — Etc. ?...

- 2. Plantes pérennantes, bisannuelles ou annuelles, dépourvues de souche épaisse, glabres ou glanduleuses seulement dans la partie florifère.
- \*. Pédicelles inférieurs égalant environ 2 fois la longueur des fleurs assez grandes rapprochées en cymes dichotomes; pétales de 4 1/2-5 millimètres de long, d'un tiers plus longs que les sépales; plante pérennante, assez robuste.
- 6. S. NICKENSIS Sarato ap Lebel Rev. Spergular., p. 21; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 299; S. purpurea Lebel, l. c. (p. p., et quoad pl. Nicwens.), non Arenaria purpurea Pers. nec Lepigonum purpureum Kindbg. Feuilles caulinaires environ de la longueur des mérithalles, celles de la cyme très réduites. Stipules triangulaires-aiguës, d'un blanc terne. Pétales roses, ovales-oblongs. Capsule peu exserte. Graines brunes, tuberculeuses; cotylédons accombants. Mai-juin.

HAB. — Bords des chemins dans la région méditerranéenne. — Alpes-Maritimes: Nice (Sarato in herb. Rouy); Bouches-du-Rhône: Aix (Risso); Hérault: Montpellier (sec. Sarato). — A rechercher.

\*\*. — Pédicelles très ténus, capillaires, les inférieurs 2-5 fois plus longs que les fleurs petites ou très petites (2-4 millimètres de long), écartées et disposées en grappes ou cymes lâches formant des panicules diffuses ou divariquées.

7. — S. LONGIPES Rouy Consp. Spergularia in Bull. Herb. Boissier, 3, p. 224; S. rubra var. longipes Willk. et Lge. Prodr. A. Hisp., 3, p. 164; S. diandra Coss. ap. Bourg. Pl. d'Esp., nº 2382, non Heldr.; Lepigonum rubrum var. longipes Lange Pugillus, p. 96. - Exsicc.: Hut. Porta et Rigo Iter Hisp., ann. 4879, nº 696; Reverch. Pl. d'Andal., ann. 1887, nº 129. — Plante pérennante, assez robuste, à entre-nœuds allongés, rameuse, à rameaux non filiformes. Tiges plusieurs, abondamment florifères. Feuilles filiformes, mucronées. Stipules courtes, ovales, longuement cuspidées. Pédicelles inférieurs 3-5 fois plus longs que les fleurs. Fleurs de 3-4 millimètres de long, ovales, disposées en grappes feuillées läches, nombreuses, dont l'ensemble forme une panicule diffuse ou divariquée très multiflore; sépales oblongs, obtus ou obtusiuscules : pétales d'un beau rose lilacé dépassant les sépales plus longs que la capsule; étamines 3-5.

 $\Pi_{AB}$ . — Pyrénées-Orientales : d'Argelès à Collioure (Rouy). —  $\Lambda$  rechercher dans les Pyrénées-Orientales et l'Aude.

Aire géogn. - Espagne ; Portugal. - etc. ?

### Une forme:

S. pinguis Nob.; S. rubra β. pinguis Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 4, p. 467; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 275; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 464 (excl. syn.). — Exsicc.: Choul. Fragm. Alg., n° 210. — Diffère du S. longipes, dont il a le port caractéristique, par les feuilles étroitement linéaires, non filiformes, les pédicelles inférieurs 2-3 fois seulement plus longs que les fleurs, les pétales plus courts que le calice.

HAB. — Bords de la Méditerranée: Hyères (Shuttleworth); Montpellier (Sagot); île Sainte-Lucie, îles des étangs de Leucate et de Bages, plage de Saint-Pierre (Timbal).

Aire géogr. — Europe centrale et méridionale-orientale ; Caucase, Sibérie ; Algérie, Maroc.

8. — S. SALSUGINEA Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 2 (ann. 1844) , p. 166; G. et G. Fl. Fr., p. 275; S. diandra

<sup>1. —</sup> Dans l'Introduction de notre Flore (1, p. 1x-x), nous avons énoncé nettement la ligne générale que nous nous proposions de suivre relativement à la règle d'antériorité des noms. C'est pourquoi nous adoptons S. salsuginea Fenzl, au lieu de S. diantra Heldr, et Sart., ce dernier de plusieurs années postérieur, bien que Arenaria diandra Guss, soit antérieur de trois ans à Arenaria salsuginea Ledeb. Si l'antériorité se bornait à l'épithète spécifique, ce que n'expriment nullement les articles

Heldr. et Sart. ap. Heldr. Herb. Gracum norm., nos 492 et **1124**; Lebel Rev. Spergular., p. **18** (p. p.); Boiss. Fl. Orient., 1, p. 733; Willk, et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 164; Barbey Fl. Sard. comp., p. 121 et 220; Ces. Pass. Gib. Comp.fl. Ital., p. 774; Batt. et Trab. Fl. d'Algérie, p. 160; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 272; et auct. nonnull.; S. patens Hochst. ap. Schimp. Pl. Arab., nº 193; S. rubra var. y. Arcang. Comp. ft. Ital., p. 407; Arenaria diandra Guss. Ft. Sic. prodr. (ann. 4827), p. 515; et auct. nonnull.; A. rubra var. B. Bert. Fl. Ital., 4, p. 683; A. salsuginea Bunge ap. Ledeb. Fl. Alt., 2 (ann. 1830), p. 163; Ledeb. Icones pl. fl. Ross., t. 409 (floribus errore luteis); Alsine diandra Guss. Fl. Sic. syn., 1, p. 501; Tornab. Fl. Sic., p. 153; Lepigonum sperguloides F. et M. Index sem. horti Petropol., p. 10; L. salsugineum Kindb. Syn., p. 7, Monogr., p. 42, t. 3, f. 30. — Exsicc. : Heldr. Herb. norm., nos 492 et 1124; Pl. Graca exsicc., n° 83 et 84: Bourg. Pl. d'Esp., n° 4318 et 1707; Kralik Pl. Tunet., n° 40 b.; Mab. Pl. de Corse, n° 354 (p. p.); Hut. Porta et Rigo Iter Hisp., ann. 4879, nº 699; Loscos Ser. fl. exsicc. Arag., cent. 1, nº 21; Barbey Herb. Levant, nº 171; Daveau Herb. Lusit., nº 470. — Plante annuelle, petite, grêle, avant ordinairement le port des S. longipes ou pinguis, mais en différant par les caractères suivants: rameaux filiformes; pédicelles capillaires; fleurs petites (2-2 1/2 millimètres de long), globuleuses, en cyme non feuillée ou munie de courtes bractées à la base; sépales elliptiques, arrondis au sommet; étamines 2-3.

β. tenuissima Nob. — Exsicc. : Ruhmer Fl. Cyrenaica, nº 51. — Plante très grêle, à tiges filiformes ou capillaires; feuilles filiformes; fleurs très petites (1 4/2 millimètre de long); étamines 2.

Hab. — Bouches-du-Rhône: terrains sablonneux des falaises des bords de l'étang de Berre entre Saint-Chamas et Istres (Autheman in herb. Rouy). — Aude: cap de Leucate (Gautier, Foucaud). — Pyrénées-Orientales: Saint-Laurent-de-la Salanque (Gautier). — Corse: bords de-l'étang de Biguglia (Debeaux, Mabille), en compagnie du S. Atheniensis. — Indiqué dans le Var, aux Sablettes près Toulon (E. Iluet Cat. pl. Prov., p. 26), mais peut-être par confusion avec le S. Athèniensis Aschers. — Nous ne connaissons pas en France la var. lenuissima d'Espagne, Algérie, Cyrénaïque et Egypte.

Aire Géogr. - Portugal, Espagne, Italie, Sardaigne, Sicile, Grèce;

des Lois de la Nomenclature, un nombre immense de noms binaires adoptés couramment et à juste titre, tomberaient dans la synonymie, au grand détriment de la clarté. L'antériorité de la dénomination binaire est, au contraire, un guide sûr dont nous ne nous écarterons que bien rarement, dans des cas obligatoires (Cf. Introduction, p. x).

- Caucase, Sibérie, Songarie, Afghanistan, Perse, Arabie, Syrie, Palestine; Abyssinie, Egypte, Cyrénaique, Tunisie, Algérie, Maroc.

- \*\*\*.— Pédicelles dépassant peu la longueur des fleurs ou plus courts qu'elles; fleurs petites ou assez petites, en grappes courtes; pétales égalant les sépales ou n'atteignant pas leur longueur.
- 9.— S. RUBRA Pers. Synopsis, 1, p. 504; S. rubra α. campestris Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 2, p. 467(p. p.); G. et G. Fl. Fr., 1, p. 273 (p. p.); et auct. plur.; Arenaria rubra α. campestris L. Spec., ed. 1, p. 423, ed. 2, p. 606 (p. p.); Lepigonum rubrum Wahlbg.Fl. Gothob., p. 43 (p. p.); Fries Mant., 3, p. 33 (p. p.); Kindb. Monogr., p. 40, t. 3, f. 29.— Exsicc.: Bill., n° 4840; Retiq. Maill., n° 928; Soc. Dauph., n° 1544.— Plante annuelle ou bisannuelle, basse, grêle, pubescente et glanduleuse dans le haut. Tiges couchées, redressées supérieurement. Feuilles linéaires, planes, glabres ou pubescentes, courtes, ténues. Stipules lancéolées-acuminées, argentées. Pédicelles plus courts que la capsule ou l'égalant. Fleurs petites (3 millimètres de long), peu nombreuses, disposées en grappes feuillées, lâches; sépales oblongs, un peu plus longs que les pétales lilacés. Graines noires; cotylédons incombants.
- β. stipularis Boiss. Fl. Orient., 1, p. 732. Stipules allongées, presque une fois plus longues que dans le type et plus étroitement lancéolées.

Hab. — Champs sablonneux dans presque toute la France; moins commun dans le midi; souvent confondu avec la sous-espèce S. campestris.

Aire Géogr. — Europe ; Sibérie, Inde, Asie occidentale; Afrique septentrionale.

Subspec. I. — S. campestris Aschers. (pro specie), Fl. Brand., 1, pars 2, p. 94; Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 270; non Willk. et Lge.; S. rubra auct. plur. (p. p.); Arenaria rubra α. campestris L. (p. p.); L. rubrum auct. nonnull. (p. p.). — Exsicc.: Soc. Dauph., n° 4545. — Plante perennante ou vivace (S. rubra β. alpina Willk. ap. Willk. et Lge., l. c., p. 164), assez robuste. Stipules larges, triangulaires-lancéo-lées, ternes ou peu luisantes. Pédicelles nettement plus longs que les fleurs, souvent même une fois plus longs. Pétales aussi longs que les sépales, rarement un peu plus courts. Graines d'un brun roux. Cotylédons incombants.

Hab. — Même habitat que le type; mais plus répandu dans les régions mérionales, s'élève cependant dans les Alpes et les Pyrénées jusqu'audelà de 2300 metres.

Aire Géogr. - Même aire que l'espèce.

- Subspec. II. S. Atheniensis Aschers. (pro spec), ap. Schweinf. Beitrag zur Fl. Æthiopica (ann. 1867), p. 267 et 305, et ap. Aschers. et Schweinf. Illustr. fl. Egypte (1887), p. 48, nº 158; Burnat Fl. Alpes-Marit., p. 271; S. rubra β. Atheniensis Heldr. et Sart. ap. Heldr. Herb. Gracum norm. nº 590; S. diandra Lebel Rev. Spergular., p. 48 (p. p.); S. Saratoi Lebel in litt. (ann. 1870) ad Sarato, et in herb. plur.; S. campestris Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 165, non Aschers.; Lepigonum diandrum Kindbg. Syn., p. 7 (p. p.). — Exsicc. : Heldr., Herb. norm., nos 590 et 831; Bourg. Pl. d'Esp., nº 4709; Mabille Pl. de Corse, nº 354 (p. p.). — Plante annuelle ou bisannuelle. Feuilles allongées, linéaires. Stipules le plus souvent ternes, subtriangulaires, presque aussi larges à la base que longues. Pédicelles plus courts que la capsule. Fleurs nombreuses, rapprochées en grappes assez serrees ou en petites cymes denses. Pétales plus courts que les sépales. Graines d'un brun grisâtre; cotylédons incombants.
- α. typica Nob. Mérithalles tous allongés; stipules ternes; pétales d'un rose violacé; étamines 7-10.
- β. elegans Sarato ap. Burnat Fl. Alpes-Marit., 1, p. 272. Mérithalles supérieurs courts, longuement dépassés par les feuilles; stipules moins ternes, presqué luisantes et plus allongées, presque semblables à celles du S. campestris; pétales d'un rose violacé; étamines 7-10.
- y. decipiens Sarato, l, c. Mérithalles tous allongés; stipules ternes; pétales d'un violet pâle; étamines 2-3; graines plus grandes que dans  $\alpha$ . et  $\beta$ . et plus comprimées.
- Hab. Bords des chemins et lieux sablonneux de la région méditerranéenne: Nice, Antibes, Cannes, île Sainte-Marguerite, Toulon, Marseille, embouchure de l'Hérault, île Sainte-Lucie; Corse: Bastia (Mabille) en compagnie du S. salsuginea, îles de Cavallo, Spisse (Kralik in herb. Rouy). Importé dans la Charente-Inférieure, à l'aisenal de Rochefort et à l'île de Ré.

Ame Géogn. — Portugal, Espagne, Sardaigne, Littoral croate, Grèce, Turquie; Egypte, Cyrénaïque, Maroc. — Italie, Asie-Mineure, Syrie, Tunisie, Algérie?

Tribu IV. — POLYCARPÉES Benth. et Hook. Gen., 1, p. 143 et 152.

Styles soudés au moins à la base. Capsules à valves en nombre égal à celui des styles.

XXVIII. — **LŒFLINGIA** L. *in Act. Holm.*, ann. 4758, p. 15; Benth. et Hook. *Gen.*, 1, p. 153.

Sépales 5, inégaux, carénés, les 3 extérieurs plus longs, apiculés, tous munis de deux appendices, soudés à leur base, prolongés en une pointe ciliée presque aussi longue que le sépale. Pétales 3-5, très petits. Etamines 3-5, périgynes. Stigmates 3. Capsule à 3 valves non tordues. Feuilles subulées, opposées. — Port de *Polyenemum*.

L. HISPANICA L. Spec., p. 50, Act. Holm., 1758, t. 1, f. 1; Læfl. Iter, p. 113, t. 1, f. 1; Læmk. Illustr., t. 29; Cav. Icones, 1, p. 64, t. 94; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 608; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 738; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 159; Batt. et Tr. Fl. d'Algérie, p. 162; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 628; et auct. nonnull.; Illecebrum spurium Læfl., l. c. — Exsicc.: Bourg. Pl. d'Esp., n° 1346; Salle Pl. Monsp.-Alger., n° 113; Letourn. Pl. Ægypt., n° 27. — Plante pubescente, annuelle, plurannuelle ou bisannuelle. Tiges étalées, rameuses, à rameaux ascendants. Stipules longuement sétacées, soudées aux feuilles dans leur moitié inférieure. Fleurs vertes, 1-3, les inférieures sessiles dans les dichotomies, les supérieures à l'aisselle des feuilles, formant des grappes très denses, unilatérales. Capsule ovale-subtrigone, recouverte par les sépales. Graines très petites, piriformes, chagrinées. ①-②. — Avril-juin.

Hab. — Lieux sablonneux et herbeux de la région méditerranéenne. — Pyrénées-Orientales, Aude, Hérault. — Trouvé par Blaise et Roux à Marseille; probablement importé.

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Sicile, Linose, Lampédouse (Tineo in herb. Rouy); Cilicie; Algérie, Maroc.

## XXIX. — POLYCARPON Læfl. ap. L. Gen., 105; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 152.

Sépales 5, entiers, cucullés au sommet. Pétales 5, linéaires ou oblongs. Etamines 3-5. Styles courts soudés inférieurement jusqu'au milieu environ. Stigmates 3. Capsule déhiscente par 3 valves tordues en spirale. — Feuilles orbiculaires, ovales ou oblongues, verticillées ou opposées.

### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

1.	Plante annuelle; feuilles minces, rarement un peu épaisses, ovales-oblongues ou spatulées; pétales émarginés; stipules et bractées argentées.  P. tetraphyllum L. Plante vivace; feuilles charnues; pétales entiers; stipules et bractées grises, non argentées.  2.
2.	Racine vivace, non fruticuleuse; feuilles petites, orbiculaires, brusquement contractées en pétiole; sépales acutiuscules, mucronés.  P. rotundifolium Rouy Racine grosse, dure, fruticuleuse; feuilles grandes, ovales ou suborbiculaires, atténuées en pétiole; sépales obtus, mutiques.  P. peploides DC.

- 1. P. TETRAPHYLLUM L. Spec., ed. 2, p. 131; L. f. Suppl., p. 416; Lamk. Illustr., t. 51; Sibth. et Sm. Fl. Graca, t. 102; Engl. Bot., t. 1031; et auct. plur.; Mollugo tetraphylla L. Spec., p. 89; Alsine polycarpon Crantz Inst., 2, p. 495. — Exsice.: F. Schultz Herb. norm., nº 53; Choul. Fragm. Alg., nº 335; Reichb., nº 1265; Bill., nº 1196. — Plante annuelle. Tiges rameuses, glabrescentes. Feuilles minces, ovales, oblongues ou spatulées, atténuées ou subcontractées en pétiole, les inférieures et les supérieures opposées, les médianes verticillées, rarement toutes opposées. Stipules ovales-lancéolées, acuminées, scarieuses, blanchesargentées. Bractées opposées, blanches-argentées comme les stipules. Fleurs nombreuses, en cymes terminales denses ou lâches, formant une panicule bi-trichotome; sépales ovales ou lancéolés, scarieux aux bords, acuminés; pétales émarginés, plus courts que le calice; étamines 3. Capsule globuleuse, plus courte que les sépales. Graines courbées, pyramidales, finement chagrinées, d'un brun roux. 1. Mai-août.
- a. laxum Nob. Plante d'un beau vert, lâchement feuillée; fleurs très nombreuses en grappes lâches, allongées; feuilles ovales-oblongues, minces.
- β. densum Nob. Plante plus courte, d'un vert glaucescent ou pâle, plus densément feuillée; fleurs moins nombreuses mais disposées en cymes courtes, denses; feuilles ordinairement plus larges, ovales, membraneuses.

HAB. — Lieux sablonneux ou rocailles du midi, de l'ouest, du nord-ouest et du sud-est; Corse; nul dans le centre, le nord et l'est; parfois importé dans ces régions, mais ne persistant pas longtemps.

Aire Géogr. — Région méditerranéenne; Angleterre méridionale; Hongrie et Transylvanie; Caucase. — Introduit dans presque toutes les autres régions.

Une forme:

P. alsinifolium DC. (pro specie), Prodr., 3, p. 376; Duby Bot., 1, p. 199; Bert. Fl. Ital., 1, p. 836, 10, p. 451; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 736; Nym. Consp. fl. Europ., p. 254; et auct. nonnull; P. tetraphyllum. β. alsinoides G. et G. Fl. Fr., 1, p. 607; et auct. nonnull.; Hagea alsinifolia Biv. Manip., 3, p. 7; Lahaya alsimefolia Schultes Syst., 5, p. 405; Mollia alsimefolia Schultes Syst., 1, p. 795; Holosteum tetraphyllum Thunbg. Fl. Cap., p. 120. — Exsice: Kralik Pl. corses, n° 585; Soc. Dauph., n° 4099. — Diffère du type, et notamment de la var. β., dont il a le port trapu, par les tiges basses (2-5 centimètres), les feuilles plus larges et plus épaisses, lisses, plus brièvement pétiolées; les fleurs de moitié plus grandes, ordinairement pentandres, à pétales moins émarginés.

Hab. — Sables maritimes, rarement dans l'intérieur des terres. — Bords de la Méditerranée; Corse; Manche (introduit?)

Aire géogr. — Région méditerranéenne. — Introduit au Cap de Bonne-Espérance, en Australie, etc.

2. — P. ROTUNDIFOLIUM Rouy in Bull. Soc. bot. Fr., 38, p. 262; P. tetraphyllum, forma minor condensata F. Schultz Herb. norm., nº 53 bis (p. p.); P. peploides Requien in Schedul., non DC. — Racine vivace, mais non fruticuleuse. Tiges courtes (5-8 centimètres), rameuses dès la base, bi-trichotomes, épaisses. Feuilles petites, orbiculaires, charnues, brusquement contractées en un pétiole très court, toutes opposées et très rapprochées. Stipules et bractées grises, très petites, lancéolées, à peine visibles. Pédicelles à peine plus longs que le calice. Fleurs peu nombreuses, pentandres, en cymes terminales compactes non argentées; sépales ovales, acutiuscules, nettement cucullés, mucronés, faiblement scarieux aux bords; pétales entiers plus courts que les sépales. 4. — Mai-juin.

Hab. — Corse : terres incultes calcaires près de Bonifacio (Requien in herb. Rouy).

3. — P. PEPLOIDES DC. Prodr., 3, p. 376 (p. p., excl. syn. Bivon. et loc. Sicil. et Ligur.); Duby Bot., 1, p. 199; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 608; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 161; Batt. et Trab. Fl. d'Algérie, p. 163; Tanf. ap. Caruel Fl. Ital., 9, p. 626; non Bertol. nec Guss.; Arenaria peploides Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 251, non L.; Mollia Polycarpon Spreng. Nov. prov., p. 28; Lahaya polycar-

poides Schultes Syst., 5, p. 404. — Exsice.: Bill., nº 4875, F. Schultz Herb. norm., nº 54; Choul. Fragm. Alg., 2º série, nº 39. — Plante glauque ou glaucescente. Racine fruticuleuse. Tiges allongées, épaisses, fragiles, rameuses dès la base, bi-trichotomes. Feuilles larges, ovales, charnues, atténuées ou subcontractées en pétiole, toutes opposées, plus ou moins écartées. Stipules et bractées grises, très petites, lancéolées, à peine visibles. Pédicelles une fois environ plus longs que le calice. Fleurs peu nombreuses, pentandres, en cymes terminales laxiuscules non argentées; sépales ovales, obtus, à peine cucullés, mutiques, scarieux aux bords; pétales entiers, plus courts que les sépales. ¾. — Juillet-août.

Hab. — Rochers maritimes des Pyrénées-Orientales, d'Argelès à Cerbère.

AIRE GÉOGR. — Espagne: Catalogne, de Rosas à la frontière française; Italie: Calabre, à Palmi; Algérie: Bône, Philippeville, cap de Garde, Collo, la Calle.

## ESPÈCES EXCLUES

SILENE COMMUTATA Guss. — Indiqué à tort en Corse, par Grenier et Godron (Fl. Fr., 1, p. 202).

SILENE HISPIDA Desf. — Même observation.

SILENE CATHOLICA Otth — Plante jadis subspontanée aux environs de Paris et qui en a, d'ailleurs, disparu.

saponaria orientalis L. — Plante orientale qui n'a pu être trouvée à Perpignan et à Collioure qu'importée.

DIANTHUS TENER Balb. — Plante italienne non encore constatée en France.

DIANTHUS ATRORUBENS All.! - Cf. Observ., p. 168.

# Ordre XV. — PORTULACÉES Juss. Gen., 312.

Fleurs régulières ou presque régulières, hermaphrodites, solitaires, ou en cymes bipares ou hélicoïdes. Sépales 2, rarement 3-5, libres ou concrescents, à estivation imbricative. Pétales 5, rarement 4-6, libres ou concrescents. Étamines en nombre indéfini à partir de 3, à filets libres ou soudés. Anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Style 3-6-fide. Ovaire libre ou séminifère, uniloculaire.

345

Ovules 3 ou en plus grand nombre, amphitropes. Capsule membraneuse-crustacée, s'ouvrant en pyxide ou par des fentes loculicides ou à la fois par des fentes loculicides et septicides; plus rarement samare triptère. Graines réniformes. Albumen amylacé. Embryon périphérique, arqué ou annulaire, rarement droit. Radicule rapprochée du hile. Plantes annuelles ou vivaces, rarement suffrutescentes, à feuilles isolées ou opposées, entières, simples, souvent charnues, avec ou sans stipules.

## I. — PORTULACA (Tournef. Inst., 236, t. 418) L. Gen. 602; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 156.

Sépales 2, soudés inférieurement à l'ovaire, à partie libre caduque. Pétales 4-6, insérés sur le calice, libres ou courtement soudés à la base. Étamines 3-15, périgynes, libres ou adhérentes aux pétales. Style 5-6-fide. Capsule polysperme, s'ouvrant circulairement en travers.

1. — P. OLERACEA L. Spec., 638; DC. Icon. pl. grass., t. 123; Schk. Handb., t. 130; Sibth. Fl. Græca, t. 457; Poir. Dict., t. 402; et auct. plur.; P. officinarum Crantz Inst., 2, p. 428; P. oleracea a. silvestris DC. Prodr., 3, p. 353. — Exsice.: Bill., nº 3859; Guebh. Pt. Mold., nº 772. — Tiges de 1-3 décimètres, glabres, rameuses, couchées, charnues. Feuilles épaisses, sessiles ou courtement pétiolées, opposées ou les supérieures alternes, obovalesoblongues, rapprochées du sommet des rameaux. Fleurs sessiles dans les dichotomies, solitaires ou agglomérées; sépales inégaux, obtus, carénés sous le sommet; pétales jaunes, obovales. Capsule ovoïde-trigone. Graines noires, luisantes, légèrement tuberculeuses. (i). — Mai-septembre.

Hab. - Vignes, lieux cultivés, décombres dans toute la France et en Corse.

Aire géogr. — Europe presque entière, et régions tempérées et chaudes du globe.

# II. — MONTIA (Micheli Nov. pl. Gen., p. 17, t. 13) L. Gen., 101; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 159;

Sépales 2-3, persistants. Pétales 5, inégaux, insérés à la base du calice et soudés inférieurement. Étamines 3, insérées à la base des sépales. Style très court, à 3 divisions. Capsule à 3 valves et à 3 graines.

M. MINOR Gmel. Fl. Bad., 1, p. 201; Dietr. Fl. Bon., 10, t. 662; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 606; et auct. plur.; M. fontana a. minor L. Spec., 129; Sturm Deutschl. fl., 3, t. 11; Fl. Dan., t. 134 et 1926; Lamk. Illustr., t. 50; Engl. Bot., t. 1206; et auct. plur.; M. arvensis Wallr. in Linnwa, 14, p. 547; Cameraria fontana Meench Meth., p. 520. — Exsice.: Bill., nº 131; Soc. Dauph., nº 781. — Plante annuelle, glabre, d'un vert jaunatre, lachement cespiteuse, non flottante. Tiges de 2-10 centimètres, rameuses, dressées ou ascendantes, non radicantes. Feuilles opposées, entières; les inférieures oblongues, atténuées en pétiole engainant; les supérieures oblongues ou oblongues-linéaires, sessiles. Pédoncules dressés à l'anthèse, puis réfléchis; cymes terminales munies à leur base d'une bractée scarieuse opposée à une feuille. Fleurs petites, disposées en cymes latérales et terminales; sépales orbiculaires, plus courts que la capsule; pétales blancs, dépassant un peu les sépales. Capsule à valves arrondies s'enroulant par les bords. Graines noires, subréniformes, fortement tuberculeuses. (1). — Avril-août.

a. chondrosperma Fenzl ap. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 152; M. fontana Cham. in Linnea, 6, p. 565, t. 7, f. 1. — Graines opaques fortement tuberculeuses.

S.-var. latifolia Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 313. — Feuilles plus larges, ovales.

S.-var. angustifolia Nob. — Feuilles largement linéaires ou lancéolées

β. lamprosperma Fenzl, l. c.; M. lamprosperma Cham., l. c., p. 564, t. 7, f. 2. — Graines presque luisantes, finement granuleuses.

S.-var. latifolia Nob. — Feuilles larges, ovales.

S.-var. angustifolia Nob. — Feuilles étroites, lancéolées.

Hab. — Champs des terrains siliceux, bords des sentiers, lieux humides dans presque toute la France; Corse: Saint Florent, Bastia (de Marsilly); var.  $\beta$ . beaucoup plus rare que  $\alpha$ .

AIRE GÉOGR. — Europe; Sibérie, Asie centrale; Algérie, Maroc; Amérique boréale: de l'Unalaschka aux Groënland méridional.

Subspec. — M. rivularis Gmel. (pro specie), Fl. Bad., 1. p. 302; Koch Synopsis, ed. 2, p. 445; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 606; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 469; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 385 (excl. syn. M. lamprocarpæ); Corb. Fl. Norm., p. 248; et auct. nonnull.; M. fontana β. major Schrad. Fl. Germ., p. 444. — Exsice.: Fries Herb. norm.,

14, n° 58; Bill., n° 2836; Soc. Dauph., n° 1205 et bis; Soc. Rochel., n° 754 bis. — Plante vivace ou bisannuelle, glabre, d'un vert clair, formant des tapis serrés. Tiges de 4-3 décimètres, grèles, rampantes, radicantes, souvent flottantes. Feuilles spatulées ou oblongues. Fleurs disposées en cymes ordinairement toutes tatérales et naissant d'un næud muni de deux feuilles opposées, égales. Capsule plus petite. Graines d'un noir luisant, finement ponctuées. ¾. — Mai-septembre.

Hab. — Mares ou ruisseaux des terrains siliceux. — Tout l'ouest et le nord-ouest jusqu'à l'Eure; dunes du nord, de la Somme à la frontière belge; montagnes granitiques: Vosges, Morvan, centre, Auvergne, Cévennes, Montagne-Noire, Corbières, Pyrénées, Provence, Alpes; Corse.

Aire géogr. - Même aire que l'espèce, mais plus disséminé.

Ordre XVI. — **TAMARISCINÉES** Saint-Hil. in Mém. Museum, 2, p. 285.

Fleurs régulières, hermaphrodites, disposées en grappes spiciformes. Calice 4-5-partit, persistant, à estivation imbricative. Pétales 4-5, alternant avec les divisions du calice, marcescents, à estivation imbricative. Etamines libres ou monadelphes, en nombre égal à celui des pétales ou en nombre double, hypogynes ou insérées sur le bord d'un disque hypogyne. Anthères introrses, biloculaires, à déhiscence longitudinale. Styles 2-5, ou nuls. Ovaire libre, uniloculaire, multiovulé. Ovules anatropes. Capsule trigone, 3-4-valve, uniloculaire, polysperme. Placentas pariétaux, occupant le milieu des valves, non séminifères au sommet. Graines dressées ou ascendantes, poilues ou chevelues au sommet. Albumen nul. Embryon droit. Cotylédons oblongs, plans-convexes. Radicule petite. — Arbres ou arbustes toujours verts, à feuilles squamiformes, entières, rapprochées.

I. — TAMARIX (L. Gen., 375, p. p.) Desv. in Ann. sc. nat., 4, p. 348; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 460 et 979.

Calice à 4-5 divisions. Pétales 4-5-6. Etamines 4, ou 5-7, ou 8-40, insérées sur un disque glanduleux; filets libres Styles 2-5, ou nuls. Capsule à 3-4 valves; placentas fixés au milieu des valves. Graines dressées, munies au sommet d'une aigrette de poils.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

1.	Fleurs globuleuses dans le bouton; étamines insérées entre les cornes du disque hypogyne à 10 angles obtus; capsule pyramidale, atténuée de la base au sommet.  T. Gallica L. Fleurs ovoïdes dans le bouton; étamines insérées sur les cornes du disque hypogyne à 5 angles æigus; capsule ovoïdetrigone
2.	Feuilles non membraneuses-transparentes sur les bords et au sommet; anthères apiculées; capsule brusquement contractée vers le milieu; fleurs petites.  T. Anglica Webb Feuilles membraneuses-transparentes sur les bords et au sommet; anthères mutiques; capsule atténuée au sommet; fleurs grandes.  T. Africana Poir.

1. - T. GALLICA L. Spec., 386; Sibth. Fl. Graca, t. 291; Webb in Ann. sc. nat., série 2, v. 46, p. 264; Guss. Fl. Sic., 1, p. 364; Bertol. Fl. Ital., 3, p. 494; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 600; Mém. Museum, 2, t. 4; et auct. plur, non Sm.; T. Canariensis Willd, in Act. Acad. Berol., 1812-1813, p. 77; Webb et Berth. Phytogr. Can., sect. 1, p. 171, t. 25; T. Senegalensis DC. Prodr., 3, p. 96; Tamariscus Narbonensis Lobel Adv., p. 447; T. pentandra Lamk. Fl. Fr., 3, p. 73; T. Gallicus All. Fl. Pedem., p. 87. - Exsice.: Willk. Pt. Hisp., ann. 1844, nº 389; Bill., nºs 1874 et bis; Cesati Ital. bor., nº 622; Choul. Fragm. Alg., sér. 2, nº 133; Soc. Dauph., nº 3305; Soc. Rochel., nº 3267; Magn. Fl. sel., nº 2997. — Arbuste de 1 à 4 mètres, ou arbre atteignant jusqu'à 10 mètres, dressé, très rameux. Rameaux dressés, grêles, à écorce lisse, rouge. Feuilles d'un glauque verdâtre, très glabres, amplexicaules, aiguës, non transparentes aux bords et au sommet, d'abord apprimées, ensuite étalées. Bractées ovales, acuminées. Fleurs petites, globuleuses dans le bouton, en grappes grêles, cylindriques, un peu lâches; disque à 10 angles courts, oblus; divisions calicinales ovales; pétales ovales-lancéolés, légèrement rosés; étamines à anthères apiculées et à filets dilatés à la base insérés dans les sinus séparant les angles du disque. Capsule ovale-nyramidale, insensiblement attenuée de la base au sommet. b. — Juin-août.

Hab. — Bords de la Méditerranée; remonte par les cours d'eau jusque dans le Vaucluse, la Drôme et l'Ardèche; Corse: Rogliano (Revelière). — Cultivé dans les jardins.

Aire géogr. — Portugal, Espagne, Baléares, Italie, Sardaigne, Sieile, Dalmatie; Algérie, Maroc, îles Canaries.

2. — T. ANGLICA Webb in Ann. sc. nat., sér. 2, v. 16, p. 265; Hook. Journ. of Bot., ann. 1841, t. 15; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 600; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 597; Bab. Manual, ed. 8, p. 133; et auct. nonnull.; T. Gallica Smith Fl. Brit., 1, p. 368; Engl. Bot., t. 1318; Baxt. Brit. Bot., 6, t. 481; Wight Illustr., t. 24; Lamk. Illustr., t. 213, f. 1; Spach Suites à Buffon, 5, p. 482; non L. — Exsicc.: Bill., n° 978; Puel et Maille Fl. loc., n° 139; Reliq. Maill., n° 98; Baenitz Herb. Europ., ann. 1879. — Arbuste de 1-3 mètres, ou arbre. — Aspect du précédent, dont il diffère par: feuilles un peu rétrécies à leur base; fleurs ovales dans le bouton; disque à 5 angles aigus sur lesquels les filets des étamines sont insérés; capsule ovoïde-trigone à la base, brusquement rétrécie vers le milieu. b. — Juin-septembre.

HAB. — Côtes de l'Océan, depuis la frontière espagnole jusqu'à la Vilaine, puis rare jusqu'à la Manche. — Planté et subspontané sur le littoral de la Manche depuis le Finistère jusqu'à la Seine-Inférieure et çà et là dans l'intérieur des terres, dans l'est et le sud-ouest.

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne boréale-occidentale. — Introduit et subspontané dans le sud de l'Angleterre.

3. — T. AFRICANA Poir. Voy. Barb., 2, p. 189; Desf. Fl. Atlant., 1, p. 269; DC. Fl. Fr., 5, p. 527; Webb, l. c., p. 266; et auct. plur. — Exsicc.: Bourg. Pl. d'Esp., nº 198; Bill., nº 3085; Kralik Pl. corses, nº 581; Jamin Pl. d'Alg., nº 1633; Choul. Fragm. Alg., sér. 2, nº 38; Loscos Ser. exsicc. fl. Arag., 2, nº 20. — Arbuste de 2-3 mètres, très rameux, à rameaux étalés. Feuilles glabres, vertes, imbriquées, ovales, amplexicaules, membraneuses-transparentes aux bords et au sommet. Bractées oblongues. Fleurs ovoïdes dans le bouton, assez grandes, en grappes nombreuses, épaisses, oblongues-cylindriques; disque à 5 angles; divisione du calice oblongues; pétales oblongs, blancs; étamines à anthères ovales, mutiques; filets insérés sur les angles du disque. Capsule courte, ovoïde-trigone, atténuée au sommet. h. — Juin-août.

HAB. - Région littorale méditerranéenne, Corse.

AINE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Italie, Sardaigne, Sicile, Istrie, Dalmatie ; Algérie, Maroc.

II. — MYRICARIA Desv. in Ann. sc. nat., 1<sup>ro</sup> sér., 4, p. 349; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 161.

Calice 5-partit. Pétales 5. Etamines 10, à filets soudés en

tube inférieurement. Styles nuls. Stigmates 3. Capsule à 3 valves; placentas adhérant aux valves par leur sommet, épaissis et séminifères à leur base. Graines ascendantes, à aigrette de poils stipitée.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES ESPÈCES.

- Arbrisseau de 1-3 mètres, à rameaux florifères ligneux, épais (5-6 millim. de diamètre!); feuilles oblongues, carénées en dessous (jusqu'au milieu); pétales larges, une fois plus longs que le calice; grappes latérales cylindriques, larges, denses, à pédoncule (souvent très court) couvert d'écailles imbriquées ou peu écartées.
  - M. squamosa Desv.
- Plante ligneuse de 6-12 décimètres, à rameaux florifères grêles (1 1/2-3 millimètres de diamètre); feuilles linéaires ou linéairesoblongues, non carénées; pétales étroits égalant les sépales; grappes latérales pyramidales, atténuées de la base au sommet, làches, à pédoncule allongé, nu ou muni de quelques feuilles, dépourvu d'écailles.
  - M. Germanica Desv.
- 4. M. GERMANICA Desv., l. c., p. 349; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 601; et auct. plur.; Tamarix Germanica L. Spec., 367; Fl. Dan., t. 234; Sv. Bot., t. 670; Guimpel Holzgew., t. 38; Lamk. Illustr., t. 243; et auct. plur.; Tamariscus Germanicus Scop. Fl. Carn., 1, p. 224; All. Fl. Pedem., 2, p. 87. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 3, nº 49; Reichb. nº 1475; Auch.-El., nº 2823; Bill., nº 767; Kotschy Pl. Pers., nº 388; Soc. Dauph., nº 4098; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 794. — Plante ligneuse de 6-12 décimètres, dressée, très rameuse. Rameaux dressés, grêles (1 1/2-3 millimètres de diamètre), raides. Feuilles glaucescentes, imbriquées, linéaires ou linéaires-oblongues, ponctuées, non ou à peine carénées à la base. Bractées ovales, longuement acuminées. Fleurs assez grandes, ovoïdes dans le bouton, disposées en grappes terminales, lâches, atténuées au sommet, à pédoncules allongés, nus ou munis de quelques feuilles, non couverts d'écailles; divisions calicinales linéaires-lancéolées, scarieuses aux bords; pétales étroits, blancs ou violacés, aigus, égalant le calice; étamines alternativement plus courtes, à anthères orbiculaires-cordées. Capsule pyramidale-allongée. b. — Mai-juillet.
- a. erecta Reichb. Fl. excurs., p. 587. Capsules dressées; bractées presque entières.
- β. patens Reichb., l. c. Capsules étalées; bractées incisées-dentées.

Hab. — Rocailles des torrents, alluvions des rivières. — Alsace: bords du Rhin et de la Fecht, rarement dans l'intérieur des terres: Strasbourg, etc.; les Alpes, et de là à Seyssel, Culoz, la Pape et Lyon, Grenoble, Crest, Veynes, Sisteron, Avignon, Beaucaire, le Var et les Alpes-Maritimes; les Corbières, et de là à Carcassonne, Madame, Alet; les Pyrénées, et de là à Perpignan, Saint-Béat, etc.

Aire Géogr. — Péninsule scandinave, Allemagne, Espagne, Suisse, Italie, Autriche-Hongriè, Russie méridionale; Caucase, Arménie, Perse, Khorassan, Afghanistan.

2. — M. SQUAMOSA Desv. in Ann. sc. nat., 4, p. 350; Reichb. Fl. excurs., p. 587; Mutel Fl. Fr., 1, p. 382, Fl. Dauph., éd. 2, p. 206; Tamarix Germanica Schk. Handb., t. 85: T. Davurica var. Italica Avé-Lall. De plant. quibusd. Ital. bor. et Germ. austr. rarior., p. 12. — Exsice.: Reichb., nº 767 bis. — Arbuste de 2-3 mètres. Rameaux florifères dressés, raides, ligneux, luisants, épais (5-6 millimètres de diamètre). Feuilles glaucescentes, imbriquées, oblongues, carénées de la base jusqu'au milieu. Bractées ovales-aigues. Fleurs grandes, ovoïdes dans le bouton, disposées en grappes laterales cylindriques, obtuses, compactes, courtes et larges (3-6 centimètres de long sur 1 1/2-2 centimètres de large), brièvement pédonculées et à pédoncules couverts d'écailles scarieuses ovales ou oblonques, assez semblables aux bractées, mais obtuses; pétales larges, obtus, concaves, émarginés, presque une fois plus longs que le calice. h. --Mai-juillet.

HAB. — Alsace: sables mouvants du Rhin (Buchinger in herb. Mus. Paris.); Hautes Alpes: bords de la Durance à Embrun (Reverchon in herb. Rouy); Saint-Clément (Rouy): Alpes-Maritimes: bords de la mer près Menton, en société du Tamarix Africana (Avé-Lallemant). — A rechercher dans les Alpes.

Aire Géogr. — Allemagne.

Obs.— Plante à classer à côté du M. Dahurica Ehrh.— C'est donc bien à tort que Koch (Synopsis, ed. 2, p. 275) et Mutel (Fl. Dauph, éd. 2, p. 207) ont assimilé le M. squamosa à une forme estivale du M. Germanica. Ajoutons que le M. squamosa fleurit non tardivement, mais en nême temps que le M. Germanica, de mai à août. — Les exemplaires récoltés par M. Reverchon, en fleurs et fruits, sont du 8 juin, et ceux récoltés par l'un de nous l'ont été le 7 juillet.

Ordre XVII. — **ÉLATINÉES** Dumort. *Prodr. ft. Belge* (1827), p. 441; Rouy *Suites ft. fr.*, 2, p. 9; Camb. *Mém. mus.* 48 (4829), p. 225.

Fleurs petites, sessiles ou pédicellées, régulières, herma-FLONE DE FRANCE. — T. III. 21 phrodites, solitaires, axillaires ou en cymes bipares, avec ou sans bractées. Sépales et pétales a estivation imbricative. Etamines sur deux rangs, hypogynes, libres, en nombre égal à celui des pétales ou en nombre double, quelquefois moins par avortement. Authères biloculaires, introrses, à déhiscence longitudinale. Styles libres, à stigmates renflés. Ovaire libre, pluriloculaire, à loges persistantes. Ovules nombreux, anatropes et placés dans l'angle interne de chaque loge. Capsule septicide, déhiscente; colonne centrale placentifère persistante. Graines droites ou courbées, à test crustacé. Albumen nul ou ténu. Embryon courbé. Radicule tournée vers le hile.

— Plantes annuelles ou vivaces, ou arbrisseaux, des lieux aquatiques ou humides, à feuilles opposées ou verticillées, entières ou dentées.

# **ELATINE** L. *Gen.*, 685; Benth, et Hook. *Gen.*, 4, p. 462.

Sépales 3-4, rarement 2, membraneux, soudés à la base, dépourvus de côtes. Pétales 3-4, non onguiculés. Etamines en nombre égal à celui des pétales ou en nombre double. Styles 3-4. Capsule membraneuse, subglobuleuse, déprimée, à 3-4 loges polyspermes. Graines droites ou courbées, sans albumen, munies de plusieurs côtes saillantes et de nombreuses stries transversales.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

Section I. — **Elatinella** Seub. *Monogr.*, p. 46 = *Elatine Hydropiper* L. *Fl. Suec.*, 432, *Spec.*, 527. — Plantes annuelles, grèles; feuilles opposées; fleurs non verticillées; placentaire lancéolé.

Sous-section I. — Curvatæ Nob. — Graines recourbées en fer à cheval ou involutées.

1. - E. HYDROPIPER Schk. Bot. Handb., 1 (1791), p. 345, t. 109, f. 1; Fl. Dan., t. 156; Engl. Bot., t. 2670; Dr. et Hayne in Bot. Bild., p. 34, t. 71, f. A; Seub. Monogr., p. 46, t. 3, f. 1-8; Fries Mantissa, 3, p. 487; Koch Synopsis, ed. 2, p. 437; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 277; Bab. Manual, ed. 8, p. 47; et auct. plur.; E. siphosperma Dumort. Prodr. fl. Belg. (1827), p. 111, Examen, p. 24; Lej et Court. Comp. fl. Beig., 3, p. 372; Hann. Fl. Belg., 1, p. 80; Hardy Monogr., p. 23; E. Schkuhriana Hayne ap. Reichb. Fl. excurs. (1832), p. 639; E. orthosperma v. Düben in Bot. not., ann. 1839, p. 88; E. nodosa Walk.-Arnott in Edimb. Nat. geogr. journ., 1, p. 431. — Exsice. : Reichb., nº 493; Bill., nº 1143; F. Schultz Herb. norm., nº 621; Fries Herb. norm., 6, nº 29. — Plante naine, à tiges très radicantes. Feuilles petites, elliptiquesoblongues, toutes pétiolées, à pétiole plus court que le limbe. Fleurs sessiles ou subsessiles, tétramères, alternes, Calice 4-fide; pétales 4; étamines 8; styles 4. Capsule subglobuleuse, à 3 valves. Graines recourbées en fer à cheval à branches inégales, finement réticulées. (1). - Mai-septembre.

Hab. — Fossés aquatiques, bords des étangs. — Alsace: Eckbolsheim, Wolfisheim, Lingolsheim, Graffenstadten, Fegersheim, Haguenau (Kirschleger), Colmar (Blind), Benfeld (Nichlès); Haut-Rhin: Belfort (Parisol): Finistère: Moulin-Blane près Brest (Crouan frères): Landes: Saint-Sever et Meilhan (Dufour), Dax (Thore); Loire: étangs entre Montbrison et Saint-Romain (Salle in herb. Rony; Le Grand); Seine-et-Oise: étang de Saint-Quentin près Trappes (Gaudefroy, Delacour et Mabille frères in herb. Rouy), et entre Trappes et l'étang (Lhioreau); étang du Trou-Salé près Buc (Jeanpert).

Aire géogr. — Grande-Bretagne, Péninsule scandinave, Hollande, Belgique, Allemagne, Autriche-Hongrie, Suisse, Italie, Russie; Sibérie occidentale; Amérique du Nord (sub E. Californica Asa Gray).

### Une forme:

E. campylosperma Seuh. (pro specie), ap. Walp. Rep., 1, p. 84, et 5, p. 85; Lloyd Fl. Loire-Inf., p. 38; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 278; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 114; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 69; Hardy Monogr., p. 25; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 781; Batt. et Trab. Fl. d'Algérie, p. 183; E. macropoda Bert. Fl. Ital., 4, p. 395; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 227, non Guss. : E. Hydropiper pedunculata Moris Fl.

¹ C'est par suite d'une évidente erreur que Bertoloni et Parlatore ont assimilé les *E. macropoda* Guss. et *campylosperma* Seub. J'ai pu étudier l'*E. macropoda*, dans mon herbier, sur exemplaires authentiques

Sard., 1, p. 287, t. 20, f. 2. — Exsicc.: Magn. Fl. sel., nº 793; Reverch. Pl. de la Corse, ann. 1880, nº 230. — Diffère du type par: fleurs pédicellées, à pédicelles ordinairement 1-2 fois plus longs que les feuilles; feuilles supérieures sessiles ou subsessiles.

Hab. — Bords des étangs, des rivières; vases des marais dans l'ouest de la France; Landes: à Peyrehorade (Dufour in herb. Mus. Paris.); Charente-Inférieure; Vendée; Loire-Inférieure; Morbihan; Corse: ile de Lavezzi (Revelière), Bonifacio (Mouillefarine).

Aire géogr. — Baléares, Sardaigne ; Anatolie, Palestine ; Afrique septentrionale.

Subspec.— E. gyrosperma v. Düben (prospecie), in Bot. Not., ann. 1839, p. 88; Fries Mantissa, 3, p. 187; E. Hardyana Dumort. Examen crit. (1873), p. 19 et 24. — Feuilles lancéolées, obtuses. Fleurs axillaires, sessiles, tétramères, alternes. Etamines 8. Capsule déprimée, à 3-valves. Graines involutées, recourbées sur elles-mêmes en forme de coquille, celles du bas recourbées en siphon.

HAB. — Nord : vase des étangs d'Anor, de Rance et de Wallers (Hardy in herb. Rouy).

Aire géogr. — Suède; Belgique. — Etc.?

2. — E. TRIANDRA Schk. Bot. Handb., 1, p. 345, t. 109 b., f. 2; Drèves et Hayne in Botan. Bilderb., p. 36; Braun Syll. pl. nov., p. 84, t. 71, f. B; Dumort. Prodr., p. 411, Examen (1873), p. 24; Reichb. Fl. excurs., p. 639; Seub. Monogr., p. 10, t. 2, f. 1-8; Koch Synopsis, ed. 2, p. 137; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 279; Kirschl. Fl. d'Alsace, 1, p. 120; Doell. Fl. Grossherz.-Bad., 4209; Aschers. Fl. Brand., p. 409; Hardy Monogr., p. 24; Gren. Ft. Jurass., p. 129; Schur Fl. N.-Oesterr., p. 828; Garcke Fl. Deutschl., p. 73; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 386; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 226. Exsice.: Reichb., nº 1062; Bill., nº 2031; Michalet Pl. du Jura, nº 9; F. Schultz Herb. norm., nº 622, Fl. Gall. et Germ., nº 428. — Plante naine. Tiges nombreuses, appliquées, radicantes, très rameuses et formant des plaques plus ou moins étalées. Feuilles linéaires-oblongues ou oblongues, obtuses, toutes pétiolées, à pétiole plus court que le limbe. Fleurs axillaires, opposées, sessiles ou pédicellées; calice

de Gussone, et constater que les graines de cette espèce ne sont, en parfait état de maturité, nullement recourbées en fer à cheval, mais sculement légèrement arquées vers le sommet, comme celles de l'E. hexandra. — G. R.

ordinairement 2-fide, rarement 3-fide, plus court que la capsule; pétales 3, petits, rosés; étamines 3; styles 3. Capsule ombiliquée en dessus, 3-valve. Graines nombreuses, un peu arquées. — Juin-octobre.

- α. genuina Nob. Plante plus ou moins appliquée; fleurs sessiles; pétales ouverts, étalés.
- β. inaperta Lloyd (pro specie), Herb. 1876; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 69; Rouy Suites Fl. Fr., 2, p. 9. Plante molle, très appliquée sur le sol; fleurs sessiles; pétales appliqués sur l'ovaire.
- γ. pedicellata Nob. Plante plus ou moins appliquée; fleurs longuement pédicellées; pétales ouverts, étalés.

Hab. — Lieux inondés, marécages. — Jura: étangs du canton de Chaussin, très abondant, mais pas tous les ans (Michalet in herb. Rouy): Loire: étang de Précieux (Le Grand in herb. Foucaud et in herb. Rouy): var. 3.: Loire-Inférieure: de Trentemoult près Nantes, sur la Loire, à Vertou, sur la Sèvre (Maupon, Lloyd, Foucaud); var. 7.: Ain: étang près la Chapelle-du-Château (Fray in herb. Foucaud).

Aire géogr. — Var.  $\alpha$ : Suède, Allemagne, Hollande, Belgique, Suisse, Italie, Autriche-Hongrie, Russie; Chili (sec. Asa Gray Bot. Contr.); var.  $\beta$ .: Suède (sec. Asa Gray, l. c).

Sous-section II. — Rectiusculeæ Nob. — Graines à peine arquées.

3. — E. HEXANDRA DC. Fl. Fr., 5, p. 609, Icon. pl. rar. t. 43, f. 1; Duby Bot., p. 81; Al. Braun in Syll. Ratisb., 4, p. 84; Bert. Fl. Ital., 4, p. 396; Koch Synopsis, ed. 2, p. 137; Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 52; Bab. Manual, ed. 8, p. 47; Bonnet Fl. Paris., p. 79; Gremli Fl. anal. Suisse, éd. 5 (trad. Vetter), p. 444; Garcke Fl. Deutschl., p. 74; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 69; Franch. Fl. Loir-et-Cher, p. 96; E. Hydropiper β. L. Spec., 527; E. Hydropiper et tripetala Smith Fl. Brit., 3, p. 1396; E. paludosa (z.) Seub. ap. Walp. Rep., 1, p. 284, Monogr., p. 20; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 278; Amo Fl. Iber., p. 95; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 599; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 229; Birolia paludosa Bell. in Mém. Acad. Turin, 1809, p. 403 (cum icone). — Exsicc.: Reichb., n° 1894; Bill., n° 520; F. Schultz Herb. norm., n° 623; Fries Herb. norm.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Indiqué par Grenier aux environs de Strasbourg, mais il parait ne croître que sur la rive droite du Rhin.

11, n° 43; Soc. Dauph., n° 724, et 2° série, n° 51; Magn. Fl. sel., n° 495; Soc. Rochel., n° 3243. — Tiges radicantes, ordinairement couchées. Feuilles oblongues, pétiolées, à pétiole plus court que le limbe. Fleurs axillaires, solitaires, pédicellées, alternes; sépales inégaux, dépassant peu ou pas la capsule; pétales blancs, marqués d'une ligne rose et dépassant les sépales; étamines 6; styles 3. Capsule petite, déprimée, 3-valve. ①. — Juin-septembre.

β. pedunculata Coss. et Germ. (pro s.-var.), l. c., p. 52; Le Grand Stat. bot. Forez, p. 93; E. herandra var. elongata Hardy Monogr., p. 22. — Exsicc.: Soc. Dauph., n° 3234; Soc. ét. fl. fr.-helv., n° 231. — Fleurs longuement pédicellées.

Hab. — Fossés, bords des étangs, dans une grande partie de la France, toujours rare; Alsace-Lorraine; nul dans la région méditerranéenne; var. £.: Puy-de-Dôme: lac d'Aydat (Héribaud); Loire: Veauche à l'étang Remy (Le Grand); Maine-et-Loire: Montreuil-Belfroy (Bouvet); Seine-et-Marne: mares de la forèt de Fontainebleau (Rouy); Nord: étang de la Galoperie près d'Anor (Hardy); etc.

Aire Geogr. — Grande-Brelagne, Péninsule scandinave, Danemark, Hollande, Belgique, Allemagne, Espagne, Suisse, Italie, Autriche-Hongrie, Pologne.

#### Deux formes:

E. major A. Br. (pro specie), in Syll. Ratisb., 1, p. 83; Bluff et Fing. Comp. ft. Germ., 1, p. 513; Bert. Fl. Ital., 4, p. 397; Koch Synopis, ed. 2, p. 437; Car. et Saint-Lager, Etude des flewrs, p. 431; E. majuscula Dumort. Fl. Belg. prodr., p. 441, Examen, p. 25; Hann. Fl. Belg., 1, p. 80; Hardy Monogr., p. 22 (excl. syn. Düb. et G. et G.); E. Hydropiper DC. Icon. pl. rar., p. 43, t, 43, f. 2; Schk. Bot. Handb., t. 109 z.; Lamk. Fl. Fr., p. 448, Illustr., t. 320, f. 2; Reichb. Fl. excurs., p. 639; E. paludosa β. Seub. Monogr., p. 54; E. paludosa β. octandra G. et G. Fl. Fr., 1, p. 278; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 559; Parlat. Fl. Ital., 9, p. 229. — Tiges souvent solitaires, simples ou rameuses, ordinairement nageantes; feuilles lancéolées-oblongues; fleurs subsessiles ou brièvement pédicellées, tétramères; étamines 8; sépales égalant la capsule.

HAB. — Seine-et-Marne: forêt de Fontainebleau: mares de Franchart et de Bellecroix (Weddell), Marc-aux-Fées (Rouy); Allier: étang de Sceauve près Chavenon, et étang de la Goutte près Saint-Sornin (Causse); Ain: Montriblaux, Pont-de-Yaux; Chevroux, étang de la Chambrière à Bourg (Cariot et Saint-Lager).

Aire céoer. — Belgique (?): jadis trouvé dans les étangs des envivirons de Mons; Allemagne (?): (sec. Reichenb.); Portugal, Italie.

E. macropoda Guss. (pro specie), Fl. Sic. prodr.. 1, p. 475, Icon. pl. Sic., t. 204, f. 1, Fl. Sic. syn., p. 458; Walp. Rep., 1, p. 284; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 278; Boreau Fl. centre. éd. 3, p. 114; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest. Fr., p. 70; Loret et Barr. Fl. Montp., p. 107; Batt. et Trab. Fl. d'Alg., app., p. vii; E. Fabri Gren. in Mém. Soc. Besançon, ann. 1839, p. 278. — Exsicc.: Huet Pl. Sic., ann. 1855; Bill., n° 2030; F. Schultz Herb. norm., n° 1030; Soc. Dauph., n° 1553. — Diffère de l'E. hexandra par: pédicelles 1-5 fois plus longs que les feuilles; fleurs tétramères; étamines 8; sépales une fois plus longs que la capsule.

a. prostrata G. et G., l. c., p. 178. — Tiges radicantes, puis ascendantes.

β. erecta G. et G., l. c. — Tiges plus grêles, dressées.

Hab. — Mares, lieux inondés l'hiver. — Gard : mares entre Nimes et Beaucaire (de Pouzolz); Hérault : mares de Rigaud près Agde; mare de Grammont près Montpellier (importé sec. Loret); Pyrénées-Orientales : grau d'Argelès (Oliver); Loire : étang de Montagneux (Royer); étang de Vaugirard et étang de Précieux (Le Grand): étang de Colombous près Montbrison, et étang Rémy près Saint-Galmier (Hervier); Maine-et-Loire : Angers et bord de la Loire à Champtocé (Boreau), dans le bras mort de la Loire (Préaubert); Loire-Inférieure : bords de la Loire à Pierre-Percée, Oudon (Lloyd), Trentemoult (Maupon), étang de Riaillé et étang de la Provotière (Bureau); Ille-et-Vilaine : ruisseau de Ferridor à Redon (Leray).

 $\label{eq:Albertoughest} \begin{array}{l} \textbf{Aire Géogr.} \leftarrow Sicile \ \text{et} \ Favignona \ ; \ Malle \ (\text{de} \ \text{Fontenay} \ in \ herb. \ \text{Rouy}) \ ; \\ Algérie. \end{array}$ 

Subspec. — E. Brochoni Clavaud (pro specie), in Act. soc. Linn. Bord., 7 nov. 1883, et ap. Magn. Scrinia, p. 67; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 69 (in obs.). — Exsicc.: Magn. Fl. sel., nº 496. — Tiges assez épaisses, rameuses. Feuilles des tiges oblongues-elliptiques, les florales largement ovales, sessiles, quelquefois plus larges que longues, rapprochées. Fleurs sessiles, grosses, agglomérées en tête, les inférieures opposées à l'aisselle des feuilles florales, la supérieure terminale; sépales grands, dressés, charnus, 2 fois plus longs que la capsule; pétales obovales; étamines 6; styles 3. Capsule assez grosse (2 millimètres de diamètre), déprimée. Graines nombreuses, presque droites.

Hab. — Gironde: environs de Saucats (Brochon et Clavaud in herb. Rouy; Motelay, Foucaud); environs de l'étang de Lacanau (Durieu in herb. Motelay et in herb. Foucaud).

Aire géogr. - Plante exclusivement française.

Section II. — Potamopytis Dumort. Fl. Belg. prodr., p. 111; Seub. Monogr., p. 56. — Plante vivace, robuste; tiges épaisses; feuilles et fleurs verticillées; fleurs sessiles ou subsessiles; placentaire globuleux.

4. — E. ALSINASTRUM L. Spec., 527; Lamk. Illustr., t. 320; Fl. Dan., t. 2239; Dietr. Fl. Bor., 8, t. 574; Dumort. Fl. Belg. prodr., p. 441; Seub. Monogr., p. 66, t. 5; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 278; et auct. mult. — Exsicc.: Reichb. n° 2255; Bill., n° 43; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 429 et bis; Schultz et Winter Herb. norm., n° 23; Soc. Dauph., n° 328 et bis; Magn. Fl. sel., n° 410. — Plante ayant le port de l'Hippuris vulgaris. Tiges de 2-5 décimètres, robustes (3-5 millimètres de diamètre), fistuleuses, dressées ou ascendantes, simples ou rameuses, à entre-nœuds rapprochés. Feuilles sessiles; les inférieures submergées, linéaires-lancéolées, uninervées, 8-40 par verticille, les autres ovales ou lancéolées, 3-5-nervées, 3-5 par verticille. Sépales 4; pétales 4, blancs, dépassant les sépales; étamines 8; styles 4. Capsule à 4 valves. Graines nombreuses à peine courbées. 2. — Juin-septembre.

Has. — Lieux inondés dans une grande partie de la France, parfois très disséminé; Pyrénées; Alsace-Lorraine; nul dans les Alpes, la région méditerranéenne et en Corse.

Aire Géogr. - Europe; Algérie.

# Ordre XVIII. — HYPÉRICINÉES DC. Fl. Fr., 4, p. 360.

Fleurs régulières, hermaphrodites. Calice 4-5-partit, à estivation imbricative. Pétales 5, rarement 4, à estivation imbricative ou tordue. Etamines nombreuses, rarement 40-20, ordinairement triadelphes ou pentadelphes; anthères introrses à déhiscence longitudinale. Styles 3-5, libres, à stigmates renflés. Ovaire à 3-5 carpelles. Ovules anatropes, ascendants ou horizontaux. Capsule septicide déhiscente, ou bacciforme indéhiscente. Graines droites ou courbées. Albumen nul. Embryon droit, rarement courbé. Radicule dirigée vers l'ombilic. — Herbes ou arbrisseaux, à feuilles opposées, sans stipules, rarement verticillées, ordinairement munies sur le limbe de glandes pellucides qui occupent l'épaisseur du parenchyme.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES.

1.	ij	Glandes hyp	ogynes pétaloïdes	. Helodes Spach
	1	Glandes hyp	ogynes nulles	2.

Fruit bacciforme indéhiscent, ou capsulaire tridenté au sommet; calice à sépales très inégaux; étamines pentadelphes.

Androsæmum All.

Fruit capsulaire, déhiscent, à 3-5 valves; calice à sépales presque égaux; étamines triadelphes.

Hypericum L.

## I. — HYPERICUM L. Gen., 902: Benth. et Hook. Gen., 1, p. 165 (sensu stricto).

Calice 4-5-partit à sépales presque égaux. Pétales 5, rarement 4, jaunes, souvent munis de glandes noires. Etamines triadelphes. Glandes hypogynes nulles. Fruit capsulaire, déhiscent jusqu'à la base par 3-5 valves.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES.

1.	Feuilles verticillées par 3-5, linéaires, toutes ponctuées-pellucides; pétales 4-5 fois plus longs que le calice.  H. Coris L. Feuilles opposées, rarement linéaires
2.	Tiges quadrangulaires
3.	Tiges à 4 angles peu saillants, non ailés : sépales très obtus ou arrondis au sommet.  H. quadrangulum. L. Tiges à 4 angles saillants et ailés ; sépales aigus, acuminés ou subulés, quelquefois érodés au sommet.  H. acutum Mœnch
4.	Capsule dépourvue de bandelettes et munie de taches noires; fleurs grandes.  H. Richeri Vill. Capsule munie de bandelettes et dépourvue de taches noires.  5.
5.	Capsule munie de 1-3 bandelettes et de vésicules nombreuses. 6. Capsule munie de nombreuses bandelettes et dépourvue de vésicules
6.	Feuilles semi-amplexicaules, cordées; sépales fimbriés; capsule munie de nombreuses vésicules disposées obliquement en séries régulières.  H. perfoliatum L.  Feuilles sessiles, non cordées; sépales non fimbriés; capsule munie de vésicules irrégulièrement disposées.  H. perforatum L.
7.	Plantes tomenteuses ou poilues. 8. Plantes glabres. 9.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cf. Rouy Millepertuis de la Flore française, ap. Magn. Scrinia, 11, p. 245.

8.	Plante tomenteuse-blanchâtre; feuilles ondulées, semi-ample xicaules.  H. tomentosum L.  Plante densément couverte de petits poils cloisonnés, non blanchâtre; feuilles planes, courtement pétiolées.  H. hirsutum L.
9.	Feuilles orbiculaires ou très largement ovales ; fleurs grandes.  H. nummularium L.  Feuilles non comme ci-dessus ; fleurs plus petites.  10.
10.	Feuilles toutes, ou au moins celles des tiges principales, ovales ou ovales-oblongues, cordées-amplexicaules
11.	Feuilles des tiges principales ovales-cordées, amplexicaules; fleurs en grappe allongée; pétales 3-4 fois plus longs que le calice.  H. pulchrum L. Feuilles toutes ovales ou ovales-oblongues, semi-amplexicaules; fleurs en corymbe compact; pétales 2 fois plus longs que le calice.  H. montanum L.
12.	Grappe allongée, pyramidale ou subspiciforme ; feuilles supérieures linéaires-obtuses, fasciculées à chaque nœud ; tige cylindrique.  H. hyssopifolium Vill. Grappe corymbiforme; feuilles supérieures non fasciculées; tiges pourvues de deux lignes saillantes.  H. humifusum L.

## A. — Feuilles opposées.

#### A. — Capsule dépourvue de bandelettes et irrégulièrement ponctuée de noir.

1. - H. RICHERT Vill. Prosp., p. 44, Hist. pl. Dauph., 3, p. 501, t. 44; Koch Synopsis, ed. 2, p. 147; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 319; Reichb. Icon. Germ., 6, t. 348; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 451; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 815; et auct. nonnull.; H. fimbriatum Lamk. Encycl., 4, p. 148; et auct. nonnull.; H. barbatum All. Fl. Pedem., 2, p. 46, non Jacq. - Exsicc.: Reichb., nº 900; Bill., nº 944; F. Schultz Herb. norm., nº 452; Bourg. Pl. Alpes-Marit., nº 53; Relig. Maill., nº 952; Soc. Dauph., nº 3228, et 2º série, nº 56; Magn. Fl. sel., nº 32. — Plante glabre. Souche ligneuse, à divisions grêles. Tiges de 2-4 décimètres, ascendantes ou dressées, subligneuses à la base, simples, arrondies inférieurement, légèrement ancipitées au sommet. Feuilles semi-amplexicaules, ovales ou ovales-lancéolées, munies de points noirs sur les bords, obscurément et irrégulièrement ponctuéespellucides. Bractées et sépales lancéolés-acuminés, abondamment et longuement fimbriés et ponctués de noir. Fleurs grandes, en cymes formant un corymbe pauciflore assez dense; pétales jaunes, ponctués de noir, 3 fois plus longs que les sépales; étamines plus courtes que les pétales. Capsule ovale-subglobuleuse dépassant peu le calice. Graines munies de stries longitudinales ondulées. 4. — Juin-août.

β. androsæmifolium-Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 502, t. 44; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 138. — Feuilles ovales, élargies à la base, étalées.

Hab. — Prairies et éboulis des hautes montagnes. — Jura; Bugey; Alpes: Isère, Drôme, Hautes-Alpes, Savoie, Haute-Savoie, Alpes-Maritimes; Haute-Loire et Ardèche: le Mézenc et montagne de l'Ambre (Neyra).

Aire Geogr. — Suisse, Italie, Autriche-Hongrie, Albanie, Monténégro, Bosnie, Bulgarie.

Une forme (en France):

H. Burseri Spach (pro specie), Suites à Buffon, S, p. 397; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 319; Amo Fl. Iber., p. 31; H. Richeri Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 448; Cut. Fl. Matr., p. 204; non Vill.; H. fimbriatum var. Burseri DC. Fl. Fr., 5, p. 630; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 389; H. maculatum Orsini ap. Reichb. Icon. Germ., 6, t. 345, non All. — Exsicc.: Bourg. Pl. d'Esp., n° 2626; Bill., n° 946; F. Schultz Herb. norm., n° 626; Magn. Fl. sel., n° 4632; Soc. Rochel., n° 2119. — Feuilles elliptiques-ovales, non ponctuées-pellucides, excepté parfois les supérieures. Bractées et sépales peu et courtement fimbriés. Fleurs grandes en cymes formant un corymbe pauciflore, lâche. Capsule une fois plus longue que le calice.

Hab. — Prairies des Pyrénées. — Basses-Pyrénées: Urdos, Sarrance, Laruns, Eaux-Chaudes (Loret); Eaux-Bonnes (de Forestier); le Gourzy, pie d'Aucupat (de Bonillé); Béost, Bious-Artigues (Roug): Hautes-Pyrénées: Cauterets, Lhéris (Grenier, Foucaud); Bagnères-de-Bigorre (Jordan); bois de Bué (Bordère); Haute-Garonne: Esquierry (Ramond, Foucaud); port de Vénasque (Ducharlee, Foucaud): lac d'Oo (Beaulemps); vallée du Lys (Salle); Ariège: le Laurenti (Timbal); Pyrénées-Orientales: val d'Eyne (Oliver); Madrès (Gautier).

Aire géogr. - Espagne.

# b. — Capsule munie de 1-3 bandelettes longitudinales et de résicules noires.

2. — II. PERFOLIATUM L. Syst., ed. 42. p. 510, et in herb.; Sibth. et Smith Prodr. ft. Grecæ, 2, p. 416; Griseb.

<sup>1</sup> H. perfoliato folio Tournef, Inst., 255.

Spicil., 1, p. 224; Ball Spicil. fl. Marocc., p. 375; Nyman Sylloge fl. Europ., p. 220, Consp. fl. Europ., p. 132; non Ledeb; H. ciliatum Desr. ap. Lamk. Encycl., 4, p. 470; Desf. Choix de pl., p. 70, t. 53; Ann. Museum, 11, t. 41; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 319; et auct. plur.; H. dentatum Lois. Fl. Gall., éd. 1, p. 499, éd. 2, t. 17; et auct. nonnull.; H. montanum Desf. Fl. Atlant., 2, p. 216, non L.; H. myrtifolium Spach Suites à Buffon, 5, p. 399. — Exsice.: Bill., nº 739; Kralik Pl. corses, nº 540; Choul. Fragm. Alg., 2º série, nº 319; Bourg. Pl. de Toulon, nº 74; Hut. Porta et Rigo Iter Ital., 3, nº 177; Lojac. Pl. Sic. rariores, nº 576; Reverch, Pl. de l'Andal., ann. 1887, nº 144. — Plante très glabre. Souche ligneuse. Tiges de 2-4 décimètres, fermes, simples, dressées ou ascendantes, munies de 2 lignes saillantes. Feuilles semi-amplexicaules, cordées, ovales ou lancéolées, obtuses, ponctuées-pellucides, à bords soudés en dessous et munis de points noirs, souvent denticulées. Fleurs médiocres, en cymes formant un corymbe multiflore, assez dense; sépales lancéolés, fimbriés, fortement ponctués de noir; pétales jaunes, 2-3 fois plus longs que le calice, ponctués de noir ; étamines égalant environ les pétales. Capsule ovale, un peu plus longue que les sépales, couverte de vésicules disposées obliquement en séries réqulières. Graines munies de stries longitudinales ondulées. 2. — Mai-juin.

IIAB. — Coteaux des **Alpes-Maritimes** et de la **Provence**: île Sainte-Marguerite et cap Croisette près Cannes, Hyères et îles d'Hyères, Toulon, le Fenouillet, Marseille; **Corse**: Bonifacio, Santa-Manza, Rogliano.

Aire Géogn. — Portugal, Espagne, Italie, Istrie, Dalmatie, îles Ioniennes, Grèce, Crète, Macédoine, Thrace, Archipel; Asie-Mineure; Afrique septentrionale.

3. — H. PERFORATUM L. Spec., 1105; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 314; Reichb. Icon., f. 5177; et auct. fere omn.; H. vulgare Lamk. Fl. Fr., 3, p. 151. — Plante très glabre. Souche ligneuse. Tiges de 2-4 décimètres, rameuses, dressées ou ascendantes, munies de 2 lignes saillantes. Feuilles non cordées, sessiles, elliptiques, oblongues ou linéaires, plus pâles en dessous, très ponctuées-pellucides, à bords roulés en dessous et munis de points noirs. Fleurs assez grandes en cymes formant un corymbe composé lâche, pluriflore; sépules lancéolés, aigus, non fimbriés, plus ou meins ponctués de noir; pétales d'un beau jaune, 2 fois plus longs que le calice, ponctués de noir; étamines plus courtes que les pétales. Capsule ovale, 2 fois plus longue que le calice, irrégulièrement vésiculeuse. Graines finement alvéolées. 4. — Mai-août.

- α. vulgare Neilr. Fl. N.-Oesterr., p. 826; H. officinarum Crantz Stirp. Austr., 2, p. 66, ed. 2, p. 99; H. perforatum α. typicum Beck Fl. N.-Oesterr., p. 530. Exsicc.: Bill., n° 1846; Reliq. Maill., n° 955; Schrenk Pl. Soong., ann. 1843, n° 278. Feuilles caulinaires elliptiques, celles des rameaux plus étroites, oblongues; fleurs grandes.
- S.-var. lineolatum Nob.; H. lineolatum Jord. ap. Bill. Arch. ft. Fr. et All., p. 343 (p. p.). Exsicc.: Bill., n°s 3349 bis; Magn. Fl. sel., n° 2427; Soc. Rochel., n°s 3437 et bis. Pétales d'un jaune plus pâle, munis de lignes noires en dessous.
- β. latifolium Koch Synopsis, ed. 2, p. 146; Lor. et Barr. Fl. Montp., ed. 2, p. 95 (excl. syn. Martr.-Don.); H. perforatum var. β. Gaud. Fl. Helv., 3, p. 627; H. perforatum var. platycalyw Celak. Prodr. fl. Boehm., p. 520. Feuilles caulinaires grandes, ovales, celles des rameaux plus petites, elliptiques; divisions calicinales plus larges que dans σ.
- S.-var. lineolatum Nob.; H. lineolatum Jord., l. c., (p. p.). Exsicc.: Soc. Dauph., nº 1562. Pétales d'un jaune pâle, munis de lignes noires en dessous.
- γ. angustifolium DC. Fl. Fr., δ, p. 630; Koch, l. c., p. 146; H. perforatum var. δ. Gaud., l. c., 3, p. 627; H. stenophyllum Opiz Naturalient. (1825), p. 158; Neilr. Fl. N.-Oesterr., p. 826. Exsicc.: Choul. Fragm. Alg., 2° série, n° 23. Feuilles allongées, les caulinaires oblongues, celles des rameaux linéaires-oblongues.
- S.-var. lineolatum Nob. Exsicc. : Bill., nº 3349. Pétales d'un jaune plus pâle, munis de lignes noires en dessous.
- 8. Mediterraneum Nob. Feuilles toutes à bords très roulés en dessous ou subcylindriques, non atténuées à la base; les caulinaires étroitement linéaires, allongées, celles des rameaux très ténues, subfiliformes, fasciculées; plante relativement pauciflore.
- ε. microphyllum DC. Fl. Fr., 5, p. 630; H. Veronense Schrank ap. Hoppe Bot. Tachsenb. (1814), p. 95; Engler in Verh. bot. ver. Brandenb. (1870), p. 49; H. microphyllum Jord. ap. Bill. Arch. Fl. Fr. et All.. p. 341; Verlot Cat. pl. Dauph., n° 731; et auct. nonnull. Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 236; Soc. Dauph., n° 731; Soc. Rochel., n° 3438. Feuilles planiuscules ou plus ou moins roulées par les bords, petites, courtes, toutes presque égales,

linéaires-oblongues, atténuées à la base; fleurs un peu plus petites que dans a., peu nombreuses.

HAB. — Lieux incultes dans toute la France et en Alsace-Lorraine; Corse; var.  $\beta$ , et  $\epsilon$ , plus rares que  $\alpha$ , et  $\gamma$ , var.  $\delta$ , coteaux arides du littoral méditerranéen : Hérault: montagne de Cette (Rouy).

Ame, Géogn. — Europe; Sibérie, Asie occidentale, Syrie; Afrique septentrionale.

## C. — Capsule munic de plusieurs bandelettes longitudinales

\*. — Tiges quadrangulaires.

4. - H. QUADRANGULUM L. Spec., ed. 1, p. 785, Aman., 8, p. 322; Engl. Bot., ed. 3, t. 269; Fries Nov., p. 236; Rem. Fl. Europ., 7, t. 8; Reichb. Fl. excurs., p. 836, Icon., f. 5178; Fl. Dan., t. 2836; Koch Synopsis, ed. 2, p. 146; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 314; Edm. Bonnet in Bull. Soc. Bot., Fr., 25, p. 274; et auct. plur.; H. quadrangulare L. Fl. Suec., p. 679; Sv. Bot., t. 539; H. dubium Leers Fl. Herborn., p. 465; Engl. Bot., ed. 1, t. 296; Sm. Fl. Brit., 2, p. 802; DC. Fl. Fr., 4, p. 862; Bab. Manual, ed. 8, p. 69; II. maculatum Crantz Stirp. Austr., ed. 1, p. 64, ed. 2, p. 98, non All. nec Walt. nec Orsini; H. Delphinense Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 497; H. obtusum Mench Meth., p. 129; H. Leersii Gmel. Fl. Bad., 3, p. 352; H. tetragonum Fries Fl. Hall., p. 124; II. quadrangulum β. dubium DC. Prodr., 1, p. 548; Duby Bot., 1, p. 96 (p. p.); H. fallax Grimm, in Nov. Act. Acad. nat. cur., 3, p. 362, append.; Holosepalum dubium Fourr. Cat. pl. Rhône, p. 52. — Exsicc.: Reichb., nos 1397 et 1500; Fries Herb. norm., 9, no 37; Bill., nº 2035; Michal. Pl. Jura, 2, nº 67; Bourg. Pl. Pyr. esp., nº 602; Godron Herb. norm., nº 238; Reliq. Maill., nºs 953 et 954; Soc. Dauph., nº 2796; Magn. Fl. sel., nº 2425. — Plante glabre. Souche émettant des stolons flagelliformes pourvus de petites écailles. Tiges de 2-4 décimètres, dressées, simples ou courtement rameuses au sommet, munies de 4 angles peu saillants, non ailés. Feuilles sessiles, les inférieures ovales ou ovales-oblongues, obtuses, bordées de points noirs, à nervures secondaires anastomosées-saillantes, plus pâles en dessous; les supérieures semi-amplexicaules, non ponctuées-pellucides. Fleurs assez grandes, en cymes formant un corymbe dense, pauciflore; sépales ovales-elliptiques, très obtus, entiers, munis de quelques points noirs; pétates d'un beau jaune, ponctués de noir, 3-4 fois plus longs que le calice: étamines égalant environ les pétales. Capsule

ovale, 1-2 fois plus longue que le calice. Graines finement alvéolées. 2. — Juin-septembre.

β. occidentale Franch. Fl. Loir-et-Cher, p. 97. — Exsicc.: Soc. Dauph., 2° série, n° 599. — Tiges rameuses dès la base; feuilles florales souvent munies de ponctuations pellucides; sépales un peu dissemblables, oblongs, très obtus ou arrondis au sommet.

Hab. — Montagnes, rarement plaines. — Vosges, Jura, Bugey, Alpes, Gévennes, Forez, Montagne-Noire, Corbières, Pyrénées; var. ¿ : Vosges, Orne, Loir-et-Cher, etc.

Ame Géogn. — Suède, Danemark, Grande-Bretagne, Allemagne, Russie, Autriche-Hongrie, Suisse, Italie septentrionale, Espagne septentrionale; Sibérie occidentale.

Hybride:

X H. commutatum Nolte Nov. fl. Holsat., p. 69; Reichb. Fl. excurs., p. 837, Icon., f. 5480 γ.; Lamotte Prodr. pl. centr., p. 464, non Martr.-Don.; H. mixtum Du Moulin in Oesterr. Bot. Zeitsch., ann. 4867, 390; H. quadrangulum β. hybridum Bonnet in Bull. Soc. bot. Fr. 25, p. 277. — Tiges de 4-5 décimètres, dressées, munies de 4 angles peu saillants, rameuses supérieurement, à rameaux grèles, allongés; feuilles ovales-arrondies ou ovales-allongées, à nervures moins anastomosées-saillantes que dans l'II. quadrangulum, les supérieures, au moins, munies de ponctuations pellucides assez grosses; fleurs assez grandes; sépales de forme variable, toujours obtus; pétales 1 1/2 fois plus grands que les sépales; étamines plus courtes que le style; capsule ovoïde, assez grosse, à valves cartilagineuses munies de bandetettes nombreuses et, sur les bords, de quelques grosses vésicules. Graines peu nombreuses.

Hab. — Puy-de-Dôme : ravin entre le grand et le petit Puy-de-Dôme, à l'est (Lamotte).

5. — **H. Acutum** <sup>4</sup> Monch Meth., p. 428 (4794); Beck Fl. N.-Oesterr., p. 530; H. quadrangulare L. Syst., ed. 14, 701 (excl. syn.); Willd. Spec., 3, p. 1459 (excl. syn. plur. et obs.); H. quadrangulum Crantz Stirp. Austr., ed. 2, p. 98; Sm. Fl. Brit., 2, p. 801; DC. Fl. Fr., 4, p. 862, Prodr.,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le nom de Mœnch est de 29 ans antérieur à celui de Fries; il a, en outre. l'avantage de caractériser parfaitement l'espèce, non seulement pour les angles des tiges, mais aussi pour les sépales.

Hypericum

1, p. 466; Duby Bot., 1, p. 96; Fl. Dan., t. 640; Curt. Fl. Lond., 4, t. 52; Engl. Bot., ed. 1, t. 370, ed. 2, t. 270; H. quadrialatum Wahlenbg. Fl. Suec., p. 476 (excl. syn. Retz.); H. tetrapterum Fries Nov., p. 94; Reichb. Fl. excurs., p. 387, Icon., f. 5179; Dietr. Fl. Bor., 4, t. 272; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 314; Edm. Bonnet in Bull. Soc. bot. Fr., 25, p. 279; et auct. plur. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 7, nº 29; Reichb. nº 1398; Bill., nºs 2036 et bis; Godr. Herb. norm., nº 259; Willk. Pl. Hisp., nº 358; Kotschy Iter Sur.. nº 218. — Plante glabre. Souche émettant des stolons flagelliformes pourvus de petites écailles. Tiges de 2-3 décimètres, dressées, rameuses supérieurement, à rameaux peu allongés, munies de 4 angles saillants et ailés, ponctuées de noir. Feuilles ovales-elliptiques, quelquefois orbiculaires, très obtuses, semi-amplexicaules, un peu ponctuées de noir aux bords, à limbe abondamment ponctué-pellucide et à nervures secondaires non anastomosées-saillantes. Fleurs petites, en cymes formant un corymbe dense; sépales lancéolés-acuminés, subulés, munis de quelques points noirs; pétales d'un jaune pâle, veinés, un peu ponctués de noir sur les bords, de moitié plus longs que le calice; étamines égalant les pétales. Capsule conique, petite, à peine une fois plus longue que le calice. Graines finement alvéolées. 4. — Juin-août.

Hab. — Lieux humides et bords des fossés dans toute la France; rare dans la région méditerranéenne; Corse: dans les régions moyenne et basse.

Aire Géogr. — Europe; Caucase, Asie-Mineure, Syrie; Afrique septentrionale.

Subspec. I. — **H. Desetangsii** Lamotte (pro specie), in Bull. Soc. bot. Fr., 21, p. 121, Prodr. fl. plat. centr., p. 165, Edm. Bonnet in Bull. Soc. bot. Fr., 25, p. 277, Fl. Paris, p. 92; — Plante glabre, à souche émettant des stolons flagelliformes munis de petites écailles. Tiges de 3-8 décimètres, très rameuses supérieurement, à rameaux grêles, allongés, munis de 4 angles non ou à peine allés. Feuilles ovales-oblongues, très obtuses, semi-amplexicaules. Fleurs assez grandes (2 centimètres de diamètre), en cymes formant un corymbe lâche; sépales plus ou moins inégaux, lancéolés-acuminés, subulés ou érodés au sommet; pétales d'un beau jaune, 1-2 fois plus longs que le calice. Capsule assez grosse, ovoïde-allongée, une fois plus longue que le calice. Graines finement alvéolées. 4. — Juillet-septembre.

a. genuinum Edm. Bonnet, l. c.; H. Desetangsii Lamotte,

l. c.; H. quadrangulum des Etangs in Mém. soc. ayr. Aube, ann. 1841, non L.; H. intermedium Bellynck Fl. Namur, p. 31; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 154; Corb. Fl. Norm., p. 122; non Retz. nec Steud.; H. perforato-tetrapterum Michal. in Mém. Soc. émul. Doubs, p. 27; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 123; H. tetrapterum p. intermedium Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 81; H. medium et commutatum Martr.-Don. Fl. Tarn, 1, p. 432?; H. Linnwanum Gren. et Callay olim, sec. Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 134 .— Exsicc.: Soc. Dauph. nº 2409; Soc. ét. fl. fr., nº 23. — Feuilles à nervures non anastomosées-saillantes, criblées de ponctuations pellucides très fines, toujours nombreuses sur les feuilles supérieures, souvent très rares sur les inférieures; sépales peu inégaux, étroitement lancéolés-aigus, subulés.

β. imperforatum Bonnet, l. c.. p. 277; H. dubium Duby Bot., 1, p. 96 (p. p.); Lej. et Court. Comp. fl. Belg., 3, p. 79; Bellynck Fl. Namur, p. 31; Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd, 1, p. 64; non Leers; H. quadrangulum Coss. et Germ. l. c., éd. 2, p. 80; Bréb. Fl. Norm., éd. 3, p. 61; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 73; et auct. plur., non L. — Exsicc.: Lej. et Court. Choix, n° 497; Thielens et Devos Kickria, n° 307; Soc. Dauph., n° 1998. — Feuilles dépourvues de ponctuations pellucides, à nervures secondaires anastomosées, transparentes; sépales inégaux, les deux plus courts obtus, entiers ou érodés au sommet, les trois autres acuminés, subulés.

HAB. — Bois et taillis humides dans une grande partie de la France, à l'exception des hautes montagnes, de la région méditerranéenne et de la Corse; à y rechercher.

Aire Géogr. — Belgique, Allemagne, Espagne, Italie. — Etc.?

Subspec. II. — **II. undulatum** Schousb. (pro specie), ap. Willd. Enum., p. 840; Link Enum., 2, p. 275; Reichb. Hort. bot., f. 39; Seeman Journal, t. 16; Engl. Bot., ed. 3,

A rechercher aussi l'hybride: X H. assurgens Peterm., l. c. (II. humifusum X perforatum), et à constater l'hybride II. quadrangulo-acutum Reichb. lcon., f. 5180, Fl. Dan., t. 2837, que nous ne savons distinguer de l'II. Desetangsii autrement que par l'abondance moins grande des

graines fertiles.

¹ A rechercher l'hybride: × H. medium Peterm. Fl. Lips., p. 563 (II. perforato-aculum sec. O. Kuntze et W.-O. Focke), plus voisin de l'H. perforatum. — Cet Hypericum a été indiqué dans la Nièvre par Boreau et dans le Tarn par de Martrin-Donos, mais peut-être (?) par confusion avec l'H. Desetungsii, non encore distingué à l'époque où ces auteurs publiaient l'un la Flore du Centre, l'autre la Florule du Tarn. A rechercher aussi l'hybride: × H. assurgens Peterm., l. c. (II. humi-

t. 720 bis; Lange Pug., p. 314; Bab. Manual, ed. 8, p. 69; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 590 (et var. Baticum); Edm. Bonnet, l. c. p. 281; H. quadrangulum Colm., Mach., et auct. Lusit. nonnull., non L.; H. quadrangulum var. undulatum DC. Prodr., 1, p. 528; H. Neapolitanum Ten. Hort. Neap. app., 4829, no 13; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 379; H. quadrangulum β. Neapolitanum Ten. Syll., p. 385; H. Baticum Boiss. Voy. Esp., p. 144, t. 34; Amo Fl. Iber., p. 21; H. decipiens Watson in Journ. of Bot. ser. 2, v. 3, p. 588; H. tetrapterum var. β. et γ. Per. Coutinho Contribuições, p. 20. — Exsicc. : Willk. Pl. Hisp., nº 366; Pedro del Campo Pt. Granat., nº 24; Bourg. Pt. d'Esp., nº 1090; Todaro Fl. Sic., nº 4123; Bennett Pl. Brit., nº 253; Soc. Brot., nº 562; Reverch. Pt. de l'Andal., ann. 1887, nº 51, ann. 1888, nº 238. — Diffère de l'H. tetrapterum par : tiges ordinairement plus élevées, plus longuement rameuses au sommet, étroitement ailées; feuilles ondulées-denticulées, plus ou moins roulées en dessous par les bords, rarement planes; fleurs plus grandes, en cymes plus lâches, à pétales d'un beau jaune, souvent striés de rouge extérieurement; capsule et graines plus grosses. 2. — Juin-septembre.

HAB. — Prairies et bords des ruisseaux. — Indiqué dans le *Tarn*; à rechercher avec soin dans nos départements du midi et du sud-ouest et en Corse <sup>1</sup>.

Aire Géogr. — Angleterre, Portugal, Espagne, Italie, Sicile; Algérie (sec. Desf.), Maroc, Madère, Açores.

Subspec. III. — II. Corsicum Steud. (pro specie), Nomencl., p. 787; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 315; Edm. Bonnet in Bull. Soc. bot. Fr., 25, p. 280; Rouy Illustr. pl. Europærar., fasc. 5, p. 35, t. 406; H. tenellum Tausch in Flora, 44 (1831), p. 211, non Clarke nec Janka; H. tetrapterum β. Corsicum Boiss. Fl. Orient., 1, p. 806; H. tetrapterum β. tenellum Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 758. — Exsicc.: Soleirol Pl. de Corse, n° 412; Kralik Pl. corses, n° 511. — Plante glabre à racine rampante. Tiges de 6-15 centimètres, grêles, décombantes, munies de 4 lignes saillantes. Feuilles suborbiculaires ou ovales-arrondies, semi-amplexicaules, finement

<sup>1</sup> Cette plante, abondamment représentée dans mon herbier et que j'ai recueillie en Espagne, est réellement polymorphe, et il ne nous parait pas possible de séparer même comme variétés les H. Neapolitanum Ten., Bæticum Boiss., decipiens Wats. de l'H. undulatum Schousb. offrant souvent, lorsque ses feuilles sont presque planes, l'aspect de l'H. Desetangsii. — G. R.

ponctuées-pellucides. Fleurs petites, 1-3 au sommet de la tige et enveloppées par les deux feuilles supérieures; sépales lancéolés, aigus, longuement acuminés, non tachés de noir; pétales veinés de pourpre, non ponctués, 2 fois plus longs que le calice; étamines 12-15. Capsule de moitié plus longue que le calice. 4.— Juillet-août.

Hab. — Gorse: mont d'Oro (Soleirol, Kralik in herb. Rouy); Zicavo (Kralik in herb. Rouy); Bocognano (Debeaux); montagnes de Bastélica (Revelière).

Aire Géogr. - Crète; Espagne méridionale (sec. Boissier) 1.

- \*\*. Tiges cylindriques ou munies de 2 lignes plus ou moins apparentes.
- 6. H. TOMENTOSUM L. Spec., 1106; Moris Fl. Sard., t. 21; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 316; Reichb. Icon. Germ., 6, t. 346; et auct. plur. — Exsice. : Bill., nº 3557; Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1850, nº 603; Reverch. Pl. d'Esp., ann. 1891, nº 626 (var. intermedium Coss.); Soc. Rochel., nº 2825; Soc. Sud-Est, nº 241. - Plante plus ou moins tomenteuse-blanchâtre. Souche ligneuse émettant des divisions grêles. Tiges de 1-3 décimètres, arrondies, ascendantes ou décombantes, plus ou moins rameuses surtout au sommet. Feuilles ondulées, semi-amplexicaules, ovales, obtuses, ponctuées-pellu-cides, portant souvent à leur aisselle des rameaux courts. Fleurs médiocres, en cymes formant un corymbe lâche, multislore; sépales lancéolés, acuminés, courtement simbriésglanduleux; pétales jaunes, 1-2 fois plus longs que le calice; étamines égalant environ les pétales. Capsule petite, ovale, dépassant peu le calice. Graines finement striées-alvéolées. 2. — Juin-juillet.
- ß. racemosum Batt. et Tr. Fl. d'Algérie, p. 183. Tiges grêles, couchees; feuilles petites; fleurs en grappes unilatérales plus ou moins longues, formant un corymbe lâche.

Hab. — Lieux humides de la région méditerranéenne, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales; var. p.: Hérault: plage de Lamothe (Dupin in herb. Rouy), Montpellier (Maire), Grabels (de Candolle), Béziers (Loret); Var: le Revest près Toulon (Grenier). — A rechercher.

Aire Geogr. — Portugal. Espagne, Baléares, Sardaigne, Italie, Sicile, Malle; Tunisie, Algérie, Maroc.

<sup>1. —</sup> La plante d'Espagne ne serait-elle pas la sous-variété humile Nob. (10-15 centimètres in herb. Rony) de l'II. tetrapterum var. rotundifolium Willk. ap. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., p. 591?

- 7. H. PULCHRUM L. Spec., 1106; Fl. Dan., t. 75; Curt. Fl. Lond., t. 91; Engl. Bot., t. 1227; Sv. Bot., t. 536; Lamk. Illustr., t. 643; Reichb. Icon. crit., 1, 284, Icon. Germ. 6, t. 347; Dietr. Fl. Bor., 4, t. 247; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 317 (excl. syn. Crantz.); et auct. plur.; H. amplexicaule Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 204. — Exsicc. : Reichb., nº 399; Bill., nº 947; Fries Herb. norm., 7, nº 30; Soc. Sud-Est, nº 240. — Plante glabre. Souche rameuse. Tiges de 2-5 décimètres, dressées, arrondies, grêles, raides, souvent rougeâtres, rameuses. Feuilles planes, glauques en dessous, toutes ponctuées-pellucides; celles des tiges principales ovales-cordées, amplexicaules, arrondies à la base. Fleurs médiocres, en cymes formant une grappe allongée-pyramidale: sépales ovales, très obtus, munis sur les bords de glandes sessiles; pétales d'un jaune vif, 3-4 fois plus longs que le calice; étamines un peu plus courtes que les pétales. Capsule ovale, 2-3 fois plus longue que le calice.
- β. pallidum Nob. Fleurs d'un jaune pâle, formant une grappe étroite, pauciflore.
- $\gamma$ . Gillotii Nob. Feuilles elliptiques, presque également arrondies à la base et au sommet; tiges plus grêles; fleurs plus petites que dans  $\alpha$ . et  $\beta$ .
- Hab. Bois sablonneux, landes, dans **presque toute la France**; plus rare dans le midi et seulement dans les régions montagneuses; var.  $\gamma$ .: **Basses-Pyrénées**: de Saint-Jean-Pied-de-Port à Cambo (Gillot).

Aire géogr. — Europe occidentale et centrale : Italie méridionale.

8.— H. MONTANUM L. Spec., 4105; Fl. Dan., 4, t. 173; Sv. Bot., t. 641; Engl. Bot., t. 371; Schrank Fl. Monac., t. 369; Dietr. Fl. Bor., t. 729; Reichb. Icon. Germ., 6, t. 317; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 318; et auct. plur.; H. glandulosum Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 205. — Exsicc. Bill., n° 2819; Soc. Dauph., 2° série, n° 1105. — Souche ligneuse, rameuse. Tiges de 4-10 décimètres, dressées, raides, simples. Feuilles ovales ou oblongues, obtuses ou acutiuscules, pâles en dessous, semi-amplexicaules, munies de points noirs sur les bords, les supérieures seules ponctuées-pellucides. Fleurs assez petites, en cymes formant un corymbe dense; sépales lancéolés, aigus, courtement fimbriés-glanduleux; pétales d'un jaune pâle, environ 2 fois plus longs que le calice; étamines un peu plus courtes que les pétales. Capsule ovale, moins d'une fois plus longue que le calice. Graines régulièrement et finement alvéolées. ¥. — Juin-août.

- a. typicum Beck Fl. N.-Oesterr., p. 531; H. elegantissimum Crantz Stirp. Austr., ed. 1, p. 63, ed. 2, p. 97. Feuilles glabres sur les deux pages.
- β. scabrum Koch Synopsis, ed. 2, p. 435; F. Gér. Notes pl. Vosges, p. 45; H. montanum β. scaberulum Beck, l. c. Feuilles rudes en dessous.
- HAB. Bois dans presque toute la France, surtout dans les régions montagneuses moyennes; montagnes de Corse.

Aire Géogr. — Europe, surtout centrale; Arménie, Caucase, Chine; Algérie.

- 9. H. HIRSUTUM L. Spec., 4105; Curt. Fl. Lond., 2, t. 49; Engl. Bot., t. 1156; Fl. Dan., t. 802; Dietr. Fl. Bor., t. 288; Reichb. Icon. Germ., 6, t. 349; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 318; et auct. plur.; H. villosum Crantz Stirp. Austr., ed. 1, v. 2, p. 62, ed. 2, p. 96. — Exsice. : Reichb, nº 1399; Bill., nº 740: Fries Herb. norm., 11, nº 37; Soc. Dauph., 2º série, nº 310; Magnier Fl. sel., nº 2947. — Plante couverte de petits poils cloisonnés, jaunâtres. Souche courte. Tiges de 4-10 décimètres, arrondies, dressées, munies, à l'aisselle des feuilles, de rameaux courts à feuilles oblongues. Feuilles brièvement pétiolées, ovales-oblongues, obtuses, pâles en dessous, toutes ponctuées-pellucides. Fleurs assez grandes, en cymes formant une grappe ou une panicule composée, pryamidale; sépales lancéolés, aigus, brièvement ciliés-glanduleux; pétales d'un jaune pâle, environ 3 fois plus longs que le calice; étamines à peine plus courtes que les pétales. Capsule ovale, de moitié environ plus longue que le calice. Graines tuberculeuses-papilleuses. 2. — Juin-août.
- β. majus F. Gér. in Soc. Dauph., 2° série, n° 340 bis. Feuilles plus vertes, grandes (4-6 centimètres de long), elliptiques.
- γ. congestum Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 425. Fleurs formant une grappe dense, ovale.
- Hab. Bois et taillis dans presque toute la France, plus rare dans le midi et seulement dans les régions montagneuses ; var.  $\beta$ . : Vosges : Retournemer et route de la Schlucht  $(F.\ Gérard)$ : Doubs : Baumeles-Dames  $(C.-A.\ Gérard)$ ; var.  $\gamma$ . : Nièvre : les Montapins près Nevers (Boreau).

AIRE GÉOGR. — Europe, surtout septentrionale et centrale ; Sibérie, Songarie, Caucase, Arménie.

40. — **H. HYSSOPIFOLIUM** Vill. *Hist. pl. Dauph.* 3, p. 505, t. 45; G. et G. *Fl. Fr.*, 1, p. 347; *et auct. plur.* 

- Plante glabre. Souche ligneuse. Tiges de 3-5 décimètres, dressées ou ascendantes, arrondies, rougeâtres, raides, munies, à l'aisselle des feuilles, de rameaux courts à feuilles nombreuses, linéaires. Feuilles pâles en dessous, ponctuéespellucides; les inférieures linéaires-oblongues, planes, atténuées à la base; les supérieures plus étroites, obtuses, à bords ordinairement roulés en dessous. Fleurs assez grandes, en eymes formant une grappe allongée, plus ou moins dense; sépales elliptiques-lancéolés, obtus ou obtusiuscules, très ciliésglanduleux; pétales d'un jaune pâle, 3-4 fois plus longs que le calice, ciliés-glanduleux au sommet; étamines plus courtes que les pétales ou les égalant. Capsule ovale, longuement, acuminée, 3 fois plus longue que le calice. Graines grosses, très papilleuses. 4. Juin-août.
- α. genuinum Nob.; H. diversifolium DC. Fl. Fr., 5, p. 631; H. hyssopifolium α. abbreviatum s.-var. b. Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 431; H. Coris MB. Descript. prov. Casp. app., p. 210, non L.; H. alpestre Stev. ap. Ledeb., l. c. Exsicc.: Bill., n° 3556; Hut. Porta et Rigo Iter Hisp., ann. 1879, n° 618. Grappe étroite, à pédoncules 4-3-flores, les inférieurs de la grappe plus courts que l'entre-nœud, les supérieurs égalant ou dépassant peu sa longueur; fleurs assez brièvement pédicellées; feuilles caulinaires relativement étroites, au moins 4 fois plus longues que larges, très révolutées.
- β. latifolium Nob.; H. hyssopifolium var. γ. MB. Fl. Taur., Cauc., 2, p. 231; H. hyssopifolium z. abbreviatum s.-var. α. Ledeb., l. c. Grappe à pédoncules comme dans α.; feuilles caulinaires elliptiques, au plus 3 fois plus longues que larges.

Hab. — Lieux secs et rocailleux des montagnes. — Isère: la Salette, sur le Chamoux; Drôme: Aucelon, Izon, le Glandaz; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Var; Alpes-Maritimes; Bouches-du-Rhône: pic de Bretagne, mont Sainte-Victoire; Gard: Montdardier près du Vigan, bois de Salbous près Campestre; Lozère: Villefort, l'Oultre près Florac; Aveyron: le Larzac, Sauclières, la Tacherie, Caussibal; Hérault; la Serane; Aude: PAlaric, le Tauch, Nid-du-loup; var. β.: plus rare que la var α., avec laquelle elle croit parfois.

Aire géogr. — Europe méridionale; Asie-Mineure, Arménie.

## Une forme:

H. elongatum Ledeb., (pro specie), Fl. Alt., 3, p. 367, Icon. fl. Ross., t. 486; Reichb. Icon. crit., t. 282, f. 445; Kar. et Kir. Enum. pl. fl. Alt., n°488; H. hyssopifolium var. elongatum Ledeb. Fl. Ross., 4, p. 454; Boiss. Fl. Orient., 4, p. 799.

— Exsicc.: Auch.-El., nº 4293; Kotschy Pl. Pers. bor., nº 331; Soc. Dauph., nº 730. — Panicule large, subcorymbiforme, rameuse, à rameaux bi-trichotomes, chaque pédoncule ordinairement triflore, les inférieurs parfois multiflores, plus longs que l'entre-nœud; fleurs assez longuement pédicellées; feuilles caulinaires toutes ou la plupart relativement étroites, 4 fois au moins plus longues que larges.

Hab. — Çà et là avec le type: Hautes-Alpes, Var, Aveyron, Aude, etc. Aire géogn. — Anatolie, Arménie, Caucase, Perse, Sibérie, Songarie, (Schrenk in herb. Rouy).

41. — H. NUMMULARIUM L. Spec., 4106; Lamk. Illustr. t. 643, f. 3; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 318; Reichb. Icon. Germ., 6, t. 346; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 758; et auct. nonnull., præc. Gall. — Exsicc.: Reichb., nº 400; Bill., nº 4633; F. Schultz Herb. norm.. nº 1033; Soc. Dauph., nº 1563; Magn. Fl. sel., nº 1633. — Plante glabre. Souche ligneuse rampante et émettant des tiges de 1-3 décimètres, nombreuses, grèles, simples. Feuilles courtement pétiolées, orbiculaires, quelquefois largement ovales, glauques en dessous, ordinairement non ponctuées-pellucides. Fleurs grandes, rarement solitaires, disposées en cyme terminale le plus souvent simple et paucitlore; sépales elliptiques, obtusiuscules, ciliés-glanduleux; pétales jaunes, 3-4 fois plus longs que le calice, ciliés-glanduleux au sommet; étamines égalant environ les pétales. Capsule ovale, dépassant peu le calice. Graines papilleuses. 2. — Juillet-septembre.

Hab. — Parois des rochers des montagnes calcaires dans les Pyrénées et les Alpes : Pyrénées occidentales et centrales, depuis le pie d'Anie jusqu'aux montagnes de l'Ariège: Isère: massif de la Grande-Chartreuse; Savoie : environs de la grotte des Echelles ; gorge de Châteauvieux près Entremont ; Corbelet ; mont Granier ; mont Joigny ; mont Cenis ; Galibier.

Aire géogr. — Espagne septentrionale; Piémont.

12. — H. HUMIFUSUM L. Spec., 1105; Fl. Dan., t. 141; Curt. Fl. Lond., t. 36; Engl. Bot., t. 1226; Dietr. Fl. Bor., t. 325; Reichb. Icon., f. 5176; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 315; Legué in Bull. Soc. bot. Fr., 38, p. 203; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 860; Brochon in Bull. Soc. Linn. Bordeaux, 1893, p. clxxviii; et auct. plur. — Plante glabre. Souche vivace. Tiges de 3-20 centimètres, ordinairement filiformes, couchées, ascendantes ou dressées, simples ou rameuses, munies de 2 lignes saillantes. Feuilles sessiles ou plus ou moins pétiolées, ovales-oblongues ou elliptiques-lancéolées, obtuses, planes,

bordées de points noirs, plus ou moins ponctuées-pellucides. Fleurs petites, solitaires ou en cymes lâches pauciflores: sépales inégaux, entiers ou dentés-glanduleux, munis de points noirs sur les bords, ordinairement 5, les 3 plus grands ovales, obtus ou courtement mucronés, les 2 autres plus petits, lancéolés; pétales jaunes, dépassant peu le calice; étamines 15-20, plus courtes que les pétales. Capsule ovale, un peu plus longue que le calice. Graines alvéolées. 4. — Juinseptembre.

- α. genuinum Nob. Exsicc.: Magn. Fl. sel., nº 2684. Tiges très grêles, diffuses, couchées ou étalées; sépales entiers, munis de quelques points noirs; fleurs à 5 sépales et à 5 pétales.
- S.-var. adscendens Neyr. in Bull. Soc. bot. Fr., 43, p. 65. Tiges ascendantes, peu diffuses.
- β. decumbens Peterm. (pro specie), Fl. Lips., p. 565; H. humifusum var. radicans Neyr., l. c., p. 65. Plante plus robuste, à tiges de 15-35 centimètres, diffuses, nombreuses, longuement couchées-radicantes, ascendantes vers le milieu; sépales entiers ou un peu dentés-glanduleux, les 3 plus grands acutiuscules.
- γ. majus Rouy ap. Magn. Scrinia, p. 245; Brochon, l. c.; H. humifusum β. australe Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 595, non H. australe Ten. Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, n° 4335. Plante à tiges ascendantes ou dressées, de 25-30 centimètres; feuilles largement sessiles; sépales densément dentés-glanduleux, plus aigus que dans les variétés précédentes.
- 8. ambiguum Gillot in Rev. bot., 10, p. 653; H. linarifolium Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 124 (p. p.); Carion Cat. pl. Saône-et-Loire, p. 29; non Valil; H. humifusum var. B. et C. Legué, l. c., p. 204. Exsicc.: Magn. Fl. sel., n° 2685. . Tiges de 1-2 décimètres, ascendantes ou dressées; feuilles plus étroites, oblongues ou linéaires-oblongues, à pétiole dilaté et légèrement embrassant, à bords enroulés, peu ponctuées-pellucides; sépales acutiuscules, plus ou moins abondamment dentés-glanduleux.

<sup>1</sup> Les exemplaires distribués sous ce numéro, du moins dans mon herbier, sont à feuilles plus larges et plus espacées que dans les exemplaires que m'a remis M. le Dr Gillot, récoltés par lui à la même localité fin juillet 1865. — G. R.

Hab. — Landes, lieux sablonneux dans toute la France; rare dans les départements méditerranéens et seulement dans la région montagneuse; var. 3. : cà et là dans les lieux humides; var. 7., plus méridionale; var 3. : montagnes granitiques de Saône-et-Loire (Carion, Gillot) et montagnes schisteuses des Ardennes (Callay, Cadix).

Aire géogr. - Europe occidentale et centrale.

### Une forme:

H. Liottardi Vill. (pro specie), Hist. pl. Dauph., 3, p. 504, t. 44; H. humifusum β. Liottardi Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 437; Brochon, l. c. — Exsicc.: Soc. Rochel., n° 2118. — Plante bisannuelle, à tiges grêles, courtes (3-6 centimètres), ordinairement dressées; fleurs à 4 sépales et à 4 pétales, rarement à 5 sépales et à 5 pétales; étamines 40-42.

HAB. - Cà et là, rare, dans les terrains secs.

Subspec. I. — II. linarifolium + Vahl (pro specie), Symb., 1, p. 65; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 316; Reichb. Icon., f. 5190 \( \begin{aligned} \text{Amo } Fl. \ Iber., \text{p. 318}; \text{Cus. et Ansb. } \( Herb. \ fl. \ fr., \end{aligned} \) t. 864; Bab. Manual, ed. 8, p. 69; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 593; Legué, l. c., p. 204; Broch., l. c.; Per. Coutinho Contribuções fl. Portug., in Bol. Soc. Brot., 12, p. 22; et auct. nonnull. - Tiges de 1-4 décimètres, ascendantes ou dressées, munies, au moins près des entre-nœuds, de 2 lignes peu saillantes, souvent rougeâtres, simples ou rameuses au sommet. Feuilles glauques en dessous, semi-amplexicaules, sessiles ou subpétiolées, surtout celles des rameaux, ordinairement épaisses, oblongues ou linéaires, obtuses, le plus souvent roulées en dessous par les bords, bordées de points noirs, non ponctuées-pellucides. Fleurs assez grandes, en cymes formant un corymbe ordinairement composé et lâche; sépales lancéolés et aigus, ou bien elliptiques et obtus ou obtusiuscules, munis de longs cils glanduleux et de points noirs; pétales jaunes, teintés de rouge extérieurement, 3 fois plus longs que les sépales; étamines plus courtes que les pétales. Capsule ovale, environ 2 fois plus longue que le calice. Graines striées-tuberculeuses longitudinalement. 2. — Juin-juillet.

a. genuinum Nob. — Exsice.: Magn. Fl. sel., nº 2686; Soc.

<sup>1</sup> Plusieurs auteurs, et notamment de Candolle, Grenier et Godron et Reichenbach, ont écrit *H. linearifolium*; il faut écrire, comme Vahl, **H. linarifolium**.

- Rochel., n° 2824. Plante de 3-4 décimètres, à tiges presque complètement dressées; feuilles largement linéaires, allongées (les caulinaires de 20-22 millimètres de long sur 3-5 millimètres de large), toutes ou la plupart semi-amplexicaules; fleurs en corymbe composé lâche; sépales lancéolés, aigus; capsule 1 1/2-2 fois plus longue que le calice.
- β. approximatum Rouy ap. Magn. Scrinia, p. 245. Exsicc.: Mandon Pl. Madère, ann. 1865, n° 66; Bill., n° 3555; Reliq. Maill., n° 1960; Soc. Dauph., n° 4561; Soc. Rochel., n° 2362. Plante de 1-2 décimètres, à tiges ascendantes puis dressées; feuilles linéaires-oblongues, souvent très roulées en dessous et alors étroitement linéaires, courtes (les caulinaires de 10-15 millimètres de long sur 1-3 millimètres de large), toutes ou la plupart largement sessiles ou subembrassantes; fleurs en corymbe court, presque simple, pauciflore; sépales lancéolés, aigus; capsule environ une fois plus longue que le calice.
- γ. obtusisepalum Per. Coutinho, l. c., p. 22; H. linarifolium Lamk. Encycl., 4, p. 480; Brot. Fl. Lusit., 2, p. 321.— Exsicc.: Daveau Herb. Lusit., nº 682.— Port de la var. β., mais sépales elliptiques, obtus ou obtusiuscules, courts; capsule 2 fois plus longue que le calice.
- 8. radicans Brochon, l. c., p. clxxxi. Souche robuste émettant de nombreuses tiges florifères et inférieurement des tiges stériles plus grêles, plus courtes, à la fin étalées et pourvues aux nœuds de radicelles adventives; feuilles des tiges dressées, linéaires, largement sessiles ou subembrassantes, révolutées, celles des tiges stériles ordinairement oblongues; fleurs en cymes paniculées-multiflores.
- ε. montanum Benth. Cat. pl. Pyr., p. 92. Port et caractères de la var. β., mais feuilles plus ou moins ponctuées-pellucides.
- Hab. Coteaux arides, schisteux ou granitiques de l'ouest, de la frontière espagnole jusqu'au Calvados, du centre jusqu'au Puy-de-Dôme et la Lozère, et du midi jusqu'au Gard; var. \(\beta\): à rechercher en France; var. \(\gamma\): aussi répandue, si ce n'est plus, que le type; var. \(\delta\): Gironde: le Jaugua près Cabanac (Brochon in herb. Foucaud et in herb. Rouy); var. \(\epsilon\): Ariège: Ax (Bentham in herb. Rouy); montagne de Castellet (Bubani in herb. Rouy).

Aire géogr. - Angleterre; Espagne; Portugal; Madère.

Subspec. II. — **II. australe** Ten. (pro specie), Sylloge, p. 385, Fl. Nap., t. 479; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 315; Barceló

Fl. Balear, p. 87; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 758; Ball Spicileg. fl. Marocc. p. 373; H. repens Poir. Voy., 2, p. 224; Desf. Fl. Atlant., 2, p. 217; et auct. nonnull., non L.; H. dubium Mauri Rom., cent. 13, p. 27, non Leers. — Exsicc.: Bill., n° 3554; Choul. Fragm. Alg., n° 316. — Tiges de 2-3 décimètres, grêles, dressées ou ascendantes, simples ou rameuses au sommet. Feuilles oblongues-elliptiques ou linéaires-oblongues, obtuses, non ponctuées-pellucides, munies de points noirs sur les bords. Fleurs assez grandes, en cymes formant une grappe corymbiforme un peu allongée, pauciflore; sépales oblongs-lancéolés, mucronés, ordinairement entiers, munis de points noirs; pétales jaunes, veinés de rouge, 2-3 fois plus longs que le calice; étamines plus courtes que les pétales. Capsule ovale égalant ou dépassant peu les sépales. Graines papilleuses. 4. — Mai-juin.

β. angustifolium Rouy ap. Magn. Scrinia, p. 245. — Feuilles inférieures oblongues-elliptiques, les supérieures linéaires-oblongues.

γ. minus Nob. — Exsicc.: Soleirol Pl. de Corse, nº 31. — Plante grêle; tiges ténues, de 10-15 centimètres; fleurs de moitié plus petites, solitaires au sommet des tiges ou disposées en corymbe pauciflore.

Hab. — Collines, bruyères, friches, sables maritimes des Alpes-Maritimes et du Var; Corse; var ε.: Var: la grande plage à Hyères (de Puyful in herb. Rouy), Fréjus (Perreymond); Alpes-Maritimes: Grasse (Duval); var. γ.: Corse: friches à Corté (Burnouf in herb. Rouy), Bonifacio (Soleirol in herb. Mus. Paris.).

Aire Géogr. — Baléares, Italie, Sardaigne, Sicile; Algérie, Maroc.

## B. — Feuilles verticillées.

13. — H. Coris L. Spec., 1107; Bot. Mag., 5, t. 178; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 777; Ræmer Mag., 3, t. 4; Reichb. Icon. Germ., t. 351; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 317; et auct. plur.; H. verticillatum Lamk. Fl. Fr., 3, p. 149. — Exsicc.: Cesati Pl. Ital. bor., n° 207; Soc. Dauph., 2° série, n° 54. — Plante glabre. Souche ligneuse, à divisions émettant des tiges de 1-3 décimètres, nombreuses, grêles, simples ou rameuses à la base, arrondies, ascendantes ou dressées. Feuilles verticillées par 3-5, linéaires, obtuses ou mucronulées, roulées en dessous par les bords, ponctuées-pellucides. Fleurs assez grandes, en cymes formant une grappe lâche, corymbiforme ou ovale: sépales linéaires-oblongs, obtus, dentés-glanduleux; pétales jaunes, striés de rouge, 4-5 fois

plus longs que les sépales; étamines plus courtes que les pétales. Capsule ovale, environ une fois plus longue que le calice. Graines papilleuses. 4. — Juin-juillet.

Hab. — Lieux incultes du sud-est. — Alpes-Maritimes: Nice, et de Monaco à Menton (Allioni, Requien, etc.), Grasse (Duval); Var: Mont de Lachen (Perreymond), Ampus (Albert); Basses-Alpes: Barcelonnette (Mouillefarine), Bouzollières et Fours (Lannes), Digne (Grenier), Quinson près Riez (Thibezard), Barrème (Rouy), Entrevaux (Cosson), Coulebrousse près Seyne, Castellanne (Loret). — Corse (sec. G. et G.)?

Aire géogr. — Suisse : Glaris ; Týrol ; Italié septentrionale et centrale.

II. — ANDROSÆMUM All. Fl. Pedem., nº 1440; Choisy Prod. Hyp., p. 37; Spach Suites à Buffon, 5, p. 418; Nyman Consp. fl. Europ., p. 131.

Calice 5-partit, à sépales très inégaux. Pétales 5. Etamines pentadelphes. Glandes hypogynes nulles. Fruit bacciforme indéhiscent, ou capsulaire s'ouvrant par trois dents au sommet.

1. — A. OFFICINALE All. Fl. Pedem., 2, p. 47; DC. Fl. Fr., 4, p. 861; Choisy ap. DC. Prodr., 1, p. 543; Baxter Brit. Bot., 1, t. 39; Reichb. Icon. Germ., 6, t. 352; et auct. plur.; A. vulgare Gærtn. Fruct., p. 282, t. 59, f. 2; Hypericum Androsæmum L. Spec., 4102; Curt. Fl. Lond., 2, t. 427; Engl. Bot., t. 4225; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 320; et auct. plur.; H. bacciferum Lamk. Fl. Fr., 3, p. 151. -Exsicc.: Bourg. Pl. d'Esp., nº 2372, Pl. des Pyr. esp., nº 107. — Arbrisseau inodore, glabre. Tiges de 6-10 décimètres, rameuses, à rameaux munis de 2 lignes saillantes. Feuilles grandes, coriaces, sessiles, ovales ou ovales-lancéolées, un peu cordées, pâles en dessous, très obscurément ponctuées-pellucides. Pédoncules articulés et munis de 2 petites bractées. Fleurs grandes, en cymes formant une grappe pauciflore, lâche, corymbiforme; sépales grands, inégaux, étalés, ovales ou ovales-oblongs, obtus, entiers, non ponctués de noir; pétales jaunes, dépassant peu le calice; étamines plus longues que les pétales; styles arqués, longuement dépassés par les pétales. Fruit bacciforme, lisse, indéhiscent. Graines finement alvéolées. h. — Juin-juillet.

Hab. — Lieux humides de l'ouest et du centre; Pyrénées; le midi, mais sculement dans les régions montagneuses; rare dans le sud-est, dans l'est et dans le nord; très rare aux environs de Paris: Magny-en-

349

Vexin, forêt de Hallatte, Villers-Cotterets, forêt de Rambouillet à l'étang de la Porte-Baudet (Delle Belèze in herb. Rouy); nul en Corse (\*ec. de Marsilly).

AIRE GÉOGR. — Grande-Bretagne, Belgique, Espagne, Portugal, Suisse méridionale, Italie, Croatie; Caucase, Asie-Mineure, Perse; Algérie.

2. — A. HIRCINUM Spach Suites à Buffon, 5, p. 419, t. 41; Payer Organogénie, t. 1; Nyman Consp. fl. Europ., p. 131; A. fætidum Castelli Hort. Messan. (1640), p. 3; Hypericum hircinum L. Spec., 4403; Schk. Handb., t. 213; Watson Dendr., 2, t. 86-87; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 773; et auct. plur. - Exsice.: Bill., nº 1848; Kralik Pl. corses, nº 512; Reliq. Maill., nº 949; Orph. Fl. Græca, nº 820; Péron. Pl. de Cilicie, nº 453; Reverch. Pl. de la Corse, ann. 1878, nº 73; Magn. Fl. sel., nº 33; Soc. Sud-est, nº 243. - Arbrisseau très fétide, glabre. Tiges de 6-12 décimètres, dressées, rameuses, à rameaux quadrangulaires. Feuilles subsessiles, lancéolées-ovales ou elliptiques, obtuses, rarement aiguës, finement ponctuées-pellucides. Pédoncules non articulés et dépourvus de bractées. Fleurs grandes, en cymes formant une grappe lâche, corymbiforme; sépales ovales ou lancéolés, aigus, non ciliés ni ponctués de noir; pétales jaunes, 3-4 fois plus longs que les sépales, non ponctués; étamines plus longues que les pétales; styles dressés, dépassant les pétales. Fruit capsulaire, elliptique, rétréci à la base, lisse, s'ouvrant au sommet à la maturité. Graines tuberculeuses longitudinalement et munies d'une aile membraneuse. b. — Mai-juin.

HAB. — Corse: commun le long des ruisseaux et dans les lieux humides de la région moyenne et jusque dans la région basse (Soleirol, Kralik, de Marsilly, etc.); Var: ile de Port-Cros (Shuttleworth), importé? — Naturalisé dans les Basses-Pyrénées, l'Indre-et-Loire, l'Hérault, etc.

AIRE GÉOGR. — Sardaigne, Italie, Sicile, Grèce, Crète; Rhodes, Asie-Mineure, Syrie.

III. - HELODES 2 Spach in Ann. sc. nat., sér. 2, v. 5, p. 171.

Calice 5-partit. Pétales 5, marcescents. Etamines 15, triadelphes. Glandes hypogynes 3, pétaloïdes, bifides, alternant avec les faisceaux d'étamines. Capsule uniloculaire, 3-valve.

H. PALUSTRIS Spach, l. c.; G. et G. Fl. Fr. 1, p. 320; Reichb. Icon. Germ., 6, t. 342; Willk. et Lge. Prodr. fl.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Et non Elodes, ni Elodea. — Le mot vient de Helôdes, marécageux.

Hisp., 3, p. 596; et auct. nonnull.; Hypericum Elodes L. Spec., 1406; Engl. Bot., t. 109; Schk. Handb., t. 213; Ræmer Fl. Europ., 4, t. 6; Dietr. Fl. Bor., t. 248; et auct. plur.; Chironia uliginosa Lapeyr. Hist. abr. Pyr., suppl., p. 39.— Exsicc.: Bill., n° 2644; F. Schultz Herb. norm., n° 627; Reliq. Maill., n° 843; Magn. Fl. sel., n° 2161. — Plante courtement tomenteuse-grisâtre. Souche rampante. Tiges de 4-3 décimètres, molles, couchées-ascendantes, radicantes, simples ou rameuses. Feuilles opposées, orbiculaires ou ovales, semi-amplexicaules, ponctuées-pellucides. Fleurs assez grandes, en cymes formant une grappe lâche, pauci-flore; sépales ovales-aigus, bordés de cils glanduleux purpurins; pétales jaunes, 3 fois plus longs que le calice; étamines plus courtes que les pétales. Capsule ovale, dépassant peu le calice. Graines fortement striées en long. ¥. — Juin-août.

Hab. — Prairies tourbeuses dans une grande partie de la France; nul dans le Jura, les Alpes, le sud-est, la région méditerranéenne et la Corse.

Aire géogr. — Portugal, Espagne, Majorque, Grande-Bretagne, Belgique, Hollande, Allemagne occidentale, Suisse, Italie, Ligurie et Toscune.

# ESPÈCE EXCLUE

HYPERICUM CRISPUM L. — Plante orientale et de Sicile, introduite jadis au Port-Juvénal, puis aux Camoins près de Marseille, et que M. Legré a retrouvée récemment au quartier Saint-Jérome, dans la banlieue de Marseille.

\*FIN DU TROISIÈME VOLUME

# ADDITIONS ET CORRECTIONS TYPOGRAPHIQUES

### TOME PREMIER

Page XXII, après ligne 5, ajouter Briquet (John). Les Labiées des Alpes-Maritimes, fasc. 11 et 111.

Page XXXIII, après ligne 7, ajouter : Héribaud. — Flore d'Auvergne. Page XXV, après ligne 19, ajouter : Corbière : Additions et corrections à la Nouvelle Flore de Normandie.

Page XLV, après ligne 39, ajouter: Rogy. — Illustrationes plantarum

Europæ rariorum, fasc. II, III, IV.

Page XXV, après ligne 3, ajouter : Coixcy (de). — Ecloga plantarum Hispanicarum et Ecloga altera plantarum Hispanicarum. Page XXX, après ligne 14, ajouter : Gave (Le Père P.). — Excursions

botaniques dans les hautes vallées de la Tarentaise.

Page XLIV, après ligne 31, ajouter : Rey-Pailhade (C. de). — Les Fougères de France.

Page 12, ligne 11, après Jord., ajouter: dunense Dumort. Page 16, ligne 5, au lieu de n° 2, lire: 2601;

Page 21, ligne 15, en remontant, au lieu de Billot, lire: F. Schultz Page 30, ligne 14 en remontant, avant Rhône, ajouter : Meurthe-et-Moselle: Fing, au Val-de-l'ane (Briard in herb. Rouy).

Page 39, ligne 2, en remontant, après (Grenier), ajouter: Marcilly-sur-

Tille (Bonnaymé).

Page 40, ligne 19, en remontant, au lieu de 205, lire : nº 2202.

Page 52, ligne 7, au lieu de Bill., nº 4, lire: F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 204.

Pagé 54, ligne 13, après Loiret, ajouter: Puy-de-Dôme. Page 67, ligne 16, après (Lamotte), ajouter: Corrèze: Marais de l'Empereur pres Ussel (Gonod d'Artemare).

Page 75, ligne 45, après 24-26, ajouter : Rouy Illustr. pl. Europæ rarior., p. 9, t. 26.

<sup>·</sup> Ces additions mentionnent notamment les résultats des herborisations de MM. Bonnaymé, Bordes, de Boispréaux, Breton, Corbière, Coste, Dumas, Durand, Foucaud, Gagnepain, Gasten Gautier, Gonod d'Artemare, A. et H. Marcailhou d'Aymeric, B. Martin, Ménager, M'ouillefarine, Neyraut, Parmentier, Quevilly.

Page 82, ligne 11 en remontant, après rare, ajouter: sur le plateau central.

Page 84, ligne 40, remplacer Côtes-du-Nord par: Manche: ligne 20, après page 12, ajouter : Rouy Illustr. pl. Europæ rarior., p. 17, t. 51. Page 88, ligne 11, après seule, ajouter: et dans la Nièvre, à Decize et

à Thareau près Saint-Hilaire (Gagnepain).

Page 424, ligne 20, après l'ouest, ajouter : et sur le plateau central. Page 426, ligne 20, en remontant, au lieu de Bill., n° 307, lire: F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 207.

Page 142, ligne 5, en remontant, ajouter après feuillée : — Exsicc. :

Soc. Dauph., 2° série, nº 556.

Page 143, ligne 9, après (Paillarse), ajouter: et dans le Jura; ligne 12 après (Rouy), ajouter : var. luxurians : Hautes-Alpes: mont Vizo (sec. Gonod d'Artemare).

Page 148, ligne 8, après calcaires, ajouter : rarement siliceux ou

granitiques.

Page 151, ligne 2, après (Gonod d'Artemare), ajouter; Cantal: lac de Madoc (Gonod d'Artemare).

Page 160, ligne 17, au lieu de 54, lire : 64.

Page 166, ligne 1 en remontant, après p. 100, ajouter : Rouy Illustr. pl. Europæ rarior., p. 25, t. 78.

Page 185, ligne 6, après Lozère ajouter : Gard.

Page 188, ligne 48, au lieu de Bill., nºs 5, 5 bis et 1807, lire: Bill., nº 1807; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 105 et bis.

Page 201, ligne 12, au lieu de 99, lire: 92.

Page 206, ligne 8, en remontant, avant supérieures, ajouter : les: ligne 10, en remontant, après DC. ajouter: Exsicc.: Soc. ét. fl. fr.-helv.,

Page 243, ligne 25, au lieu de: A. serpyllifolia, lire: A. SER-PILLIFOLIA.

Page 218, ligne 20, supprimer bis.

Page 222, ligne 1, au lieu de Bauchu, lire : Banahu. Page 225, ligne 20, au lieu de Bill., lire : F. Schultz.

Page 237, en tête, au lieu de Cracifères, lire : CRUCIFÈRES.

Page 240, ligne 12, au lieu de Bill., n° 413 et 1608, lire: Bill., n° 1608; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 413.

Page 246, ligne 8, après (Thuillier), ajouter: Seine-inférieure: Neufmarché-en-Lyons (de Boispréaux); ligne 10, après (Niel), ajouter : le Pidelaire (Ménager), forêts de Beaumont-le-Roger (Quevilly) et de Rugles (Durand).

Page 250, lignes 1 et 2 de la première colonne, remplacer citrata par :

citrina.

Page 251, ajouter au bas de la 2º colonne, après Pedemontana : -

perfoliata Lamk., p. 210.

Page 252, ligne 49, au lieu de serpyllifolia, lire: serpillifolia: ligne 2 de la 1<sup>re</sup> colonne en remontant, remplacer brevicollis par: brevicaulis.

## TOME II

Page 5, ligne 4, au lieu de 2313, lire: 2313 (p. p.).

Page 11, ligne 21, au lieu de 916, lire: 917.

Page 20, ligne 19, en remontant, après (Jordan), ajouter : et dans la ... Corrèze, à Port-Dieu (Gonod d'Artemare).

Page 25, ligne 19, en remontant, au lieu de pusilla, lire: pusillum. Page 27, ligne 12, en remontant, au lieu de 1422, lire: 1412.

Page 28, lignes 1, 4, 8, au lieu de genuina, umbrosa, pygmæa, lire:

genuinum, umbrosum, pygmæum.

Page 58, en remontant: ligne 1, après (Jordan), ajouter: la var. rupicola: Puy-de-Dôme, Allier, Corrèze: ligne 11, après subulicola, ajouter: littoralis; ligne 22, au lieu de segment, lire; segments.

Page 62, ligne 11, en remontant, remplacer 206 par: 74.

Page 66, ligne 20, après (Godron), ajouter : Meuse : Saint-Mihiel

Page 77, ligne 4, au lieu de 144, lire: 154.

Page 79, lignes 13 et 17, au lieu de dunense, lire : dunensis.

Page 86, ligne 18, au lieu de 266, lire: 152. Page 89, ligne 19, après Seine, ajouter : Nièvre.

Page 90, ligne 19, en remontant, au lieu de 326, lire: 3326.

Page 100, ligne 5, en remontant, après Eure, ajouter : et Seine-et-Oise. Page 411, ligne 45, après (Niel), ajouter : côte des Deux-Amants à Romilly-sur-Andelle (Lancelevée); ligne 13, en remontant, après (Arbost), ajouter: rochers d'Enval près Riom (Lamotte); ligne 14, après (Carion) ajouter : Nièvre : de Songy à Teinte (Gagnepain).

Page 132, ligne 7, au lieu de 149, lire: 139. Page 139, ligne 20, en remontant, au lieu de 3818, lire: 3813.

Page 146, ligne 4, en remontant, après (Mouillefarine), ajouter : Doubs : mont Rosemont (Bavoux).

Page 448, ligne 18, en remontant, au lieu de 5324, lire: 3324.

Page 152, ligne 7, après Valleraugue, ajouter: Bramabiau. Page 138 en tête, au lieu de Utchinsia, lire: Hutchinsia; ligne 7, en remontant, au lieu de 72, lire 721.

Page 175, ligne 12, après Allier, ajouter: Puy-de-Dôme.

Page 176, ligne 5, en remontant, au lieu de A. serpyllifolium, lire :

A. serpillifolium.

Page 180, avant A. collicolum Rouy et Fouc., mettre: Quatre formes

Page 205, ligne 2, au lieu de montages, lire: montagnes.

Page 211, ligne 9, en remontant, après Diagn., p. 203, ajouter; Rouy Illustr. pl. Europæ rarior., p. 9, t. 27, f. 2. Page 212, ligne 13, au lieu de pré, lire: pic.

Page 230, ligne 2 en remontant, au lieu de 3315, lire: 3515.

Page 234, ligne 15, au lieu de 311, lire: 130; ligne 5, en remontant, au lieu de 415, lire: 717 et bis.

Page 236, ajouter, comme localités nouvelles, au SUBULARIA AQUATICA: Pyrénées-Orientales: lacs de Lanouzet, de Gouberne, del Casteilla, de las Dougues, de Balleil, lac Long (Marcailhou d'Ayme-ric); lac del Sautadou de Comporeils (Bordes): Ariège: lacs des montagnes ou vallées de Gourbit, Robat, Suc. Siguer, Auzat, lac de Beys (Marc. d'Aym.),

Page 246, ligne 13, après (Anthouard), ajouter : Aigoual (B. Martin). Page 249, ligne 11, après (Lecoq, Lamotte), ajouter: dans l'Hérault, aux Combrettes et au Caylar (Loret et Barrandon), dans l'Aude, à la Sidrière

de Fitou (Neyraut).

Page 260, ligne 8, avant C. villosus, mettre: Subspec. I. -

Page 271, ligne 11, en remontant, au lieu de Thenian, lire : Chinian. Page 275, ligne 16, avant Gers, ajouter: Tarn: coteaux de Frayssines, bois de Tel près Solages (Martrin); Lot: entre Bourdicou et Montcabrie près Cazes (Hérélieus.

Page 276, ligne 18, après (Loret), ajouter : Bédarieux (Coste).

Page 296, ligne 14, en remontant, au lieu de H. serpyllifolium, lire: H. serpillifolium.

Page 312, ligne 26, en remontant, au lieu de p. 177, lire: p. 174.

Page 316, ligne 4, en remontant, après Savoie, ajouter: remonte dans l'Ain jusqu'au pied du Colombier du Bugey, entre Culoz et Béon (Déséglise), et dans la Corrèze jusqu'à Turenne (Dumas).

Page 319, ligne 27, en remontant, rétablir : Auvergne.

Page 322, ligne 11, après Champagnac, ajouter: Ussel; ligne 11 en remontant, après Magnin, ajouter; et dans l'Ain, au lac de Chavaley

Page 324, ligne 22, en remontant, au lieu de 2017, lire: 2617. Page 328, ligne 44, en remontant, au lieu de A. serpyllifolium, lire: A. serpillifolium.

Page 336, 4re colonne, au lieu de Erophila ambigua, lire: E. ambi-

Page 340, ligne 15, au lieu de H. serpyllifolium, lire: II. serpilli-

Page 349, 2º colonne avant Zizzia Pyrenaica Roth, lire: ZILLÉES. D C..... 167.

### TOME III

Page 26, ligne 18, en remontant, après (A. Chabert), ajouter: Indre (sans localité précise; ded. Ed. André in herb. Rouy).

Page 76, lignes 20 et 21, supprimer: P. amara L. Syst., nat. ed. 10,

p. 1154, non Spec., ed. 2, p. 987 (post.).

Page 156, ligne 23, avant an L.?, ajouter: Icon, f. 5001. Page 157, ligne 25, après p. 801, ajouter : Icon., f. 4998.

Page 162, accolade 10, au lieu de D. fallax, lire: D. fallacinus.

Page 278, ligne 9, au lieu de Deux formes, lire: Trois fomes, ligne 8, en remontant, après p. 431 (p. p.), ajouter : Sabulina Mediterranea Reichb. Icon., f. 4918 3.

Page 297, ligne 12, en remontant, au lieu de Alsine arvensis, lire:

Alsine pentandra.

DES

FAMILLES, GENRES, ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES, FORMES, VARIÉTÉS SOUS-VARIÉTÉS, HYBRIDES ET SYNONYMES

Adenarium Raf	260		278
- peploides L	261	— β. dunensis Nob	279
		— confertiflora Nob	279
AGROSTEMMA L	88	- Cupaniana J. et F	231
- Cœli-Rosa L	436	- cymifera Nob	275
- Coronaria L	89	— densiflora Nob	272
- dioicum Dox	95	— diandra Guss	308
- Flos-Cuculi Don	91	- fasciculata M. et K	273
- Flos-Jovis L	90	→ — β. glandulifera Royer	274
- Githago L	88	- fastigiata TREV	274
3. Nicæensis Willd	88	- Funkii Jord	275
— hirsulum Gilib	88	- Gerardi Wahlenbg	270
- læta Don	137	— — α. genuina Nob	270
- Lusitanicum Don	91	— svar. glandulosa Nob.	270
- Nicæense Willd	88	— — 3. humilior Nob	270
- parviflora Pourr	137	- svar. glandulosa Nob.	270
- silvestre Dox	97	— glabella Jord. et Four	230
		— glandulosa Mutel	281
Alsinanthe stricta Reichb	266	— grandiflora Crantz	250
		— grandiflora Ten	231
ALSINE Wahlenbg	261	— helerosperma Guss	304
— arvatica Guss	278	— hybrida Joно	277
- svar. glabrata Nob	278	— intricata MartrDon	277
arvensis Crantz	296	— Jacquini bot. Hisp	275
- aviculorum Lamk	228	— Jacquini Kocu	274
- Barrelieri Bordau	278	— Kitàibelii Nym	280
- Bauhinorum J. GAY	281	— lanceolata M. et K	263
— bipartita Gilib	228	— — α. laxa Koch	263
— breviflora Gilib	177	— — β. condensata Koch:	. 263
- brevifolia Jord	272	— lanuginosa Coste	273
— Burnati Nob	373	— laricifolia Crantz	279
- Cherleri Fenzl	265	— svar. glandulosa Nob.	280
— — a. genuina Nob	265	— β. Villarsiana Nob	280
<ul> <li>— β. corollata Car. et</li> </ul>		- laricifolia Gren	281
St-Lag	265	— laricifolia 3. glandulosa	202
svar. viridis Nob	265	Коси	280
— Cherleria Peterm	265	— laxa Jord	276
- conferta bot, nonnull	278	- leptoclados CALC	242

ALSINE liniflora Hegetschw.	284	ALSINE tenuifolia var. genuina	
- macrocarpa Maly	280	Willia.	276
	231	- tenuifolia 3. viscida G. et G.	277
— major Cup	302	- Thevencei Reut	268
— marginata Schreb	297	- trinervia Crantz	255
- marina Wahlenbg	302	- umbellata DC	240
	228	- verna Bartl	268
media L media var.grandi flora Gvss.	231	<ul> <li>– α. montana Fenzl</li> </ul>	269
— Mediterranea Gren	279	— svar. microcarpa	
- Mæhringia Crantz	237	Beck	269
- mucronata bot. nonnull	278	svar. glandulosa Nob.	269
- mucronata Govan	271	- svar. stricta Briq	269
	274	- 3. cæspitosa Nob	269
- mucronata Parlat	278	- svar. glandulosa Nob.	269
- mucronata Sibili	= 113		269
— mucronata 3. pubescens	273	γ. nivalis Fenzl - δ. Kabylica Batt. et Tr.	$\frac{269}{269}$
LEC. et LAM		- C. Kabyilea Batt. et 11.	268
— mucronata z rostrata	271	- verna Planch	270
- nemorum Schreb,	227	- verna 3. alpestris Fenzi	270
— nodosa Crantz	294	— verna var. alpina Коси	
— pallida Dumort	230	— verna var. diffusa Briq	$\frac{269}{272}$
— pentandra Crantz	297	- verna Italorum Fenzi	
- peploides Wahlenbg	261	— verna α. macrocarpà Beck	269
petræa Jord	273	- verna v. Mediterranea	27.
Polycarpon Crantz	312	FENZL	272
- procumbens Crantz	285	— verna var. Thevenæi Loret	268
- rostrata Koch	271	- Villarsii M. et K	266
<ul> <li>— β. brevifolia Willk</li> </ul>	272	— α. genuina Nob	267
— recurva Wahlenbg	267	— — β. villosula Koch	267
- saxatilis Wahlenbg	270	— — 7. Valonii Burnat	267
— saxatilis Gmelin	269	— viscosa Schreb	277
sedoides Kittel	265		
— segetalis L	301	Alsinées Coss. et Germ	197
- serpyllifolia Crantz	240		2 111
- setacea auct. Ital	268	Alsinella erecta Moench	225
setacea M. et K	270	A PURPOS STREETING A 11	0.10
— striata Beck	280	ANDROSÆMUM All	348
striata Caruel	281	— fætidum Castelli	349
striata Gren	280	- hircinum Spach	349
- stricta Wahlenbg	265	- officinale All	348
— svar. purpurata Ser.	266	— vulgare G.ertn	348
— subnivalis Hegerschw	269		000
— subulifolia Guss	276	ARENARIA	238
— tenuifolia Crantz	276	— aggregata Lois	254
$ \alpha$ . Vaillantiana DC	276	- alpina Kern	241
— – β. laxa Willk	277	- amabilis Bory	253
— svar. Barrelieri DC	277	- arvatica Presi	278
— svar. divaricata		- arvensis Wallr	296
Carion	277	- Austriaca Am	266
— γ. intermedia Nob	277	- Balearica L	249
— svar. ramosissima		- Bavarica L	259
Nob	277	- biflora	249
— svar. minor Nob	277	- svar. apetala Vill	249
— - 6. viscosa M et K	277	- brevicaulis Poll	263
— tenuifolia Funk	275	- brevistora Gilib	240
— tennifolia 8. brachypetala		— cæspitosa Енки	269
Fenzl	276	- capillacea All	281
— tenuifolia var.conferti/lora		- capitata Lamk	252
FENZL	279	— — α. brevifolia Nob	252
— tenuifolia д. dunensis Conв.	279	— – β. tenuifolia Nob	252

AR	ENARIA		ARENARIA lanceolata 3.	
	cerastiifolia Fenzl	264	cherlerioides DG	263
_	— σ. laxa Nob	264	- laricifolia Jacq	280
_	— 3. condensata Nob	264	— laricifolia L	270
	cerastiifolia RAM	264	— laricifolia VILL	280
		264	- leptoclados Guss	242
_	cerastiiflora Spreng	254		242
	Charlesia Appens	265	- β. viscidula Nob	242
	Cherleria Ardoino	263		242
_	cherlerioides VILL	246	— γ. minutiflora Losc	245
	ciliata L		- Lesurina Loret	
—	— β. genuina Nob	247	- Ligericina Lec. et Lan	245
_	— β. longipes Nob	247	— liniflora JACQ 269,	270
~~~	- 7. frigida Koch ciliata b. densior Gremli ciliata 3. fugaz G. et G	247	— liniftora L. f	281
—	ciliata b. densior Gremei	247	- Lloydii Jord	241
-	ciliata 3. fugax G. et G	248	— macrocarpa Kit	280
<u></u>	ciliata forma Jugensis		— macrorhiza Req	305
	GENTY	248	— marginata DC	302
-	ciliala c. laxior Gremli	248	— marina Engl. Вот	302
	cinerea DC	245	— marina Rotн	304
	Conimbricensis J. GAY	243	- Marschlinsii Koch	241
_	controversa Bois	243	- Massiliensis Fenzl	237
	corymbulosa Delastre	278	— media Poll	297
	costata var. elatior Bunge	270	— media var. macrorhiza	
	costata var. humilis Bunge	270	Salis	305
_	diandra Guss	308	— Mediterranea Ledeb 277,	278
	dubia Str	277	— modesta Duf	242
	erinacea Boiss	254	— — svar. trachysperma	
	fasciculata ALL	272	Willk.	243
_	fasciculata Gouan	275	- montana All	281
	fasciculata L	274	— montana L	246
_	fasciculata 3. rostrata		— mucronata DC	272
	Pers	272	— mucronata Gouan	272
	fastigiata Sm	274	- mucronata 3. rostrata	
	fugax J. GAY	248	Parlat	272
	Gerardi Willd	270	— multicaulis L	247
_	Gothica Fries	248	- mutabilis Lapeyr	272
	— α. Gothica Nob	248	- Norvegica Gunn	248
	β. Jurana Genty	248	— obtusa XLL	256
	Gouffeia Chaub	237	— pentandra Ardoino	256
	Gouffeia Puel	243	— pentandra Desf	277
	grandiflora L	250	— pentandra Wallk	297
	— α. genuina Nob	251	- peploides Lapeve	313
	— β. abietina Presl	251	- peploides L	261
_	— 7. mixta Lapeyr	251	<ul><li>peploides L</li><li>polycarpoides Nob</li></ul>	247
	- 7. mixta Lapeyr - 8. triflora C. et G	251	- polygonoides Wulf	256
_	— ε. multiflora Ser	251	- purpurascens Ram.,	254
	— ζ. stolonifera Car. et		- Pyrenaica Nob	253
	Şt-Lag	251	— Ramondi Poir	264
	halophila Bunge	305	— recurva All	267
_	heleromalla Pers	271	— rubra var. з. Вект	308
	heterosperma Guss	304	<ul> <li>rubra α. campestris L</li> </ul>	309
	hispida L	244	— rubra var. macrorhiza	
-	hispida Saint-Amans	243	Moris	305
	hybrida VILL	277	— rubra 3. marina L	302
	imoricata Lag. et Robb	253	- ruscifolia Req	245
	juniperina Thuill	251	— salsuqinea Bunge	308
_	numperina VILL	251	— saxatilis ALL	268
_	lanceolata ALL	263	— saxatilis GMEL	269

AF	ENARIA saxatilis LAPEYR	251	ARENARIA verna Engl. Bot	270
	saxatilis Lois	271	- verna L	268
	saxalilis VILL	272	- Villarsii BALB	266
	saxifraga Fenzl	250	— viscida Lois	240
	Scopolii COLLA	266	- viscidula Thuill	277
_	segetalis Lamk	301		
	segetalis Ten	287	Behen vulgaris MOENCH	103
	setacea Thuill	271		
	serpillifolia L	240	Birolia paludosa Bell	325
	— α. scabra Fenzl	240		
	- β. patula MartrDon.	240	Buda Adans	299
-	— γ. viscidula Roth	240		
	serpyllifolia Reichb	240	BUFFONIA Sauv	282
	serpyllifolia a. alpina		- annua DC	282
	GAUD	241	- macrosperma J. Gay	282
	serpyllifolia var. glutinosa		- α. spicata Delarbre	283
	Косн	240	— β. paniculata Delarbre	283
	serpyllifolia 3. leptoclados	210	- γ. trinervia Coss	283
	REICHB.	242	- perennis Ces. Pass. Gib	282
	serpyllifolia var.	-42	- perennis Pourr	283
_	macrocarpa LLOYD	241	- tenuifolia L	283
		441	- tenuifolia VILL	282
-	serpyllifolia var. Marschlinsii		- tenatifotta viel	-02
		241	Cameraria fontana Moench	316
	CES. PASS. GIB		Camerara fontana Moenan	910
-	serpyllifolia y. nivalis	241	CARYOPHYLLÉES Juss.	9.0
	G. et G.	212	CARTOPHILLEES Juss.	86
-	serpyllifoliay.tenuior Koch	242	Campon bullers Annania Manuar	100
	sperguloides MUTEL	258	Caryophyllus Armeria MOENCH	168
-	sphærocarpa Ten	240	- barbatus Moencii	163
_	stolonifera Vill	251	— Carthusianorum Moench	164
	striata L	280	CDD ACMITIM I	000
_	striata VILL	281	CERASTIUM L	200
_	stricla Roth	270	— aggregatum Dur	218
	subulifolia Prest	276	- alpino-arvense ARVTouv.	205
_	tenuifolia Ltenuifolia δ. hybrida DC	276	— alpinum DC	204
_	tenuifolia 6. hybrida DC.,	277	$\begin{array}{lll} & - & \text{alpinum } L \dots \\ & - & \alpha. & \text{hirsutum } G. & \text{et } G \dots \end{array}$	204
_	tetraquetra L	253	$ \alpha$ . hirsutum G. et G	204
-	tetraquetra (a.) L	252	— β. densifolium Lamotte	205
	tetraquetra var. a. MURR	253	— γ. glanduliferum Koch.	205
	tetraquetra 3. L	253	— - δ. atratum Lapeyr	205
-	tetraquetra 3. aggregata	O.N.C	— ε. lanatum G. et G	205
	Кетснв.	252	<ul> <li>– ζ.glabratum Wahlenbg.</li> </ul>	205
_	tetraquetra 3. condensata		— η. microcarpum Nob	205
	G. et G.	252	- alpinum Fl. Dan	205
-	tetraquetra a. Granatensis		- alpinum Wulf	205
	Boiss.	253	— alsinoides γ. petaloideum	
-	tetraquetra a. legitima		GREN	218
	G. et G	252	— androsaceum Ser	222
_	tetraquetra 3. Pyrenaica		— anomalum W. et K	223
	Boiss	<b>25</b> 3	— apetalum Dumort	213
_	tetraquetra var. uniflora		$\rightarrow aquaticum L \dots \dots$	199
	J. GAY	253	<ul> <li>arenarium β, dubium Guss.</li> </ul>	220
	triflora L	251	- arvense L	202
_	triflora VILL	266	— α. angustifolium Fenzl	202
	trinervia ENGL. BOT	256	— svar. molle Vill	203
	trinervia L	255	— β. Villarsii Verlot	203
	uliginosa Schleich	266	- svar. viscidulum	
	umbellata CLAIRV	237	Gremli	203

CP	RASTIUM arvense L.		CERASTIUM Grenieri SCHULTZ.	215
U.E.	- y. laricifolium Car. et		- Haussknechtii Boiss.	
-	- y. larichonum car. et	203	et Hausskn.	208
	Saint-Lag	203	- Hochstetterianum FENZL	211
	- svar Pallasii Vest			234
_	— δ. alpicolum Fenzl	203	- holosteum Crantz	
_	— ε. latifolium Fenzl	203	- holosteoides Fries	207
	arvense a. hirtum Neilr	202	— holosteoides Schur	207
-	arvense var. molle C. et		- Illyricum Ard	221
	Saint-Lag	203	— Illyricum Gren	222
_	arvense β. strictum LAM	203	— Lamottei Legr	221
	arvense y. suffruticosum		— lanatum Lank	205
	Косн	203	— lanatum 3. Thomasianum	
	arvense a. typicum Beck	202	SER.	205
	Atticum Boiss. et Heldr	214	- Lapponicum Crantz	222
	barbatulum 3. WAHLENBG	213	— latifolium L	209
	Boissieri Gren	208	— — α. genuinum Nob	210
	brachypetalum Desf.	213	— - 3. glabriusculum Koch	210
_	— a. eglandulosum Fenzl.	214	— γ. grandifolium Koch	210
_	- svar. pilosum Ten	214	- latifolium Lamk	204
_	- 3. glandulosum Fenzl.	214	- latifolium LAPEYR	211
	brachypetalum 3. luridum		- latifolium WITM	250
	Boiss.	214	- latifolium β. G. et G	211
		-1.4		210
_	brachypetalum y. viscidum	214	- latifolium v. glaciale Koch	-10
	GREN.	214	— latifolium var.intermedium	210
_	brachypetalum 3. viscosum	217	GAUD.	210
	Guss.	214	- latifolium var. peduncula-	011
		206	tum Kocii	211
	comatum Desv	222	- latifolium var. subacaule	010
	Corsicum Soleirol	204	GAUD.	210
	deflexum DC	199	- laricifolium VILL	203
_	densiflorum Guss	218	- Lensei F. Schultz	215
-	diffusum Pers?	217	- Lensei δ. grandiflorum	
	Duriæi Car. et St-Lag	221	F. Schultz	216
	erectum Coss. et Germ	224	— Lensei α. robustum α.	
_	fallax Guss	217	pallens F. Schultz	217
_	filiforme Schleich	211	- Lensei 3. tenerum 7. parvi-	
	flexuosum Hegetschw	210	florum F. Schultz.	216
	fontanum Baumg	207	- litigiosum de Lens	216
	glaberrimum LAPEYR	205	- longirostre Wichura	207
	glabratum Hartm	205	— luridum Gcss	214
_	glaciale GAUD	210	- macilentum Aspeg	219
	glandulosum Schur	207	— macrocarpum Schur	207
_	glaucum Gren	224	- Manticum L	225
_	glaucum a. Manticum G.G.	225	- Manticumy, tenue	
	glomeratum Thuill	212	CES. PASS. GIB	225
_	— α. corollinum Fenzl	213	- Mauritanicum Pomel	223
_	- svar. confertum Nob.	213	— maximum GILIB	199
	- svar. elongatum Nob.	213	— medium Chantz	228
-	— 3. apetalum Fenzl	213	— Meratii Jull	203
	- 1.4	215	- microcapsum Arv-Touv	205
_	— α. genuinum Nob	216	— murale Schur	217
	- 3. petræum F. Schultz.	216	- nemorum Crantz	227
_		216		215
	— γ. litigiosum Nob	£10	— obscurum Chaub	215
_	glutinosum var. bracteatum	947	- ovale Bess	
	WESTERL.	217	- ovale Pers	212
_		237	- pattens F. Schultz	216
_	grandiflorum GILIB	203	α. genuinum Nob	217
_	grandiflorum Pourr	208	— — β. Gussonei Tod	217

CERASTIUM pedunculatum		CERASTIUM tetandrum	
BAB	217	— β. alsinoides Pers	21
— pedunculatum Gaud	211	— — 7. petaloideum Desm	21
— pilosum Sibth	222	- 6. glabrum Nob	21
pumilum Curt	214	- tetrandrum Lilia	213
— pumilum β. campanulatum		— tetrandrum forma glabra	
Coss. et Germ.	216	Fouc	248
- pumilum var. genuinum et		— Thomasii Ten	-20
intermedium Gren.	217	— tomentosum Ten	208
- pumilum var. litigiosum		- trigynum Vill	223
GREN.	216	— α. grandiflorum Ledeb.	223
- pumilum subspec. C. le-		— β. parviflorum Ledeb	223
trandrum Corb	217	- triviale Link	200
— pumilum var. viscarium		— — α. hirsutum Fries	200
Reichb	216	<ul><li>— β. holosteoides Koch</li></ul>	200
- Pyrenaicum J. Gay	211	— svar. glabratum Neilr.	20
— quaternellum Fenzl — 3. octandrum Gren	224	<ul> <li>— γ. glandulosum Koch</li> </ul>	21
— — з. octandrum Gren	225	— - δ. nemorale Uechtrz	20
- ramosissimum Boiss	221	— — ε. pratense Diard	20
- refractum ALL	223	— — ζ. murale Desp	20
- repens Boiss	208	— triviale var. alpinum Косн	20
- refractum All repens Boiss Riæi Desm	221	— umbellatum Crantz	23
- Riæi subspec. G. Lamottei	221	- uniflorum Murith	210
Rouy	221	varians a. obscurum svar.	910
— rotundifolium Fiscu	213	grandiflorum C. et G.	216
- saxigenum Schur	$\frac{217}{200}$	— varians β. pellucidum	220
- Scundens LEJ Curre	213	G. et G	200
- semidecandram Chaus	220	- viscosum DC	21:
— scandens Les	219	— viscosum L	219
- α genuinum Nob	219	- viscosum Pers	219
— α. genuinum Nob  — β. glaberrimum Koch  — γ. arenarium Ten  — δ pellucidum Chaub  — ε. abortivum C. et G  — ζ. parviflorum Nob	219	- viscosum Poll	21
\gamma. arenarium Ten	219	- viscosum var. glandulosum	
— — 8 pellucidum Chaub	220	BOENNINGH.	20
— — s. abortivum C. et G	220	- viscosum y.strigosum Wahl.	21:
— — ζ. parviflorum Nob	220	- vulgare Hartm	206
- semidecandrum var. glan-		— vulgatum L 206,	215
dulosum Kocn	220	- vulgatum 7. glabrescens	
- semidecandrum monstroso-		GREN	20
sterile F. Schultz	220	<ul> <li>vulgatum β. holosteoides</li> </ul>	
<ul> <li>semidecandrum α. stenope-</li> </ul>		FRIES	200
talum Веск	219	— vulgatum β. macrius Bert.	248
— serpyllifolium Willb	203	— vulgatum a. typicum Beck	200
- Siculum Guss	218		
— β. densiflorum Parl	218	CHAMÆBUXUS Spach	55
— silvaticum Opiz. — Soleivolii Ser.	207	— alpestris Spach	59
- Soleiroln Ser	204	— α. typica Beck	59
- squalidum RAM stenopetalum Fenzl strictum H.ENKE	205	— — β. grandiflora Gaud	59
- stenopetalum Fenzi	204	Cl. lada a lifermia	
- structum H.ENKE	203	Cherleria sediformis	26
— subacaule Hegestehw — subtetrandrum Mubb — suffruticosum auct — Tauricum Spreng	210	CAR. et ST-LAG	263
- subject anatum Muss	218	- sedoides L	±0€
Tannioum Sprenc	$\frac{203}{214}$	Chironia uliginosa Lapeyr	350
- Tenoreanum Sen	214	Ontional adjenose markin	3171
- lenne Viv	223	Coccyganthe pratensis Rupr	91
— lenue Viv — tetrandrum Curt	217	Cocogganine practices returns	
— α. genuinum Nob	217	Coronaria Cwli-Rosa Fries	137
A O A			

Coronaria Flos-Cuculi A. Br. — Flos-Jovis A. Br. — tomentosa A. Br.	91 90 89	DIANTHUS Atlanticus SALLE.  — atrorubens All 168,  — atrorubens Lois 166,	
CUCUBALUS Gærtn	101	- attenuato - Monspessulanus Fouc. et Gaut	183
- acaulis L	128 125 108	- attenuatus Smith α. genuinus Nob β. minor Nob	178 178 179
- alpinus Lamk angustifolius Schrank angustifolius Ten	104	— attenuatus Timb — attenuatus β. Lois	178 177
- antilopum Vest baccatus Guld	105 101	— attenuatus b. Catalaunicus Willk	179
- baccifer L	$     \begin{array}{c c}       101 \\       103 \\       107     \end{array} $	- attenuatus var. maritimus Rouv. - attenuatus × Monspessula-	180
— Behen 3. L. — Behen 3. scaber Schleich. — conicus Lamk.	105	nus Richt, et Loret  – attenuatus a. Pyrenaicus a.	182
— Fabarius Thore — floccosus Ficen	109 146	genuinus Willk — attenuatus a Pyrenaicus β.	178
— horizontalis Moench — inflatus Salisb	101 103 145	sabuletorum Willk  - attenuatus×Requienii Nob.	479 472
- Italicus L littoralis Pens marginatus Kit	107	- Balbisii Ser	166 167 167
— maritimus Lamk. — mollissimus L. (?) — mollissimus W. K.	$\frac{107}{149}$	<ul> <li>— γ latifolius Nob</li> <li>— δ paniculatus Ser</li> </ul>	167 167
- montanus Vest	145	- Balbisii × virgineus barbatus L	167 163
— Otites L — parviftorus Lamk — pilosus Willi	$\frac{140}{140}$	<ul> <li>— β. angustifolius Pers</li> <li>— γ. paniculatus Ser</li> <li>— barbatus β. latifolius Ser.</li> </ul>	$164 \\ 164 \\ 163$
— quadrifidus L	$\frac{93}{126}$	— barbatus '8. pedunculosus Ser	164
- saxifragus Lank selinoides VILL	126 145	× - Borderi Nob	483 494
- spicatus Lamk	115 103 105	<ul> <li>— α. mucronatus Rouy</li> <li>— svar subacaulis Rouy</li> <li>— svar macranthus</li> </ul>	191 191
Delia segetalis Dumort	301	Rouy  — β. acuminatus Rouy	191 191
DIANTHUS L	161 195	svar macranthus Rouy - svar subaçaulis Nob.	192 192
- alpestris Balb ulpestris Boreau	188 170	— brachyanthus var. humilis Nym.	491
— alpestris Hoppe — alpinus All	182	- brachyanthus var. macranthus G. et G 191,	192
— alpinus 3. neglectus Lapeyr. — ambiguus Nicotra — arenarius Pirona	173 160 182	— brachyanthus Boiss. var. Ruscinonensis Boiss. — brevistylus Тімв	19 <b>2</b> 191
- arenarius Teore	180 168	— coesius Smith	174 174
— — β. glabratus Klingg — γ. uniflorus Nob	168 168	— cæspitosus Poir — Carthusianorum All	$\begin{array}{c} 174 \\ 169 \end{array}$
— Armeria var. β. Ser × — Arvernensis Nob	168 185	— Carthusianorum L. — α. genuinus G. et G	164 165
<ul> <li>asper α. angustifolius Ser.</li> <li>asper var. serratus Ser</li> </ul>	$\frac{169}{189}$	— — ß. uniflorus Car. et St- Lager	165

DIANTHUS Carthusianoru	ım	DIANTHUS Fischeri Spreng	169
<ul> <li>— γ. longepedunculatus</li> </ul>		- furcatus Balb	187
F. Gér	165	- furcatus Rostan	187
— — ô. fasciculatus Gilib	165	- furcatus × neglectus	101
- svar. Pourretianus	100	Burnat	174
	168		
Nob	165	- Gallicus Pers	180
- E. stenophyllus Nob	165	— — в. Lusitanus Nym	181
— – ζ. lancifolius Schloss.	101	— geminiflorus Lois	171
et Vuk.	165	— α. genuinus Nob	171
— Carthusianorum β. Balbisii		— β. Benearnensis Loret	171
TANF	166	— Y. Aragonensis Timb	171
<ul> <li>Carthusianorum β.</li> </ul>		— geminiflorus × Monspessu-	
congestus G. et G	165	lanus Nob.	183
— Carthusianorum a.		- Girardini Lamotte	164
pratensis Neilr	164	- glacialis GAUD	173
— Carthusianorum svar.		- glaucus L	173
uniflorus Coss. et Germ	165	- Godronianus Jord	196
- Caryophyllus L	192	- graniticus Jord	177
- Caryophyllus z. inodorus L.	193	— β. longistylus Coste	178
- Caryophyllus ε. Siculus			175
TANF	193	- Gratianopolitanus Mutel	174
- Caryophyllus 3. tenuifolius		- Gratianopolitanus VILL	
Moris	195	— Hanryi Burnat	167
- Catalaunico - Monspessula-		× — heterophyllus Nob	172
nus Timb. et Bucq	183	- hirtus Lamk	168
- Catalaunicus Pourr	179	- hirtus Vill	176
<ul> <li>– α. sclerophyllus Willk.</li> </ul>	179	- hirtus var. granaticus	
— β. brachyphyllus Willk.	179	CAR. et ST-LAG	177
	179	- inodorus A. Kern	193
<ul> <li>γ. leptophyllus Willk.</li> <li>δ. robustus Nob</li> </ul>	179	— insignitus Bordère	191
	172	— insignitus Timb	189
— cognobilis TIMB	176	- Juratensis Jord	194
- collinus BALB		× — Lamyi Nob	176
- collinus GAUD	169	- Liburnicus Bartl. et Wend	167
- collinus W. et K	170	- Liburnicus G. et G	166
— collivagus Jord			167
- compactus Kit	164	- Liburnicus Reichb	
- congestus Bot. Gall	165	— Lisæ Burnat	174
— congestus Bor	165	— longicaulis Abdoino	196
× — controversus GAUD	185	— longicaulis Ten	196
- coronarius Lamk	192	— longiflorus Lamk	178
- crenatus Gilib	175	× - Loreti Nob	176
- deltoides L	175	— maritimus Rouy	180
— — β. glaucus Ledeb	176	- Monspessulano-attenuatus	
- deltoidi-Monspessulanus		Godr.	183
Loret	184	- Monspessulano-neglectus	
- deltoidi-silvaticus Loret	176	Pons	184
× — digeneus Nob	184	— Monspessulano-Seguieri	
— — β. humilis Nob	184	LEC. et LAM	185
- diminutus Dest	160	- Monspessulano-silvaticus	
- diminutus L	159	G. et G	185
- fallacinus Nob	190	- Monspessulanus L	181
× - fallens Timb	183	— α. barbatus Car. et	
- Faurei ARVTouv	187	St-Lag	181
- ferrugineus Pourr	165	- svar nanus Nob	181
- ferrugineus SER	166	— β. albidus Timb	181
- filiformis LAMK	158	— — y. Marsicus Ten	181
- fimbriatus a LANK	186	- δ. latifolius Nob	182
— fimbriatus a. LAMK	181	- ε. plumosus Koch	182
— fimbriatus 3. Lamk	101	— c. piumosus itooii	10-

DI	ANTHUS Monspessulanu	ıs.	DIANTHUS serratus var. y. asper	
	— ζ. alpicola Koch	182	В. С.	184
_	Monspessulanus var.		- serratus X Monspessulanus	
	Marsicus Timb	182	NoB,	184
_	Monspessulanus × Requie-		- Siculus Presi	193
	nii β. cognobilis Nob	183	- silvatico × deltoides	
		160	LORET	176
	Nanteuilii Burnat'	191	- silvaticus Hoppe	170
	Narbonensis Rouy		— — β. fasciculatus Lamotte	170
	neglecto-saxicola Gren	188	y. subuniflorus Lamotte	170
_	neglectus Lois	173	silvestris LAPEYR	172
	— β. nanus Nob	173	- silvestris Wulf193,	195
_	— y. elongatus Nob	173	- α. saxicola Car. et St-	
_	$neglectus \times furcatus$	171	Lag.	194
	BURNAT ?	174	— — ß. Juratensis Gren	194
_	oreades BALL	182		195
	_ paradoxus Nob	187	7. consimilis Jord	195
_	Pedemontanus Rouy	188	- 6. Tergestinus Briq	100
_	— β. humilis Rouy	189	— ε. collivagus Car. et St-Lag	195
-	plumarius All	186		195
_	plumosus Spreng	182	— — ζ. Guyetani Jord	195
$\times$	— Ponsi Nob	184	— η. orophilus Jord	
_	prolifer L	159	- speciosus var. minor Reichb.	182
_	pulchellus Pers	175	- Sternbergii Sieb	182
	pungens Arcang	188	- strictus TANF	188
	pungens G. et G189,	192	- subacaulis bot. Gall	191
_	pungens Poir	191	- subacaulis Vill	190
<u> </u>	pungens Schuttlew	190	— β. fallax Rouy	190
	pungens Timb	180	- svar. acaulis Nob	191
_	pungens β. insignitus		— subacaulis var. fallax Rouy	190
	Willk. et Lge	189	× — subfissus Nob	184
_	Pyrenæus Pourr	178	— subulatus Timb	189
_	Requienii G. et G	172	- superbus L	186
_	<ul> <li>– β cognobilis W. et Lge.</li> </ul>	172	— β. nanus Nob	187
$\times$	— Richteri Nob	182	y. Wimmeri Wichura	187
		183	- superbus × Monspessulanus	107
_	— β. Ruscinonensis Fouc.		NoB	187
	et Gaut.	183	- superbus var. speciosus	10*
_	<ul> <li>γ. Warioni Bucq. et</li> </ul>		Rеіснв (р. р.)	187
	Timb	183	- supinus Lamk	175
$\times$	- saxatilis Pers	185	— sylvatico-Monspessulanus	108
_	saxicola Jord	194	G. et G	185
-	saxifragus L	158	- tener Balb	314
	scaber Schleich	169	- tener G. et G	183
	Scheuchzeri Jord	195	— tener b. furcatus Rost	187
_	Seguieri-Boreau	170	- vaginatus Chaix	166
_	Seguieri Reichb	170	$\times$ - varians Nob	186
_	Seguieri Vill	169	— velutinus Guss	160
_	Seguieri a. Ledeb	169	— villosus Gilib	168
_	Seguieri a. asper Koch	169	- virgineus bot. Delph	195
-	Seguieri 3. collinus Beck	170	virgineus L 195,	196
	Seguieri var. geminiflorus		— α. brevifolius Rouy	196
	Тімв.	171	— — 3. longifolius Rouy	176
_	Seguieri × Monspessulanus	185	- virgineus VILL	175
	Seguieri × Monspessulanus		— virgineus β. L	174
	ζ. alpicola Noв	186	— virgineus var. Tergestinus	1.01
-	serratus 3. DC	169	Reicнв	195
	serratus Lapeyr. (a.)	189	- Vivariensis Jord	177

DIANTHUS Vulturei Ten	166	FRANKENIA L	84
- Waldsteinii Sternbg	182	- hirsuta L	85
- Wimmeri Wichura	187	— — α. hispida Boiss	85
		— — β. intermedia Boiss	85
Dichodon anomalum Reichb.	224	— — γ. lævis Boiss	85
Dichodon corastioides Reichb.	223	— hirsuta S. et Sm	85
•		— hispida DC	85
Dufourea cerastiifolia GREN	264	— intermedia DC	85
Dufourea purpurascens Gren.	254	— lævis L	86
zajoureurpurpurueeris emm.		— lævis var. α. Moris	86
ELATINE L	322	— lævis var. cinerascens	00
- Alsinastrum L	328	Moris	85
- Brochoni Clav	327	- pulverulenta L	84
— campylosperma Seub.	323	parverarement E	0.4
— Fabri Grex	327	FRANKÉNIACÉES Saint-	
— gyrosperma v. Düb	324	Hill	84
- Hardyana Dumort	324	11111	04
howandra DC	325	Githago Niczensis Don	88
- hexandra DG	920	occatum Dren	
— hexandra var. elongata	326	— segetum Desf	88
Hardy		— segetum 3. macrocalyx	00
<ul> <li>Hydropiper DC.</li> <li>Hydropiper L.</li> </ul>	326	Schur	88
TITE description Cable	322	COTTERETA Dob of Cont	297
- Hydropiper Schk	323	GOUFFEIA Rob. et Cast	237
— Hydropiper Smith	325	- arenarioides Rob. et	007
<ul> <li>Hydropiper β. L</li> <li>Hydropiper β. pedunculata</li> </ul>	325	Cast	237
— Hyaropiper 3. peaunculata	929	CYPCODITY A T	100
Moris	$\frac{323}{323}$	GYPSOPHILA L	156
- macropoda Bert	$\frac{323}{327}$	— aggregata L	252 157
— macropoda Guss		— muralis L	157
— α. prostrata G. et G	327		191
— — β. erecta G. et G	$\frac{327}{326}$	— muralis β. parvi/lora Lanotte	157
— <b>major</b> A. Br — majuscula Duмовт	326	- prostrata ALL	156
— nodosa Walk-Arn	323	— prostrata Reichb	156
— orthosperma v. Düb	323	- repens L	156
— paludosa Seus. (β.)	326	— α alpestris J. et F	156
- paludosa 3. octandra	.,_0	<ul> <li>– β. erectiuscula J. et F.</li> </ul>	156
C. et G	326	— γ. Sabauda J. et F	156
— Schkuriana Hayne	323	- saxifraga L	157
— siphosperma Dumort	323	— serotina HAYNE	157
- triandra Schk	324	- Vaccaria S. et Sm	155
— α. genuina Nob	323		
3. inaperta Lloyd	325	Hagea alsinifolia Biv	313
— γ. pedicellata Nob	325	,	
— tripetala Sмітн	325	Halianthus Fries	260
		- peploides Fries	261
ÉLATINÉES Dumort	321	1 1	
		HELIOSPERMA Reichb	93
Elisanthe noctiflora Willk	99	- quadrifidum Reichb	93
		— 3. pudibundum Koch	94
Esmarchia cerastoides Reichb.	217		
		HELODES Spach	349
Eudianthe Cæli-Rosa Fenzl	137	- palustris Spach	349
- Corsica Fenzl	138		
- læta Fenzl	137	Holosepalum dubium Fourr	334
77 7	200	TION COMPANY (D.11)	0.08
Facchinia lanceolata Reichb	263	HOLOSTEUM (Dill.) L	235
		- Alsine SWARTZ	228

HY	PERICUM Neapolitanum		HYPERICUM	
	TEN	338	- tetrapterum var. rotundi-	
- :	nummularium L	343	folium svar. humile	
_ (	obtusum Moench	334	NoB	33
(	officinarum CRANTZ	333	- tetrapterum 3. tenellum	00
1	perfoliatum L	331	CES. PASS. GIB	33
	perforato-acutum Kuntze	337	- tomentosum L	33
		001		
- 1	perforato-tetrapterum	997	— β. racemosum Batt. et Trab.	33
	Michael	337	- undulatum Schousb	33
	perforatum L	332	- Veronense Schrank	33
-	— α. vulgare Neilr	333	- verticillatum Lamk	34
	- svar. lineolatum Nob.	333	- villosum CRANTZ	34
_	— β. latifolium Koch	333	- vulgare Lamk	33
	- svar. lineolatum Nob.	333		
	— γ. angustifolium DC	333	Illecebrum spurium Loefl	31
	- svar lineolatum Nob.	333		
	<ul> <li>δ. Mediterraneum Nob.</li> </ul>	333	Kohlrauschia prolifera Kunth	15
	— ε. microphyllum DC	333	- velutina Reichb	16
	perforatum a. typicum			
I	Beck	333	Larbrea aquatica St-Hil	23.
- 27	perforatum 3. et 8. GAUD.	333	- aquatica Ser	199
_ P	perforatum var. platycalyx	000	— uliginosa Reicнв	23
P	Сельк.	333	and the state of t	20.
	oulchrum L		Laya alsinæfolia Schultes	313
1	a nollidum Nob	340	— polycarpoides Schultes	313
	— β. pallidum Nob — γ. Gillotii Nob	340	porgetti pottees Belle Eles	016
	— Y. GIIIOIII NOD	340	Lepidogonum Wimm	299
- q	uadrangulare L334,	335	Lepittogonam Winn	233
- q	uadrangulo-acutum	0.0*	Lautana Vananana	200
	REICHB	337	Lepigonum Vahlenbg	299
	uudrangulum Colmeiro	338	- Azoricum KINDBG	301
	uadrangulum C. et Germ.	337	— caninum Leffl. (a.)	304
	uadrangulum Crantz	335	- caninum γ. urbicum Leff.	304
	uadrangulum des Etangs.	337	— diandrum Kindbg	310
	luadrangulum L	334	— heterospermum Nym	304
	— β. occidentale Franch.	335	- leiospermum Kindbg	303
- 9	uadrangulum 3. dubium –		— macrorhizum Nym	305
_	DC.	334	- marinum Wahlenbe	302
q	uadrangulnm 3. hybridum –		— medium Fries	303
-	Bonnet	334	— medium Kindbg	304
- q	uadrangulum 3. Neapoli-		— medium Wahlenbg	304
- 1	tanum Ten.	338	- neglectum Kindb	304
- q	uadrangulum var. undu-		- rubrum Wahlenbg	309
_	latum DC.	338	- rubrum var. longipes LGE.	307
- 0	uadrialatum Wahlenbg	336	- rupestre Kindbg	306
	epens Poir	347	- rupicola BAB	306
	Richeri LAPEYR	331	— salinum Fries	304
F	Richeri Vill	330	- salsugineum Kindbg	308
	— β. androsæmifolium	000	— segetale Коси	301
	Vill	331	- sperguloides F. et M	308
e	tenophyllum Opiz	333	- trachyspermum var.murale	000
_ 10	enellum Tauch	338	KINDBG.	303
- 10	cheman Hour		KINDBG.	000
1	etragonum Fries	334	LOPPLINGIA I	311
- 16	etrapterum Fries	336	LŒFLINGIA L	
10	etrapterum \( \text{s}. \text{ et } \cdot \). Per	338	- Hispanica L	311
16	etrapterum 3. Corsicum	220	Luchnanthus volubilio Cur-	101
1.	Boiss	338	Lychnanthus volubilis GMEL	101
16	etrapterum 3. interme-	337	— scandens GMEL	101

T.V	CHNIS L	89	MALACHIUM Manticum Reichb.	223
-	Agrostemma Spreng	88	- octandrum Gren	225
	alba Mill	95		
	alpina L	100	MELANDRYUM Roehl	94
	armoraria Scop	131	— album Garcke	98
	arvensis Schur	92	— album× rubrum Rohrb	96
	baccifera Scop	101	- dioicum Coss. et GERM	95
	Behen Scop	103	— divaricatum Rohrb	96
	clavata MOENCH	137	× — dubium Hampe	95
	Cæli-Rosa Desr	136	- diurnum Fries:	97
	conica Scop	110	- Elisabethæ Rohrb	98
	coriacea Moench	89	— Flos-Cuculi Roehl	91
	Coronaria Desr	89	× — intermedium Schur	95
	Corsica Lois	138	- macrocarpum Willk.	96
	Cyrilli Richt	91	— — β. crassifolium Nob	96
	dioica (var. 3. et y.) L	95	— noctiflorum Fries	98
_	dioica (var. a.) L	97	- pratense Rehl	94
	dioica var. rubra Weig	97	- svar. coloralum	
	diurna Sibth	97	Rostr	95
	divaricata Reichb	96	— β. macrocalycinum Nob.	• 95
	Flos-Cuculi L	90	— γ. crassifolium Lange	95
_	Flos-Jovis Desr	90	— pratense 3. incarnatum	0.14
_	— 3. ramosa Ser	90	LAMOTTE	95
	frigida SCHRANK	101	- pratensi-silvestre Gér	96
	Githago Scop	88 91	- purpureum Rupa	97
	laciniata Lamk		- Requienii Rohrb	98
	læta A Br	137	- rubrum GARCKE	97 97
	Lusitanica Mill	96	- silvestre Ræhl	
_	macrocarpa B. et Reut	99	— β. pygmæum Ser	97 97
_	noctiflora Schreb	92	— γ. villosum Celak	95
_	nummularia LAPEYR	143	silvestri-pratense NoB	94
_	nutans LAMK officinalis Scop	151	- vespertinum Fries	0.4
	Otites Scop	140	Minuartia fastigiata Reichb	274
	palustris Brot	137	- rostrata Reichb	272
	pratensis Spreng	95	/ Oot/ atta legions	
	Pyrenaica Berg	92	Mnemion tenellum Webb	49
	quadridentata Luci	91		0.84
	quadridentata Murr	93	MŒHRINGIA L	255
	quadrifida Scop	93	— Bavarica Gren	258
	rubra Patze, Mey. et Elk	97	- Bavarica Kern	259
_	saxifraga Scop	126	- Burnati Nob	259
_	segetum Lamk	88	- crassifolia Nob	259
	silvestris Schkuhr	97;	- dasyphylla Bruno	$\frac{258}{259}$
_	Suecica Lodd	101	— dasyphylla β. sedifolia ARC.	200
_	umbellifera Lank	90	- dasyphylla β. sedoides	259
	Vaccaria Scop	155	G. et G.	200
	vespertina Sibth	95	— dasyphylla β. Tendæ	259
_	vespertina var. Schur	95	— frutescens Panizzi	259
	vespertino-diurna Fouc	96	- glaucescens Neilr	258
	Viscaria L	99	— glaucovirens Tomm	258
-	viscosa Gilib	99	- glaucovirens Reichb	259
ви А	T ACUITIM Enion	199	- intermedia LoiseL	258
IVI A	LACHIUM Fries	199	- muscosa L	257
	aquaticum Fries	200	- α. typica Beck	258
_	- α. scandens Godr	200	- β. filitolia peck	258
	3. arenarium Godr	225	- muscosa B. acifoliz neichb.	258
_	ereclum Gren			

MŒHRINGIA muscosa 5.	1	MYRICARIA squamosa	
sedoides Cumino	239	Desv	321
	260	Dest	0-1
- papulosa bett,	256	Varmana Villanaii Dram	arr
		Neumayera Villarsii Reichb	266
	256	1) / 7 35 // 1)	
	257	Pentaple Mantica Reichb	226
	257		
- Ponie Fenzl	259	Perfogliata rosea Pona	155
- Ponæ Loser	258		
- Ponæ β. collina Goiran	260	PETROCOPTIS A. Br	91
- sedifolia WILLD	259	- crassifolia Rouy	93
- sedvides Colla	259	- Lagascæ Willk	93
andoides Furry	258	- Pyrenaica A. Br	92
	258	- Lyrenaica A. Br	92
		— α. Gallica Willk	
	250	— β. Hispanica Willk	92
	258		
— trinervia Clairv	255	Phaloe nodosa Dumort	294
3. erecta MartrDon.	$256 \pm $	— saginoides Dumort	291
— trinervia 3. pentandra.	-		
Webb	256	Plinthine aggregata Reichb	252
11 000 1111		- letraquetra Reichb	253
Monabia anasta D	225	toring work a statement	
Mænchia erecta Baxt		DOLACADDON I will	911
- filiformis Risso	225	POLYCARPON Left	311
— glauca Pers	223	- alsinifolium DG	313
- Mantica Bartl	226	- peploides DC	313
- octandra J. GAY	225	- peploides Reo rotundifolium Rouy	313
quaternella Енкн	225	— rotundifolium Rouy	313
		- tetraphyllum L	312
Mollia alsinæfolia Spreng	313	— — α. laxum Nob	312
- Polycarpon Spreng	313	— — β. densum Nob	-312
Mollugo telraphylla L	312	<ul> <li>tetràphyllum β alsinoides</li> </ul>	
and the second s	71-	G. et G.	313
BEONUTE A (Minhalin I	0.10		
MONTIA (Micheli) L	315	POLYGALA L	60
- arvensis WALLR	316	- alpestre Reichb	73
— fontana Cham	316	- β. polystachyum Chodat	73
— fontana 3. major Schrad	316	- alpinum Perr. et Song.	80
— fontana a. minor L	316	- amara G. et G	80
— lamprosperma Снам	316	- umara & claima DC	80
- minor Gmel	316	— amara δ. alpina DC	79
— α. chondrosperma		— amara yar, Austriaca Косп	
Fenzl	316	— amarella Crantz	79
— — svar. latifolia Car. et			79, 80
Saint-Lag.	316	— amarella Coss. et Germ	76
- svar. angustifolia	010	— amarella a. Austriaca Beck	79
Nob	316	— amarella z. typica forma	
		Reichenbachii Beck	80
— β. lamprosperma Fenzl	316	— amaro-depressa F. Schultz	73
- svar. latifolia Nob.,	316	- amarum L	78
— — svar. angustifolia	0.10	— — α. genuinum Nob	79
Nob:	316	- svar. laxum Nob	80
— rivularis Gmel	316	— β. Reichenbachii Nob.	80
		- γ. Grenieri Nob	80
Myosoton aquatcium Moench.	199	- svar laxum Nob	80
.,	200	var Kochii Nob	79
		- Var Kuchii Noo	4.0
	010		77.41
MYRICARIA Desv	319	- var. medium Nob	79
- Germanica Desy	320	— var. medium Nob — var. grandiflorum Neilr.	79 79
MYRICARIA Desv  — Germanica Desv  — — a. erecta Reichb  — — β. patens Reichb		- var. medium Nob	

P0	LYGALA amarum a.		POLYGALA densiusculum	
	депиінит Коси	79	Nob	64
-	amblyptera 3. pubescens		- depressa Wend	75
	Квіснв.	71	- depressa svar. collina	
	Aquitanica Clav	66	Coss. et Germ	75
	Austriaca Crantz	79	- dubium Bellynck	65
	Austriaca 3. uliginosa .		— — β. intermedium	
		80	F. Schultz	66
-	Baldensis Schimp	74	— dunense Dumort	.66
	blepharoptera Borb	66	— — ś. ciliatum Corb	66
_	buxifolia var. з. Reichb	70	- exileDC	82
_	buxifolium CAR. et SAINT-		<ul> <li>flavescens var. minor Legr.</li> </ul>	69
	LAGER	59	- Gariodianum Jord. et	
_	calcarea Zett	73	Fourr.	72
_	calcarea forma α. et γ. Cuo-		<ul><li>– α. genuinum Nob</li></ul>	72
	DAT	76	— — β. calcareiforme Nob	72
_	calcarea forma 3. Chodat	77	— γ. fallax Nob	72
	calcarea subvar. condensa-		- glacialis Burnat	80
	ta Chodat	77	— glumacea S. et Sm	83
	calcareum F. Schultz	76	- involutiflorum	0.77
_	— α. ovatum Nob	76	Lamotte	67
_	— β. genuinum Nob	76	— β. basalticum Lamotte	67
	— y. lanceolatum Nob	77	- juniperina Cav	81
	— δ. Cantalicum J. de	1	- Lejeunei Bor	69
	Puyfol	77	- Lejeunei Michal	65
	— ε. minus Nob	77	- Lensei Boreau	67
	_ ζ. Timbali Legr	77	— β. Deseglisei Legr	67
	Callayana Legr Legr	<b>6</b> 9 63	svar. ciliolata La-	68
	— «. genuinum Nob	63	- linearis Cav	. 82
	- β. amaurocarpum Timb.	63	Liorani J. de Puyfol	75
	Chamæbuxus L	59	— litigiosa Berher	65
	Chamæbuxus var. lutea	0.7	- littorea CLAY	66
	Neilr	59	- Michaleti Gren (p. p.)	65,66
-	Chamæbuxusvar. purpurea		- microcarpa GAUD	73
	NEILR.	59	- Monspeliaca PALL	82
_	Chamæbuxus var. rhodop-	59	- Monspeliacum L	83
	tera Ball	59	svar. simplex Nob	83
_	ciliata Lebel	66	svar. ramosum Nob	84
_	ciliolata Lebel	66	- Morisianum Reichb. f.	74
—	comosa var. Ardoino	71	— multicaule Tausch	65
-	comosa forma intermedia		myrtifolia Fries	80
	Camus	59	— nana Boissieu	82
	comosa var. litigiosa Legr.	69	- Nicwense Risso	70
	comosa β. Pedemontana		— α. genuinum Nob	71
	BURNAT	70	- svar. albiflorum Nob.	71
	comosa a. typica Beck	68	— 3. confusum Burnat	71
_	comosum Schk	68	— Niczense forma alpina	~ ,
	— α. genuinum Nob	68	abbreviatum CHODAT	74
_	— β. grandiflorum Nob	69	- Nicwensis Brügg	70
_	- γ. brachycomum Jord	69 69	- Niewensis 7 Corsica	.73
	- 5. humile Legr	69	BURNAT	14.)
_	- c. oxysepalum Borb  Corbariense Timb	77	- Nicæensis subspec. Medi- terranea var. confusa et	
_	Corsica Gremli	70	var. insubrica Chodat	71
	Corsicum Boreau	72	- Niceænsis subspec. Medi-	
_	decipiens Bess.	79	terranea var. Corsica	
_	densiflora TAUSCH	64	Спорат	73

POLYGALA		POLYGALA	
- Nicæensis subspec. Medi-		- vulgaris subspec. comosa	
terranea var. Gariodiana		δ. Pedemontana Chodat	70
Снорат	72	- vulgaris subspec. comosa	
- Nicæensis var. pubescens		var. pyramidalis Chodat	68
svar. densa et var. fal-		- vulgaris β. densiftora	00
	72	F. Ger	0.1
lax Burnat	12		64
- Nicæensis var. pubescens	71	- vulgaris var. depressa	m 22
svar. laya Burnat	71	BENNETT	75
— nivea Miegev	80	- vulgaris subspec. genuina	
— oxyptera Gren	65	var. intermedia 7. ciliata	
— oxypterum Reichb	65	Снодат	66
— α. collinum Reichb	65	— vulgaris var. minor Ledeb.	65
— β. pratense Reichb	65	— vulgaris var. oxyptera	
— parviftora Lois	82	Kirschl	65
- Pedemontanum Perr. et		— vulgaris β. oxyptera	
Verlot	70	LLOYD ET FOUC	66
- prostrata F. Schuetz	74	— vulgaris var. parviftora	0.0
- Provinciale Legr	69	Coss. et Germ	65
	64		0.0
— pseudo-alpestre Gren		— vulgaris 3. pseudoalpestris	0.1
— pyxophylla Reichb	75	BURNAT	64
- rosea Bert	71	— vulgaris var. versicolor	0.11
- rosea G. et G	71	CLAIRE	65
- rupestre Pourr	81		
— — a. genuinum Nob	82	POLYGALACEES Juss	58
svar. canescens			
Хов	82	Pontinia Cali-Rosa Fries	137
- rupestris forma canescens	82		
Chodat		PORTULACA (Tournef.) L	315
- rupestris forma tenuifolia		— officinarum Crantz	315
CHODAT	81	- oleracea L	315
- Sattelis Legr	64	— oleracea α. silvestris DC.	315
- saxatilis Desf	81	ordinated at outcome ba	010
- Sacatalla ta Common		PORTULACÉES Juss	314
- scutellata Chaten	65	TOTT CLACKED JUSS,	014
- serpillaceum Weihe	74	Salulian amonitora Darran	000
— — α genuinum Nob	75	Sabulina cæspitosa Reichb	269
— – β. mutabile Dumort	75	— fastigiata Reichb	274
— — y. laxum Nob	75	- Gerardi Reichb	270
— — 8 majus Nob	75	- lanceolata Reichb	263
— serpyllifolia Fisch-Oost	80	— laricifolia Reichb	281
- Sicula Tineo	83	— macrocarpa Reicив	280 - 280
- straminea Prest	83 '	— mucronata Reichb	279
— uliginosum Reichb	80	- polygonoides Reichb	257
- vulgare L	61	- Ponæ Reichb	259
3	61 1	- recurva Reichb	267
	61	- rostrata Reichb	272
		- setacea Reichb	271
	61	etwiata Rescue	280
	64	- striata Reicus	
- vulgaris subspec. comosa	00	- stricta Reichb	266
	68 +	— tenuifolia Reichs	276
— vulgaris var. comosa		- verna Reichb	269
	68	— Villarsii Reichb	266
- vulgaris subspec. comosa	1	- viscosa Reichb	277
var. alpestris forma	- 1		
	64	SAGINA L	284
- vulgaris subspec. comosa		— ambigua Lloyd	289
var. genuina et elongata		— anomala Nob	287
	70	- apetala Auct	288
Chobal	- 11		20.0

TABLE	ALP	HABÉTIQUE	371
SAGINA apetala L	287 1	SAGINA procumbens 3. apetala	
$ \alpha$ . barbata Fenzl	288	lusus 33. FENZI.	286
— β. imberbis Fenzl	288	<ul> <li>procumbens β. maritima</li> </ul>	
- apetala var. ciliata GARCKE	289	SALIS	289
- apetala var. filicaulis		- $procumbens \times subulata$	
MARTR	289	MARTIN	286
— apetalo-patula F. Schültz	288	- procumbens var. tenuissima	
- bryoides Froël	286	BRÉB.	286
<ul> <li>ciliata Fries</li> <li>α. vulgaris Nob</li> </ul>	288	- procumbens var. umbrosa	200
— α. vulgaris Nob	289 289	Preparation Pour	286
3. minor Nob	289	- Pyrenaica Rouy	292
γ. ambigua Corb	289	Fouc	292
	287	- repens Burnat	292
- Corsica Jord	289	- svar. glandulosa Nob.	292
- debilis Jord	288	— - svar. glabra Nob	292
- weeka I.	224	- Reuteri Lojac	288
- erecta L - fasciculata Boiss	292	- Revelieri J. et F	294
- filicaulis Jord	289	— s -var. glandulosa Nob.	294
— glabra Kocu	292	svar. glabra Nob	294
- glabra & Corsica G. G	293	— Rodriguezii Lojac	289
- Lamyi F. Schultz	288	- saginiformis Saint-Lager	291
- Linnæi Presl	291	- saginoides Beck	291
— α. typica Beck	291	— saxatilis Wimm	291
— β. macrocarpa Beck	291	- Spergella Fenzl	291
'7. Nevadensis B. et R.	291	- subulata Presl	293
- svar. glabra Nob	291	— — svar. glabrata Nob	294
— svar. glandulosa Nob.	294	— — β. major Nob	294
<ul> <li>Linnæi β. decandra Ledeb.</li> </ul>	294	SAPONARIA L	130
— macrocarpa Maly	291	- alsinoides bot. nonnull	152
— maritima Don	289	- alsinoides VIV	152
— β. densa Jord	290	— bellidifolia Sмгн	154
<ul> <li>— γ. stricta Fries</li> <li>— δ. elongata G. et G</li> </ul>	290	- cæspitosa DC	153
- c. elongata G. et G	290	— dioica Moench	95
- Melitensis Duthie	288	— elegans Lapeyr	153
×? — micrantha Boreau	286	- lutea L	153
- muscosa Jord	287	— nervosa Gilib	151
- nodosa Fenzl	294	- nocliflora Fenzl	99
— svar. glabra Nob	295	- ocymoides. L	152
— svar. glandulosa	295	$ \alpha$ . genuina G. G	152
Corb	295	— β. intermedia Nob	152
<ul> <li>— β. brevifolia Nob</li> <li>— γ. maritima E. DE VICQ</li> </ul>	295	— — y. gracilior Bert	152
— nodosa β. pubescens Koch	295	- officinalis L	151
- nodosa 3. viscidula C. et G.	295	_ — α. genuina Nob _ — β. puberula Syme	151
- patula Jord	288	γ glaberrima Ser	151 151
— patula Jord — patulo-apetala F. Schultz	288	Orientalis. L	314
- pentamera Nob	286	- perfoliata Gu.ib	155
— pilifera DC	293	- quadrifida Fenzi	93
- procumbens L	285	- repens Lank	152
<ul> <li>– α. corollina Fenzl</li> </ul>	286	- Vaccaria L	155
	286	- vespertina Fenzl	95
— — ß. apetala Fenzl — — svar. humifusa Nob.	286	Scribæa Cucubalus Borkii	101
— — svar. fontana Fries	286	- divaricata G. M. et S	101
— — svar. vulgaris Nob	-286		
— procumbens 3. apelata		SILENE L	102
lusus aa. Fenzl	286		128

STT.	ENE acaulis L.	1	SIL	ENE clandestina Duby.	
_	- svar alba Otth	129		— з. angustifolia Оттп	133
	— β. elongata DC	129		Cœli-Rosa A. Br	136
	- γ. dianthifoliaReichb	129		colorata Poir	113
	acaulis Iusus 2. Rohrb	130		colorata c. Rohrb	112
	— forma bryoides Rohrb.	129		commutata Guss	914
_	- v. exscapa DC	130		commutata Schur	114
	— д. parviflora Отти	130		commutata 3. microphylla	
_	- E. plena Ottu	129		Boiss.	108
	— 3. pedunculosa Reicнв.	$-129^{\pm}$		conica L	110
	- α. vulgaris Otth	128	_	conica var. conoidea CAR.	
_	alpestris Sieb	131		et-Saint-Lag.	110
	alpina Thomas	108		conoidea auct. nonnull	110
	— 3. marginata Nob	108		conoidea L	110
	- ambigua Nob	108		cordifolia All	127
	alsinoides Viv	152		Coronaria CLAIRV	88
	Amblevana Lej	144		Corsica DC	124
	Anglica L	117		crassicaulis Willk.et Costa	146
	angustifolia Guss	104		crassifolia Thore	109
	apetala Hosr	116		Cretica L	135
	arenaria Desf	132	_	- β. annulata Thore	135
	Armeria L	131		Cucubalus Wibel	102
	- svar alba Otth	131		Cucubalus y. alpina Rohrb.	108
	— 3. sparsiflora Schur	131		dichotoma Ehrh	111
	arvatica Lag	121		dioica Clairy	95
	baccifera Roth	101	_	diurna Godr	97
_	Bailleti Timb	104		dubia Herb	144
	Bastarai Boreau	107		Elisabethæ Jan	98
	bicolor THORE	133		elongata Bell	129
	bipartita auct. nonnull	112		escapa All	130
_	bipartita Desf	113		filiformis Lowe	134
-	Borwana Nob	106	-	fissa Salisb	101
	— α. latifolia Nob	106	-	Flos-Cuculi CLAIRV	90
	— β. angustifolia Nob	106		Flos-Jovis CLAIRV	93
	Borderi Jord	124		fontana TEN	98
	Boullui Jord	114		fruticosa DC	149
	Bourgeaui WEBB	1.4.4		fruticosa Salzm	116
	brachypetala Rob. et Cast.	116	-	Gallica L	118
	brachypoda Rouy	142	_	- 3. Bohemica J. et F	118
_	— α. latifolia Rouy	143	-		118
_	- 3 angustifolia Bouy	143	_		118
_	<ul> <li>β. angustifolia Rouy</li> <li>γ. minor Nob</li> </ul>	143	_	— ε. Cantabrica J. et F	419
	breviftora Rouy	106	l	- ζ. modesta J. et F	419
	bryoides Jord	429	_	— n. Occitanica J. et F	419
	cæspitosa Salisb	128		- 0. parvula J. et F	419
	Campanula LAPEYR	125	-	- svar. littoralis Jord	419
	Campanula Pers	125	-	- t. suboccultata J. et F.	119
_	campanulata SAUT	105	-	— z. minutiflora J. et F	419
	cana Ottii	146		Gallica forma 6. Roubb	120
-	Candollei JORD	119	_	Gallica var quinquevulnera	
	catholica Air	314		Boiss.	119
	ciliata Pourr	120		Githago Clairy	88
_	— α. typica Villk	121		glarcosa Jord	106
_	— 3. angustifolia Willk	121		glauca Salisb	131 121
-	ciliata typ. 1 : Pyrenai-	100		Græfferi Guss	121
	cus Willk.	120		graminea Vis	113
	alandacting Dupy	135	-	mirin William	110

SI	LENE hispida Desf	134	4   SILENE montana Arrond	207
	inaperta L	134		127
	anahan Pont	134		136
	— β. scabra Bert		hastina Dest	
_	inaperta s. et sm	127		136
	inflata Su 102,	104	4' — β. angustifolia Costa	-136
	inflata y. alpina		— γ. arvensis Loscos	136
	CES. PASS. GIB	108		114
	in that a a manabifalia V can			
	inflata 3. angustifolia Kocu	104	4 — negrecia iex	113
	inflata var. antilopum Vest	105		145
_	inflata z. castrala Lapeyr.	-105	5 — nemoralis W. et K	146
	inflata 3. ciliata Lange	105	5 — — 3. Pedemontana Burnat	
	inflata 3. ciliata 3. angus-		et Barb.	146
-	tifillia S. Cittata p. angus-	107		1.40
	tifolia Reichb	104		
	inflata 3. ciliata a. latifolia		et Barb.	146
	Кеіснв.	105	5 — nemoralis 3. platypetala	
_	inflata θ. Fabaria DC	109		145
		100	- Nicæensis All	132
	inflata A. glabra α.	101	o anominale lineal	
	vesicaria Reichb	104	4 — — 3. arenicola Presl	132
	inflata×maritima Baenitz	107		98
	inflata var. minor G. et G.	106	$6 \mid -$ nocturna $1 \dots \dots$	114
	inflata var. minor Moris	106		115
	inflata var. petræa Fries	107		115
_	inflata v. prostrata Gaud	108		115
_	inflata z. viridiflora DC	105	- β. pauciflora Otth	115
	infracta W. et K	144		115
	Ttolica	145	5 - nocturna var. 3. Bert	113
	Italica L			
	— β. tomentosa Nob	145		116
_	— γ. arenicola Deb	145	5   — nocturna var. brachypetala	
	Italica Reichb	148	8 Benth.	116
_	Italica 3. floccosa Rourb	146		
				AAC
	Italica a. laxiflora Neilr.	145		116
	Italica var.nemoralisHeuff.	146		
_	Italica 3. pauciflora Moris	147	7 Rohrb	116
	Italica a. subdensiflora		- nodulosa Viv	147
	NEILR	146	6 - Norvegica Pers	128
	Kaulfussii Spreng			
_	Technology British	130	g won livide Othl	143
	læta A. Br	137		144
	— α. genuina Nob	138	8 — svar. viridella Otth	144
_	— з Loiseleurii Godr	138	8 — svar. infracta	
_	Lagunensis CHR. SM	144		144
	Lauganhma S. of Su		β. subverticillaris Nob.	
	leucophæa S. et Sm	132	5. Subverticitalis 1000.	144
_	littoralis Pourr	432		144
_	livida Wierzb	145	- γ. pelidna Reichb	144
	livida WILLD	144	4 ô. spathulifolia Burnat	144
	Lusitanica L	117		144
	Inabnidiflora Ommi			
_	lychnidiflora Otth	135		110
_	macrocarpa Gren	96		139
_	marginata Schott	119	- α. genuina Nob	140
_	maritima With	107		140
_	- & tenella Nob	107		
	— β. tenella Nob			140
_	— γ. Bastardi Nob	107		140
_	— ô. petræa Nob	107	— — ε. approximata Nob	141
—	maritima \( \beta \). alpina			141
		108		141
	microloba Scнотт		Otites a naniculata form	
	minobilio Nob	108		141
_		114		146
-		149	- paradoxa Albert	142
-		143		143
		,		

	ENE paradoxa L	148	SILENE spicata DC	115
_	β. angustifolia Nob	149	— stellata Lapeyr	120
-	— γ. tenuifolia Ser	149	— stenocalyx Gér	-105
_	— δ. tenuicaulis Nob	149	- stenophylla Dur	134
	parviflora Moench	135	- stenophylla Planell	107
	patens Peete	145	- stricta LAPEYR	136
	pauciflora Salzm	147	- succulenta Forskh	124
	pedicellata Poir	145	- succulenta Tanf	124
_	permixta Jord	116	— succulenta β.CorsicaRohrb.	124
_	picta Willb	133	- succulenta subspec. Corsica	I K
	pilosa Spreng	145	Rours	124
	polyphylla Bauma	144		124
_	polyphytta BAUMG		- succulenta var. minor	107
	polyphylla L	133	Moris	124
	polyphylla VILL	134	- suffruticosa Desf	149
_	Portensis L	133	- Thorei Duf	109
	Portensis \( \beta \). multicaulis \( \Arc \)	127	— β. tenella Nob	109
	Pourretii a. Poir	120	- Tommasinii Willk	133
-	pratensis Godr	95	— Transsilvanica Schur	144
_	Pseudotites Bess	141	— umbellata Gilib	131
-	Pseudotites bot. plur	140	— uniflora Bert	108
	puberula Jord	105	— uniflora з. DC	108
_	pubescens Lois	112	- uniflora 7. DC	109
	pudibunda Hoffg	94	- Vallesia L	-123
	punctata Bub	125	— Vallesia В. et Сн	148
	quadridentata DC	93	<ul> <li>Vallesia β: graminea</li> </ul>	
	quadrifida L	93	G. et G	123
_	qainquevulnera L	119	- Vallesia subspec. S. gra-	
	— α. cruentata J. et F	120	minea Nym	124
	- svar. jucunda J. et F.	120	- velutina Pourr	149
	— β. myloptera J. et F	120	- venosa Aschers	102
	ramosa Otth	133	- vesicaria Schrad	103
_	ramosissima S. et Sm	133	- α. genuina Nob	104
	reflexa Ait	113	— β. latifolia Nob	104
	Requienti Ormu	98	y. oleracea Boreau	104
	Requienii OTTH	121		104
	Ræseri Boiss, et Heldr	121	— — 8. brachiata Jord	
	rosulata 3. crassicaulis	110	— ε. Tenoreana Colla	104
	Rohrb	146	- svar.carneiflora Legr.	104
_	rubella Suffr	135	— ζ. angustissima Boreau	104
	rupestris L			
	The section would be the first of the	130	— η. pubescens DC	105
_	— в. micrantha Reichb	131	— — svar. parvifolia Nob.	103
_	— β. micrantha Reichb — γ. major Nob	131 131	— — svar. parvifolia Nob. — — svar. villosa Hard	105
=	— в. micrantha Reichb	131	- svar. parvifolia Nob. - svar. villosa Hard - vespertina Retz	105 105
_	— β. micrantha Reichb — γ. major Nob rupicola Bor Salzmanni Bad	131 131	svar. parvifolia Nob.     svar. villosa Hard     - vesperlina Retz     - vilipensa Kunze	1 0 3 1 0 5 1 1 1 1 3 4
_	— β. micrantha Reichb — γ. major Nob rupicola Bor	131 131 106	— svar. parvifolia Nob. — svar. villosa Hard — vesperlina Retz — vilipensa Kunze — villosa Moench	103 103 111 134 132
_	— β. micrantha Reichb — γ. major Nob rupicola Bor Salzmanni Bad Salzmanni Otth Saponaria Fries	131 131 106 148	svar. parvifolia Nob.     svar. villosa Hard     - vesperlina Retz     - vilipensa Kunze	1 03 1 03 1 1 1 1 3 4 1 3 2 1 4 3
_	— β. micrantha Reichb — γ. major Nob rupicola Bor Salzmanni Bad Salzmanni Otth Saponaria Fries	131 131 106 148 149	— svar. parvifolia Nob. — svar. villosa Hard — vesperlina Retz — vilipensa Kunze — villosa Moench	1 03 1 05 1 1 1 1 3 4 1 3 2 1 4 3 1 3 2
_	— β. micrantha Reichb. — γ. major Nob. rupicola Bor. Salzmanni Bad. Salzmanni Otth. Saponaria Fries. saxifraga L. — α. genuina Nob.	131 131 106 148 149 151	- svar. parvifolia Nob svar. villosa Hard vesperlina Retz vilipensa Kunze villosa Moench viridiflora L viscosissima Ten vulgaris Garcke	1 03 1 05 1 1 1 1 3 4 1 3 2 1 4 3 1 1 3 2 1 0 3
_	— β. micrantha Reichb. — γ. major Nob. rupicola Bor. Salzmanni Bad. Salzmanni Otth. Saponaria Fries. saxifraga L. — α. genuina Nob.	131 131 106 148 149 151 126	- svar. parvifolia Nob svar. villosa Hard vespertina Retz vilipensa Kunze villosa Moench viridiflora L viscosissina Ten vulgaris Garcke Wolgensis Otth	1 03 1 05 1 1 1 1 3 4 1 3 2 1 4 3 1 3 2
_	— \$. micrantha Reichb. — Y. major Nob. rupicola Bor. Salzmanni Bad. Salzmanni Otth. Saponaria Fries. Saxifraga L. — a. genuina Nob. — \$. pungens Cesati.	131 136 148 149 151 126 126 126	- svar. parvifolia Nob svar. villosa Hard vesperlina Retz vilipensa Kunze villosa Moench viridiflora L viscosissima Ten vulgaris Garcke Wolgensis Otth e. effusa Otth	1 03 1 05 1 1 1 1 3 4 1 3 2 1 4 3 1 1 3 2 1 0 3
_	- β. micrantha Reichb γ. major Nob. rupicola Bor. Salzmanni Bad. Salzmanni Ottu. Saponaria Fries. Saxifraga L α. genuina Nob β. pungens Cesati γ. viscidula Giraud.	131 136 148 149 151 126 126 126	- svar. parvifolia Nob svar. villosa Hard vesperlina Retz vilipensa Kunze villosa Moench viridiflora L viscosissima Ten vulgaris Garcke Wolgensis Otth e. effusa Otth	1 03 105 111 134 132 143 103 141
	- β. micrantha Reichb γ. major Nob. rupicota Bor. Salzmanni Bad. Salzmanni Otth. Saponaria Fries. saxifraga L α. genuina Nob β. pungens Cesati γ. viscidula Giraud. scabra Ktr.	131 106 148 149 151 126 126 126 93	- svar. parvifolia Nob svar. villosa Hard vespertina Retz vilipensa Kunze villosa Moench viridiflora L viscosissima Ten vulgaris Garcke Wolgensis Otth β. effusa Otth xeranthema Viv	4 03 103 111 134 132 143 143 141 141
	- β. micrantha Reichb γ. major Nob. rupicola Bor. Salzmanni Bad. Salzmanni Otth. Saponaria Fries. saxifraga L α. genuina Nob β. pungens Cesati γ. viscidula Giraud. scabra Kit. Sciotica Otth.	131 106 148 149 151 126 126 126 93 149	- svar. parvifolia Nob svar. villosa Hard vespertina Retz vilipensa Kunze villosa Moench viridiflora L viscosissima Ten vulgaris Garcke Wolgensis Otth β. effusa Otth xeranthema Viv	4 03 103 111 134 132 143 143 141 141
	— β. micrantha Reichb. — γ. major Nob. rupicola Bor. Salzmanni Bad. Salzmanni Otth. Saponaria Fries. Saxifraga L. — α. genuina Nob. — β. pungens Cesati. — γ. viscidula Giraud. scabra Kit. Sciolica Otth. Sedoides Poir.	131 131 106 148 149 151 126 126 126 126 126 133	- svar. parvifolia Nob svar. villosa Hard vesperlina Retz vilipensa Kunze villosa Moench viridiflora L viscosissima Ten vulgaris Garcke Wolgensis Otth e. effusa Otth	1 03 111 134 132 143 143 143 143 144 144 98
	- β. micrantha Reichb γ. major Nob. rupicola Bor. Salzmanni Bad. Salzmanni Ottu. Saponaria Fries. saxifraga L α. genuina Nob β. pungens Cesati γ. viscidula Giraud. seabra Kir Sciotica Ottu. sedoides Poir. sericea All.	131 131 106 148 149 151 126 126 126 126 126 133 149 133	- svar. parvifolia Nob svar. villosa Hard vespertina Retz vilipensa Kunze villosa Mœnch viridiflora L viscosissima Ten vulgaris Gabcke Wolgensis Otth p. effusa Otth xeranthema Viv.  SILÉNÉES Coss. et Germ.	1 03 111 134 132 143 143 143 143 144 144 98
	— р. micrantha Reichb. — ү. major Nob. rupicota Bor. Salzmanni Bad. Salzmanni Otth. Saponaria Fries. saxifraga L. — а. genuina Nob. — э. pungens Cesati. — ү. viscidula Giraud. scabra Ктт. Sciotica Отти. sedoides Poir. sericea All. — р. crassifolia Moris.	131 136 148 149 151 126 126 126 126 133 149 133 112	- svar. parvifolia Nob svar. villosa Hard vespertina Retz vilipensa Kunze villosa Moench viridiflora L viscosissima Tex vulgaris Garcke Walgensis Otth β. effusa Otth xeranthema Viv.  SILÉNÉES Coss. et Germ. Smegmathamnium bellidifo-	1 03 105 111 134 132 143 103 141 141 98
	— β. micrantha Reichb. — γ. major Nob. rupicola Bor. Salzmanni Bad. Salzmanni Otth. Saponaria Fries. saxifraga L. — α. genuina Nob. — β. pungens Cesati. — γ. viscidula Giraud. seabra Kit. Sciotica Otth. sedoides Poir. sericea All. — β. crassifolia Moris. silvestris Clairy.	131 131 106 148 149 151 126 126 126 126 133 149 133 112 112	- svar. parvifolia Nob svar. villosa Hard vespertina Retz vilipensa Kunze villosa Mœnch viridiflora L viscosissima Ten vulgaris Gabcke Wolgensis Otth p. effusa Otth xeranthema Viv.  SILÉNÉES Coss. et Germ.	1 03 111 134 132 143 143 143 143 144 144 98
	- β. micrantha Reichb γ. major Nob. rupicota Bor. Salzmanni Bad. Salzmanni Otth. Saponaria Fries. saxifraga L α. genuina Nob β. pungens Cesati γ. viscidula Giraud. scabra Kit. Sciotica Otth. sedoides Poir. sericea All β. crassifolia Moris. silvestris Clairy. silvestris var. 3. Brichin.	131 136 148 149 151 126 126 126 126 126 149 133 112 112 97	- svar. parvifolia Nob svar. villosa Hard vespertina Retz vilipensa Kunze villosa Moench viridiflora L viscosissima Ten vulgaris Garcke Wolgensis Otth β. effusa Otth xeranthema Viv  SILÉNÉES Coss. et Germ Smegmathamnium bellidifolium Fenzi.	1 03 105 111 134 132 143 143 143 143 143 143 143 143 143 143
	— β. micrantha Reichb. — γ. major Nob. rupicola Bor. Salzmanni Bad. Salzmanni Otth. Saponaria Fries. saxifraga L. — α. genuina Nob. — β. pungens Cesati. — γ. viscidula Giraud. seabra Kit. Sciotica Otth. sedoides Poir. sericea All. — β. crassifolia Moris. silvestris Clairy.	131 131 106 148 149 151 126 126 126 126 133 149 133 112 112	— svar. parvifolia Nob. — svar. villosa Hard. — vespertina Retz. — vilipensa Kunze. — villosa Mœnch. — viridiflora L. — viscosissima Ten. — vulgaris Gabcke. — Wolgensis Otth. — p. effusa Otth. — xeranthema Viv.  SILÉNÉES Coss. et Germ.  Smegmathamnium bellidifolium Fenzi.  Spergella qlabra Reichb.	1 03 105 111 134 132 143 103 141 141 98

Spergella macrocarpa Reichb.	294	SPERGULARIA campestris	
- nodosa var. glandulifera.		WILLE, et LGE	310
Schur	295	- diandra Coss	307
— nodosa var. glandulosa		- diandra Heldr. et Sart	308
Bess.	295	- diandra Lebel	310
- saginoides Reichb	291	- Dillenii Lebel	303
- subulata Reichb	293	— — α. genuina Burnat	303
- Sabatata Helcub	_00	- 3. perennis Nob	303
CDEDCTIF A T	296	augtralia Lobel	303
SPERGULA L	296	y. australis Lebel	303
- arvensis L	296	— δ. leiosperma Nym	
— — α. sativa Koch	296	— ε. confusa Nob	303
— — β. vulgaris Koch		— — ζ. pedicellaris Nob	304
- svar. maxima Koch	297	- Lebeliana Rouy	305
- svar. geniculata DG.	297	- longipes Rouy	307
— s,-var. gracilis E. Petit	297	- macrorhiza G. et G	305
— — s-var. glutinosa Lange	297	<ul> <li>macrorhiza β. rupestris</li> </ul>	
<ul> <li>arvensis β. marginata</li> </ul>	- 0 -	TANF.	306
Moris	297	— marginata Kittel	302
— decandra Gilib	296	— β. angustata Clav	302
— geniculata Pers	297	- marina Lebel	-302
- glabra Willi	292	— marina Willk. et Lge	303
- glandulosa Bess	295	— media auct	302
- laricina Fl. Dan	293	- media Botss	303
- laricina Wulf	297	- media a. heterosperma G.G.	303
- linicola Boreau	299	- media 3. marginata Fenzl	302
- Linnæi Ces. et Pir	291	- Nicæensis Sarato	306
— maxima Weihe	297	— pachyrhiza Desm	302
- Morisonii Boreau	298	— patens Hochst	308
- nodosa L	294	- pinguis Nob	307
- nodosa β. brevifolia Pers	295	- purpurea Lebel	306
- nodosa y. maritima Pers	295	- rubra auet	309
- pentandra bot. plur	298	- rubra Pers	309
- pentandra L	297	- 2 ctinularie Roice	309
— — α. vulgaris Nob	298	— β. stipularis Boiss	308
- svar. glandulosa Nob.	298	— rubra var. γ. Arcang — rubra var. alpina Willk.	309
	298	- rubra β. Atheniensis	000
— β. minor Nob	298		240
7. major Nob	200	HELDR. et SART.	310
— pentandra var. Morisonii	298	- rubra a. campestris Fenzu	309
TANE.	292	rubra var. longipes	200
— puberula Cariot	:192	WILLK. et LGE.	307
- repens Zumagi		- rubra var. pinguis Fenzl	307
- saginoides ALL	292	- rupestris Lebel	303
- saginoides Moris	294	- rupicola Lebel	306
- saginoides L	291	- salina Presl	304
- sativa Boenningh	296	- salsuginea Fenzl	307
- segetalis VILL	301	— — β. tenuissima Nob	308
- stricta Schw	266	- Saratoi Lebel	310
— subulata Sw	293	- segetalis Pers	301
- vernalis Willi	298	— urbica Nym	304
- vulgaris Boenningh	296	— svar. glabrata Nob	305
		— svar.glandulosaNob.	305
SPERGULARIA Pers	299		
- Atheniensis Aschers	310	STELLARIA L	226
— α, typica Nob	310	— aculeata Scop	250
— 3. elegans Sarato	310	× - adulterina Buchenau	235
— - 7. decipiens Sarato	310	- Alsine Reichardt	235
- Azorica Lebel	301	- alsinoides Schleich	230
- campestris Aschers		— anomala Reichb	224
			- m L

ST	ELLARIA apetala Ucria	230	STELLARIA media var. apetala	
_	— α. major Nob	230	Doll.	230
	— β. glabella Nob	230	— media var. apetala Ledeb.	230
	— γ. intermedia Nob	230	- media var. apetala lusus 1.	
	— δ. minor Nob	230	LEDEB.	230
	aquatica Scop	199	- media var. apetala lusus 2.	
_	arvensis Hoffm	234	LEDEB.	230
	Boræana Jord	230	— media var. Cupaniana	200
_	brachypetala Boreau	229		231
		235	Rouy,	229
_	breviflora Gilis		— media a. decandra Ledeb	
_	Cantalica DE PUYF	232	— media β. major Koch	229
_	cerastioides L	229	- media в. neglecta С. Коси	229
_	ciliata Scop	257	— media з. oligandra Ledeв.	228
	cordata Gilib	227	Mænchii Magx	233
	Cupaniana Nym	234	- neglecta Weihe	229
_	Dilleniana Leers	-235	— α. ovalifolia Nob	229
	Dilleniana Moench	233	— β. ellipticifolia Nob	229
	Dilleniana Reichb	234	- neglecta var. longepedun-	
	dubia Bast	224	culata F. Schultz	229
	Elisabethæ F. Schultz	229	- nemorum L	227
	glacialis LAGG	236	<ul> <li>— α. subebracteolata</li> </ul>	
_	glauca With	232	Fenzl	227
_	glauca 3. virens Fenzl	233		227
_	glauciformis Bouvet	235	β. bracteata Ledeb γ. montana Pierrat	228
	graminea L	234	- Pallasiana Less	199
	gramming Nob	234	mallida Puni	230
_	— α. communis Nob	₹94	— pallida Piré	
_	- svar. apetala	007	- palustris Ehrh	232
	Bænningh.	234	— — α. communis Fenzl	233
	— svar. glauca Nob	234	- svar.LutetianaMagn.	233
-	— β. latifolia Godr	234	- svar. viridis Fries	233
_	- 7. brevifolia Walth	234	— β. heterophylla Magn.	233
	- 6. macropetala Wiesb.	234	— γ. parviflora Richt	233
	graminea var. B. L	234	— svar. viridis Nob	.233
_	graminea 3. Dilleniana	3	— pentagyna Gaud	199
	Веск	235	— pentandra Scop	-297
_	graminea 3. glaucescens		- radicans Lapeyr	223
	GAUD.	234	- rupestris Scor	263
	graminifolia Lepech	234	— sabulosa Fisch	224
	grandiflora Duthie	229	— saxifraga Spreng	250
	grandiflora GILIB	234	- serpyllifolia Scop	240
	Holostea L	234	- tenella Colla	235
	- α. genuina Nob	232	— uliginosa Murr	235
_	— 3. angustifolia Nob	232	— α. typica Beck	235
_	- s. aligustifolia Nob	232		235
	— γ. minor Delastre	235	— — ß. latifolia Nob	$\frac{236}{236}$
_	hypericifolia Weber		— — γ. undulata Ledeb	
×	- hybrida Nob	235	— 6. arenaria Vocke	236
	latifolia DC	229	— ε. alpicola Beck	236
	tatifolia Pers	227	- svar. apetala Reichb.	236
_	laricifolia Scor	280	- umbrosa Opiz	229
_	Laxmanni Fisch	233	- undulata Thunbg	236
	litigiosa Magn	233	— viscida MB	224
_	Mantica Poir	226		
	media Cyr	228	Subularia aquatica L.	353
	— α. genuina Nob	228	<del>-</del>	
	- svar. undulata Bréb.	228	TAMARISCINÉES	
_	- β. pedicellata Nob	228	Saint-Hil	317
_	— 7. brachypetala Opiz	229		
	- 6. alpicola Lamotte		Tamariscus Gallicus All	318
	o. arprovid Balliotte		Tumerische Ottoberto Inti.	010

		TO DE COMPANY OF THE	
Tamariscus Germanicus Scop.	320	VIOLA alba Bess.	
- Narbonensis Lobel	318	— β. Albiensis Sudre	29
	318	— — β. Albiensis Sudre — — γ. Besseri Beck	29
— pentandra Lamk	010	- svar. abortiva Sagot	29
TAMARIX Desv	317	— — 8. vinealis Boreau	29
- Africana Poir	319	— ε. scotophylla Jord	29
- Anglica Webb	319	- svar. abortiva Nob.,	30
Canadianaia Water	318	- alba × collina	35
- Canariensis William	310	- alba > colounta Non	34
- Davurica var. Italica Avé-		— alba × odorata Nos	
Lall.	321	— alba > odorata Nob	34
— Gallica L	318	— alba < odorata Noв	34
— Gallica Sm	319	— alba × sciaphila Nob	30
Comment I	320	- alba veilnestrie Non (n n)	35
- Germanica L		- alba × silvestris Nob. (p.p.).	34
— Germanica Scнк	321	- wine > secrestres stop. (p.p.).	
- Senegalensis DC	318	- alba β. violacea Parlat	29
**		- Allionii Pio	15
Tissa Adans	299	— alpestris Jord	41
•		- ambigua W. et K	23
Tryphane cæspitosa Reichb	269	ambigua forma ciliata	
- Gerardi Reichb	270	— ambigua forma ciliata	21
- recurva Reichb	267	SAINT-LAGER	24
		- arborescensL	3
- verna Reichb	269	— α. integrifolia DC	4
		— — β. intermedia Nob	4
TUNICA Scop	157	— γ. serratifolia DC	4
- arenaria Scop	182	y. Scriationa Do	15
- Carthusianorum Scop	164	- arenaria bot Par	
- Nanteuillii Nob	160	— arenaria Du	15
	160	- arenaria DC	
- svar pubescens Nob		SCHULTZ	16
— prolifera Scop	159	— - s.var. livida Reichb	-16
— — β. uniflora Nob	159		16
— γ. lævis Clav	159	— 3. glabrata Nob	
	158	— arenaria 3. alba Parlat	16
<ul> <li>saxifraga Scop</li> <li>α erecta J. et F</li> </ul>	158	— arenaria × canina Lascii.	16
a womenhile l of E	158	<ul> <li>arenaria β. grandiflora G.</li> </ul>	
— - β. xerophila J. et F		et G.	16
— — γ. bicolor J. et F	158	— arenaria × mirabilis Ветике	16
- saxifraga 3. quinquevul-		— arenaria × Riviniana	
nera Gay	158		10
- velutina F. et M	160	UECHTRZ	16
<ul> <li>svar. lævicaulis Nob.</li> </ul>	160	— arenaria subsp.rupestris	
S. wiflong Voh	160	NYM	16
— — 3. uniflora Nob	100	- arenaria × silvatica	35
WACCADIA Monah	122	- arenaria × silvestris Neum.	16
VACCARIA Mench	155	arenicola Chab	45
- parviflora Mench	155	we could condition the condition to	
— pyramidata G. M. et Scн.	155	- arrensis Murray	44
— vulgaris Host	155	— — α. segetalis Jord	45
9		— β. Lloydii Jord	45
VELEZIA L	197	— — β. Lloydii Jord — — γ. subinsisa Bord	45
migride I	197	δ. variata Jord	45
— rigida L	191		46
TITOT A I		— ε. gracilescens DC	
VIOLA L	1	— - ζ. Deseglisei Jord	46
- Adriatica Freyn	31	— η. agrestis Jord	46
× — adulterina Godr	32	— — 6. ruralis Corb	46
<ul> <li>α. genuina Nob.</li> <li>β. Badensis Wiesb.</li> <li>γ. abortiva Jord.</li> <li>δ. intricata ArvTouv.</li> </ul>	33	i. mentita Jord	46
- 2 Radoneis Wiech		— — z. obtusifolia Jord	46
- s. baucusis Wiesb	33		46
— γ. abortiva Jord	33	— — 7. arvatica Jord	
— 6. intricata ArvTouv.	33	— μ. Timbali Jord	46
— alba Bess	28	- v. subtilis Jord	46
<ul><li>— α. virescens Beck</li></ul>	29	— atrichocarpa Borb	31
- svar. pungens G. et G.	29	- Austriaca A. et J. Kern.	27

VIOLA Badensis Beck	- 33 [	VIOLA	
- Balbis Re	15	— canina subspec.persicifolia	
- Beraudii Boreau	27	a. elatior Kirschi.	11
- Beraudii Gremli	27	- canina × pumila	12
- Bertolonii Salis	56	- canina var. ruspestris	
- Besseri Rupr	29	Kirschi	7
hisolog Porns	49	- canina c. Schultzii Kirschi.	9
- bicolor Pours	37	— canina × silvestris Ветике	ž
- biflora L	- 1		
- Billotii F. Schultz	10	— canina × stagnina Aschers.	8
- Biturigensis Boreau	8	— canina subspec.sylvatica α.	
— Bogenhardliana Gremli	17	vulgaris Kirschl.	13
- Bubanii Lor. et Barr	54	- Cenisia L	- 55
- Bubanii Timb	54	— Cenisia var. з. Вект	55
- Burnati Grenili	16	- Cenisia 3. diversifolia Ging.	57
— calaminaria Lej	53	— Cenisia'a. ovatifolia Ging.	56
- calcarata L	38	— Cenisia B. polydactylis GAY	57
- α. genuina Nob	38	- Cenisia 3. var. Valderia	
	38	Ging	55
— s -var. hispida Nob		- Cenisia var. vestita G. et G.	57
— – β. longipes Nob	38		7
— γ. Halleri Ging	39	× — Cetia Beck	
— svar. albiflora Ging.	39	— cinerascens Kern	16
— — 6. rotundifolia Nob	39	- collina Bess	23
— ε. grandiflora L	39	— - β. declivis Du Moulin	23
— — ζ. <b>Zoysii</b> Ging	39	— — 7. umbricola Beck	23
— — η. rosularis Nob	39	— collinà	35
— calcarata var. acaulis Gaud.	39	× - commutata Wais-	
<ul> <li>calcarata ζ. decipiens Gix6.</li> </ul>	53	becker	12
- campestris MB	$^{23}$	- confinis JORD	42
- canina auct	3	- cornuta L	37
- canina L	4	— β. parvistipulata Lge	38
— canina Fries	5	- y. micrantha Lge	38
— — a. genuina Nob	5	- Corsica Nym	56
— - 3. lucorum Reichb	4		52
- γ. lanceolata Martr		- Cryana Gillot	50
Don	6	- Curtisii Forst	50
— — 6. macrantha G. G	6	$ \alpha$ genuina Nob $ \beta$ . Pesneaui Nob	50
s. ericetorum Reichb.	6	— B. Pesneau Nob	
z. sabulosa Reichb	7	y. sabulosa Nob	50
η. calcarea Reichb	ż	- cyanea CELAK	26
	6	- declinata GAUD	58
— canina 3. brevifolia Neilr.	O		58
— canina 3. carulea a.	1.03	— declinata var. Dubyana	21.0
Allionii Kirschi	15	BURNAT	58
- canina subspec. V. elatior	4.1	- Delphinensis Jord	. 30
Kirschl.	. 11	- Demetria Prol	58
- canina subspec. Kochii c.		— Denhardtii Ten	28
Schultzii Kirschl.	9.	- Desetangsii Cam, et Har	17
— canina β. Kochii b.		× — digenea Nob	34
Réichenbachii		Diogragiana Dank	35
Kirschl	5	× — Dioszegiana Borb	
— canina svar. a. latifolia		- Dubyana Burnat	58
BURNAT	7	- dysantha Sagor	29
— canina var. longifolia		- Eichenfeldii Hall	31
Neilr	5	— elatior Ardoino	11
— canina β. lucorum ×		- elatior Fries	10
silvestris Nob	7	- elatior × canina Aschers.	10
- canina svar. major Lega.	6	- elatior 3. Provincialis	
- canina & minor DC	6	BURNAT	11
- canina 3. montana Reichb.		- elatior × pumila Wiesb	11

VIC	LA elegans Spach	53	VIOLA hirta var. picta Moggr.	30
	epipsila Ledeb	35	— hirta var. pratensis	
_	— β. grandiflora Nob	36	Hausskn	21
_	- 'y. gymnophylla Jaborn.	36	- hirta 3. umbrosa Neilr	23
	epipsila × palustris Reg	36	- hirto-alba Godr	32
	ericetorum Schrad	6	— hispida Lamk	52
	Esterelensis Chanay		- hispida LAPEYR	54
	et Mill	30	- Hornemanniana R. et Sch.	8
	fallacina Uechtrz	12	- hortensis DC	41
	flavicornis Sm	6	× — hybrida Schur	31
	foliosa Celak	31	× — hybrida Schur     × — hybrida Val de Lièvre	35
	Foucaudi SAVAT	47	— incompta Jord	26
	Ganderi Haussm	24	× - insidiosa Nob	35
	glabrata Salis	22	- insularis G. et G	56
_	$glabrata \times hirta$ Borb	22	× — interjecta Borb	35
	glabrata × odorata Borb	34	× — intermedia Kirschl	7
×	— glauca MB	16		7
_	gracilescens Jond	46	× — intersita Beck	
	gracilis MartrDon	54	- Jaborneggii Keck	36
	gracillima Chaten	53	- Jordani Hanry	11
_	grandiflora Hubs	53	- Kitaibeliana R. et Sch.	47
	grandiflora L	39	— α. parviflora Hayne	48
	- Gremblichii Murr	34	— svar. major Nob	48
	Guitteauæ GIRAUD	6	svar. pygmæa Nob	48
_	gymnocarpa Janka	31	- svar. cinerea Nob	48
	Halleri Borb	31	— — з. derelicta Jord	49
	heterophylla Bert	38	— — γ. nana DC	49
	heterophylla Boreau	54	— svar. major Nob	49
	hirsula Schultz	21	8. pallescens G. et G	49
_	hirta L	20	- Kochii v. turfosa Kirschi.	8
	hirta L	20	- Kochii var. Schulztii	0
	- svar. revoluta Nob	20	KIRSCHL	9
	— β. œnochroa Gill.		- Kutzingiana Nob	10
	et Ozan	20	— lactea K. et Z	42
	<ul> <li>γ. lætevirens Clav</li> <li>δ. pinetorum Wiesb</li> </ul>	21	— lactea Reichb	9
	- ô. pinetorum Wiesb	21	— lactea Sm	-
_	<ul> <li>ξ. propera Gillot</li> <li>ζ. Foudrasi Jord</li> </ul>	21	— lancifolia Thore	7
	— ζ. Foudrasi Jord	21	$\times$ — lanciformis Nob	12
—	— η. inconcinna Briq	-21	— Lapeyrousiana Nob	57
-	— o. hirsuta Lge	24	- Lejeunii Jord	46
_	— ι. fraterna Reichb	21	× — leucoceras Borb	35
_	— svar. variegata		— livida Kit	16
	Bogenh	21	— Lusitanica Brot	7
	- svar. lactiflora		— α. genuina Nob	8
	Reichb	21	— — β. major Nob	8
-	— и. calcarea Bab	21	— γ. pumiliformis Nob	8
—	- svar, alba Ging	22	— lutea DC	53
_	$hirta \times alba$ NoB	33	— lutea Smith	53
	hirta < alba Nob	33	— — α. unguiculata Nob	53
	hirta > alba Nob	33	— svar. violacea Nob	53
_	hirta a. alba yar.	0.0	— — svar. lutea Nob	53
	scotophylla NoB	33	— — β. Sudetica Koch	53
-	hirta × collina	35	— — Y. multicaulis Koch	53
-	hirta var. dumetorum	2.0	- lutea Trauty	41
	HAUSSKN	20	— tutea var. grandiflora	51.0
	hirta × odorata auct. plur.	31	Коси	53
	hirta < adorata Nos	32	- lutea var. Pyrenaica	
_	hirla > odorata Nob	32	G. et G	54

JOU	Anthaberiged	
TITOT A 7 . I	WIOT A OF minon law a Mark	93
VIOLA lutea var. ramosior	VIOLA OEnipontana Murr	32
Ging	46 - Olonensis Genev	49
— luteola Jord	43 — Olyssiponensis Rouy	47
— maculata Giraud	$13 - \alpha$ arvicola Nob	47
- macatala chi vob	$=$ $=$ $\alpha$ at vicola $(0)$ ,	
- Martii subspec. V. hirta	_ a. sabulicola Nob	47
Kirschl.	20 - Pacheri Wiesb	22
× - Merkensteinensis	- I donor Wiesb,	
	- pallescens Jord	49
Wiesb		35
— micrantha Presl	41 — B. dimorpha Nob	35
- minima Riox		16
- mirabilis L	17 × - paradoxa Nob	
	- parvida Oriz	21
— mirabilis × arenaria	48 — parvula Ten	48
SCHALM	- neavule Tipes	49
— mirabilis × Riviniana		
— mirabilis × silvatica RAP	17 - svar. villosa Lange.	50
	- svar. glabrata Lange	50
— mirabilis × silvestris	- s -var alangata Nob	50
Bogenii	I I	26
- mirabilis var. vestita Gren.	18 — perennis Miégev	
× — mixta A. Kern	$_{15} \times$ — permixta Jord	31
	areas Mak	32
- mixta Sudre		32
— montana auct	10 — β. sepincola Jord	
- montana Reichb	9 — — 7. spectabilis C. Richt.	32
- montana var. stagnina	— permixta var. leiocarpa	
	Nos	31
TRAUTY	manaicifolia (Poth 2) Hapmy	9
— montana var. stricta Blytt		
× — multicaulis Jord	33 — persici folia M. et K	10
a grandifolia Vol	34 — persicifolia a. elatior	
— β. grandifolia Nob — γ. Chatenieri Nob		11
— — y. Unatemieri Nob	nevercifotian elation NETER	11
— nana Corb	49 - persienjona 7. edition heart.	11
- nana Sauz. et Maill	47 — persicifolia α. elatior lusus	
macharta M R	Provincialis Kirschl.	11
- neglecta M.B		50
× — neglecta Schmidt	7 - petrophila Schur	34
- Nemausensis Jord		21
- nemoralis Jord	7 — pinetorum Wiese	
	$\frac{1}{10}$ - pinnata L	36
— nemoralis Kutz	- g -var albitlara Nob	36
— nemorum Nob	aluniagulie Ropp	33
- nigricans Schur		
- nummularia G. et G	57 — porphyrea Uechtrz	31
	57 - præcox Heuff	33
- nummularifolia All.	nvatancie M at k	12
— β. minima Ging	nuanauu Ionn	21
- obscura Schur	nnotongo Dool-	
- odorata L	24 × — protensa Beck	16
— – α. typica Beck	25 — pseudomirabilis Coste	15
	25 — pumila Chaix	12
— – β. subcarnea Parlat		8
y. dumetorum Jord		U
— — ô. suavissima Jord	$ -pumila  \times canina \beta$ . lu-	1.2
— – ε. floribunda Jord	25 corum	12
	25 — pumila var. cordifolia	
— ζ. jucunda Jord	Constant	8
— — η consimilis Jord	munitary otaquina	12
— o. propinqua Jord	$\left  \frac{50}{26} \right  - pumila \times stagnina$	22
— - : sulfurea Cariot	26 - Pyrenaica Gren	
	28 - radians Beck	33
— odorata β. Burnat		36
<ul> <li>odorata β. alba Parlat</li> <li>odorata × collina</li> </ul>		13
- odorata × collina	35 — Reichenbachiana Jord	
— odorata 3. Denhardtii Boiss.	28 — Reichenbachii Kirschl	5
- odorata var. Steveni Koch	27 — revoluta Heuff	20
adovato partemballa	- Riviniana Reichb	14
- odorato-scotophylla		14
Chaten	54   — β. rosulata Pérard	14

VIOLA Kiviniana	1	VIOLA trimestris variorum
— γ. intermedia Legr	14	colorum elegans
- Riviniana var. arenaria		GRISL 47
GILLOT	15	- Schleideiniana Bogenh 15
- Riviniana var. arenicola		- Schultzii Bill 9
BONNET	15	sciaphila Koch 22
— Riviniana з. ericetorum		— — 3. glabrescens Focke 22
CORB	15	- scotophylla forma abortiva
- Riviniano-scotophylla		GILL. et Ozan. 39
TIMB	14	- scotophylla × alba sudre 29
- Rothomagensis	- 1	- silvatica Fries 13
Desf	52	- silvestris (Lamk. p.p.)
- Rothomagensis Koch	46	Kit. 13
- Rothomagensis Pesneau	50	- svar. lilacina Celak. 13
- Rothomagensis var. glabra	00	- svar. punctata Nob. 13
Royer	52	- svar. leucantha
- Royanensis Chaten	51	Celak 13
- rupestris Schmidt	16	— — β. barbata Car. et Saint-
- rupestris a. arenaria Beck	15	Lager 13
	16	γ. Bertoti Souché 14
— rupestris γ. typica Beck	8	8. apetala Schmidt 1:
- Ruppii All	14	— silvestris × canina Ветике
- Ruppii Bert	12	— silvestris × Lusitanica Nob. 1
- Ruppii Prest	10	× — Skofitziana Wiesb 1
- Ruppii v. elatior Reichb	46	
- ruralis Jord	15	
× = sabuletorum Nob	50	
- sabulosa Boreau	41	
- sascatilis Schmidt	42	5. 2
- α. alpestris Jord	43	
— 3. flavescens Jord	43	obspection to a second second
7. Sagoti Jord	43	
— 6. Paillouxi Jord	43	Citizens Daniel
— ε. monticola Jord	43	244
— — ζ. lepida Jord — — η. Provostii Boreau	43	Citation Attacks
η. Provostii Boreau	43	
- svar. peregrina Jord	43	- subhirta Beck
<ul> <li>— o. contempta Jord</li> <li>— t Meduanensis Boreau</li> </ul>	44	Ottopicocottice Bottoticities
	36	— Sudelica WILLD 55 — Sudelica var. gracilis
- Scanica Fries	18	Lor. et Barr 5
× Schalmauseni Nob	49	- sylvatica var. grandiflora
- tricolor var minina Bert.	43	G. et G.
- tricolor 3. montana Celak.	49	- sylvestris × elatior 1
- tricolor 6. parvula Prest	30	- sylvestris a. macrantha
<ul> <li>tricolor var. sabulosa DC.</li> <li>tricolor var. Sagoti G. et G.</li> </ul>	43	Döll 1
	41	- sylvestris var. microsoma
<ul> <li>tricolor γ. saxalilis Beck</li> <li>tricolor var. segetalis G.</li> </ul>	-11	Brig. 1
et G.	44	- sylvestris var. pumila
- tricolor i. semivelutina	-1.1	Coss, et Germ. 1
CARION	45	— sylvestris a. Reichenba-
- tricolor var. Syrtica	40	chiana Brig 1
Reichb	50	- sylvestris var. Riviniana
.— tricolor var. trimestris DC.	47	Kocu. 1
— tricotor var. trimestris DC. — tricolor a, Valesiaca	* 1	- sylvestris a. sylvatica
GREMII	48	KIRSCHL 1
- tricolor var. Vivariensis	-20	- sylvestris var. turfosa
G. et G	51	Веск 1
- tricolor α. vulgaris Kocu	41	- tenella Poir 4
crossor we builder to mount,		

VIC	OLA tenerrima Wiesb	35	VIOLA vicina MARTRDON	14
	Thomasiana Perr, et Song.	24	— virescens Jord	29
	Tolosana Timb	27	- Vivariensis Jord	51
_	tricolor Lej. et Court	46	× — Wiesbaurii Sabr	35
	tricolor L	40	- Zoysii Wulf	39
_	tricolor Fl. Dan	41	20981 11 011	3.7
	tricolor var. agrestis Gren.	46	VIOLARIÉES DC	1
	tricolory. alpestris Ging	41	VIOLATURES DU	1
_	tricolor var. arenaria		Violette de Cry Ravin	52
	Sond	50	redecte tie org HAVIN	02
_	tricolor var. arvensis DC	44	Viscago baccifera Vest	102
	tricolor x. bella G. et G.	43	— Behen Hornem	102
	tricolor var. bellidioides	10	- clavata Moench	145
	DG.	49	— Italica Hornem	145
	tricolor var. cæspitosa	**	- mollissima Hornem	145
	NEYR. ET DEB	48	Otitos Honyou	140
	tricolor var. Curtisii Bab.	50	— Otites Horney	145
	tricolor 3. degener DC	44	— pilosa Hornem	99
	tricolor forma gracilescens	-1-1	— vulgaris Roehl	99
	CAR. et ST-LAG.	43	WICCADIA Doobl	99
	tricolor va .gracilescens	40	VISCARIA Rehl	
	Brio	46	- alpina Don	100
	tricolor var, gracilescens	40	— β. frigida Nob	101
	G. et G.	43	y. laxa Nob	101
	tricolor var. grandiflora	40		137
_	HAYNE.	41	- Helvetica Don	100
		47	— læta Fenzl	137
	tricolor 3. humilis Bert	-1 1	- neglecta Don	100
	tricolor var, maritima	50	— purpurea Wimm	99
	Marss	90	- viscosa Aschers	99
	tricolor 7. Mediterranea	, -	- vulgaris Trev	99
	G, et G.	47	— svar. albiflora Sweet	100
	umbrosa Hoppe	23	**** 1. 1. 1	
_	umbrosa Saut	22	Wierzbickia laricifolia	20.
	Valderia All	55		281
_	Valderia DC	57	— macrocarpa Reichв	280
	Valesiaca Thom	48	— striata Reichв	-280

# FLORE DE FRANCE

TOME IV

# Publications botaniques de M. G. ROUY

Notes sur des plantes rares de la flore française. — De 1875 à 1883. Sur les Graminées du Portugal. — 1881.

Herborisations dans la Drôme et les Basses-Alpes. — 1882.

Sur les *Melica* européens de la sous-section des *Barbatæ* Nym. — 4882. Étude des *Diplotaxis* européens de la section *Brassicaria* Godr. — 1882.

Excursions botaniques en Espagne. - De 1879 à 1886.

Matériaux pour servir à la revision de la flore portugaise, accompagnés de notes sur certaines espèces ou variétés critiques de plantes européennes. — De 1882 à 1884.

Diagnoses de plantes nouvelles pour la flore de la Péninsule ibérique. - De 1883 à 4891.

Additions à la flore de France. - 1884.

Sur l'habitat de l'Abies Pinsapo Boiss. - 1885.

Notes sur la géographie botanique de l'Europe. — 1886-1887.

Suites à la Flore de France de Grenier et Godron. — De 1884 à 1892.

Sur quelques plantes de l'Andalousie occidentale. - 1887.

Plantes de Gibraltar et d'Algeciras. - 4887.

Plantes nouvelles pour la flore d'Europe. - De 1887 à 1890.

Note sur les *Teucrium Majorana* Pers. et *T. Majoricum* Rouy — 4888. Observations sur les cartes géo-botaniques. — 1889.

Le Silaus virescens Boiss. dans les Pyrénées-Orientales. — 1889.

Remarques sur la synonymie de quelques plantes occidentales. — 4890.

Annotations aux « Plantæ Europææ », — 1891.

Espèces nouvelles pour la flore française. - 1891.

Plantes des Basses-Pyrénées. — 4892.

Note sur le Maillea Urvillei de Sardaigne, — 1892.

Observations sur quelques Dianthus de la flore française. - 1892.

Note sur le Doronicum Scorpioides Willd. - 1893.

FLORE DE FRANCE, ou description des plantes qui croissent spontanément en France, en Corse et en Alsace-Lorraine (en partie avec la collaboration de M. J. Foucaud). — 1893-1897. — Se continue.

Un Ranunculus hybride nouveau. — 1893.

Plantes nouvelles pour la flore européenne. — 1894.

ILLUSTRATIONES PLANTARUM EUROPÆ RARIORUM. — 475 planches. — 4895-4897. — Se continue.

Conspectus des espèces françaises du genre Spergularia. — 1895.

Questions de nomenclature. — 1896-1897.

Revision du genre Onopordon. — 25 planches. — 1897.

Observations sur les Malvacées. - 1898.

Icones plantarum Gallie rariorum. — 50 planches. — 4897. — Se continue.

Etc., etc...

# FLORE DE FRANCE

οu

# DESCRIPTION DES PLANTES

QUI CROISSENT SPONTANÉMENT

# EN FRANCE, EN CORSE ET EN ALSACE-LORRAINE

PAR

# G. ROUY

Ancien Vice-Président de la Société Botanique de France; Membre de la Commission internationale des Cartes géo-botaniques; Membre d'honneur ou correspondant de plusieurs Sociétés savantes françaises et étrangères; Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académic,

ΕT

# J. FOUCAUD

Chef du jardin Botanique de la Marine; Membre de plusieurs Sociétés savantes, Officier de l'Instruction publique.

Ouvrage édité par la Société des sciences naturelles de la Charente-Inférieure

TOME IV

Par G. ROUY

ON SOUSCRIT. CHEZ

G. ROUY

rue Parmentier, 41
 ASNIÈRES (Seine)

Les Fils d'Émile DEYROLLE

46, rue du Bac, 46 PARIS

ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES DE FRANCE ET DE L'ÉTBANGER



# FLORE DE FRANCE'

## Ordre XIX. — DROSÉRACÉES DC. Théor. él., p. 214 (emend.).

Fleurs régulières, hermaphrodites. Calice persistant ou caduc, à 4-5 sépales libres ou un peu soudés à la base. 'Corolle à 4-5 pétales libres, caducs ou marcescents, alternes avec les sépales, à préfloraison imbriquée, ainsi que le calice. Etamines 4-20, libres, hypogynes; anthères biloculaires extrorses pourvues de quatre sacs polliniques, déhiscentes par deux fentes longitudinales ou plus rarement par deux pores terminaux. Carpelles, le plus souvent ouverts, formant un ovaire libre uniloculaire à placentas pariétaux ou rarement à un placenta basilaire grand, quelquefois fermés et formant un ovaire 2-3-loculaire muni de 1-2 ou de nombreux ovules dans l'angle interne de chaque loge. Ovules anatropes. pendants, horizontaux ou ascendants. Styles en nombre égal à celui des placentas ou des loges, simples ou bipartits. · Capsule à déhiscence loculicide, rarement septicide. Graines à test alvéolé, appliqué, ou lâche et renfermant l'amande très petite. Albumen charnu, rarement presque nul, entourant plus ou moins complètement l'embryon petit, droit. -Herbes vivaces, rarement arbustes ou arbrisseaux, à feuilles spiralées, alternes, verticillées ou en rosette, le plus souvent munies de cils irritables ou de poils sécrétant un suc digestif.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Feuilles éparses ou en rosette, à pétiole simple, à limbe muni de cils glanduleux rouges; fleurs terminales, ordinairement en grappes.

Feuilles verticillées par 6-9, à pétiole terminé par des cils sétacés, à limbe vésiculeux; fleurs axillaires, solitaires.

Aldrovandia Monti

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays, y compris la Suède et la Norvège.

## **DROSERA** L. *Gen.*, 391; Benth. et Hook. *Gen.*, 4, p. 662.

4-5 sépales marcescents. 4-5 pétales spatulés, marcescents. 5 étamines. Styles 3-5, bipartits. Capsule uniloculaire à 3-8 valves, à placentas pariétaux; déhiscence loculicide. Graines très petites à test le plus souvent lâche. — Herbes à feuilles pétiolées, à limbe muni aux bords et en dessus de longs cils purpurins glanduleux irritables 4. Fleurs disposées en cymes unipares hélicoïdes au sommet du scape.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

4. — D. ROTUNDIFOLIA L. Spec., 402; Dreves et Hayne Bot. Bild., 3, p. 40, t. 74; Fl. Dan, t. 1028; Engl. Bot., 43, t. 867; Reichb. Icon., f. 4522; Coss. et Germ. Atlas Fl. Paris, t. 9, f. 4-2; et auct. mult.; Rorella rotundifolia Gilib. Fl. Lithuan., V, p. 440. — Exsicc.: Reichb. n° 364; Bill., n° 1424; Willk. Pl. Hisp., ann. 1850, n° 544; Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1863, n° 2374; F. Schultz Herb. norm., n° 824, et nov. ser., n° 2415 (var. breviscapa); Soc. Dauph., n° 4051. — Souche courte. Scapes de 5-30 centim.,

¹ Je ne puis entrer ici dans le détail des importants travaux et des nombreux mémoires qui ont été publiés sur la structure et les mouvements des feuilles des plantes dites carnivores ou insectivores, ni sur l'irritabilité des cils (lobes filiformes) dont la plupart sont pourvues. Qu'il me suffise de renvoyer le lecteur aux observations de Augé de Lassus, Caspary, Canby, Hooker, Balfour, Morren, Cohn, Darwin, Ress et Will, A.-W. Bennett, C. de Candolle, Faivre, Parlatore, Stein, A. Mori, etc., et MM. A. Chatin et Naudin, ainsi qu'aux divers traités de botanique, notamment à celui de M. Van Tieghem (pp. 207 et 352-353).

dressés dès la base, généralement bien plus longs que les feuilles en rosette. Feuilles étalées sur le sol, à limbe orbiculaire, brusquement contracté en pétiole non cilié, plus ou moins velu supérieurement. Fleurs pédicellées. Sépales appliqués-connivents, linéaires-oblongs, plus courts que les pétales blancs. Stigmates en tête, entiers, blanchâtres. Capsule oblongue, plus longue que le calice. Graines fusiformes allongées, striées en long, à test réticulé très lâche débordant l'amande aux deux bouts. 2.— Juin-août.

S.-var. distachya DC. (pro var.), Prodr., 1, p. 318. — Scapes 2-3-furqués au dessous de l'inflorescence, à branches le plus souvent inégales, florifères.

Hab. — Marais tourbeux dans presque toute la France; nul dans la région méditerranéenne basse et les Alpes-Maritimes françaises; hautes montagnes de la Corse, rare; s.-var. distachya, çà et là, rare: Basses-Pyrénées, Saône-et-Loire, Manche, Berry, etc. 1.

AIRE GÉOGR. — Europe (excl. Espagne mérid., Italie mérid., Sicile, Sardaigne, Grèce, Turquie); Sibérie et Daourie; Japon; Amérique du Nord.

2.— **D. LONGIFOLIA** L. Spec. 403<sup>2</sup>, pro max. parte, Hayne ap. Schrad. Journ. bot., ann. 1801, p. 37; Dreves et Hayne Bot. Bild., 3, p. 42, t. 75, f. A; Fl. Dan., t. 1093; Fries Novit., ed., 2, p. 82; Reichb. Icon., f. 4324; et auct.

<sup>1</sup> Je n'ai pas vu de France la var. breviscapa Reg. à tiges égalant les feuilles ou les dépassant peu, parfois plus courtes qu'elles, et présentant également une s.-var. ramosa Nob. Cette variété breviscapa croît en

Allemagne, etc.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Linné a caractérisé son *D. longifolia* par « Scapis radicatis foliis ovali-oblongis ». — Il est certain que cette trop brève description convient mieux au *D. intermedia* Hayne, et qu'au premier abord on est tenté de donner, à l'exemple de beaucoup d'auteurs, à notre Drosera le nom de *D. Anglica* Huds. Pourtant, sans vouloir refaire la dissertation de Fries (Novit., ed. 2, p. 82) sur ces deux espèces, je crois devoir rappeler, pour conserver le nom de *D. longifolia* L., d'abord que cette espèce peut être considérée comme à longues feuilles à bien plus juste titre que le *D. intermedia*, ensuite que Linné a précisé comme suit sa pensée: « Specie a priori (*D. rolundifolia*) vix sufficienter differt, omnia enim conveniunt excepta foliorum figura, » indication qui ne peut guère s'appliquer au *D. intermedia* ayant des tiges, des sépales, des capsules, des stigmates et des graines autres que chez le *D. rotundifolia*. Bien plus, en admettant même que le nom de *Drosera longifolia* L. soit critique, c'est encore cette même dénomination binaire qu'il faut garder, car Hayne l'a reprise en 1801 (ap. Schrad. Journ. bot.), le nom de *D. Anglica* Huds. étant seul antérieur (1778). Mais le *D. Anglica* Huds. est une simple variation accidentelle à fleurs 8-gynes et à capsules 4-valves qui ne saurait être acceptée comme type de l'espèce. En résumé, il convient donc d'écrire « *D. longifolia* (L., pro max. parte) Hayne ».

1

plur.; D. Anglica IIuds. Fl. Angl., ed. 2, p. 135 (var.); Mert. et Koch Deutschl. fl., 2, p. 501; et auct. plur.; Rorella longifolia Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 141. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 5, n° 30; Reichb., n° 366; Bill., n° 1425; F. Schultz Herb. norm., n° 14; Fl. Gall et Germ., n° 142 et bis; Soc. Dauph. n° 1411; Soc. Rochel., n° 2111². — Scapes 1-2 fois plus longs que les feuilles dressées, à limbe linéaire-oblong 3-4 fois plus long que large, insensiblement atténué en un pétiole allongé peu ou point cilié. Fleurs pédicellées; sépales connivents après l'anthèse; pétales oblongs; stigmates entiers, rarement émarginés, claviformes, blanchâtres. Capsule cylindrique dépassant le calice. Graines oblongues, chagrinées, à test lâche réticulé débordant l'amande aux deux bouts. ¥.— Juillet-août.

S.-var. subuniflora DC. (pro var.), Prodr., 1, p. 348. — Scapes grêles, 1-2-flores.

Hab. — Marais tourbeux. — Nord de la France, Vosges et Jura, Pyrénées, Isère, Savoie, Haute-Savoie, Ain, Loiret, env. de Paris, Dordogne, Calvados, Orne, Manche; s.-var, subuniflora, çà et là, pas très rare: Calvados, env. de Paris, Doubs, Rhône, etc.

Ame Géogn. — Europe (excl. Portugal, Espagne, Sicile, Sardaigne, Grèce, Turquie) ; Sibérie, Daourie et Kamtschatka.

Sous-espèce, ou hybride (?):

D. obovata Mert. et Koch Deutschl. fl., 2, p. 502; Reichb. Icon., f. 4525; Fries Mantissa, 2, p. 16; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 192; Corb. Fl. Norm., p. 82; D. longifolia Sv. Bot., t. 689, non L.; D. rotundifolio-Anglica Schiede Pl. hybrid., p. 69; D. longifolia 3. obovata Koch Synopsis, ed. 2. p. 97; Coss. et Germ. Illustr. pl. par., t. 9, f. 5, Fl. env. Paris, éd. 2, p. 84; D. longifolio-rotundifolia Gren. Ft. Ch. Jurass., p. 91; Bonnet Fl. Paris., p. 56. — Exsicc.: Reichb., nº 4078; Bill., nº 2023; F. Schultz Herb. norm., nos 435 et bis; Fl. Gall. et Germ., no 616; Fries Herb. norm., 5, nº 31; Soc. Dauph., nº 317; Magn. Fl. sel., nºs 2658 et bis. -Port du D. longifolia, dont il differe par les feuilles à limbe obové seulement 2 fois environ plus long que large, les capsules 1-2 fois plus courtes que le calice, les stigmates souvent émarginés, les graines parfois de même forme, mais généralement avortées.

Пав. — Marais tourbeux, généralement en compagnie des D.  $\bar{r}$ otundifolia et D. longifolia, mais pas toujours 1. — Alsace-Lorraine; Manche; région jurassienne; Haute-Savoie; Isère; Vosges; 0ise.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le D. obovata se rencontre parfois seul avec le D. rotundifolia, dans des marais, ou même des régions où ne croît pas le D. longifolia.

AIRE GÉOGR. - Belgique ; Suisse; Bavière ; Poméranie; Silésie ; Bohème ; Transylvanie ; Russie centrale.

3. - D. INTERMEDIA Hayne ap. Schrad. Journ. bot., p. 37; Drèves et Hayne, l. c., 3, p. 43, t. 75, f. B; Fl. Dan., 1.2108: Reichb. Icon., f. 4523; Coss. et Germ. Illustr. fl. Par., t. 9, f. 6-7; et auct. plur.; D. longifolia Sm. Fl. Brit., 1, p. 347; Engl. Bot., t. 868: et auct. nonnull. - Exsicc.: Reichb., nº 365; Bill., nº 412; Fries Herb. norm., 5, nº 323, F. Schultz Herb. norm., n° 226, Fl Gall. et Germ., n° 230; Puel et Maille Fl. loc., n° 65; Soc. Dauph., n° 316; Daveau Herb. Lusit., nº 1028. - Plante acaule, ou, dans les marais profonds, caulescente à tige courte. Scapes ou tiges courbés ou géniculés à la base, puis redressés, dépassant peu ou point les feuilles ultimes à l'anthèse. Feuilles dressées à limbe obové insensiblement atténué en pétiole glabre. Sépales appliqués, étalés au sommet à la maturité, oblongs, arrondis au sommet; pétales largement ovales; stigmates plans, émarginés, rougeâtres. Capsule subpiriforme, à 3-4 sillons. Graines obovales à test fortement 'tuberculeux' exactement appliqué sur l'amande, 24. — Juillet-août.

S.-var. corymbosa DC. (pro var.), Prodr., 1, p. 318; D. intermedia  $\beta$ . ramosa G. et G. Fl. Fr., 1, p. 193. — Scapes 2-5-fides, à rameaux florifères cymoso-corymbiformes.

HAB. — Marais tourbeux dans une grande partie de la France: Alsace-Lorraine; Normandie; tout l'Ouest, des Basses-Pyrénées au Finis; tère et à l'Orne; Pyrénées; Aveyron; le centre; environs de Paris; Ain-

Dans ce cas, il y aurait lieu d'accepter le D. obovata avec les variétés

α. genuina Nob. — Capsules fertiles; feuilles obovées.
 β. hybrida Nob. — Capsules stériles; feuilles obovées.

7. oblongata Nob. — Capsules steriles; feutiles obloves.
7. oblongata Nob. — D. superrotundifolio-longifolia Gren. Fl. Ch.,
Jurass., p. 92; D. rotundifolia > longifolia Nob. — Capsules stériles;
feuilles élargies, oblongues.
8. clavata Nob.; D. superlongifolio-rotundifolia Gren., l. c., p. 92;
D. rotundifolia < longifolia Nob. — Capsules stériles; feuilles allongées presque semblables à celles du D. longifolia.

Il y a donc là un sérieux argument en faveur de l'opinion des botanistes qui ont contesté l'hybridité de ce Drosera. Mais il se peut que sous le nom de D. obovata M. et K. on récolte tantôt l'hybride D. longifolio-rotundifolia, stérile, tantôt l'espèce D. obovata M. et K., fertile, cas analogue à ceux que j'ai déjà cités (in Bull. Soc. bot. Fr., 28 mars 1884) des Potentilla hybrida Wallr. et P. spleudens Ram. P. ascendens Gremli et P. procumbéns Sibth., Rosa rubella Sm. et R. gentilis Strenbe, Hieraciam villoso-bupleuroides Burn. et H. scorzonerifolium Vill., Orchis alata Fleury et O. Morio-laxiftora Reut., Equisetum littorale Kühl. et E. arvensi-limosum Lash, etc.

Saône-et-Loire; Côte-d'Or, Vosges; Champagne; s.-var. corymbosa; çà et là assez rare: Alsace; Vosges; Indre-et-Loire; etc.

Aire géogr. - Europe, surtout septentrionale et centrale; Lazistan.

II.—ALDROVANDIA (Monli in Act. Bonon., 2, p. 404, 1.12) L. Gen., 390; Benth. et Hook Gen., 1, p. 663.

Sépales 5, persistants. Pétales 5, connivents, égaux aux sépales. Etamines 5, hypogynes, alternant avec les pétales; anthères didymes, extrorses. Styles 5, filiformes, à stigmate obtus. Capsule subglobuleuse, uniloculaire, déhiscente au sommet en 5 valves loculicides. Placentas 2-3-ovulés. — Plantes nageantes à feuilles subvésiculeuses; fleurs solitaires, axillaires, pédicellées.

A. VESICULOSA L. Spec., 402; Lamk, Illustr., 3, t. 220; DC. Fl. Fr., 4, p. 730, Prodr. 1, p. 319; Duby Bot. Gall., p. 68; Mutel Fl. Fr., 1, p. 427; Reichb. Fl. excurs., p. 711, Icon., f. 4521; G et G. Fl. Fr., 1, p. 193; Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 263; Garcke Ft. v. Deutschl., ed. 13, p. 55; Arcang. Comp. fl. Ital., p. 79; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 52; et auct. nonnull. . — Exsicc.: Bill., n° 2626; Rostan Pedem., nº 179; Cesati Ital. bor., nº 11. -- Plante annuelle herbacée, glabre, verte ou rouge, presque diaphane. Tige de 1-2 décimètres, simple ou peu rameuse, cylindrique, à entre-nœuds courts. Feuilles celluleuses, verticillées par 7-8, plus rarement par 5, 6 ou 9, dépourvues de stipules. Pétiole plat, étroitement cunéiforme, muni d'une fine nervure médiane portant, vers le sommet, sur son milieu, un limbe petit, orbiculaire-subréniforme, émarginé au sommet et à la base, plié, à partie gauche appliquée sur la partie droite sans être soudée avec elle, bombé en pseudo-vésicule vers la nervure médiane. Extrémité du pétiole pourvue, latéralement et en haut, de 4-8 poils sétiformes inégaux et dressés autour du limbe renflé qu'ils dépassent habituellement. Fleurs (existant rarement) très écartées, à pédicelles grêles, plus longs que les feuilles, d'abord dressés puis réfléchis à la maturité. Sépales concaves, elliptiques-oblongs, obtus, ciliés. Pétales

¹ Cf. A. Chatin (in Bull. Soc. bot. Fr., 5, p. 580), Caspary (in Bull. Soc. bot. Fr., 5, p. 716 et 723), de Schomefeld (in Bull. Soc. bot. Fr., 7, p. 389), Augé de Lassus (in Bull. Soc. bot. Fr., 8, p. 518), Derbès Cat. pl. Bouches-du-Rhône, p. XLIV, A. Mori (Nuovo Giorn. bot. Hal., 1876, nº 2, p. 62).

obovés dépassant peu le calice. Etamines à filet subulé; anthère cordiforme basifixe. Styles alternes avec les étamines. Graines oblongues, tuberculeuses.

β. Duriæi Caspary in Bull. Soc. bot. Fr., 5, p. 517; A. vesiculosa forma Aquitanica Dur. in herb. — Diffère du type, dont les pétioles ont 5-6, très rarement 7-8 soies, par les pétioles à 4, rarement 5 soies seulement, à cavités aériennes étroites et allongées (non larges et subhexagonales), les verticilles de feuilles presque égaux aux mérithalles ou plus courts (et non bien plus longs).

HAB. — Fossés, étangs. — Gironde: La Canau (Laterrade, Durieu, Cosson, et mult. bot.); Hourtin, cla de l'Îlet et marais du Porge (Durieu, Motelay); Bouches-du-Rhône: Raphèle près Arles (Duval-Jonve, Augé de Lassus et Roux; Autheman et de Coincy in herb. Rouy). Indiqué jadis par Maire à Narbonne (Aude); ne paraît pas y avoir été retrouvé.

Aire céógr. — Allemagne: Prusse, Silésie, Marche, Bavière; Autriche-Hongrie: Tyrol, Galicie, Cracovie; Russie: Volhynie (?) et Lithuanie (?); Bulgarie: Italie: Piémont, Lombardie, Vénétie, Toscane, Otrante: Indonstan; Australie.

Obs. - Le genre Parnassia sera décrit dans les Saxifragées.

Ordre XX. — MONOTROPACÉES Nob. 1; Hypopityées Klotzsch in Linnæa, 24, p. 12; Willk. et Lge. Prodr.ft. Hisp., 2, p. 336.

Fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières. Calice à 4-5 sépales, ou moins par avortement, égaux ou inégaux, libres ou soudés à la base, à préfloraison valvaire. Corolle à 4-5 pétales hypogynes, libres, caducs ou marcescents, prolongés ou non, au-dessous de leur insertion, en éperons courts nectarifères ; préfloraison imbriquée ou imbriquée-contournée. Glandes hypogynes 4-5 ou nulles. Etamines 8-10, hypogynes, libres; anthères unilobées ou bilobées. Ovaires libres, à 4-5 carpelles à 4-5 loges, pluri ou multiovulées; ovules anatropes, linéaires, horizontaux; placentas très épais. Styles soudés en un seul; stigmate indivis ou 5-lobé. Fruit capsulaire, à déhiscence loculicide. Graines très petites.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Je prends ici comme type de famille les Monotropées au lieu de rattacher, comme l'a fait M. Drude (l. c.), les Monotropées au Pirolacées, à cause du droit d'antériorité. En effet, les Monotropées sont de 1818 (Nuttal în The genera of North-America plants), tandis que les Pirolacées sont seulement de 1825 (Agardh in Classes plantarum).

Sous-ordre I. — **Monotropées** Nob.; Fam. **Monotropées** Nutt. *Gen. Amer.*, ann. 1848, 4, p. 272; Benth. et Hook. *Gen.*, 2, p. 604; Fam. **Monotropacées** Lindl. *Nat. Syst. bot.*, ed. 2, ann. 4836, p. 219;

Fam. Hypopityées tribu Monotropées Klotzsch, l. c.; Fam. Pirolacées tribu Monotropées Drude ap. Engl. et: Prantl Nat. Pflanzenfam., 4, pars 1, p. 607.

Fleurs presque régulières. Calice à 4-5 sépales, ou moins par avortement, inégaux, deux seulement écartés de la corolle, plans, marcescents ou caducs. Corolle à 4-5 pétales connivents à la base, étalés au sommet, prolongés au-dessous de leur insertion en éperons courts nectarifères; préfloraison imbriquée-contournée. Glandes hypogynes 4-5, émarginées, à lobes acuminés, dressés. Etamines 8-10, incluses, libres, 4-5 naissant des sinus des glandes hypogynes, 4-5 alternes avec ces glandes; filets filiformes, ascendants à la base, puis connivents; anthères subréniformes, unilobées, horizontales, déhiscentes en deux valves inégales. par une fente semicirculaire. Ovaire à 4-5 carpelles, à 4-5. loges pluriovulées. Style droit, faiblement épaissi au sommet; stigmate dilaté, orbiculaire. Fruit à valves restant. adhérentes à l'axe. Graines scrobiformes, à test lâche, mince. Embryon extrêmement petit, terminé à ses deux extrémités. par un petit filament, ne présentant pas de cotylédons distincts. - Plantes vivaces, charnues, décolorées, blanchâtres, noircissant par la dessiccation, parasites, sinon toujours surles racines même des arbres, au moins sur les détritus des feuilles! Feuilles réduites à des écailles: stipules nulles.

¹ La question du parasitisme des Monotropées a été longuement traitée par plusieurs auteurs, les uns admettant le parasitisme sur les racines, les autres sur les détritus des feuilles, d'autres le contestant absolument. Les arguments fournis par M. Drude (Biologie von Monotropa Hypopitis) permettent de croire que, réellement, les Monotropées sont parasites. — Consulter pour l'étude générale de ces intéressantes plantes les publications ou observations suivantes: Elliot Bot. of S.-Carol. and Georg., v. 1; W. Hooker Exotic Flora; Graves ap W. Hooker Fl. Londinensis; Unger Beitr. Kenntniss d. parasit. Pflanzen; Duchartre in Revue de Bot. t. 2; K. Müller in Bot. Zeit., 1847; Irmisch in Bot. Zeit., 1856; Schlacht Beitr. z. anat: und phys.; Wydler in Flora, 1860; Baillon in Adans., v. 1; Chatin Anat. comp. des végét.; Drude Biol. v. Monotr. Hypop.; L. Koch Ueber die Entwickl. des Sam. v. Mo votr. Hypopylis.

I. — HYPOPITYS (Dill. Cat. pl. Giss., app., p. 134, t. 7) Adans. Fam. Plant., p. 443; Scop. Fl. Carn., nº 536.

Calice à sépales colorés, lancéolés. Pétales charnus, à éperons nectarifères courts, saillants en dehors. Ovaire à 8-10 côtes prolongées à la base en un court appendice. Style fistuleux, en entonnoir, terminé par un rebord poilu que surmonte le stigmate 4-5-lobé.

H. MULTIFLORA Scop., l. c., 1, p. 285; DC. Prodr., 7, p. 780; Duchartre in Rev. Bot., 2, p. 5; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 435; Ledeb. Fl. Ross., 2, p. 934; Parl. et Caruel Fl. Ital., 8, p. 751; H. lutea (Dill. l. c., p. 99) Gray Brit. pl., 2, p. 404; H. Europæa G. Don Gen. syst., 3, p. 865; H. Rivini (Rupp. j.) Ces. Pass. Gib. Comp. ft. Ital., p. 418; Monotropa Hypopitys L. Spec., 655; Fl. Dan., t. 232 et 2051; Sv. Bot., t. 97; Lamk. Illustr., t. 362; Reichb. Icon. crit., t. 481; Icon. Germ., t. 1152; Dietr. Fl. Bor., t. 442; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 440 (var. a.); Cusin Monotrop., f. 1; et auct. mult.; M. Hypopitys z. hirsuta Roth Tent., 2, pars 1, p. 462; M. hirsuta Hornem, Dansk, Œcon, Plantelaere, ed. 3, v. 2, p. 479. — Exsice.: Soc. Dauph., nº 2169; Aitch. Pt. Afgh., nº 912. — Plante presque charnue, aphylle, d'un blanc jaunâtre, à port d'Orobanche. Souche écailleuse, munie de fibres radicales intriquées, allongées, presque horizontales, terminées en pointe conique aiguë. Tiges de 1-4 décimètres, dressées, pubescentes ou velues, surtout dans la partie supérieure, à poils glanduleux, garnies d'écailles dressées ou apprimées, ovales-oblongues, entières, plus nombreuses et presque imbriquées dans le bas des tiges. Fleurs d'un jaune clair, à odeur suave, disposées en grappe terminale simple, rarement rameuse, pluriflore, d'abord penchée, puis redressée. Bractées larges, ciliées, plus courtes que la fleur. Sépales, pétales, étamines et pistils velus. Sépales oblongs, presque plans, plus courts que les pétales, ceux-ci ovales, denticules-ciliés; étamines à filet blanc presque aussi large que l'anthère rougeâtre. Styles allongés 4-5 millimètres. Capsule ovale-oblongue ou ovoïde. 2. — Juin-août.

Hab. — Au pied des arbres, dans les forêts et les bois, dans **presque** toute la France; Corse; forêt de l'Ospédale à Portovecchio (Revelière); forêt de Libbio (G. Le Grand); la s.-var. ramosa, çà et là, rare

Ame Géogn. — Europe, surtout septentrionale et centrale; Caucase, Afghanistan, Sibérie, Songarie, Japon, Amérique du Nord.

Subspec. — H. hypophegea Don Gen. syst., 3, ann. 1834, p. 866; H. glabra DC. Prodr., 7, ann. 1839, p. 780; Bor. Fl. centre, ed. 3, p. 435; Monotropa Hypopitys Gærtn. Fruct., 3, p. 45, t. 185; Engl. Bot., t. 69; Schrk. Handb.. t. 116; Hook. Fl. Lond., t. 105; M. Hypopitys a. glabra Roth Tent., 2, pars prior, p. 462; Sturm Deutschl. fl., 4, t. 13; M. Hypophegea Wallr. Sched., p. 191; Reichb. Icon. crit., t. 482, f. 675; M. Hypopitys B. Hypophega Fries Novit., ed. 2, p. 145; M. glabra Bernh. ap. Reichb. Fl. excurs, p. 411; M. Hypoxia Spreng. Syst., 2, p. 317; M. Hypophagos Dumort. Opusc., p. 230; Corb. Fl. Norm., p. 385. — Exsice.: Bill., no 3145. – Diffère du type par la teinte blanche ivoirine de toute la plante et sa glabréité complète, à l'exception des anthères barbues et des pétales et des stigmates parfois glabres, parfois ciliés; les tiges plus courtes (1-2 décimètres), très glabres; les fleurs peu nombreuses (1-5), en grappe dressée; les styles courts (1 1/2-2 millimètres); la capsule subglobuleuse ou sphérique, ponctuée.

S.-var. ramosa Nob. — Grappe rameuse.

β. serotina Nob. (Cf. Morière in Bull. Soc. bot. Fr., 9, p. 97-101). — Plante de 6-15 centimètres, un peu jaunâtre, uniflore ou 2-3-flore, complètement glabre; étamines et pétales non ciliés, glabres. — Fleurit en septembre-octobre.

Mane. — Plus rare que le type et le plus souvent sous les pins; Maine-et-Loire; Seine-Inférieure; Eure; Marne; Seine-et-Oise; Loiret; le Jura; Vosges; Puy-de-Dôme; Var; Alsace; signalé dans nombre de flores départementales ou régionales, mais sans indication de localités; var. 2.: Seine-et-Oise, bois de Balincourt, avec le type (Boudier et Camus).

Aire Géogr. — Belgique, Allemagne, Suède, Angleterre, Italie, etc.

Sous-ordre II. - PIROLÉES Nob.;

Fam. **Pirolacées** Agardh *Classes plant.*, ann. 1825, p.18; Lindl. *Nat. syst. bot.*, ed. 2, ann. 1836, p. 219;

Fam. Pirolacées tribu Pirolées Drude ap. Éngl. et Prantl Nat. Pflanzenfam., 4, pars 1, p. 7.

Fleurs régulières. Calice à 5 sépales soudés à la base. Corolle à 5 pétales égaux, à préfloraison imbriquée. Glandes hypogynes nulles ou très petites. Etamines à anthères bilobées, extrorses, à deux lobes s'ouvrant chacun par un pore basilaire, mais paraissant le plus souvent introrses lors de l'anthèse par leur flexion sur le filet. Ovaire à 5 carpelles, à 5 loges multiovulées. Style droit ou arqué; stigmate indivis

ou 5-lobé. Fruit à 5 loges polyspermes. Graines horizontales ou ascendantes, à test réticulé très lâche débordant l'amande en forme d'ailes, de manière à simuler un arille. Albumen charnu; embryon droit; radicule dirigée vers le hile. — Plantes vivaces, herbacées ou suffrutescentes, glabres, à rhizomes allongés, horizontaux, à rameaux émettant à leur extrémité des rosettes de feuilles d'où naît, au centre, soit une tige courte, feuillée, terminée par un long pédoncule floral, soit une tige scapiforme feuillée à la base, puis écailleuse. Feuilles coriaces persistantes et luisantes, ou presque molles.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

1.	{	Base des filets des étamines courbée en dehors, trigone; valves de la capsule à bords glabres; glandes hypogynes nulles
:2.	{	Fleurs en ombelle, dressées; base des filets dilatée latéralement. Chimaphila P*rsh Fleur penchée, solitaire; base des filets non dilatée.  Moneses Salisb.
.3.	)	Glandes hypogynes 10; fleurs en grappes unilatérales; pétales connivents en tube; anthères exsertes.  Ramischia Opiz Glandes hypogynes nulles; fleurs en grappes non unilatérales; pétales ascendants ou connivents en cloche; anthères incluses.  Pirola (L.) Klotzsch

II. — PIROLA (Tournef. Inst.; p. 256, f. 132) L. Gen., ed. 6, p. 221, n° 554 (emend.);
 Salisb. ap. Gray Brit. arr., 2, p. 402 (emend.);
 Benth. et Hook. Gen., 2, p. 602 (emend.);
 Klotzsch in Linnwa, 14, p. 12.

Fleurs en grappes non unilatérales. Pétales ascendants ou connivents en cloche. Glandes hypogynes nulles. Etamines à filets subulés, ascendants des la base; anthères incluses. Valves de la capsule à bords réunis par des poils laineux. — Plantes à rhizomes allongés, émettant des rosettes de feuilles et des tiges scapiformes feuillées à la base et munies d'écailles alternes; fleurs odorantes.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1. Etamines arquées-ascendantes ; style ordinairement réfléchi.

Etamines conniventes ; style droit, dressé ou oblique . 3.

- Divisions calicinales lancéolées, aiguës, bien plus longues que larges, atteignant les deux tiers des pétales d'un blanc rosé.

  P. rotundifolia L.
- Divisions calicinales largement ovales-triangulaires, presque aussi larges que longues, 3-4 fois plus courtes que les pétales d'un blanc verdâtre.

  P. chlorantha Sw.
- Divisions calicinales ovales-lancéolées, subaiguës, recourbées au sommet; style oblique, à la fin plus long que l'ovaire, épaissi au sommet en un anneau plus large que les stigmates. P. media Sw.
- Divisions calicinales largement ovales-triangulaires dressées au sommet; style dressé, plus court que l'ovaire, non épaissi au sommet; stigmate une fois plus large que le style.

## \*. —Étamines arquées-ascendantes ; style ordinairement réfléchi

1. - P. ROTUNBIFOLIA L. Spec., 567; Lamk. Illustr., t. 367; Fl. Dan., t. 4816; Engl. Bot., t. 213; Radius Monogr. Pyr., p. 28; Don Monogr. Pyr., p. 40; Hayne Arzg., 4, t. 21, Curt. Fl. Lond., 4, t. 25, Lodd. Bot. Cab., t. 564; Sv. Bot.; t. 304; Dietr. Fl. Bor., t. 444; Meyer Fl. Hann., t. 12; G. et G. Fi. Fr., 2, p. 437; Reichb. Icon. Germ., t. 1153; Cusin Pyrol., t. 1; et auct. mult.; P. declinata Monch Meth., p. 303; P. major Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 494; Lamk. Fl. Fr., 2, p. 530; Thelaia rotundifolia Alef. in Linna, 28, p. 60. — Exsicc.: Bill., nº 4528; Fellm. Pl. arct., nº 462; Reliq. Maill., nº 1396 (var. grandiflora); Soc. Dauph., nº 4968 bis. — Feuilles 6-12, toutes rapprochées à la base de la tige, subréniformes, suborbiculaires ou largement ovales, tronquées, arrondies ou légèrement cordées à la base, lâchement denticulées-crénelées, arrondies ou émarginées au sommet; pétiole plus long que le limbe. Pédoncules scapiformes de 1-4 décimètres, à écailles inférieures oblongues. les supérieures lancéolées, plus petites. Grappe lâche; pédicelles plus courts que les bractées étroitement lancéolées, ou les égalant au plus. Divisions calicinales lancéolées, aiguës, bien plus longues que larges, atteignant les deux tiers des pétales d'un blanc rosé, étalés, ovales. Styleallongé, sensiblement plus long que la corolle, réfléchi dès la base, arqué-ascendant et épaissi au sommet, terminé par un anneau qui déborde les stigmates dressés et soudés. Capsule réfléchie. 2. — Juinjuillet.

HAB. — Bois et forêts, surtout dans le nord et l'est; Alsace-Lorraine; manque dans l'ouest, le sud-ouest et en Corse; rare dans le centre; rare ou nul dans la région méditerranéenne.

Aire céogr. — Europe, principalement septentrionale et centrale; Sibérie et Daourie, Himalaya, Caucase; Amérique du Nord.

Deux formes:

P. intermedia Schleich. Cat. pl. Helv., ann. 1815, p. 23; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 418: Arcang., Comp. fl. Ital., p. 460; Cocc. Fl. Bol., p. 45; an P. rotundifolia × minor?—Exsice.: F. Schultz Herb. norm., nov. ser., no 1164; Soc. Dauph., no 4968. — Feuilles plus nettement crénelées-dentées, plus petites; fleurs plus petites, à divisions calicinales presque triangulaires, aiguës; étamines de même arquées-ascendantes, mais style incurvé ou presque droit, court, dépassant peu ou point la corolle.

Hab. — Hautes-Alpes: mont Chaillol-le-Petit (Darnaud). — Forme peu connue à rechercher, surtout dans les Alpes et le Jura.

Aire Géogr. - Suisse; Vénétie; Tyrol; Moravie.

P. serotina Mélicoq Pl. spont. Béthune ap. Coffin Annuaire Pas-de-Calais 1849, p. 223; Corbière Fl. Norm. p. 384; P. rotundifolia L. B. arenaria Koch Synopsis, ed. 1, p. 478, ed. 2, p. 550; Syme Engl. Bot., t. 896; Reichb; Icon. Germ., t. 1153 β.; G. et G. Fl. de Fr., 2, p. 437; Garcke Fl. v. Deutschl., ed. 13, p. 264; P. intermedia Garcke, l. c., p. 264, non Schleich.; P. maritima Kenyon. ap. Nym. Sylloge fl. Europ., suppl., p. 54; Thelaia intermedia Alef., l. c., p. 65. - Exsicc.: Bill., nº 1528 ter; Puel et Maille Fl. loc., nos 157 et 158\*; Soc. Dauph., nº 2539; Bailey Pl. Brit., nº 841 b.; Baenitz Herb. Europ., ann. 1884. — Plante plus basse (15-25 centimètres) à feuilles plus petites, peu visiblement crénelées ou presque entières, ovales, la plupart obtuses (et non très arrondies) au sommet: pédicelles à peine plus longs que le calice à divisions oblongues, obtusiuscules; style dépassant sensiblement la corolle, seulement incurvé ou peu arqué. 2. - Août.

HAB. — Dunes du nord de la France, depuis l'embouchure de la Somme; Pas-de-Calais: terres rapportées entre Béthune et Gorre, d'Aire à Labassée (de Mélicocq); Calvados: dunes de Merville (Morière, Corbière).

Aire géogr. — Écosse, Angleterre, Allemagne occidentale, Hollande, Belgique.

2. — P. CHLORANTHA Sw. in Vet. Acad. Handl., ann. 1809, p. 190, t. 5; Sv. Bot., t. 453; Fl. Dan., t. 1693; Lodd. Bot. Cab., t. 1542; Don Monogr. Pyrol., p. 13; Hook. Fl. Bor.-Amer., t. 134; Sturm Deutschl. fl., 4, t. 13; Dietr. Fl. Bor., 2, t. 130; Meyer Fl. Hann., t. 13; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 438; Reichb. Icon. Germ., t. 1154; Cus. Pyrol., t. 3; et auct. plur.; P. virens Schweigg. et Kærte Fl. Erlang.,

add., ann. 1811, p. 154; P. media Hayne Arzneig., 4, t. 22\_ non Sw.; P. asarifolia Radius Diss. Pyrola, 23, t. 4, non Michx.; P. convoluta Bartl. Prodr. ft. Philad., p. 50; Thelaia chlorantha Alef. in Linnwa, 28, p. 41. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 9, nº 65; Reichb., nº 4872; Bill., nº 4707; Soc. Dauph., nº 866; Reverch. Pl. de Corse, ann. 1885; nº 471. — Feuilles 3-7, toutes rapprochées à la base de la tige, petites, suborbiculaires, arrondies au sommet et à la base, entières ou très obscurément dentées; pétioles la plupart 4-2 fois plus longs que le limbe. Pédoncules scapiformes, de 1-2 décimètres, à écailles inférieures lancéolées, les supérieures linéaires. Grappes lâches, pauciflores; pédicelles égalant les bractées étroitement lancéolées ou les dépassant. Divisions calicinales largement ovales-triangulaires, presque aussi larges que longues, 3-4 fois plus courtesque les pétales d'un blanc verdutre un peu étalés. Style blanchâtre, dépassant peu la corolle, réfléchi dès la base, arquéet épaissi au sommet, terminé par un anneau qui débordeles stigmates dressés et soudés. Capsule réfléchie. 4. -Juillet-août.

Hab. — Bois des montagnes. — Alpes; Haut-Rhin; Jura; Rhône; Loire; Haute-Loire; Cévennes; Pyrénées (rare): Corse: forèt de Vizzavona vers Vivario (Revelière); forèt d'Aitone (Reverchon).

Aire géogr: — Europe, surtout septentrionale et centrale; Anatolie; Amérique du Nord.

### \*\*, — Étamines conniventes sur l'ovaire : style droit, dressé ou oblique

3. — P. MEDIA Sw. in Vet. Acad. Handl., ann. 4804, p. 257, t. 7; Sv. Bot., t. 311; Curtis Fl. Lond., 4, t. 29; Engl. Bot., t. 1945; Radius Diss. Pyr., p. 21, t. 3, f. 1; Dom Monogr. Pyr., p. 20; Meyer Fl. Hann., t. 14; Reichb. Icon. Germ., t. 4154; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 95; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 559; Genty in Bull. Soc. bot. Fr., p. 29 (sub. P. convallariæflora Genty); Rouy Suites Fl. France, 2, p. 96; Gillot Herb. Jura central; Erwlebenia rosea Opiz Belehr. Herbarbeil., ann. 1844, n° 14; Amelia media Alef. in Linnea, 28, p. 30. — Exsice.: Fries Herb. norm., p. n° 56; Reichb., n° 1871; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 1164. — Feuilles 4-8, toutes rapprochées à la base de la tige, grandes, orbiculaires, arrondies au sommet et à la base ou quelques-unes largement ovales, obtusiuscules, atténuées à la base, obscurément crénelées; pétiole nettement ailé par la décurrence du limbe et plus court ou plus long que celui—

ci. Pédoncules scapiformes de 15-30 centimètres, contournés en spirale, à écailles lancéolées, peu nombreuses, les supérieures plus petites. Grappes lâches, pluriflores, rarement 3-4-flores; pédicelles plus longs que les bractées linéaires-oblongues. Divisions calicinales ovales-lancéolées, subaiguës, recourbées au sommet, une fois plus courtes que les pétales blancs bordés extérieurement de rose, obovales, arrondis au sommet, connivents en cloche. Style rose dépassant la corolle et à la fin plus long que l'ovaire, oblique, épaissi au sommet en un anneau débordant largement les stigmates petits, dressés, capités. Capsule pendante. 4 — Juillet-août.

Hab. — Bois des montagnes subalpines. — Isère: Saint-Nizier (Verlot); Bois-noir et Peychagnard près la Mure (Moutin in herb. Rony): Haute-Savoie: mont Salève, au-dessus d'Archamp (Reuter); Savoie; col de Lélia près Saint-Cassin (Songeon): mont Lépine, route d'Aiguebellette (Songeon); Ain: col de la Faucille (Genty in herb. Rony).

Aire céogr. — Islande, Grande-Bretagne, Suède et Norvège, Danemark, Hollande, Allemagne, Suisse, Italie septentrionale, Autriche-Hongrie, Russie, Roumanie, Bulgarie; Arménie. Caucase.

5. - P. MINOR L. Spec., 567; Fl. Dan., t. 55; Sv. Bot., t. 550; Engl. Bot., t. 158; Curtis Fl. Lond., 5, t. 153; Hayne Arzg., 4, t. 23; Radius Diss. Pyrola, p. 15, t. 1; Don Monogr. Pyrol., p. 21; Sturm Deutschl. fl., 4, t. 13; Dietr., Fl. Bor., 445: G. et G. Fl. Fr., 2. p. 438; Reichb. Icon. Germ., t. 1155; Cusin Pyrol., t. 2, et auct. mult.; Amelia minor Alef. in Linnæa, 28, p. 25. - Exsice. : Bill., nº 590; Bourg. Pl. Alpes de Savoie, nº 193; Reliq. Maill., nº 1395; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 553; Soc. Dauph., nº 3815. — Feuilles 4-8, toutes rapprochées à la base de la tige, assez petites, d'un vert gai, peu coriaces ou submembraneuses, peu luisantes, crénelées-dentées, largement ovales, ou elliptiques, arrondies ou obtusiuscules-mucronées, tronquées ou atténuées à la base, plus rarement subcordées : pétiole plus court que le limbe. Pédoncules scapiformes de 10-25 centimètres, à écailles inférieures oblongues ou largement lancéolées, obtusiuscules ou aiguës, les supérieures très peu nombreuses, lancéolées, plus petites. Grappe serrée, multiflore; pédicelles plus courts que les bractées sublinéaires. Divisions calicinales largement ovales-triangulaires, aiguës, dressées au sommet. 2 fois plus courtes que les pétales ovales, connivents, d'un blanc rosé. Style rose, droit, dressé, ne dépassant pas la corolle, non épaissi et dépourvu d'anneau au sommet, plus court que l'ovaire; stigmates deux fois aussi larges que le style. Capsule penchée. 2. — Juin-août.

S.-var. rosea Nob.; P. rosea Sm. Engl. bot., t. 243, Engl. ft., 2, p. 257.; Radius Diss. Pyrol., p. 18, t. 2. — Exsice.: Reichb., n° 461. — Fleurs d'un beau rose.

Hab. — Bois des plaines et des montagnes, à peu près dans les mêmes régions que le P. rotundifolia; Alsace-Lorraine; nul dans l'ouest et en Corse; très rare ou nul dans les départements du littoral méditerranéen.

Aire Geogr. — Presque toute l'Europe; Bithynie, Caucase, Sibérie et Daourie; Amérique septentrionale.

III. — RAMISCHIA Opiz Belehr. Herbarbeil, nº 11., ann. 1844; Garke Fl. v. Deutschl., ed. 13, p. 264; Actinocyclus Klotzsch in Monatsberichte der Berlin Acad., ann. 1857, p. 14; Willk. et Lange Prodr. fl. Hisp., 2, p. 338.

Fleurs en grappes unilatérales, serrées, rarement 1-2 au sommet des pédoncules. Pétales connivents en tube. Glaudes hypogynes 40, très petites. Etamines à filets subulés, ascendant dès la base; anthères exsertes. Valves de la capsule à bords réunis par des poils laineux. — Plante vivace, à rhizomes allongés émettant des tiges terminées par une rosette de feuilles, les unes stériles, les autres fertiles, celles-ci donnant naissance à des pédoncules allongés munis d'écailles alternes.

R. SECUNDIFLORA Opiz., l. c.; R. secunda Garcke, 1. c.; Actinocyclus secundus Klotzsch., l. c.; Willk. et Lge; l. c., p. 338; Pirola secunda L. Spec., 1567; Fl. Dan., t. 402; Steph. Icon. pl. Mosq., t. 10; Engl. Bot., t. 517; Curt. Fl. Lond., t. 202; Sv. Bol., t. 566; Sturm Deutschl. fl., 4, t. 43; Dietr. Fl. Bor., t. 129; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 438; Reichb. Icon. Germ., t. 1155; Cusin Pyrol., t. 4; et auct. mult. -Exsicc.: Fellm. Pl. arct., nº 161; Reichb., nº 460; Bill., nº 4708; Reliq. Mail., nºs 1398 et 1399; Heldr. Herb. norm., nº 2494; Orph. Fl. Græca, nº 797; Bot. Exch. of Brit. Isles, nº 844; Soc. Dauph., nº 495. - Plante de 8-15 centimètres. Tiges courtes, feuiltées, terminées par un long pédoncule muni de quelques écailles oblongues-acuminées ou lancéolées. Feuilles alternes, d'un beau vert, ovales, obtuses-mucronées ou acutiuscules, finement serrulées, arrondies ou subatténuées à la base; pétiole plus court que le limbe. Fleurs petites en grappes serrées, multiflores; pédicelles grêles, plus courts que les bractées ovales-acuminées. Divisions calicinales 3-4 fois plus courtes que les pétales elliptiques d'un blanc

verdâtre. Style droit dépassant la corolle, dépourvu d'anneau au sommet et terminé par 5 stigmates formant une étoile 5-lobée deux fois aussi large que le style. Capsule petite, pendante. 2. — Juillet-septembre.

β. subuniflora Nob.; Pirola hybrida Vill. Hist. pl. Dauph., p. 588; P. secunda β. hybrida DC. Fl. Fr., 4, p. 684, Prodr., 7, p. 774. — Plante plus basse, à feuilles plus petites; pédoncules 1-2 flores; port d'un Moneses à petites flèurs.

Hab. — Région des sapins dans les Vosges, le Jura, le Bugey, les Alpes, l'Auvergne, le Forez, le Vivarais, les Gévennes, la haute Provence, les Corbières et les Pyrénées; la var. β.: Hautes-Alpes: le Champsaur (Villars).

AIRE GÉOGR. -- Presque toute l'Europe ; Asie-Mineure, Arménie, Caucase, Sibérie et Daourie, Japon ; Amérique du Nord, jusqu'au Mexique.

IV. — MONESES Salisb. ap. J. Gray Brit. pl. arr., 2, p. 403; Alef. in Linnwa, 28, p. 71; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 603; Nym. Consp. fl. Europ., p. 493; Bryophthalmum E. Mey. Pflanz. Gatt., p. 101.

Fleur solitaire, penchée. Pétales très étalés. Glandes hypogynes nulles. Base des filets des étamines courbée en dehors, trigone, non dilatée; anthères plus courtes que la corolle. Valves de la capsule à bords glabres. — Plante vivace, à rhizomes allongés, rampants, très grèes, émettant des tiges fertiles terminées par des pédoncules allongés munis de 1-2 écailles près de la base et d'une autre dans la moitié supérieure.

M. GRANDIFLORA Salisb., l. c., p. 403; DC. Prodr., 7, p. 775; Ledeb. Fl. Ross., 2, p. 931; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 337; M. uniflora Alef., l. c., p. 72; Pirola uniflora L. Spec., 568; Fl. Dan., t. 8; Sv. Bot., t. 176; Engl. Bot., t. 146; Curtis Fl. Lond., t. 207; Dietr. Fl. Bor., t. 443; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 439; Reichb. Icon. Germ., t. 1156; Clarke Travels, 3, p. 248; Cusin Pyrol., t. 5; et auct. plur. — Exsicc.: Fellman Pl. arct., n° 163; Reichb., n° 1699; Bill., n° 1709; Puel et Maille Herb. fl. loc., n° 49; Soc. Dauph., n° 496 et bis. — Plante de 5-20 centimètres. Tiges courtes, feuillées. Ecailles des pédoncules elliptiques-lan-

céolées, aiguës. Feuilles opposées, les supérieures verticillées en rosette, presque molles, d'un vert pâle, spatulées, à limbe suborbiculaire, crénelé-denté, décurrent sur le pétiole égalant le limbe ou plus court. Fleur grande. Divisions calicinales, ovales, ciliées-denticulées, obtuses, deux fois plus courtes que les pétales plans, largement ovales, très obtus, blancs. Style dressé, droit ou faiblement arqué, dépassant la corolle, persistant, dépourvu d'anneau au sommet et terminé par 5 gros stigmates étalés-dressés plus larges que le style. Capsule relativement petite, dressée. 2.—Juin-août.

Hab. — Forêts des montagnes; ne descend guère au-dessous des 800 mètres. —Vosges; Alpes; Loire, Haute-Loire; Lozère; Gard; Aveyron; Corbières; Pyrénées; Corse: forêt du Carche au-dessus de Corté (Bernard); ravins à Valdoniello (de Marsilly).

Aire céogr. — Islande, Suède et Norvège, Danemark, Ecosse, Suisse, Allemagne, Italie, Autriche-Hongrie, Serbie, Bosnie. Herzégovine, Monténégro, Roumanie, Russie; Sibérie et Daourie; Amérique du Nord.

Obs. — Le Chimaphila umbellata Pursh Fl. Bor.-Amer., 1, p. 300 (Pirola umbellata L. Spec., 568), caractérisé par des fleurs dressées. en ombelle, la base des filets des étamines courbée en dehors, trigone, dilatée latéralement, le style presque nul, a été indiqué par Grenier et Godron (Fl. Fr., 2, p. 439), d'après Oberlin, au Ban de la Roche, dans les Vosges, où il n'a plus été retrouvé, et, d'après Billot, dans la forêt de Hagueneau. Sans entrer ici dans de trop longs détails, je dirai qu'il est, pour moi, presque absolument certain que cette plante, dont je n'ai pu voir un seul exemplaire français spontané, pas même dans l'herbier Grenier au Muséum de Paris, n'appartient pas en réalité à la flore de France ni à celle d'Alsace-Lorraine, opinion qui est également celle d'un botaniste ayant beaucoup étudié la flore des contrées mosello-rhénanes, M. F. Gérard, qui l'a motivée dans un article très documenté auquel je renvoic le lecteur (Gérard Notes sur quelques-Plantes des Vosges, p. 422-124). J'ajouterai que le C. umbellata a étértrouvé (Jeanpert et de Coincy in herb. Rouy) naturalisé dans le département de Seine-et-Marne, sur les pentes boisées du Rocher-Vert près-Nemours.

Ordre XXI. — MALVACÉES Parlat. Fl. Ital., 5, p. 5; Van Tieghem Traité de Botanique, p. 1440; (Malvoïdées Brongn.; Columniferw Endl.; Malvales Lindl.)...

Fleurs régulières, hermaphrodites, rarement dioïques our polygames, disposées ordinairement en cymes, en grappes, en corymbes cymiformes, rarement solitaires. Pédicelles articulés, parfois partiellement concrescents avec la bractée et souvent munis d'un involucre ou calicule sous la fleur même. Calice persistant, à 5, rarement 3-4, sépales libres ou con-

crescents, rarement pétaloïdes, à estivation valvaire. Pétales 5, libres ou concrescents, parfois ou nuls ou très petits, ou surmontés d'une ligule en forme de couronne; quelquefois le pédicelle se termine, au-dessus de la corolle, en une colonne, rarement renslée vers le sommet, portant supérieurement les étamines et le pistil. Etamines 5-40 en deux verticilles alternes, ou plus nombreuses, hypogynes, rarement libres et toutes fertiles, ou les unes stériles, les autres fertiles, à filets soudés inférieurement en un tube dilaté en forme de cupule et dans lequel est inclus l'ovaire, ou pétaloïdes, ou écailleuses, ou filiformes; anthères extrorses, très rarement introrses, à deux sacs polliniques s'ouvrant par une seule fente longitudinale, ou à quatre sacs polliniques s'ouvrant par deux fentes longitudinales ou des pores terminaux. Styles tantôt soudés à leur base, parfois jusqu'au sommet, et terminés par un stigmate entier ou lobé, tantôt divisés en branches en nombre égal à celui des carpelles ou des loges. Carpelles libres formant un fruit à 5 follicules ou 5 achaines, ou concrescents formant une capsule septicide ou loculicide, ou un achaine, ou un polyachaine, une drupe, ou une baie. Placentas axiles. Graines à embryon presque droit ou arqué, entouré d'un albumen charnu, rarement sans albumen.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

1.	1	Sépales libres; étamines nombreuses, à filets à peine soudés à la base, en plusieurs faisceaux. Tilia L. Calice gamosépale; étamines soudées en un tube qui enveloppe l'ovaire
2.	{	Capsule pluriloculaire, déhiscente, à loges polyspermes. 3. Carpelles monospermes, en tête ou verticillés, se détachant de l'axe à la maturité
3.	}	Calice dépourvu de calicule ; capsules s'ouvrant au sommet du bord interne. <b>Abutilon</b> Gærtn. Calice à calicule multipartit ; capsules à déhiscence loculicide. <b>Hibiscus</b> L.
4.	{	Carpelles agglomérés en capitule sur un réceptacle globu- leux. Malope L. Carpelles disposés en verticilles autour d'un carpophore cen- tral
5.	{	Folioles du calicule 2-3, libres, naissant de la base du calice.  Malva L.  Folioles du calicule soudées en involucre, naissant du pédoncule
6.	1	Calicule trifide.  Calicule à 6-9 divisions.  Lavatera L.  Althæa L.

Sous-ordre I. — TILTACINÉES Nob.;

Fam. **Tiliacées** Juss. Gen., 289; Fam. **Malvacées** tribu des *Tiliacées* Parlat. Fl. Ital., 5, p. 21; Van Tieghem Traité de Botanique, p. 1443.

Etamines libres ou un peu concrescentes à la base, les externes parfois pétaloïdes; anthères biloculaires, à quatre sacs polliniques.

> I. — TILIA L. Gen., 660; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 236 et 986.

Sépales 5, libres, colorés, caducs. Pétales 5, libres, hypogynes. Etamines nombreuses, à filets à peine soudés à la base, en plusieurs faisceaux. Ovaire à 5 loges biovulées. Style indivis. Fruit réduit, par avortement, à un simple achaîne à 1-2 graines. - Arbres à feuilles caduques ; fleurs jaunâtres, odorantes, à pédoncules axillaires plus ou moins longuement concrescents avec la bractée foliacée-ailée, à partie nue parfois munie de 1-2 bractéoles promptement caduques 1.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

- Bourgeons velus; feuilles grandes, velues en dessous. T. platyphylla Scop. Bourgeons glabres; feuilles glabres en dessous...... Fruits gros, elliptiques, à côtes saillantes, à paroi épaisse, subligneuse.

  Fruits subglobuleux, dépourvus de côtes; à paroi membraT. ulmifolia Scop.
- 1. T. PLATYPHYLLA Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 373; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 285 (excl. syn. Ait. et DC.); Reichb. Icon., f. 5139; et auct. mult.; T. pauciflora Hayne Arzneiw., 3, t. 48. - Exsice. : Fries Herb. norm., 14, nº 33; Reichb., nº 1996; Bill., nº 336, bis, ter et quater; Fl. exsice. Austr.-Hung., nº 1687. — Arbre souvent élevé, à branches dressées, à bourgeons velus. Feuilles grandes, obliquement

<sup>1</sup> Constatées dans les T. platyphylla Scop. (var. multibracteata Kunze ap. F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 1050); T. ulmifolia Scop.; T. tomentosa Monch.

suborbiculaires-cordées, acuminées, concolores, plus ou moins pubescentes en dessous. Bractées irrégulières, assez étroites, inégales; pédoncules plus ou moins longuement nus à la base. Fleurs grandes, d'un blanc jaunâtre, en cymes simples 3-7-flores. Fruits piriformes ou elliptiques, velus, à péricarpe épais, résistant, ligneux. 5. — Juillet.

- a. typica Beck Fl. N.-Oesterr., p. 534. Jeunes rameaux, pétioles et bractées à pubescence peu fournie, à la fin glabres; feuilles dentées à nervures seules velues, au moins à la base.
- β. vitifolia Host (pro specie), ap. Reichb. Fl. excurs., p. 829; Reichb. Icon. Germ., t. 319. Diffère de α. par les feuilles irrégulièrement incisées-dentées, à dents plus profondes et plus aiguës, quelques-unes presque semblables à l'acumen terminal.
- γ. grandifolia Beck, l. c., p. 333; T. grandifolia Ehrh. Beitr., 5, p. 159; T. mollis Spach in Ann. sc. nat., 2, p. 236.

   Jeunes rameaux, pétioles et bractées abondamment pubescents ou velus; feuilles dentées, velues en dessous.

Hab. — Alsace; Lorraine; Vosges; région du Jura; Lyonnais et Sud-Est; plateau central; Languedoc; Pyrénées; centre (rare); Bourgogne; Champagne; environs de Paris; etc. — Communément planté sur les promenades, avec plusieurs autres espèces<sup>2</sup>.

Aire géogr. — Europe centrale et méridionale.

## Une forme:

T. spectabilis Host ap. Endl. Cat. hort. Vindob. p. 344, et ap. Bayer Monogr. Til., in Verh. zool.-bot. ges., 42, p. 42; T. corollina Smith ap. Reichb. Fl. excurs., p. 829; Host Fl. Austr., 2, p. 51; Court. in Mém. Acad. Bruxelles, 9, t. 4; Reichb. Icon. Germ., f. 5147; Boreau, Fl. centre, éd. 3, p. 421; non Ait.; T. Europæa Hook. Fl. Lond., t. 190; Engl.

<sup>2</sup> Pour les espèces cultivées, consulter Grenier et Godron Fl. de France, 1, p. 286-287.

<sup>1</sup> Pour l'étude des autres variétés du Tilia platyphylla qu'on pourrait trouver en France et qu'on peut y rechercher, consulter: Presi in Rostlin., 2, p. 39; Host Fl. Austriaca, vol. 2, p. 58-61; Reichb. Fl. excurs. p. 829; Reichb. Icon. fl. Germ., 6, p. 58, t. 317; Ortm. ap. Opiz Naturalientausch., p. 462, et Nomencl. bot., p. 22; Court. in Nouv. Mém. Acad. Bruxelles, ann. 1835. p. 15; Vis. Fl. Dalm., 3, p. 202; Bayer in Verhandl. Zool., bot.-ges., 12, p. 42; Simonk. Rev. Til., p. 300, 334, et in OEsterr. bot. Zeit., ann. 1886, p. 398-399; Borbas et Braun OEsterr. bot. Zeit., ann. 1888, p. 325 et ann. 1889, p. 362; Beck Fl. N. - OEsterr., p. 534; etc.

Bot., nº 2520; T. platyphylla β. corollina Godr. Fl., Lorr., éd. 1, p. 434. — Exsice.: Baenitz Herb. Europ., ann. 4878 (sub. nom. T. turbinatæ Reichb.). — Diffère du type par les bractées presque régulières, larges, allongées, concrescentes jusqu'à la base même du pédoncule souvent rougeâtre ainsi que les jeunes rameaux, les capsules subglobuleuses, plus brièvement tomenteuses.

 $\mathrm{Hab.} \to \mathrm{G} \grave{\mathrm{a}}$  et là, rare, avec le type: Lorraine, Yonne, etc.;  $\grave{\mathrm{a}}$  rechercher.

Aire géogr. — Suède; Suisse; Allemagne; Autriche-Hongrie; etc.

- 2. T. VULGARIS Hayne Arz. 3, t. 47 (1813); Fries Mantissa, 3, p. 419; C. Koch Dendrol, 4, p. 475; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 570; T. Europæa (L. p.p.) Smith Engl. fl., 3, p. 47; Engl. Bot., t. 640; Sv. Bot., t. 40; T. intermedia DC. Prodr., 4, p. 513 (1824), non Host (1822). G. et G. Fl. Fr., 4, p. 286; et auct. plur: ; T. parvifolia β. intermedia Koch Syn., ed. 2, p. 145. Arbre à branches plus étalées que dans le T. platypylla et à bourgeons glabres. Feuilles de grandeur variable, suborbiculaires-acuminées, cordées ou subtronquées, concolores, glabrescentes en dessons. Bractées irrégulières, assez larges, inégales, glabres; pédoncules plus ou moins dénudés à la base. Fleurs assez grandes, plus nombreuses. Fruits inégaux, ellipsoïdes, à côtes saillantes, à péricarpe subligneux, velu, à mucron nettement marqué. ĥ. Juillet.
- α. platyphylloides Nob. Exsicc.: Fries Herb. norm; 19, n° 31; Orph. Fl. Græca, n° 1130; Soc. Dauph., n° 4061. Feuilles presque aussi grandes que celles du T. platyphylla, pubescentes à la base des nervures; fruits velus très inégaux, les uns gros comme ceux du T. platyphylla, les autres petits comme ceux du T. ulmifolia, mais à mucron court.
- β. affinis Nob.; T. intermedia Ten. Fl. Nap., 4, p. 309. Exsicc.: Orph. Fl. Graca, n° 868; Bill., n° 337; Magn. Fl. sel., n° 1907. Feuilles à peine plus grandes que celles du T. ulmifotia, glabres en dessous, à l'exception de la base des nervures munies de quelques poils; fruits moins velus que dans α., presque égaux, à mucron assez allongé.

Нав. — Çà et là, dans les mêmes localités que le T. platyphylla, mais croît parfois dans des régions où celui-ci ne se rencontre pas.

Aire géogr. — Europe presque entière, depuis la Scandinavie jusqu'à la Grèce; Caucase.

Obs. — Notre var.  $\beta$ . correspond à l'hybride T. platyphylla imes ulmi-

folia, et peut-ètre est-elle parfois produite par l'hybridation des T. platyphylla et ulmifolia avec lesquels elle croît le plus souvent; elle existe cependant parfois seule, notamment en Grèce, où les parents présumés ne poussent pas.

- 3. T. ULMIFOLIA Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 374; Parl. Fl. Ital., 5, p. 28; Willk, et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 570; T. Europæa γ. ulmifolia L. Spec., 733; T. Europæa var. borealis Wahl. Fl. Upsal., p. 181; T. microphylla Vent. Dissert, in Mém. Inst., v. 4, p. 5, t. 1, f. 1; et auct. nonnull.; T. parvifolia Ehrh. Beitr., 5, p. 159; Engl. Bot., t. 1705; Reichb. Icon. Germ., t. 311, 312, 314; et auct. nonnull. T. silvestris, Desf. Cat. hort. Paris. (1804), p. 452; Spach in Ann. sc. nat., sér. 2, v. 1, p. 333; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 286; T. cordata Beck Fl. N. Oesterr., p. 533 an Mill. ?), .non Maxim., nec Regel, nec Simonkai. - Exsicc.: Fries Herb. norm., 9, nº 32; Reichb., nº 1598 (var. cuspidata); Bill., nº 338; Bourg. Pl. Fyr. esp., nº 90; Soc. Dauph., onº 4850; Fl. Austr.-Hung. exsice., nº 1692. - Arbre à branches étalées, à bourgeons glabres. Feuilles petites, acuminées, à base cordée ou un peu oblique, glauques et glabrescentes en dessous. Bractées courtes, larges, irrégulières, glabres; pédoncules dénudés à la base. Fleurs petites, d'un blanc sale. Fruits égaux, petits, subglobuleux-piriformes, assez longuement mucronés, dépourvus de côtes saillantes, brièvement tomenteux ou laineux. h. - Juillet.
- a. ovalifolia Spach, l. c., p. 334; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 533. Feuilles inférieures des rameaux ovales-suborbiculaires, à base oblique ou à peine cordée; fruits feutrés ou presque laineux.
- β. cordifolia Spach, l. c., p. 334. Feuilles suborbiculaires ou subréniformes, toutes cordées à la base; fruits moins velus.
- S.-var. polyantha Bogenh. (pro var.), Fl. Iena, p. 176.
   Fleurs en cymes 7-11-flores.
- γ. parvifolia Reichb. Icon. Germ., t. 314, f. 5137; T. parvifolia Ehrh. (sensu stricto). Feuilles suborbiculairescordées, mais presque de moitié plus petites que dans z. et β. Variété produite par l'âge, d'après Lamotte (Prodr. fl. plat. centr., p. 162).
- HAB. Les bois et promenades dans **presque toute la France**; la var.  $\beta$ . plus rare que les var.  $\alpha$  et  $\gamma$ .; **Corse**: Bastélica (*Revelière* et *Mabille*); bords du Golo vers Pietrosa (*Fliche*).

Aire Géogr. — Europe; Sibérie. — Caucase?

Sous-ordre II. - MALVACINÉES Nob.;

Fam. Malvacées Adans. in Mém. Acad. Paris, ann. 1761, p. 224; et auct. mult.;

Fam. Malvacées tribu des Malvées Parlat. Fl. Ital., 5, p. 31; Van Tieghem Traité de Botanique, p. 1443.

Etamines concrescentes en tube ; anthères uniloculaires, à deux sacs polliniques 1.

TRIBU I. - MALVÉES Benth. et Hook. Gen. pl., 1, p. 196.

Ovaire formé de carpelles en tête ou verticillés, se détachant de l'axe à la maturité.

Sous-tribu I. — Eumalvées Boiss. Fl. Orient, 1, p. 817.

Ovule ascendant, solitaire.

H. — **MALOPE** L. Gen., 843; Benth. et Hook Gen., 1, p. 200.

Calicule naissant du pédoncule, à 3 folioles distinctes, grandes, en cœur à la base. Calice 5-fide. Carpelles agglomérés en capitules sur un réceptacle globuleux. Styles filiformes, à stigmates disposés longitudinalement.

M. MALACOIDES L. Spec., 964; Lamk. Illustr., f. 583; Cav. Dissert., 2, t. 27, f. 1; Reichb. Icon., f. 4830; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 288; et auct. plur.; Malva pedunculata Raf. Caratt., p. 76, t. 19. — Exsicc.: Reliq. Maill., nº 1861; Bill., nº 3024; Orph. Fl. Greca, nº 825; Soc. Dauph., nº 726 var... — Plante vivace de 1-4 décimètres, hispide, à poils insérés sur des tubercules. Tiges ascendantes ou dressées, simples ou peu rameuses, subglanduleuses. Feuilles longuement petiolées, alternes, ovales ou elliptiques, obtuses, souvent en cœur à la base, irrégulièrement dentées, rarement trilobées ou trifides. Stipules petites, lancéolées, acuminées. Fleurs axillaires, solitaires, à pédoncule plus long que la feuille.

<sup>1</sup> Cf. Bentham Notes on Malvacew and Sterculiacew, in Journ. of the proceedings of Linn. Soc., 6, n° 23, p. 97-123.

Calicule à folioles de moitié plus courtes que le calice campanulé à divisions lancéolées-acuminées. Corolle grande, rosée, veinée de pourpre, 2-3 fois plus longue que le calice; pétales oblongs, tronqués et denticulés au sommet. Carpelles glabres, inclus dans le calice, ovoïdes-subglobuleux, arrondis sur le dos, un peu comprimés par les côtés, rides obliquement. Graines noires, réniformes, lisses. 4.—Juin-juillet.

Hab. — Lieux stériles du midi. — Alpes-Maritimes: Route de Cannes à Grasse (Perreymond in herb. Rouy); la Roquette (Perreymond et Hanry in herb. Rouy) et la Paoute près Mouans-Sartoux (Goaly), de Mouans à Cannes (de Nanteuil); la Napoule près Cannes (Burnat); Eze, Nice, de Gillette à Aiglum (localités peut-être adventices, sec. Burnat); Antibes (de Coincy); Var: le Luc (Hanry); Toulom (sec. Gren. et Godr.). — Subspontané dans l'Aude à Donneuve (Gautier et Timbat).

Aire Géogr. — Espagne : Bétique, Italie, Sicile, Sardaigne, Crète, Grèce, Chio; Bithynie, Lydie, Transcaucasie, Syrie, Palestine 1.

## III. — **MALVA** L. Gen., 641; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 201.

Calicule naissant de la base du calice, à 3 folioles distinctes. Calice 5-fide. Carpelles monospermes disposés en verticilles autour d'un carpophore central et s'en détachant à la maturité. Styles filiformes à stigmates disposés longitudinalement.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	1.	Fleurs axillaires, solitaires
2.	{	Divisions calicinales ovales-triangulaires; espèces viva- ces
3.	1	Calicule à folioles ovales-aiguës ou lancéolées. M. Alcea L. Calicule à folioles linéaires, atténuées à la base et au sommet. M. moschata L.
4.	{	Pétales au moins une fois plus longs que le calice; carpelles non dentés

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le M. stipulacea Cav. (M. malacoides var. stipulacea Parl. Fl. Ital., 5, p. 34, 4872, Ball Spic. ft. Marocc., p. 375, 4878), à stipules plus grandes, largement ovales-cordées, aiguës, se rencontre au Maroc, en Algérie, en Tunisie, à Malte et en Espagne.

## \*. — Fleurs axillaires, solitaires

1.— M. ALCEA L. Spec., 971; Cav. Dissert., 2, t. 17, f. 2; Bot. Magaz., t. 2197; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 288; Reichb. Icon., f. 4842; et auct. mult.; Alcea palmata Gilib. Fl. Lithuan., 1, p. 65. — Plante vivace, pubescente ou hérissée, à tiges dressées, arrondies, rameuses. Feuilles pétiolées. Stipules lancéolées, plus courtes que le pétiole. Fleurs grandes. Calicule à 3 folioles ovales lancéolées ou lancéolées, égalant le tube du calice à divisions accrescentes largement triangulaires à pubescence étoilée. Corolle 3 fois plus longue que le calice. Calice fructifère réticulé, vésiculeux. Carpelles ridés, arrondis sur le dos, noircissant à la maturité. Graines réniformes, grisâtres, lisses, à faces convexes. ¥. — Juin.

Tableau dichotomique des formes du M. Alcea (sensu lato)

1.	1	Feuilles caulinaires profondément pinnatipartites ou presque pinnatiséquées; plante à pubescence peu fournie, à poils la plupart simples
2.	}	Pétales d'un beau rose, très largement obcordés, contractés à la base; carpelles murs hérissés. M. fastigiata Cav. Pétales d'un rose pâle, lilacé, oblongs-cunéiformes, profondément émarginés ou bilobés; carpelles murs à peine pubéralents, presque glabres. M. ribifolia Viv.
3.	}	Pétales d'un beau rose, très largement obcordés, subtronqués ou faiblement émarginés, contractés à la base; carpelles mûrs glabres.  M. Alcea L. (sensu stricto).  Pétales lilacés, oblongs ou ovales-cunéiformes, atténués à la base
4.	{	Calicule à folioles ovales ou ovales-lancéolées; carpelles glabres ou glabrescents
5.	1	Feuilles' inférieures réniformes, 5-lobées, les supérieures tronquées à la base, profondément 5-palmatipartites ou subpalmatiséquées, à divisions étroites incisées-dentées.  M. cannabina Serres  Feuilles inférieures suborbiculaires-cordées, 5-lobées, les supérieures tripartites à divisions oblongues-lancéolées, entières ou munies de 1-3 grosses dents.  M. Italica Poll.

M. fastigiata Cav. Dissert., 2, t. 23, f. 2; Reichb. Icon., f. 4844 β.; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 576; et auct. nonnull.; M. Morenii Pollini Fl. Veron., 2, p. 437, t. 3, f. 6, non Reichb. ¹ nec Willk. et Leg. nec Cout. et auct. nonnull.; M. Alcea var. fastigiata Koch Synopsis, ed. 2, p. 142; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 288. — Exsicc.: Lej. et Court. Choix de Plantes, n° 50; Fries Herb. norm., 13, n° 51; Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1855. n° 2328; Soc. Dauph., n° 3650 et bis. — Plante pourvue d'une pubescence abondante étoilée: feuilles épaisses, les radicales en cœur à la base, nettement 5-lobées, les caulinaires pinnatifides ou subpinnatipartites; calicule à folioles triangulaires; pétales d'un beau rose, très largement obcordés-émarginés, contractés vers la base; carpelles mûrs hérissés.

β. Bismalva Nob.; M. Bismalva Bernh. sec. Lej. Rev. Fl. Spa, p. 147; Lej. et Court. Comp. fl. Belg., 3, p. 15; Reichb. Fl. excurs., p. 773, Icon., f. 4845; M. Alcea β. Morenii DC. Prodr., 1, p. 432; M. Alcea var. Bismalva Crép. Notes fl. Belgique, fasc. 4, p. 28; M. Alcea var. latisecta Neilr. Fl. N.-Œsterr., p. 822. — Feuilles encore moins divisées, les radicales superficiellement S-lobées, les caulinaires assez semblables à celles de la vigne, tronquées à la base ou subcunéiformes, les supérieures trifides ou tripartites à lobe supérieur plus grand; carpelles mûrs hérissés.

γ. abscondita Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 4. — Feuilles caulinaires médianes en cœur à la base, à limbe superficiellement 5-lobé, irrégulièrement denté; carpelles hérissés.

HAB. — Cà et là en France, principalement sur le calcaire: Ardennes, Lorraine, Seine-Inférieure, Calvados, Orne, Cher, Nièvre, Allier, Puy-de-Dôme, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne, Gard, Lozère, Drôme, Hautes-Alpes, Savoie, Isère, Rhône, Loire, Var, Alpes-Maritimes, Hérault, etc.: var. 2. plus rare: Allier, Puy-de-Dôme, Lot-et-Garonne, Hérault, Drôme,

¹ La diagnose et l'excellente figure du Flora Veronensis ne permettent aucune erreur, et il est inexplicable que Reichenbach ait pu attribuer le nom de M. Morenii Pollini à la plante qu'il a figurée sous le n° 4844 du Deutschlands Flora, et qu'il ait été suivi dans cette voie. J'ajouterai que le M. Morenii de Reichenbach est le vrai M. Italica de Pollini, celui-ci attribuant à sa plante (Fl. Veron., 2, p. 438) des feuilles supérieures divisées seulement jusqu'au milieu, et que le M. Italica Reichenbach est la var. multidentata Koch du M. Alcea, c'est-à-dire le M. cannabina Serres, dont le M. excisa Reichb. n'est qu'une variété à pétales profondément bilobés. Toutes ces confusions auraient pu ètre évitées si Reichenbach et les auteurs qui l'ont suivi s'en étaient tenus au texte même de Pollini (Cf. Rouy Obs. Malvacées, ap. Morot Journal de Bolanique, 11, p. 82-89).

Var : à rechercher; var. γ.: Alpes-Maritimes; roches de Valabres près-Saint-Sauveur (Burnat).

AIRE GÉOGR. — Suède, Danemark, Allemagne, Suisse, Espagne, Italie, Autriche-Hongrie, Monténégro.

M. ribifolia Viv. Fl. Cors. app., p. 5; Rouy Obs. Malvacées, ap. Morot Journ. Bot., 11, p. 81. — Plante pourvue d'une pubescence étoilée moins abondante que dans le M. fastigiata; feuilles radicales profondément en cœur à la base, superficiellement 5-lobées, les caulinaires 5-pinnatifides, les ultimes tripartites, toutes à lobes crénelés-dentés; calicule à folioles lancéolées; pétales d'un rose lilacé, oblongscunéiformes, profondément émarginés ou bilobés; carpelles mùrs à peine pubérulents ou presque glabres.

Hab. — Gorse: Bonifacio (Viviani); Corté (Kralik in herb. Rouy); Bergerie du Dragone (de Marsilly).

M. Italica Pollini Hort. Veron. pl. nov., p. 47; Rouy Obs. Malvacées, l. c., p. 82; M. Alcea β. M. Italica Fl. Veron., 2, p. 438; M. alceoides Ten. Fl. Nap., 2, p. 409, t. 64; M. Morenii Reichb. Icon. Germ., t. 4844; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 576; Cout. in. Bol. Soc. Brot., 10, p. 412; non Pollini; M. Alcea var. Morenii Láz. y Tub. Rev. Malv. Esp., in Anal. Soc. esp. hist. nat., ann. 4881, p. 449;

<sup>1</sup> C'est à la var. Bismalva qu'il convient de rapporter la plante de Pignans (Var) que Cosson a indiquée (Notes, p. 53-54) sous le nom de Lavatera Thuringiaca L., avec le synonyme de L. ambigua DC, indication qui a autorisé Nyman (Consp. fl. Europ., p. 128) à inscrire le L. ambigua DC. parmi les plantes de la France méridionale. J'ai en herbier la plante de Pignans avec étiquette de Cosson portant la détermination de Lavatera Thuringiaca L.; j'ai reçu, en 1896, de M. Legré, de Marseille, la même plante de la même localité avec la mention « M. Alcea L. var.?...». C'est bien une forme du M. Alcea, et je ne puism'expliquer l'erreur de Cosson, malgré les longs détails dans lesquels il entre (loc. cit.), que par l'aspect des Malva Bimalva et Lavatera ambigua, espèces qui ont, en effet, un port presque identique, mais étant cependant assez dissemblables par le calicule et les stigmates pour être classées dans deux genres différents, en admettant toutefois que les Lavatera et les Malva constituent réellement deux genres, car, ainsi que l'a fait remarquer Visiani (Fl. Dalm., 3, p. 205), certains Lavatera tels que L. arborea L. et L. pallescens Moris, par exemple, présentent un calicule à folioles parfois non soudées à la base, caractère qui avait déjà incité Webb (Phytogr. Can., p. 29-30) à ne pas accepter le genre-Lavatera et à créer la section Pseudolavatera dans le genre Malva, en nommant M. Pseudolavatera Webb le Lavatera Cretica L., que Visiani a appelé par la suite (loc. cit.) M. hederæfolia, et M. arborea Webb le Lavatera arborea L. (Cf. Rouy Obs. Malvacées, ap. Morot Journal de Botanique, 11, p. 84).

non DC. — Exsicc.: Reichb., nº 2487. — Plante verte, à pubescence peu fournie, composée de poils simples et de poils étoilés; feuilles radicales faiblement en cœur à la base, 5-lobées, obtusément crénelées, les caulinaires 5-pinnatifides, tronquées à la base, les ultimes 3-partites à divisions oblongues lancéolées, entières ou munies de 1-3 grosses dents obtusiuscules; calicule à folioles lancéolées; fleurs relativement petites, à pétales lilacés, non contigus, ovalescunéiformes, atténués à la base, émarginés; carpelles mûrs glabrescents.

Hab. — Alpes-Maritimes: Nice (Loret): Var: L'Estérel (Legré in herb. Rowy); Chartreuse de Durban (Grenier); Basses-Alpes: Colmars (Loret); Aude: Bugarach). (Pourret in herb. Mus. Paris.)

Aire Géogr. - Portugal; Espagne; Italie; Tyrol.

• M. Alcea L. (sensu stricto); Reichb. Icon., f. 4842. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 14, n° 34; Bill., n° 3346; Reichb., n° 1394; Soc. Dauph., n° 5560. — Plante à pubescence peu abondante à poils simples; feuilles radicales profondément en cœur à la base, superficiellement 5-lobées, les caulinaires profondément pinnatifides ou pinnatipartites, à 5 divisions oblongues-lancéolées, incisées-dentées, à dents obtuses ou obtusiuscules; calicule à folioles ovales; fleurs grandes à pétales d'un beau rose, très largement obcordés, faiblement émarginés, contractés à la base; carpelles mùrs glabres.

HAB. — Cà et la dans presque toute la France, principalement sur les terrains calcaires.

Aire géogr. — Une grande partie de l'Europe, surtout centrale.

M. cannabina Serres in Bull. Soc. bot. Fr., 3, p. 276; M. Alcea var. multidentata Koch Synopsis, ed. 2, p. 142; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 288; M. Italica Reichb. Fl. excurs., p. 772, Icon., f. 4843; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 119; et auct. nonnûll.; M. Alcea β. Italica Beck Fl. N.-Oesterr., p. 589. — Exsicc.: Soc. Dauph., nº 1558. — Plante souvent de haute taille, plus ou moins pubescente, à poils tous ou la plupart simples; feuilles radicales en cœur à la base, assez profondément 5-lobées, les caulinaires presque palmatiséquées à divisions étroites, incisées-dentées ou crénelées; fleurs grandes, à pétales lilacés, ovales-cunéiformes, atténués vers la base; carpelles mûrs glabres.

S.-var. acutifolia Nob. — Feuilles à dents aiguës.

S.-var. obtusifolia Nob. — Feuilles à dents obtuses.

β. excisa Reichb. (pro specie). Icon., f. 4842β.; M. Alcea var. angustisecta Neilr. Fl. N.-Œsterr., p. 822. — Feuilles à divisions plus étroites et moins incisées, à pétales plus rosés, profondément bilobés.

Hab. — Gà et là, assez rare: Lorraine, Cher, Loir-et-Cher, Sarthe, Maine-et-Loire, Doubs, Isère, Drôme, Var, etc.: la s.-var. obtusifolia plus rare. — Je n'ai pas encore vu de France la var. excisa.

Aire Géogr. - Italie; Autriche; Allemagne.

## Hybride:

- × M. intermedia Boreau Fl. centre, éd. 2, p. 98, éd. 3, p. 419; Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 459; Corb. Fl. Norm., p. 416; M. Alcea var. intermedia Dur.-Duq. Cat. pl. Lisieux, p. 46; M. Dethardingii Link? Feuilles caulinaires presque pinnatiséquées à 5-7 divisions ovales-cunéiformes ou oblongues-cunéiformes, lobées ou pinnatifides, à lobes incisés-dentés; calicule à folioles lancéolées-atténuées ou oblongues-linéaires, aiguës; pétales roses, ovales-oblongs, profondément émarginés; carpelles mûrs hérissés.
- a. pseudo-fastigiata Nob. Feuilles un peu épaisses assez abondamment pubescentes, à poils la plupart étoilés, à divisions élargies, ovales-cunéiformes.
- β. pseudo-Alcea Nob. Feuilles minces à pubescence peu fournie, à poils tous ou la plupart simples, à divisions assez étroites, oblongues-cunéiformes.

Hab. — Çà et là, rare, avec les parents ou avec l'un d'eux seulement, l'autre croissant dans la région: Calvados, Orne, Maine-et-Loire, Nièvre, Allier, Puy-de-Dôme, Hérault, Drôme, Aveyron.

Aire Géogr. — Suède (herb. Rouy). — Etc.?

2. — M. MOSCHATA L. Spec., 690; Cav. Dissert., t. 18, f. 1; Fl. Dan., t. 905; Engl. Bot., 11, t. 754; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 288; Willk, et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 575; et auct. mult.; Alcea pinnatifida Gilib. Fl. Lithuan., 1, p. 63. — Plante vivace, plus ou moins pubescente ou hérissée, à tiges dressées, arrondies, rameuses. Feuilles pétiolées. Stipules petites, lancéolées. Fleurs brièvement pédicellées à l'anthèse, les supérieures souvent rapprochées en cyme ombelliforme dense. Calicule à 3 folioles l'inéaires atténuées aux deux extrémités, ciliées, égalant le tube du calice à divisions accrescentes largement triangulaires à pubescence étoilée. Corolle 2-3 fois plus longue que le calice, d'un beau rose, à pétales

ovales-cunéiformes, émarginés. Carpelles lisses, arrondis et hérissés sur le dos, noircissant à la maturité. Graines réniformes, rougeâtres, lisses, à faces concaves.

- α. laciniata G. et G., l. c., 1, p. 289; Willk. et Lge., l. c., p. 375; Cout. in Bol. Soc. Brot., 40, p. 411; M. laciniata Desr. ap. Lamk. Dict., 3, p. 750; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 419; M. moschata, β. undulata Sims Bot. Mag., t. 2298; M. moschata Reichb. Icon., f. 4841; Cus. et Ansb. Herb. ft. fr., t. 794; M. moschata var. angustisecta Celak. Prodr. ft. Bæhm., p. 517. Exsicc.: Fries Herb. norm., 10, n° 37; Bill., n° 4841; Reichb., n° 1491; Reliq. Maill., n° 958. Tiges robustes, assez élevées; feuilles grandes, toutes divisées jusqu'au pétiole en lanières linéaires, linéaires-lancéo-lées ou linéaires-oblongues.
- β. tenuifolia Guss. Fl. Sic. syn., 2. p. 221; M. laciniala β. gracilis Lec. et Lam. Cat. pl. centr., p. 111; Lamotte Prodr. fl. pl. centr., p. 160; M. moschata γ. gracilis Loret et Barr. Fl. Montpell., p. 113. Tiges très grêles, presque glabres; feuilles à limbe plus petit et plus longuement pétiolé, à lanières plus fines; fleurs longuement pédonculées; port de M. Tournefortiana.
- γ. decomposita Nob. Tiges grosses, fortes, ascendantes ou couchées; feuilles grandes, brièvement pétiolées, palmatiséquées à segments profondément pinnatiséqués, à lobes incisés-dentés; fleurs avortées ².
- 8. heterophylla Lej. et Court. Comp. ft. Belg., 3, p. 14, M. moschata var. intermedia G. et G., l. c., 1, p. 289; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 375; Cout., l. c., p. 411. Exsicc.: Soc. Rochel., n° 2819. Feuilles caulinaires, au moins les supérieures, palmatiséquées, à lanières étroites, incisées ou dentées, les feuilles radicales crénelées, réniformes.
- e. latisecta Celak. Prodr. fl. Bæhm., p. 517; M. moschata s.-var. elatior Coss. et Germ. Fl. env. de Paris, éd. 2, p. 67. Tiges de 4-8 décimètres; feuilles supérieures à 3-5 lobes cunéiformes trifides, incisés-dentés.
  - ζ. integrifolia Lej. et Court. Comp. ft. Belg., 3, p. 14;

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La var. tenuisecta Guss. ne saurait être rapportée au M. Tournefortiana, Gussone précisant que les carpelles de sa variété sont lisses; mes échantillons siciliens (Tineo, Lojacono) confirment cette remarque.

<sup>2</sup> Cas tératologique?

M. moschata var. Ramondiana G. et G., l. c., p. 289; Willk, et Lge., l. c., p. 575; Cout., l. c., p. 111. — Feuilles toutes (à l'exception des ultimes) à limbe orbiculaire subcordé, denté ou lobulé, les ultimes trifides ou tripartites à lobes inégalement dentés.

η. geraniifolia Willk. et Lge., l. c., p. 575; Cout., l. c., p. 411; M. Corbariensis Pourr. in herb. Mus. Paris. (sine loco); M. geraniifolia Gay ap. Dur. Pl. exsicc. Astur.; Dur. ap. Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1864, n° 2625; Boiss., Leresche et Levier in herb. Rouy. — Feuilles radicales à limbe orbiculaire palmatifide, les caulinaires à limbe profondément palmatipartit à divisions élargies, inégalement incisées ou subpinnatifides.

Hab. — Dans presque toute la France, surtout dans les terrains siliceux; s'élève dans l'Isère jusqu'au col de l'Arc et au Villard-de-Lans; var. a. et e. assez communes; var. b.: Pyrénées-Orientales; Haute-Loire; Hérault; var. y.: Saône-et-Loire; Saint-Léger du Bois (Rouy): var. b.: cà et là, pas très rare; var \(\zeta\): Pyrénées: Bagnères-de-Luchon (Soyer-Willemet): Juillian près Tarbes (Mailles in herb. Rouy): Ax-les-Thermes (Loret in herb. Mus. Paris.); var. y.: Basses-Pyrénées: de Gabas à Bious-Artigues (Rouy); Orthez (Loret in herb. Mus. Paris.); à rechercher dans les Pyrénées et les Corbières.

Aire géogr. — Une grande partie de l'Europe, surtout centrale et occidentale.

Subspec. — M. Tournefortiana L. (pro specie), Spec., 971; Cav. Dissert., 2, t. 17, f. 3; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 289; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 575; Amo Fl. Iber., p. 81; M. Tournefortii Timb. in Bull. Soc. Dauph., p. 39. — Exsice: Bill., n° 2642; Bourg. Pl. d'Esp., n° 2119 et 2371; Soc. Dauph., n° 58. — Diffère du M. moschata par la gracilité de toutes les parties de la plante; les pédicelles inférieurs plus longs; les divisions calicinales moins ovales, plus lancéolées, aiguës; les carpelles ne noircissant pas à la maturité, petits, ridés latéralement, pubérulents sur le dos; le carpophore plus longuement conique. b. — Juin-juillet.

Hab. — Lieux incultes de la région méditerranéenne. — Alpes-Maritimes: Auribeau (Heilmann): la Carpenée (Vidal); env. de Fréjus (Molinieri, Perreymond): Var: forêt des Maures: la Sauvette, le Cannet, Bormes, Pignans, Collobrières (bot. mult.); Bouches-du-Rhône: Marignane; d'Auriol à Saint-Zacharie (Castagne et Derbès): Aude: Montalba, Cassagnes, Narbonne, Caladroi (Gautier et Timbal); Pyrénées-Orientales: Prades (Loret), Auriol, Sournia, Moligt (Gautier); Collioure (G. et G., Debeaux, ; la Massane, Sorède (Oliver).

Aire Géogr. — Portugal; Espagne; Maroc. — Grèce? Thrace?

3. — M. CRETICA Cav. Dissert., p. 67, t. 138, f. 2; Ten. Fl. Nap., 2, p. 106; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 221; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 818; Parlat. Fl. Ital., 5, p. 38; Rouy Obs. Malvacées, ap. Morot Journ. Bot., 11, p. 82; M. althwoides Sibth. et Sm. Fl. Græca, 7, p. 59, t. 664; Moris Fl. Sardoa, 1, p. 292; Bert. Fl. Ital., 7, p. 261; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 289; non Cay.; M. hirsuta Ten. Fl. Nap., 1, p. 40, non Viv. nec Presl. — Exsicc.: Huet Pl. Sic., ann. 1856, n° 34; Heldr. Herb. Græcum norm., n° 451; Reverchon Pl. de Crète, ann. 1883, n° 19; Soc. ét. fl. fr., n° 22. — Plante annuelle, hérisse, d'un vert gai. Tiges solitaires ou nombreuses, simples ou rameuses, Feuilles inférieures longuement pétiolées, suborbiculaires, en cœur à la base, crénelées ou 5-7-lobées, à dents obtuses ; les caulinaires médianes palmatipartites ou palmatifides; les supérieures profondément 3-5-7-partites, à divisions lancéolées ou oblongues, aiguës, dentées en scie. Pédicelles 1-2 fois plus longs que la feuille, les fructifères ascendants, peu allongés. Calicule à folioles linéaires-sétacées environ 2 fois plus courtes que le calice, à divisions étroitement lancéolées-linéaires acuminées, accrescent à la maturité. Corolle à peu près de même longueur que le calice; pétales cunéiformes, tronqués et denticulés au sommet. Carpelles rugueux, ridés en travers. (1). — Mai-juin.

Hab. — Corse: lieux et champs stériles surtout calcaires: Bonifacio et Porto-Vecchio (Salis; Kralik in herb. Rouy); mâquis de Canetto (Reverchon); montagne d'Ajaccio (Clément; de Marsilly). – Trouvé accidentellement dans le Var, dans un champ cultivé à la Farlède (Albert).

AIRE GÉOGR. — Italie centrale et méridionale, Sardaigne, Sicile, Malte, Grèce, Crète, Hydra; Chypre; Tunisie.

**CObs.** — Le M. althwoides Cav. diffère du M. Cretica Cav. par les fleurs bien plus grandes, à corolle 4-2 fois plus longue que le calice, les pédicelles très allongés, les fructifères 4-6 fois plus longs que la feuille.

## \*\*. — Fleurs fasciculées à l'aisselle des feuilles

**a.** — Fleurs grandes (2-3 centimètres de diamètre)

4. — M. SILVESTRIS L. Spec., 969; Cav. Dissert., 2, 1. 26, f. 2; Lamk. Illustr., f. 582; Fl. Dan., t. 1223; Engl. Bot., 10, t. 671; Sv. Bot., t. 602; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 289; Reichb. Icon., f. 4840; et auct. mult.; M. erecta Gilib. Fl. Lithuan., 1, p. 64; Althæa silvestris Alef. sec. Garcke Fl. v. Deutschl., ed. 13, p. 76. — Exsicc.: Bill., n° 3347; Bourg. Pl. d'Esp., n° 599; Soc. Dauph., n° 4479. — Plante bisannuelle ou pérennante, plus ou moins abondamment munie

de poils simples, étalés, rarement à pubescence mixte, à poils simples et poils étoilés, ou à poils presque tous étoilés. Tiges étalées ou ascendantes, rameuses, rarement simples. Feuilles orbiculaires ou réniformes, en cœur ou subtronquées à la base, 5-7-palmatifides à lobes dentés, les supérieurs 5-palmatipartites. Pédoncules inégaux, les fructifères dressés plus courts que la feuille. Calicule à folioles oblongues ou elliptiques-lancéolées plus courtes que le calice peu accrescent à divisions largement triangulaires dressées après la floraison. Corolle 3 fois plus longue que le calice; pétales d'un violet purpurin, elliptiques-cunéiformes, profondément émarginés. Carpelles mûrs, jaunes à la maturité, ridés transversalement, à bords aigus non dentés. ②.— Juin-août.

- α. latiloba Celak. Prodr. ft. Bæhm., p. 515. Tiges et feuilles d'un vert pâle, pubescentes ou poilues, à pubescence apprimée; feuilles grandes à lobes larges, à sinus courts, larges; carpelles glabres.
- β. angustiloba Celak., l. c., p. 315. Tiges et feuilles d'un vert pâle, pubescentes ou poilues, à pubescence apprimée; feuilles plus petites, à lobes plus étroits, à sinus plus profonds; carpelles glabres.
- γ. dasycarpa Beck Fl. N.-Œsterr., p. 648; M. silvestris γ. eriocarpa Boiss. Fl. Orient., 1, p. 819 (p. p.) Tiges et feuilles d'un vert pâle, pubescentes ou poilues, à pubescence apprimée; feuilles assez petites, à lobes étroits, à sinus assez profonds; carpelles poilus.
- 8. glabriuscula Parlat. Fl. Ital., 5, p. 49; M. vulgaris Ten. Sylloge, p. 336, Fl. Nap., 5, p. 86. Tiges et feuilles d'un beau vert, presque glabres; carpelles glabres.
- S.-var. parvifolia Schur Enum. pl. Transsilv., p. 430. Feuilles petites; fleurs d'un tiers plus petites que dans le type.

Hab. — Haies, prairies, lieux cultivés ou stériles dans toute la France; rare en Corse.

Aire Géogr. — Europe; Sibérie, Songarie, Caucase, Asie-Mineure, Syrie; Afrique septentrionale.

### Trois formes:

M. Vivianiana Rouy Obs. Malvacées, ap. Morot Journ. Bot., 11, p. 82; M. hirsuta Viv. Fl. Corsica (1824), p. 12; Presl Fl. Sicula (1826), p. 175; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 227; non Ten.; M. silvestris var. hirsuta Gillot in Bull. Soc.

bot. Fr., 24, p. XLV. — Diffère du type par la pubescence plus grande de toutes les parties de la plante; les feuilles inférieures grandes, orbiculaires, superficiellement lobées, les supérieures 3-5-lobées à lobes peu profonds, aigus; le calicule à folioles plus larges, oblongues-obtuses; les fleurs plus petites à corolle seulement 2-3 fois plus longue que le calice; les carpelles mûrs presque hérissés.

Hab. — Corse (Viviani): Bonifacio (Kralik in herb. Rouy); Grijione près Bastia (Gillot): Corté (Bernard in herb. Grenier.); Ajaccio (Requien in herb. Mus. Paris.).

AIRE GÉOGR. - Sicile; Algérie.

M. Martrinii Rouy; M. acutiloba Martr.-Don. Fl. Tarn, 1, p. 120, non C. Koch.; M. silvestris var. acutiloba Martr.-Don. Pl. crit. Tarn, p. 17. — Diffère du type par les-feuilles à lobes et dents aigus; les pédicelles fructifères courts; les divisions calicinales appliquées sur les carpelles après la floraison (et non dressées); les fleurs un peu plus petites; les carpelles toujours poilus.

IIAB. — Tarn: écluse de Saint-Sulpice: Puylaurens, route de Toulouse au Faget, à Andorre (de Martrin-Donos); Hérault: Valleragues (Loret).

M.ambigua Guss. (pro specie), Fl. Sic. prodr., 2, p. 321, Fl. Sic. syn., 2, p. 225; G. et G. Fl. Fr. 1, p. 290; Willk, et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 378. — Differe du M. silvestris par les feuilles généralement plus petites, à pubescence plus fournie, étalée, les supérieures à lobes et dents aigus; les pédicelles fructifères plus grêles, égalant ou dépassant la feuille; les fleurs plus petites, 1-3 seulement à l'aisselle des feuilles; les calices plus petits à divisions appliquées sur les carpelles après la floraison; les pétales plus étroitement cunéiformes; les carpelles poilus, rarement glabrescents ou glabres.

- α. microphylla Nob. Feuilles petites (1-3 centimètres de large), subtomenteuses; fleurs disposées à l'aisselle des feuilles le long de la tige et des rameaux sur une assez grande étendue; plante grêle, basse.
- β. macrophylla Nob. Exsicc.: Lojac. Pl. Sic. rar., nº 561. Feuilles grandes (5-7 centimètres de large), moins velues; fleurs comme dans α.; plante robuste, de taille assez élevée.
  - 7. subcymosa Nob.; M. polymorpha Guss. Fl. Sic. syn.,

p. 226. — Exsicc.: Choul. Fragm. Alg., sér. 2, nº 416. — Feuilles assez grandes ou petites (2-4 centimètres de large), subtomenteuses; fleurs presque toutes rapprochées au sommet des tiges et des rameaux; plante assez trapue, de taille peu élevée.

Hab. — Champs stériles, lieux incultes de la région méditerranéenne, de l'Italie à la frontière espagnole, surtout  $\alpha$ .; Corse; remonte dans la  $\operatorname{Dr\'ome}$ , jusqu'à Piégon et Châteauneuf de Bordette (C. Chatenier in herb. Rouy); var.  $\beta$ .: cà et là, plus rare; var.  $\gamma$ .: Gard; la Cadière près Saint-Hippolyte (Anthouard); Aude: île Sainte-Lucie près Narbonne (Pellat et Bonnier). — Indiqué dans les Basses-Pyrénées, à Saint-Jean-de-Luz (Clos).

Aire Géogr. — Portugal; Espagne; Sicile.

Hybride:

× M. decipiens Chaten., mss. in. herb. Rouy; M. rotundifolio-silvestris Lamotte Prodr. fl. plat. central, p. 160. —
Diffère du M. silvestris par: le port et l'inflorescence qui sont
ceux d'un M. rotundifolia de grande taille; les fleurs plus
petites à corolle plus pâle 2-3 fois seulement plus longue que le
calice; les carpelles moins ridés, pubescents. — Diffère du
M. rotundifolia par: les feuilles profondément lobées; les
fleurs plus grandes à pétales violacés; les folioles du calicule
oblongues; les carpelles ridés, moins velus.

Hab. — Puy-de-Dôme: la Pauze près Clerlande, avec les parents (Lamotte); Drôme: Miribel (Chatenier in herb. Rouy).

Obs. — Ce Malva est assez voisin du  $\times$  M. littoralis Deth. ap. Reichb.  $Icon.\ Germ$ ., t. 4837 (Baikeler in herb. Rowp), mais celui-ci en est distinct par les feuilles moins profondément lobées, les folioles du calicule lancéolées-linéaires, les fleurs encore un peu moins grandes, les carpelles presque lisses, à pubescence moins abondante.

## **b.** — Fleurs petites (1-1 1/2 centimètre de diamètre)

5. — M. NICKENSIS All. Fl. Pedem., 2, p. 40; Cav. Dissert., 2, t. 25, f. 1; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 290; Reichb. Icon., f. 4838 ; et auct. mult.; M. rotundifolia auct. Ital. nonnull., non L.; M. circinnata Viv. Fl. Cors. app., p. 6; M. excelsa Presl Delic. Prag., 1, p. 27, Fl. Sic., 1, p. 177; — Exsicc.: Bill., nos 1842 et bis; Pett. Pl. Dalm., no 241; Daveau Herb. Lusit., nos 153 et 1003. — Plante annuelle, poilue; tiges couchées ou ascendantes, la centrale parfois dressée, anguleuses, rameuses. Feuilles longuement pétio-

 $<sup>^{1}</sup>$  Reichenbach a indiqué à tort les carpelles lisses, alors qu'ils sont nettement ridés.

lées, orbiculaires, en cœur à la base, 5-7-lobées, les inférieures à lobes courts obtus et à dents obtuses, les supérieures à lobes plus allongés acutiuscules. Pédoncules courts, inégaux, disposés par 2-3, rarement 4-6 ou solitaires, les fructifères étalés ou ascendants. Calicule à folioles ovales ou largement lancéolées, aiguës ou acutiuscules, insérées assez loin (2 millimètres) du pédicelle, aiguës ou acutiuscules. Calice peu accrescent à divisions triangulaires conniventes après l'anthèse. Corolle petite, bleuâtre, 1-2 fois plus longue que le calice, à pétales spatulés émarginés, barbus à l'onglet. Carpelles à bords aigus, jaunâtres à la maturité, glabres ou pubescents, à bords non dentés, inégalement réticulés-rugueux. Graines lisses, à faces concaves. ①. — Mai-juillet.

Hab. — Bords des chemins, lieux incultes du midi et de l'ouest jusqu'à l'Anjou et aux Côtes-du-Nord; Corse; Seine-Inférieure, au Havre, subspontané.

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Baléares, Italie, Sardaigne, Sicile, Dalmatie, Istrie, Croalie, Monténégro, Thrace, Grèce, Crète; Caucase, Syrie, Palestine, Perse, Bélouchistan; Tunisie, Algérie, Maroc.

6. - M. ROTUNDIFOLIA L. Spec., 969; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 290; et auct. mult.; M. neglecta Wallr. in Sylloge pl. Ratisb., 1, ann. 1824, p. 140; Gremli Fl. anal. Suisse, ed. 5 trad. Vetter), p. 145; Beck Fl. N.-Esterr., p. 539; Burnat Fl. Alpes Marit., 2, p. 6.; M. vulgaris (Tragus) Fries Novit., ed. 2, ann. 4828, p. 249; Reichb. Fl. excurs., p. 774, Icon., f. 4836; Koch Synopsis, ed. 2, p. 440; Willk, et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 579, et auct. nonnull.; non Ten.; M. prostrata Gilib. Fl. Lithuan., 1, p. 63; Althwavulgaris Alef. sec. Garcke Fl. v. Deutschl., ed. 13, p.76. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 8, n° 34; Bill., n° 3348; Péronin Pl. Cilicie, n° 152; Soc. Dauph., n° 4851. — Plante bisannuelle (ou pérennante), munie de poils simples et de poils étoilés. Tiges anguleuses, rameuses, ascendantes ou couchées, la centrale dressée. Feuilles longuement pétiolées, suborbiculaires ou réniformes, cordées, crénelées, les inférieures superficiellement 7-anguleuses, les supérieures 5-7-lobées; pétiole grêle. Stipules petites. Pédicelles inégaux, les fructifères réfractés. Calicule à folioles linéaires aigues, insérées près du pédicelle. Calice peu accrescent à divisions triangulaires aiguës, dressées après la floraison. Corolle petite, 2 fois plus longue que le calice, à pétales barbus à l'onglet, obovés, fortement émarginés. Carpelles pubescents ou velus, jaunâtres à la maturité, lisses, à bords aigus mais non dentés. Carpophore à sommet déprimé en forme de disque. Graines lisses à faces concaves. — Mai-septembre.

Hab. — Bords des chemins et des champs, cultures; commun dans toute la France à l'exception de la région méditerranéenne littorale où il est rare; non signalé en Corse.

Ame Géogr. — Europe surtout centrale; Caucase, Arménie, Cilicie, Syrie, Arabie, Turkestan, Perse, Afghanistan, Sibérie occidentale. —

Algérie?

Obs. — La très brève diagnose de Linné, pour son M. rotundifolia: (« M. caule prostrato, fol. cordato-orbiculatis obsolete quinque lobis; pedunculis fructiferis declinatis ») et sa seule remarque sur cette espèce: (« Apud nos flores communiter minores, cor. omnino alba. Stockholmiæ autem cor. majore purpurascente obvia planta, uti apud exteros »), démontrent que Linné a confondu sous le nom de M. rotundifolia les deux espèces séparées depuis lui sous les noms de M. neglecta Wallr. [M. vulgaris (Tragus), Fries. non Ten.], et de M. borealis Wallm. (M. purviflora Iluds., non L.; M. rotundifolia var. pusilla Sm., M. Henninghii Goldb.) <sup>1</sup>.

Est-il bien nécessaire pourtant de rejeter absolument le nom de M. rotundifolia L., ou de l'appliquer exclusivement au M. borealis? —

Je ne le pense pas et voici pourquoi:

4° Les synonymes cités par Linné, aussi bien ceux de Fuchs, l'Obel, Dodoëns, Dalechamps, Bauhin, Morison, Tournefort, Boërhave, que ceux de Royen, Haller, Gronovius et Dalibard, se rapportent au M. neglecta Wallr.:

2° Si Linné ne dit pas, contrairement à ce qu'ont affirmé Boreau et Des Moulins, que les carpelles de sa plante sont lisses (non ridés), il le fait sous-entendre en spécifiant que son *M. parviflora* diffère du *M. rotundifolia* par «.... arillis supra rugosis »;

3° Les feuilles du M. neglecta Wallr. ne sont pas toujours nettement lobées, comme l'assure Fries, et on les trouve parfois presque « superficiellement lobées » (Saône-et-Loire, Aveyron, Finlande, Cau-

case, in herb. Rouy).

Dois-je ajouter encore, à l'appui de ces éléments d'appréciation, que, dans la très grande majorité des ouvrages généraux de floristique, le nom de M. rotundifolia L. est d'usage courant pour désigner le M. neglecta Wallr., et ne s'ensuit-il pas qu'on peut, sans craînte de grossière erreur, conserver ici, comme je l'ai fait pour le Drosera longifolia, le nom linnéen? (Cf. Rouy Obs. Malvacées, ap. Morot Journ. Bot., 11, p. 82-84).

¹ Je ne cite ici le M. pusilla de Withering (Syst. arrang. Brit. pl., ed. 3, p. 612) que pour mémoire, parce que sa diagnose est très ambiguë (Stem. declining, leaves roundish-heart-shaped, decidedly 5-lobed; flowers on fruit-stalks; petals ônly the length of the catyx), puisqu'il décrit là une plante à feuilles nettement 5-lobées avec des fleurs à pétales égalant le calice et qu'il ne dit rien des carpelles (lisses ou ridés?). Toutefois, comme Withering cite pour sa plante la figure de l'English Botany (tab. 241), représentant le M. borealis, et que les auteurs anglais contemporains, l'ayant retrouvée à ses localités, la nomment M. borealis, il y aurait peut-être lieu de la considérer, d'après l'écriture même, comme une variété, rare, du M. borealis Wallm., variété que j'ai du reste en herbier, provenant, non d'Angleterre, mais des environs de Saint-Pétersbourg et de Songarie (var. ambigua Nob.), et distincte du × M. adulterina Wallr. in Linnæa, 14, p. 611 (M. hybrida Celak. Prodr. fl. Bæhm., p. 515), par la petitesse des fleurs et les carpelles plus fortement ridés.

- 7. M. PARVIFLORA L. Spec., 969; Jacq. Hort. Vindob., t. 39; G. et G. Fl. Fr. 1, p. 291; et auct. nonnull. -Exsice.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, nos 871 et 1300; Aucher-El., nº 861; Soc. Dauph., nº 3651. — Plante annuelle, glabre ou pubescente, à poils simples ou étoilés. Tige solitaire, centrale, dressée, robuste, rameuse; ou plusieurs tiges, la centrale dressée, les latérales ascendantes. Feuilles longuement pétiolées, suborbiculaires, en cœur à la base, superficiellement 5-7-lobées, crénelées. Stipules petites, lancéolées. Pédoncules courts, ou très courts, inégaux, les fructifères étalés. Calicule à folioles étroitement linéaires, aiguës. Calice s'accroissant beaucoup à la maturité, fortement réticulé, presque scarieux, souvent rougeâtre, à divisions largement ovalesarrondies, mucronées, étalées. Corolle petite, bleuâtre. Pétales dépassant à peine le calice, obovés, faiblement émarginés, à onglet glabre, Carpelles jaunâtres, glabres ou pubescents, fortement ridés en travers ou ridés-alvéolés, à bords aigus ailés et dentés. Carpophore déprimé au sommet. 2. - Avril-juin.
- β. flexuosa Hornem. (pro specie), Hort. Hafn., p. 265; DC. Prodr., 1, p. 433; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 223. Diffère du type par la racine pérennante, les feuilles 1-2 fois plus petites, presque tomenteuses en dessous, les fleurs moins nombreuses par fascicules (1-3 et non 3-5).

Hab. — Cultures, lieux stériles, champs maigres de la région méditerranéenne : Alpes-Maritimes; Var; Bouches-du-Rhône; Gard: Hérault; Aude; Pyrénées-Orientales; Corse: la var.  $\beta$ : ça et là, rare: Alpes-Maritimes: lle Sainte-Marguerite (Requien in herb. Rouy): Var: Hyères-(Shuttleworth); Hérault: Villeroi près Cette (Dupin in herb. Rouy).

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Dalmatie, Grèce, Palestine, Daghestan, Perse, Afghanistan, Himalaya; Egypte, Tripolitaine, Tunisie, Algérie, Maroc, Canaries, Madère.

## Une forme:

M. microcarpa Desf. (pro specie), Cat. horti Paris., ed. 1, p. 144; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 291; Reichb. Fl. excurs., p. 771, Icon., f. 4833 (corolle trop longue!); Parlat. Fl. Ital., 5, p. 60; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 579; M. parvifora All. Fl. Pedem., 2, p. 40; Cav. Dissert., 2, t. 26, f. 1; Moris Fl. Sardoa, 1, p. 296; Batt. et Trab. Fl. Aly., p. 113; M. Bivoniana Presl Fl. Sicula, 1, p. 178; M. parvifora var. cristata Boiss. Fl. Orient., 1, p. 821; M. parvifora var. microcarpa Lose. Trat. pl. Arag., 2, p. 203-205; Cout. in Bol. Soc. Brot., 10, p. 119; Bonnet ap. Bonn. et Barr. Cat. pl. Tunisie, p. 76. — Exsicc.: Kralik Pl. corses, nº 517.

Diffère du type par les fleurs encore plus petites, le calice fructifère accrescent et non coloré, plus mince, à divisions non étalées-écartées, mais seulement étalées-ascendantes, plus étroites et plus acuminées, les fruits de moitié environ plus petits, les carpelles plus fortement ridés-rugueux à bords souvent relevés en forme de crètes.

β. pedicellata Nob.; M. parvifloro-Nicwensis Baichère in Bull. Soc. Dauph., p. 631. — Exsiçc.: Soc. Dauph., n° 5561. — Fleurs ordinairement 2 à l'aisselle des feuilles, rarement 4-3, inégalement mais toutes longuement pédicellées; fruits petits; carpelles velus, moins fortement réticulés-rugueux que dans le type; feuilles une fois plus grandes.

Hab. — Çà et là, à peu près dans les mêmes régions que le type, dans les Alpes-Maritimes et en Provence : Alpes-Maritimes : Menton, la Turbie, Nice, iles de Lérins, Cannes, Courmes, entre le Bar et les gorges du Loup (toutes ces localités sec. Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 7); Var : Toulon et Hyères (G. et G.), Léoubes (Huel); Bouches-du-Rhône: Marseille (Castagne et Derbès); Corse: Bonifacio (Kralik); var. β. Aude : Carcassonne (Baichère).

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Italie, Sicile, Sardaigne; Babylonie; Egypte, Tunisie, Algérie orientale.

## HII.— LAVATERA L. Gen., 842; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 200.

Folioles du calicule soudées en un involucre 3-6-fide naissant du pédoncule. Calice 5-fide. Styles filiformes; stigmates sétacés disposés longitudinalement. Carpelles indéhiscents disposés en verticilles autour d'un carpophore central.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Pédoncules fasciculés à l'aisselle des feuilles; carpophore- petit, conique
2.	Plante frutescente, ligneuse; carpelles à bords relevés. L. arborea L. Plante herbacée, bisannuelle; carpelles à bords non relevés. L. Cretica L.
3.	Carpophore élargi en un disque épaissi concave recouvrant et débordant les carpelles noircissant à la maturité; plante annuelle.  L. trimestris L. Carpophore conique ou hémisphérique, saillant, ne recouvrant pas les carpelles
4.	Plante annuelle ; calice à divisions lancéolées-acuminées.  L. punctata All.  Plante suffrutescente ; calice à divisions ovales ou triangulaires

Section I. — Anthema Med. Malv., p. 42. — Pédicelles fasciculés à l'aisselle des feuilles, très rarement solitaires. Carpophore conique, petit, à peine saillant.

1. - L. ARBOREA L. Spec., 972; Cav. Dissert., t. 139, f. 2; Lamk. Illustr., f. 582; Sibth. et Sm. Fl. Gr., 7, p. 60, t. 665; Engl. Bot., t. 1841; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 292; Reichb. Icon., f. 4857; et auct. mult.; Anthema arborea Presl Fl. Sic., 1, p. 180; Malva arborea Webb et Berth. Phyt. Canar., 1, p. 30; Vis. Fl. Dalm., 3, p. 206. - Exsice.: Kralik Pl. corses, nos 515 et 515 a.; F. Schultz Herb. norm., no 4032; Bourg. Pl. d'Esp., nº 1581; Heldr. Herb. norm., nº 544; Soc. Dauph., nº 727; Reverch. Pl. Sard., ann. 4881, nº 409; Soc. Rochel., nº 2820; Dav. Herb. Lusit., nº 1034 (var. Berlengensis Coutinho). — Plante de 2-3 mètres, à tige suffrutescente, rameuse, à poils courts, étoilés. Feuilles pétiolées, alternes, étalées, subtomenteuses, crénelées, les inférieures orbiculaires, en cœur à la base, superficiellement 5-7-lobulées, les supérieures anguleuses, lobées. Stipules ovales-lancéolées, aiguës, ciliées. Pédoncules courts, 2-7 par fascicule. Calicule très accrescent à la maturité, à lobes suborbiculaires étalés, plus long que le calice à divisions ovales-aiguës conniventes sur le fruit. Corolle 2-3 fois plus longue que le calice ; pétales elliptiques-obovés, faiblement émarginés, ciliés à l'onglet. Carpelles 6-8, glabres ou velus, jaunâtres à la maturité, ridés, à bords aigus et relevés. h. - Avril-septembre.

Hab. — Rochers maritimes des bords de la Méditerranée. — Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Corse: Porto-Vecchio, îles de Lavezzi, Bonifacio et îles Panosa, Ajaccio, Saint-Florent, Bastia. — Naturalisé!

l'Cas absolument analogue à celui du Cistus hirsutus L., bien que, pour quelques botanistes de l'ouest, le Lavatera arborea soit spontané dans ces régions. C'est une erreur; la plante commence à y acquérir sa grande naturalisation, mais elle n'y est nullement spontanée, pas plus que dans la Grande-Bretagne, et son aire géographique est toute méditerranéenne. La même observation s'applique d'ailleurs, en ce qui concerne l'ouest de la France, au L. Cretica L., ça et là subspontané ou naturalisé dans l'ouest. — En général, pour parler utilement de l'habitat naturel d'une espèce, il faut au préalable avoir étudié son aire entière et savoir à quelle région géographique cette espèce appartient en réalité. Faute de cela, on s'expose (Cf. Malinvaud ap. Morot Journal dé Botanique, X, p. 269), à supposer spontanée une plante à peine en

sur les bords de l'Océan et de la Manche: Charente-Inférieure : île d'Oléron; Vendée; Loire-Inférieure; Morbihan; Finistère; Ille-et-Vilaine; Manche: Calvados.

Aire Géogie. — Portugal, Espagne, Italie, Sardaigne, Sicile, Dalmatie, Altique; Tripolitaine, Tunisie, Algérie. — Naturalisé çà et là : Grande-Bretagne, îles Canaries, îles Madère, etc.

2. — L. CRETICA L. Spec., 973; Cav. Dissert., t. 32, f. 1; Jacq. Hort. Vindob., t. 41; G. et G., Fl. Fr., 1, p. 292; Parlat. Fl. Ital., 5, p. 69 (excl. syn. Viv.); et auct. nonnull.; L. silvestris Brot. Fl. Lusit., 1, p. 277, Phytogr., 2, p. 225, t. 179; Nees Amæn. Bonn., t. 6; non Ten.; L. Neapolitana Ten. Fl. Nap., 2, p. 113, t. 65; et auct. nonnull.; L. triloba Seb. et M. Fl. Rom. prodr., p. 227; L. Empedoclis Ucria Pl. ad Linn, op. add., no 18; L. Sicula Tin. Pl. rar., Sic. pug., p. 14; Anthema scabra et Tenoreana Presl Fl. Sic., 1, p. 181; Malva Pseudolavatera Webb et Berth. Phyt. Can., 1, p. 29; M. hederæfolia Vis. Fl. Dalm., 3, p. 205; M. mammilosa Lloyd Fl. Quest Fr... ed. 1. — Exsicc.: Kralik Pl. corses, nº 516; Pett. Pl. Dalm., nº 223; Heldr. Herb. norm., nº 143; Mab. Pl. corses, nº 344; Soc. Dauph., nºs 729 et 2793. — Plante bisannuelle à pubescence étoilée.

voie de naturalisation, telle que le Cistus hirsutus L., par exemple, croissant naturellement dans le Portugal et l'Espagne occidentale, mais appelé à s'étendre et a se naturaliser dans l'ouest de la France, comme

l'ont fait et le font encore les Lavatera arborea et Cretica.

<sup>1</sup> L'examen de nombreux exemplaires de L. Cretica de toutes provenances, et notamment de Portugal (L. silvestris Brot., vera), m'a démontré l'impossibilité d'adopter l'opinion de Lowe (Man. fl. of Madeira, p. 64), voulant distinguer comme espèce le L. silvestris Brot., en s'appuyant sur la taille, la villosité et la forme des lobes des feuilles. Ces caractères, soi-disant distinctifs, ne peuvent même prêter d'après mon étude, à la création de variétés! L'ajouterai que les ter, d'après mon étude, à la création de variétés! J'ajouterai que les botanistes portugais contemporains eux-mêmes (Cout. in Bol. Soc. Brot., 10, p. 423) considérent simplement le L. silvestris comme synonyme du L. Cretica L. — Une seule variété paraît acceptable, la var. acutiloba Ball (Spicileg. fl. Marocc., p. 377), à feuilles inférieures à lobes aigus et à sinus aigus ou rectangulaires, finement dentées, les rectangulaires, interient deflues, les supérieures plus étroites, parfois presque hastées; cette variété, que je possède du Maroc et du Portugal, est également moins pubescente ou presque glabre. Quant au L. stenophylla Rouy (pro forma) = Malva Willkommiana Scheele in Linnæa, XI, p. 570; Lavatera Cretica? 3. stenophylla Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 581, de Malaga, et que j'ai aussi du Maroc et de la Basse-Egypte, il se distingue du type par les fleurs plus souvent 2-3 seulement ou même solitaires à l'aisselle des feuilles, les divisions du calicule plus étroites, ovales-lancéolées, acuminées, plus longues que le calice, la corolle plus petite et les carpelles non ou à peine ridés. On peut rechercher en France et surtout en Corse ces deux plantes (Cf. Rouy Obs. Malvacées, ap. Morot Journal de Botanique, 11, p. 85).

Tiges dressées ou ascendantes, rameuses. Feuilles longuement pétiolées, crénelées-dentées, les inférieures à limbe suborbiculaire, en cœur à la base, superficiellement 5-7-lobées, les supérieures 5-lobées ou 5-partites, anguleuses. Stipules lancéolées-linéaires, caduques. Pédoncules courts, plus ou moins inégaux. Calicule s'accroissant peu à la maturité, à lobes ovales, obtus, étalés, un peu plus courts que le calice à divisions larges brusquement acuminées conniventes après l'anthèse et appliquées sur le fruit. Corolle violacée, 2-3 fois plus longue que le calice, à pétales profondément émarginées. Carpelles jaunàtres, rarement noirâtres, à la maturité, glabres, ou velus, presque lisses, à bords obtus non relevés. ②. — Avril-juin.

Hab. — Région méditerranéenne littorale; bords des chemins, lieux cultivés. — Alpes-Maritimes : Menton (Shuttleworth); Nice (Sarato); Villefranche (Burle); Eze (Marcilly); ile Saint-Honorat (Burnat); Var : Le Luc (Hanry); Toulon (G. et G.) (Hyères (Huet)); ile de Porquerolle (Legré); Pyrénées-Orientales: Rivesaltes (Le Grand); Perpignan (Debeaux, Warion); Corse: Bonifacio (Kralik); Ajaccio (Requien, Jordan); Saint-Florent (G. et G.); Bastia (G. et G., Debeaux); se retrouve dans les Basses-Pyrénées à Hendaye et à Bayonne (Foucaud) où il est peut-être importé d'Espagne? — Naturalisé dans l'ouest : ile de Ré, La Rochelle; les Sables d'Olonne, rocher de la Diye, pointe de l'Aiguillon; Le Croizic; Le Palais, à Belle-Ile.

Ame Geogn. — Europe méridionale ; Chypre, Syrie, Palestine ; Egypte, Tunisie, Algérie, Maroc, îles Canaries, îles Madère.

Section II. — Olbia Med. Malv., p. 41. — Pédoncules axillaires, solitaires. Carpophore exsert, conique ou hémisphérique.

3. — L. OLBIA L. Spec., 672; Jacq. Hort. Vindob., t. 73; Cav. Dissert., 2, t. 32, f. 2; Lamk. Illustr., f. 582; G. et G. Fl. Fr., 1. p. 292; Reichb. Icon., f. 4855; Moggridge Contr. fl. Ment, t. 88; et auct. mult.; L. Thuringiaca All. Fl. Pedem., 2, p. 42, non L. — Exsicc.. Bourg. Pl. de Toulon, nº 70; Pl. des Alpes-Maril., ann. 4863, nº 23; Soc. Dauph., nº 1143; Magn. Fl. sel., nº 222. — Plante suffrutescente de 8-15 décimètres, à rameaux rougeâtres, arrondis. Feuilles à pétiole plus court que le limbe et à pubescence courte, apprimée; les inférieures et les médianes en cœur à la base, 3-5-lobées, à lobes obtus; les florales hastées presque entières ou plus rarement crénelées-dentées, à lobes aigus. Fleurs grandes, très courtement pédicellées ou subsessiles. Calicule à lobes largement ovales brièvement acuminés, égalant presque le calice et s'accroissant peu à la maturité. Calice à divisions ovales, acuminées, appliquées sur le fruit après l'anthèse.

44

Corolle purpurine, grande, 3 fois plus longue que le calice; pétales obcordés. Carpelles jaunâtres, lisses, tomenteux, à bords obtus, plans sur le dos. Carpophore hémisphérique ne recouvrant pas les carpelles. — Mai-juin.

Lavatera

- β. intermedia Nob.; L. Olbia β. hispida G. et G. Fl. Fr., 1, p. 293 (excl. syn. Desf.); Olbia hispida Presl Fl. Sic., 1, p. 479; Lavatera Olbia auct. Ital. (pro max. parte) Exsicc.: Soleirol Pl. de Corse, n° 375; Kralik Pl. corses, n° 514; Salle Pl. Monsp.-Alg., n° 408; F. Schultz Herb. norm., n° 29 (p. p.); Mab. Pl. corses, n° 18; Bill. n° 1147. Plante plus élevée; feuilles un peu plus vertes à pubescence apprimée; pétioles à pubescence courte, presque apprimée; calice à villosité moins apprimée, plus étalée et plus fournie.
- γ. hirsutissima Nob.; L. hispida Desf. Fl. Atlant., 2, p. 148, t. 474. Exsicc.: Balansa Pl. d'Algérie, ann. 1851, n° 45 (très caractérisé); F. Schultz Herb. norm., n° 29 (p. p.) Plante robuste, grande; feuilles grandes, plus épaisses; pétioles très velus même ceux des feuilles inférieures), à poils longs étalés; calices à villosité longue et très fournie.
- Hab. Var. a.: Var: lles d'Hyères (de l'Obel, Linné, Shuttleworth, Legré); Hyères, les bois, champs derrière le château (G. et G., et bot. plur.); var. 3.: Alpes-Maritimes: ile Sainte-Marguerite (G. et G.); l'Estérel, aux Fabrégouliers (Perreymond), à l'est de la montagne des Suvières (Thuret et Bornet); Var: forèt des Maures (Jordan); Bouches-du-Rhône: Arles, en Grau, en Coustiéro (Castagne et Derbès); Aude : étangs de Bages, ile de l'Aute (Gautier et Timbat): Pyrénées-Orientales: Argelès (Gautier); Banyuls (G. et G.); Gerbère (Mouitlefarine); Collionre et Valbonne (Oliver); Corse: Sartiene, Calvi, cap Corse, Bastia (G. et G.); de Bastia à Folelli (Gillot); Saint-Florent (Mabille); le Macinaggio (Revelière); Bonifacio (Requien, Kralih); var. 7: Pyrénées-Orientales: Port-Vendres (Timbat); Banyuls (Rouy); Argelès (Penchinat, Warion); Cerbère, Taillefer, Layaill (Oliver).

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Italie, Sardaigne, Sicile; Tunisie, Algérie, Maroc.

4. — L. PUNCTATA All. Auct. ad Fl. Pedem., p. 26; Colla Icon. Herb. Pedem., t. 47, f. 2; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 293; Reichb. Icon., f. 4853; et auct. nonnull.; L. Thuringiaca Savi Fl. Pis., 2, p. 426; Desf. Fl. Atlant., 2, p. 419; non L.; L. biennis Guss. Fl. Sic. prodr., 2, p. 347, Fl. Sic. syn., 2, p. 233. — Exsicc.: Soleirol Pl. de Corse, n° 576; Kralik Pl. corses, n° 513; Bill., n° 2229; Bourg. Pl. Alpesmarit., ann. 4863, n° 22, Pl. des Baléares, ann. 4869 (s. num.), Pl. de Rhodes, ann. 4870 (s. num.); Reliq. Maill., n° 545 et 961; Péron. Pl. de Cilicie, n° 14; Baenitz Herb. Europ.,

ann. 1875; Soc. Dauph., nº 4062; Magn. Fl. sel., nº 499. -Plante annuelle de 2 à 6 décimètres, à pubescence étoilée, d'un vert blanchâtre. Tige dressée, rameuse. Feuilles alternes, les inférieures assez longuement pétiolées, réniformes, suborbiculaires, entières ou superficiellement 5-lobées; les médianes orbiculaires, en cœur à la base ou subtronquées, 5-lobées; les supérieures courtement pétiolées, à la fin réfléchies, hastées-trifides ou tripartites, à lobes dentés. le médian plus allongé. Pédicelles solitaires, très inégaux, les uns très courts, les autres plus longs que la feuille. Calicule accrescent à la maturité, à lobes étalés largement subcordés, acuminés, anguleux ou subtrilobés, un peu plus courts que le calice à divisions lancéolées-acuminées conniventes sur le fruit. Corolle grande, veinée, d'un rose pâle lilacé, 3 fois plus longue que le calice; pétales obovalescunéiformes, tronqués-émarginés, barbus à l'onglet. Carpelles glabres, jaunâtres à la maturité, ridés, arrondis sur le dos. Carpophore conique, saillant, ne recouvrant pas les carpelles. (i). — Juin-juillet.

Hab. — Champs de la région méditerranéenne : Alpes-Maritimes : assez abondant surtout dans la région littorale, depuis Menton jusqu'à Cannes et Grasse (sec. Burnat); Fréjus (de Candolle, Perreymond); puis très rare à Toulon et Marseille, localités où il est probablement adventice; Corse: Bastia, cap Corse, Saint-Florent, Ajaccio, Vico, Corté, Bonifacio, Porto-Vecchio.

AIRE GÉOGR. — Italie, Sicile, Grèce, Zante, Crète, Rhodes; Anatolie, Syrie, Palestine; Tunisie. — Caucase et Tripolitaine (sec. Parlatore)?

Section III. — Axolopha DC. Prodr., 1, p. 439. — Pédicelles ordinairement solitaires. Carpophore conique ou tronqué sur le sommet, muni de crêtes membraneuses latérales verticales en nombre égal à celui des carpelles.

5. — L. MARTTIMA Gouan Illustr., p. 46, t. 21, f. 2; Cav. Dissert., 2, t. 32, f. 3; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 293; Reichb. Icon., f. 4856; Moggridge Contr. fl. Ment., t. 6; et auct. plur. — Exsicc.: Soleirol Pl. de Corse, n° 574; Bill., n° 3025; Bourg. Pl. Toulon. n° 71; Pl. Alpes-Marit., ann. 4861, n° 51, ann. 4863, n° 24; Reliq. Maill., n° 960; Soc. Dauph., n° 1997; Magn. Fl. sel., n° 223. — Plante de 6-42 décimètres, blanche-tomenteuse, à poils mous étoilés. Tiges suffrutescentes, très rameuses. Feuilles courtement pétiolées, alternes, étalées, suborbiculaires, légèrement en cœur ou tronquées à la base, superficiellement 3-5-lobées, les inférieures presque entières. Stipules petites, étroite-

ment linéaires. Pédoncules solitaires ou géminés, plus longs que le pétiole. Calicule à lobes elliptiques-lancéolés, obtus, plus courts que le calice très accrescent à divisions ovales acuminées conniventes sur le fruit après l'anthèse. Corolle 3-4 fois plus longue que le calice; pétales roses, pourprés et ciliés à l'onglet, obcordés, denticulés au sommet. Carpelles à bords aigus et ondulés, plans sur le dos, ridés, noircissant à la maturité. Carpophore conique. \$\frac{1}{2}\$.— Févriermars.

β. trilobata Nob.; L. triloba Gouan Fl. Monsp., p. 48; Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 397; Zumagl. Fl. Pedem., 2, p. 381; Colla Herb. Pedem., 1, p. 391; non L. — Feuilles supérieures nettement 3-5-lobées.

Hab. — Région méditerranéenne; rochers du littoral, rarement à l'intérieur des terres (en France). — Alpes-Maritimes: assez commun de Menton à Nice (sec. Burnal); gorges du Loup près Villeneuve (Thuret); Saint-Jeannet (Burnat); Bouyon (Barlet); Saint-Arnoux (G. et β.). — Var: Baou-de-4-heures (Bourgeau); Faron (Jordan); Sainte-Marguerite (Tholin); Ollioules près Toulon (de Coincy); Cabasse (Cartier). — Bouches-du-Rhône: La Ciotat (Shuttleworth); La Bouilladisse, chaîne de Regagnas (Legré); Arles, en Crau, en Coustièro (Castagne et Derbès); Hérault: Trou de Miège près Mireval (Gowan; bot. mult.) — Aude: La Clappe près Narbonne (Delort). — Pyrénées-Orientales: Salces, Vingrau, Quiribus, Maury, Port-Vendres (Gautier, Oliver). — Corse: Saint-Florent, aux rochers des Stretti (Mabille). — La var. β, avec le type, mais rare: Baou-de-4-heures près Toulon; Baous-Roux près Nice; Trou de Miège (Sagot); Port-Vendres (Rouy).

Aire Geogr. — Espagne méridionale et orientale, Baléares, Italie, Sardaigne, Gorgone; Tunisie, Algérie, Maroc.

Subspec. — L. bicolor (Shuttlew.? ined.?) Rouy Obs. Malvacées, ap. Morot Journ. Bot., 11, p. 86. — Diffère du type par: les feuilles 2-3 fois plus grandes, bien moins tomenteuses, d'un beau vert en dessus, d'un blanc-grisâtre endessous, longuement pétiolées (pétiole = 2 1/2-3 centimètres) les pédicelles inférieurs solitaires, allongés (3-3 1/2 centimètres), les supérieurs réunis par 2-3 à l'aisselle des feuilles, très inégaux; les lobes du calice plus larges, ovales-elliptiques; les divisions du calice plus longuement acuminées; les carpelles plus lisses; le carpophore tronqué au sommet aplati. Corolle de même grandeur que celle du type.

Hab. — Alpes-Maritimes: Pont-Saint-Louis près Menton (de Coincy in herb. Rouy).

Aire Géogr. — Italie: San Remo, si la plante de Shuttleworth est identique à celle de Pont-Saint-Louis.

Section IV. — **Stegia** DC. *Prodr.*, 1, p. 438; Gen. Stegia DC. *Fl. Fr.*, 4, p. 835. — Pédicelles axillaires, solitaires. Carpophore surmonté d'un plateau concave orbiculaire à bords épaissis recouvrant complètement les carpelles.

6. - L. TRIMESTRIS L. Spec., 974; Cav. Dissert., 2, t. 32, f. 4; Jacq. Hort. Vindob., 1, t. 72; Bot. Mag., 4, t. 409; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 294; Reichb. Icon., f. 4852; et auct. plur.; L. grandiflora Mench Meth., p. 614; Lamk. Fl. Fr., 3, p. 137; Presi Fl. Sic., 1, p. 179; Stegia Lavatera DC. Fl. Fr., 4, p. 836; S. trimestris Risso Fl. Nice, p. 96. — Exsice.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, n° 841; Huet Pl. Siculæ, ann. 1856; Bourg. Pl. d'Esp., nos 97 et 1779, Pl. de Toulon, nº 72, Pl. de Rhodes, nº 15; Soc. Dauph. nº 331; Magn. Fl. sel., nº 794; Reverch. Pl. d'Andalousie, ann. 1887, nº 72. - Plante annuelle, hérissée ou presque glabre. Tiges dressées ou ascendantes, rameuses, rarement simples, arrondies. Feuilles alternes, en cœur à la base, crénelées, les inférieures orbiculaires, les médianes anguleuses ou superficiellement 5-7-lobées, les supérieures souvent trilobées, à lobe médian plus long. Stipules ovales-acuminées ou lancéolées, caduques. Pédoncules égalant ou dépassant la feuille. Calicule accrescent à la maturité, à lobes ovales, aigus ou acuminés, entiers ou denticulés, plus courts que le calice accrescent à divisions oblongues-lancéolées aiguës conniventes sur le fruit après l'anthèse. Corolle grande, d'un beau rose, 4-5 fois plus longue que le calice; pétales obovés-cunéiformes, subémarginés, barbus à l'onglet. Carpelles nombreux, arrondis sur le dos, glabres, noircissant à la maturité, fortement ridés-rugueux, complètement recouverts par le disque du carpophore. 1. - Avril-juillet.

S.-var. alba Parl. (pro var.), Fl. Ital., 5, p. 64. — Fleurs blanches.

Hab. — Lieux cultivés du littoral méditerranéen. — Alpes Maritimes: Eze (Montolivo), Villefranche (Allioni), Nice (Canut, Sarato), entre Vallauris et le Golfe-Jouan (Moggridge), La Napoule (Goaty). — Var: Hyères (Shuttleworth), Toulon au Fort-Rouge (G. et G., Huet), et à la Garde (Bourgeau), Solliès-Pont (Albert). — Bouches-du-Rhône: Marseille (Castagne) — Pyrénées-Orientales: la Cadanisse à Collionre (Loret in herb. Mus. Paris.). — Corse (Mabille in herb. Mus. Paris., sine loco).

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Italie, Sardaigne, Sicile, Malte, Lipari; Rhodes, Syrie, Palestine; Tunisie, Algérie, Maroc.

## IV. — ALTHÆA L. Gen. 839; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 200.

Folioles du calicule naissant du pédoncule, soudées en un involucre à 6-9 divisions. Calice 5-fide. Styles filiformes; stigmates sétacés disposés longitudinalement. Carpelles indéhiscents disposés en verticilles autour d'un carpophore central.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	{	Carpelles subbiloculaires, canaliculés sur le dos, à bords étalés en aile membraneuse striée ; fleurs grandes.  A. pallida W. et K. Carpelles uniloculaires, non ailés ni canaliculés 2.
2.	{	Plante annuelle; calice à lobes lancéolés longuement acuminés; stipules ovales-acuminées, persistantes.  A. hirsuta L.  Plantes vivaces; calice à lobes ovales ou elliptiques, acuminés
3.	{	Pédoncules plus courts que le pétiole ; feuilles superficielle- ment lobés.  Pédoncules bien plus longs que la feuille ; feuilles palmati- partites ou palmatiséquées.  A. cannabina L.

Subgen. I. — EUALTHEA Nob. — Carpelles uniloculaires, non ailés ni canaliculés.

1. — A. OFFICINALIS L. Spec., 966; Fl. Dan., t. 530; Engl. Bot., t. 147; Cav. Dissert., 2, t. 30, f. 2; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 294; Reichb. Icon., f. 4849; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 808; et auct. mult. - Exsice.: Bill., nº 738; Reichb., nº 2593; Bourg, Pl. d'Esp., ann. 1850, nº 600; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 235; Soc. Rochel., nº 45 bis. — Plante vivace. Tiges de 6-15 décimètres, dressées, simples ou peu rameuses. Feuilles épaisses, tomenteuses, ovales, crénelées, subtobées, les inférieures en cœur à la base. Stipules étroitement linéaires, caduques. Pédoncules ordinairement multiflores, axillaires, plus courts que le pétiole, Calicule à 7-9 lobes étroits, linéaires-lancéolés, plus courts que le calice à divisions ovales-acuminées conniventes sur le fruit. Corolle rose, 2 fois plus longue que le calice ; pétales ovales-cunéiformes émarginés. Carpelles jaunàtres, velus, plans, faiblement ridés sur le dos, à bords obtus. Graines lisses, brunes, 4. - Juinseptembre.

β. ambigua Nob. — Exsicc.: Soc. Dauph., nº 1559. — Feuilles plus vertes, plus minces, presque molles; pédoncules très courts, solitaires à l'aisselle des feuilles et uniflores.

Hab. — Plante maritime répandue aux bords de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée; Puy-de-Dôme: marais salés de la Limagne; Lorraine: prés salés à Vic, Marsal, Dieuze; Jura: salins à Grozon, Lons-le-Saulnier. — Naturalisée et subspontanée dans de nombreuses localités en France, aux bords des eaux et près des habitations, surtout dans l'ouest et le centre.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale et méridionale; Sibérie, Caucase, Perse, Afghanistan, Syrie; Tunisie, Algérie.

2. - A. CANNABINA L. Spec., 966; Jacq. Fl. Austr., 2, t. 101; Gærtn. Fruet., t. 136; Cav. Dissert., t. 30, f. 1; Lamk. Illustr., f. 581; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 294; Reichb., Icon., f. 4847; Cus. et Ansb. Herb. ft. fr., t. 809; et auct. mult. - Exsicc.: Reichb., nº 894; Bill., nº 1632; Auch.-El., nºs 841 et 283; Orph. Fl. Græca, nº 824; Soc. Dauph., nºs 1996 et bis; Brotherus Pl. Cauc., ann. 1881, nº 195; Soc. Rochel., nº 2821. — Plante vivace. Tige élevée, rameuse. Feuilles à pubescence étoilée, vertes en dessus, plus pâles en dessous, les inférieures palmatipartites, les médianes et les supérieures palmatiséquées et triséquées, à segments pétiolulés lancéolés lâchement crénelés-dentés, le médian plus grand à dents étalées. Pédoncules axillaires solitaires ou gémines, 1-2-flores, 1-2 fois plus longs que la feuille. Calicule à 7-9 lobes étroitement lancéclés, sensiblement plus courts que le calice à divisions elliptiques-acuminées dressées à la maturité. Corolle 2 1/2 fois plus longue que le calice; pétales ovales-cunéiformes, rétus. Carpelles glabres, plans sur le dos, ridés en travers, à bords obtus. Graines brunes, chagrinées. 2. - Juin-août.

Hab. — Bords des champs et des fossés dans une grande partie de la France; tout le midi; l'ouest, jusqu'à la Vendée et le Maine-el-Loire jusqu'à Montreuil-Bellay; remonte dans l'est jusqu'à l'Isère, aux environs de Vienne. — Jadis subspontané dans le Loiret à Malesherbes (Bernard in herb. Rouy).

AIRE GÉOGR. — Europe méridionale: Caucase, Asie-Mineure, Syrie, Perse.

Subspec. — A. Narbonensis Pourr. ap. Cav. Dissert., 2, p. 94, t. 29, f. 2, Præl., n° 1116; Jacq. Icon. pl. rar., 1, t. 138; G. et G. Fl. Fr., p. 295; A. cannabina β. Narbonensis Parlat. Fl. Ital., 5, p. 96. — Exsicc.: Cesati et Caruel Ital.

bor., n° 404; Soc. Dauph., n° 2408. — Diffère du type par les feuilles plus mollement tomenteuses, presque blanchâtres sur les deux pages, les inférieures palmatifides, les supérieures palmatipartites, à lobes plus abondamment et plus finement dentés, les fleurs et les graines plus petites, les lobes du calicule ovales-aigus égalant presque le calice avant l'anthèse.

Hab. — Alpes-Maritimes: Grasse (sec. G. et G.)?; Drôme: Montélimar (Loret): Vaucluse: Avignon (Mouillefavine): Orange (Fabre): Gard: Villeneuve-lez-Avignon (Requien); Tresques (Gonnet); Hérault: Montpellier (Salle).; Lattes, Villeneuve, Maguelonne, La Sérane, Pézenas, Béziers-(Loret et Barrandon); Aude: Narbonne (Pourret); Castelnaudary et bords du Fresquel près la gare de Soupets (Timbal); Malves et Villemoustaussou, bords du Trappel près Gayraul (Baichère): Pyrénées-Orientales: Prades et Amboulia (sec. Lapeyrouse); le Roussillon (Rohde, 1807, imherb. Mus. Paris.).

Aire céogr. — *Italie*. — Espagne ? Ne paraît pas avoir été retrouvéen Catalogne depuis Pourret et Cavanilles.

3. — **A. HIRSUTA** L. Spec., 966; Jacq. Fl. Austr., 2, t. 470; Cav. Dissert., t. 29, f. 4; Engl. Bot., t. 2674; G. et G. Ft. Fr., 1, p. 295; Reichb. Icon., f. 4846; Cosson et Dur. Expl. Alg., t. 69; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 811; et auct. mult.; Alcea hirsuta Cupani Hort. Cath., p. 4; Axolopha hirsuta Alef. sec. Garcke Fl. v. Deutschl., ed. 13, p. 77. -Exsice.: Reichb., nº 4395; Bill., nº 2429; Willk. Pl. Hisp. ann. 1850, nº 260; Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1850, nº 602, Pl. Alpes-Marit., ann. 1864, nº 52; Puel et Maille Fl. rég., nº 102; Soc. Dauph., nº 4063. - Plante annuelle, hérissée de longs poils étalés. Tiges solitaires, droites, ou plusieurs, la centrale dressée, les latérales ascendantes. Feuilles inférieures orbiculaires-réniformes, crénelées, superficiellement lobées, les supérieures palmatipartites, à 3-4 lobes oblongslancéolés, incisés ou dentés. Stipules ovales-acuminées, persistantes. Pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, plus longs que la feuille. Calicule à 7-9 divisions profondes, étroitement lancéolées, allongées, mais plus courtes que le calice à lobes lancéolés longuement acuminés dressés à la maturité. Corolle lilacée, un peu plus longue que le calice; pétales obovales, rétus. Carpelles glabres, lâches, arrondis sur le dos et sur les bords obtus, fortement ridés, rugueux transversalement. Carpophore conique. (1). — Mai-juillet.

 ${
m Hab.}$  — Champs herbeux, surtout sur le calcaire, dans presque toute la France ; rare en Corse.

Aire Géogn. — Europe centrale et méridionale; Asie-Mineure, Caucase, Perse, Mésopotamie, Syrie, Palestine; Tunisie, Algérie, Maroc.

Subcen. II. — Alcea Nob.; Gen. Alcea L. Gen. 840; Alefeld in Oesterr. Bot. Woch., 1862, p. 247; Gen. Althæa sect. Alcea DC. Prodr., 1, p. 437. — Carpelles subbiloculaires, canaliculés sur le dos, à bords étalés en aile membraneuse striée.

4. - A. PALLIDA W. et K. Pl. rar. Hung., t. 47; Reichb. Icon., f. 4850; et auct. plur.; A. rosea var. pallida Vis. Fl. Dalm., 3, p. 209; Alcea pallida Boiss. Fl. Orient., 1, p. 832; Nyman Consp. fl. Europ., p. 127. - Exsicc.: Reichb., n° 2281; Guebh. Pl. Moldav., n° 306; Pett. Pl. Dalm., n° 8; Soc. Dauph., nº 3226. - Plante hérissée-tomenteuse. à poils étoilés. Tiges de 4-20 décimètres, simple, épaisse, terminée en longue grappe florifère lâche, dépourvue de feuilles vers le haut. Feuilles vertes, mollement velues ; les inférieures plus ou moins longuement pétiolées, suborbiculaires, en cœur à la base, superficiellement 5-lobées à lobules arrondis crénelés; les florales ovales-lancéolées, subtronquées ou peu cordées, courtement pétiolées. Fleurs 1-3, très grandes, brièvement pédicellées ou subsessiles à l'aisselle des feuilles. Calicule égalant à peu près le calice, tous deux à lobes triangulaires-lancéolés, aigus, striés. Corolle 2-3 fois plus longue que le calice; pétales d'un beau rose, largement ovales-cunéiformes, bilobés. Carpelles ridés, velus au moins sur le dos. Graines munies d'abondants tubercules blanchâtres.

Hab. — Bords des champs, bois. — Var: importé, puis maintenant très répandu dans certaines localités: Le Luc (Hanry), au bois de Sainte-Hélène (Cartier), Nans (Shuttleworth), Saint-Maximin, Tourves, Mazangues, Besse (Legré); toutes ces localités, ex herb. Rouy.

AIRE GÉOGR. — Italie, Autriche-Hongrie, Roumanie, Monténégro, Serbie, Bosnie, Turquie, Grèce, Bulgarie, Russie méridionale; Bithynie.

Sous-tribu II. — Abutilées Boiss. Fl. Orient., 1, p. 833.

Loges 2-poly-spermes, à ovules les uns pendants, les autres ascendants.

V. — **ABUTILON** Gærtn. *Fruct.*, 2, p. 251, t. 135; Benth. et Hook. *Gen.*, 1, p. 204.

Calicule nul. Calice 5-fide. Styles soudés; stigmates en tête. Carpelles capsulaires libres ou soudés à la base, verticillés, souvent nombreux, à 5-30 loges polyspermes (3-9-ovulées), s'ouvrant au sommet du bord interne.

A. AVICENNÆ Gærtn., l. c.; Presl Fl. Sic., 1, p. 182; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 296; Reichb. Icon, f. 4832; et auct. plur.; Sida Abutilon L. Spec. 1963; Schk. Handb.. f. 190 a.; Puccin. Syn. fl. Luc., p. 353 (cum icone); et auct. mult. — Exsice.: Orph. Fl. Græca, nº 275; Choul. Fragm. Alg., nº 415; Salle Pl. Monsp.-Alg., nº 10; Soc. Dauph., nº 2795. — Plante de 3-20 décimètres, herbacée, mollement velue, à poils courts, apprimés, étoilés. Tige dressée, simple ou peu rameuse. Feuilles orbiculaires, profondément en cœur à la base, acuminées, crénelées. Pédoncules articulés sous le sommet, solitaires, axillaires et terminaux, dressés ou ascendants, plus courts que le pétiole. Calice 5-partit, à divisions ovales, aigues. Corolle jaune, dépassant de moitié le calice; pétales rétus. Carpelles 13-15, soudés à la base, tronqués et bi-aristés, poilus, noircissant à la maturité, plus longs que le calice. Graines noires, obovées, apiculées, tomenteuses près de l'ombilic. (1). — Juillet-octobre.

HAB. — Lieux cultivés, herbeux, bords des fossés et des marais, très probablement naturalisé: Gard: étang de la Ayrelède (Gonnet); la Jonquière près de Beaucaire (Dufour; Salle in herb. Rouy); Var: Toulon (Jordan in herb. Rouy); llyères, autour de la ville (Ausande, Hamy et Cartier in herb. Rouy); Corse: embouchure du Llamone (Mouillefarine).

Aire Géogr. — Italie, Dalmalie, Hongrie, Transylvanie, Herzégovine, Monténégro, Serbie, Macédoine, Grèce, Russie méridionale; Turkestan, Caùcase, Arménie, Perse. — Naturalisé ou subspontané en Portugal, Algérie, Amérique du Nord.

Tribu II. — Hibiscées Benth. et Hook. Gen., 1, p. 207; Boiss. Fl. Orient, 1, p. 838.

Ovaire 5-loculaire à carpelles soudés formant à la maturité une capsule déhiscente loculicide.

VI. — **HIBISCUS** L. Gen., 846; Benth. et Hook. Gen., p. 207 et 982.

Calicule naissant du pédoncule, à lobes nombreux. Calice 5-fide. Stigmates capités, dilatés. Ovaire à loges 3-pluriovulées. Capsule membraneuse ou presque coriace.

**II.** ROSEUS Thore ap. Lois. Fl. Gall., ed. 1, v. 2, p. 434, ed. 2, v. 2, p. 97; DC. Fl. Fr., 3, p. 626, Prodr., 4, p. 450; Bert. Fl. Ital., 7, p. 283; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 296; Reichb.

Icon., f. 4861; Parl. Fl. Ital, 5, p. 411; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 75; et auct. nonnull.; H. palustris DC. Fl. Fr., 4, p. 359; Savi, Puccin., non L. - Exsicc.: Relig. Maill., nº 895; Ces. et Car. Ital. bor., nº 274 a. — Plante vivace, à souche épaisse rameuse. Tige robuste, de 8-12 décimètres, dressée, arrondie, simple, lisse. Feuilles alternes, pétiolées, largement ovales-acuminées, subcordées à la base, irrégulièrement dentées ou subtrilobées, à dents obtuses, verdåtres et glabres en dessus, blanches-tomenteuses à la page inférieure. Stipules caduques, linéaires-sétacées. Pédoncules axillaires, solitaires, articulés au-dessus du milieu, dressés, plus longs que le pétiole, mais plus courts que la feuille. Calicule à lobes nombreux étroitement linéairesaigus, plus courts que le calice à divisions largement ovalesacuminées accrescentes à la maturité et dressées. Corolle très grande, d'un beau rose, 2-3 fois plus longue que le calice; pétales obovales, arrondis au sommet et lâchement crénelés, barbus à l'onglet. Capsule plus courte que le calice, subglobuleuse, en majeure partie glabre mais velue au bord interne. Graines grandes, glabres, subglobuleuses, chagrinées. 2. — Juillet-septembre,

Hab. — Bords des rivières et marais. — Landes: Dax aux bords de l'Adour et étang de la Pointe (Thore); marais de Pontols (Dufour); prairie de Castecrabe (Perris et Blanchet in herb. Rouy); Peyrehorade (Perris in herb. Rouy); Soustous (Ramey); Saint-Etienne d'Orthe (Léon). — Basses-Pyrénées: iles du Gave de Pau près de Bayonne (Sibuet; de Franqueville in herb. Rouy).

Aire géogr. — Italie septentrionale-orientale et centrale.

## SÉRIE II. - DISCIFLORES

Corolle à pétales sans adhérence avec le calice, insérée ainsi que les étamines sur un disque hypogyne annulaire, cupuliforme ou unilatéral, rarement nul dans quelques genres.

# ORDRE XXII. - LINÉES DC. Prodr., 1, p. 423.

Fleurs régulières, hermaphrodites, parfois hétérostylées. Calice à sépales libres ou concrescents. Corolle à 5 pétales à préfloraison contournée ou ligulés. Etamines en deux verticilles alternes simples ou plus ou moins dédoublés, hypogynes, soudés à la base, toutes fertiles ou celles opposées

aux pétales rudimentaires, quelquefois mêmenulles; anthères introrses à quatre sacs polliniques s'ouvrant longitudinalement. Ovaire pluriloculaire composé de carpelles clos à loges 1-2-ovulées, quelquefois subdivisées en deux logettes uniovulées par une fausse cloison dorsale souvent imcomplète; ovules anatropes renversés à raphé interne. Styles libres, rarement concrescents. Fruit capsulaire subglobuleux septicide, ou drupe à plusieurs noyaux, ou, par avortement, drupe à un seul noyau, ou achaîne. Graines suspendues, à albumen charnu; embryon droit; cotylédons plans; radicule dirigée vers le hile.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES 1

- Fleurs pentamères, à sépales entiers ; capsule 3-5-loculaire.
   Linum L.
- -- Fleurs tétramères, à sépales 2-3-fides ; capsule 4-loculaire.

  Radiola Roth
- I. RADIOLA (Dillen. Cat. pl. Giss., p. 461, et app., 127, t. 7) Roth Tent. fl. Germ., 2 (ann. 4789), p. 499; Gmel. Syst. nat. (ann. 4796), p. 289; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 242.

Calice à 4 sépales 2-3-fides. Pétales 4. Etamines 4: Styles 4. Capsule 4-loculaire à loges divisées par une fausse cloison incomplète en deux logettes monospermes.

R. LINQIDES Roth Tent., 2, p. 499; Gmel. Syst., 1, p. 289; Dietr. Fl. Bor., 11, t. 728; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 284; et auct. nonnull.; R. dichotoma Meench Meth., p. 288; R. Millegrana Smith Fl. Brit., 1, p. 202; Engl. Bot., t. 863; Baxter Brit. Bot., 3,t. 188; Reichb. Fl. excurs., p. 831, Icon., f. 5152; Linum Radiola L. Spec., 402; Fl. Dan., t. 478; Sv. Bot., t. 652; et auct. plur.; L. tetrapetalum Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 144. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 14, n° 37; Reichb., n° 397; Bill., n° 14 et bis; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 242; Bourg. Pl. Hisp.-Port., n° 1797; Soc. Dauph., n° 725 et bis. — Plante annuelle, petite, glabre. Tige filiforme, diffuse, rameuse-dichotome, souvent des la

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Les genres *Linum* et *Radiola* appartiennent à la tribu des *Linées*, à 5 étamines fertiles; nous n'avons pas de représentants de la tribu des *Erythroxylées*, à 10 étamines fertiles.

base. Feuilles opposées, sessiles, ovales, aiguës, uninervées, étalées. Fleurs pédicellées, à pédicelles capillaires, solitaires à l'aisselle des rameaux ou aggrégées à leur extrémité. Sépales à lobes aigus égalant les pétales blancs elliptiques obtus et la capsule globuleuse. Stigmates capités. Graines petites, lisses, obovées. ①. — Mai-août.

HAB. — Lieux sablonneux et humides, bois et bruyères dans presque toute la France et en Alsace-Lorraine; plus rare dans le midi et en Gorse.

AIRE GÉOGR. — Europe, surtout occidentale et méridionale; Syrie, Bithynie (?); Tunisie, Algérie, Maroc, îles Madère.

## II. — **LINUM** L. Gen., 389; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 242.

Fleurs pentamères à sépalés libres, entiers. Capsule 3-5-doculaire.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

i.	{	Feuilles toutes opposées, dépourvues de glandes à la base; pétales blancs, libres.  L. catharticum L.  Feuilles toutes alternes ou les plus inférieures seules opposées.  2.
2.	}	Pétales jaunes, soudés par les onglets; feuilles munies à la base de deux glandes stipuliformes
.3,	{	Plante annuelle ; fleurs en grappes spiciformes ; sépales 3 fois plus longs que la capsule. L. nodiflorum L. Plante vivace ; fleurs en cymes corymbiformes ou en grappes scorpioïdes ; sépales dépassant peu la capsule.  L. campanulatum L.
4.		Stigmates allongés, filiformes; sépales non ciliés-glanduleux; pétales longuement onguiculés
ä,		Sépales lancéolés, longuement subulés; fleurs disposées en cymes pauciflores au sommet des rameaux, formant une panicule làche, ou subsolitaires; feuilles non imbriquées, les supérieures écartées.  Sépales ovales, brièvement acuminés ou mucronés; fleurs disposées en cymes multiflores au sommet des rameaux, formant un corymbe court, dense; feuilles inférieures imbriquées, les médianes très rapprochées, les supérieures rapprochées, toujours plus longues que l'entrenœuds.  L. reflexum Ait.

Pétales jaunes; plante glabre; pédicelles bien plus longs que le calice; capsule petite, globuleuse-déprimée. L. maritimum L. Pétales roses, veinés de violet; plante velue, en partie glanduleuse; pédicelles plus courts que le calice; capsule assez grosse, globuleuse-apiculée. L. viscosum L. Pétales bleus; plante glabre; pédicelles bien plus longs que le calice; capsule grosse, ovoïde-acuminée. L. angustifolium Huds. Pétales jaunes, au plus une fois plus longs que le calice: 7. plantes annuelles ...... Pétales bleus, roses ou blanchâtres; plantes vivaces.... Sépales longuement acuminés, d'un tiers seulement plus courts que les pétales et presque 2 fois plus longs que la capsule; rameaux pubescents à la face interne; feuillestrès scabres. L. strictum L. Sépales ovales-lancéolés, brièvement acuminés, une fois plus courts que les pétales et à peine de moitié plus longs que la capsule petité ; rameaux très glabres ; feuilles scal)rius-cules ou presque lisses. • L. Gallicum L. Rameaux pubescents; sépales ovales-acuminés, trinervés; pétales arrondis. L. suffruticosum L. 9. Rameaux glabres; sépales elliptiques-lancéolés, longuement subulés, uninervés; pétales acuminés. L. tenuifolium L.

Section I. — Catharticum Griseb. Spicileg. fl. Rum. et Bithyn., 4, p. 448. — Feuilles exstipulées, toutes opposées. Sépales ciliés-glanduleux. Pétales libres, blancs striés de jaune. Stigmates capités.

- 1. L. CATHARTICUM L. Spec., 402; Fl Dan., t. 851; Engl. Bot., t. 382; Dietr. Fl. Bor., 2, t. 92; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 284; et auct. mult.; L. diversifolium Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 143; Cathartolinum pratense Reichb. Icon., f. 5153. Exsicc.: Bill., nº 737; Soc. Dauph., nº 3646. Plante annuelle, glabre, peu élevée, grêle. Feuilles planes, uninervées, finement scabres aux bords, les inférieures obovales, les autres lancéolées. Fleurs petites, longuement pédicellées; sépales elliptiques, acuminés, égalant la capsule globuleuse et la moitié de la longueur des pétales obovés entiers ou subémarginés. Graines comprimées, non bordées. ①. Juin-août.
- β. segetale Adam in Ann. Soc. Vog.-Rhén., ann. 1885, p. 12; Berher. Cat. pl. Vosges, 1887, p. 59. Exsicc.: Magn. Fl. sel., n° 3233. Plante plus robuste et plus trapue, diffuse, très rameuse souvent dès la base; feuilles et capsules plus grandes; pédicelles plus courts.

HAB. - Prés, bois, lieux herbeux dans presque toute la France et en

Alsace-Lorraine; plus rare dans la région méditerranéenne littorale; Corse: le Pigno près Bastia (Soleirol; Kralik in herb. Rouy); var. 3.: Vosges: champs calcaires après la moisson à Romont (Claire in herb. Rouy).

AIRE GÉOGR. — Europe, surtout septentrionale et centrale; Caucase, Arménie, Perse; îles Canaries.

Section II. — **Linastrum** Planch. et Hook. in Lond. Journ. bot., 6; p. 597 (emend.); Walp. Ann., 1, p. 95. — Feuilles ordinairement toutes alternes, rarement les plus inférieures opposées, dépourvues à leur base de glandes stipuliformes. Sépales ciliés-glanduleux. Pétales libres, jaunes.

## Stigmate claviforme

2. — L. MARITIMUM L. Spec., 400; Jacq. Hort. Vindob., 2, t. 454; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 281; Reichb. Icon., f. 5172; et auct. plur.; L. marinum Suffren Pl. Frioul, p. 132. — Exsicc.: Reichb., nº 1499; Kralik Pl. corses, nº 509; Sieb. Pl. div., nº 391; Bill., nº 2817; Soc. Dauph., nº 4849; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 1739; Soc. Rochel., nº 3041; Deb. Pl. de Corse, nº 52. — Plante vivace, glabre, à rameaux ordinairement allongés formant une grande panicule corymbiforme làche. Feuilles trinervées, les inférieures opposées, elliptiques, les supérieures lancéolées. Fleurs à pédicelles égalant le calice, disposées en grappes làches. Sépales ovales à peine acuminés ou mucronés, égalant la capsule. Pétales d'un jaune soufre, obovales, à onglet court, 3-4 fois plus longs que le calice. ¥. — Juin-juillet.

HAB. — La région méditerranéenne, surfout dans les sables ou les prairies maritimes; remonte jusque dans le sud de la *Drôme* et de la *Drôme* et de la *Drôme* et de Calvi.

Aire géogr. — Région méditerranéenne de l'Europe ; Algérie.

## Stigmate capité

3. — L. GALLICUM L. Spec., 401; Gér. Fl. Gall.-Prov.,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> A rechercher en France, surtout dans les Alpes-Maritimes, le **L. Ligusticum** Shuttlew. ined. Shuttleworth in herb. Rouy. sous-espèce du L. maritimum, dont il diffère par les fleurs presque une fois plus grandes à pétales 6' fois plus longs que les sépales, les pédicelles 3-4 fois plus longs que le calice, les stigmates bien plus étroitement atténués en massue, presque filiformes. — Hab. : Ligurie : lieux ombragés à la Roja près Vintimiglia.

t. 46, f. 1; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 280; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 768; et auct. plur.; L. aureum W. et K. Pl. rar. Hung., 2, p. 193, t. 177; et auct. nonnull.; L. Abyssinum Hochstt. in Schimp. Pl. exsicc., ser. 2, no 1107; Cathartolinum Gallicum Reichb. Icon., f. 5168. - Exsicc. : Aucher-El., nºs 822 et 4272; Reichb. nº 398; Orph. Fl. Gr., nº 488; Bill., nº 734; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 625; Kralik Pl. corses, nº 506; Choul. Fragm. Alg., sér. 2, nº 111; Soc. Dauph., nos 56 et bis; Reliq. Maill., nos 942 et 1959; Magn. Fl. sel., nº 3231. — Plante annuelle à tiges de 1-4 décimètres, grêles, glabres, rameuses, rarement simples, terminées par une panicule corymbiforme lâche, irrégulière, à rameaux très glabres. Feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, scabriuscules aux bords, non très rudes. Pédicelles la plupart égalant le calice ou un peu plus courts, les inférieurs plus longs. Fleurs petites; sépales ovales-lancéolés brièvement acuminés, une fois plus courts que les pétales d'un jaune pâle à onglet court, et de moitié plus longs que la capsule petite. (1). - Maijuillet.

Hab. — Terrains, surtout sablonneux, dans tout le midi de la France; la Corse; cà et là dans le centre, l'est, l'ouest; rare ou nul au-dessus de la Loire; nul en Alsace-Lorraine.

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Italie, Surdaigne, Sicile, Croatie, Dalmatie, Hongrie, Bosnie, Herzégovine, Macédoine, Grèce, Crète, Russie méridionale, Turquie; Asie-Mineure, Syrie, Perse, Caucase; Abyssinie, Tripolitaine, Cyrénaïque, Tunisie, Algérie, Maroc, îles Canaries, îles Madère.

- 4.— L. STRICTUM L. Spec., 400; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 281 (var. a., emend.); et auct. plur.; L. rigidum Sarato Pl. exsicc.; Cathartolinum strictum Reichb. Icon., f. 5170.

   Plante annuelle à tiges de 1-6 décimètres, rameuses, à rameaux assez épais, non filiformes, pubescents à la face interne, formant une panicule irrégulière assez courte ou corymbiforme. Feuilles lancéolées-linéaires, aiguës, très scabres aux bords. Fleurs brièvement pédicellées ou subsessiles, à pédicelles épais plus courts que le calice. Sepales lancéolés, longuement acuminés, d'un tiers plus courts que les pétales d'un beau jaune et presque deux fois plus longs que la capsule. ①. Mai-juillet.
- α. cymosum G. et G. Fl. Fr., 1, p. 281; Reichb. Icon., f. 5170 et 5170 β. Exsice.: Reichb., n° 4799; Petter Pl. Dalm., n° 230; Auch.-El., n° 4273; Willk. Pl. Hisp., n° 717; Bill., n° 735; Kralik Pl. corses, n° 507; Choul. Fragm. Alg., sér. 2, n° 22 (p.p.); F. Schultz Herb. norm.,

nov. ser., nº 233; Soc. Dauph., nºs 57 et bis. — Fleurs disposées en cymes compactes au sommet de la tige et des rameaux.

- β. spicatum Pers. Synopsis, 1, p. 336; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 872; L. spicatum Lamk. Dict., 3, p. 523; L. strictum Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 304; L. inæquale Presl Delic. Prag., p. 58, Fl. Sic., p. 470; L. strictum γ. axillare G. et G. Fl. Fr., 1, p. 281; Reichb. Icon., f. 5170 γ. Exsicc.: Kotschy Pl. Alepp.-Kurd., n° 179, Pl. Pers. austr., n° 832; Bl. et Gaill. Herb. de Syrie, n° 58; Choul. Fragm. Alg., sér. 2, n° 22 (p. p.).— Fleurs disposées en petites glomérules axillaires le long de la tige simple et formant une grappe allongée interrompue.
- γ. alternum Pers. Synopsis, 4, p. 336; L. Liburnicum Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 4, p. 230 ; L. strictum α. laxiflorum G. et G. Fl. Fr., 4, p. 281 (p. p.). Fleurs subsessiles, distantes, disposées en grappes subunilatérales, formant une dichotomie irrégulière.
- δ. paniculatum Nob. Tiges élevées (5-6 décimètres), rameuses dès le milieu, à rameaux allongés, grêles, formant une panicule ample; fleurs grandes, disposées au sommet des rameaux en cymes làches; sépales plus allongés encore que dans les autres variétés.
- Hab. Coteaux, pâtures, lieux secs. Var. α.: tout le midi; les Pyrénées; l'ouest jusqu'à la Vendée; l'est jusqu'à l'Isère; plus rare dans le centre: Cantal, Losère, Lot. Dordogne, Deux-Sèvres, Vienne; Corse; var. β., très rare: Corse: Bastia (Bernard in herb. Mus. Paris.) la Piantarella (Revelière); var. γ.: Alpes-Maritimes, Provence, Hérault; var. δ.: Haute-Garonne: Toulouse, sur les coteaux de Pech-David

¹ Voici la diagnose de Scopoli: « Radix tenuis, simplex, albida. Caulis pedalis, rigidus, dichotomus, paniculatus. Foliu alterna, rigidu, linearia, acuminata, semiunciam longa. Calyces brevissime pedunculati, remoti, sparsi, acuminati, glabri. Petala lutea et oblusa. » — Bertoloni, Koch et Visiani ont rapporté la plante de Scopoli au L. nodiflorum L.; or, Scopoli dit de sa plante qu'elle a des feuilles linéaires, rigides, caractères qui ne conviennent pas au L. nodiflorum. — Waldstein et Kitaibel et A.-P. de Candolle ont indiqué le L. Liburnicum comme synonyme du L. aureum W. et K., autrement dit du L. Gallicum L.; or, le L. Liburnicum ayant une tige rigide, des feuilles linéaires, rigides, acuminées, ne peut en réalité rentrer dans le L. Gallicum L. D'autre part, l'indication donnée par Scopoli : « calyces brevissime pedunculati » ne paraît guère permettre l'identification faite par Parlatore et par Nyman, et que j'avais acceptée jadis, des L. Liburnicum Scop. et L. corymbulosum Reichb.; je crois donc préférable de conserver, pour cette dernière plante, le nom qui lui a été attribué par Reichenbach, afin d'éviter toute confusion.

(Lucand in berb. Rouy); Aude: Quillan (de Franqueville in herb. Mus. Paris.).

Aire Geogr. — Portugal, Espagne, Italie, Istrie, Dalmatie, Croatie, Herzégovine, Grèce, Archipel, Crète, Chalki, Rhodes; Asie-Mineure, Perse, Afghanistan, Syrie, Palestine; Cyrénaïque, Tripolitaine, Tunisie, Algérie, Maroc, Canaries, îles Madère.

Subspec. - L. corymbulosum Reichb. Fl. excurs., p. 834, Koch Syn., ed. 2, p. 438; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 808; Vis. Fl. Dalm., 3, p. 218; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 832; et auct. nonnull.; L. Gallicum Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 303; L. aureum DC. Prodr., i, p. 423, non W. et K.; L. strictum a. laxiflorum G. et G. Fl. Fr., 1, p. 281 (p,p,); et auct. nonnull.; L. strictum  $\beta$ . corymbulosum Planch. et Hook., l. c., et auct. nonnull.; L. Liburnicum Parl. Fl. Ital., 5, p. 290; Nyman Consp. fl. Europææ, p. 426; non Scop.; L. Galloi Sarato Pl. exsicc. et in litt. ad Parlat.; Cathartolinum corymbulosum Reichb. Icon., f. 5169. - Exsicc. : F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 626; Schimp. Pl. Abyss., ed. 2, nº 70; Soc. Dauph., nº 3647; Magn. Fl. sel., nº 4140. - Diffère du type et de la var. alternum, dont il a quelque peu le port, par les caractères suivants : Plante à rameaux grêles, filiformes; pédicelles capillaires, tous ou au moins les inférieurs égalant ou dépassant la longueur du calice; port du L. Gallicum. (1). — Mai-juillet.

Hab. — Çà et là dans la **région méditerranéenne**, surtout dans la partie littorale; le **centre**: Lol, Vienne, Deux-Sèvres; l'ouest: Gironde, Charente-Inférieure, Charente, Vendée.

AIRE GÉOGR. — Espagne: Catalogne, Italie, Ischia, Sicile, Istrie, Dalmatie, Grèce, Crèle, Russie méridionale; Asie-Mineure, Palestine, Mésopotamie, Perse, Turkestan, Afghanistan, Songarie; Abyssinie, Algérie, Maroc.

Section III. — **Syllinum** Griseb., l. c., p. 115. — Feuilles ordinairement munics à la base de deux glandes stipuliformes. Pétales soudés à la base par les onglets.

5. — L. NODIFLORUM L. Spec., 401; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 307; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 279; et auct. plur.; L. luteolum MB. Fl. Taur.-Cauc., 1, p. 256; Xantholinum nodiftorum Reichb. Icon., f. 5171. — Exsice.: Reichb., n° 2500; Bill., n° 2428; Bourg. Pl. de Toulon, n° 67; Orph. Fl. Græca, n° 86; F. Schultz Herb. norm., n° 624; Bl. et Gaill. Herb. de Syrie, n° 57; Soc. Dauph., n° 1357; Soc. Rochel., n° 2818. — Plante annuelle, glabre. Tige de 2-5 dé-

cimètres, anguleuse, rameuse. Feuilles alternes, lancéolées-spatulées, 3-5-nervées, scabres aux bords; les florales linéaires, subopposées, plus longues que le calice situé à l'aisselle de l'une d'elles. Fleurs très brièvement pédicellées ou subsessiles, à pédicelle épais, distantes et disposées en grappes sub-unilatérales, formant une dichotomie presque régulière. Sépales linéaires, denticulés mais églanduleux aux bords, égalant la moitié de la corolle et 3 fois plus longs que la capsule ovale-aiguë. Pétales jaunes, de 2 centimètres. Stigmates claviformes. ①. — Mai-juin.

Hab. — Coteaux du midi: Alpes-Maritimes: monts Chauve et Ferion (Risso); Cannes (Lenormand, Burnat); Grasse! (Perreymond in herb Rouy); Var: de Toulon à Hyères sur le schiste argileux (Huet, Carret, etc.); fort Sainte-Marguerite près Toulon (Bourgeau); les Sablettes (Auzande); cap Brun (Huet, Albert, et bot. plur.); la Seyne, sous le fort Napoléon (Tholin in herb. Rouy). Indiqué en Corse par Grenier et Godron; mais Parlatore (Fl. Ital.) ne Py mentionne pas et de Marsilly (Cal. pl. Corse) ne le signale que d'après Grenier et Godron; d'autre part, je n'ai pu én voir d'exemplaires de cette provenance dans les herbiers que j'ai consultés: indication dès lors bien douteuse...

Aire Geogr. — Italie, Istrie, Dalmatie, Macédoine, Grèce; Chypre, Asie-Mineure, Syrie, Palestine, Caucase, Perse.

6. — L. CAMPANULATUM L. Spec., 400; Lodd. Bot. Cab., t. 1254; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 280; Cus. et Ansb. Herb. fl., tr., t. 767; et auct. plur.; L. flavum All. Fl. Pedem., 2, p. 109 (var. sepalis margine ciliato-glandulosis), non L.; L. glandulosum Duby Bot Gall., 1, p. 89, non Mench ; L. flavum et L. campanulatum Mutel Fl. Fr., 1, p. 184; Xantholinum campanulatum Reichb. Icon., f. 5173. Exsicc.: Reichb., no 2000; Bill., no 1630; Bourg. Pl. des Alpes-Marit., nº 49; Soc. Dauph., nº 55; Soc. Rochel., nºs 1226, bis et ter. - Plante vivace, glabre. Tiges de 1-2 décimètres, anguleuses, simples ou peu rameuses. Feuilles alternes, ovales-spatulées, oblongues-lancéolées ou lancéolées, à marge membraneuse-blanchâtre; les florales ultimes, subopposées. Fleurs très brièvement pédicellées ou subsessiles, à pédicelle épais, disposées en cymes corymbiformes ou en grappes scorpioïdes; sépales lancéolés-acuminés, fortement uninervés, ciliés-glanduleux ou non, 1/2 fois plus courts que la corolle et dépassant peu la capsule ovale-acuminée. Pétales d'un jaune d'ocre, grands (3 centimètres de long). Stigmates claviformes. 2. — Juin-juillet.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le L. glandulosum Mænch (Meth., p. 287) comprend les L. flavum L. et L. campanulatum L., espèces bien distinctes.

- a. genuinum Nob. Plante peu hétérophylle; feuilles inférieures et celles des rosettes stériles oblongues-lancéolées, fortement uninervées, superficiellement subtrinervées à la base.
- β. heterophyllum Nob. Plante nettement hétérophylle; feuilles inférieures et celles des rosettes stériles largement ovales-spatulées, visiblement plurinervées.

HAB. — Pelouses et rochers du midi: Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Gard, Lozère, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Ardèche, Aveyron, Drôme, Hautes-Alpes, Basses-Alpes.

Aire géogr. — Espagne orientale; Italie; Dalmatie.

Section IV. — **Eulinum** Griseb., *l. c.*, p. 446. — Feuilles alternes, dépourvues de glandes stipuliformes. Pétales libres, bleus, roses ou blanchâtres.

## \*. — Stigmates claviformes

- 7. L. VISCOSUM L. Spec., 398; Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 471, Suppl., p. 45; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 281; Reichb. Icon., f. 5467; Moggridge Contr. fl. Ment., t. 55, f. A.; et auct. mult.; L. silvestre Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 229, t. 11; L. hirsutum All. Fl. Pedem., p. 108; DC. Fl. Fr., 4. p. 800, 5, p. 616; et auct. plur.; non L. — Exsice.: Reichb., nº 1299; Sieb. Pl. Austr., nº 393; Reverchon Pl. de France, ann. 1886, nº 127; Magn. Fl. sel., nº 3408. — Plante vivace, velue-glanduleuse. Souche épaisse, émettant des tiges nombreuses dressées ou ascendantes, de 3-6 décimètres, rameuses vers le sommet. Feuilles elliptiques-oblongues ou lancéolées, 3-5-nervées, les supérieures ciliées-glanduleuses ainsi que les bractéales. Fleurs très brièvement pédicellées ou subsessiles, à pédicelles assez grêles, disposées en grappes spiciformes formant une dichotomie corymbiforme généralement ample. Sépales ovales acuminés, 3-nervés, ciliésglanduleux, environ une fois plus longs que la capsule assez grosse globuleuse-apiculée. Pétales obovés, subtronqués, 3 fois plus longs que le calice, d'un rose veiné de violet. 4.— Mai-juillet.
- Hab. Pelouses et prairies des montagnes, rarement dans la région littorale. Alpes-Maritimes: Sospel, col de Braus, mont Farguet (Burnat), Lucéram (herb. Mus. Nic.), hois de la Mairis (Ardoino), Menton, a Gorbia (Moggiridge) et Castillon (Ardoino). Pyrénées-Orientales: Coustonges et Gasseloups (Massot in herb. Rouy; Oliver). Hautes-Pyrénées: bois de Bué (Bordère in herb. Rouy); env. de Bayonne (Forestier in

herb. Rouy); prairies de Saint-Palais (Loret); Ahoxe et Saint-Julien près Saint-Jean-Pied-de-Port (J. Richter in herb. Rouy) 1.

Aire géogr. — Portugal, Espagne septentrionale, Italie, Allemagne, Autriche-Hongrie.

- 8. L. ANGUSTIFOLIUM Huds. Fl. Angl., p. 134; Engl. Bot., 6, t. 381; Lodd. Bot. Cab., t. 1343; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 283; Reichb. Icon., f. 5158; et auct. mult.; L. Pyrenaicum Pourr. in Act. Acad. Toulouse, 3, p. 322; L. agreste Brot. Fl. Lusit., 1, p. 481; L. Narbonense Desf. Fl. Atlant., 1, p. 279, non L.; L. perenne Vill. Hist. pl. Dauph., 2, p. 550; Buch Phys. Besch. Can. Insel, p. 196; non L.; L. marginatum Poir. Diet., suppl., 3, p. 443: Ledeb. Fl. Ross., 1, p. 425. — Exsice. : Reichb., nº 1998; Bill., nº 1144; Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, nº 595, ann. 1850, nº 48; F. Schultz Herb. norm., nº 450; Huet Pl. Sic., ann. 1856, nº 29; Welw. Cont., nº 77; Bourg. Pl. d'Esp., nº 2394; Choul. Fragm. Alg., nº 214; Soc. Dauph., nº 1554. — Plante annuelle, bisannuelle ou pérennante. Tiges ascendantes, plus ou moins nombreuses. Feuilles alternes, linéaires-lancéolées, 1-3-nervées, lisses aux bords. Pédicelles égalant au moins le calice, généralement 2-4 fois plus longs que lui. Sépales trinervés, à nervure médiane bien plus marquée, ovales, acuminés, les extérieurs non glanduleux, les intérieurs munis d'une marge blanche scarieuse et ciliée, plus courts que la capsule assez grosse, ovoïdeacuminée, à replis ciliés; pétales denticulés, d'un bleu clair, à onglet court, 3 fois plus longs que le calice. Anthères oblongues-sagittées. Graines non rostrées. ①, ②, ¾. — Juinaoût.
- α. genuinum Nob. Tiges lâchement feuillées dans le haut; feuilles toutes lancéolées-linéaires, aiguës, dépourvues de ponctuation translucide, ou les supérieures seules en étant munies; pédicelles bien plus longs que le calice.
  - S.-var. nanum Nob. Plante naine, diffuse.
- β. Siculum Presl (pro specie), Fl. Sic., 1, p. 471; Guss. Fl. Sic. syn., 1, p. 378; L. arvense Cupani Hort. Cath., p. 414. Exsicc.: Kralik Pl. corses, n° 508. Tiges très feuillées jusque près du sommet; feuilles plus larges que dans α., non ponctuées; pédicelles assez courts, 1-2 fois plus longs que le calice, parfois dépassant peu sa longueur.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Les localités indiquées par Grenier et Godron (Fl. de Fr., 1, p. 282) : « Sedella de la Manera, Sin, vallée de Gistain », sont en Espagne.

γ. cribrosum Reichb. (pro specie), Icon., f. 5158 β; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 807. — Tiges lâchement feuillées dans le haut; feuilles inférieures obtuses, nettement trinervées, les supérieures linéaires-lancéolées, subuninervées, toutes visiblement ponctuées-pellucides; pédicelles bien plus longs que le calice.

Hab. — Collines herbeuses, pâtures, lieux incultes : tout le midi jusqu'à Lyon, le Cantal et la Dordogne; tout l'ouest jusqu'à l'Eure et la Seine-Inférieure; le centre : Vienne, Deux-Sèvres, Indre-el-Loire, Maine-el-Loire, Indre, Cher; s.-var. nanum: dans les sables maritimes; var. \$\beta\$. : Corse : Bonifacio (Kralik in herb. Rouy); var. \$\gamma\$. : Gard : Saint-Jean-du-Gard et Le Vigan (sec. Lamotte); Hérault: le Frouzet (Loret).

Aire Géogr. — Région méditerranéenne de l'Europe et de l'Afrique; Caucase; îles Canaries et Madère.

#### Une forme:

L. ambiguum. Jord (pro specie), in Cat. gr. Jard. bot. Dijon, ann. 1848, p. 27. — Exsicc.: Bill., nº 3345. — Diffère du L. angustifolium, dont il a le port, par la racine toujours annuelle, les cotylédons plus grands, les pétales plus grands, largement obovales, d'un bleu plus pâle, non denticulés, les sépales plus étroitement bordés dépassant la capsule avant la déhiscence. — Se sépare du L. usitatissimum par les pétalés d'un bleu pâle, non denticulés, la capsule bien plus petite et moins ovoïde; les graines une fois plus petites, les sépales dépassant la capsule.

IIAB. — Coteaux, surtout schisteux, du midi. — Alpes-Maritimes: Cannes (Loret in herb. Mus. Paris.); Var: Ilyères (Jordan in herb. Rouy); ile de Port-Cros (Shuttleworth in herb. Rouy, sub nom. L. cribrosi); champs au cap Brun près de Toulon (Huet et Dreuilhe in herb. Rouy); Entraigues près le Luc (Huet in herb. Rouy); Hérault: Maguelonne (Barrandon in herb. Mus. Paris.); Corse: Rogliano (Revelière), Zicavo (Kralik in herb. Rouy, sub nom. L. tenuifolii).

Subspec. — L. usitatissimum L. (pro specie), Spec., 397; Curt. Fl. Lond., 3, t. 40; Engl. Bot., t. 1357; Lamk. Illustr., f. 219; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 283; Reichb. Icon., f. 5155; Cus.et Ansb. Herb. fl. fr., t. 777; Heer Ueb. Flachs und Flaschskult. im Alterthum, p. 23; et auct. mult. —

¹ Indiqué aussi dans les Bouches-du-Rhône par II. Roux (Cat. pl. Prov., p. 87); mais la plante des Bouches-du-Rhône, que nous n'avons point vue, ne serait-elle pas une variation grêle du L. angustifolium? (CT. Burnat Fl. Alpes-Marit., 4, p. 281). — Indiqué aussi dans les Pyrénées-Orientales par Oliver, à Consolation, Cosprous, Paulilles...?

Diffère du *L. angustifolium* par la racine annuelle, les pétales d'un beau bleu, les capsules une fois plus grosses, à graines plus grosses, rostrées, les replis des capsules toujours glabres.

HAB. - Cultivé et subspontané dans toute la France.

AIRE GÉOGR. — Cultivé sur une grande partie du globe, mais nonencore connu à l'état spontané certain (Cf. Ileer, *l. c.*, et Alph. de Candolle *Origines pl. cult.*, p. 103).

## \*\*. — Stigmates allongés, subfiliformes

- 9. L. NARBONENSE L. Spec., 398; Lodd. Bot. Cab., t. 190; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 282; Reichb. Icon., f. 5161; Moggridge Contr. fl. Ment., t. 55, f. B; et auct. plur. : L. twee Reichb. Fl. excurs, p. 833; Mutel Fl. .Fr., 1, p. 181: non Scop. - Exsice.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1844, nº 66. ann. 1850, nº 261; Bourg. Pl. d'Esp., ann., 1850, nº 596; Sieb. Pl. div., no 388; Relig. Maill., no 943; Soc. Dauph., nº 5203. — Plante vivace, glabre, de 2-5 décimètres. glauque ou glaucescente. Tiges ascendantes, arrondies, simples ou rameuses. Feuilles lancéolées ou lancéolées-linéaires, non imbriquées, longuement aigues ou acuminées-subulées, 1-3nervées, à bords scabres ou presque lisses, dressées ou étalées, les supérieures écartées. Fleurs disposées en cymes pauciftores au sommet des rameaux formant une paniente luche. Feuilles bractéales et sépales largement scarieux-blanchatres aux bords, 5-nervés. Sépales carénés, lancéolés, longuement subulés, dépassant la capsule ovoïde-acuminée. Pétales obovés, aigus, d'un beau bleu, 3 fois plus longs que le calice. Anthères linéaires-oblongues. 2. - Mai-août.
- z. angustifolium Lange *Pugillus*, p. 331. Feuilles linéaires, longuement acuminées-subulées ; fleurs presque une fois plus petites.
- β. latifolium Lange Pugitlus, p. 331. Feuilles lancéoléesovales, acuminées ; fleurs très grandes.

Hab. — Tout le midi, dans la région des oliviers : la Corse ; remonte dans les Alpes jusqu'à Charance et Puy-Maure près Gap, dans les Pyrénées-Orientales jusqu'entre Olette et Fontpédrouse; var. α. commune : var. ξ. plus rare : Hautes-Alpes ; Drôme ; Var ; Hérault ; Aveyron ; Pyrénées-Orientales ; etc.

Aire Geogr. — Portugal, Italie septentrionale, Istrie, Croatie, Carniole, Tyrol, Styrie, Algérie.

10. — L. REFLEXUM Ait. Hort. Kew., 1, p. 357; Pers. Syn., 1, p. 334; DC. Prodr., 1, p. 426. — Diffère du L. Narbonense L. par les caractères suivants: Souche plus ligneuse émettant des tiges courtes couchées, puis ascendantes, dénudées à la base et couvertes de points très rapprochés produits par les cicatrices des feuilles les plus inférieures promptement caduques. Feuilles inférieures imbriquées, plus larges, ovales-lancéolées, les médianes très rapprochées, les supérieures et les florales rapprochées, toujours plus longues que les entre-nœuds. Fleurs courtement pédicellées disposées en cymes multiflores au sommet des rameaux et formant un corymbe dense, court. Sépales ovales, brièvement acuminés ou simplement mucronés. — Plante maritime.

Hab. — Aude : île de Laute près Narbonne (Gautier in herb. Rouy sub. nom. L. Narbonensis var. cæspitosi).

### \*\*\*. — Stigmates capités ; sépales dimorphes, non ciliés-glanduleux.

11. — L. ALPINUM I.. Spec., 1672 (sensu amplo); L. alpinum et L. Austriacum G; et G. Fl. Fr., 1, p. 283-284. — Souche presque ligneuse. Plante glabre de 8-60 centimètres, rameuse, rarement simple. Tiges dressées, ascendantes ou décombantes. Feuilles lancéolées, linéaires-lancéolées ou linéaires-mucronées, lisses ou munies d'aspérités cristallines et de petits tubercules, les inférieures étalées, souvent réfléchies, les supérieures dressées. Pédicelles fructières raides, dressés ou ascendants, ou flexueux et arqués-réfléchis. Sépales dimorphes, les 2 extérieurs elliptiques ou lancéolés, acuminés, les 3 intérieurs largement ovales, obtus ou mucronés. Pétales 3-4 fois plus longs que le calice, plus ou moins denticulés au sommet, non émarginés. Capsules de grosseur variable, ovoïdes ou subglobuleuses, acuminées. Graines plus ou moins étroitement marginées. 4. — Mai-août.

## Tableau dichotomique des formes du L. alpinum

Plante assez basse, paucifiore; tiges décombantes ou ascendantes; feuilles nombreuses, linéaires, rapprochées, fines; capsules ovoïdes-subglobuleuses, assez petites.

L. alpinum L. (sensu stricto)

Plante robuste (3-5 décimètres); tiges dressées; feuilles grandes, lancéolées, plus espacées; capsules subglobuleuses, de moitié environ plus grosses.

L. saxicola Jord.

Capsules assez petites, d'un quart seulement plus longues que les sépales; pétales 4 fois plus longs que le calice.

Capsules plus ou moins grosses, une fois environ plus longues que les sépales ; pétales 3 fois plus longs que le calice.

L. collinum Guss.

Voici la bibliographie, la synonymie et l'habitat de ces formes avec les diagnoses de leurs variétés!.

#### Pédicelles fructifères dressés

**L. læve** Scop. *Fl. Carn.*, ed. 2, v. 1, p. 231, t. 41, n° 384; Tausch *in Sylloge Ratisb.*, 2, p. 244; Nym. *Consp. ft. Europ.*, p. 425; *non* Reichb.

- α. genuinum Nob.; L. alpinum β. elatius Wahlenbg. Fl. Carpat., p. 299; L. Austriacum DC. Fl. Fr., 5, p. 615; L. perenne Lamk. Fl. Fr., 3, p. 66; non L.; L. Narbonense Sut. Fl. Helv., p. 484; L. montanum Schleich. ap. DC. Prodr., 4, p. 427; L. alpinum var. montanum Koch Synopsis, ed. 2, p. 440 (p. p.). Racine assez grosse, ordinairement pérennante ou vivace, émettant plusieurs tiges, ascendantes ou dressées, plus ou moins robustes, abondamment feuillées; feuilles lancéolées-linéaires, les inférieures souvent réfléchies.
- β. Bavaricum F.-W. Schultz (pro specie). in Flora, 21, v. 2, p. 643; L. alpinum var. montanum Koch Synopsis, ed. 2, p. 440 (p. p.). Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., n° 451 (sub nom. L. Leonii). Racine grosse, ordinairement vivace, émettant 1-4 tiges plus ou moins grêles, ascendantes ou dressées, abondamment feuillées; feuilles étroitement linéaires, les inférieures étalées; capsule d'un tiers plus petite.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le **L. perenne** L., bien voisin du *L. alpinum*, s'en distingue néanmoins par les sépales tous obtus, les pétales émarginés et la capsule obtuse. Je ne l'ai point vu de France.

γ. Leonii F. Schultz (pro specie), in Flora, ann. 1838, p. 644, et in Arch. fl. Fr. et Allem., ann. 1842, p. 11; Godr. Fl. Lorr., p. 127; Boreau Fl. centr., éd. 3, p. 116; Bonnet Fl. Paris., p. 86; Revel Essai fl. Sud-Ouest, p. 251; L. perenne Lois. Fl. Gall., 4, p. 227; non L., nec Lamk.; L. alpinum Mérat Fl. Par. 487, non L.; L. alpinum var. Leonii Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 55; Adenolinum Leonii Reichb. Icon., f. 5259 β. — Exsicc.: F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 432; Magn. Fl. sel., n° 3230. — Racine ordinairement grêle, émettant une ou plusieurs tiges grêles, décombantes, moins abondamment feuillées; feuilles linéaires, les inférieures étalées; capsule de la var. α.

Hab. — Çà et là sur les coteaux calcaires de l'est et du centre de la France; Vosges, Lorraine, Meuse, Champagne, Bourgogne, Berry, Loiret, Loir-et-Cher, Lot, Corrèze, Aveyron, Charente-Inférieure, surtout la var. 7.: var. a.: Meuse, Bourgogne, Berry; var. 3.: Ardennes; les var. a. et \( \beta \). à rechercher.

AIRE GÉOGR. — Allemagne, Suisse, Autriche, Italie, Dalmatie, Monténégro, Bosnie; Lycie (L. obtusatum).

L. saxicola Jord. in Adnot. Cat. Jard. bot. Dij. 1848, p. 28. — Exsicc.: Bill., nº 1146.

 ${
m Hab.}-{
m Rochers}$  et éboulis calcaires de la région subalpine et alpine :  ${
m Hautes-Alpes:}$  Mont Seüze  ${}^1,$  la Garde et Charance, près Gap, Bramebuou près Serres (Jordan et Burle in herb.  ${\it Rouy}$ ); le Lautaret ( ${\it Rouy}$ );  ${
m Haute-Garonne:}$  Esquierry ( ${\it Beautemps-Beaupré}$  in herb.  ${\it Rouy}$ ). — A rechercher dans les Alpes et les Pyrénées.

## L. alpinum L. (sensu stricto).

- z. genuinum Nob. Exsicc.: Iluguenin Pl. Sav., nº 47; Reliq. Maill., nº 945, 946 et 946a; Soc. Dauph., nº 5559. Tiges ascendantes; feuilles dépourvues d'aspérités cristallines ou de tubercules.
- β. Ruscinonense Timb. (pro specie), in Bull. Soc. bot. Fr., 7, p. 540. Tiges courtes, 4-4-flores, décombantes; feuilles plus ou moins pourvues d'aspérités cristallines ou de tubercules.

Hab. — Var. a.: prairies calcaires des Alpes, des Pyrénées et du Jura méridional; var. s. Pyrénées-Orientales: Font de Comps (Timbal): montagne de Nohèdes (Oliver); Eyne (Lorel); Pyrénées centrales (Duchartre, Pl. exsicc., sec. Timbal).

<sup>1</sup> Où croît aussi le L. alpinum type.

AIRE GÉOGR. — Espagne septentrionale, Italie, Croatie, Dalmatie, Hongrie, Monténégro, Bosnie, Grèce (L. pycnophyllum), Sicile et Algérie (L. punctatum); Cataonie, Mésopotamie, Arménie (L. glaucum).

## Pédicelles fructifères pendants ou arqués-réfléchis 1

- L. collinum Guss. (pro specie), Fl. Sic. syn., 2, p. 808; L. Austriacum auct. Gall. nonnull., non L.
- α. genuinum Nob.; L. alpinum de Not. Rep., p. 87; L. Austriacum β. papulosum Gennari Pl. Lig. cent., 3, p. 459; L. montanum Badarro ap. Moretti Bot. Ital., ann. 1826, p. 47. Exsicc.: Orph. Fl. Græca, n° 826. Feuilles étroitement linéaires, rapprochées, munies d'aspérités cristallines ou de tubercules; sépales à nervures latérales disparaissant vers le milieu; capsules assez petites, ovoïdes-subglobuleuses, peu nombreuses, en grappes plus ou moins courtes.
- S.-var. Limanense Lamotte (pro specie), Prodr. fl. pl. centr., p. 157; Bor. Fl. centre. éd. 3, p. 116; Héribaud Fl. d'Auvergne, p. 70. Exsicc.: Soc. ét. fl. fr., n° 127. Diffère seulement par les sépales un peu plus larges, moins resserrés au sommet pendant la floraison.
- β. Provinciale Jord. (pro specie), Obs., fragm. 7, p. 17; Nym. Consp. ft. Europ., p. 125; L. alpinum γ. cristallinum G. et G. Fl. Fr., 1, p. 284. Exsicc.: Soc. Dauph., nº 5204. Feuilles largement linéaires, assez écartées, les supérieures sublancéolées; sépales à nervures latérales atteignant presque le sommet; capsules grosses, ovoïdes-subglobuleuses, nombreuses, en grappes allongées.
- 7. Loreyi Jord. (pro specie), in Adnot. Cat. pl. Jard. bot. Dijon, ann. 1848, p. 27; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 144; Nym. Consp. fl. Europ., p. 125; L. montanum Lor. et Dur. Fl. Côte-d'Or, 1, p. 457, non Schleich; L. alpinum var. montanum Royer Fl. Côte-d'Or, 1, p. 41. Exsicc.: Bill., nº 2641; Soc. Dauph., nº 1995. Feuilles linéaires, rapprochées, dépourvues d'aspérités cristallines ou de tubercules;

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Le L. Austriacum L. ne paraît pas avoir été trouvé spontané en France; on ne m'en a signalé aucune localité certaine spontanée (Cf. Lamotte Prodr. fl. plat. central, p. 157, 22), et je n'ai pu en voir d'exemplaires de provenance française.

sépales à nervures latérales disparaissant vers le milieu; capsules grosses, subglobuleuses, en grappes courtes.

S.-var. minor Nob. — Exsicc.: Soc. Dauph., nº 4060. — Tiges basses, presque naines, uniflores; feuilles courtes.

Hab. — Coteaux calcaires. — Var. α.: Alpes-Maritimes, à la Tour près Utelle (DC.), entre Tournefort et Massoins (Burnat), de Puget-Théniers au village de la Croix (Thuret), de Saint-Vallier à Celle (Bicknell); s.-var. Limanense: Puy-de-Dôme: Puy de Croël, puy d'Anzelles, puy Long, environs d'Issoire (Lamotte); Saint-Nectaire (Gonod d'Artemare); Allier: mont Libre près Gannat (Lamotte); var. β.: Basses-Alpes: sables de la Durance au-dessous de Manosque (Jordan); Bouches-du-Rhôme: aqueduc de Roquefavour près Aix (Trenier); Vaucluse: bords de la Durance à Avignon (Jordan); torrent de Caulon près Cavaillon (M<sup>mo</sup> Delacour); au pied du Lubéron (frère Téléphore); var. γ.: Yonne, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Nièvre, Berry, Lot, Charente, Deux-Sèvres!

Aire Géogr. (var. a). - Espagne; Sicile; Grèce.

#### \*\*\*\*. — Stigmates capités; sépales de même forme, ciliés-glanduleux

12. — L. SUFFRUTICOSUM L. Spec., 400; Cav. Icon., 2, p. 5, t. 108; Boiss. Voy. Bot., p. 108; Amo Fl. Iber., p. 103; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 347; L. tenuifolium Asso Syn. Arag., p. 41; L. ramosissimum Willk. in Flora, 1847, p. 240; Cathartolinum suffruticosum Reichb. Icon., f. 5165 β. — Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 4845, nº 63; Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1850, nºs 594 et 595. — Plante suffrutescente, à souche ligneuse, tortueuse, très rameuse, couchée, émettant des tiges stériles courtes très feuillées et des tiges fertiles ascendantes ou dressées, pubérulentesscabres. Feuilles étroites, linéaires, uninervées, à bords retournés (sur le sec), ordinairement très scabres sur toute leur surface, parfois seulement ponctuées-scabridules, glaucescentes; les inférieures et celles des tiges stériles devenant rapprochées, courtes, les supérieures plus longues et plus écartées, étalées ou réfléchies. Fleurs en panicule. Sépales ovales-lancéolés, acuminés, 3-nervés, 5-6 fois plus courts que la corolle. Pétales blancs, arrondis, étalés, à onglet pourpre

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Existerait aussi d'après Puget (in Bull. Soc. bot. Fr., 10, p. 721) et M. John Briquet (Notes Alpes Lémaniennes, p. 41) dans la Haute-Savoie; au Roc d'Enfer et aux Hauts-Forts, localités alpines (alt. 2.500 mètres!), bien anormales pour cette plante des coteaux de la Bourgogne, de la Lorraine et du centre de la France. — Peut-ètre la plante des Alpes Lémaniennes, que nous n'avons pas vue, est-elle le L. savicola?

ou violacé. Capsule ovoïde, acuminée, plus courte que le calice. Graines ovales, non bordées. 5. — Mai-juillet.

Aire Géogr. - Péninsule ibérique; Maroc, Algérie, Tunisie.

Nous n'avons en France que la sous-espèce suivante :

- L. salsoloides Lamk. Dict., 3, p. 521; Duby Bot. Gall., 1, p. 90; Mutel Fl. Fr., 4, p. 482; Boiss. Voy. Bot., p. 408; Walp. Annales, 2, p. 448; Parlat. Fl. Ital., 5, p. 297; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 547; L. suffruticosum DC. Fl. Fr., 5, p. 616; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 282; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 774; non L.; Cathartolinum salsoloides Reichb. Icon., f. 5465 γ. Exsicc.: Bill., n° 4145; Puel et Maille Herb. fl. loc., n° 474; Soc. Dauph., n° 2406, bis et ter. Diffère du type par le port plus herbacé, moins rigide, la souche moins ligneuse, les tiges seulement fruticuleuses, les feuilles peu ou point scabres, non ponctuées, plus grèles, subfiliformes, plus vertes. les fleurs moins grandes, à pétales 3-4 fois seulement plus longs que le calice.
- α. elongatum Nob. Tiges fertiles allongées; tiges stériles assez longues, làchement feuillées; feuilles de la panicule linéaires élargies; panicule ample, multiflore.
- β. contractum Nob. Tiges peu allongées ou courtes; tiges stériles courtes ou très courtes, densément feuillées; feuilles courtes, ténues, celles de la panicule fines, à peine plus larges que les caulinaires; panicule courte, pauciflore.
- γ. alpinum Nob. Plante presque suffrutescente; souche forte, rameuse, tortueuse; tiges très courtes (4-8 centimètres), 1-2-flores; feuilles courtes, les inférieures très obtuses, élargies, les caulinaires obtusiuscules-mucronées, presque lisses, linéaires.
- Hab. Coteaux calcaires, prés secs: tout le midi; les Pyrénées; le centre et l'ouest; cà et là rare: Lozère, Vienne, Cher, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, Charente, Charente-Inférieure; l'est, dans les montagnes calcaires: Alpes-Maritimes, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Drôme, Isère; var. a. et 3., assez répandues; var. 7. dans la région alpine des Alpes et des Pyrénées.

Aire géogr. — Espagne septentrionale; Ligurie.

13. — **L. TENUIFOLIUM** L. Spec., 398; Jacq. Fl. Austr., 3, t. 215; G. et G., Fl. Fr., 1, p. 282; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 773; et auct. plur.; L. Cilicicum Fenzl ap. Tchih. Fl. Asie-Min., 1, p. 141. — Exsicc.: Reichb., nº 1498;

Sieb. Fl. Austr., n° 389; Bill., n° 736; Heldr. Herb. norm., n° 546; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 430; Choul. Fragm. Alg., sér. 2, n° 21; Soc. Dauph., n° 2407. — Plante vivace, à racine courte, assez grêle. Tiges fertiles, couchées à la base, puis redressées, raides, glabres ou légèrement pubérulentes inférieurement. Feuilles étroites, linéaires-subulées, uninervées, glabres, ciliées, vertes. Fleurs en corymbe. Sépales elliptiques-lancéolés, longuement acuminés subulés, uninervés, subcarénés, 2-3 fois plus courts que la corolle. Pétales d'un lilas pâle, entiers, obovés, acuminés. Capsule ovoïde-acuminée, plus courte que le calice. Graines ovales, non bordées. ¾. — Mai-juillet.

S.-var. lactiflora Nob. — Fleurs d'un blanc de lait.

Hab. — Coteaux arides, lieux secs et stériles, rocailles dans **presque** toute la France; s-var. lacliftora, Dordogne; Champeevenei (de Ladouze). — Indiqué en Corse par Grenier et Godron (Fl. Fr.). Je n'en ai vu aucun exemplaire de cette provenance; Parlatore (Fl. Ital.), et de Marsilly (Cal. pl. Corse) ne le signalent que d'après Grenier et Godron; donc habitat bien douteux, à contrôler.

Aire Géogr. — Europe centrale et méridionale; Asie-Mineure, Syrie, Arménie, Caucase; Algérie.

### ESPÈCE EXCLUE

LINUM CORYMBIFERUM Desf. — Plante de l'Afrique septentrionale trouvée accidentellement à Hyères (Var) et à Rodilham près Nîmes (Gard).

Ordre XXIII. — **GÉRANIACÉES** Benth. et Hook. Gen., 1, p. 27; Parlat. Fl. Ital., 5, p. 122; Van Tieghem Traité de Botanique, p. 1471.

Fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières, parfois dimorphes, les unes complètes, les autres plus petites, apétales. Calice à 3-5 sépales, dont un postérieur, libres ou soudés à la base, égaux ou inégaux, quelquefois les intérieurs dirigés l'un en dehors en forme de casque ou de bosse, l'autre en dedans en forme de cornet; ou calice subbilobé à lèvre supérieure prolongée inférieurement en éperon libre ou soudé à la base. Pétales 5, rarement moins ou nuls, alternes avec les sépales, hypogynes ou subpérigynes, égaux ou iné-

gaux, très rarement nuls, libres ou un peu soudés, rarement munis intérieurement à la base d'un appendice pétaloïde nectariforme. Etamines 5-6-8-40, libres ou concrescentes inférieurement en anneau, ou toutes fertiles ou alternativement stériles, les fertiles alors opposées aux sépales, ou les intérieures à filets parfois tripartits à divisions toutes anthérifères (soit 15 anthères), les extérieures alors nulles. Anthères introrses, oscillantes, basifixes ou monadelphes, biloculaires, à quatre sacs polliniques, s'ouvrant longitudinalement par deux fentes. Styles 3-4-5, filiformes, libres, terminaux, ou partant de la base, ou concrescents en un style 5-fide; parfois stigmate lobé, naissant quelquefois de la base. Carpelles clos, concrescents en un ovaire 3-4-5-loculaire, sessile, ou libres et fixés à l'axe floral mutique, ou prolongés en bec auguel sont aussi soudés les styles; loges soit uniovulées, à ovule pendant à raphé interne ou externe, ou dressé à raphé interne, soit biovulées à ovules à raphé interne, un seul fertile, soit pluriovulées à ovules pendants à raphé externe. Ovules anatropes ou semianatropes. Fruit soit capsulaire à déhiscence loculicide, s'ouvrant ou non avec élasticité, ou septifrage à valves se détachant de l'axe central (et alors soutenues par des arêtes linéaires d'abord fixées dans les sillons longitudinaux du bec, arquées-ascendantes ou enroulées en spirale), soit achaîniforme, soit charnu, bacciforme ou drupacé, rarement monosperme par avortement. Graines renfermant un embryon droit à cotylédons plans ou plans-convexes, ou plié à cotylédons condupliqués et flexueux. Albumen nul, ou peu abondant, ou abondant.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

Ovaire surmonté d'un hac

1.	1	Ovaire dépourvu de bec
2.	}	Valves de la capsule déhiscentes par la face interne; arêtes glabres sur cette face et recourbées en arc de cercle ou en cercle à la maturité.  Valves de la capsule indéhiscentes; arêtes poilues sur la face interne et enroulées en spirale à la maturité.  Erodium L'Hérit.
3.	{	Fleurs régulières; calice à 5 sépales égaux
4.	1	Calice et corolle non accrescents; capsule loculicide; plantes herbacées. Oxalis L. Calice et corolle accrescents entourant le fruit indéhiscent subbacciforme; arbre ou arbuste. Coriaria L.

Sous-Ordre I. — GÉRANTÉES Nob.; Fam. Géraniacées DC. Fl. Fr., 4, p. 83; Fam. Géraniacées tribu des Géraniées Benth. et Hook., l. c.; Van Tieghem, l. c. <sup>1</sup>.

Ovaire rostré. Capsule septifrage. Loges biovulées. Albumen nul.

GERANIUM (L. Gen., 832, ex parte)
 L'Hérit. Geran., t. 36-40;

 Benth. et Hook. Gen., 1, p. 272.

Fleurs régulières. Sépales 5, non bossus à la base. Pétales 5, égaux. Etamines 10, presque toujours toutes fertiles. Glandes nectarifères 5, alternes avec les pétales. Valves de la capsule arrondies au sommet, déhiscentes avec élasticité par la face interne, à arêtes glabres sur cette face, ordinairement arquées en cèrcle de la base au sommet à la maturité.

### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	}	Pétales longuement onguiculés, à onglet cilié; souche épaisse; sépales étalés.  G. macrorhizum L.  Pétales longuement onguiculés, à onglet glabre; plantes bisannuelles; sépales dressés.  2.  Pétales brièvement onguiculés; sépales étalés.  3.
2.	1	Feuilles réniformes ou subarrondies dans leur pourtour, pal- matifides, à lobes cunéiformes incisés-crénelés.  G. lucidum L. Feuilles palmatiséquées, anguleuses dans leur pourtour, à seg- ments pinnatifides.  G. Robertianum L.
3.	{	Feuilles anguleuses dans leur pourtour, à lobes atténués au sommet
4.	}	Feuilles palmatiséquées; souche tuberculeuse.  G. tuberosum L.  Feuilles non palmatiséquées; souche non tuberculeuse. 5.

La tribu des Biebersteiniées Boiss. Fl. Orient., 1, p. 899, me paraît mériter d'être élevée au rang de sous-ordre, mais ne contenant que le genre Biebersteinia, à l'exclusion du genre Trapæolum devant composer, lui seul aussi, le sous-ordre des Trapæolées en le retirant de la tribu des Pélargoniées, dans laquelle l'ont classé Bentham et Hooker avec le genre Pelargonium qui, par l'ovaire rostré, doit rester avec les Géraniées, à côté des Erodium.

Gerani	um	GÉRANIACÉES 7	75
5.	{	Feuilles profondément palmatipartites	
6.	{	Plantes annuelles; pétales égalant environ le calice ou plu courts, échancrés au sommet	18
7.		Feuilles palmatipartites, anguleuses, à 7-5 divisions égale profondément incisées ou subpinnatifides; pédicelles fructifères dressés; valves non ridées; graines alvéolées.  G. lanuginosum Lamk. Feuilles palmatifides inéquilatères, à 5-3 divisions inégale crénelées-dentées; pédicelles fructifères réfléchis; valve ridées; graines lisses.  G. divaricatum Ehrh.	c- s,
8.		Pédicelles réfléchis à la maturité; filets des étamines larg ment triangulaires à la base, puis brusquement subulés. G. pratense L. Pédicelles dressés à la maturité; filets des étamines lancée lés-subulés. G. silvaticum L.	
9.	{	Bractéoles obtuses ; valves fortement ridées, non barbues à commissure ; graines lisses. G. phæum L. Bractéoles acuminées ; valves à une ride transversale ou no ridées, barbues à la commissures ; graines alvéolées. 10.	
10.	1	Pédicelles réfléchis à la maturité; souche fleurs purpurines.  Pédicelles dressés à la maturité; souche grêle; fleurs roses ou lilacées	
11.		Pétales roses, obovés, arrondis ou subémarginés au sommet valves non ridées; pédicelles allongés; feuilles à 3-5 lobe rapprochés, profondément incisés-pinnatifides. G. Endressi Gay Pétales lilas, veinés, cunéiformes, fortement échancrés a sommet; valves munies au sommet d'une ride transve- sale; pédicelles courts; feuilles à 3-5 lobes plus ou moir écartés, crénelés-dentés. G. nodosum L.	es uu r-
12.	{	Rhizome épais, perpendiculaire ; tiges très courtes ou nulles feuilles palmatipartites	5 ; i-
13.		Feuilles velues-tomenteuses, d'un blanc argenté, palmatise quées, à segments trifides, à lobes linéaires divariqués pétales longuement atténués à la base. G. argenteum L. Feuilles vertes, à pubescence cendrée, palmatipartites, à div sions bi-tridentées, à dents non divariquées; pétales no longuement cunéiformes à la base. G. cinereum Cav.	i-
14.	{	Feuilles palmatiséquées, au moins les caulinaires ; valves no ridées ; graines alvéolées	n
15.	(	Plantes vivace, à souche allongée; fleurs grandes; graine finement alvéolées.  Plantes annuelles, à petites fleurs: graines fortement alvéolées.  16.	

16.	Pédoncules bien plus longs que les feuilles; sépales courbés en dehors par les bords; carpelles presque glabres; valves carénées, barbues à la commissure G. columbinum L. Pédoncules plus courts que les feuilles ou les dépassant peu; sépales plans; carpelles velus; valves non carénées, non barbues à la commissure. G. dissectum L.
17.	Graines subglobuleuses, fortement alvéolées; valves non ridées, barbues à la commissure ; plante annuelle.  Graines ovoïdes, lisses
18.	Plante vivace; valves non ridées, non barbues; filets des étamines ciliés à la base. G. Pyrenaicum L. Plante annuelle ou bisannuelle; valves non ridées, barbues à la commissure; filets ciliés à la base. G. pusillum L. Plante annuelle ou bisannuelle; valves ridées obliquement, non barbues; filets glabres. G. molle L.

Section I. — **Unguiculata** Boiss. Fl. Orient., 1, p. 869. — Plantes vivaces, à rhizome épais, écailleux, vertical, émettant des radicelles fusiformes. Pétales longuement onguiculés, à onglet cilié. Valves ridées transversalement. Graines finement chagrinées.

1. -- G. MACRORHIZUM L. Spec., 953, Mant., p. 343; Cav. Dissert., 4, p. 212, t. 85, f. 2; Jacq. Icon. rar., t. 134; Sweet Geran., t. 271; Bot. Mag., t. 2420; Reichb. Icon., 1. 4886; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 831; Parlat. Fl. Ital., 5, p. 162; Bicknell Flow. pl. Riv., p. 2, t. 8, f. B.; Rouy Suites à la Flore de France, 2, p. 41; et auct. plur. — Exsice. : Auch.-El., nº 2096; Reichb., nº 2280; Orph., Fl. Græca, n° 335; Heldr. Herb. norm., n° 246; Soc. Dauph., n° 4482; Reverch. Pl. de France, ann. 1886, n° 110. — Tiges de 1-3 décimètres, nues sous la dichotomie. Feuilles orbiculaires, palmatipartites, à 5-7 lobes crénelés-dentés, les radicales longuement pétiolées, les caulinaires opposées, courtement pétiolées ou subsessiles. Stipules et bractéoles ovales, obtusiuscules. Pédoncules biflores, plus longs que la feuille, réunis au sommet de la tige en cyme corymbiforme courte ; pédicelles fructifères dressés. Sépales ovales, 3-nervés, rougeàtres, scabridules, aristés. Corolle rouge; pétales à limbe étalé. Etamines 2 1/2 fois plus longues que le calice; filets glabres. Valves de la capsule glabres. Graines lisses. 4. — Juillet-août.

 $H_{AR}$ . — Alpes-Maritimes: montagnes de Saorge (herb. Lisa, sec. Burnat); cime d'Anan près Fontan (Reverchon in herb. Rouy).

Aire géogr. — Italie septentrionale et centrale, Autriche-Hongrie, Bosnie, Herzégovine, Monténégro, Roumanie, Bulgarie, Roumélie, Turquie, Grèce. — Subspontané en Belgique, Allemagne, Norvège méridionale, Suède.

- Section II. Subacaulia Boiss. Fl. Orient., 1, p. 869. Plantes vivaces, à rhizome épais, charnu, vertical, écailleux, rameux. Tiges très courtes ou nulles, subscapiformes. Pétales très brièvement onguiculés, à onglets barbus ou ciliés ainsi que les filets des étamines. Valves munies au sommet de 1-3 rides.
- 2. G. ARGENTEUM L. Spec., 954; Vill. Hist. pl. Dauph., p. 40; Cav. Dissert., 4, p. 205, t. 71, f. 3; Jacq. Icon. rar., t. 546; Bot. Magaz., t. 504; Lodd. Bot. Cab., t. 948; Sweet Geran., t. 59; Ræmer Fl. Europ., 12, t. 5; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 302; Reichb. Icon., f. 4893; Cariot et Saint-Lager Etude des Fleurs, p. 146; et auct. nonnull. -Exsice. : Reichb., no 1094; Bill., no 1844; Soc. Dauph., 1999. - Plante tomenteuse, d'un blanc argenté. Feuilles presque toutes radicales, celles-ci longuement pétiolées, orbiculaires, profondément palmatipartites ou palmatiséquées, à 5-7 divisions cunéiformes tripartites, à divisions linéaires ou oblongues, obtuses entières ou dentées, divariquées; les caulinaires brièvement pétiolées à 3-7 divisions étroites, entières. Stipules et bractéoles lancéolées-acuminées. Pédoncules biflores, plus longs que la feuille; pédicelles assez longs, inégaux, inclinés horizontalement ou presque réfléchis à la maturité. Sépales étalés, oblongs, assez brusquement mucronés ou subaristés, tomenteux-apprimés. Pétales 1-1 1/2 fois plus longs que le calice, étalés, cunéiformes, longuement atténués à la base, émarginés. Etamines à filets lancéolés à la base, puis subulés. Valves hérisées, munies d'une seule ride, non barbues à la commissure; arêtes à la fin convolutées.
- Hab. Fentes des rochers des régions subalpine et alpine. Hautes-Alpes: mont Chaillol-le-Vieil, sur le col qui regarde Champoléon; mont Quimpel près de Saint-Bonnet. Basses-Alpes: arête et sommet de la montagne des Boules au-dessus de la forêt de Faillefeu près Digne: Colmars (sec. Loret).

Aire Géogr. — Italie septentrionale et centrale; Frioul; Tyrol; Carniole; Carin/hie.

3. — G. CINERBUM Cav. Dissert., 4, p. 204, t. 89, f. 2 (icon mediocris); Lamk. Illustr., f. 573; G. et G., Fl. Fr., 4, p. 301; Parlat. Fl. Ital., 5, p. 438; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 525; et auct. nonnull.; G. varium L'Hérit.

Géran., t. 37; Lois. Fl. Gall., 2, p. 91; Ten. Fl. Nap., 2, p. 401; G. cineraceum Lapeyr. Fl. Pyr., t. 2. — Exsicc.: Bill., n° 522; F. Schultz Herb. norm., n° 233; Soc. Dauph., n° 3232; Magn. Fl. sel., n° 3235. — Diffèré du G. argenteum par les feuilles d'un vert cendré, seulement pubescentes, palmatipartites, à divisions bi-tridentées, à dents non divariquées, les pétales obovés non longuement cunéiformes à la base.

 $H_{\mathrm{AB}}.$  — Pelouses des **Pyrénées** occidentales et centrales; pas très rare dans la région alpine.

Aire géogr. — Pyrénées espagnoles; Italie centrale et méridionale.

Section III. — **Tuberosa** Boiss. Fl. Orient., 1, 869. — Souche tubéreuse émettant des radicelles et souvent des fibres cylindriques. Pétales courtement onguiculés, à onglets ciliés à la base ainsi que les filets des étamines. Valves lisses. Graines finement alvéolées.

4. - G. TUBEROSUM L. Spec., 953; Cav. Dissert., 4, p. 199, t. 78, f. 1; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 659; Sweet Géran., f. 155; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 297; Reichb. Icon., f. 485, Icon. crit., 4, t. 392; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 873; Bicknell Flow. pl. Riv., t. 8, f. A; et auct. plur.; G. radicatum MB. Fl. Taur.-Cauc., 1, p. 434. — Exsicc.: Reichb., nº 378; Auch.-El., nº 4302; Heldr. Herb. norm., nº 646; Orph. Fl. Græca, n° 334; Kotschy Iter Syriacum, n° 88; Bourg. Pl. de Lycie, n° 59; F. Schultz Herb. norm., n° 840; Bill., n° 3548; Reliq. Maill., n° 34; Soc. Dauph., n° 1146; Reverch. Pl. de Crète, ann. 1883, nº 22; Soc. Rochel., nº 3042. - Souche subglobuleuse. Plante de 2-4 décimètres, pubescente ou presque velue-apprimée, à tiges dressées, ordinairement dépourvues de feuilles caulinaires au-dessous de la dichotomie, rameuses, à rameaux ascendants, écartés. Feuilles suborbiculaires, palmatiséquées, à 5-7 segments lancéolés, profondément pinnatipartits, à lobes entiers ou dentés; les radicales longuement pétiolées; les florales sessiles. Pédoncules 1-2-flores bien plus longs que les feuilles, disposés en dichotomies inégales formant un corymbe plus ou moins ample; pédicelles fructifères dressés. Sépales ovales, héris-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> A cette espèce se rattache, comme forme (orientale), le *G. subcaulescens* L'Hérit, qui ne s'en distingue que par les fleurs rouges, les calices plus hérissés, à pubescence moins apprimée, les arêtes des valves sculement incurvées et non recourbées sur elles-mêmes, la plante ordinairement plus velue et plus multiflore. — Hab. — Dalmatie, Grèce, Asie-Mineure, Arménie, Syrie.

sés, mucronés. Pétales obcordés, violacés, 1-1 1/2 fois plus longs que le calice. Valves hérissées, non barbues à la commissure. 2. — Avril-juin.

Hab. — Champs cultivés, vignes, moissons l: Alpes-Maritimes: Nice Antibes, d'Antibes à Grasse. Cannes. — Var: le Revest près Toulon, la Seyne. Solliès-Pont, Solliès-Toucas, Hyères. — Bouches-du-Rhône: Aix, la Ciotat, environs de Marseille. — Hérault: Agde. Bessan, Montagnac. — Se retrouve dans la Vienne, à Poitiers, Belleville, Bacon près Bellefoix, Couture près Vendeuvre, Neuville, Aventon.

Aire séogr. (y compris celle des formes G. linearifolium DC. et G. macrostylum Boiss.). — Région méditerranéenne de l'Europe; Asie-Mineure, Chypre, Syrie, Palestine, Arménie, Caucase, Perse, Turkestan, Sibérie, Songarie; Cyrénaïque, Tunisie, Algérie.

Section IV. — Batrachia Boiss. Fl. Orient., 1, p. 869. — Rhizome allongé, oblique, prémorse, émettant à sa face inférieure des fibres plus ou moins épaisses. Pétales brièvement onguiculés, denticulés à la base ainsi que les filets des étamines.

### 1. — Feuilles anguleuses dans leur pourtour, à lobes atténués au sommet

# \*. — Feuilles palmatipartites

## 1. - Pédicelles fructifères réfléchis

5.—G. PRATENSE L. Spec., 954; Cav. Dissert., 4, t. 87; Engl. Bot., t. 404; Dietr. Fl. Bor., t. 804; Reichb. Jeon., f. 4883; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 298; et auct. plur.; G. cæruleum Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 474; G. batrachioides Rupr. Fl. Cauc., p. 273.— Exsicc.: Bill., nº 1636; Soc. Dauph., nº 5378.— Plante de 3-10 décimètres, à pubescence apprimée, glanduleuse au sommet. Tige dressée, anguleuse, dichotome supérieurement. Feuilles à 5-7 divisions rhomboïdales incisées-dentées ou presque pinnatifides; les radicales longuement pétiolées; les caulinaires opposées, brièvement pétiolées; les florales sessiles. Stipules et bractéoles lancéolées-acuminées. Fleurs grandes en cymes corymbiformes. Pédoncules biflores plus longs que la feuille; pédicelles fructifères plus longs que le calice. Sépales oyales-

Paraît avoir été importé en France au commencement du siècle,
 car il n'a été signalé pour la première fois qu'en 1812. Pourrait dès lors presque être considéré comme n'appartenant pas à la flore française.

oblongs, brusquement aristés. Pétales purpurins ou lilacés, étalés, 1-1 1/2 fois plus longs que le calice, largement obovés, arrondis au sommet. Etamines à filets largement triangulaires à la base, puis subulés. Carpelles à valves non ridées, velues-glanduleuses, barbues à la commissure inférieure. Graines ovoïdes, alvéolées. ¥. — Juin-août.

HAB. — Prairies des montagnes. — Pyrénées, Aveyron, Gard, Lozère, Haute-Loire, Corrèze, Basses-Alpes: Colmars (Loret in herb. Mus. Paris.); Jura, Doubs, Vosges, Meurthe-et-Moselle; Alsace-Lorraine.

Aire géogr. — Presque toute l'Europe; Caucase, Sibérie, Daourie.

#### 2. - Pédicelles fructifères dressés

- 6. G. SILVATICUM L. Spec., 954; Fl. Dan., t. 124; Engl. Bot., t. 121; Reichb. Icon., f. 4882; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 298; et auct. plur.; G. purpureo-caruleum Gilib. Fl. Lith., 5, p. 175. — Plante vivace, généralement glanduleuse supérieurement. Tiges dressées, anguleuses, glabres ou le plus souvent à poils longs, étalés. Feuilles palmatipartites, à 7 divisions rhomboïdales incisées-dentées; les radicales longuement pétiolées; les caulinaires 1-2, courtement pétiolées: les supérieures subsessiles. Stipules et bractées lancéolées-acuminées. Fleurs en cymes corymbiformes. Pédoncules biflores, plus longs que la feuille; pédicelles plus longs que le calice. Sépales ovales elliptiques, obtus, longuement mucronés. Pétales étalés, obovés, arrondis, subtronqués ou émarginés, crénelés ou non, purpurins ou blancs. Etamines à filets lancéolés-subulés; anthères elliptiques. Valves des carpelles non ridées, poilues ou poilues-glanduleuses, barbues à la commissure inférieure. Graines ovoïdes, alvéolées. 2. — Juin-août.
- a. latisectum Beck (pro forma var. typici), Fl. N.-Oesterr., 560. Exsicc.: Bill., nº 521; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 244; Reliq. Maill., nº 172a et 967; Soc. Dauph., nº 4852. Feuilles larges, à divisions largement rhomboïdales, presque contiguës ou se recouvrant, à sinus peu ouverts, à dents peu profondes, dressées ou subconniventes; pétales dépassant longuement le calice, tronqués ou subémarginés.
- β. batrachioides Pers. Synopsis, 2, p. 235; DC. Prodr., 4, p. 641; Lamotte Prodr. ft. plat. centr., p. 471; G. batrachioïdes Cav. Dissert., 4, p. 211, t. 85, f. 1. Feuilles de la var. α; fleurs encore plus grandes, à pétales obovés, arrondis, presque 2 fois plus longs que le calice, d'un violet bleuâtre ou blancs.

- γ. angustisectum Beck (pro forma var. typici), l. c., p. 560. Exsicc.: Reliq. Maill., nº 472. Feuilles moins larges, à divisions étroitement rhomboïdales, plus ou moins écartées, à sinus ouverts, à dents profondes, étalées ou arquées en dehors; pétales dépassant longuement le calice.
- ô. Wanneri Briq. Not. Alpes Léman., p. 11. Feuilles de la var. γ., ou même plus étroites, presque semblables à celles du G. rivulare; fleurs médiocres, à pétales d'un rose pâle veinés de rose foncé; pédoncules glanduleux.
- s. parviflorum Knáf ap. Celak. Prodr. fl. Bæhm., p. 530; G. silvestre γ. brachypetalum Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 171. — Feuilles intermédiaires entre celles des var. α. et β.; pétales à peine de moitié plus longs que les sépales.
- $\zeta$ . eglandosum Celak., l. c., p. 530. Plante non glanduleuse supérieurement; feuilles de la var. β.; pétales 1/2-1 fois plus longs que le calice.
- Hab. Prairies des montagnes, surtout dans les terrains siliceux, rarement dans la plaine. Vosges, Haute-Saône, chaine du Jura, Alpes, Forez, Cévennes, Auvergne, Allier, Creuse, Haute-Vienne, Vienne, Indre, Corbières, Pyrénées; Alsace-Lorraine; se retrouve importé et complètement naturalisé, cà et là dans les plaines du nord de la France, de la Seine-Inférieure à la Belgique; var. p.. rare: Puy-de-Dôme, Haute-Savoie, Hautes-Alpes, Pyrénées-Orientales; var. p. répandue: var. à.: Haute-Savoie: mont Billiat (Wanner); var. p.: Lorraine, Alsace, Vosges, Auvergne, Bugey, Loire, Alpes, Pyrénées. La var z. nous est inconnue en France: à rechercher.

Aire géogr. — Presque toute l'Europe ; Asie-Mineure, Arménie, Caucase, Sibérie.

Subspec. — G. rivulare Vill. (pro specie), Prospectus, p. 40 (1779), Hist. pl. Dauph., 3, p. 372, t. 40 (sub. G. nivali); Ardoino Fl. Alpes-Maritimes, p. 81; Nyman Consp. fl. Europ., p. 437; Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 14; G. aconitifolium L'Hérit. Géran., t. 40 (1787-88); Reichb. Icon., f. 4884; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 298; Parlat. Fl. Ital., 5, p. 147; et auct. nonnull. — Exsicc.: Reichb., n° 699; Bill., n° 1843; Soc. Dauph., n° 335. — Diffère du G. silvaticum var. ɛ. par les feuilles à lobes encore plus étroits, plus écartés, à divisions plus profondément incisées; les pétales pâles; les anthères obales. — Plante non glanduleuse.

Hab. — Bords des ruisseaux des Alpes, rare: Isère; Hautes-Alpes; Savoie; Haute-Savoie; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes. — Indiqué dans les Hautes-Pyrénées au Vignemale, par Deruelle, et par Oliver dans les Pyrénées-Orientales au bord des ravins à Sansa, mais sans doute par confusion avec la variété angustisectum du G. silvaticum? Localités

à vérifier ainsi que celle de la Cerdagne espagnole signalée par Companyo.

Aire géogr. — Suisse méridionale, Italie septentrionale, Tyrol méridional.

## \*\*. - Feuilles palmatifides

### 1. - Pédicelles fructifères dressés

- 7. G. PHEUM L. Spec., 953; Cav. Dissert., 2, p. 210, t. 89; Fl. Dan., t. 987; Engl. bot., t. 328; Schk. Handb., f. 190 a; Reichb. Icon., f. 4891; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 300; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 820; et auct. plur. — Plante de 2-5 décimètres, poilue. Souche épaisse, horizontale. Tiges dressées, arrondies, simples ou bifurquées. Feuilles à 7 lobes oblongs-rhomboïdaux, profondément incisés-dentés, les radicales longuement pétiolées, les caulinaires plus brièvement, les supérieures sessiles. Stipules lancéolées-acuminées. Pédoncules 1-2-flores, opposés aux feuilles et plus longs qu'elles; pédicelles fructifères allongés. Bractéoles linéaires, obtuses. Sépales elliptiques-oblongs, mucronés. Pétales plus longs que le calice, très étalés, subréfléchis, orbiculaires. cunéiformes à la base, entiers, crénelés ou subémarginés, poilus à l'onglet. Etamines à filets lancéolés-subulés, longuement ciliés inférieurement. Valves des carpelles fortement ridées transversalement vers le haut, velues, non barbues à la commissure. Graines oblongues, lisses. 2. — Juin-août.
- α. genuinum Nob.; G. phæum α. vulgatius DC. Prodr., 1, p. 641. Exsicc.: Fries Herb. norm., 9, n° 33; Reichb., n° 377; Bill., n° 4635; Soc. Dauph., n° 3233. Pétales arrondis au sommet ou à peine crénelés, d'un rouge brunâtre, tachés de blanc à la base.
- S.-var. fuscum DC. (pro var.), l. c., p. 641; G. fuscum L. Mant., 97. Pétales arrondis au sommet, ou à peine crénelés, d'un pourpre noir.
- β. lividum Pers. Synopsis, 2, p. 235; DC., l. c., p. 641; G. lividum L'Hérit. Géran., t. 39; Reichb. Icon., f. 4890; G. patulum Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 371; G. subcæruleum Schleich. Cat., 25. Pétales subémarginés, d'un lilas livide ou d'un rose violacé.
- Hab. Prairies des montagnes. Alpes, Pyrénées, Jura, Auvergne, Allier, Indre, Aveyron; se rencontre aussi, subspontané ou importé et complètement naturalisé, dans le Calvados et l'Eure, de la Seine Inférieure à la Belgique, et dans l'Aisne.

AIRE GÉOGR. — De l'Écosse à la Bulgarie et à la Thrace; toute l'Europe centrale. Importé et complètement naturalisé en Allemagne, Suède méridionale, Danemark et Belgique.

8. — G. ENDRESSI J. Gay in Ann. sc. nat., sér. 1, 26, p. 228; G. et G. Fl: Fr., 1, p. 301; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 327. — Plante velue, à rhizome grêle très allongé, horizontal, rameux. Tiges de 5-8 décimètres, anguleuses, grêles, dressées, rameuses. Feuilles inférieures longuement pétiolées, à 5 lobes larges, contigus, ovales-rhomboïdaux. incisés-pinnatifides, à dents larges, obtuses-mucronées ou acutius cules; les caulinaires brièvement pétiolées, irrégulièrement 5-3-lobées, à lobes larges contigus ou peu écartés; les supérieures 3-lobées, sessiles, à lobes lancéolés aigus. Stipules et bractéoles étroitement lancéolées-acuminées. Pédoncules couverts de poils mous étalés, biflores, allongés. 2-3 fois plus longs que la feuille; pédicelles fructifères 2-4 fois plus longs que le calice. Sépales oblongs-lancéolés, aristés. Pétales 1-1 1/2 fois plus longs que le calice, roses, étalés, largement obovés, ciliés à l'onglet, arrondis et entiers, tronqués ou faiblement émarginés. Etamines à filets lancéoléssubalés longuement ciliés dans les deux tiers inférieurs. Valres des carpelles non ridées, velues, barbues à la commissure. Graines oblongues, finement alvéolées. 2. — Juin-juillet 1.

Hab. — Lieux humides ou marécageux des Basses-Pyrénées: mont Behorleguy (*Perris* in herb. *Rouy*); Apanisse (*J. Gay* in herb. *Mus Paris.*); col d'Hilaré et Mendive (*J. Richter* in herb. *Rouy*) près Saint-Jean-Pied-de-Port; sur la route de Saint-Sébastien à Biarritz à 12 lieues de l'un et de l'autre (de Franqueville in herb. *Rouy*); à rechercher dans toutes les Basses-Pyrénées.

Aire géogr. — Espagne? — Subspontané en Belgique, en compagnie des G. pratense et nodosum.

9. — G. NODOSUM L. Spec., 953; Cav. Dissert., 4, p. 208, t. 40, f. 1; Engl. Bot., t. 1091; Reichb. Icon., f. 4887; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 299; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 819; et auct. mult.; G. Freyeri Griseb Spicileg., 1, p. 126. — Exsicc.: Reichb., no 1784; Bill., no 2643 et 2644; Kralik Pl. corses, no 519; Soc. Dauph., no 4483. — Plante finement

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Espèce à classer dans la section Batrachia Boiss, et non dans la sect. Batrachioidea, comme l'a fait Nyman Consp. ft. Europ:, p. 437. La souche est bien, en effet, un rhizome horizontal allongé et non une racine fusiforme descendante non pérennante.

pubescente, à rhizome allongé, assez grêle, horizontal. Tige dressée ou ascendante, anguleuse, bifurquée. Feuilles radicales longuement pétiolées, inégalement palmatifides, à 5 lobes larges, ovales ou elliptiques-lancéolés, aigus, crénelésdentés, écartés; les caulinaires opposées, brièvement pétiolées, 3-lobées, à lobes latéraux subbitides. Stipules et bractéoles lancéolees, longuement acuminées. Pédoncules 1-2-flores plus longs que la feuille; pédicelles fructifères de longueur variable, mais au plus une fois plus long que le calice, généralement l'égalant ou parfois plus court que lui. Sépales oblongs, obtus, assez longuement aristés. Pétales ciliés à l'onglet, lilas, veines, cunéiformes, fortement échancrés au sommet ou bifides, quelquefois 4-lobulés ou crénelés, environ une fois plus longs que le calice. Etamines à filets lancéolés-subulés, ciliés à la base. Valves des carpelles pubescentes, munies d'une ride transversale vers le sommet, barbues à la commissure inférieure, Graines ovoïdes, alvéolées. 2. — Mai-août.

Hab. — Bois des montagnes ; descend parfois jusqu'à la plaine: Alpes; montagnes de la Provence; Cévennes; Corbières; Pyrénées (rare): Lot-et-Garonne; Tarn; Auvergne; Forez; Vivarais; Lyonnais; Bugey; Saône-et-Loire; Corse: Zicavo, Olivèse. Bocognano, Vico (de Marsilly); Orezza (Soleirol); montagne du Nebbio près Bastia (Mabille); Bastélica, vallée du Taravo et du Furani, Fiumorbo (Kralik in herb. Rouy).

AIRE GÉOGR. — Espagne septentrionale, Suisse, Italie, Dalmatie, Monténégro. — Importé ou naturalisé en Angleterre et Belgique ; signalé par Sibthorp en Laconie ; n'y a point été revu.

Obs. — Le G. striatum L. Amæn., 4, p. 282, est naturalisé sur plusieurs points du Finistère, à Morlaix, Ploujean, Qnimper, Pont-l'Abbé, etc., et dans la Manche aux environs de Cherbourg. — Il diffère du G. nodosum surtout par les feuilles à lobes plus arrondis dans leur pourtour, profondément incisés-dentés, les pétales blancs, élégamment striés de violet, à stries anastomosées.

### 2. - Pédicelles fructifères réfléchis

40. — G. PALUSTRE L. Spec., 954; Cav. Dissert., 4, p. 211, t. 87, f. 2; Fl. Dan., t. 596; Sv. Bot., t. 677; Schrank Fl. Monac., 2, t. 191; Sweet Geran., t. 3; Dietr. Fl. Bor., 9, t. 614; Reichb. Icon., f. 4892; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 301, et auct. plur.; G. purpureum Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 475, non Vill. — Plante de 2-5 décimètres, abondamment munie de poils raides réfléchis non glanduleux. Rhizome épais, horizontal. Tige ascendante ou dressée, rameuse ou bifurquée. à rameaux étalés. Feuilles à 5 lobes rhomboïdaux et largement cunéiformes, dentés à partir du milieu; les inférieures longuement pétiolées; les caulinaires opposées, assez courtement pétiolées; les supérieures subsessiles. Stipules

et bractéoles lancéolées-acuminées. Pédoncules biflores, 3-4 fois plus longs que la feuille; pédicelles allongés, parfois inégaux, toujours bien plus longs que la fleur et que le fruit. Sépales oblongs, obtusiuscules, assez longuement aristés. Pétales purpurins, une fois plus longs que le calice, largement obovés, arrondis au sommet, ciliés à l'onglet. Etamines à filets lancéolés-subulés, courtement ciliés vers la base. Valves des carpelles velues, non ridées, barbues à la commissure. Graines ovoïdes, alvéolées. 4. — Juillet-août.

Hab. — Prairies humides surtout des montagnes. — Alsace; Vosges; Belfort; Haute-Saône; rare dans la région jurassique: Pontarlier, Villers-sous-Chalmont, Arbois, Salins: Savoie: Mont-Cenis; Haute-Savoie; Pyrénées-Orientales. — Indiqué par M. Rupin dans la Corrèse aux environs de Tulle (spontané?).

Aire Géogr. — Suède méridionale, Danemark, Allemagne, Suisse, Espagne, Ilalie septentrionale, Autriche-Hongrie, Russie, Serbie, Bosnie, Bulgarie, Roumanie, Turquie; Caucase, Sibérie occidentale. — Belgique (Ardennes, spontané?)

# 2. — Feuilles, au moins les inférieures, orbiculaires dans leur pourtour, à lobes élargis au sommet

11. - G. SANGUINEUM L. Spec., 958; Cav. Dissert., 4, p. 495, t. 76, f. 4; Fl. Dan., t. 4107; Curt. Fl. Lond., 5, t. 455; Engl. Bot., t. 272; Reichb. Icon., f. 4894; Dietr. Fl. Bor., 9, t. 613; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 302; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 825; et auct. mult.; G. grandiflorum Gilib., Fl. Lithuan., 5, p. 174. — Exsice. : Bill., nº 1148 : F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 245; Soc. Dauph., nºs 4485 et bis. -Plante plus ou moins velue, à rhizome assez épais, allongé, horizontal. Tiges dressées, ascendantes ou couchées, arrondies, rameuses. Feuilles orbiculaires-réniformes, palmatipartites, à 7 divisions obovées-cunéiformes, profondément lobées ou dentées, à lobes contigus ou peu écartés, les inférieures longuement, les médianes courtement pétiolées, les supérieures subsessiles. Stipules ovales-aigues. Pédoncules axillaires ou naissant dans les bifurcations de la tige, 1-2 fois plus longs que la feuille, uniflores, très rarement biflores; pédicelles 1-3 fois plus longs que le calice, les fructifères réfléchis. Bractéoles lancéolées-acuminées. Sépales oyalesoblongs, obtus, assez longuement aristés. Pétales purpurins, veinés, étalés, obovés-cunéiformes, émarginés, une fois plus longs que le calice. Etamines à filets lancéolés-subulés, cilies inférieurement. Valves des carpelles poilues et finement glanduleuses, non ridées, barbues à la commissure

inférieure. Graines ovoïdes, alvéolées. 2. — Juin-septembre.

- α. genuinum Nob. Tiges dressées, peu velues; feuilles à 7 segments trifides, oblongs-lancéolés.
- β. prostratum Pers. Synopsis, 2, p. 234; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 302; G. prostratum Cav. Dissert., 4, p. 195, t. 76, f. 3; G. Lancastriense With. Syst. arrang, ed. 3, p. 742. Tiges couchées ou ascendantes, à poils blancs nombreux et allongés, une fois plus longs que dans α.; feuilles de α; pétales d'un rouge plus pâle, couleur chair.
- Hab. Côteaux herbeux, haies, bords des chemins, rocailles dans presque toute la France; Alsace-Lorraine; var.  $\beta$ ., très rare: Basses-Pyrénées: Chambre d'amour à Bayonne (i.~et~i.); Isère: Saint-Paulles-Romans, lieux sablonneux au bord de l'Isère (C.~Chatenier in herb. Rouy).
- Subspec. G. sanguineiforme Nob.; G. sanguineum γ. latifolium Parlat. Fl. Ital., 5, p. 142 (laciniis foliorum latis)? Tiges dressées, élevées (6-9 décimètres), glabrescentes ou peu poilues, rameuses, à rameaux très allongés. Feuilles 5-partites, à sinus larges, à divisions écartées, larges, elliptiques-lancéolées, les 2 latérales entières ou bilobées, les 2 médianes entières ou bifides, la centrale 2-3-fide. Pédoncules toujours uniflores. Sépales courts, elliptiques-lancéolés. Pétales très grands, 2 fois et demie plus longs que le calice.
- Hab. **Oise:** taillis de la forêt de Compiègne (*Kralik* in herb. *Rouy*, sub. nom. *G. nodosi*). Je ne l'ai pas vu d'ailleurs dans les herbiers; plante curieuse à rechercher dans les lieux boisés.
- Section V. **Batrachioidea** Koch *Synopsis*, ed. 2, p. 152 (*emend.*); Boiss. *Fl. Orient.*, 1, p. 870. Racine vivace, verticale, fusiforme, rameuse, grêle, non prémorse. Pétales brièvement onguiculés. Carpelles à valves non ridées.
- 12. G. PYRENAICUM L. Mant., 257; Cav. Dissert., 4, p. 203, t. 79, f. 2; Curt. Fl. Lond., 1, t. 121; Engl. Bot., t. 405; Sturm Deutschl. fl., 2, t. 5; Reichb. Icon., f. 4881 (f. sinistr.); G. et G. Fl. Fr., 1, p. 303; Dietr. Fl. Bor., 12, t. 806; Fl. Dan., t. 2240; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 829; et auct. mult. Exsicc.: Fries Herb. norm., 9, n° 34; Aucher-El., n° 2101; Bill., n° 523; Reichb., n° 2489; Lojac. Pl. Siculæ rar., n° 560; Soc. Dauph., n° 3234. Plante de

1-4 décimètres, plus ou moins aboudamment munie de longs poils étalés, glanduleuse supérieurement, à tiges dressées ou ascendantes, arrondies, rameuses. Feuilles orbiculaires, en cœur à la base, les radicales et les caulinaires inférieures longuement pétiolées, palmatifides, à 7 lobes cunéiformes incisés-dentés; feuilles supérieures plus courtement pétiolées, à 3-5 lobes dentés. Stipules et bractéoles oblongues-lancéolées, bifides. Pédoncules biflores, axillaires, plus longs que la feuille; pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice, les fructifères réfléchis. Sépales étalés, elliptiques-oblongs, brièvement mucronés. Pétales obcordés, ou bilobés, purpurins ou blancs, 1/2-1 fois plus longs que le calice, ciliés audessus de l'onglet. Etamines à filets lancéolés-subulés, ciliés inférieurement. Carpelles petits, à valves pubescentes ou glabres, non barbues. Graines oblongues, lisses. 4.— Maiaoût.

β. umbrosum W. et K. (pro specie), Pl. Hung. rar., 2, p. 131, t. 134; Reichb. Icon., f. 4181 β. — Exsicc.: Reliq. Maill., nº 171. — Plante plus robuste, à tiges plus épaisses, plus hérissées, à nœuds multistipulés, à stipules plus larges; feuilles et fleurs une fois plus grandes que dans le type.

γ. subvillosum Schur Enum. pl. Transsilv., p. 137. — Plante plus grêle ; feuilles presque velues ; fleurs une fois plus petites que dans le type, à pétales dépassant peu le calice.

Hab. — Prairies des plaines et des montagnes, bords des chemins, bois-taillis, surtout dans le centre et l'est; rare dans le midi et le nord; nul ou très rare dans l'ouest; Corse (herb. Requien); var. 3., cà et la assez rare, dans les lieux humides, ombragés ou herbeux; var. 7., rare, dans les lieux secs.

Aire Géogr. — Europe centrale et méridionale; Asie-Mineure, Arménie, Caucase, Syrie; Cyrénaïque, Tunisie, Algérie, Maroc.

Section VI.— Lanuginosa Rouy — Plantes bisannuelles, à racine rameuse. Feuilles anguleuses dans leur pourtour, palmatipartites, à divisions égales. Pédicelles fructifères dressés. Pétales brièvement onguiculés. Valves des carpelles non ridées.

13. — G. LANUGINOSUM Lamk. Encycl., 2, p. 653; Desf. Fl. Atlant., 2, p. 101; Barratte ap. Bonnet et Barr. Cat. pl. Tunisie, p. 82; Rouy Illustr. pl. Europæ rar., fasc. 5, p. 35, t. 107; Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 14; G. diva-

ricatum Loisel, Fl. Gall., ed., 2, v. 2, p. 91; Perreym. Cat. Fréjus, p. 37; non Ehrh., nec Balb.; G. Bohemicum G. et G. Fl. Fr., 1, p. 299; Batt. et Trab. Fl. Alg., 1, p. 139; Cus. et Ansh. Herb. fl. fr., t. 818; et auct. nonnull. Ital.; non L.; G. Perreymondi Shuttlew. et Huet sec. Roux Cat. pl. Prov. in Bull. Soc. bot. hort. Prov., ann. 1880, p. 139 (sine descript.); Burnat in Bull. Soc. Dauph., p. 323; Rouy Suites: Fl. France, 2, p. 12: Barbey Comp. ft. Sard., p. 26. — Exsice.: Mabille Pl. de la Corse, nº 345; Reverchon Pl. de Sardaigne, ann. 1882., nº 253; Soc. Dauph., nº 4484. - Plante de 1-3 décimètres, hérissée de longs poils étalés, glanduleuse au sommet. Feuilles d'un vert glaucescent, profondément palmatipartites ou subpalmatiséquées, à 7-5 divisions profondément et également incisées ou subpinnatifides; les radicales longuement pétiolées, les caulinaires opposées, brièvement pétiolées, les supérieures subsessiles. Stipules et bractéoles membraneuses, bifides, à lobes subulés, Pédoncules biflores, plus longs que la feuille; pédicelles dressés à la maturité, égalant environ le calice. Sépales étalés-ascendants, ellip-tiques, hérissés, aristés. Pétales étalés, aussi longs que le calice ou le dépassant peu, obcordés cunéiformes, d'un bleu lilacé, ciliés au-dessus de l'onglet et parfois sur le pourtour. Etamines à filets lancéolés-subulés, ciliés à la base. Valves des carpelles à la fin noirâtres, velues, non ridées, non barbues à la commissure. Graines unicolores, d'un brun rougeâtre, réticulées-alvéolées. 2. - Mai-juin.

Hab. — Bois et coteaux de la région méditerranéenne. — Alpes-Maritimes: Maures de Tanneron (Goaty), l'Estérel: la Napoule, le long de la Grande-Rague (Perreymond), montagne des Suvières (de Nanteuil) et près des Adrets (Burnat), vallon du Mal-Infernet (M¹e·Conort). — Var: les Maures (Shuttleworth), Pierrefeu, Collobrières (Huet). — Corse: Cagna (Serafini), Calvi (Soleirol), Bastia à Mandriole et Sainte-Lucie (G. et G.), le Pigno (Mabille), cap Corse (Chabert), Vico (Bernard), Porto-Vecchio et Rogliano (Revelière), Corté (Burnouf), Bonifacio (Burnéoud).

Ame Geogn. — Sardaigne, Italie centrale et méridionale, Sicile, Grèce; Tunisie, Algérie.

Section VII. — **Divaricata** Rouy — Plantes annuelles, à racine rameuse. Feuilles palmatifides, inéqualitères, à 5-3 lobes inégaux, crénelés-dentés. Lun des latéraux plus grands. Pédicelles fructifères réfléchis. Pétales brièvement onguiculés. Valves des carpelles ridées. Graines lisses.

14. — G. DIVARICATUM Ehrh. Beitr., 7, p. 164 (ann. 1792); Waldst. et Kit. Pl. Hung. rar., 2, p. 130, t. 123;

Reichb. Icon., f. 4873; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 305; Parlat. Fl. Ital., 5, p. 195; et auct. plur.; non Loisel.; G. novum Winterl Index hort. bot. Hung., t. 2, f. 10 (ann. 4788); G. Winterli Roth Cat., 2, p. 78; G. Bohemicum Krock, Fl. Siles., 2, p. 120. — Exsicc. : Guebh. Pl. Mold., nº 324; Baenitz Herb. Europ., ann. 1879. — Plante pubescente, glanduleuse supérieurement. Tiges diffuses ou ascendantes, rameuses, à rameaux divariqués, souvent dès la base. Feuilles radicales pas très longuement pétiolées, à lobes largement rhomboïdaux, élargis au sommet; les caulinaires plus brièvement pétiolées, 5-3-lobées, à lobes larges peu dentés. Stipules et bractéoles très petites, linéaires-acuminées. Pédoncules biflores plus courts que la feuille : pédicelles bien plus longs que le calice. Sépales ovales-oblongs, obtusiuscules, courtement mucronés. Pétales petits, roses, obovés, émarginés, non ciliés à l'onglet, un peu plus courts que le calice ou l'égalant. Etamines à filets pubescents à la base, lancéolés-subulés. Valves des carpelles à la fin olivâtres, hérissées, ridées en travers, non barbues à la commissure. Graines ovoïdes oblongues, lisses. (1). -- Juillet-août.

Hab. — Lieux boisés des montagnes. — Pyrénées-Orientales: Le Canigou (Lapeyrouse), Saint-Martin du Canigou (Jonquet in herb. Mus. Paris.); Prats-de-Mollo (Massot); Campitot (Xalart). — Ariège: Quériqut (Loret in herb. Rouy); l'Hospitalet (de Pommaret in herb. Mus. Paris.). — A rechercher dans l'Ariège et la Haute-Garonne.

Aire Géogr. — Espagne: Andalousie, Castille, Pyrénées; Italie septentrionale; Suisse; Allemagne; Autriche-Hongrie; Herzégovine; Serbie; Russie; Roumanie; Bulgarie; Thrace; Asie-Mineure; Cancase; Arménie; Perse; Sibérie; Songarie.

Section VIII. — Columbina Fries Novit., p. 211 (p. p.): Koch Synopsis, ed. 2, p. 453 (emend.); Boiss. Fl. Orient., 1, p. 870 (p. p.). — Plantes annuelles ou bisannuelles. Feuilles orbiculaires dans leur pourtour, à divisions égales. Pétales très brièvement ou à peine onguiculés.

# \*. — Feuilles subpalmatiséquées

15. — G. COLUMBINUM L. Spec., 956; Cav. Dissert., 4, p. 200, t. 82, f. 1; Fl. Dan., t. 1222; Engl. Bot., t. 259; Reichb. Icon., f. 4875; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 302; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 827; et auct. mull.; G. roseo-cæruleum Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 176. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 15, n° 37; Reichb., n° 2490; Bill., n° 2032. — Plante faiblement pubescente, à pubescence apprimée. Tiges dressées

ou ascendantes, arrondies, simples ou bifurquées. Feuilles toutes subpalmatiséquées, à 5-7 segments multifides, les inférieures longuement pétiolées, les supérieures plus courtement ou subsessiles. Stipules et bractéoles lancéolées-acuminées, bifides. Pédoncules biflores, axillaires ou naissant dans les bifurcations de la tige. bien plus longs que les feuilles; pédicelles très allongés, 4-10 fois plus longs que le calice, les fructifères réfléchis. Sépales ascendants-redressés, ovales-lancéolés, courbés en dehors par les bords, longuement aristés. Pétales obovés-cunéiformes, faiblement émarginés, ciliés près de l'onglet, à peine plus longs que le calice. Étamines à filets lancéolés-subulés, légèrement ciliés inférieurement. Valves des carpelles carénées, non ridées, glabrescentes, barbues à la commissure. Graines fortement alvéolées. ②. — Mars-juillet.

IIAB. — Bois, haies, prairies, bords des chemins, dans toute la France; Corse: Bonifacio, Ajaccio, etc.

Aire géogr. — Europe; Sibérie, Daourie, Perse, Asie-Mineure; Tunisie, Algérie.

16. — G. DISSECTUM L. Spec., 955; Cav. Dissert., 4, p. 499, t. 78, f. 2; Fl. Dan., t. 936; Curt. Fl. Lond., 1, t. 41; Engl. Bot., t. 753; Reichb. Icon., f. 4876; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 303; Dietr. Fl. Bor., 12, t. 807; et auct. mult.; G. angustifolium Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 176. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 14, n° 36; Reichb., n° 1592; Bill., n° 2033; Huet Pl. Siculæ, ann. 1856, nº 35 (var. albiflora). Plante hispidule, souvent glanduleuse supérieurement. Tiges ascendantes ou dressées, subanguleuses, rameuses ou bifurquées. Feuilles radicales longuement pétiolées, palmatipalpartites, à 7 divisions multifides; feuilles caulinaires et supérieures opposées, moins longuement pétiolées, subpalmatiséquées, à segments étroits, pinnatifides, entiers ou 1-2-dentés. Stipules ovales à la base, longuement acuminées. Pédoncules biflores, axillaires ou naissant dans les bifurcations des tiges, plus courts que les feuilles ou les dépassant peu; pédicelles égalant environ le calice, les fructifères réfléchis. Fleurs petites. Sépales ovales-lancéolés, plans, obtusiuscules, aristés. Pétales étalés, purpurins, ovales-oblongs, émarginés, ciliés près de l'onglet et égalant environ le calice. Etamines à filets fortement ciliés dans les deux tiers inférieurs. Valves des carpelles velues, non carénées, non ridées, non barbues à la commissure. Graines ovoïdes, fortement alvéolées. ②. — Avril-juillet.

HAB. — Bois, haies, champs, lieux incultes, dans toute la France; Corse.

Aire Geogr. — Europe; Sibérie, Asie occidentale; Afrique septentrionale, îles Canaries et Madère.

- \*\* . Feuilles palmatifides, au moins les inférieures
- 17. G. ROTUNDIFOLIUM L. Spec., 959 4: Cav. Dissert., 4, p. 214, t. 93, f. 2; Curt. Fl. Lond., 5, t. 216; Engl. Bot., t. 157; Reichb. Icon., f. 4878; G. et G. Fl. Fr., 1. p. 305; Cus. et Ansb. Herb. ft. fr., t. 832; et auct. plur. G. malvæfolium Gærtn. Mey. et Scherb. Fl. Wett., 2, p. 489, non Scop.; G. viscidulum Fries Novit., p 216; G. viscosum Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 177. — Exsicc.: Fries Herb. norm., 13, n° 52; Reichb., n° 2091; Bourg. Pl. Pyr. esp., nº 358; Bill., nº 741; Baenitz Herb. Europ., ann. 1879; Fr. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 1054. — Plante pubescente, glanduleuse supérieurement. Tiges dressées ou diffuses, arrondies, rameuses ou bifurquées. Feuilles inférieures longuement pétiolées, les radicales souvent détruites à l'anthèse, à 5-7 lobes cunéiformes subpinnatifides ou profondément crénelés à dents larges obtuses; les médianes et les supérieures plus courtement pétiolées, à 5 lobes incisés-dentés. Stipules et bractéoles lancéoléeslinéaires, bifides ou entières, acuminées. Pédoncules biflores, naissant la plupart des bifurcations de la tige, les supérieurs seulement axillaires, plus courts que la feuille; pédicelles fructifères réfléchis, plus longs que le calice. Sépales ovaleslancéolés, obtusiuscules, mucronés. Pétales d'un rose violacé, obovés cunéiformes, entiers, obtus ou tronqués au sommet, de moitié plus longs que le calice, glabres à l'onglet. Etamines à filets lancéolés-subulés. glabres ou à peine ciliés inférieurement. Valves des carpelles poilues, non ridées, barbues à la commissure. Graines subglobuleuses, fortement alvéolées. (1) ou ②. - Avril-septembre.
- α. genuinum Nob. Feuilles toutes, même les supérieures, palmatifides, à lobes larges, peu écartés, dentés.
  - S.-var. albiflora Nob. Fleurs blanches.
- β. angustilobum Nob. Feuilles, au moins les supérieures, palmatipartites, à divisions plus étroites, plus écartées, entières ou peu dentées.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Non L. Hort. Cliffort., Fl. Suec., Amæn. et Itin.

S.-v. albiflora Nob. - Fleurs blanches.

Hab. — Coteaux, bords des chemins, champs, vignes, dans toute la France; Corse; la var. β. çà et là, pas très rare.

Aire géogr. — Europe; Sibérie, Asie occidentale, jusqu'à l'Himalaya; Afrique septentrionale, jusqu'aux îles Madère.

18. — G. PUSILLUM L. Spec., 957; Cav. Dissert., 4, p. 202, t. 83, f. 1; Curt. Fl. Lond., t. 76; Engl. Bot., t 385; Fl. Dan., t. 1994; Schk. Handb., f. 190b.; Reichb. Icon., f. 4877; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 304; et auct. mult.; G. malvæfolium Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 37; Lamk. Fl. Fr., 3, p. 48; non Roth. nec Schleich., nec Baumgt 1; G. rotundifolium Poll. Fl. Palat., 2, p. 265, nº 654; Fries Novit., p. 212; Lange Pugillus, p. 326; non L. Spec. — Exsicc.: Reichb., nº 2090; Fries Herb. norm., 44, nº 35; Kotschy Pl. Cupr., nº 930; Bill. nº 2034; Soc. Dauph., nº 3654. - Plante mollement pubescente, glanduleuse supérieurement. Tiges. couchées-ascendantes ou dressées, anguleuses, rameuses ou bifurquées. Feuilles profondément palmatifides, les inférieures longuement pétiolées, à 9-7 lobes incisés ou incisés-dentés. à dents obtuses, les supérieures brièvement pétiolées, 7-5-partites, à dents obtusiuscules ou aiguës. Stipules et bractéoles lancéolées-linéaires, entières, acuminées. Pédoncules biflores, la plupart axillaires, quelques-uns naissant dans les bifurcations de la tige, plus courts que la feuille ou les ultimes la dépassant; pédicelles fructifères réfléchis, 3-4 fois plus longs que le calice. Sépales ascendants, ovales-oblongs, obtus, à peine mucronés. Pétales petits, d'un violet pâle. dépassant peu le calice, obovés, émarginés, légèrement ciliés au-dessus de l'onglet. Etamines toutes à filets lancéolés-subulés, ciliés à la base, les extérieures stériles; anthères orbiculaires. Valves des carpelles poilues-apprimées, non ridées, non barbues à la commissure. Graines ovoïdes, lisses. (1) ou (2). -Mai-septembre.

β. humile Cav. (pro specie), l. c., p. 202, t. 83, f. 2; G. dubium Chaix ap. Vill. Hist. pl. Dauph., 4, p. 327; G. mal-væfolium Vill., l. c., 3, p. 378. — Plante basse ou presque

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> En rapprochant le *G. malvæfolium* de Scopoli du *G. rotundifolium* L., Roth (*Tent. fl. Germ.*, 2, pars 2, p. 145) s'est trompé, car Scopoli attribuait à sa plante «... petalis emarginatis; calyce mutico...» caractères s'appliquant bien au *G. pusillum*, mais non au *G. rotundifolium*.— Le *G. malvæfolium* Schleich. est synonyme du *G. molle* L.

naine, à feuilles caulinaires moins profondément divisées; fleurs plus petites, à pétales égalant le calice.

Hab. — Lieux herbeux, bords des chemins, prés secs, dans presque toute la France, mais plus rare dans le midi; Corse.

Aire géogr. — Europe ; Caucase, Chypre, Asie occidentale, jusqu'à l'Himalaya.

19. — G. MOLLE L. Spec., 955; Cav. Dissert., 4, p. 203, t. 83, f. 3; Fl. Dan., t. 679; Engl. Bot., t. 778; Sv. Bot., t. 639; Schrank Fl. Monac., 3, f. 231; Reichb. Icon., f. 4879; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 955. — Exsicc.: Ring. Herb. Suec., 1, nº 36; Bill., nº 2430; Beck Pt. Bosn. et Herceg., nº 23. - Plante mollement pubescente (dans notre flore), glanduleuse supérieurement. Tiges couchées ou ascendantes, arrondies, simples ou bifurquées. Feuilles inférieures longuement pétiolées, 9-7-fides, à lobes cunéiformes 3-dentés ou 3-fides, opposées; les supérieures alternes brièvement pétiolées ou subsessiles, 5-7-lobées, à lobes incisés ou entiers. Stipules ovales-lancéolées, obtusiuscules ou aiguës, ciliées. Pédoncules biflores, opposés aux feuilles et égalant environ leur longueur; pédicelles fructifères 2-4 fois plus longs que le calice, réfléchis. Bractées très petites, ovalesaiguës. Sépales étalés, ovales-oblongs, obtusiuscules, mucronulés. Pétales purpurins en dessus et roses en dessous, ou entièrement blancs, étalés, obovés, émarginés ou obcordés, dépassant peu le calice ou de moitié plus longs que lui, poilus à l'onglet. Etamines à filets lancéolés-subulés, entièrement glabres. Valves des carpelles ovoïdes, ridées obliquement, non barbues à la commissure. Graines lisses. 1) ou 2). — Avril-octobre.

β. grandiflorum Lange ap. Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 528; G. villosum Ten. Fl. Nap., 5, p. 83; Reichb. Icon., f. 4880.; G. stipulare Kunze Chloris, p. 53. — Pétales profondément émarginés-subbilobés, une fois plus longs que le calice; port du G. Pyrenaicum L. 4.

Hab. — Bords des chemins, prés secs, champs, vignes, dans toute la France; Corse; la var. 3. à rechercher dans les départements méditerranéens.

i C'est par erreur que Parlatore a rattaché au G. Pyrenaicum le G. villosum Ten.; la plante de Tenore, habitant les régions méridionales de l'Europe (Espagne, Italie, Corfou, etc.), est bien une plante annuelle possédant les feuilles du G. molle.

Aire chogr. — Europe; Asie, jusqu'à l'Himalaya; Afrique septentrionale, jusqu'aux îles Madère.

Subgen. — Robertium Nob.; Gen. Robertium Picard Etudes Géranièes Somme et Pas-de-Calais; gen. Geranium sect. Ruberta Dumort. Prodr. fl. Belg.; sect. Robertium G. et G. Fl. Fr., 1, p. 306; sect. Robertiana Boiss. Pl. Orient., 1, p. 871. — Calice dressé, pyramidal, anguleux. Pétales longuement onguiculés, à onglet canaliculé, aussi long ou plus long que le limbe, glabre ainsi que les filets des étamines. Valves ridées. Graines lisses. Plantes bisannuelles.

### \*. — Feuilles arrondies ou subréniformes dans leur pourtour, palmatifides, à lobes cunéiformes peu profondément incisés-crénelés.

20. — G.LUCIDUM L. Spec., 955; Cav. Dissert., 4, p. 214, t. 80, f. 2; Curt. Fl. Lond., 4, f. 32; Engl. Bot., t. 75; Fl. Dan., t. 218; Sv. Bot., t. 556; Reichb. Icon., f. 4872; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 198; Dietr. Fl. Bor., t. 805; Cus. et Ansh. Herb. fl. fr., t. 834; et auct. mult.; Robertium lucidum Picard, l. c. - Exsice.: Reliq. Maill., nº 1962; Bill., nº 1149; Soc. Dauph., nºs 1565 et bis. - Plante glabrescente, luisante, à la fin rougeâtre. Tiges dressées ou ascendantes, arrondies, rameuses ou bifurquées. Feuilles inférieures longuement pétiolées, les médianes et les supérieures plus courtement pétiolées ou subsessiles, toutes à 7-5 lobes obtus, mucronulés. Stipules lancéolées, aiguës. Pédoncules biflores, axillaires ou naissant dans les bifurcations des tiges, plus longs que la feuille; pédicelles égalant le calice, ou les fructifères un peu plus longs que lui, réfléchis. Calice ovale-oblong, le fructifère ovale-globuleux; sépales ovaleslancéolés, courbés en dehors par les bords, obtusiuscules, longuement mucronés, trinervés, ridés en travers, à nervures latérales carénées-ailées. Pétales une fois plus longs que le calice, à limbe oblong, arrondi ou subémarginé, plus court que l'onglet. Etamines à filets lancéolés-subulés. Valves des carpelles ridées en long sur le dos, légèrement réticulées sur les faces pubescentes-glanduleuses. (i). -Mai-août.

Hab. — Rocailles, vieux murs, haies, rochers ombragés, dans une grande partie de la France; rare au-dessus de la Loire et dans l'est: Corse; monte jusque dans la région alpine des Alpes et des Pyrénées: Lautaret, Montanvert, Esquierry, etc.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale et méridionale; Sibérie, Asie occidentale, jusqu'à l'Hymalaya; Afrique septentrionale, îles Madère.

# \*\* Feuilles anguleuses dans leur pourtour, palmatiséquées, à segments pinnatifides

- 21. G. ROBERTIANUM L. Spec., 955; Cav. Dissert., 4, p. 215, t. 86, f. 1; Fl. Dan., t. 694; Engl. Bot., t. 1486; Reichb. Icon., f. 4871; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 306; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 836; et auct. mutt.; G. fætidum Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 178. — Exsice.; Bill., n° 1639; Reliq. Maill., nº 964. — Plante de 1-4 décimètres, à odeur plus ou moins fétide ou résineuse, à la fin souvent rougeâtre, pubescente-glanduleuse. Tiges dressées ou étalées, arrondies, rameuses. Feuilles inférieures longuement pétiolées, à 5 segments à lobes ovales ou ovales-lancéolés trifides ou pinnatifides; les caulinaires toutes opposées; les supérieures plus petites et plus courtement pétiolées, inégales, à 3-5 segments. Stipules et bractéoles lancéolées, obtusiuscules ou aiguës. Pédoncules dressés, biflores, plus longs que la feuille; pédicelles plus courts que la fleur, les fructifères étalés-dressés, non réfléchis. Sépales elliptiques, obtus, longuement mucronés, carénés-convexes sur le dos, lisses. Pétales purpurins veinés de blanc ou blancs, environ 2 fois plus longs que le calice, à limbe étalé, ovale, entier ou crénelé (s.-var. crenatum Nob., subcontracté en onglet plus court que lui. Etamines à filets étroitement lancéolés-subulés; anthères orangées, orbiculaires; stigmates pourpres. Valves des carpelles brunes, ridées-plissées en travers et réticulées inférieurement, pubescentes. Graines ovoïdes, finement ponctuées. 2. -Mai-août.
- β. rubricaule Hornem. sec. Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 331. Plante multicaule, à rameaux nombreux, rouges ainsi que les feuilles.
- 7. crassicaule Nob. Plante robuste, à tiges de 3-4 décimètres, très épaisses (5-7 centimètres de diamètre!) ; feuilles au moins une fois plus grande que dans le type, plus longuement pétiolées ; fleurs plus grandes.
- ò graniticarum Martr.-Don. Pl. crit. Tarn., p. 47, Fl. Tarn, p. 125; G. Robertianum forma subglabrum Grognot Pl. vasc. Saône-et-Loire, p. 139. Plante élancée, presque glabre dans toutes ses parties; tige grêle; feuilles plus larges; sépales glabres; carpellés glabres.

Hab. — Haies, murs, bois, lieux humides ou terrains secs; répandu dans toute la France; var.  $\beta$ ., dans les lieux très secs; var.  $\gamma$ ., dans les lieux humides; var.  $\delta$ ., dans les terrains siliceux et surtout dans les montagnes granitiques.

Aire Géogr. — Europe; Sibérie, Asie occidentale jusqu'à l'Inde; Afrique septentrionale; îles Canaries et Madère. — Introduit dans l'Amérique du Nord.

Une forme:

G. purpureum Vill. (pro specie), Fl. Delph., p. 72, Hist. pl. Dauph., v. 4, p. 272, v. 3, p. 324, t. 40; Reichb. Icon., f. 4871 β.; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 883; et auct. nonnull.; G. Robertianum β. purpureum Pers. Synopsis, 2, p. 236; Lej. et Court. Comp. fl. Belg., 3, p. 11; G. Robertianum β. parviflorum Viv. Fl. Lyb. spec., p. 39 (sensu lato); G. et G. Fl. Fr., 4, p. 306; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 531.—Diffère du type par: Fleurs plus petites; pétales non 2 fois plus longs que le calice, à limbe sensiblement atténué en onglet; anthères jaunes, rarement presque orangées; stigmates rouges ou rosés. ②.— Avril-juillet.

## Tableau dichotomique des variétés du G. purpureum

		- Albania - Cara
1.	{	Carpelles couverts de crêtes grosses, membraneuses, arrondies
2.	{	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$
3.		Pétales à onglet d'un tiers au moins plus court que le calice; sépales hispides; feuilles un peu épaisses, à segments peu nombreux, à lobes élargis, ovales, obtus; anthères jaunes.  8. Villarsianum.  Pétales à onglet aussi longs que le calice; sépales glabrescents; feuilles minces, à segments plus nombreux, à lobes elliptiques-obtongs, obtusiuscules; anthères presque orangées.  8. semiglabrum.
4.	1	Pédoncules dressés, les inférieurs plus courts que les feuilles; plante glabrescente, à odeur fétide peu prononcée.  2. modestum.  Pédoncules étalés, les inférieurs plus longs que les feuilles; plante plus ou moins hérissée, à poils allongés, à odeur fétide forte.  7. Mediterraneum.
ŏ.		Pédoncules dressés, les inférieurs plus courts que la feuille; plante assez robuste, à rameaux allongés; feuilles grandes, à lobes des segments plans

Fleurs médiocres, à pétales de moifié environ plus longs que le calice, à limbe oblong, arrondi au sommet, plus court que l'onglet; carpelles rougeatres. α. genuinum. Fleurs assez grandes, à pétales une fois plus longs que le calice, à limbe ovale-oblong, tronqué au sommet, plus long que l'onglet; carpelles brunâtres. Inflorescence- en grappes allongées, paraissant presque nues par la petitesse des feuilles florales très réduites; pédoncules et pédicelles allongés. η. intricatum. Inflorescence en cymes, à feuilles moins réduites; pédoncules ct pédicelles moins allongés..... Plante d'un rouge intense, glabre ou glabrescente, à tiges diffuses, très rameuses, intriquées, en touffe; feuilles fortement recoquillées; pétales une fois plus longs que le calice, à limbe égalant l'onglet. 1. littorale. '8. Plante d'un vert rougeatre, pubescente ou hérissée, à tiges dressées, à rameaux allongés, peu nombreux; feuilles peu recoquillées; pétales à peine plus longs que le calice, à limbe sensiblement plus court que l'onglet. L'minutiflorum.

Synonymie, bibliographie et habitat de ces variétés :

- a. genuinum Nob.; G. purpureum Vill. Fl. Delph., p. 72, e loco (sensu stricto); Jord. in Bull. Soc. bot. Fr., 7, p. 605.

   Exsice.: Soc. Dauph., n° 1145; Magn. Fl. sel., n° 796; Soc. Rochel., n° 2361. Eboulis et lieux pierreux ombragés, bois ou coteaux arides. Isère, Hautes-Alpes, Drome, Vaucluse, Gard, Aveyron, etc.
- S.-var. scopulicolum Jord. (pro specie), ap. Billot, nº 3549. Fleurs plus petites; coloration plus rougeâtre de toutes les parties de la plante. Manche: falaises de Granville (Lebel).
- β. semiglabrum Jord. (pro specie), ap. Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 130; Lamotte Prodr. fl. plat. central, p. 174. Çà et là, assez rare: Puy-de-Dôme, Greuse, Drôme, etc.
- γ. simile Jord. (pro specie), in Bull. Soc. bot. Fr., 7, p. 606. Hérault, Gard, etc.
- 8. Villarsianum Jord. (pro specie), Adnot. Cat. pl. Jard. Grenoble, p. 3 (in observ.), Pugillus, p. 38. Drôme: Le Buis (Villars; Chatenier in herb. Rouy); Basses-Alpes: Sisteron (Jordan in herb. Rouy); Var; Hérault; etc.
- ε. modestum Jord. (pro specie), Adnot. Cat. plant. Jard. Grenoble, p. 3; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 431; Martr.-Don. Fl. Tarn, p. 426. Exsice.: Fr. Schultz Herb. norm.

nº 234: Bill., nº 4637 (sub G. mediterraneo). — Cà et là, assez répandu dans presque toute la France 1.

- S.-var. albiflorum Nob. Fleurs blanches. Cà et là, rare.
- ζ. Mediterraneum Jord. (pro specie), Pugillus, p. 40. Exsicc.: Bill., n° 3550. Rochers et rocailles de la région méditerranéenne: Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône. Gard. Hérault, Aude, Corse: Zicavo et Bonifacio (Kralik in herb. Rouy); etc.
- 7. intricatum Gren. in litt. et in herb. Mus. Paris. -Vaucluse: source de Vaucluse (Grenier); Hérault: montagne de Cette (Grenier).
- 6. littorale Nob.; G. littorale Rouy olim; G. purpureum Mill. non Vill.; G. Robertianum var. purpureum Pauquy Fl. Somme, p. 76, non Pers.; G. purpureum Bouch. Fl. d'Abbeville, p. 61; Robertium vulgare var. purpureum Picard Et. Géran., p. 42; de Vicq et Brutel. Cat. pl. Somme, p. 54.

  — Exsice.: Soc. Dauph., nº 1564. — Somme: galets maritimes entre Cayeux et le Hourdel (bot. mult.; Rouy).
- e. minutiflorum Jord. (pro specie), Pugillus, p. 392; Boreau Fl. centre, ed. 3, p. 431; Martr.-Don. Fl. Tarn, p. 426; Loret et Barr. Fl. Montp., éd. 1, p. 119-121. — Rocailles et lieux pierreux surtout dans le midi, l'ouest et le centre.

Aire géogr. (du G. purpureum et de ses variétés). — Europe méridionale; Asie-Mineure, Perse, Syrie; Afrique septentrionale, jusqu'aux îles Madère.

# II. — ERODIUM <sup>3</sup> L'Hérit. Géraniol. (1787), t. 1-6; DC. Fl. Fr., 4, p. 838; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 362.

Fleurs régulières. Sépales 5, non bossus à la base. Pétales 5, égaux ou inégaux. Etamines 10, dont 5 toujours stériles, les fertiles munies à leur base d'une glande nectari-

tort Herodium; on doit écrire Erodium, de Erodios, héron.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le G. Lebelii Bor. Fl. centre, éd. 1, p. 324, éd. 3, p. 430 (Exsicc.: Bill., nº 1638; Magn Fl. scl., nº 1910), n'est même pas une variété, car il ne se distingue du G. modestum que par les carpelles velus, et l'on trouve des G. modestum à carpelles glabres et velus sur le même pied!

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Jordan (*Pugillus*, p. 39), indique le *G. minutiflorum* « mss. in *Cat. Dijon* 1848 ». — Il n'y a dans ce Catalogue aucune diagnose; le nom seul de G. minutistorum Jord. figure (p. 9) dans la liste des graines récoltées au Jardin de Dijon en 1848 par Fleurot.

"Reichenbach (Flora excursoria et Icones floræ Germanicæ) a écrit à

fère. Valves de la capsules indéhiscentes ; arêtes poilues sur la face interne et enroulées en spirale à la maturité.

## TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	{	Feuilles, au moins les inférieures, dentées ou lobées 2. Feuilles toutes pinnatiséquées, à segments plus ou moins divisés
2.	{	Bractéoles largement ovales, obtuses
3.	1	Feuilles crénelées ou subtrilobées; bec des carpelles de 18 à 28 millimètres; arêtes à 4-5 tours de spire.  E. malacoides Willd.  Feuilles pinnatifides ou subpinnatipartites; bec des carpelles de 4 à 6 centimètres; arêtes à 7 tours de spire.  E. laciniatum Cav.
4.	1	Bec des carpelles robuste, très long, atteignant jusqu'à 10 centimètres; feuilles supérieures profondément découpées, subbipinnatipartites, à divisions nombreuses.  E. Botrys Bert. Bec des carpelles grèle, atteignant au plus 35 millimètres; feuilles supérieures incisées-lobulées ou trifides 5.
5.	)	Fleurs grandes; pétales blancs, 1-2 fois plus longs que le calice; rhizome épais, allongé, rameux.  E. Corsicum Lém.  Fleurs petites: pétales égalant les sépales ou les dépassant peu; plantes annuelles ou vivaces, mais dépourvues de rhizome épaissi
6.	{	Feuilles toutes incisées-crénelées, petites; bec de 9-12 millimètres.  E. maritimum Sm. Feuilles supérieures trifides; bec de 30-35 millimètres.  E. Chium Willd.
7.	1	Bec du fruit de 6-8 centimètres, robuste, épais ; sépales aristés
8.		Plante annuelle, caulescente; pétales égalant environ le calice.  E. ciconium Willd,  Plante vivace, acaule; pétales 2 fois plus longs que le calice.  E. Manescavi Coss.
9.	1	Feuilles et pédoncules naissant d'un rhizome épais, allongé, ligneux, écailleux; feuilles bipinnatiséquées 10. Plantes annuelles, rarement vivaces, non munies d'un rhizome comme ci-dessus; pédoncules le plus souvent axillaires, parfois scapiformes
10.	1	Bractéoles petites, lancéolées-acuminées; pétales égaux, émarginés, non tachés; sépales brièvement mucronés; graines finement striées longitudinalement ou presque lisses.  E. petræum Willd.  Bractéoles grandes, ovales-aiguës; pétales brièvement acuminés, inégaux, les 2 supérieurs plus grands, munis d'une tache noiratre; sépales aristés; graines lisses.  E. macradenum L'Hérit.

Section I. — **Pinnatisecta** Nob. — Feuilles toutes, même les inférieures, au moins pinnatiséquées, parfois bipinnatiséquées, rarement tripinnatiséquées.

Sous-section I. — Brevirostrata Nob. — Bec du fruit n'atteignant pas 5 centimètres, souvent grêle.

1. — **E. PETRÆUM** Willd. *Spec.*, 3, p. 625; Lapeyr. *Fl. Pyr.*, t. 141, *Hist. abr. Pyr.*, p. 398; DC. *Fl. Fr.*, 4, p. 839; Amo Fl. Iber., 6, p. 60; Get G. Fl. Fr., 1, p. 312; Willk. et Lge. Pr. fl. Hisp., 3, p. 532; Geranium petræum Gouan Illustr., p. 45, t. 21, f. 4; Cav. Dissert., 4, p. 224, t. 96, f. 2. - Exsice. : Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1851, nº 1103; Magn. Fl. sel., nº 1390; Soc. Rochel., nº 3045. Plante acaule, glaucescente, à odeur de bouc, de 5-15 centimètres. Rhizome émettant des touffes formant un gazon serré. Feuilles velues ou velues glanduleuses, bipinnatiséquées, assez longuement pétiolées, ovales dans leur pourtour, à limbe plus court que le pétiole, à rachis muni de petits lobes linéaires entiers, à segments ultimes linéaires ou linéaires-lancéolés, allongés, obtus ou acutiuscules. Stipules lancéolées-acuminées, membraneuses, rougeâtres. Pédoncules dépassant plus ou moins longuement les feuilles ou plus courts qu'elles, 2-4-flores; bractéoles petites, libres, membraneuses, lancéolées-acuminées; pédicelles fructifères réfléchis. Sépales elliptiques, brièvement mucronés, velus et glanduleux, à nervures d'un vert rougeatre. Pétales largement obovales, émarginés-rétus, contigus, d'un beau rose, veinés, non maculés, une fois plus longs que le calice. Filets des étamines glabres, les stériles lancéolés-acuminés, les fertiles triangulaires à la base, puis linéaires. Valves des carpelles longuement poilues ou blanchâtres, à dépressions du

sommet orbiculaires sans pli concentrique, bec de 18-23 millimètres; arêtes munies sur la face interne de poils blancs articulés; graines finement striées longitudinalement ou presque lisses. 2. — Mai-juillet.

Hab. — Lieux rocailleux et rochers calcaires du Languedoc et des Pyrénées. — Hérault: pic Saint-Loup; Saint-Bazille-de-Montmel; pic de Liausson près Clermont. — Aude: La Clappe, Trabit, Lebrette, Montredon, Pech de l'Agnel près de Narbonne; Corbières; montagne Noire. — Pyrénées-Orientales: Cases et Notre-Dame-de-Pène; Tour de Tautavel; Font de Comps; Llo: Eyne. — Haute-Garonne: Eup près Saint-Béat (Lapeyrouse), Médasolles (G. et G.).

Aire géogr. — Espagne.

Une forme:

**E. lucidum** Lapeyr. Fl. Pyr., t. 442, Hist. abr. Pyr., p. 390. — Plante à odeur presque nulle, glabrescente, à feuilles épaisses, luisantes, à divisions ultimes plus larges, lancéolées; pétales blancs, veinés, non maculés, émarginés et denticulés.

S.-var. cærulescens Timb. (pro var.) in. Mém. Acad. sc. Toulouse, 1857. — Plante subpubescente.

Hab. — Rochers schisteux ou granitiques des Pyrénées. — Pyrénées-Orientales: montagne de Noëdes (Lapeyrouse); Ariège: la Fraichinède et les Galbès à la Serre-sur-Saleix (Lapeyrouse); Haute-Garonne: montagne de Sissay et passade de Bassioubé près Melles (Lapeyrouse); montagne de Labatsec (Lapeyrouse, Arrondeau); pic Cessiré (Rouquès); montagnes de Luchon, et moulin de Goyrans près Toulouse (Timbal).

Aire Géogr. — Pyrénées espagnoles.

Subspec. — **E. crispum** Lap. pro specie), Fl. Pyr., t. 143, Hist. abr. Pyr., p. 390; E. petræum var. crispum Lange ap. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 533. — Diffère abondamment de l'E. petræum et de sa forme E. lucidum par les caractères suivants: Feuilles courtes, crépues, à lobes ultimes et dents du rachis ovales ou oblongs, très courts, longuement et abondamment poilus, cendrés.; fleurs d'un rose pâle veinées de pourpre, deux des pétales étant ponctués de noir sur les deux faces!

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> A l'E. crispum Lapeyr. doivent être rattachés, comme formes, les E. cheilanthifolium Boiss., E. Antariense Rouy in herb. (E. cheilanthifolium Batt. et Trab. Fl. Alg., p. 121, quoud pl. Djebel-Antar.), plante robuste, abondamment glanduleuse, et E. Cellibericum Pau. — Ces plantes ont un port trapu et un aspect blanchâtre bien distincts de ceux des E. petræum et lucidum.

Hab. — Pyrénées-Orientales: Font de Comps (Lapeyrouse); Case de Pène (Lapeyr., Timbal), Cobas de Corbera (Lapeyrouse, Loret); montagne de Nautoir (Oliver), Tour de Tautavel (Gaulier et Oliver); vallée de Llo (Galand); Aude: Grau de Padern, dans les Corbières (Gautier).

2. — E. MACRADENUM L'Hérit. Géran., t. 1; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 313; Amo Fl. Iber., 6, p. 60; Lange ap. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 533; E. glandulosum Willd. Spec., 3, p. 628; et auct. nonnull.; E. graveolens Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 390; Geranium glandulosum Cav. Dissert.. 5, p. 271, t. 125, f. 2; G. radicatum Lapeyr. Fl. Pyr., 1, t. 1. - Exsicc. : Bill., nº 525; Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1864, nº 2627; Soc. Rochel., nº 2823. — Port de l'E. petræum dont il diffère par : Odeur vireuse, forte ; feuilles à poils glanduleux, nombreux; pédoncules plus allongés; bractéoles ovales-aigües; calice plus grand; sépales aristés à pointe égalant presque la moitié de leur longueur; pétales violacés, non contigus, plus étroits, brièvement acuminés, inégaux, les 2 supérieurs plus grands, munis d'une tache noirâtre: arêtes du fruit munies sur la face interne de poils jaunes non articulés; graines lisses, très grosses. — Juin-août.

HAB. — Roches schisteuses des Pyrénées. — Pyrénées-Orientales: Llo et val de Llo (G. et G., Gautier), au Courtal-Blanc (Oliver); base de la montagne de Salanguy (Guillon); Haute-Garonne: pic Cessiré (Lezal); Hautes-Pyrénées: crète des Couillarets et flont de Tronton à la Piquette d'Endretlis (Lapeyr., de Franqueville); Cazau d'Estiba près Luz (Lapeyrouse); pic d'Erestid (Jordan).

AIRE GÉOGR. — Espagne: Catalogne, Aragon, Castille; vallée d'Andorre.

3. - E. CICUTARIUM L'Hérit. ap. Ait. Hort. Kew., éd. 1, v. 2, p. 414 (sensu amplissimo); Geranium cicutarium L. Spec., ed. 2, p. 951. — Plante annuelle, bisannuelle, pérennante ou vivace, verte ou plus ou moins purpurine, glabrescente ou poilue. Tiges diffuses, ascendantes ou dressées. Feuilles bipinnatiséquées ou pinnatiséquées, à segments ovales ou lancéolés, incisés, pinnatifides ou pinnatipartits. Stipules ovales, aiguës ou acuminées, scarieuses, rougeâtres ou cendrées. Pédoncules presque toujours plus longs que les feuilles, les radicaux parfois plus courts; ombelles 2-8-flores; bractéoles scarieuses, orales, acuminées, souvent connées à la base; pédicelles fructifères réfléchis. Fleurs de grandeur variable. Sépales ovales, plus ou moins brièvement mucronés, poilus ou glanduleux, étroitement blanchâtres-scarieux aux bords. Pétales ovales ou oblongs-obovés, rarement munis d'une tache. Filets des étamines tous linéaires-lancéolés, aigus,

glabres; les stériles plus courts. Valves des carpelles hérissées, à poils jaunes, courts; dépressions du sommet orbiculaires, avec, ordinairement, un pli concentrique au-dessous d'elles; bec de 20-45 millimètres, à 4-14 tours de spire; graines lisses. Cotylédons 3-5-lobés, ou subpinnatifieles à divisions plus nombreuses. 1, 2 ou 2. — Mars-novembre.

Espèce polymorphe ' comprenant, en France, les formes distinguées dans le tableau dichotomique suivant :

Feuilles pinnatiséquées, à segments incisés-pinnatifides ou pinnatipartits; cotylédons 3-5-lobés...... Feuilles bipinnatiséquées, ténues ; cotylédons multilobés, subpinnatifides. E. bipinnatum Willd. Fleurs grandes, à pétales ovales très inégaux; filets des étamines stériles bien plus courts que l'ovaire; bec du fruit de E. Carioti Jord. 40-44 millimètres ; racine vivace. Fleurs médiocres, à pétales oblongs, inégaux ; filets des étamines stériles à peine plus courts que l'ovaire; bec du fruit 2. de 26-35 millimètres; racine pérennante. E. Tolosanum Jord. Fleurs grandes, à pétales égaux ou à peine inégaux.... 3. Fleurs petites, à pétales plus ou moins inégaux; plantes annuelles ou bisannuelles..... Racine annuelle ou bisannuelle ; feuilles à segments profondément pinnatifides, à lobes étroitement lancéolés, aigus : 3. pétales ovales-oblongs, atténués en onglet. E. fallax Jord. Racine vivace ou pérennante..... Feuilles à segments profondément pinnatifides, à lobes lancéolés, aigus ou acutiuscules ; pétales orbiculaires, brusquement contractés en onglet ; racine pérennante. E. Provinciale Jord. 4. Feuilles à segments moins découpés, à lobes plus larges, obtus ou obtusiuscules ; pétales ovales presque atténués en onglet ; racine vivace. E. Romanum L'Hérit. Feuilles au moins les inférieures à segments simplement incisés-pinnatifides, à rachis large. E. pimpinellifolium Sibth. Feuilles toutes à segments profondément pinnatipartits, à rachis assez étroit. E. dissectum Rouy

**E. Romanum** L'Hérit. (pro specie), ap. Ait. Hort. Kew., 2, p. 414; Willd. Spec., 3, p. 630; Sibth. et Sm. Fl. Gravea, 7, p. 50, t. 654; Bot. Mag., t. 377; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 311;

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cf. Clavaud Fl. Gironde, p. 201, et Loret Fl. Montpellier, éd. 2, p. 93.

et auct. mult.; Geranium Romanum L. Spec., 951 ¹; Cav. Dissert., 4, p. 225, t. 94, f. 2; et auct. nonnult. — Exsicc.: Bill., n° 3551; Cesati et Caruel Ital. bor., n° 438; Soc. Dauph., n° 4567 (sub nom. E. petræi). — Plante plus ou moins lâche, de 2-3 décimètres; racine grosse, vivace; feuilles allongées, grandes, à limbe bien plus long que le pétiole, à segments écartés, grands, ovales, lancéolés, incisés ou subpinnatifides, à lobes obtus ou obtusiuscules; pédoncules multiflores, radicaux, plus courts que les feuilles, rarement les dépassant; pédicelles grèles, plusieurs fois plus longs que les sépales; pétales grands, 1-2 fois plus longs que le calice, égaux ou à peine inégaux, contigus, ovales-arrondis, presque atténués en onglet; bec du fruit dépassant 4 centimètres; arêtes à 7-8 tours de spire.

β. caulescens Loret et Barr. Fl. Montp., p. 123; E. Barrandonianum Loret in herb. — Souche et pétales de l'É. Romanum, mais tige robuste, très développée: pédoncules axillaires ordinairement plus longs que la feuille.

Hab. — Coteaux calcaires, talus herbeux, bords des chemins du **midi**; **Corse** (sec. G. et G.), à Ajaccio (Boullu): var. β.: çà et là, généralement avec le type auquel elle se lie par de nombreux intermédiaires, selon Loret: **Hérault, Vaucluse**, etc. — Trouvé accidentellement dans les Deux-Sèvres, à Saint-Loup.

AIRE GÉOGR. — Région Méditerranéenne de l'Europe; Arménie, Syrie. — Indiqué en Algérie, à la Calle, par Desfontaines.

E. Provinciale Jord. Pugillus, p. 51. — Exsicc.: Soc. Dauph., nº 5208; Soc. Rochel., nº 3746. — Plante plus ou moins lâche, de 5-25 centimètres; racine pérennante; feuilles à segments plus ou moins écartés, ovales-lancéolés, profondément pinnatifides, à lobes acutiuscules ou aigus; pédoncules 2-5-flores, plus courts que les feuilles ou les dépassant, tous radicaux; pédicelles grêles, allongés, plusieurs fois plus longs que les sépales; pétales une fois plus longs que le calice, à peine inégaux, orbiculaires, brusquement contractés en onglet; bec du fruit dépassant 4 centimètres; arêtes à 7-8 tours de spire.

Hab. — Var: le Luc (*Hanry*); Toulon (*Huet*); Solliès-Toucas (*Albert*); Vaucluse: le Pontet près Avignon (*Delacour*); etc.?

l'Linné, tout en conservant comme espèce son G. Romanum, était assez porté, finalement à le considérer comme variété de son G. cicutarium puisque, donnant le G. fætidum Lob., Magn., comme synonyme du G. Romanum, il ajoute (Syst., ed. X) à la diagnose du G. cicutarium: «Var. \$\mathcal{E}\$. G. fætidum Lob., Magn. mihi varietas radice perenni nata. »

E. Carioti Jord. Pugillus, p. 49. — Plante de 8·15 centimètres; racine vivace ou pérennante; feuilles assez courtes, à segments rapprochés, elliptiques, pinnatifides, à lobes oblongs-lancéolés, acutiuscules ou presque obtus; pédoncules plus longs que les feuilles, rarement plus courts, radicaux, ou axillaires partant d'une tige très courte; fleurs grandes; pétales 1-2 fois plus longs que le calice, très inégaux, ovales; filets des étamines steriles bien plus courts que l'ovaire; bec du fruit dépassant 4 centimètres; arêtes à 7-8 tours de spire.

Hab. — Bords des chemins et talus du midi. — Alpes-Maritimes: Cannes et Menton (*Loret* in herb. *Mus. Paris.*); Bouches-du-Rhône: Marseille (*Cariot*; *Kralik* in herb. *Rouy*); Hérault: Lattes (*Tueskiewicz*).

AIRE GÉOGR. - Sicile. - Etc. ?

E. Tolosanum Jord. Pugillus, p. 50; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 432; Martr.-Don. Fl. Tarn, p. 128. — Exsice.: Bill., n° 949; Heldr. Herb. norm., n° 832. — Plante basse, de 6-20 centimètres; racine pérennante; feuilles assez courtes, à segments rapprochés, elliptiques, pinnatifides. à lobes oblongs, aigus ou obtusiuscules; pédoncules 2-6-flores, plus longs ou plus courts que les feuilles, radicaux, ou axillaires partant d'une tige très courte ou presque nulle; pédicelles courts, 4-3 fois seulement plus longs que les sépales: fleurs médiocres; pétales au plus une fois plus longs que le calice, inégaux, oblongs; filets des étamines stériles à peine plus courts que l'ovaire; bec du fruit de 26 à 35 millimètres; arêtes à 9 tours de spire; port de l'E. pimpinellifolium Sibth.

Hab. — Bords des chemins, vignes, champs en friche du midi: Haute-Garonne, Ariège, Tarn, Pyrénées-Orientales, Aude, Hérault, Gard, Vaucluse, Drôme, etc.; se retrouve dans le Cher, aux environs de Bourges (Boreau, Le Grand).

Aire Géogr. - Espagne, Sivile, Grèce. - Etc. ?

E. fallax Jord. Adnot. Cat. gr. Jard. Grenoble, ann. 1849, p. 4. — Plante de 25-40 centimètres, lâche; racine grèle, annuelle ou bisannuelle; feuilles allongées, grandes, à limbe bien plus long que le pétiole, à segments écartés, grands, ovales-lancéolés, profondément pinnatifides, à lobes étroitement lancéolés, aigus; pédoncules pluriflores, un peu plus longs que les feuilles, quelques-uns plus courts, tous radicaux; pédicelles grèles, allongés, plusieurs fois plus longs que les sépales; pétales grands, environ 2 fois plus longs que les sépales, égaux ou à peine inégaux, ovales-oblongs,

atténués en onglet; bec du fruit dépassant 4 centimètres; arêtes à 7-9 tours de spire.

Hab. — Talus herbeux, bords des chemins. — Gard: Uzes (Jordan in herb. Rouy) 1; Hérault: Montpellier (Loret in herb. Mus. Paris.); Var: Castignaux près Toulon (Auzande in herb. Mus. Paris.).

E. pimpinellifolium Sibth. Fl. Oxon., p. 211; E. cicutarium L'Herit., l. c., p. 414 (sensu stricto); Reichb. Icon., f. 4865; E. cicutarium var. pimpinellæfolium DC. Prodr., 1, p. 646; Coss. et Germ. Fl. Paris., ed. 2, p. 64; Geranium pimpinellæfolium Cav. Dissert., 4, t. 126, f. 1. — Plante de 1-6 décimètres, presque toujours caulescente, plus ou moins velue, souvent glanduleuse au sommet; racine annuelle ou bisannuelle; feuilles plus ou moins courtes à segments peu écartés, elliptiques ou ovales-lancéolés, ceux des feuilles inférieures incisés-pinnatifides, ceux des feuilles supérieures subpinnatipartits; pédoncules 2-pluri-flores, plus longs que la feuille, presque toujours axillaires, très rarement radicaux ; pédicelles 2-5 fois plus longs que les sépales ; fleurs médiocres ou assez petites; pétales inégaux, au plus une fois plus longs que le calice, présentant souvent en dessus une tache brunâtre rayée de noir; cotylédons 3-lobés.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES VARIÉTÉS DE L'E. pimpinellifolium

Plante acaule, à pédoncules radicaux. η. acaule. Plante à tiges plus ou moins allongée, à pédoncules tous axil-1. laires, ou les uns axillaires et les autres radicaux.... 2. Filets des étamines stériles sensiblement plus courts que Filets des étamines stériles égulant l'ovaire ou à peine plus courts que lui ..... Bec du fruit allongé, atteignant à la maturité 36-40 millimètres: arêtes à 6-7 tours de spire; feuilles à segments rapprochés, à lobes ultimes nombreux, lancéolés, rapprochés; pétales roses ou lilacés, rarement blancs. c. commixtum. Bec du fruit court, de 28-30 millimètres; arêtes à 9 tours de spire; feuilles à segments distants, à lobes ultimes large-ment lancéolés ou elliptiques, peu nombreux, écartés; subalbidum. pétales d'un rose très pâle

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Serait assez répandu dans le midi de la France, d'après M. Debeaux (Rech. fl. Pyrénées-Orient., p. 169), avec les E. pallidiflorum et subalbidum.

4.	Bec du fruit de 20-22 millimètres; arêtes à 6 tours de spire; feuilles d'un vert jaunâtre à segments rapprochés, à lobes courts, ovales, rapprochés; sépales couverts de poils jaunâtres, glanduleux; plante maritime.  Bec du fruit de 30-38 millimètres; arêtes à 7-9 tours de spire; feuilles d'un beau vert, à lobes plus longs, oblongs ou lancéolés, moins densement rapprochés; sépales dépourvus de poils jaunâtres.  5.
5.	Bec'de 35-38 millimètres; arêtes à 9 tours de spires; feuilles à lobes peu écartés
6.	Tiges plus robustes, à poils épars, à nœuds peu épaissis; feuilles à lobes lancéolés, très aigus; sépales pubescents à poils courts.  Tiges robustes, courtes, à poils allongés, à nœuds épaissis; feuilles à lobes oblongs, obtus: sépales couverts de poils longs appliqués.  7. Timbali.

# Synonymie, bibliographie et habitat de ces variétés:

- a. genuinum Nob.; E. triviale Jord. Pug., p. 43; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 132; Martr.-Don. Fl., Tarn, p. 129. Exsicc.: Bill., n° 2818. Répandu dans presque toute la France, dans les lieux herbeux, au bord des chemins, dans les champs et les vignes, etc.; Corse.
- β. Timbali Jord. (pro specie), ap. Martr.-Don. Pl. crit. Tarn, p. 18, et Fl. Tarn, p. 129.—Hab. Terres argileuses du Languedoc et du Roussillon.
- γ. hirsutum Jord. (pro specie), Pug., p. 45; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 133. Hab. Çà et là, rare; nul en Corse.
- 8. subalbidum Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 148; E. subalbidum Jord. Pugillus, p. 48. Hab. Terrains sablonneux, alluvions: Rhône, Ain, Drôme, Hérault, etc.
- S.-var. Borwanum Jord. (pro specie), Pugillus, p. 47; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 133; E. Chwrophyllum Bor. Notes, et Fl. du centre, éd. 2, p. 169, non Coss., nec Geranium Chwrophyllum Cav. Feuilles à segments un peu plus profondément incisés-pinnatifides: pétales un peu plus courts, dépassant peu le calice. Hab. Centre, midi, Pyrénées, etc.
- ε. Lebelii Jord. (pro specie), Pugillus, p. 48; E. pilosum γ. Lebelii Corb. Fl. Norm., p. 133. Hab. Sables maritimes de la Manche.

ζ. commixtum Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 148; E. commixtum Jord. ap. Bill. Arch. Fl. Fr. et All., p. 164; Bor. Fl. centre, ed. 3, p. 132. — Exsicc.: Bill., nos 118 et bis; Mandon Pl. Andes Boliv., no 776. — Hab. — Champs et bords des chemins, surtout dans les terrains granitiques: Centre, Auvergne, Lyonnais, Vosges, Alsace, etc.

S.-var. prætermissum Jord. (pro specie), ap. Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 131; Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 174. — Diffère de la var. commixtum, qui a les stigmates carnés un peu plus longs que les filets fertiles, par les stigmates purpurinsviolacés, un peu plus courts que les filets fertiles. — Hab. — Cà et là, pas rare, surtout dans les terrains siliceux.

η. acaule Nob.; E. cicutarium a. præcox DC. Prodr., 1, p. 646, p.p. (excl. syn. Cavan.); E. cicutarium 3. præcox Lange ap. Willk, et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 536, p.p. — Hab. — Cà et là, rare, parfois avec le type, mais restant toujours acaule, même à la maturité des fruits; plante vernale et automnale 1.

AIRE GEOGR. — Europe; Sibérie, Asie occidentale, jusqu'à l'Inde; Afrique septentrionale, jusqu'aux îles Madère. — Naturalisé dans lesrégions tempérées de tout le globe; s'élève dans les Andes de la Bolivie jusqu'à 4.000 mètres.

E. dissectum Rouy<sup>2</sup>; E. cicut. var. Chwrophyllum. DC. Fl. Fr., 5, p. 840, Prodr., 1, p. 646; Reichb., Icon., f. 4864 β.; Coss. et Germ. Fl. Par., ed. 2, p. 64; Geranium Charophyllum Cav. Dissert., 4, t. 95, f. 1. - Plante de 1 à 4 décimètres, plus ou moins velue, ordinairement non glanduleuse; racine annuelle ou bisannuelle; feuilles assez courtes à segments plus ou moins rapprochés, elliptiqueslancéolés, toutes à segments profondément pinnatipartits, à rachis assez étroit (mais nullement bipinnatiséquées, comme dans l'E. bipinnatum): pédoncules 2-6-flores, bien plus longs que la feuille, presque toujours axillaires, très rarement radicaux; pédicelles 3-6 fois plus longs que les sépales; fleurs petites; pétales inégaux, dépassant peu le calice ou l'égalant,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cf. Clos in Bull. Soc. bot. Fr., 43, p. 606.
<sup>2</sup> On ne peut plus attribuer à cette forme, qui est bien le Geranium Chierophyllum de Cavanilles, le nom de E. Chierophyllum car Boreau (Notes et Fl centre, éd. 2) l'a appliqué à la plante que M. Jordan a appelée depuis E. Borwanum, en la délimitant très étroitement, et Cosson (Notes pl. critiques) a donné ce même nom d'E. Chærophyllum à LE Salzmanni Del. Il fallait donc choisir une autre épithète spécifique pour éviter toute confusion, et celle de dissectum m'à paru la mieux appropriée pour cette forme de l'E. cicutarium.

ordinairement dépourvus de tache au-dessus de l'onglet; cotylédons 5-lobés.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES VARIÉTÉS DE L'E. dissectum

1.	{	Plante acaule, à pédoncules 2-3-flores, tous radicaux.  7. acaule.  Plantes à tiges plus ou moins allongées, à pédoncules tous axillaires, ou les uns axillaires et les autres radicaux.  2.
.2.	}	Filets des étamines stériles beaucoup plus courts que l'ovaire
3.	)	Pédoncules 2-4-flores; sépales très brievement mucronulés; pétales d'un rouge vif; feuilles densément pubescentes. 6. arenarium.  Pédoncules 5-6-flores; sépales plus longuement mucronés; pétales roses; feuilles faiblement pubescentes ou glabriuscules. γ. Ballii.
4.	}	Arêtes du bec à 12-14 tours de spire; pétales blanchâtres, petits, égalant environ le calice; feuilles à lobes ultimes très aigus.  Arêtes du bec à 5-10 tours de spire
ë.	1	Bec du fruit courts (26-28 millimètres); arêtes à 8-9 tours de spire; lobes ultimes des feuilles dentés et très rapprochés; pétales d'un rose très pâle ou blanchâtres, à peine plus longs que le calice.  Bec du fruit allongé (36-40 millimètres); pétales d'un beau rose
€.		Pétales petits, égalant environ le calice; bractéoles réfléchies; arêtes du bec à 10 tours de spire; feuilles pubescentes, à lobes ultimes distants, la plupart entiers; tiges à nœuds très épaissis.  E. parviflorum.  Pétales un peu plus longs que le calice; bractéoles dressées; arêtes du bec à 7-8 tours de spire; feuilles presque velues, cendrées-blanchâtres, à lobes ultimes rapprochés, dentés.  3. carneum.

Synonymie, bibliographie et habitat de ces variétés:

- a. genuinum Nob.; E. commutatum Jord. in herb. plur. Hab. Çà et là, pas très rare, surtout dans les régions méridionales.
- β. carneum Jord. (pro specie), Pugillus, p. 47. Hab. Sables et bords des chemins du littoral méditerranéen : Marseille; Menton; etc.
- γ. Ballii Jord. (pro specie), Pugillus, p. 44, et sec. exempl. Jordan. in herb. Rouy. Hab. Sables maritimes herbeux des bords de la Manche.

8. arenarium Jord. (pro specie), Pugillus, p. 44; Debeaux Rech. /l. Pyr.-Orient., p. 467. — Hab. — Sables maritimes de la région méditerranéenne: Banyuls, Perpignan, Cette, Palavas près Montpellier, Hyères, Golfe-Jouan, etc.

e. parviflorum Jord. (pro specie), Pugillus, p. 44. — Exsice: Bill., nº 3553. — Hab. — Lieux secs et bords des chemins de la région méditerranéenne: Montpellier, Le Vigan, Avignon, Marseille, Hyères, Cannes, etc.

ζ. pallidiflorum Jord. (pro specie), Adnot. Cat. gr. Jard. Grenoble, 1849, p. 2. — Hab. — Bouches-du-Rhône: Saint-Remy (Jordan); Var: Hyères (Shuttleworth); Tarn: Albi (de Martrin-Donos); etc.

η. acaule Nob.; E. cicutarium α. præcox DC. Prodr., 1, p. 646, p. p. (excl. syn. Cavanilles.); E. cicutarium β. præcox Lange ap. Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 536, p. p.—Hab.— Ne nous est pas encore connue en France; à rechercher, surtout dans le midi.

Aire béogr. — Europe; Caucase; Afrique septentrionale, jusqu'aux îles Madère.

E. bipinnatum Willd. Spec., 3, p. 628; E. cicutarium var. bipinnatum Ball Spicil. ft. Marocc., p. 385 (excl. syn. Poiret. et Lamk.); Geranium bipinnatum Cav. Dissert., 5, p. 273, t. 426, f. 1. — Plante de 5-30 centimètres, presque toujours caulescente; racine bisannuelle ou annuelle; tiges couchées ou ascendantes; feuilles petites, bipinnatiséquées, à divisions ultimes ténues; pédoncules 1-8-flores, plus longs que la feuille, presque toujours axillaires, très rarement radicaux; pédicelles filiformes, 3-5 fois plus longs que le calice; fleurs petites; pétales inégaux, égalant environ les sépales, non tachés; bec du fruit court (20-24 millimètres), très grèle; valves à dépressions orbiculaires faibles, sans pli concentrique; cotylédons plurilobés ou subpinnatifides.

α. pilosum Nob.; E. pilosum Jord. Pugillus, p. 43; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 133; Edm. Bonnet Fl. Paris., p. 96; E. cicutarium var. pilosum DC. Prodr., 1, p. 646; Reichb. Icon., f. 4764 α.; Bab. Manual, ed. 8, p. 74; E. cicutarium β. Chærophyllum s.-var. pilosum Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 64; E. cicutarium var. bipinnatum Lowe Fl. of Madeira, p. 90, non Moris. — Exsicc.: Soc. Dauph., n° 4488; Soc. Rochel., n° 3044. — Plante pubescente-cen-

drée, plus ou moins glanduleuse supérieurement; racine annuelle; feuilles à divisions ultimes étroitement lancéolées; pédoncules 3-8-flores.

- β. glabrescens Nob.; E. cicutarium ζ. bipinnatum DC. Prodr., 1, p. 647; E. Bayonense Gren. in herb. Mus. Paris.; E. Jacquinianum Dav. in Bull. Soc. bot. Fr., 37, p. 220, non F. et M.; E. cicutarium var. lucidum Luizet in Soc. ét. fl. fr.-helv., n° 476; E. papillare Porta et Rigo Iter IV Hispanicum, n° 604; Geranium Petroselinum L'Hérit. Diss., n° 9. Exsicc.: Magn. Fl. sel., n° 2429; Soc. ét. fl. fr.-helv., n° 476; Porta et Rigo, l. c., n° 604. Diffère de α. par la pubescence rare et la couleur souvent rougeâtre de toutes les parties de la plante, les pédoncules 2-5-flores, les lobes ultimes des feuilles presque linéaires, plus allongés.
- γ. Marcuccii Parl. (pro specie), Fl. Ital., 3, p. 208. Racine grêle, annuelle; feuilles peu ou point glutineuses, abondamment pubescentes ou hérissées, à divisions ultimes courtes, ovales ou oblongues, obtuses; pédoncules biflores, rarement 3-4-flores.
- δ. sabulicola Lange (pro specie), ap. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 537; E. Jacquinianum β. (?) sabulicola Lange Pugillus, p. 327; E. arenarium Pourr. in herb., non Jord.; E. glandulosum Dumort. in Bull. Soc. bot. Belg., 1865, p. 345, non Willd. Exsicc.: Magn. Fl. sel., n° 2430; Soc. Rochel., n° 3436. Racine annuelle ou bisannuelle; feuilles visqueuses, glutineuses, recouvertes de grains de sable, subcanescentes, à divisions ultimes courtes, ovales ou oblongues, obtuses ou obtusiuscules; pédoncules 2-5-flores; arêtes à 3-6 tours de spire.

Hab. — Lieux sablonneux ou siliceux, souvent maritimes. — Var.  $\alpha$ .: çà et là, dans presque dans toute la France; non signalée en Corse: var.  $\beta$ ., beaucoup plus rare: environs de Paris (Luizet, Jeanpert Vienne: Mondion Baudin); Basses-Pyrénées: Bayonne Grenier): Gironde: Arlac près Bordeaux (Des Moulins); Charente-Inférieure: sables maritimes de l'île de Ré (T. Letourneux) 1; var.  $\gamma$ .: non encore signalée en France, indiquée à l'île d'Elbe et à rechercher en Corse et sur les bords de la Méditerranée; var.  $\delta$ .: pas rare dans les dunes de l'Océan et de la Manche, moins commune dans les champs sablonneux de l'intérieur.

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Italie, Sardaigne, Belgique, Hollande, Angleterre, îles Canaries et Madère, — Etc?...

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Variété peu connue à rechercher.

4. - E. JACQUINIANUM Fisch. et Mey. Index IXhorti Petrop., suppl., p. 11; Boiss, et Reut. Pugillus, p. 25 (excl. syn. Thuillier. et loc. Gall.); Boiss. Fl. Orient., 1, p. 890; Parlat. Fl. Ital., 5, p. 206 (excl. syn. Gren. et Godr.); Ball Spicileg. fl. Marocc., p. 386 (excl. syn. Gren. et Godr.); Lange ap. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 537; E. staphylinum Bert. Fl. Ital., 7, p. 185 (p. p.); E. cicutarium y. hirtum Moris Fl. Sardoa, 1, p. 342; E. Malacitanum Amo Fl. Iber., p. 65; E. cicutarium subspec. E. Jacquinianum Rouy Illustr. pl. Europæ rariorum, p. 44, t. 122, f. 2; Geranium Numidicum Poir. Itin., 2, p. 201; G. Æthiopicum Lamk. Dict., 2, p. 662. - Exsice. : Kotschy Pl. Pers. bor., nº 733. — Plante annuelle, densément et courtement pubescente-grisâtre. Tiges diffuses de 1-4 décimètres. Feuilles ovales oblongues dans leur pourtour, presque tripinnatiséquées, à lobes ultimes très ténus, très courts, ovales ou oblongs. Pédoncules 2-8-flores, grêles, plus longs que la feuille, hérissés-glanduleux, ainsi que les pédicelles 1-4 fois plus longs que le calice. Bractéoles ovales, obtuses. Sépales ovalesoblongs, poilus ou presque glabres, glanduleux, mucronés. Pétales presque égaux, d'un pourpre lilacé, non maculés, dépassant le calice, mais jamais une fois plus longs que lui. Valves du fruit à poils apprimés, à dépressions du sommet orbiculaires dépourvues au-dessous d'elles de pli concentrique; bec grêle, de 28-32 millimètres. Graines lisses. Colulédons pinnatifides à lobes nombreux. (1). — Marsjuin.

Hab. — Indiqué en Corse par Parlatore (Fl. Ital., 3, p. 207), mais d'après Grenier et Godron et en admettant l'E. tenuisectum comme simple synonyme de l'E. staphylinum Bert. Indiqué « in Gallia » par 'M. Lange (Prodr. fl. Hisp., 3, p. 537), mais sans doute par confusion avec l'E. bipinnatum Willd. — Plante à rechercher en Corse.

Aire Géogr. — Sardaigne, Espagne ; Maroc, Algérie, Cyrénaïque ; Asie Mineure, Perse.

#### Une forme:

E. tenuisectum Gren. et Godr. Fl. Fr., 1, p. 311 (excl. syn. Moris.); Rouy Illustr, pl. Europæ rariorum, p. 44, t. 432, f. 1; E. staphylinum Bert. Fl. Ital., 1, p. 185 (p. p.). Exsicc.: Kralik Pl. corses, nº 519 a. — Diffère du type par: Souche vivace, simple ou peu rameuse, émettant des tiges grêles, courtes; pédoncules 1-2 flores, ordinairement plus courts que la feuille. 4. — Juin-août.

HAB. — Sables maritimes de la **Corse**, à Saint-Florent(Kralik in herb. Rouy).

Aire Géogr. — Surdaigne! — Espagne (Catalogne et Valence) sec. Willk. Suppl. Prodr. fl. hisp., p. 226; localités à rapporter probablement à l'E. Jacquinianum type.

- 5. E. MOSCHATUM L'Hérit. ap. Ait. Hort. Kew., 2, p. 414; Engl. Bot., t. 902; Sturm Deutschl. fl., 2, t. 5; Reichb. Icon., f. 4867; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 310; Baxter Brit. Bot., 5, t. 362; et auct. plur.; Geranium moschatum L. Spec., 951; Cav. Dissert., 4, p. 227, t. 94, f. 1; Jacq. Hort. Vindob., t. 55; et auct. veter. nonnull. - Exsice.: Bill., nº 2232; Mandon Pt. Andes Boliv., nº 777; Kotschy Pl. Pers. austr., nº 112; Soc. Dauph., nºs 3655, et bis. Plante de 1-4 décimètres, annuelle ou bisannuelle, presque velue, rarement glabrescente, glanduleuse, à odeur musquée prononcée. Tiges ascendantes ou diffuses. Feuilles longues, pinnatiséquées, à pétiole ordinairement plus court que le limbe, à segments écartés, ovales, incisés ou dentés, rarement subpinnatifides, souvent tachés de noir. Stipules grandes, ovales, aiguës, scarieuses, blanchâtres-argentées, Pédoncules allongés; ombelle plurifore; bractéoles scarieuses, blanches, ovales-aiguës, non acuminées; pédicelles courts 1/2 3 fois plus longs que le calice, les fructifères réfléchis. Sépales abondamment pubescents-glanduleux, elliptiques, à mucron court épais. Pétales dépassant peu le calice, égaux, entiers, d'un rose lilacé. Valves du fruit couvertes de longs poils blancs étalés; dépressions du sommet glanduleuses, orbiculaires, avec un pli concentrique au-dessous d'elles; bec de 30-35 millimètres; arêtes à 8-10 tours de spire. Graines lisses. Cotylédons entiers, cordiformes. (1) ou (2). — Avril-septembre.
- β. minor Nob. Plante de 8-12 centimètres, très réduite dans toutes ses parties; feuilles à segments petits (3-4 fois plus petits que dans le type), ordinairement profondément incisés ou subpinnatifides; pédoncules 2-4-flores, plus courts que la feuille; bec du fruit bien plus grêle, mais de même longueur.

Hab. — Bords des chemins, lieux herbeux du midi et de l'ouest; remonte le long de la Manche jusqu'à la Somme et, très rare, dans le centre jusqu'au Loiret; Corse; var. ¿.: çà et là dans les pelouses maritimes rases.

Aire Géogr. — Europe centrale et méridionale; Syrie, Palestine, Perse; Abyssinie, Tripolitaine, Cyrénaïque, Tunisie, Algérie, Maroc, îles Canaries et Madère.

Sous-section II. — Longirostrata Nob. — Bec du fruit de 6-10 centimètres, robuste; fleurs grandes.

- 6. E. MANESCAVI Coss. in Ann. sc. nat., 1847. p. 205. t. 11; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 302; Ad. Pellat in Bull. Soc. Dauph., p. 216; Doassans in Bull. Soc. Dauph., p. 348; Willk. Suppl. Prodr. fl. Hisp., p. 265. — Souche ligneuse, courte, simple, émettant à son sommet les feuilles et les pédoncules. Feuilles longuement poilues, pinnatiséquées, à pétiole bien plus court que le limbe, à rachis nu, à segments plus ou moins écartés, ovales, incisés-pinnatifides, à dents obtusiuscules mucronulées. Stipules lancéolées-linéaires, aiguës. Pédoncules tous radicaux, 2-15-flores; pédicelles fructifères étalés, à la fin réfléchis ; bractéoles herbacées soudées en involucre gamophylle à dents triangulaires-aiguës. Sépales ovales, velus-glanduleux, brusquement aristés par une pointe égalant environ la moitié de leur longueur. Pétales égaux, d'un beau rose violacé, 1-1/2 fois plus longs que le calice, ovales, tous entiers. Filets des étamines tous lancéoles-linéaires, glabres. Valves du fruit grandes, hérissées, à dépressions du sommet sans plis concentriques; bec de 6-7 centimètres, gros. 4. — Juillet-août.
- a. genuinum Nob.; E. supinum Sacaze sec. Doassans, l. c., p. 348: Exsice.: Soc. Dauph., nº 1566. Plante naine, de 5-45 centimètres, souvent rabougrie; feuilles courtes, à segments peu écartés, petits: pédoncules courts, 2-4-flores; pétales de 1 centimètre, égalant au plus une fois la longueur des sépales.
- β. luxurians Nob.; E. Manescavi auct. fere omn. Exsicc.: Bill., n° 524. Plante de 20-50 centimètres, robuste; feuilles à segments écartés, grands; pédoncules 5-15-flores; pétales de 2-24/2 centimètres, égalant au moins une fois et demie la longueur des sépales.
- IIab. Pelouses rases ou alpines des **Pyrénées** occidentales et centrales, d'où il descend dans les prairies grasses au pied des montagnes. Var. α.: **Basses-Pyrénées**: vallée d'Ossau; rochers Trescazes, Bagès (Lacaze); mont Béon (Manescau); col d'Arriule (Doassans); pic de Merdanson (Zeiller). **Hautes-Pyrénées**: an-dessus des bains de la Raillère près Cauterets (Faure); Saint-Pé-de-Bigorre (Zeiller); var. β.: **Basses-Pyrénées**: Aniéou (de Forestier) et mont Binet (Cosson); prairies de Laruns (Philippe in herb. Mus. Pavis.); Geten, et de Bielle à Bilhères (Manescau).

Aire géogr. — Espagne: Pyrénées de la Navarre (sec. Lacoizqueta):

7.— **E. CICONIUM** Willd. Spec., 3, p. 629; Reichb. Icon., f. 4866; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 310; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 846; et auct. plur.; Geranium ciconium L. Spec., 952; Cay. Dissert., 4, p. 228, t. 95, f. 2; Jacq. Hort. Vindob., 1,

- p. 7, t. 18; et auct. nonnull. vet. Exsicc. : Reich., nº 2488; Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1855, nº 2312, Pl. de Marseille, nº 76; Bill., nº 2432; Choul. Fragm. Alg., série 2, nº 412; Soc. Dauph., nos 732 et bis; Baenitz Herb. Europ., ann. 1876; Letourn. Pl. Ægypt., nº 182. — Plante annuelle, pubescenteglanduleuse, caulescente. Tige diffuse ou ascendante, rameuse. Feuilles pinnatiséquées, pubescentes, ovales ou oblonguescordées dans leur pourtour, à segments obtus, ovales ou oblongs, pinnatipartits ou pinnatifides, à lobes dentés, les segments supérieurs décurrents à la base en un rachis denté ou lobulé. Stipules ovales, longuement acuminées, rougeatres. Pédoncules axillaires, ordinairement plus longs que la feuille 3-7-flores, rarement 1-2-flores; pédicelles courts, épais, 1-2, fois plus longs que le calice, les fructifères réfléchis. Bracteoles petites, rougeatres, non connées, ovales-acuminées. Sépales elliptiques, fortement 3-5-nervés, aristés, à pointe de 4 millimètres. Pétales purpurins, égalant ou dépassant peu le calice, inégaux, ovales-oblongs, les 3 inférieurs entiers, les 2 supérieurs plus larges, émarginés, faiblement ciliés à l'onglet. Etamines à filets stériles lancéolés, faiblement ciliés à la base, les fertiles subulés, ciliés supérieurement. Valves du fruit grandes, hérissées de longs poils blancs étalés et munies également de poils courts glanduleux ; dépressions du sommet semi-orbiculaires, poilues-glanduleuses, dépourvues de plis au-dessous d'elles; bec de 6-8 centimètres; arêtes à 6-8 tours de spire munies intérieurement de longs poils fauves. Graines lisses. Cotylédons oblongs, cordés à la base. 1. — Mars-septembre.
- z. genuinum Nob. Tige de 2-6 décimètres; feuilles à lobes ultimes ovales-oblongs ou elliptiques-lancéolés, assez larges.
- β. tenuisectum Nym. Consp. fl. Europ., p. 148. Exsicc.: Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1850, n° 606. Tiges de 2 6 décimètres; feuilles à lobes ultimes étroits, lancéolés ou lancéolés-linéaires.
- γ. brevicaule Bert. (pro specie), Misc. Bot., 2, p. 220, t. 9, f. 2. Tige très courte ou presque nulle; pédoncules paraissant presque radicaux; feuilles de la var. α., presque toutes radicales, ordinairement plus longues que les pédoncules.

Hab. — Lieux secs, bords des routes, sables des rivières du midi jusqu'au Puy-de-Dôme, l'Ardèche, la Drôme; remonte parfois jusque dans le Rhône, les Hautes-Alpes jusqu'ă Embrun (Rouy), la Savoie et même jusqu'en Piémont (Italie), localités où il n'était pas indiqué; Corse: Bonifacio (Serafini); var.  $\beta$ , et var.  $\gamma$ ., çà et là, notamment dans les endroits très secs, mais toujours rares.

Aire géogr. — Europe méridionale, Istrie, Hongrie, Transylvanie, Bulgarie, Russie méridionale; Chypre, Asie-Mineure, Syrie, Palestine, Mésopotamie, Egypte, Tunisie, Algérie, Maroc.

Section II. — **Lobata** Nob. — Feuilles dentées, au moins les inférieures, lobées ou rarement presque entières, les supérieures incisées, pinnatifides ou subpinnatiséquées.

Sous-section I. — Longirostrata Nob. — Bec du fruit mûr robuste, de 8-10 centimètres.

- 8. E. BOTRYS Bertol. Amen., p. 35, Ft. Ital, 7, p. 188; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 309; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 845; et auct. nonnull.; E. Gruinum forma Botrys Pers. Synopsis, 2, p. 224; Geranium Botrys Cav. Dissert., 4, p. 218, t. 90, f. 2. Exsice.: Auch.-El., nº 2091; Bill., nº 2231; Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1849, nº 106; Choulette Fragm. Alg., nº 317; Soc. Dauph., nº 2411; Magn. Fl. sel., nº 1635. — Plante annuelle, plus ou moins hispide, pubescente-glanduleuse inférieurement. Tiges couchées ou ascendantes. Feuilles hérissées ou glabrescentes, les radicales en rosette, oblongues ou elliptiques, cordées, incisées-pinnatifides, à lobes arrondis, crénelés, à dents obtuses; feuilles caulinaires opposées, ninnatifides ou bipinnatipartites, à divisions étroitement lancéolées ou sublinéaires, aigues ou obtusiuscules. Stipules aigues ou acuminées. Pédoncules 4-6-flores, ordinairement plus longs que la feuille; pédicelles 1-3 fois plus longs que le calice, les fructifères réfléchis. Bractéoles ovales, aiguës, scarieuses-blanchâtres teintées de pourpre, ciliées. Fleurs grandes. Sépales oblongs, obtus, faiblement 3-nervés, glanduleux, mucronés, à pointe de 1 millimètre. Pétales purpurins, égaux, oblongs, nettement plus longs que le calice, non émarginés. Etamines à filets ordinairement tous glabres, les stériles tres petits, linéaires, aigus, les fertiles lancéoles, subulés au sommet. Valves du fruit grandes, couvertes de petits poils blancs déjetés des deux côtés, glabres supérieurement; dépressions du sommet profondes, orbiculaires, avec 2-3 plis concentriques au-dessous d'elles; arêtes du bec à 6-7 tours de spire. Graines lisses. Cotylédons oblongs, cordés.
- α. genuinum Nob. Tiges de 1-3 décimètres; feuilles supérieures pinnatifides, à lobes oblongs incisés-dentés; pédoncules 1-2 flores. ①.— Avril-juin.

- β. luxurians Guss. Fl: Sic. synopsis, 2, p. 208; E. Gasparrinii Guss. Fl. Sic. prodr., 2, p. 301. — Exsice.: Lojac. Pl. Sic. rar., n° 474. — Tiges robustes de 2-5 décimètres ; feuilles supérieures profondément bipinnatifides ou bipinnatipartites ; pédoncules 2-4-flores.
- $\gamma$ . brevicaule Nob. Plante naine, grêle, plus courte que le bec du fruit; à tige très courte ou presque nulle; feuilles presque toutes radicales, moins découpées que dans  $\alpha$ .; pédoncules la plupart uniflores, rarement biflores.

Hab. — Pelouses et lieux sablonneux des Alpes-Maritimes, du Var et de la Corse; var. \( \beta \). cà et là, rare; Hyères (de Jouffroy): les Sablettes près la Seyne (Tholin); Cannes (Thuret;; Bonifacio (Kralik); Bastia (Salle); var. \( \text{y} \). Hyères (Delile); Bonifacio (Kralik); Ajaccio (Solcirol). Naturalisé ou adventice dans l'ouest de la France: îles d'Oléron et de Groix; les Sables d'Olonne; environs de Dinan.

Aire Geogr. — Portugal, Espagne, Italie, Sardaigne, Sicile, îles Eoliennes, Pantellaria, Grèce, Crète, Thrace, Roumélie; Tunisie, Algé-

rie, Maroc, îles Canaries et Madère.

Sous-section II. — Brevirostrata Nob. — Bec du fruit mûr grêle, de 1-4 centimètres, rarement de 5-6 centimètres.

- 9. E. MALACOIDES Willd. Spec., 3, p. 639; G. et G. Fl. Fr. 1, p. 308; et auct. plur.; Geranium malacoides L. Spec., 952; et auct. nonnull. vet. - Plante annuelle, pubescente-glanduleuse, glutineuse au sommet. Tiges de 1-5 décimètres, diffuses ou dressées, arrondies, rameuses. Feuilles pubescentes en dessus, glanduleuses en dessous, ovales, les inférieures cordées, les supérieures tronquées ou subcordées, toutes crénelées ou superficiellement lobées, ou les inférieures subtrilobées. Stipules ovales, aiguës. Pédoncules plus longs que la feuille, 3-8-flores; pédicelles 2-4 fois plus longs que le calice, les fructifères réfléchis. Bractéoles largement ovales, obtuses, ciliées. Sépales elliptiques-oblongs, 3-5-nervés, mucronés. Pétales lilacés, un peu ou à peine plus longs que le calice, obovés, entiers ou denticulés, poilus à l'onglet. Etamines à filets stériles lancéolés, aigus, les fertiles lancéolés-linéaires puis subulés, tous glabres. Valves du fruit petites, couvertes de poils blancs étalés; dépressions du sommet orbiculaires, glanduleuses. munies au-dessous d'elles d'un pli concentrique; bec de 18-28 millimètres, grêle, poilu inférieurement; arêtes à 4-5 tours de spire. Graines lisses. ①. — Mars-novembre.
- α. genuinum Nob.; E. malvaceum Jord. Pugillus, p. 142. Exsicc.: Reichb., n° 2279; Ces. et Caruel Ital. bor., n° 212 bis; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 30; Soc. Dauph.,

nº 1148. — Feuilles radicales largement ovales, peu profondément lobées à la base, à lobes se recouvrant et à sinus aigus, étroits; pétales nettement plus longs que le calice; bec du fruit de 24-28 millimètres.

S.-var. platyphyllum Nob. — Feuilles grandes (5-6 centimètre de long).

S.-var. microphyllum Nob. — Feuilles radicales petites (1-1/2 centimètres de long).

β. althæoides Jord. (pro specie), Pugillus, p. 41; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 434; Deb. Rech. fl. Pyr.-Orient., p. 33.

— Exsicc.: Bill., n° 2434; Choul. Fragm: Alg., série 2, n° 27; Soc. Rochel., n° 2417 et bis. — Feuilles radicales moins largement ovales, moins profondément lobées ou seulement lobulées-crénelées, à lobes ne se recouvrant pas, à sinus plus larges et plus ouverts, acutiuscules ou obtus; pétales dépassant à peine le calice; bec du fruit court, de 18-20 millimètres.

S.-var. platyphyllum Nob.; E. malacoides Reichb. Icon., f. 4868; E. malacoides γ. macrophyllum Lange Pugillus, p. 329, Prodr. fl. Hisp., 3, p. 538; Geranium malacoides Cav. Dissert., 4, p. 220, t. 91. f. 4; Geran. foliis Altheæ Bauh. Pinax, p. 318; G. folio Altheæ Moris. Hist. t. 1, f. 5.— Feuilles radicales grandes (4-8 centimètres de long).

S.-var. microphyllum Nob. — Feuilles radicales petites (1-2 centimètres de long).

γ. subtrilobum Jord. (pro specie), Pugillus, p. 42; E. littoreum Reichb. Icon., f. 4869 (sub. E. littoreo); E. malacoides β. subtrilobum Lange Pugillus, p. 329, Prodr. fl. Hisp., 3, p. 538. — Exsicc.: Bill., n° 3552; Todaro Fl. Sicula, n° 631; Loscos Ser. fl. Arag., n° 26. — Feuilles radicales moins largement ovales que dans α., trilobées ou paraissant subpinnatilobées, le lobe médian étant lui-même souvent trilobé, à lobes latéraux écartés, à sinus ouverts, très obtus ou arrondis; pétales petits, dépassant à peine le calice; bec du fruit assez court, de 20-22 millimètres.

S.-var. platyphyllum Nob. — Feuilles radicales relativement grandes (4-6 centimètres de long).

S.-var, microphyllum Nob.—Feuilles radicales relativement petites 1 4/2-2 4/2 centimètres de long).

 $II_{AB}$ . — Champs maigres, bords des chemins, rocailles; var.  $\alpha$ .: le midi, des Alpes-Maritimes et des Basses-Alpes à la Dordogne; la Corse; var.  $\beta$ .: même habitat que  $\alpha$ ., dans le midi, la Corse, l'ouest, çà et là dans les départements du littoral, depuis les Basses-Pyrénées jusque

dans la Manche, à Granville; var. y.. plus rare : Alpes-Maritimes, Var. Basses-Alpes, Aude, Pyrénées-Orientales.

AIRE GÉOGR. — Europe méridionale, Croatie, Istrie; Chypre, Asie-Mineure, Arménie, Perse, Syrie, Palestine, Arabie-Pétrée; Egypte, Cyrénaïque, Tunisie, Algérie, Maroc, îles Canaries, îles Madère.

Obs. — L'E. laciniatum Cav. Dissert., 4, p. 228, t. 113, f. 3, a été trouvé sur les remparts de Toulon et aux Salins d'Hyères (Var), et à Marseille; nous le croyons simplement naturalisé à ces localités, car l'aire de cette espèce ne remonte pas au-delà de Barcelone et de la Toscane. L'E. laciniatum se distingue de l'E. malacoides, dont il a les bractéoles ovales obtuses, par les feuilles pinnatifides ou subpinnatipartites, à divisions sensiblement plus étroites, les filets des étamines stériles linéaires-acuminés, le bec des carpelles bien plus long (4-6 centimètres), à arêtes offrant 7-8 tours de spire, les valves du fruit dépourvues de pli concentrique. Son aire géographique s'étend du Maroc à Parabie et à l'Inde.

10. - E. CHRUM Willd. Spec., 3, p. 634; Get G. Fl. Fr., 1, p. 308; et auct. plur.; E. littoreum Bad. ap. Moretti Bot. Ital., p. 26; Geranium Chium L. Spec., 951; Cav. Dissert., 4, p. 221, t. 92, f. 1. — Exsicc.: Heldr. Herb. norm., nº 125; Orph. Fl. Græca, n° 621; Magn. Fl. sel., n° 4113; Soc. Dauph., n° 5562. — Plante annuelle, abondamment pubescente, non glanduleuse supérieurement. Tiges de 8-40 centimètres, ascendantes ou dressées, simples ou rameuses, arrondies, Feuilles pétiolées, à limbe ovale dans son pourtour, trongué ou subcordé à la base, les inférieures 3-5 fides à lobes ovales obtus, les supérieures 3-5-fides ou 3-5-partites, à lobes ou divisions ovales-aigus, incisés ou crénelés. Stipules et bractéoles ovales, aigues ou presque acuminées. Pédoncules 3-8-flores, plus longs que la feuille; pédicelles grêles, 3-5 fois plus longs que le calice, poilus, à poils coniques, courts, non glanduleux, courbés-ascendants. Sépales oblongs, obtus, 3-5-nervés à pointe relativement longue (2 millimètres. Pétales plus longs que le calice, elliptiques, entiers, d'un rose lilacé. Etamines à filets stériles, oblongs-lancéoles, ciliés i, aigus, les fertiles subulés, glabres. Valves du fruit petites, poilues, à poils étalés, courts, non glanduleux ; dépressions du sommet non glanduleuses, suborbiculaires, dépourvues de pli concentrique au-dessous d'elles; bec du fruit de 32-34 millimères, ténu; arêtes à 6-7 tours de spires. Graines lisses. (i). — Mars-juin.

S. - var. platyphyllum Nob. — Feuilles inférieures de 4-5 centimètres de long.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Je les ai toujours vus *ciliés*, contrairement à l'assertion de Parlatore (Fl. Ital., 5, p. 239) qui les dit glabres comme les fertiles.

S.-var. microphyllum Nob. — Feuilles inférieures de 4-5 centimètres de long.

Hab. — Littoral de la Méditerranée: Var: Fréjus, Pierrefeu, Toulon, îles d'Hyères; Bouches-du-Rhône: Marseille; Aude: la Clappe, Leucate, Fitou, Gruissan, la Nouvelle; Pyrénées-Orientales: Salces, Perpignan, Collioure, Port-Vendres, Banyuls, Cerbère; Corse: Calvi (sec. Grenier et Godron Fl. Fr.).

Aire géogr. — Portugal, Espagne, Italie, Sardaigne, Sicile, Grèce, Syra, Chio(?); Tunisie, Algérie, Maroc, îles Canaries, îles Madère.

#### Trois formes:

E. cuneatum Viv. (pro specie), Append. ad Fl. Cors. prodr., p. 5; E. littoreum G. et G. Fl. Fr., 1, p. 308 (quoad pl. Corsicam); E. Chium β. cuneatum Parlat. Fl. Ital., 5, p. 239. — Plante annuelle, bisannuelle ou pérennante, plus trapue et moins robuste que le type, poilue-glanduleuse supérieurement; feuilles obliquement suborbiculaires, profondément trifides ou tripartites, à lobe médian plus grand que les latéraux et largement ovale-cunéiforme; pétales du type; bec du fruit mûr de 38 à 42 millimètres.

Hab. — Corse: environs d'Ajaccio (Serafini, Viviani), Chapelle des Grecs (Boullu).

E. Murcicum Willd. (pro specie), Spec., 3, p. 636; DC. Prodr., 4, p. 647; Geranium Murcicum Cav. Dissert., 5, t. 126, f. 1. — Plante bisannuelle ou pérennante, robuste (4-6 décimètres), poilue, glanduleuse au sommet; feuilles profondément 5-partites, à lobes fortement incisés-crénelés, plus étroits que dans le type, oblongs-cunéiformes à dents aiguës ou obtusiuscules; pétales grands, une fois plus longs que le calice; filets des étamines stériles glabres; bec du fruit de 35-40 millimètres; port de l'E. laciniatum Willd.

Hab — Pyrénées-Orientales : Port-Vendres (Massot, Rouy); Banyuls (Xatart); Collioure (Loret); Var: Fréjus (Perreymond in herb. Mus. Paris.).

Aire Géogr. — Espagne, Italie; Algérie.

E. littoreum Léman (pro specie), ap. DC. Fl. Fr., 4, p. 843; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 308 (excl. syn. Viv. et loc., Cors.); Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 340; Rouy Illustr. pl. Europæ rarior., p. 43, t. 131; E. Narbonense Del. in Hort. Monspel. — Plante vivace, assez grèle, relativement peu élevée (1-4 décimètres), plus eu moins glanduleuse supérieurement; feuilles à pourtour ovale-cordé, densément

pubescentes, tripartites, à lobe médian incisé-denté plus grand que les latéraux et ovale-cunéiforme; les latéraux bifides, crénelés, le plus souvent écartés presque à angle droit; pétales égalant le calice ou le dépassant à peine; filets des étamines stériles glabres; bec du fruit de 32-35 millimètres.

- α. platyphyllum Rouy, l. c., p. 43. Feuilles grandes (3 1/2-4 1/2 centimètres de long), à lobes et dents très obtus.
- $\beta$ . microphyllum Rouy, l. c., p. 43. Feuilles 2-3 fois plus petites, à lobes et dents moins arrondis et obtusiuscules.

Hab. — Bords des chemins et sables de la région méditerranéenne littorale. — Bouches-du-Rhône: les Catalans, cap, Croisette, Montredon, la Madrague, Endoume, môle de Cassis, etc. (Castagne, Blaise et Roux, Kralik). — Aude: île Sainte-Lucie, Sidrière de Leucate (Gaulier, Rouy).

AIRE CÉOGR. — Espagne: Catalogne, Valence, Murcie, Guipuzcoa; Maroc. — Algérie (sec. Pomel).

- 11. E. MARITIMUM Smith Fl. Brit., 2, p. 728; Engl. Bot., 9, t. 646; Reich., Icon., f. 4870; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 307; et auct. plur.; Geranium maritimum L. Spec., 951; Cav. Dissert., 4, p. 218, t. 88, f. 1. — Exsice.: F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 122; Bailey Pl. Brit., nº 287; Soc. Dauph., nº 60. - Plante annuelle de 5-20 centimètres, à poils rubanés, parfois plus ou moins glanduleuse supérieurement. Racine pivotante. Tiges nombreuses, rameuses. Feuilles pubescentes, largement ovales, obtuses et inciséescrénelées à dents obtuses, rarement subpinnatifides. Stipules ovales, aiguës. Pédoncules 1-3-flores, égalant environ la feuille; bractéoles ovales, aiguës; pédicelles 1/2-1 fois plus longs que le calice, les fructifères réfléchis. Fleurs très petites. Sépales elliptiques, faiblement 3-nervés, mucronulés, à pointe de 1/2 millimètre. Pétales roses ou blancs, égalant environ le calice, oblongs. Etamines à filets glabres, les stériles étroitement lancéolés, les fertiles longuement linéairessubulés. Valves du fruit petites, couvertes de poils roux étalés; dépressions du sommet semi-circulaires munies audessous d'elles d'un pli transversal; arètes presque glabres à la face interne, à 3-4 tours de spire: bec de 9-12 millimètres. Graines lisses: (i). — Mai-juillet.
- α. genuinum Nob. Tiges couchées, assez longues; feuilles à dents nombreusεs, petites, oblongues, obtuses. Plante pubescente.

S.-var. apetala Nob. — Exsicc.: Reliq. Maill., nº 88. — Fleurs apétales.

- β. Bocconi Viv. (pro specie), Fl. Cors. app., p. 3; E. maritimum β. Bert. Fl. Ital., 7, p. 203; E. chamiedryoides Parlat. Fl. Ital., 5, p. 250, non L'Hérit. Exsicc.: Soleirol Pl. de la Corse, n° 33. Tiges dressées, très courtes, gazonnantes; feuilles une fois plus petites, à lobes et dents peu nombreux, très largement ovales, arrondis; plante presque velue, blanchâtre.
- Har. Littoral de la Manche et de l'Océan, depuis la Somme jusqu'au Morbihan, où il est déjà rare; Vendée: le Pilier et vis-à-vis de Noirmoutiers (Lloyd); s'avance parfois dans l'intérieur des terres; Morbihan: Josselin (Taslé); indiqué par Grenier et Godron dans l'Aude, à Narbonne; la s.-var apetala, çà et là avec le type; var. p.:.montagnes de la Corse: monts Cintó, d'Oro, Coscione, Rotondo, Niolo, Saint-Michel (Soleirol, Serafini, Viviani); Niolo (Requien); Sartène (Jordan), Focce de Vizzavona (Gillot in herb. Rouy); cap Corse et Corté (Bernard); Bastélica (Revelière).

Aire Géogr. — Grande-Bretagne; Espagne méridionale; Italie, Sardaigne, Sicile.

12. — E. CORSICUM Léman ap. DC. Fl. Fr., 4, p. 842; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 307 (excl. syn. et icon. Cavanill.); Parlat. Fl. Ital., 5, p. 288; Arc. Comp. fl. Ital., p. 130; Ces. Puss. et Gib. Comp. fl. Ital., p. 753; Lois. Fl. Gall., éd. 2, t. 2, p. 88; Moris Fl. Sardoa, 1, p. 351, t. 25; Bert. Fl. Ital., 7, p. 202 (excl. syn. Willd. et Desf.). — Exsice.: Soleirol Pl. de la Corse, nº 791; Kralik Pl. corses, nº 520; Mab. Pl. de Corse, nº 218; Reverchon Pl. de la Corse. ann. 1880, nº 227; Soc. Rochel., nº 3745. - Plante vivace, mollement velue ou subtomenteuse. Rhizome ligneux, brun, épais, allongé, rameux, émettant du sommet de ses divisions des rosettes de feuilles et des tiges grèles de 1-2 décimètres, ascendantes, simples ou peu rameuses. Feuilles ovales, obtuses ou arrondies, tronquées ou subatténuées à la base, inégalement incisées ou lobées, à lobes crénelés à dents très obtuses ou arrondies, les inférieures à pétiole égalant ou dépassant la longueur du limbe, les supérieures plus petites et courtement pétiolées. Stipules et bractéoles ovales-oblongues, un peu acuminées. Pédoncules 1-3-flores, plus courts que la feuille ou l'égalant, grêles ; pédicelles 1-3 fois plus longs que le calice, les fructifères réfléchis. Fleurs grandes; sépales oblongs, obtus, 3-5-nervés, très courtement mucronulés, non glanduleux. Pétales grands, 1-2 fois plus longs que le calice, égaux, obcordés, poilus à l'onglet et ciliés. Etamines à filets tous glabres, les stériles linéaires-lancéolés, les fertiles linéaires-subulés, atténués à la base. Valves du fruit petites, velues en dessus, à poils blancs, ascendants; dépressions du sommet orbiculaires, dépourvues de pli au-dessous d'elles; bec grêle de 11-15 millimètres; arêtes un peu barbues inférieurement, à 3-4 tours de spire. Graines lisses. 4. — Maijuillet.

Hab. — Corse: fentes des rochers au bord de la mer, à Bonifacio (Soleirol, Salle, Reverchon, Kralik in herb. Rony) et au cap de Penne (Reverchon, N. Roux); pointe Revelleta près Calvi (Mabille); Ajaccio (Requien), à la Parata (Boullu); Calvi (Requien, Tommasina Campbell).

Aire Géogr. — Sardaigne.

Sous-Ordre II. — **OXALINÉES** Nob.; Fam. **Oxalidées** DC. *Prodr.*, 1, p. 689; **Géraniacées** tribu des *Oxalidées* J.-E. Gray *Brit. pl.*, 2, p. 4630; Benth et Hook., *l. c.*, p. 276; Van Tieghem *Traité de Botanique*, p. 1473.

Fleurs régulières, à calice et corolle non accrescents. Calice libre, à 5 sépales égaux. Dix étamines. Ovaire non rostré. Capsule loculicide ou baie.

III. — **OXALIS** L. Gen., 582; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 276 et 989; **Oxys** (Tournef. Inst., 88, t. 19) Adans. Fam., 2, 388.

Calice persistant, à sépales libres, ou soudés à la base, à estivation imbricative. Pétales hypogynes, libres ou à onglets parfois soudés, à estivation contournée. Etamines 10, toutes fertiles, souvent monadelphes à la base, les 5 extérieures plus courtes, opposées aux pétales, les 5 intérieures, opposées aux sépales, à filets subulés, les intérieurs parfois unidentés vers la base; santhère biloculaires s'ouvrant en long. Styles 5, libres ou plus ou moins longuement soudés; stigmates en tête, bilobés, rarement en pinceau ou laciniés. Fruit capsulaire 5-anguleux ou 5-lobé, 5-loculaire, s'ouvrant par 5 ou 10 valves. Placentas axiles. Graines solitaires, géminées, ou plus nombreuses, ovales, comprimées, ordinairement entourées d'un arille se détachant avec élasticité et à da fin contracté et lacinié. Embryon droit ou courbé, placé

sur l'axe de l'albumen charnu; cotylédons ovales ou elliptiques; radicule supère, éloignée du hile.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES ESPÈCES

- Pédoncules et feuilles naissant de la souche ; fleurs blanches, rosées ou lilacées. 0. Acetosella L.
- Pédoncules axillaires; plante caulescente; fleurs jaunes.
   0. corniculata L.
- Section I. **Corniculatæ** Lange ap. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 520. Plantes caulescentes; pédoncules axillaires; fleurs jaunes.
- 1. O. CORNICULATA L. Spec., 623; Jacquin Oxalis, t. 5; Fl. Dan., t. 873 et 4753; Engl. Bot., t. 4726; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 451; Dietr. Fl. Bor., t. 240; Reichb. Fl. excurs., p. 781, Icon., f. 4896; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 326; Wight Icon. pl. Ind.-Orient., 4, t. 48; et auct. plur.; Oxys corniculata Scop. Fl. Carn., ed. 2, p. 89. Exsice. : Reichb., nº 380; Bill., nº 420; Auch.-El., nº 2442; Kotschy Pl. Cypr., nº 897; Soc. Dauph., nº 336. — Plante caulescente, annuelle, bisannuelle, pérennante ou vivace, pubescente ou velue. Tiges de 3-30 centimètres, couchées, radicantes, au moins à leur base. Stolons souterrains nuls. Feuilles alternes, étalées, longuement pétiolées, trifoliolées, à folioles peu inégales, obcordées, très courtement pétiolulées. Pétiole légèrement caniculé en dessus, muni de petites stipules oblongues adhérentes à sa base. Pédoncules solitaires, axillaires, plus courts ou plus longs que la feuille, 1-4-flores; pédicelles fructifères défléchis, 2-3 fois plus longs que le calice, celui-ci profondément 5-partit à divisions dressées, oblongues, obtuses. Pétales jaunes, dépassant peu le calice ou une fois plus longs que lui, obovés, étalés-dressés. Stigmates capités. Capsule dressée, pentagone, aiguë, à faces canaliculées couvertes de poils, la plupart courts, ascendants, les autres allongés, étalés horizontalement : loges polyspermes. Graines ovales-lenticulaires, fortement ridées en travers. (1), (2), ou 4. — Mai-septembre.
- α. genuina Nob.; O. pusilla Salisb. Trans. of the Linn. Soc., 2, p. 243. Folioles assez grandes, peu pubescentes; pétales de moitié plus longs que le calice; pédoncules la plupart 2-3-flores.

S.-var. subacaulis Chast. (pro var.), in Bull. Soc. bot. Fr., 24 p., 248. — Plante acaule ou subacaule.

β. minor Lange Prodr. fl. Hisp., 3, p. 250.—Feuilles 2-3 fois plus petites, glabres, ciliées; pétales de moitié plus longs que le calice; pédonçules uniflores.

γ. villosa Hohen. Enum. Talysch., p. 159; O. villosa MB. Fl. Taur.-Cauc., 1, p. 355; DC. Prodr., 1, p. 692; Bad. ap. Moretti Bot. Ital., ann. 1826, p. 27; Avé-Lallem. De plant. Ital. bor., p. 13; Reichb. Fl. excurs., p. 781, Icon., f. 4897. — Exsicc.: Auch.-El., n°s 2112 et 4304. — Feuilles assez petites, velues sur les 2 pages; pétales une fois plus longs que le calice; pédoncules 1-2-flores, souvent plus longs que la feuille.

Hab. — Lieux cultivés, champs, vignes, talus, de tout le midi et de l'ouest et du nord ouest jusqu'à la Somme: Corse; rare dans le centre, jusqu'au Loiret, et dans le sud-est; nul dans l'est, le nord-est et aux environs de Paris; var. β.: çà et là, dans le midi, rare; var. γ.: çà et là, pas très rare dans les lieux très secs ou sur les murs: Corse, Alpes-Maritimes, Pyrénées-Orientales, Basses-Pyrénées, Loire-Inférieure, etc.

Aire Géogr. — Europe centrale et méridionale; Asie occidentale, jusqu'à la Chine et l'Indo-Chine; Egypte, Tunisie, Algérie, Maroc, îles Canaries, Madère; Amérique du Nord et centrale; Java, Australie, Nouvelle-Zélande.

### Trois formes:

O. Navieri Jord. (pro specie), ap. Bill. Arch. fl. Fr. ct. Allem., p. 341, Annot., p. 20; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 435; Lamotte Prodr. fl. plat. central, p. 176; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 82; Debeaux Rech. fl. Pyr.-Orient., 4, p. 34; Clavaud Fl. Gir., p. 216; Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 39; O. corniculata Chevall. Fl. env. Paris, 2, p. 296; O. corniculata var. adscendens Moris Fl. Sardoa, 1, p. 363. — Exsicc.: Bill., n° 2643; F. Schultz Herb. norm., n°s 841 et bis; Soc. Dauph., n° 337. — Plante pubescente, non velue. Stolons souterrains ordinairement nuls (pas toujours!); tiges ascendantes à la base et peu radicantes, redressées; stipules adnées petites ou souvent nulles; pédoncules plus ou moins allongés; pédicelles fructifères défléchis; pétales une fois plus longs que le calice.

HAB. — Çà et là dans les lieux cultivés ou au bord des chemins : env. de Paris (Navier): Ville-d'Avray (Rouy); Somme : les Allins-Dehers (de Vicq); Haute-Vienne : Isle près Limoges (Lany); Vienne : pont de Lussac, Montmorillon (Chaboisseau) : Corrèze : Tulle (André); Ariège : Foix (Giraudias) ; Isère : Grenoble (Verlot); Var : Hyères (Shuttleworth); Pyrénées-Orientales : environs de Perpignan (Debeaux).

O. diffusa Boreau (pro specie), Fl. centre, éd. 3, p. 136 (in observ.); O. stricta var. diffusa Bœnningh. Prodr. fl. Monast., p. 131. — Plante basse; stolons souterrains charnus, rougeâtres; tiges diffuses, non radicantes; feuilles petites, pubescentes-grisâtres; stipules nulles; pédicelles fructifères défléchis; pétales de moitié seulement plus longs que lecalice; capsules glabrescentes.

HAB. — Sables des rivières : bords de la Loire et du Cher (Boreau in herb. Rouy), souvent avec l'O. stricta. — Etc.?

O. stricta L. (pro specie), Spec., 624; Jacq. Oxalis, t. 4; Sturm Deutschl. fl., 4, t. 4; Dietr. Fl. Bor., 2, t. 132; Reichb. Icon., f. 4895; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 326; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 890; et auct. plur.; O. ambigua Salisb. in Trans. Linn. Soc. 2, p. 242, t. 23, f. 4; O. Europæa Jord. ap. Bill. Archiv. fl. Fr. et All., p. 309, Annot., p. 14.; Oxys lutea Mench Meth., p. 48. — Exsicc.: Reichb., n° 379; Reliq. Maill., n° 618; Bill., n° 410 et bis; F. Schultz Herb. norm, nov. ser., n° 237; Soc. Dauph., n°s 2003 et bis. — Plante de 40-20 centimètres; stolons souterrains charnus, rougeâtres; tiges ordinairement dressées, non radicantes; feuilles assez grandes, presque glabres ou peu pubescentes, vertes; stipules nulles; pédicelles fructifères non défléchis; pétales une fois plus longs que le calice; capsules glabrescentes.

Hab. — Répandu dans les cultures d'une grande partie de la France et en Alsace-Lorraine; très rare ou nulle dans la région méditerranéenne, le sud-ouest et la Corse.

AIRE GÉOGR. — Suède, Danemark, Angleterre, Pays-Bas, Belgique, Allemagne, Suisse, Italie, Autriche-Hongrie, Russie occidentale; Amérique du Nord.

Obs. — Je ne sais trouver de différence entre mes exemplaires d'O. stricta de l'Iowa et de New-York et ceux récoltés en France.

Section II. — Acetosella Lange *Prodr. fl. Hisp.*, 3, p. 521. — Tiges nulles; pédoncules radicaux, uniflores; fleurs blanches, roses ou lilacées.

l Linné prévoyait déjà le peu de valeur de cette espèce, puisque, dans la 2° édition du Species, il ajoutait « Affinis nimium præcedenti (O. corniculata), ut fere varietas. »

A rechercher en France la forme 0. Lejeunii Rouy (O. stricta β. dif-

A rechercher en France la forme **0. Lejeunii** Rouy (0. stricta β. diffusa Lej. et Court. Comp. fl. Belg., 2, p. 43, non Bænningh.) distincte de l'O. stricta L. par la présence, outre de stolons souterrains charmus, de stolons épigés feuillés se développant au collet de la racine et formant des tiges florifères diffuses, radicantes.

2. - O. ACETOSELLA L. Spec., 620; Lamk. Illustr., t. 392; Fl. Dan., t. 980; Curt Fl. Lond., 1, t. 17; Engl. Bot. t. 762; Sv. Bot., t. 10; Schrank Fl. Monac., t. 57; Dietr. Fl. Bor., 2, t. 131; Reichb. Icon., f. 4898; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 325; et auct. mult.; Oxys Acetosella Scop. Fl. Carn., ed. 2, v 1, p. 326; All. Fl. Pedem., 2, p. 88; O. alba Gilib. Fl. Lithuan., 1, p. 62; Lamk. Fl. Fr., 3, p. 60; O. Pliniana Pona Monte Baldo, p. 236. — Exsicc.: Bill., nº 1445; Relig. Maill., nº 969; Soc. Dauph., nº 3656. — Plante vivace, pubescente ou presque glabre. Rhizome grêle, rampant, rameux, muni cà et là d'écailles charnues imbriquées. Feuilles toutes radicales, dressées ou ascendantes, longuement pétiolées, trifoliolées, à folioles presque égales, obcordées, très brièvement pétiolulées. Stipules ovales-aigues, adhérentes par leur base au pétiole. Pédoncules tous radicaux, uniflores, dressés, plus longs que la feuille, bractéolés vers leur milieu. Calice profondément 5-partit à divisions ovales-oblongues. obtuses ou arrondies. Pétales obovés, 3-4 fois plus longs que le calice, dressés et connés à la base, puis étalés à partir du milieu, d'un blanc veiné de rose. Stigmates largement capités. Capsule ovale-subglobuleuse, pentagone, obtuse, glabre, 5-loculaire, une fois plus longue que le calice ; loges la plupart monospermes. Graines ovales, aiguës, ridées en long, à bords obtus. 2. — Avril-mai.

S.-var. cærulea DC. (pro var.), Prodr., 1, p. 700. — Pétales bleuâtres.

S.-var. tilacina Reichb. (pro var.), Icon., f. 4898 β. — Pétales lilas, veinés de pourpre.

S.-var. subpurpurascens DC. (pro var.), Prodr., 1, p. 700. — Pétales d'un beau rose, veinés de pourpre ou presque purpurins.

Hab. — Lieux ombragés et bois humides dans presque toute la France; Alsace-Lorraine; rare dans la région méditerranéenne.

AIRE GÉOGR. — Europe; Caucase, Sibérie, Japon; Amérique du Nord. — Indiqué par Desfontaines en Algérie; n'y a pas été retrouvé.

Une forme:

O. parvifiora Lej. (pro specie), Fl. Spa, 2, p. 307; O. Acetosella var. parviflora DC. Prodr., 1, p. 700; Lej. et Court. Comp. fl. Belg., 2, p. 141; O. Acetosella var. alpina Schur Enum. pl. Transsilv., p. 140. — Fleurs 3-4 fois plus petites que dans le type, généralement pentandres, à pétales blancs; plante presque naine.

Hab. — Cher: la Roche-Guillebeau près Culon (Ripart in herb. Mus. Paris.). — A rechercher.

AIRE GÉOGR. - Belgique; etc.

### **ESPÈCE EXCLUE**

O. CERNUA Thunbg. Dissert. Oxal., nº 12, t. 2, f. 2; DC. Prodr., 1, p. 696; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 521; et auct. nonnull.; O. Lybica Viv. Fl. Lyb. spec., p. 24, t. 13, f. 1; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 326; de Marsilly Cat. pl. Corse, p. 38; Parlat. Fl. Ital., 5, p. 264. — Plante du Cap de Bonne-Espérance naturalisée dans une grande partie du bassin méditerranéen (Portugal, Espagne, Baléares, Sardaigne, Sicile, Malte, Zante, Crète; Asie-Mineure; Egypte, Cyrénaïque, Tripolitaine, Tunisie, Algérie, Maroc, iles Canaries. Elle a été, dans la circonscription de notre Flore, trouvée d'abord en Corse à Ajaccio, puis à Bastia, San Martino, la Toga, Mandriole, Luri; depuis lors, elle a été recueillie sur notre littoral méditerranéen où on la rencontre de Menton à Cannes et au Cannet, puis à Hyères et Toulon, Marseille, Perpignan. Souvent à fleurs doubles, et toujours stérile chez nous, elle se propage par les bulbilles qui se développent sur le rhizome. Elle se distingue de l'O. Acetosella par les fleurs jaunes et les pédoncules multiflores en ombelle, de l'O. corniculata par les pédoncules tous radicaux ainsi que les feuilles, et de tous deux par les stigmates en pinceau.

Sous-ordre III. — **BALSAMINÉES** Nob.; Fam. **Balsaminées** A. Rich. *Dict. class.*, 2, p. 475; **Balsaminacées** Lindl. *Veget. Kingd.*, p. 490; **Géraniacées** tribu des *Balsaminées* Benth. et Hook. *Gen.*, 4, p. 277; Van Tieghem *Traité de Botanique*, p. 4473.

Fleurs irrégulières. Calice à 3 sépales, dont 2 très petits ou avortés et l'impair (postérieur) très grand prolongé en éperon ou bossu. Pétales 3, hypogynes; le supérieur grand, concave, les autres libres ou plus souvent soudés par paire et formant de chaque côté une lame bifide. Cinq étamines, adhérentes ou connées supérieurement. Ovaire non rostré. Capsule loculicide ou drupe.

IV. — IMPATIENS L. Gen., 1008; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 277.

Fleurs quelquefois apétales. Sépales caducs, l'impair prolongé en éperon. Pétales hypogynes, inégaux. Etamines alternes avec les pétales, à filets courts, plans, dilatés et connés vers le sommet; anthères subconnées, biloculaires, s'ouvrant en long. Styles 3, filiformes, libres ou connés; stigmates 5-partits. Fruit capsulaire, oblong, presque arrondi ou fusiforme-pentagone, 3-loculaire, s'ouvrant par 5 valves qui se séparent avec élasticité; placentas centraux. Graines plus ou moins nombreuses, pendantes; albumen nul; embryon droit; radicule supère, obtuse, correspondant au hile; cotylédons plans-convexes.

1. NOLI-TANGERE L. Spec., 1329; Sturm Deutschl. fl., 2, t. 5; Dietr. Fl. Bor., 12, t. 841; Fl. Dan., t. 582; Sv. Bot., t. 371; Engl. Bot., t. 937; Reichb. Icon., f. 4483; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 325; Cus et Ansb. Herb. fl. fr., t. 886; et auct. mult.; I. penduliftora Saint-Lager Etude des Fleurs, éd. 8. p. 150; Balsamina Noli-Tangere Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 184. — Exsicc. : Reichb., nº 2085; Bill. nº 340; Soc. Dauph., nº 2002. - Plante annuelle de 2-5 décimètres, un peu épaisse, glabre, d'un vert gai. Tige dressée, rameuse, épaissie aux nœuds. Feuilles alternes, étalées, ovales ou elliptiques-lancéolées, la plupart obtuses, les supérieures aigues ou acutiuscules, tronquées ou atténuées à la base, lâchement crénelées. Pédoncules axillaires, étalés, 2-5-flores. Fleurs pendantes, les latérales apétales, les pétalées à éperon recourbé au sommet. Capsule oblongue-linéaire, pendante, aiguë, à 5 côtes longitudinales, ce qui la rend pentagonale. Graines grosses, ovales, ridées-striées. 1). — Juillet-août.

S.-var. micrantha Nob. — Fleurs très petites (2-4 millimètres de long).

S.-var. apetala Nob. - Fleurs toutes apétales.

Hab. — Çà et là dans les lieux humides ou ombragés des bois et des forêts de presque toute la France; rare ou nul dans la région méditerranéenne; nul en Corse.

Aire géogr. — Presque toute l'Europe, surtout septentrionale et centrale; Sibérie, Caucase, Arménie, Lazistan.

Sous-Ordre IV. — **CORTARDÉES** Nob.; Fam. **Coriariées** DC. *Prodr.*, 1, p. 739; Benth. et Hook. *Gen.*, 1, p. 429; **Géraniacées** tribu des *Limnanthées* Van Tieghem *Traité de Botanique*, p. 4473 (pro parte).

Fleurs régulières. Calice 5-partit, devenant accrescent et charnu ainsi que la corolle à 5 pétales libres. Etamines 10, hypogynes, à filets capillaires, libres. Ovaire non rostré. Fruit à 5 coques (polyachaîne) se séparant à la maturité en carpelles monospermes, mais restant enveloppé par le calice et la corolle, ce qui rend le fruit subbacciforme et indéhiscent.

V. — CORIARIA (Nissol. in Acta Acad. Paris., ann. 4711, 4.12) L. Gen., 4129; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 429; Baillon Hist. pl., 4, p. 540.

Fleurs polygames. Calice à estivation imbriquée. Pétales alternes avec les divisions calicinales. Stigmates 5, filiformes. Graines pendantes; albumen nul; embryon droit; radicule supère. — Arbre ou arbuste.

C. MYRTIFOLIA L. Spec., 1467; Lamk. Illustr. t. 822; Reichb. Icon., f. 4820; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 330; et auct. plur. — Exsice.: Bill., n° 742; Bourg. Pl. Alpes-Marit., nº 56; Cesati et Caruel Ital. bor., nº 623; Soc. Dauph., nº 4853; Huter Porta et Rigo Iter Hisp. I, ann. 1879, nº 347. - Arbuste glabre, à tige arrondie, à rameaux opposés, ascendants ou étalés, subtétragones. Feuilles opposées, étalées, elliptiques-lancéolées ou lancéolées, aigues, entières, 3-nervées, à bords plus ou moins ondulés et retournés, d'un beau vert en dessus, plus pâles en dessous; pétioles courts, longuement décurrents. Fleurs disposées en grappes simples très étalées ou presque pendantes, axillaires et terminales. Pédicelles ascendants, plus longs que le calice; bractéoles aiguës, lancéolées. Calice à divisions ovales, aiguës ou obtuses-mucronées, concaves, dresséesconniventes. Pétales inclus, ovales, obtus. Styles exserts. Fruits petits, noirs et luisants à la maturité. h. — Avriljuillet.

Hab. — Coteaux du midi, des Alpes-Maritimes à la Gironde; non signalé en Corse.

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Italie septentrionale et centrale: Algérie, Maroc. — Sicile? Grèce? Tunisie?

# Ordre XXIV. — **ZYGOPHYLLÉES** R. Br. Gen. Rem., p. 43.

Fleurs hermaphrodites, régulières, 4-5-mères, Calice à 4-5 sépales libres ou connés à la base, à estivation imbriquée ou valvaire, rarement pétaloïdes. Corolle à 4-5 pétales, insérés sur le réceptacle, libres, alternes avec les sépales, à estivation imbriquée très rarement valvaire, parfois nuls. Etamines hypogynes, normalement 10, parfois 15 par dédoublement des épipétales ou des épisépales, parfois aussi 5 par avortement des épipétales; filets libres, souvent pourvus d'appendices frangés; anthères introrses, à quatre sacs polliniques s'ouvrant en long. Un style; stigmate simple ou 4-5-fide. Ovaire pluriloculaire formé de carpelles clos concrescents; loges contenant 2 rangs d'ovules anatropes, ou seulement 2 ou un seul ovule, ceux-ci ordinairement pendants, à raphé interne. Fruit capsulaire, anguleux, déhiscent, septicide ou loculicide, à 4-5 loges ou à 5 coques indéhiscentes à graines isolées par des cloisons transversales ou à graine unique : rarement fruit drupacé. Placentas axiles. Graines sans arille, ordinairement munie d'un albumen charnu, rarement sans albumen. Embryon droit ou antitrope; radicule parallèle au hile ou supère.

# TRIBULUS (Tournef. Inst., p. 265, t. 141) L. Gen., 532; Benth. et Hook gen., 1, p. 264 et 988.

Calice caduc, 5-partit. Pétales 5, étalés, caducs. Etamines opposées aux divisions calicinales, munies d'une glande à leur base et formant ainsi un disque annulaire, plus souvent au nombre de 40, rarement 5. Style très court; stigmate 5-fide. Fruit déprimé, pentagonal, se divisant à la maturité en 5 coques indéhiscentes à graines isolées par des cloisons transversales; coques indurées, épineuses ou ailées. Albumen nul.

T. TERRESTRIS L. Spec., 554; Gærtn. Fruct., t. 69; Sibth. et Sm. Fl Græca, 4, p. 65, t. 372; Lamk. Illustr., t. 346; Reichb. Icon., f. 4821; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 327; et auct. plur. — Plante annuelle de 1-5 décimètres, verte ou blanchâtre, à pubescence apprimée plus ou moins abondante, parfois velue. Racine grêle, pivotante. Tiges couchées, sou-

vent étalées en cercle, rameuses. Feuilles brièvement pétiolées, paripinnées, à 5-8 paires de folioles petites, elliptiques, opposées, obliques à la base. Stipules très petites. Fleurs petites, courtement pédicellées, les unes axillaires, les autres opposées aux feuilles ou situées aux bifurcations de la tige. Sépales lancéolés. Pétales oblongs, jaunes, de moitié plus longs que le calice. Etamines égalant ou dépassant les pétales. Stigmate pyramidal, subsessile. Fruit plus ou moins velu, à coques étalées en étoile, très dures, ridées-tuberculeuses sur le dos, munies de chaque côté d'une épine plus ou moins longue et inférieurement de deux courtes épines quelquefois avortées. ①. — Avril-septembre.

- α. genuinus Nob. Exsice. : Reichb., n° 375; Bill., n° 2234; Kralik Pl. Tunet., n° 202; Choul. Fragm. Alg., série 2, n° 28; Cesati Pl. Ital. bor., n° 211; Reliq. Maill., n° 972; Brotherus Pl. Caucas., ann. 1881, n° 307. Fruit de 7-8 millimètres de diamètre (non compris la longueur des épìnes); coques à épines longues plus longues que la largeur ce la coque; pétales oblongs.
- β. macrocarpus Nob. Exsice.: Bourg. Pl. d'Espagne, ann. 1849, n° 112. Plante robuste; fruit de 11-12 millimètres de diamètre; coque à épines longues coniques, plus grosses, à peine plus longues que la largeur de la coque; pétales ovales.
- γ. longispinosus Nob.; T. orientalis Λ. Kerner in Bericht. d. Naturw.-med. Ver. Innsbruck., 3, p. 71, Schedæ Fl. Austr.-Hung., n° 39; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 238; Soc. Dauph., n° 338. Plante souvent verte, à tiges ordinairement grèles; coques à épines longues ténues, subulées, presque une fois plus longues que la largeur de la coque et ordinairement glabres; pétales cunéiformes-oblongs.
- 5. brevispinosus Nob. Plante blanchâtre ou velue-cendrée, à tiges ordinairement robustes; coques grosses à épines longues coniques, plus courtes que la largeur de la coque; pétales ovales.
- Hab. Lieux stériles et sables du midi jusqu'au Lyonnais; Corse; s'élève dans les Pyrénées-Orientales jusqu'à Mont-Louis; naturalisé cà et là dans l'ouest: Gironde, Charente-Inférieure, Vendée, Loire-Inférieure; var. ρ.: Vaucluse: Avignon (Requien); Lourmarin (Kralik); Hérault: Montpellier (Moguin-Tandon), Nissan (Rony); Aude: Narbonne (Delort); var. γ.: Isère: Roussillon (fre Faustinien); Drôme: Romans, (Chalenier); Rhône: Lyon (Roffavier); Corse: Bonifacio (Reverchon); var. δ.: Vaucluse; Lourmarin (Kralik); Ardèche: Viviers (Rouy); Gard: Anduze (Loret); Aigues-Mortes (Dupin). Les var. β., γ., δ., sont à rechercher en France et en Corse.

AIRE CEOGR. — Portugal, Espagne, Italie, Croatie, Istrie, Dalmatie, Hongrie, Transylvanie, Serbie, Albanie, Herzégovine, Macédoine, Crète, Grèce, Russie méridionale, Roumanie, Bulgarie, Thrace; Chypre, Asie occidentale, de l'Asie-Mineure à l'Inde; Egypte, Tripolitaine, Tunisie, Algérie, Maroc. îles Canaries, Sénégal, cap de Bonne-Espérance. Naturalisé en Amérique et dans la Prusse orientale.

# ORDRE XXV. - RUTACÉES Juss. Gen., 296.

Fleurs hermaphrodites, rarement polygames dioïques ou unisexuées avec monœcie ou diœcie, régulières ou irrégulières, 3-5-mères. Sépales libres ou concrescents, très rarement nuls par avortement. Pétales libres ou concrescents ou nuls. Etamines insérées sur le disque, ordinairement disposées en deux verticilles d'étamines fertiles, ou les épipétales réduites à des staminodes, ou même avortant et alors les épisépales se dédoublant de manière à former 20-30 et jusqu'a 60 étamines libres ou concrescentes, ou encore les deux verticilles réduits à des staminodes à l'exception de deux étamines épisépales; anthères introrses à quatre sacs polliniques s'ouvrant en long. Styles ordinairement soudés en un seul, plus rarement libres. Fruit très variable : le plus souvent formé de follicules à déhiscence dorsale en nombre égal à celui des divisions calicinales ou en nombre moindre. concrescents à la base et formant une capsule lobée à endocarpe se séparant avec élasticité ou ne se séparant pas du mésocarpe; ou étant une capsule pluriloculaire loculicide; ou une drupe; ou une samare; ou une baie. Placentas axiles. Graines à embryon droit ou courbé, avec ou sans albumen; radicule écartée du hile. — Plantes à nodules sécréteurs.

# TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

- Fleurs régulières ; endocarpe ne se séparant pas du mésocarpe.
- Fleurs irrégulières; endocarpe se séparant avec élasticité du mésocarpe.
   Dictamnus L.

TRIBU I. - RUTÉES Benth. et Hook. Gen., 1. p. 286.

Plusieurs ovules anatropes horizontaux à raphés contigus. Albumen charnu. Embryon courbe 4.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> C'est par erreur que Grenier et Godron (Fl. de Fr., 1, p. 329) ont attribué au genre Dictamnus un embryon droit.

# Sous-Tribu I. — Rutinées Nob.; Rutées Juss. in Mém. Mus., 12, p. 461.

Fleurs régulières; endocarpe ne se séparant pas du mésocarpe.

# I. — **RUTA** L. *Gen.*, 523; Benth. et Hook. *Gen.*, 1, p. 286.

Calice profondément 4-partit, persistant. Pétales 4, onguiculés, concaves, cucullés au sommet, dentés, rarement entiers, plus longs que le calice. Etamines 8; 8-10 fossettes nectarifères sur le disque. Ovaire subsessile, 4-lobé, à loges 6-12-ovulées. Capsule à 4 lobes, déhiscentes au sommet par le bord interne. — Feuilles pinnatiséquées, parsemées de points glanduleux translucides. Fleurs bractéolées, en corymbe.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Pétales frangés. R. Chalepensis L. 1. Pétales non frangés..... Bractées ovales, obtuses; divisions calicinales obtuses; capsule à lobes acuminés. R. Corsica DC. Bractées lancéolées ou subulées, aiguës; divisions calicinales lancéolées; capsule à lobes arrondis...... Bractées lancéolées; fleurs grandes; divisions calicinales aiguës; pédicelles plus longs que la capsule; feuilles à pourtour triangulaire, 2-3-pinnatiséquées, à segments ultimes obovés ou oblongs. R. graveolens L. Bractées subulées; fleurs petites; divisions calicinales longuement acuminées; pédicelles plus courts que la capsule; feuilles à pourtour oblong, bipinnatiséquées, à segments ultimes étroits, linéaires.

# \*. — Pétales profondément frangés-ciliés

1. — R. CHALEPENSIS L. Mant., 1, p. 69; Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 583; Moris Fl. Sard., 1, p. 368; Bert. Fl. Ital., 4, p. 414; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 922; Ball Spicileg. fl. Marocc., p. 389; Batt. et Tr. Fl. d'Algérie, p. 480; Nym. Consp. fl. Europææ, p. 143; et auct. nonnull.; R. angustifolia Perš. Synopsis, 1, p. 464; Bot. Mag., t. 2311; Mutel Fl. Fr., t. 15; Reichb. Icon. crit., 8, t. 788, Icon. Germ., f. 4813; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 228; Cus. et Ansb. Herb.

fl. fr., t. 894; et auct. plur. — Exsice.: Bill., nº 3026; Bourg. Pl. d'Espagne, ann. 1852, nº 1715; Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, nº 1051; Soc. Dauph., nº 3660. - Plante glauque de 3-5 décimètres, très fétide, pubérulente, glanduleuse dans le haut. Feuilles alternes, épaisses, oblongues dans leur pourtour, bipinnatiséquées, à segments inégaux, petits, oblongs-cunéiformes; les inférieures brièvement petiolées, à segments inférieurs pétiolulés; les caulinaires sessiles, à segments inférieurs stipuliformes. Bractées petites, lancéolées, plus étroites que le rameau ou le pédoncule qui les porte. Fleurs assez grandes, en corymbe presque dense. Divisions calicinales triangulaires, obtusiuscules. Pétales brusquement onquiculés, à limbe spatule frangé-cilié, à franges fines aussi longues que la largeur du limbe. Grappe fructifère allongée, làche, étalée, à pédicelles glanduleux à peine plus longs que le fruit subglobuleux à 4-5 lobes connivents, acuminés. Graines anguleuses, incurvées, tuberculeuses. 2. — Maiaoût.

Háb. — Coteaux arides du **midi**, surtout dans la région des oliviers ; remonte jusque dans la *Drôme*, l'*Ardèche*, la *Lozère*, l'*Aveyron*, et dans les *Hautes-Pyrénées* jusqu'à Argelès (*Bordère*, sub. *R. montana*) ; **Corse.** 

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Italie, Dalmatie, Turquie; Tunisie, Algérie, Maroc, îles Canaries.

Subspec. - R. bracteosa DC. (pro specie), Prodr., 1, p. 710; Guss. Pl. rar., p. 158, Fl. Sic. syn., 1, p. 463; Ten. Sylloge, p. 199; Koch Synopsis, ed. 2, p. 159; Mutel Fl. Fr., t. 15; Reichb. Icon. crit., t. 789, Icon. Germ., f. 4815; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 328; R. Chalepensis Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 368; R. macrophylla Sol. in Bot. Magaz., t. 2018; Moris Stirp. Sard. elench., 1, p. 41; R. Chalepensis β. bracteosa Boiss. Fl. Orient., 1, p. 922; R. graveolens forma bracteosa Clay, Fl. Gir. in Act. Soc. Linn. Bord., 35, p. 444. - Exsicc.: Reichb., nº 1083; Bill., nº 2646; F. Schultz Herb. norm., nos 629 et bis; Reliq. Maill., nos 971 et 971 a; Choul. Fragm. Alg., nos 319 et bis; Clauson Herb. Fontan. norm., nº 11; Kralik Pl. corses, nº 522; Soc. Dauph., nº 3661; Soc. Rochel., nº 2826; Reverch. Pl. de Crète, ann. 1883, nº 25; Auch.-El., nº 4315; Bourg. Pl. des Alpes-Marit., ann. 1861, nº 54. - Diffère du type par les feuilles plus vertes, plus larges, à segments elliptiques-oblongs ou ovales, les inférieurs de même stipuliformes, mais pétiolulés, les bractées ovales ou lancéolées, sourent cordées à la base, toujours beaucoun plus larges que les rameaux ou les pédoncules qui les portent, les fleurs grandes, les pétales plus larges, à franges moins ténues, à longueur égalant seulement la moitié de la largeur du limbe, la grappe fructifère plus corymbiforme, moins lâche, glabre, non glanduleuse, les graines plus finement tuberculeuses. ¥. — Mai-juillet.

β. intermedia Nob. — Pétales longuement frangés-ciliés, comme ceux du R. Chalepensis type.

HAB. — Rochers et coteaux secs du midi: Alpes-Marilimes; Var; Bouches-du-Rhône; Aude; Pyrénées-Orientales; Basses-Pyrénées; Dordogne; Gironde; Corse; var. β.: Alpes-Maritimes: Antibes (herb. Thuret sec. Burnat).

Aire Géogr. — Europe méridionale; Chypre, Syrie, Palestine, Arabie; Tripolitaine, Tunisie, Algérie, Maroc, Canaries, îles Madère.

#### .\*\*. — Pétales entiers ou denticulés, non profondément frangés-ciliés

2. - R. GRAVEOLENS L. Spec., 5481; Duhamel Arb., 2, t. 61; Reichb. Icon., f. 4814; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 329; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 896; et auct. plur.; R. hortensis Mill. Dict., nº 1; Lamk. Fl. Fr., 3, p. 527; Caruel Prodr. fl. Tosc., p. 126. — Exsiec.: Reichb., nº 2278; Bill., nº 228; Auch.-El., nº 819; Soc. Dauph., nº 2414. - Plante glauque. de 3-6 décimètres, fétide, non glanduleuse dans le haut. Feuilles alternes, triangulaires dans leur pourtour, 2-3-pinnatiséquées, à segments presque égaux, les ultimes obovés ou elliptiques cunéiformes. Bractées petites, lancéolées, aiguës. Fleurs jaunes, grandes, en corymbe. Divisions calicinales lancéolées, aigues. Pétales contractés en onglet, à limbe ovaleoblong, subcordé à la base, obtusément denticulé ou sublobéondulé. Grappe fructifère courte, corymbiforme, lâche, à pédicelles non glanduleux un peu plus longs que le fruit subglobuleux à 4-5 lobes obtus ou arrondis. Graines oblongues, incurvées, tuberculeuses. 2. — Mai-juillet.

Hab. — Çà et là en France, sur les coteaux secs et les vieilles murailles, mais probablement importé et naturalisé, même dans le midi: toujours disséminé: Alsace; Ain; Jura; Isère; Savoie; Drôme; Ardèche; Lozère; Tarn; Aveyron; Gard; Hérault; Pyrénées-Orientales; Lot; Puyde-Dôme; Corrèze; Allier; Nièvre; Côte-d'Or; Vienne; Indre-et-Loire:

¹ Il faut s'en tenir pour cette espèce à la diagnose même de Linné: « R. foliis decompositis; petalis laceris; floribus lateralibus quadrifidis ». L'indication « Petalis laceris » s'applique bien au R. graveolens tel qu'on le comprend de nos jours, et non au R. montana qui a les pétales entiers.

Maine-et-Loire; Charente-Inférieure; Gironde; Manche; Seine-Inférieure; Eure; Corse.

Aire géogr. — Italie centrale et orientale; Croatie littorale; Istrie; Dalmatie; Herzégovine; Macédoine; Grèce; Russie méridionale; Bulgarie orientale. — Indiqué aussi à Bade, dans la Hesse, dans le Tessin, la Hongrie, la Transylvanie et dans la Catalogne, localités où il me parait naturalisé ou importé, comme en France.

- 3. R. MONTANA (Clus. Rar. pl. hist., ann. 1601, p. 136) L. Spéc., ed. 1, p. 383, Amæn. Acad., ed. 2, v. 3, p. 52; Læfl. Iter Hisp., p. 140; Mill. Dict., ed. 8; Lamk. Fl. fr., 2, p. 528; Mutel Fl. fr., t. 15; Reichb. Icon. crit., t. 786, Icon. Germ., f. 4811; G. et G. Fl. fr., 1, p. 328; Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 41; et auct. plur.; R. legitima All. Fl. Pedem., 1, p. 280; Jacq. Collect., 1, p. 75, Icon. rar., 1, p. 8, t. 76; R. tenuifolia Gouan Herb. Montpell., p. 26; Desf. Fl. Atlant., 1, p. 336. — Exsice. : Bill., no 1850; F. Schultz Herb. norm., nº 628; Welw. Cont., nº 87; Willk. Pl. Hisp., ann. 1844, nº 143, et ann. 1850, nº 457; Bourg. Pl. d Esp., nº 1105; Soc. Dauph., nºs 2005 et bis. - Plante glauque de 2-4 décimètres, à odeur fétide très prononcée, glanduleuse dans la partie florifère. Feuilles alternes, oblongues dans leur pourtour, bipinnatiséquées, à segments inégaux, tous linéaires ou étroitement oblongs-linéaires, obtus. Bractées petites, subulées. Fleurs jaunes, petites, en corymbe. Divisions calicinales lancéolées, longuement acuminées. Pétales atténués à la base en onglet, à limbe spatulé, entier, ondulé. Grappe fructifère plus ou moins allongée, dressée, dense, à pédicelles glanduleux, plus courts que le fruit petit. subglobuleux, déprimé, à 4 lobes arrondis. Graines réniformes, ridées-alvéolées. 2 ou h. - Avril-août.
- Hab. Coteaux arides, rocailles dans la région des oliviers. Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales. Indiqué par Lapeyrouse (Hist. abr. Pyr., p. 220) à Baigorry, dans les Basses-Pyrénées.

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Italie septentrionale (rare), Grèce, Turquie; Asie-Mineure, Caucase; Tunisie, Algérie, Maroc.

4. — R. Corsica DC. Prodr., 1, p. 710; Duby Bot. Gall., 1, p. 108; Lois. Fl. Gall., 1, p. 290; Reichb. Icon. cril., t. 790; Mutel Fl. Fr., t. 15; Moris Fl. Sardoa, 1, p. 370; Bert. Fl. Ital., 4, p. 417; G. et G. Fl. fr., 1, p. 329; Arcang. Comp. fl. Ital., p. 136; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 746; R. divaricata Salzm. in Flora, 1843, p. 64, non Ten.; Ruta montana, spinosa. Coriandrifolia, flore albo Bocc. Mus. di piant., p. 70, t. 59. — Exsicc.: Kralik Pl. corses, nos 521 et

521 a; Reverchon Pl. de la Corse, ann. 1878, nº 103; Soc. Dauph., nº 2413. — Plante de 1-5 décimètres, glaucescente, fétide, ligneuse à la base, à tiges flexueuses, très rameuses, non glanduleuses supérieurement. Feuilles alternes, toutes pétiolées, subtriangulaires dans leur pourtour, 2-3-pinnatiséquées, à segments courts obliquement ovales ou largement obovés, les inférieures à segments pétiolulés. Bractées petites, ovales, obtuses. Fleurs petiles, d'un jaune pâle ou blanchâtre, en cyme paniculée-dichotome. Divisions calicinales ovales, obtuses. Pétales contractés en onglet, à limbe largement ovale, lobulé, ondulé. Grappe fructifère très lâche, en zigzag, à pédicelles glabres 2-4 fois plus longs que le fruit, et dont la partie inférieure, persistante, devient épineuse après la chute du fruit; celui-ci subglobuleux, à 4 lobes acuminés. Graines subréniformes, tuberculeuses.

Hab. — Rochers granitiques des montagnes de la **Corse**: Ghironi (Jordan); cap Corse, torrents d'Asco et d'Albatesco (Grenier et Godron); vallée de la Restonica près Corté (Requien et Burnouf in herb. Rouy) mont Renoso au-dessus de Bastélica (Requien, Kralik et Reverchon in herb. Rouy); mont Rotondo, près des Bergeries du Revisecche (Mabille, Kralik in herb. Rouy); mont Coscione, Pozzi dans le Njolo, Valdoniello (Soleirol); forêt d'Aïtone (de Marsilly); mont Cagna (Reverchon).

Aire Géogr. — Sardaigne.

Sous-Tribu II. — **Dictamnées** Bartl. (pro tribu), Ordin. natur. plant., 389. — Fleurs irrégulières; endocarpe se séparant avec élasticité du mésocarpe.

# II. — DICTAMNUS L. Gen., 522; Benth. et Hook. Gen., 1; p. 287.

Calice profondément 5-partit, caduc, à divisions inégales, les deux inférieures plus grandes. Pétales 5, onguiculés, plans, entiers, beaucoup plus longs que le calice, les 4 supérieurs ascendants par paire, l'inférieur réfléchi. Etamines 10, inclinées vers le bas, plus longues que la corolle, à filets libres. Ovaire stipité, 5-lobé, à loges 2-4-ovulées. Capsule à 5 lobes profonds, déhiscents au sommet par le bord interne. Albumen charnu. Embryon peu courbé; radicule courte, conique. — Feuilles imparipinnées, ponctuées-pellucides. Fleurs bractéolées, en grappe allongée, pubescente et glanduleuse.

**D. Albus** L. Spec., 548; Lamk. Illustr., t. 344; Jacq. Fl. Austr., t. 428; Dietr. Fl. Bor., t. 823; G. et G. Fl. fr., 1,

p. 329; et auct. plur.; D. Fraxinella Pers. Synopsis, 1, p. 464; Ten. Fl. Nap., 4, p. 188; Reichb. Fl. excurs., p. 767, Icon., f. 4819; Koch Synopsis, ed. 2, p. 159; Mém. Mus., 12, t. 18; Boiss. Fl. Orient., 1, p. 920; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 516; et auct. nonnull. — Exsicc. : Reichb., nº 374; Bill., nos 1150 et 1427; F. Schultz Herb, norm., nov. ser., no 456; Soc. Dauph., nº 2415; Reverchon Pl. de France, ann. 1885, nº 16. — Plante de 5-10 décimètres, à tige arrondie, simple, très feuillée au milieu, pubescente. Feuilles alternes, à folioles coriaces, ovales ou lancéolées, denticulées, non stipulées, pubescentes, plus rarement glabres. Divisions calicinales linéaires-oblongues. Pétales inégaux, lancéolés ou elliptiques, blancs ou roses, veinés de rouge ou de violet. Etamines à filets velus à la base, glanduleux vers le haut; anthères comprimées, orbiculaires, émarginées à la base et au sommet. Style long, filiforme, incliné, pubescent ou glabrescent; stigmates obtus. Capsule à lobes cuspidés, ridés en réseau sur les faces. Graines grosses, subglobuleuses, à test court, noir, luisant.

a. genuinus Nob. — Pétales supérieurs elliptiques-lancéolés aigus ou obtusiuscules, atténués en onglet.

S.-var. latifolius Nob. — Feuilles à folioles ovales ou elliptiques.

S.-var. angustifolius Nob.; D. angustifolius Don ap. Sweet Brit. fl. gard., 2, t. 93; D. albus β. angustifolius Parlat. Fl. Ital., 5, p. 364; D. albus var. lanceolatus Pasq. Novella var. di Dict. albus, p. 4.— Feuilles à folioles lancéolées ordinairement glabres.

S.-var. purpureus DC. (pro var.), Prodr., 1, p. 712; D. Fraxinella Link Enum., 1, p. 398. — Pétales d'un beau rose ou presque rouges, veinés de rouge ou de violet.

S.-var. albus DC. (pro var.), l. c., p. 712; D. alba Link, l. c. — Pétales blancs.

β. obtusiflorus Koch (pro specie), Synopsis, ed. 2, p. 160; Reichb. Icon., f. 4819 β. — Exsicc.: Soc. Rochel., n° 2827. — Pétales supérieurs elliptiques ou ovales, très obtus, mucronés, le médian subémarginé, brusquement atténués ou subcontractés en onglet.

γ. Caucasicus Boiss. Fl. Orient., 1, p. 920; D. Caucasicus F. et M. Index 6 horti Petrop., p. 7; D. gymnostylis Stev. Verz-Taur., p. 100. — Pétales supérieurs ovales, arrondis au sommet et submucronulés, arrondis à la base et brusquement contractés en onglet.

Hab. — Coteaux calcaires. — Alsace; Vosges; Côte-d'Or; Isère; Hautes-Alpes; Savoie; Alpes-Maritimes; Var; Basses-Alpes; Vaucluse; Bouches-du-Rhône; Gard; Hérault; Aude; Pyrénées-Orientales; var. β.: Pyrénées-Orientales; Esquino-d'Azé près Sournia (Gautier); à rechercher dans les départements du Midi où croît le type. — Je n'ai pas encore vu de France les sous-variétés angustifolius et albus de la var. α., ni la var. γ., de l'Europe orientale (Hongrie, Tauride, Caucase).

Aire Géogr. — Presque toute l'Europe; Sibérie, Songarie, Himalaya, Caucase, Asie-Mineure, Syrie.

#### **ESPÈCE EXCLUE**

PEGANUM HARMALA. — A été trouvé, importé, à Cette, au Lazaret de Marseille, à Saint-Mandrier près Toulon.

Ordre XXVI. — FRAXINÉES Bartl. Ordin. natur. plant., 218; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 563.

Fleurs le plus souvent polygames ou diorques, rarement hermaphrodites, nues ou munies d'un calice et d'une corolle, mais ordinairement apétales. Calice ou 4-fide ou 4-partit. Corolle nulle ou 2-4-pétalée, à pétales libres ou à peine connés à la base. Etamines 2, libres, insérées ainsi que les pétales sur un disque hypogyne; anthères biloculaires. Ovaire libre, biloculaire, à 2 carpelles. Un seul style; stigmate bifide. Fruit coriace, uniloculaire par avortement, indéhiscent, très comprimé et allongé en samare, monosperme. Graines pendantes, aplaties. Albumen charnu, fin. Embryon droit. Cotylédons elliptiques. Radicule supère Arbres à feuilles imparipinnées, sans stipule, à folioles opposées.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

Fleurs s'ouvrant lors du développement du feuillage, hermaphrodites; 4 rarement 2 pétales étroits bien plus longs que le calice, hypogynes, parfois légèrement soudés par deux à la base. Ornus Pers.

Flaurs s'ouvrant avant le développement du feuillage, unisexuées par avortement, le plus souvent polygames, rarement dioïques, apétales. Fraxinus L. I' — ORNUS Pers. Synopsis, 1, p. 9; Loisel. Fl. Gall., 1, p. 17; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 563.

Pétales 4, rarement 2, étroits, bien plus longs que le calice 4-partit, hypogynes, parfois légèrement soudés par deux à la base. Fleurs hermaphrodites, s'ouvrant lors du développement du feuillage et disposées en thyrse terminal.

- O. EUROPEA Pers. Syn., 1, p. 9; Lois. Fl. Gall., 1, p. 17; Hayne Arzneig., 13, t. 11; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 563; Fraxinus Ornus L. Spec., 1510; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 9; Lamk. Illustr., t. 858; Watson Dendr., 2, t. 107; Duhamel Arb., 1, p. 252, t. 101; G. et G. Fl. fr., 2, p. 473; Nouvean Duhamel, 4, t. 15; Reichb. Icon., t. 1072; et auct. plur.; F. florifera Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 282; Salis Aufz. in Kors., p. 26.—Exsicc.: Reichb., nº 339; Bourg. Pl. d'Esp., nº 1616; Bill., nº 3148; Petter Pl. Dalm., nº 176; Orph. Fl. Græca, nº 705 et 706; Mab. Pl. de Corse, nº 160; Tod. Fl. Sicula, nº 1343; Soc. Dauph., nº 877. — Arbre de 7 à 8 mètres, à bourgeons tomenteux. Feuilles à 5-9 folioles pétiolulées, elliptiques-aigues ou ovales-lancéolées, plus ou moins atténuées à la base, dentées, plus ou moins poilues ou feutrées sur les pétioles et sur la nervure médiane. Fleurs disposées en grappes latérales et terminales formant un thyrse terminal. Samares oblongues-lancéolées, atténuées en coin et subtronquées à la base. Graine linéaire. h. - Fl.; avril-mai; fr.: août-septembre.
- a. genuina Nob. Feuilles à 7-9 folioles elliptiques, aiguës ou à pointe courte ; samares de 2-2 2/3 centimètres de long sur 3-4 millimètres de large, émarginées au sommet.
- β. rotundifolia Nob.; O. rotundifolia Mænch ap. Hayne Arzneig., 13, t. 42; Pers. Synopsis, 2, p. 605; Loud. Arb., 2, p. 1243, t. 4067; Fraxinus rotundifolia Lamk. Dict., 2, p. 546; Spr. Syst., 1, p. 95; Bert. Fl. Ital., 4, p. 54 (et 841, pour suppression de l'espèce). Exsicc.: Reliq. Maiil., n° 364. Feuilles à 5-7 folioles, largement elliptiques ou les inférieures ovales-suborbiculaires, toutes à pointe courte ou subobtuse; samares de 2-2 1/2 centimètres de long sur 4-5 millimètres de large, tronquées ou arrondies au sommet, non émarginées; arbre moins élevé.

 $\gamma$ . argentea G. et G. Fl. Fr., 2, p. 473; Fraxinus argentea Loisel. Fl. Gall., 1, p. 18; Bert. Fl. Ital., 1, p. 55. — Exsicc.: Soleirol Pl. de Corse, n° 3364; Reliq. Maill., n° 1434; Soc. ét. fl. fr., n° 182. — Feuilles de la var.  $\beta$ ., un peu plus obtuses, blanchâtres-argentées.

ô. canescens Nob. — Feuilles blanchâtres-argentées comme dans la var. γ., mais de même forme que celles de la var. α.

Hab. — Endroits frais de la **Corse**, dans les régions basse et moyenne  $(de\ Marsilly)$ ; cultivé et subspontané dans nombre de localités en France, surtout dans le midi ; var.  $\beta$ .: subspontané dans les Alpes-Marilimes, à Nice: mont Gros, bois du château, etc.; var.  $\gamma$ .: montagnes de **Corse** (Soleirol in herb. Rouy); Vico (Requien); var.  $\delta$ .: montagnes de **Corse**, avec la var.  $\gamma$ . (Robert in herb. Pouzolz. et in herb. Mus. Paris.).

AIRE GÉOGR. — Espagne, Suisse, Allemagne méridionale, Italie, Croatie, Istrie, Dalmatie, Bosnie, Transylvanie, Hongrie, Serbie, Herzégovine, Monténégro, Grèce, Thrace, Bulgarie; Asie-Mineure, Syrie.

#### Une forme:

O. lanceolata Nob. — Exsicc. : Reverchon Pl. de la Corse, ann. 1878, nº 54. — Diffère du type par : Feuilles allongées, à 7 folioles grandes, étroitement lancéolées, d'un beau vert, longuement cuspidées et longuement atténuées à la base; samares longues, étroitementlancéolées (2 1/2-3 centimètres de long sur 3-4 millimètres de large).

Hab. — Corse : Bastélica (Reverchon in herb. Rouy); vallée de la Restonica près Corté (Birnouf).

II. — **FRAXINUS** (Tournef. *Inst.*, 577, t. 564) L. *Gen.*, 1160 (p. p.); Willk. et Lge. *Prodr. ft. Hisp.*, 3, p. 564<sup>4</sup>.

Pétales nuls. Calice 4-partit ou nul. Fleurs le plus souvent unisexuées par avortement, polygames, rarement dioïques, s'ouvrant après le développement du feuillage et disposées en panicules latérales.

F. EXCELSION L. Spec., 1509; Lamk. Illustr., t. 858; Fl. Dan., t. 969; Sv. Bot., t. 475; Hayne Arzneig., 13, t. 40; Engl. Bot., t. 1692; Baxter Brit. Bot., t. 382; Nouv. Duhamel, 4, t. 44; Reichb. f. Icon., t. 4072; G. et G. Fl. fr.,

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Cf. Th. Wenzig Die Gattung Fraxinus ap. Engler Bot. Jahrb., 4 (1883), p. 465-488.

2, p. 471; et auct. mult. — Exsicc.: Bill., n° 4529; Bourg. Pl. de Toulon, n° 277; Soc. Dauph., n° 4196. — Arbuste de 2 à 3 mètres ou grand arbre, à écorce grisâtre, devenant ridée; rameaux fragiles, à bourgeons noirs, glabres. Feuilles ovales, elliptiques, ovales-lancéolées ou lancéolées, à 5-9 paires de folioles, rarement réduites à une foliole très grande: folioles plus ou moins dentées. Fleurs disposées en grappes dressées, opposées, courtes, réunies au sommet des rameaux, les fructifères penchées. Samares de forme variable. Graine longuement elliptique retenue par un funicule partant de la base et arrivant au sommet de la loge. 1). — Fl.: avril-mai; fr.: septembre.

Espèce polymorphe, se présentant sous les formes dis-

tinguées dans le tableau dichotomique suivant :

4.	{	Samares longuement atténuées à la base sur le pédicelle
2.	<u> </u>	Feuilles à folioles elliptiques-aiguës ou ovales-lancéolées, brièvement atténuées à la base, nettement dentées ou incisées.  F. oxycarpa Willd. Feuilles à folioles étroitement lanceolées, longuement acuminées, longuement atténuées à la base, subdenticulées. F. angustifolia Vahl
3.	1	Arbuste de 2 à 3 mètres; feuilles à 5-7 folioles petites, ovales-lancéolées; samares étroites, linéaires-oblongues, presque égales à la base et au sommet.  F. parvifolia Lamk.  Arbre; feuilles à 1-9 folioles grandes; samares elliptiques ou oblongues.  4.
4.	{	Feuilles réduites à une foliole très grande, largement ovale- lancéolée, parfois munie à sa base de 1-2 lobes plus petits.  F. heterophylla Vahl Feuilles à 7-9 folioles
ő.		Feuilles à folioles brièvement acuminées, elliptiques-lancéo- lées, peu atténuées et non cunéiformes à la base; samares oblongues. F. excelsior L. (sensu stricto). Feuilles à folioles longuement acuminées, lancéolées, atté- nuées-cunéiformes à la base; samares plus larges, ellip- tiques. F. australis J. Gay

**F. excelsior** L. (sensu stricto); F. excelsior α. borealis G. et G. Fl. fr., 2, p. 471. — Arbre élevé. Feuilles à 7-9 folioles brièvement acuminées, elliptiques-lancéolées, peu atténuées et non cunéiformes à la base.

a. genuina Nob. — Samares oblongues, tronquées et subémarginées au sommet, longues de 3 centimètres environ.

- B. rostrata Gillot in herb. Rouy. Samares lancéolées, aiguës, mucronées par le style, longues de 4-4 1/2 centimètres.
- γ. emarginata Car. et Saint-Lager Étude des fleurs, p. 562; F. excelsior var. biloba J. Richter ined. in herb. Rouy. — Samares oblongues, fortement échancrées ou bilobées au sommet, longues de 2 1/2-3 centimètres.
- Hab. Bois dans une grande partie de la France, et cultivé; var. β.: Saône-et-Loire: bords de l'Arroux près Etang (Gillot); var. y.: Basses-Pyrénées: Errecaluza au pic d'Orisson près Saint-Jean-Pied-de-Port (J. Richter); Lyonnais et Dauphiné ou Savoie (Saint-Lager, t. c., sans indication de localités); Isère : Laffray (Loret).

Aire Géogr. — Presque toute l'Europe; Arménie, Caucase.

F. australis Gay (pro specie), ap. Endress Pl. exsicc., ann. 1829; F. excelsior \( \beta \). australis G. et G. Fl. fr., 2, p. 471; Loret et Barr. Fl. Montp., p. 428. — Arbre élevé; feuilles à 7-9 folioles lancéolées, longuement acuminées, atténuées-cunéiformes à la base; samares grandes, larges, elliptiques-allongées, émarginées.

Hab. — Le midi et le sud-est; remonte jusque dans la Côle-d'Or. — Souvent confondu avec le F. oxycarpa Willd.

Aire Géogr. — Espagne; Algérie. — Etc.?

- F. heterophylla Vahl (pro specie), Enum., 1, p. 53; Engl. Bot., t. 247; Loud. Arb., 2, p. 1228, t. 45 B. - Feuille réduite à une seule foliole très grande, largement ovale-lancéolée ou à 3 folioles rapprochées, la médiane beaucoup plus grande que les latérales.
  - a. heterophylla Nob. Feuilles à 3 folioles rapprochées.
- β. simplicifolia Willd. (pro specie), Spec., 4, p. 1098; F. monophylla Desf. Arb., 1, p. 102; F. excelsior y. monophylla G. et G. Fl. Fr., 1, p. 471. — Exsicc. : Bill., nº 1531. - Feuilles à une seule foliole très grande.

IIAB. — Çà et là très rare. — La var. α. ne nous est pas connue en France; la var.  $\beta$ .: Dauphiné: Lachaud (Saint-Lager); Gap et le Champsaur (Blanc in herb. Rouy); Provence: Montrieux (Shuttleworth).

Aire Géogr. — Suisse; Grande-Bretagne; Scandinavie. — Etc.?

F. parvifolia Lamk. (pro specie), Dict., 2, p. 546; Loud. 11rb., 2, p. 1229, t. 1052; Bert. Fl. Ital., 1, p. 52; Guss.

- Fl. Sic. syn., 1, p. 13; G. et G. Fl. fr., 2, p. 472; Strobl Fl. Etna, p. 90, Fl. Nebrod., p. 524; et auct. nonnull.; F. lentiscifolia Desf. Arb., 1, p. 102; F. tamariscifolia Vahl Enum., 1, p. 52; F. oxyphylla γ. parvifolia Boiss. Fl. Orient., 4, p. 40; F. excelsior γ. parvifolia Parlat. et Caruel Fl. Ital., 8, p. 469. Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., nov. ser. n° 860. Arbuste de 2 à 3 mètres; feuilles à 5-7 folioles petites, ovales-lancéolées, cuspidées ou aiguës, rarement quelques-unes obtuses (sur le même rameau!); samares êtroites, linéaires-oblongues, presque égales à la base et au sommet.
- a. obtusa Nob. Samares tronquées ou faiblement émarginées au sommet.
- β. rostrata Nob. Samares atténuées au sommet et mucronées par le style.
- γ. latifolia Nob. Feuilles largement ovales, à dents courtes, étalées.
- Hab. Hautes-Alpes: de Gap à Embrun (Grenier, Loret); Hérault: Montpellier (G. et G.); les Arcs (Salle); Béziers (Blanc); Gard: Villeneuve-les-Avignon (Requien): Bouches-du-Rhône: Aix (Castagne); Pyrénées-Orientales: Port-Vendres (Penchinat in herb. Mus. Paris. A rechercher.

Aire Géogr. — Portugal; Espagne; Italie; Tauride; Caucase; Arménie; Perse; Asie-Mineure.

- F. oxycarpa Willd. (pro specie), Spec., 4, pars 2, p. 1103 (ann. 1803); Boiss. Suppl. Fl. Orient.. p. 343; F. oxyphylla MB. Fl. Taur.-Cauc., 2, p. 450; Moris Fl. Sardoa, 3, p. 14; DC. Prodr., 8, p. 276; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 472; Boiss. Fl. Orient.. 4, p. 40 (excl. var. 5.); et auct. nonnull. F. angustifolia Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 2, p. 564. Arbre élevé; feuilles à folioles elliptiques-aiguës ou ovales-lancéolées, brièvement attenuées à la base, nettement dentées ou incisées; samares plus ou moins atténuées à la base sur les pédicelles.
- a. obtusa G. et G. Fl. fr., 2, p. 472; F. australis Montagne ined., non Gay; F. Montagnei Nym. Consp. fl. Europ., p. 493.

   Exsicc.: Soc. Dauph., no 2967; Porta et Rigo Iter Hisp., III, 4891, no 481. Samares grandes, oblongues, arrondies au sommet, ou mucronées par le style.
- β. rostrata G. et G. Fl. fr., 2, p. 472; F. rostrata Guss. Pl. rar., p. 374, t. 63; DC. Prodr., 8, p. 276; Lor. et Barr. Fl.

Montp., p. 429. — Exsice.: Iluet Pl. Siculæ, ann. 4856, nº 145. — Samares grandes, lancéolées, aiguës, souvent mucronées par le style.

446

- 7. oligophylla Boiss. Fl. Orient., 4, p. 40; F. Syriaca Boiss. Diagn. pl. Orient., ser. 1, fasc. 11, p. 77. Exsicc.: Reliq. Maill., n° 1433. Samares courtes, obtuses ou acutiuscules; feuilles paucifoliolées.
- 8. biloba G. et G. (pro specie), Fl. Fr., 2, p. 472. Samares obovées-oblongues, longuement cunéiformes, fortement émarginées ou subbilobées, dépassées par le style ; feuilles comme dans  $\alpha$ .
- $\epsilon$ . leptocarpa DC. Prodr., 8, p. 276; G. et G. Fl. fr., 2, p. 472. Samares allongées, de moitié plus étroites que celles de  $\alpha$ .,  $\beta$ . et  $\gamma$ .
- Hab. Le **midi.** Var.  $\alpha$ . et var.  $\beta$ .: Provence; Gard; Hérault; Pyrénées-Orientales; Lot (spontané?); var.  $\gamma$ .: Gard: Anduze (Miergue sec. Lamotle); var.  $\delta$ .: Hérault: Saint-Martin-de-Londres (Touchy), Fabrègues (Barrandon); Var: Hyères (Shuttleworth); var.  $\epsilon$ .: Hérault: Montpellier (G. et G.), la Valette (Loret); Vancluse: Avignon (Requien); Var: Hyères (Shuttleworth); Corse: Bastélica (Kralik in herb. Rouy). Cultivé et naturalisé dans plusieurs parties de la France; la var.  $\delta$ . en Savoie, à Conflans (Saint-Lager) et Thonon (Puget).

Aire Géogr. — Europe méridionale et région danubienne; Asie Mineure, Arménie, Caucase, Perse, Afghanistan, Syrie; Tunisie, Algérie, Maroc.

- F. angustifolia Valil (pro specie), Enum., 1, p. 52; DC. Prodr., 8, p. 276. Exsicc.: Loscos Ser. fl. Arag., cent. 2, nº 35 (sub F. rostrata). Feuilles à 5-7 folioles étroitement lancéolées, longuement acuminées et longuement atténuées à la base, lâchement subdenticulées; samares allongées (3 1 2-4 centimètres), lancéolées ou lancéolées-oblongues, longuement atténuées à la base.
- α. obtusa Nob. Samares lancéolées-oblongues, obtuses, mucronulées par le style.
  - β. rostrata Nob. Samares lancéolées, aiguës.

Hab. — Nous n'avons pas encore vu de France cette forme qui croît près de nos frontières, dans des vallées des *Pyrénées de l'Aragon* et dans la *Navarre*; à rechercher.

Aire Geogr. - Portugal ; Espagne ; Italie.

Ordre XXVII. — SAPINDACÉES Juss. in Ann. Museum, 18, p. 476 (sensu amplo);
Benth. et Hook. Gen., 1, p. 189;
Boiss. Fl. Orient., 1, p. 945;
Parlat. Fl. Ital., 5, p. 394;
Van Tieghem Traité de Botanique, p. 1485.

Fleurs hermaphrodites ou polygames, régulières ou irrégulières. Calice 5-partit rarement 12-partit, ou à 4-5 sépales libres, à sépales ou lobes à estivation imbricative ou valvaire, très rarement nuls. Corolle à 4-5 pétales, hypogyne ou plus souvent insérée sur un disque hypogyne ou subpérigyne, plus ou moins profondément lobé; estivation imbricative ou valvaire, rarement nulle. Etamines normalement 10. en deux verticilles alternes, rarement toutes fertiles et le plus souvent réduites à 8 ou 5-4, ou dédoublées en 12-20 et plus ; filets égaux ou inégaux, libres ou réunis par une membrane, ou concrescents en tube; anthères introrses, fixées par le dos, biloculaires, à 4 sacs polliniques s'ouvrant en long. Ovaire formé de 2-3, quelquefois 4-6 carpelles plus ou moins soudés, triloculaires, rarement 1 ou 2 ou 4, ou 6-loculaire; ovules le plus souvent solitaires dans les loges, anatropes, campylotropes ou orthotropes, ordinairement ascendants. Styles en nombre égal à celui des carpelles, terminaux ou basilaires, libres ou soudés en un seul; stigmates entiers ou divisés. Fruit tri ou biloculaire, rarement 4 ou 6 ou 1-loculaire. capsulaire (et coriace ou ligneux), ou drupacé ; ou en forme de baie; ou formé de 2-3 samares ailées, loculicide ou septicide, déhiscent ou indéhiscent, Graines nues ou pourvues d'un arille. Albumen nul, ou peu abondant, ou charnu. Embryon rarement droit, plus ou moins arqué ou involuté. Cotyledons le plus généralement plans-convexes et inégaux, parfois soudés en masse charnue ; radic de infère ou supère.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

 Calice profondément 4-12 partit; étamines insérées au bord interne du disque (dès lors extrastaminal); fruit formé de deux samares; pas d'albumen; pas de stipules.

Acer L.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> M. Radlkofer, dans ses diverses publications sur les Sapindacées, de 1867 à 1887, a exclu de cette famille les Hippocastanées, les Méliacées, les Acérinées et les Staphyléacées. Nous croyons qu'il n'y a pas lieu de suivre cette voie et qu'il suffit de considérer ces quatre groupes non plus comme des tribus mais bien comme des sous ordres des Sapindacées.

 Calice gamosépale, 5-fide; étamines insérées au bord externe du disque (dès lors intrastaminal); fruit en forme de capsule renslée ou de baie; albumen charnu; feuilles stipulées.
 Staphylea L.

Sous-Ordre I. — Acértnées Benth. et Hook. Gen., 1, p. 391; Fam. Acérinées Juss. in Mém. Museum, 18, p. 477; DC. Théorie élém., éd. 2, p. 244; Fam.

Sapindacées tribu des Acérées Van Tieghem, l. c., p. 1487.

Fleurs régulières. Calice profondément 4-12-partit, à estivation imbricative. Pétales insérés sur les lobes d'un disque hypogyne charnu. Etamines insérées au bord interne du disque dès lors extrastaminal. Un style; deux stigmates. Fruit formé de 2-3 samares soudées à la base, se séparant à la maturité, indéhiscentes, monospermes; placentas axiles. Albumen nul. Embryon arqué. Cotylédons condupliqués ou roulés en cornet. — Arbres à feuilles opposées; stipules nulles.

**ACER** (Tournef. *Inst.*, p. 615, t. 386) L. *Gen.*, 1155; Benth. et Hook. *Gen.*, 1, p. 409.

Fleurs polygames ou rarement diorques. Corolle à 5 pétales, rarement nulle.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1:	Fleurs en grappe pédonculée, allongée, pendante.  A. Pseudoplatanus L. Fleurs en grappe corymbiforme
2.	Feuilles luisantes en dessous; grappes pédonculées; samares à coque comprimée et plane. A. platanoides L. Feuilles non luisantes en dessous; grappes sessiles; samares à coque renflée et convexe
3	Grappes dressées; feuilles vertes en dessous; ailes non rétrécies à la base, étalées horizontalement.  A. campestre L. Grappes à la fin penchées; feuilles blanchâtres en dessous;
Ţ	ailes dressées 4.

# \*. - Fleurs se développant avec les feuilles.

- 1. A. PSEUDOPLATANUS L. Spec., 1495; Fl. Dan., t. 4575; Engl. Bot., t. 303; Schrank Fl. Monac., t. 391; Reichb. Icon., f. 4829; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 321; Cus. et Ansb. Herb. Fl. fr., t. 878; Pax Monogr. Acer ap. Engl. Bot. Jahrb., 7, p. 191; et auct. plur.; A. platanoides Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 210, non L.; A. quinquelobus Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 198. — Exsicc.: Reichb, n° 2592; Bill.; nº 2233; Soc. Dauph., nºs 2004 et bis; Magn. Fl. sel., nº 2948. - Arbre élevé à écorce presque lisse, à branches et rameaux étalés, à ramuscules opposés. Fcuilles étalées, vertes en dessus, membraneuses, opaques, blanchâtres et plus ou moins poilues en dessous, en cœur à la base, suborbiculaires, 5-palmatilobées, à lobes latéraux plus petits, obtus ou acutiuscules, les 3 autres aigus, souvent acuminés, tous dentés à dents obtuses; pétiole égalant le limbe. Fleurs polygames, en grappes pédonculées, allongées, pendantes. Calice profondément 5-partit à divisions linéaires-oblongues, obtuses. Pétales égalant le calice, linéaires, obtus, longuement ciliés. Etamines 8, exsertes; filets velus dans le tiers inférieur. Coques nervées, ovales-suborbiculaires, convexes des deux côtés, glabres; ailes divergentes, rétrécies à la base, obovales. b. - Fl.: mai; fr.: juin-août.
- β. subobtusum DC. Prodr., 1, p. 594; A. opulifolium Thuill. Ft. Par., p. 538. Lobes des feuilles plus larges, tous obtus ou obtusiuscules.

Hab. — Bois, surtout des régions montagneuses; montagnes de la Corse; très souvent planté dans une grande partie de la France dans les avenues et les parcs; naturalisé cà et là; var. 3. plus rare : Vosges, Haute-Savoie, Paris, etc.

Aire géogr. —  $Presque\ toute\ l'Europe$ , surtout centrale; Arménie, Caucase.

2. — A. PLATANOIDES L. Spec., 1496; Sv. Bot., t. 86; Tratt. Arch., t. 34; Reichb. Icon., f. 4828; G. et G. Fl. fr., 1, p. 322; Pax, l. c., p. 239; et auct. plur.; A. acutifolium Saint-Lager Etude des fleurs, éd. 8, p. 142. — Exsicc.: Bill., nº 1444. — Arbre élevé, à écorce lisse, à branches et rameaux étalés. Feuilles étalées, vertes et luisantes en dessous, glabres sur les deux pages, en cœur à la base, suborbiculaires, 5-palmatilobées, à lobes latéraux plus petits, tous acuminés, sinués-dentés, à dents aiguës ou acuminées;

pétiole un peu plus court que le limbe. Fleurs polygames, en grappes corymbiformes pédoncutées, dressées. Calice 5-partit, à divisions elliptiques, obtuses, glabres. Pétales glabres, non ciliés, oblongs, obtus, plus longs que le calice. Etamines 8, égalant environ la corolle; filets glabres. Coques glabres et lisses, ovales, comprimées, planes; ailes divariquées, faiblement veinées. 5. — Fl.: avril: fr.: juinjuillet.

Hås. — Bois des régions montagneuses; souvent planté, naturalisé cà et là; nul en Corse.

Aire Géogr. - Presque toute l'Europe; Caucase.

3. - A. OPALUS Mill. Dict. (ed. 2, 1752, sec. Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 3, p. 436) ed. 8, ann. 1768; Willd. Spec., 4, p. 990; DC. Prodr., 1, p. 594 (A. Opulus); Bert. Fl. Ital., 5, p. 357; Reichb. Icon., f. 4827 (A. Opulus); Parlat. Fl. Ital., 5, p. 407; Burnat Fl. Alpes-Marit.. 2, p. 34; et auct. nonnull, A. Italum Lauth. De Acere (1783), p. 32; A. oputifotium Vill. Hist. pl. Dauph., 1, p. 333 (ann. 1786), et 3, p. 802; DC. Prodr., 1, p. 594; Tratt. Arch., t. 43 et 43 a; Gaud. Fl. Helv., 6, t. 3; G. et G. Fl. fr., 1, p. 321; A. rotundifolium Lamk. Dict., 2, p. 882; A. Hispanicum Pourr. in Act. Toulouse, 3, p. 305; A. Italum subspec. variabile Pax. - Exsice. : Reichb., nº 398; Bill., nº 2433; Puel et Maille Fl. Europ., nº 36; Soc. Dauph., nº 3231: Soc. Rochel., nº 3246. — Arbre élevé, à écorce cendrée, lisse, à branches et rameaux très étalés. Feuilles membraneuses, étalées, vertes en dessus, glauques-blanchâtres et plus ou moins poilues en dessous, en cœur à la base, orbiculaires ou subréniformes, peu profondément 5-palmatilobées, à lobes latéraux plus petits, tous arrondis, obtus ou subaigus, lâchement dentés; pétiole à peu près de la longueur du limbe. Fleurs polygames, en grappes corymbiformes, sessiles, pendantes, à pédicelles glabres ou poilus. Calice profondément 5-partit à divisions denticulées, ovales, obtuses. Pétales glabres, elliptiquesoblongs, très obtus et crénelés au sommet, plus longs que le calice. Etamines 8, exsertes; filets glabres. Coques glabres, lisses, ovales, très renflées des deux côtés; ailes oblongues, nervées, dressées-étalées, divergentes, non rétrécies à la base.

HAB. — Bois des montagnes, jusque dans la région des sapins; plus rarement sur les coteaux. — Jura, Bourgogne, Lyonnais, Dauphiné. Savoie, Alpes-Maritimes, Provence, Lozère, Aveyron, Pyrénées; Corse: Bastélica (Kralik in herb. Rouy).

Aire géogr. - Espagne, Baléares, Suisse, Italie et Sicile, Dalmatie.

Croatie, Hongrie, Serbie, Bosnie, Herzégovine, Monténégro, Grèce, Tauride; Caucase, Perse; Algérie.

- 4. A. CAMPESTRE L. Spec., 1477; Fl. Dan., t. 1288: Engl. Bot., t. 304; Baxt. Brit. Bot., 2, t. 98; Sv. Bot., t. 409; Tratt. Arch., t. 37; Schrank Fl. Monac. t. 250; Reichb. Icon., f. 4825; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 322; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 881; Pax, l. c., p. 221; et auct. plur. — Arbre peu élevé ou grand arbuste, à écorce fendillée en long, à branches et rameaux étalés. souvent subéreux, à ramuscules opposés. Feuilles assez petites, étalées, membraneuses, opaques, vertes sur les deux pages, pubescentes surtout en clessous, en cœur à la base, orbiculaires, 5-palmatilobées, à lobes latéraux plus petits, obtus, les autres obtus ou acutiuscules, entiers ou lobulés; pétiole environ de la longueur du limbe ou plus court. Fleurs polygames, en grappes corymbiformes, dressées, sessiles. Calice profondément 5partit, à divisions étroitement oblongues, obtuses, pubescentes, ciliées. Pétales 5, de la longueur du calice, linéaires, longuement ciliés. Etamines 7-8, exsertes; filets glabres. Coques lisses, glabres ou pubescentes, orbiculaires, peu convexes ou subcomprimées sur les côtés; ailes striées, étalées horizontalement, oblongues ou obovées, arrondies au som met, non rétrécies à la base. h. — Fl.: mai; fr.: juillet-août.
- α. hebecarpum DC. Prodr., 1, p., 594. Exsicc.: Soc. Dauph., n° 3230. Fleurs petites; coques petites, abondamment pubescentes; ailes étroites, glabres ou un peu pubescentes; feuilles pubescentes.
- S.-var. purpurascens Legr. Fl. Berry, éd. 2, p. 63; A. erythrocarpum Opiz in Sched. Fruits mûrs rouges.
- β. molle Reichb. Fl. ercurs., p. 769; Schur Enum., p. 134;
  A molle Opiz in Sched. Exsicc.: Magn. Fl. sel., nº 1388.
   Fleurs petites; coques petites, velues; ailes étroites, pubescentes; feuilles abondamment pubescentes.
- 7. macrocarpum Schur Sert., nº 600, Enum. pl. Transsilv., p. 134; A. macrocarpum Opiz in Sched. Fleurs grandes; coques grandes, glabres; ailes larges, glabres; feuilles, au moins dans leur jeunesse, mollement pubescentes.
- 5. collinum Wallr. ap. DC. Prodr., 1, p. 594; A. campestre var. microcarpum Schur., l. c., p. 134. Fleurs petites; coques petites, glabres; ailes étroites, glabres; feuilles faiblement pubescentes ou presque glabres.

ε. Austriacum DC. Prodr., 1, p. 594; A. Austriacum Tratt. Arch., t. 36. — Exsicc.: Soc. Dauph., n° 3229 (sub. var. collino). — Fleurs grandes; coques une fois plus grandes que dans δ.; ailes larges, glabres; feuilles faiblement pubescentes.

Hab. — Bois dans **toute la France**; plus rare dans la région méditerranéenne; non signalé en Corse; var.  $\alpha$ ., commune; var.  $\beta$ .,  $\gamma$ .,  $\delta$ ., plus rares.

Aire Géogr. — Presque toute l'Europe; Asie-Mineure, Caucase, Perse; Algérie.

## \*\*. - Fleurs se développant avant les feuilles.

- 5. A. MONSPESSULANUM L. Spec., 1497; Tratt. Arch., t. 46; Reichb. Icon., f. 4826; G. et G. Fl. fr., 1, p. 322; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 880; Pax, l. c., p. 229; et auct. mult.; A. trilobatum Lamk. Dict., 2, p. 282; A. trifolia (Cup. Hort. Cath., p. 2) Duham. Arb., 1, t. 10, f. 8. -Exsicc.: Soleirol, no 645; Reichb., no 7193; Bill., no 1634; F. Schultz Herb. norm., nº 839; Bourg. Pl. Pyr. esp., nº 20; Petter Pl. Dalm., nº 3; Puel et Maille Herb. fl. Europ., nº 35; Soc. Dauph., nº 3659. — Arbre parfois élevé, ou plus souvent arbuste, à écorce cendrée, fendillée, à branches et rameaux étalés ou ascendants. Feuilles petites, étalées, rapprochées au sommet des ramuscules, opaques, à la fin coriaces, vertes et luisantes en dessus, glauques en dessous, glabres sur les deux pages, les nouvelles pubescentes en dessous, réniformes dans leur pourtour, tronquées ou subcordées à la base, trilobées, à lobes ovales, presque égaux, les latéraux divergeant presque à angle droit d'avec le médian dressé; pétiole égalant le limbe ou plus long que lui. Fleurs polygames, en grappes corymbiformes, à la fin penchées, sessiles, velues à la base. Calice profondément 5-partit, à divisions elliptiques arrondies au sommet. Pétales glabres, oblongs, dépassant le calice. Etamines 8; filets glabres. Coques petites, réticulées, glabres, très convexes des deux côtés; ailes redressées, presque parallèles ou subconniventes, rétrécies à la base. h. - Fl.: marsavril; fr.: juin-septembre.
- a. genuinum Nob. Feuilles les plus grandes de 3 à 4 centimètres de haut sur 5 à 6 centimètres de large, à lobes ovales, arrondis ou très obtus, non dentés.
- β. macrophyllum Nob.; A. Monspessulanum β. Parlat. Fl. Ital., δ, p. 445. Exsice. : Orph. Fl. Græca, n° 808. Feuilles les plus grandes de 4-6 centimètres de haut sur

7 - 9 centimètres de large, à lobes elliptiques entiers, faiblement obtus ou acutiuscules, rarement aigus.

- $\gamma$ . microphyllum Boiss. Fl. Orient., 1, p. 951. Exsicc.: Kotschy Pl. Syr., n° 240. Feuilles les plus grandes de 2 à 24/2 centimètres de haut sur 34/2 à 4 centimètres de large, à lobes ovales, entiers, arrondis ou très obtus; samares plus petites que dans  $\alpha$ .
- 8. dentatum Nob.; A. commutatum Presl Delic. Prag., p. 31; Ten. Sylloge, p. 192, Fl. Nap., 5, p. 292. Feuilles les plus grandes de 3-4 centimètres de haut sur 5-6 centimètres de large, à lobes ovales, dentés, arrondis ou très obtus, les latéraux sensiblement plus petits que le médian.

Hab. — Coteaux, friches, et rochers surtout calcaires. — Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Haute-Garonne, Tarn, Aveyron, Ardeche, Lozère, Haute-Loire, Cantal, Puy-de-Dôme, Allier, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne, Gers, Dordogne, Charente-Inférieure, Vendée, Deux-Sèvres, Vienne, Loir-et-Cher, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Rhône, Ain, Isère, Savoie, Haute-Savoie, Hautes-Alpes, Drôme, Basses-Alpes, Corse; var. β. ca et la rare: Tarn-et-Garonne: Moissac (Lagrèze Fossat in herb. Rouy); Vienne: env. de Poitiers (Lloyd in herb. Rouy); Ain: Belley (Tholin): var. γ.; Corse: Bonifacio (Kralik in herb. Rouy); var. δ.: Gard: bords du Gardon (de Pouzolz); Hautes-Alpes: Rabou près Gap (Grenier)

Aire géogr. — Portugal; Espagne, Allemagne occidentale (naturalisé?), Suisse, Halie, Istrie, Carniole, Croatie, Dalmatie, Herzégovine, Serbie, Grèce; Asie-Mineure, Arménie, Caucase, Turkestan, Perse, Syrie; Tunisie, Algérie, Maroc 1.

# Une forme:

A. Martini Jord. (pro specie), Pugillus, p. 52; Car. et St-Lager Etude des fleurs, p. 142. — Exsicc.: Reliq. Maill., nº 342. — Diffère du type, dont il a les feuilles coriaces, les grappes à la fin pendantes, les ailes des samares dressées, parallèles ou convergentes, par les feuilles plus nettement cordées, plus grandes, à 3 lobes égaux dentés, obtusiuscules ou aigus, rarement subacuminés, les lobes latéraux parfois munis à la base d'un petit lobule, ce qui rend la feuille sub-5-lobée, les pédicelles fructifères ordinairement plus longs.

<sup>1</sup> On peut également rechercher, de l'Hérault à l'Ariège, l'A. Loscosii Rouy (A. spec. nov.? Loscos in Ser. exsicc. fl. Arag., cent. 2, n° 16), espèce à feuilles à la fin coriaces, bien distincte de l'A. Monspessulanum, dont il a le port, par les caractères suivants:

Feuilles pubescentes en dessous, profondément en cœur à la base, 5-lobées, à lobes latéraux souvent nunis à la base d'un petit lobule, tous dentés-lobulés, à dents obtuses; sinus aigus; ailes étalées, dressées, divergentes, moins rétrécies à la base. — Cette espèce habite l'est de l'Espagne.

HAB. — Çà et là, rare, dans les mêmes régions que le type: Rhône: Couzon (C. Martin, Jordan); Savoie: L'Etroit de Cieix près Saint-Marcel (Perrier); Moutiers (Saint-Lager); Basses-Alpes: montagne de Lure (Legré).

Socs-Ordre II. - STAPHYLLNÉES Benth. et Hook. Gen. 4, p. 292;

Fam. Staphyléacées Bartl. Ordin. nat., p. 381; Fam. Sapindacées tribu des Staphylées Van Tieghem Tr. de Bot., p. 4487.

Fleurs régulières. Calice gamosépale, 5-fide ou 5-partit, à estivation imbricative. Pétales insérés sur un disque hypogyne. Etamines insérées au bord externe du disque, dès lors intrastaminal puisque est placé entre les étamines et le pistil. Styles 2-3, libres, rarement soudés en un seul; stigmates entiers. Fruit tantôt formé par une capsule membraneuse, enflée-vésiculeuse, 2-3-loculaire, à 2-3 lobes déhiscents par leur bord interne, tantôt bacciforme, 3-loculaire, à loges ou oligospermes ou monospermes par avortement. Graines horizontales ou ascendantes, subglobuleuses, anatropes, rarement pourvues d'un arille. Albumen charnu. Embryon droit. Cotylédons épais, plans convexes. Radicule infère ou centripète, très rapprochée du hile. — Arbres ou arbrisseaux à feuilles opposées ou alternes, imparipinnées ou trifoliées, stipulées.

II. — **STAPHYLEA** L. Gen., 374; Benth. et Hook, Gen., 1, p. 412; **Staphylodendron** (Tournef. Inst., p. 626, t. 386) Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 223.

Fleurs hermaphrodites. Calice coloré, caduc. Pétales 5. Etamines 5. Capsule membraneuse, enflée-vésiculeuse.

S. PINNATA L. Spec., 386; Lamk. Illustr., t. 240; Engl. Bot., t. 4560; Baxter Brit. Bot., 3, t. 498; Schk. Handb., t. 84; Sturm Deutschl. fl., 20, t. 93; Reichb. Icon., f. 4823; G. et G. Fl. fr., 4, p. 332; Kirschl. Fl. d'Alsace, 4, p. 453; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 449; et auct. plur.; Staphylodendron pinnatum Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 4, p. 223. — Exsicc.: Reichb., n° 2087; Bill., n° 2038; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 629; Soc. Dauph., n° 5209. Arbuste de 2 à 3 mètres, rarement arbre de 4 à 6 mètres ou plus. Feuilles à 5-7 folioles subsessiles, ovales ou elliptiques, acuminées,

denticulées. Stipules membraneuses, oblongues, d'un jaune pâle. Fleurs disposées en corymbes racémiformes, axillaires et terminaux, pendants, composés de plusieurs faisceaux de fleurs opposés, bractéolés, les inférieurs écartés, pluriflores, longuement pédonculés, les suivants brièvement pédonculés ou sessiles, pauciflores, rapprochés en grappes; pédicelles plus longs que la fleur; bractées membraneuses, linéaires, fauves. Calice glabre, 5-partit, à lobes elliptiques, arondis au sommet. Pétales obovés, obtus, égalant environ le calice et les étamines. Styles 2-3. Capsule grande, vésiculeuse, presque globuleuse, 2-3-lobée, à lobes apiculés. Graines grosses, subglobuleuses, luisantes, le plus souvent solitaires dans les loges. h.—Fl.: mai; fr.: juin-juillet.

Hab. — Forêts de l'Alsace et du Jura septentrional. — Alsace : la Gansau, Illkirch, Drusenheim, Stattmatten, le Heidenkæpffein près Bærsch, etc.; Haut-Rhin: Delle; Doubs: Monthéliard; Clerval et Belieu (naturalisé?). — Indiqué dans l'Aveyron au bois de Bonnecombe de Barrau in herb. Rouy), où il a été naturalisé par les moines; revu depuis par le frère Saltel.

Aire Géogr. — Allemagne, Autriche-Hongrie, Monténégro, Serbie, Russie centrale et méridionale, Roumanie, Bulgarie; Caucase, Arménie, Asie-Mineure, Syrie<sup>1</sup>.

Ordre XXVIII. — ILICÉES Dumort.

Comment. botanica, p. 59;

Ilicinées Brongn. in Ann. sc. nat., 10, p. 329;

Benth. et Hook. Gen., 1, p. 355;

Aquifoliacées Eichler Blutendiagr., 2, p. 370;

Célastrinées tribu des Aquifoliacées DC. Théorie élém.,

éd. 1, p. 217.

Fleurs petites, régulières, hermaphrodites ou polygames, diorques, 4-5-6-mères. Calice gamosépale à divisions imbriquées dans le bouton, très rarement nul. Pétales nuls ou concrescents à la base entre eux et avec les étamines, à préfloraison imbricative. Etamines en nombre égal à celui des pétales et alternes avec eux; anthères introrses, à quatre sacs polliniques s'ouvrant en long. Carpelles clos, concrescents en un ovaire sessile, libre, pluriloculaire; loges à 1-2 ovules anatropes pendants à raphé externe. Style nul ou presque

¹ Nous retirons de la Flore de France les Ampélidées, les Hippocastanées et les Méliacées, les Vitis vinifera L, Æsculus Hippocastanum L. et Melia Azederach L. n'étant que cultivés, subspontanés ou naturalisés en France et nullement indigènes.

nul; stigmate globuleux ou discoïde-lobé. Fruit drupacé, à noyaux osseux renfermant 4-2 graines. Embryon droit, très petit. Albumen charnu abondant. Cotylédons plans, épais. Radicule supère. — Arbres ou arbustes à feuilles simples, sempervirentes, épineuses ou non; stipules nulles.

Benth. et Hook. Gen., 172; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 356 et 997; Aquifolium (Tournef. Inst., p. 600, t. 361) Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 416.

Calice urcéolé, à 4-6 divisions. Corolle rotacée, à pétales libres, ou soudés à la base de façon à simuler une corolle plus ou moins profondément gamopétale. Stigmate 3-5, sessiles. Drupe à 3-5 noyaux.

- 1. I. AQUIFOLIUM L. Spec., 181; Lamk. Illustr., t. 89; Sturm Deutschl. fl., 2, t. 7; Fl. Dan., t. 508; Engl. Bot., t. 496; Nouveau Duhamel, 1, t. 1; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 333; Reichb. Icon. Germ., t. 1080; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 903; et auct. mult.; Aquifolium Ilex Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 416; A. vulgare Saint-Lager Etude des fleurs, ed. 8, p. 561. — Exsicc. : Sieb. Pl. Austr., nº 354; Bill., nº 2820; Fries Herb. norm., 10, t. 17. — Arbuste rameux, à rameaux luisants, verts. Feuilles alternes, courtement pétiolées, ovales, ovales-oblongues ou elliptiques-lancéolées, coriaces, cartilagineuses aux bords, glabres, luisantes, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, plus ou moins acuminées-épineuses. Fleurs axillaires, fasciculées ou solitaires; pédoncules courts. Calice à divisions ovales-triangulaires, obtusiuscules, pubescentes aux bords. Pétales soudés à la base entre eux et avec les filets des étamines, formant ainsi une corolle subgamopétale à lobes étalés, obtus, cucullés en haut. Drupe globuleux, rouge, persistant, à novaux oboyés ombiliqués au sommet. h. — Avrilaoût.
- a. genuina Nob. Feuilles ondulées, toutes dentées-épineuses sur les bords.
- β. heterophylla Reichb. Fl. excurs., p. 433. Feuilles (sur le même pied, ou sur le même rameau!) les unes ondulées, dentées-épineuses, les autres entières et planes, ou d'autres encore subondulées à 2-4 dents.

γ. senescens Gaud. Fl. Helv., 1, p. 462. — Feuilles (au moins sur les vieux pieds), toutes entières et planes.

 $H_{AB}$ . — Forêts, bois et haies dans **presque toute la France; Corse**; dans la région moyenne et élevée; var.  $\beta$ . et  $\gamma$ ., çà et là, rares, avec le type.

AIRE GÉOGR. — Europe presque entière (excl. régions boréales); Armé-

nie, Caucase, Perse; Tunisie, Algérie.

# ORDRE XXIX. - CÉLASTRINÉES R. Br.

Gen. rem., p. 22 (ap.Flinders Voy.to Terra austr., 2, app. 3, p. 554), sensu amplo; Van Tieghem Traité de Botanique, p. 1500.

Fleurs régulières, hermaphrodites ou polygames, rarement unisexuées, pentamères ou tétramères. Calice gamosépale, à 4-5 divisions persistantes, imbriquées dans le bouton. Pétales 4-5, alternes avec les divisions du calice, libres, ou concrescents à la base, ou libres à la base et soudés en tube vers le milieu, ou ligulés, ou nuls; estivation imbricative. Disque hypogyne ou subpérigyne, extrastaminal, épais, soudé au calice, très rarement nul. Etamines en nombre égal à celui des pétales et alternes avec eux, libres, à filets courts, parfois inégaux; anthères introrses ou extrorses, biloculaires à loges s'ouvrant en long, ou uniloculaires à loges confluentes déhiscentes transversalement au sommet; rarement étamines 10, en deux verticilles alternes par dédoublement ou 3 par avortement. Ovaire plus ou moins enfoncé dans le disque ou même semi-infère, soit pluriloculaire formé de 3-5 carpelles clos, concrescents, ou d'un seul carpelle, soit uniloculaire formé de 3 carpelles ouverts; loges à 1-2 ovules anatropes ascendants à raphé interne, rarement à 2 ovules pendants à raphé externe, ou à deux rangées d'ovules horizontaux 1. Styles concrescents en un seul, court, épais, rarement libres; stigmate lobé ou divisé. Fruit capsulaire à déhiscence loculicide, ou triachaîne, ou samare, ou drupe, ou baie. Graines souvent enveloppées par un arille, rarement ailées. Embryon droit à cotylédons soit

¹ Pour l'étude des caractères afférents aux ovules et à leur position; si variables dans cette famille, même pour des espèces d'un même genre, consulter : Parlat. Fl. Ital., 5, p. 430-435; Pfeiffer Die Arillargebilde der Pflanzensaumen, ap. Engler Bot. Jahrb., 13, p. 305; Læsener ap. Engler Natur. Pflanzenfam., Th. 3, Abth. 5, p. 195; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 588; Briq. ap. Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 45-46.

plans et foliacés, ou courts et grêles avec un albumen charnu, soit épais sans albumen. Radicule infère.

EUONYMUS (Tournef. Inst., p. 617, t. 388) L. Gen. 271; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 360.

Fleurs hermaphrodites ou polygames. Calice plan. Disque hypogyne orbiculaire. Pétales 4-5, libres. Etamines 4-5, égales, insérées sur des glandes saillantes à la surface du disque. Style unique; stigmate lobé. Fruit capsulaire. 4-3-anguleux, 3-5-loculaire, à déhiscence loculicide. Graines 1 ou 2 dans chaque loge, enveloppées par un arille charnu, coloré. Albumen charnu.

Section I. — Biloculares Nob. — Anthères biloculaires, s'ouvrant en long.

1. - E. VULGARIS (Mill. Dict., nº 1) Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 166; Lamk. Dict., 2, p. 572; Nym. Consp. fl. Europ., p. 144; E. Europæus a. tenuifolius L. Spec., 286 (excl. syn. Clus.); Fl. Dan., t. 4089; Sv. Bot., t. 247; Engl. Bot., t. 362; Sturm Deutschl. fl., 8, t. 27; G. et G. Fl. fr., 1, p. 331; Reichb. Icon., f. 51-54; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 900; et auct. plur.; E. angustifolius Vill. Hist. pl. Dauph. 2, p. 540, non Pursh — Exsice. : Bill., nº 1446 ; Ringius Herb. norm. Suec., 2, nº 36; Kotschy Pl. Taur., nº 358; Soc. Dauph., nos 2006 et 2007 1. — Arbuste glabre de 2 à 4 mètres, à jeunes rameaux lisses, tétragones, à angles obtus. Feuilles opposées, oblongues ou lancéolées, serrulées. les inférieures obtuses, les supérieures aigues ou acuminées, toutes courtement pétiolées. Fleurs petites, 2-4, en cymes axillaires, opposées, pédonculées ; pédoncules ascendants plus courts que la feuille ; pédicelles 2-3 fois plus longs que la fleur, divergents. Calice 4-fide à divisions largement ovales, obtuses. Pétales 4, oblongs, obtus, 1-2 fois plus longs que le calice, ciliés-denticulés aux bords réfléchis. Etamines 4, égalant le calice. Style assez long, épais; stigmate obtus, légèrement quadrilobé. Capsule inclinée-défléchie, ovale-subglobuleuse, déprimée, d'abord verte, à la fin rose,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> N° 2006, fl. mascula (hermaphrodite normale) Darwin The different forms flow., etc. Londres, 1877, p. 288. — N° 2007, fl. famina (female) Darwi, l. c., p. 288. — Cf. Edm. Bonnet in Bull. Soc. bot. fr., 25, p. 469.

- à 4-5 angles obtus non ailés. Graines ovoïdes, blanchâtres, complètement entourées par un arille orangé, plissé et raphéal. ħ. Fl.: mai; fr.: août.
- α. genuinus Nob. Feuilles elliptiques-lancéolées, aiguës, les plus grandes atteignant 6-7 centimètres de long ; pédoncules 2-4-flores ; capsules de grandeur moyenne.
- S.-var. leucocarpus DC. (pro var.), Prodr., 2, p. 4.—Fruits pâles; graines et arilles blancs.
- β. angustifolius Schultz ap. Reichb. Fl. excurs., p. 827. Feuilles plus étroites, oblongues-lancéolées, longuement acuminées, les plus grandes atteignant 6-7 centimètres de long; pédoncules 2-4-flores; capsules plutôt petites.
- γ. macrophyllus Schleich. Pt. Helv. exsicc.; Reichb. Icon., f. 5134 γ.; E. Europæa var. intermedia Gaud. Ft. Helv., 2, p. 226. Feuilles elliptiques aiguës, les plus grandes atteignant 8-9 centimètres de long; pédoncules 2-4-flores; capsules presque aussi grandes que celles de l'E. latifolius.
- δ. multiflorus Opiz (pro specie), in Berchth. Œk.-techn. ft.
  Bæhm., 2, p. 153; E. floribundus Stev. Verz.-Taur., p. 101.
  Feuilles elliptiques-lancéolées, aiguës, les plus grandes atteignant 6-7 centimètres de long; pédoncules multiflores; capsules plus petites que dans α.
- Hab. Haies et bois dans **presque toute la France; Corse;** var.  $\beta$ ., çà et là, assez rare; var.  $\gamma$ . et  $\delta$ ., à rechercher, surtout dans les régions montagneuses de l'est et du sud-est.

Aire Géogr. — Europe; Sibérie occidentale, Asie-Mineure, Arménie, Caucase, Turkestan.

- Section II. Uniloculares Nob. Anthères uniloculaires, à loges confluentes, déhiscentes transversalement ou au sommet.
- 2. E. LATIFOLIUS (C. Bauh. Pinax, 248) Scop. Fl. Carn., ed. 2, v.1, p. 166; Jacq. Fl. Austr., 3, t. 289; Bot. Mag., t. 2484; Sturm Deutschl. fl., 8, t. 27; G. et G. Fl. fr., 1, p. 332; et auct. plur.; E. Europæus. β. latifolius L. Spec. ed. 4, p. 197, ed. 2, p. 286. Exsicc.: Reichb., n° 899; Soc. Dauph., n° 2008; Reverch. Pl. de France. ann. 1885, n° 18; Magn. Fl. sel., n° 3484. Arbuste de 4 à 5 mètres, à jeunes rameaux lisses, arrondis-subcomprimés, non tetragones. Feuilles opposées, ovales, ovales-lancéolées ou elliptiques, très courtement pétiolées, les inférieures obtuses, les

supérieures aiguës. Fleurs petites, pédonculées, en cymes axillaires, rameuses, pluriflores; pédoncules grèles, allongés, penchés à la maturité; pédicelles environ de la longueur de la fleur, divergents. Calice 5-fide, rarement 4-fide, à divisions très larges, obovées-suborbiculaires, brièvement ciliées. Pétales ordinairement 5, rarement 4, largement ovales-oblongs, arrondis au sommet, très étalés, 1-2 fois plus longs que le calice, denticulés aux bords réfléchis. Etamines 5, rarement 4, très courtes. Style très court, presque nul, épais; stigmate capité, légèrement quadrilobé. Capsule grosse, pendante, subglobuleuse, déprimée, à la fin purpurine, à 5, rarement 4 angles très comprimés sur les côtés et ailés; pédicelles rouges. Graines ovales-oblongues, blanchâtres, complètement entourées par un arille orangé, lisse et micropylaire. h.—Fl.: mai; fr.: août-septembre.

- α. grandifolius Nob. Feuilles les plus grandes de 9-10 centimètres de long, ovales-aiguës ou obtusiuscules.
- $\beta$ . parvifolius Nob. Feuilles les plus grandes de 6-7 centimètres de long, plus aiguës, souvent elliptiques-acuminées.

Hab. — Bois des montagnes. — Var.  $\alpha$ .: Ain: le Colombier du Bugey; Isère; Drôme; Hautes-Alpes; Savoie; Haute-Savoie; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes; Var; Vaucluse; Pyrénées-Orientales: Collioure (Oliver); Vernet-les-Bains (Gautier); Aveyron: bois de Saint-Véran près Cornus (Coste); var.  $\beta$ .: Vaucluse: Apt (Requien in herb. Rouy); Isère: la Bastille près Grenoble (Lamotte in herb. Rouy).

Aire Géogr. — Suisse, Bavière et Wurtemberg, Autriche-Hongrie, Italie, Bosnie, Herzégovine, Serbie, Grèce, Macédoine, Thrace, Bulgarie, Roumanie, Tauride; Asie-Mineure, Caucase, Perse.

Ordre XXX. — **RHAMNÉES** R. Br. Gen. remarks, p. 22 (ap. Flinders Voy. to Terra austr., 2, app. 3, p. 554);
Benth. et Hook. Gen., 1, p. 271.

Fleurs régulières, hermaphrodites, rarement polygames dioïques, 5-mères, rarement 4-mères. Calice gamosépale, très rarement dialysépale, à 4-5 divisions caduques, à estivation valvaire. Pétales 4-5, rarement nuls, concrescents avec le tube du calice dans toute son étendue, à partie libre petite, alternant avec les divisions calicinales, ordinairement cucullée, rarement rudimentaire, insérée avec les étamines au bord d'un disque hypogyne soudé à la base du calice. Etamines 4-5, opposées aux pétales ; anthères introrses ou très rarement extrorses, à quatre sacs polliniques s'ouvrant longitudinalement, à loges divergentes. Ovaire pluriloculaire

formé de 3-4 carpelles fermés, concrescents ; loges à un, rarement deux ovules anatropes ascendants à raphé devenant latéral. Styles libres ou plus ou moins soudés entre eux, ou soudés en un seul ; stigmates libres ou soudés. Fruit tantôt drupacé à 4-3 noyaux, tantôt sec indéhiscent, en forme de samare, diversement ailé ; pédicelles fructifères grêles, rarement très charnus. Graines dressées, rarement munies d'un arille, présentant souvent un sillon dorsal. Embryon droit. Albumen charnu ou quelquefois nul. Cotylédons plans. Radicule infère.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DESIGENRES

Calice à tube rotacé; ovaire à demi enfoncé dans le disque; fruit sec indéhiscent, ailé transversalement tout autour et formant une samare orbiculaire; graines dépourvues de sillon dorsal.

Paliurus Adans.

Calice à tube urcéolé; ovaire libre; fruit drupacé à 2-4 noyaux; graines munies d'un sillon dorsal profond ou d'une échancrure latérale.

Rhamnus L.

PALIURUS (Tournef. Inst., t. 587) Adans. Fam. pl., 2, 304;
 Benth. et Hook. Gen., 1, p. 375.

Fleurs hermaphrodites. Calice 5-fide, à tabe rotacé, à divisions étalées. Pétales 5, roulés en dedans. Ovaire triloculaire, à demi enfoncé dans le disque et soudé avec lui, libre supérieurement. Fruit sec, hémisphérique, indéhiscent, ailé transversalement tout autour, au-dessus du milieu, et formant une samare orbiculaire, membraneuse, étalée horizontalement, renfermant 3 noyaux soudés ensemble. Graines solitaires dans chaque loge, dressées, obovées, comprimées, dépourvues de sillon dorsal.

P. AUSTRALIS Gærtn. Fruct., 1, p. 203, t. 43 (1788); Ræm. et Schultes Syst., 5, p. 342; Sibth. et Sm. Fl. Græca, p. 240; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 335; Cus. et Ansb: Herb. Fl. fr., t. 905; Parl. Fl. Ital., 5, p. 48; et auct. plur.; P. aculeatus Lamk. Illustr., t. 210; Nouveau Duhamel. 3, t. 47; Ann. sc. nat., 40, t. 42; Rhamnus Paliurus L. Spec., 281; All. Fl. Pedem., 2, p. 430; Zizyphus Paliurus Willd. Spec., 4, p. 4103; Pollini Fl. Veron., 4, p. 290. — Exsicc.: Reichb., n° 645; Pett. Pl. Dalm., n° 313; Willk. Pl. Hisp., n° 1339; Péronin Pl. Cilicie, n° 47; Soc. Dauph., n°s 339 et bis. — Arbrisseau ou arbuste de 4 à 2 mètres, d'un vert noirâtre, glabre, dressé,

flexueux en zigzag, très rameux, à rameaux arrondis, les primaires ascendants ou dressés, les plus jeunes étalés ou inclinés. Feuilles alternes, étalées, ovales ou ovales-oblongues, à base oblique, obtuses ou subacuminées, finement serrulées, à denticules glanduleux; pétiole court. Stipules représentées par deux épines, la plus grande droite, ascendante, l'autre arquée et inclinée. Fleurs en cymes axillaires composées; pédicelles plus longs que le calice à divisions ovales-lancéolées, aiguës, étalées, aussi longues que le tube. Pétales obovés, obtus, un peu plus courts que le calice. Styles 3. Fruit à rebord ondulé-lobulé. b.— Fl.: juin et septembre; fr.: juillet-août et octobre.

Hab. — Haies et lieux stériles du midi: Alpes-Maritimes, Basses-Alpes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Drône, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales. — Indiqué dans l'Isère, à La Balme, où il a été sans doute planté, comme dans le Rhône, à Beaumont et Chaponost; non signale en Corse.

AIRE GÉOGR. — Espagne, Italie, Tyrol méridional, Croatie, Istrie, Dalmatie, Bosnie, Herzégovine, Monténégro, Grèce, Serbie, Macédoine, Thrace, Bulgarie, Roumanie, Tauride; Chypre, Asie-Mineure, Caucase et Daghestan, Perse, Syrie.

# RHAMNUS (Tournef. Inst., p. 593, t. 366) L. Gen., 265; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 377.

Fleurs dioïques, rarement hermaphrodites. Calice 4-5-fide, à tube urcéolé. Pétales 4-5, plans, émarginés, ou nuls. Ovaire libre, 3-4-loculaire. Fruit drupacé, subglobuleux, entouré à la base par le tube persistant du calice, à 2-4 noyaux osseux distincts, indéhiscents, monospermes. Graines dressées, munies d'un sillon dorsal profond ou d'une échancrure latérale.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	1	Feuilles alternes; rameaux non épineux	
	1	Style 2-3-fide; graines munies d'une échancrure latérale; flu pentandres. R. Frangula L	eur
2.	1	Style non divisé; graines munies d'un sillon dorsal profor	nd.
3,	\(	Feuilles coriaces, persistantes, à bord cartilagineux. R. Alaternus L	
	1	Feuilles caduques, membraneuses	

Calice à divisions triangulaires - aiguës, égalant le 'tube; feuilles munies de chaque côté de la nervure médiane de 12-15 nervures droites; arbuste de 1 à 3 mètres.

R. alpina L.

Calice à divisions lancéolées-acuminées, plus longues que le tube; feuilles munies de chaque côté de la nervure médiane de 5 nervures arquées; arbrisseau de 5-20 centimètres.

R. pumila L.

Stipules 2-3 fois plus courtes que le pétiole; feuilles assez grandes; arbuste de 2 à 3 mètres.

R. Cathartica L.

Stipules environ de la longueur du pétiole ou le dépassant; feuilles petites; arbrisseau de 5-20 décimètres.

R. saxatilis L.

Sous-Genre I. — EUPHAMNUS Nob. — Fleurs dioïques ou polygames. Style 2-3-fide ou 2-3-partit. Graines ovoïdes, sillonnées sur le dos.

Section I. — **Alaternus** DC. *Prodr.*, 2, p. 23; Marcorella Neck. *Elem.*, 2, p. 122. Fleurs en grappes ou solitaires, pentamères. Arbustes ou arbrisseaux inermes, à feuilles sempervirentes, alternes.

1. - R. ALATERNUS L. Spec., 281; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 337; Loret et Barr. Fl. Montp., p. 440. — Plante ligneuse polymorphe: tantôt arbuste de 2 à 5 mètres, dressé, tantôt petit sous-arbrisseau rampant à tiges appliquées sur les rochers. Feuilles coriaces, persistantes, ovales ou lancéolées, glabres ou glabrescentes, à bords cartilagineux le plus souvent denté en scie, à nervures peu saillantes, 4-6 de chaque côté de la nervure médiane épaisse, vertes en dessus, plus pâles en dessous. Stipules rougeâtres, très petites, étroitement lancéolées-linéaires, caduques. Grappes axillaires et terminales, multiflores, plus longues que le pétiole, simples ou composées; pédicelles plus courts que le calice; bractéoles petites, ovales, entières, aiguës, caduques, non glanduleuses. Divisions calicinales jaunâtres, triangulaireslancéolées, aiguës, un peu plus longues que le tube, réfléchies dans les fleurs mâles, dressées dans les fleurs femelles. Pétales nuls. Drupes obovales-subglobuleux, d'abord rouges, puis noirs. Graines ovales, d'un jaune rougeâtre, luisantes à sillon dorsal ouvert, brun. h. - Février-juin.

a. genuina Magn. Scrinia, p. 83. - Exsicc. : Choul.

<sup>1:</sup> Ovaire souvent avorté surtout dans les var. a., y. et z.

Fragm. Aly., n° 321, Magn. Fl. sel. n° 798. — Arbuste dressé, à feuilles grandes (3-5 centimètres de long), ovales-obtuses ou ovales-arrondies, denticulées aux bords; grappes multiflores; drupes assez gros.

- β. integrifolia Orph. ap. Boiss. Ft. Orient., suppl., p. 156. Exsice.: Orph. Ft. Græca, n° 1132; R. Alaternus var. Porquerollensis Shuttl. in herb. Rouy (« macrocarpa et macrophylla »). Arbuste dressé, élevé, à feuilles grandes (4-5 centimètres de long), ovales ou elliptiques, obtuses ou obtusiuscules, entières, nullement denticulées, souvent mucronées; grappes multiflores; drupes assez gros.
- γ. longifolia Nob.; R. Clusii Willd. Enum. horti Berol., 4, p. 250. Exsice.: Kralik Pl. corses, nº 524. Arbuste dressé, à feuilles assez grandes (21/2-5 centimètres de long), elliptiques-lancéolées ou lancéolées, toutes ou la plupart aiguës ou acuminées, longuement atténuées à la base, plus ou moins denticulées aux bords; grappes multiflores; drupes assez gros.
- 8. obovata Nob.; R. Alaternus var. genuina Magn.. s.-var. obovata Timb. et Fages ap. Magn. Scrinia, p. 83. Exsice.: Magn. Fl. sel., nº 799. Arbuste dressé, à feuilles assez petites (1-2 centimètres de long), obovales-spatulées, obtuses ou arrondies au sommet et mucronées, denticulées, à dents non épineuses; grappes multiflores; drupes plutôt petits.
- ε. Tournefortii Rouy ap. Magn. Scrinia, p. 83. Arbrisseau bas, ascendant ou dressé, à rameaux épais, intriqués, à feuilles petites (1 1/2-2 1/2 centimètres de long), ovales, à peine denticulées; fleurs en grappes pauciflores, ou subsolitaires; drupes assez petits.
- ζ. Picenensis Magn. Scrinia, p. 83; R. Picenensis Duv.-Jouve in Mém. Acad. Montp., 9, t. 8, f. 4; Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 52; R. Alaternus β. Clusii Loret et Barr. Fl. Montp., p. 140. éd. 2, p. 106(excl. syn.). Exsicc.: Magn. Fl. sel., n° 800. Arbrisseau bas, ascendant ou dressé, à feuilles petites (1 1/2-2 1/2 centimètres de long), lancéolées, parfois sublobées à la base, lâchement dentées, à dents aiguës, spinuleuses; fleurs en grappes pauciflores, ou subsolitaires; drupes petits.
- 7. prostrata Boiss. Voy. Esp., p. 128; R. Alaternus 7. hederacea Loret et Barr. Fl. Montp. p. 140; R. myrtifolia Willk. Enum. pl. nov., n° 44, Prodr. fl. Hisp., 3, p. 482, Illustr. pl. Hisp., 2, p. 45, t. 117 B; Batt. et Tr. Fl. Alg.,

p. 489. — Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 4844, n° 241; Bourg. Pl. d'Espagne, n° 1410 c; Hut. Porta et Rigo Iter Hisp. I, ann. 4879, n° 965. — Petit sous-arbrisseau à tiges courtes, épaisses, tortueuses, appliquées sur les rochers ou les rocailles, à feuilles petites (1 1/2 centimètre), elliptiques ou ovales-lancéolées, plus ou moins dentées, à dents aiguës, spinuleuses; fleurs en grappes pauciflores ou subsolitaires; drupes petits.

IIAB. — Var. a.: coteaux arides, principalement dans le midi; remonte à l'est jusqu'à Grenoble et Viviers; remonte à l'ouest, spontané, dans les Hautes et les Basses-Pyrénées, la Gironde, la Dordogne et le Lot, puis se rencontre parfois, naturalisé, dans la Charente-Inférieure, les Deux-Sèvres, lu Vienne, le Maine-et-Loire; Corse; var. s.: Var: île de Porquerolle (Shuttleworth); Corse: (Soleirot, n° 844); et probablement ailleurs; var. s: Corse: Bonifacio et Portovecchio (Kralik in herb. Rouy); var. d.: Bouches-du-Rhône, Hérault, Haute-Garonne, etc.; var. z.: Haute-Garonne, Pyrénées-Orientales, Aveyron; var. 7.: Hérault, pas très rare, Aude, Pyrénées-Orientales; var. q.: fentes des rochers dans les Alpes-Maritimes, le Var, le Gard, l'Hérault, l'Aude, les Pyrénées-Orientales.

Aire céogr. — Var.  $\alpha$ . et  $\beta$ . : Région méditerranéenne de l'Europe ; Arménie, Asic-Mineure, Syrie; Cyrénaïque, Tunisie, Algérie, Maroc ; var.  $\delta$ .,  $\varepsilon$ . et  $\zeta$ . spéciales à la France, jusqu'à présent ; var  $\gamma$ . : Espagne, Algérie, Tunisie.

Section II. — **Cervispina** (Dill. Nov. gen., t. 8) DC. Prodr., 2, p. 24 (emend.); Boiss. Fl. Orient., 2, p. 14. — Fleurs fasciculées, dioïques ou polygames, le plus souvent tétramères; style 2-4-fide; graines sillonnées sur le dos. Arbustes à rameaux à la fin épineux.

2, - R. CATHARTICA L. Spec., p. 279; Fl. Dan., t. 850; Lamk. Illustr., t. 128; Engl. Bot., t. 1629; Sv. Bot., t. 307; Nouv. Duhamel, 3, t. 10; Schrank Fl. Monac., t. 3043; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 335; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 906; et auct. plur.; R. spinosus Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 132; R. solutious Erndt. Virid. Warsow., p. 104; Cervispina cathartica Mench Meth., p. 686. - Exsice. : Bill., no 1447; Soc. Rochel., nº 3247. — Arbuste de 2 à 3 mètres, à rameaux opposés, étalés, glabres, brunâtres à jeunes pousses pubescentes. Feuilles caduques, pétiolées, relativement grandes, opposées sur les jeunes rameaux, fasciculées sur les anciens, à limbe ovale ou elliptique, arrondi ou à peine atténué à la base, crénelé-denté, muni de chaque côté de la nervure médiane de 3-4 nervures convergentes; pétiole égalant la moitié du limbe. Stipules subulées 2-3 fois plus courtes que le pétiole. Pédicelles flliformes une fois plus longs que le calice. Divisions calicinales ovales-lancéolées ou lancéolées, obtusiuscules, 3-nervées, réfléchies, égalantle tube. Pétales plus courts que les divisions du calice, oblongs-linéaires, obtus. Etamines 4, plus longues que les pétales. Drupes glabres, subombiliqués au sommet, d'abord verdâtres, puis noirs, à 4 noyaux. Graines ovoïdes-trigones, à sillon dorsal fermé, entouré aux extrémités seulement d'un bord cartilagineux. b. -- Avril-juin.

Hab. — Haies, bois, taillis dans presque toute la France; plus rare dans le Midi et en Bretagne; nul en Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe; Sibérie, Arménie, Caucase, Turkeslan, Afghanistan. — Algérie (sec. Munby).

#### Une forme:

R. Hydriensis Hacq. (prospecie), Pl. Alp. Carn., p. 9, t. 2, f. 2 (icon. mala); R. catharticus β. Hydriensis DC. Prodr., 2, p. 24; R. sitvaticus Serres in Bull. Soc. bot. Fr., 4, p. 436; R. cathartica var. silvatica Car. et Saint-Lager Ende des fleurs, p. 454 (sed descript. incompl.); R. cathartica var. inermis Timb. Fl. Corb., p. 481. — Différe du type par les caractères suivants: Arbuste à rameaux ascendants, terminés par une épine plus faible ou subinermes ; feuilles entièrement glabres, souvent plus grandes, ovales-oblongues ou sublancéolées, toutes ou presque toutes atténuées à la base et légèrement décurrentes sur le pétiole; nervures latérales, 4 de chaque côté, moins nettement convergentes, presque dressées.

IIAB. — Lisières des bois dans les montagnes. — **Hautes-Alpes**: environs de Gap: Rabou, bois Mondet, la Roche-des-Arnauds. (Serres in herb. Rouy). — **Basses-Alpes**: de Barrême à Castellane (Rouy). — A rechercher dans les arrondissements d'Embrun, Barcelonnette, Digne, Castellane. — Indiqué par Timbal (Fl. Corb., p. 182) comme plus commune que le type dans les Pyrénées. — Λ contrôler!

AIRE GEOGR. — Autriche-Hongrie; Songarie (Schrenk in herb. Rouy), etc.? — Forme peu connue, à rechercher.

3. — R. SAXATILIS Jacq. Enum. stirp. Vindob., pp. 39 et 212 (ann. 4762), Fl. Austr., 1, t. 53; Linné Spec., ed. 2; app., p. 4671 (ann. 4763); Guimpel Fl. Holzgew., t. 97; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 335; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 908; el auct. plur. — Exsicc.: Reichb., n° 4495; Bill., n° 4451;

¹ C'est par erreur que Serres (l. c.) les a dits inermes; sur ses propres exemplaires les rameaux sont terminés par une épine faible; les feuilles sont aussi nettement crénelées-dentées (et non « à crénelures i fines qu'elles ne sont bien visibles qu'à la loupe »), mais moins prononcées que dans la planche défectueuse d'Hacquet.

F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 239; Soc. Dauph., nº 733; Magn. Fl sel., nº 227. - Arbrisseau de 5-10 décimètres, très rameux, à rameaux étalés ou déjetés à jeunes pousses pubescentes. Feuilles caduques, petites, courtement pétiolées, opposées sur les jeunes rameaux, fasciculées sur les anciens, à limbe ovale-elliptique ou lancéolé, crénelé, vert en dessus, plus pâle en dessous, muni de chaque côté de la nervure médiane de 3-4 nervures convergentes; pétiole égalant le cinquième du limbe. Stipules subulées égalant la longueur du pétiole ou la surpassant. Pédicelles filiformes, à peine plus longs que le calice. Divisions calicinales lancéolées. plus longues que le tube. Pétales plus courts que les divisions du calice, étroitement linéaires, subaigus. Etamines 4, égalant les pétales. Style bifide. Drupes subglobuleux, glabres, devenant noirs et luisants, à 2-3, rarement 4 noyaux. Graines ovoïdes, à sillon dorsal entouré d'un rebord blanc cartilagineux : ce sillon est ouvert, en tout ou partie, et arrondi, aigu ou bifide à son sommet. h. - Mai-août.

- α. genuina Nob. Feuilles à limbe ovale ou elliptique, peu ou non plié.
- β. angustifolia Nob. Feuilles à limbe encore plus petit, lancéolé-aigu, atténué aux deux extrémités, plus ou moins plié en deux, rarement plan.
- γ. Corbariensis Timb. Fl. Corb., p. 182. Feuilles à limbe ovale, plus grand, à nervures brunâtres; arbrisseau plus élevé.

HAB. → Rochers et pâtures du sud-est et du midi; s'élève à 1500 mètres. — Rhône, Ain, Isère, Drôme, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Var, Gard, Hérault, Aveyron, Pyrénées-Orientales, Hautes-Pyrénées; var. β. plus rare que α.; var. γ.: Aude: iles de Fitou et de Pujol (Timbal).

Aire Géogr. — Suisse, Bade, Wurtemberg, Bavière, Autriche-Hongrie (excl. rég. septentr. et Transylv.), Italie, Bosnie, Herzégovine, Serbie, Roumanie, Bulgarie.

# Deux formes:

R. infectoria L. (pro specie), Mantissa (1767), p. 49; Nouveau Duhamel, 3, t. 11; Guimpel Fl. Holzgew., t. 99; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 336; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 909; Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 49-51; et auct. plur. — Exsicc.: Reichb., n° 1362; Bill., n° 3027; Reliq. Maill., n° 974; Soc. Dauph., n°s 2803 (fr.) et bis (fl.), — Arbrisseau de 5-10 décimètres, à rameaux très divariqués, déjetés; feuilles un peu plus grandes, à nervures plus saillantes; pétiole égalant

environ le tiers du limbe; stipules plus courtes que le pétiole; pédicelles presque une fois plus longs que le calice; fleurs pentamères; souvent style bipartit, fendu au-delà du milieu; drupes ordinairement à 2 noyaux; graines à sillon dorsal ordinairement moins ouvert que dans le R. saxatilis, ou à bord se touchant ou se recouvrant (mais parfois à sillon parfaitement ouvert!). b. — Fl. mâles: mars; fl. fem:: avril; fr.: juilletaoût.

- α. genuina Nob. Feuilles elliptiques ou ovales-lancéolées, toutes ou la plupart atténuées à la base et au sommet.
- S.-var. pubescens Timb. (pro var.), Fl. Corb., p. 182. Feuilles à limbe et pétiole très hérissés.
- β. latifolia Nob; R. orbiculata Bornm. in Œsterr. bot. Zeitschr., 37, p, 225. Feuilles largement ovales ou suborbiculaires, très obtuses ou arrondies au sommet, arrondies ou à peine atténuées à la base.
- γ. humifusa Fliche in Bull. Soc. bot. Fr., 35. p. XCVII. Plante rampante, à tige collée sur le sol, à rameaux allongés, à feuilles un peu plus grandes que dans la var. genuina.
- Hab. Rochers et lieux rocailleux du midi: Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Aude, Aveyron, Pyrénées-Orientales, Vaucluse, Basses-Alpes, Drôme; se retrouve dans la Charente sur les coteaux calcaires des environs d'Angoulême (de Rochebrune, Guillon); var. β., rare; Aude: Pech de l'Agnel près Narbonne (Rouy); Drôme: La Garde-Adhémar (C. Chalenier), etc.; var. γ.: Aude: mont Alaric près Moux (Fliche).

8

Aire géogr. — Espagne; Italie septentrionale.

R. Villarsii Jord. (pro specie), Obs., fragm., 7, p. 18; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 754; R. infectorius Vill. Hist. pl. Dauph., 2, p. 536, non L.; R. tinctorius Mutel Fl. Fr., 1, p. 218, non Waldst. et Kit. — Exsicc.: Soc. Dauph., no 340. — Arbuste de 1 à 2 mètres, à rameaux dressés-étalés; feuilles plus grandes que dans le type, à nervures latérales peu saillantes; pétiole un peu velu, égalant environ le quart du limbe ovale ou largement elliptique, parfois obové subarrondi, un peu atténué à la base; stipules linéaires égalant le pétiole; pédicelles presque une fois plus longs que le calice; style divisé jusqu'au tiers en 3-4 lobes; drupes à deux noyaux; graines à sillon dorsal ouvert seulement près du sommet. — Fleurs imparfaitement dioïques, tantôt mâles avec un pistil imparfait, tantôt femelles avec des étamines presque avortées.

Hab. — Brousailles et taillis des coteaux rocailleux du Lyonnais et du Dauphiné: Ain: Néron, Serrières; Isère: Vernas près Crémieu, Charvieu, Meyzieu, Jonage; Drôme: Montélimar, Crest, le Buis, Romeyer; Hautes-Alpes: le Devez-de-Rabou et Charance près Gap. Chorges. — A rechercher dans les Alpes.

- Section III. Rhamnastrum Nob.; Rhamnus sect. Eurhamnus Boiss. Fl. Orient., 2, p. 49; Rhamnus sect. Rhamnus Koch Synopsis, ed. 2, p. 463. Fleurs fasciculées, dioïques ou polygames, tétramères; style 2-3-fide ou 2-3-partit; graines sillonnées sur le dos. Arbustes à rameaux alternes, toujours inermes, à feuilles caduques, alternes.
- 4. R. ALPINA L. Spec., 280; Hall. Stirp. Helv., t. 40; Lodd. Bot. Cab., t. 1077; Nouveau Duhamel, 3, t. 13; Sturm Deutschl. fl., 13, t. 51; Hartig Culturpflanz., t. 65; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 336; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 910; et auct. plur.; Frangula latifolia Mill. Dict., nº 2; Alaternus alpinus Moench Meth., p. 344. - Exsicc.: Reichb., nº 4953; Bill., nº 526; Soc. Dauph., nº 2802; Reverch. Pl. de France, ann. 1886, nº 208. - Arbuste de 1 à 3 mètres, dressé, rameux, à rameaux ascendants, à jeunes pousses pubescentes. Feuilles ovales ou suborbiculaires, très obtuses, quelques-unes plus ou moins courtement acuminées, arrondies ou légèrement cordées à la base, à dents fines obtusiuscules, d'un beau vert en dessus, plus pâles en dessous et munies de chaque côté de la nervure médiane de 8-12 nervures saillantes droites, parallèles, non convergentes; pétiole court, pubescent, ainsi que les nervures de la page inférieure. Stipules longues, linéaires, ciliées-glanduleuses, un peu plus longues que le pétiole. Fleurs petites, axillaires; pédicelles un peu plus longs que le calice à divisions ovales-triangulaires, obtusiuscules, égalant le tube. Pétales verdâtres, oblongs, émarginés, plus courts que le calice. Etamines égalant environ les pétales. Styles profondément 2-3-partit. Drupes petits, obovés ou subglobuleux, la plupart à 3 noyaux. Graines luisantes, jaune, ovoïdes-trigones, à sillon dorsal ouvert. b. - Mai-juin.
- a. genuina Nob. Feuilles plutôt grandes, ovales ou elliptiques, acuminées, presque atténuées en acumen; drupes ovoïdes, assez gros.
- β. cordata Timb. Fl. Corb., p. 182. Feuilles plus grandes que dans α., ovales, brusquement contractées en acumen, nettement cordées à la base; drupes ovoïdes, assez gros.

- 7. subrotunda Nob. Feuilles ordinairement presque une fois plus petites, suborbiculaires, les acuminées brusquement contractées en acumen; drupes subglobuleux, plus petits.
- 8. parvifolia Nob. Feuilles petites ou très petites, de même forme que celles de  $\alpha$ .; drupes ovoïdes assez gros, (de même grosseur que ceux de  $\alpha$ .).

Hab. — Bois et roches des régions montagneuses surtout calcaires. — Côte-d'Or, Saône-et-Loire, chaine du Jura, Bugey, Alpes, Cévennes, Corbières, Pyrénées, Cantal; Corse; var. β.: Aude: Pierre-Pertuse, Axat (Timbal); var. γ.: Côte-d'Or: env. de Dijon (Lorey in herb. Rouy); Corse: Orezza (Kralik, sub R. Corsica, in herb. Rouy); Ariège: le Llaurenti (Pelit); Pyrénées-Orientales: vallée de Llo (Loret); Var: la Sainte-Baume (Philippe); Isère: le Saint-Eynard (Clément); var. δ.: région alpine des Hautes-Alpes: le Mélézet près Guillestre (R. Mathonet in herb. Rouy); le: Dévoluy 'Grenier in herb. Mus. Paris.); Haute-Savoie: mont Saxonnex (Bourgeau in herb. Mus. Paris.); à rechercher. — N'existe pas dans les Vosges où Grenier et Godron l'ont indiqué.

Airz Géogr. — Espagne, Suisse, Italie, Sardaigne; Algérie, Maroc 1.

5.— R. PUMILA Turra in Giorn. d'Italia, 1, ann. 1765, p. 120; Linné Mantissa, 1, ann. 1767, p. 49; Ræmer Fl. Europ., 10, t. 3; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 337; Parlat. Fl. Ital., 5, p. 461; et auct. plur. — Exsicc.: Reichb., n° 861; Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, n° 1217; Soc. Dauph., n° 3662. — Arbrisseau de 5-20 centimètres, à tige arrondie, basse, couchée, tortueuse, très rameuse à rameaux jeunes pubes cents.

Feuilles courtement pétiolées, épaisses, ovales, elliptiques ou ovales-lancéolées, obtuses, rarement subaiguës, plus ou moins superficiellement crénelées-dentées ou entières, munies de chaque côté de la nervure médiané de 5-7 nervures saillantes, parallèles, arquées. Stipules linéaires, caduques, plus longues que le pétiole. Fleurs dioïques, agglomérées à la base des jeunes rameaux. Pédicelles une fois plus longs que le calice à divisions triangulaires-lancéolées, aiguës ou obtusiuscules, étalées-dressées, plus longues que le tube. Pétales linéaires-oblongs, émargines, blanchâtres, souvent nuls. Etamines égalant environ les pétales. Style 3-partit, rarement bipartit. Drupes subglobuleux, à 3, rarement 2 noyaux. Graines jaunes, luisantes, oblongues-triquêtres, à sillon dorsal ouvert 2 Mai-août.

<sup>1</sup> Les habitats indiqués pour le R. alpina, de la Syrie au Caucase, en Asie-Mineure et en Syrie se rapportent aux formes de cette espèce: R Carniolica Kern Nov. spec., decas 1. p. 36, et R. Libanotica Boiss. Diagn. pl. orient., ser. I, fasc. 2, p. 119; ce dernier croît aussi en Algérie et au Maroc.

α. genuina Nob. — Feuilles elliptiques, obtuses ou acutiuscules, crénelées-dentées.

17.1

- β. Villarsiana Nob.; R. rupestris Vill. non Scop.; R. pumilus β. rupestris DC. Prodr., 2, p. 25 (excl. syn. Scopol.!). Feuilles largement ovales, obtuses ou acutiuscules, entières.
- γ. Valentina DC. Prodr., 2, p. 25; R. Valentinus Willd. Spec., 1, p. 1096; R. pumilus Cav. Icon., 2, t. 181. Feuilles suborbiculaires, crénelées-dentées.
- 8. Neapolitana DC., l. c., p. 25; R. pusillus Ten. Fl. Nap., 3, p. 232, t. 123. Feuilles ovales ou elliptiques-lancéolées, très petites, aiguës, crénelées-dentées, à dents acutiuscules.

Hab. — Rochers et éboulis des hautes montagnes. — Jura; au mont d'Or; les Alpes; les Corbières; les Pyrénées; var. 3., rare, dans les Alpes; var. y.: Basses-Alpes; la Grande-Serène (Puiseux in herb. Mus. Paris.); à rechercher; var. 3., à rechercher en France. — N'existe pas au mont Dore, en Auvergne, où Grenier et Godron l'ont indiqué.

Aire Géogr. - Espagne, Suisse, Italie, Bavière, Autriche.

Sous-genre II. — FRANGULA Nob.; Gen. Frangula (Tournef. Inst., p. 612, t. 383) Adans. Fam., 2, p. 305; et auct. non-null.; Gen. Rhamnus sect. Frangula J. Gray Brit. pl. arr., 2, p. 621; DC. Prodr., 2, p. 26; Brongn. in Ann. sc. nat. 10, p. 362; et auct. plur.

Fleurs hermaphrodites, pentamères. Style indivis. Graines lenticulaires munies au sommet d'un raphé latéral en forme d'échancrure profonde, transversale, bilobée, à lèvres cartilagineuses. — Arbustes ou arbrisseaux à rameaux alternes, inermes, à feuilles caduques, alternes.

6. — B. FRANGULA L. Spec., 280; Fl. Dan., t. 278; Lamk. Illustr., t. 128; Engl. Bot., t. 250; Sv. Bot., t. 109; Nouv. Duhamel, 3, t. 15; Schrank Fl. Monac., t. 109; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 338; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 915; et auet. mult.; Frangula Alnus Mill. Dict., ed. 8, n° 11; Beek Fl. N.-Oesterr., p. 595; F. pentapetala Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 131; F. vulgaris Borkh. Forshot., 2, p. 1157; Reichb. Fl. excurs., p. 488. — Exsicc.: Bill., n° 1448; Soc. Dauph., n° 4067. — Arbuste de 2 à 3 mètres, rameux. Feuilles entières, glabres, brièvement pétiolées, ovales-aiguës ou subacuminées, plus rarement ovales-suborbiculaires, munies de chaque côté de la nervure médiane de 9-12 nervures saillantes, arquées au sommet. Stipules subulées, atteignant environ la moitié

du pétiole. Fleurs petites, axillaires, fasciculées. Pédicelles 2-3 fois plus longs que le calice à divisions lancéolées, dressées, égalant le tube. Pétales 5, ovales, onguiculés, plus courts que le calice. Etamines plus courtes que les pétales et égalant à peu près le style. Drupe globuleux, d'abord rouge puis noir, à 2-3 noyaux. 5. — Avril-août.

- α. genuina Nob. Feuilles grandes, ovales-aiguës ou ellip- iques, subacuminées.
- β. subrotunda Nob. Feuilles plus courtes, largement ovales ou suborbiculaires, tronquées ou presque arrondies au sommet, brusquement et courtement acuminées <sup>4</sup>.

Hab. — Haies, taillis et bois dans **presque toute la France**; rare dans la région méditerranéenne; nul en Corse; var.  $\beta$ ., sensiblement plus rare que  $\alpha$ .

Aire géogr. — Europe, surtout septentrionale et centrale; Sibérie, Arménie, Caucase.

## ESPÈCES EXCLUES

zizyphus vulgaris Lamk. — Plante orientale subspontanée dans la région méditerranéenne.

RHAMNUS OLEOIDES L. — Plante du sud, de l'est et du centre de la péninsule ibérique, qui n'a pu être trouvée par Delort et de Martrin-Donos au cap de Pla près Narbonne qu'accidentellement, en n'admettant même pas une erreur de détermination.

RHAMNUS PUBESCENS Poir. — Plante décrite par Poiret (Dict., 4, p. 464), d'après un échantillon sans fleurs ni fruits, recueilli dans l'Aude, entre Carcassonne et Caunes, envoyé à Lamarck par dom Fourmault, et qui aurait des feuilles ovales très entières, coriaces, pubescentes. Forme ou variété des plus douteuses, étant donné l'ensemble des caractères indiqués ci-dessus.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Variété voisine de la var. alpestris Schur Enum. pl. Transilv., p. 142, celle-ci pourtant bien distincte par la taille plus réduite de l'arbuste, les feuilles plus petites, à bords presque ondulés, poilues ainsi que les pétioles.

ORDRE XXXI. — SIMARUBÉES Rich. Anal. fr., p. 21; DC. in Ann. Museum, 17, p. 323; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 306; Van Tieghem Traité de Botanique, p. 1482.

Fleurs régulières, polygames ou unisexuées, rarement hermaphrodites. Calice gamosépale, à sépales parfois entièrement concrescents, à estivation imbricative. Pétales 3-4-5, rarement 7-8, et très rarement nuls, libres, à estivation imbricative ou valvaire. Etamines normalement 10, en deux verticilles, quelquefois 5 par avortement de l'un ou de l'autre des verticilles, quelquefois aussi plus nombreuses (18) par dédoublement : filets libres ou munis à la base d'une écaille en forme de ligule ; anthères introrses, à quatre sacs polliniques s'ouvrant en long. Disque hypogyne intrastaminal, annulaire ou cupuliforme, très rarement nul. Ovaire formé de 5, rarement de 1-2 carpelles clos, libres ou plus ou moins concrescents; ovules anatropes pendants à raphé interne, ordinairement solitaires, plus rarement 2-4 ou plusieurs dans chaque carpelle. Styles libres ou soudés entre eux. Fruit tantôt drupacé ou bacciforme, tantôt capsulaire à déhiscence suturale, ou en forme de samare. Graine ailée ou non ailée, à test membraneux ou crustacé. Albumen ordinairement nul, parfois abondant et charnu. Embryon droit ou courbe, à cotylédons plans, ou plans-convexes, rarement contournés. Radicule supère.

> CNEORUM L. Gen., 48; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 311.

Fleurs hermaphrodites. Calice petit, 3-4-fide, persistant. Pétales 3-4, insérés au-dessous du disque hypogyne, caducs. Etamines 3-4, insérées à la partie extérieure du disque, alternes avec les pétales. Style unique, court; stigmates 3-4, oblongs. Fruit drupacé, sec, à 2-4 coques, rarement une seule par avortement, contenant deux graines séparées par une fausse cloison transversale. Albumen charnu. Embryon courbe.

C. TRICOCCUM L. Spec., 49; Lamk. Illustr., t. 27; Webb et Berth. Phytogr. Canar., t. 66 B.; G et G. Fl. Fr., 1, p. 340; Schmizl. Icon., 4, t. 247, f. 21-28; Moggridge Contr. fl. Ment., t. 7; et auct. plur.; Chamælea tricoccos

Gærtn. Fruct., 1, p. 342, t. 70; Lamk. Fl. Fr., 2 p, 682. — Exsice.: Willk. Pt. Hisp., ann. 1845, nº 1055; Bill., nº 2821; F. Schultz Herb. norm., nº 842; Bourg. Pl. Alpes-Marit., ann. 1861, nº 259; Soc. Dauph., nºs 3237 et bis. - Arbuste de 1 mètre environ, très rameux, glabre. Feuilles alternes, sessiles, rapprochées, ascendantes ou dressées, oblongues, obtuses, submucronulées, atténuées à la base, coriaces, persistantes, luisantes en dessus. Fleurs petites, solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures ; pédicelle dressé, plus court que la fleur et le fruit. Divisions calicinales ovales, obtuses. Pétales jaunes, étroitement oblongs, concaves, bien plus longs que le calice. Etamines plus courtes que les pétales et le style; celui-ci plus long que l'ovaire. Fruit à 3 coques globuleuses, d'un vert noirâtre, à la maturité et apiculé par le style. Graines oblongues-gonflées. h. - Maiiuin.

 $\ensuremath{\mathrm{Hab}}.$  — Lieux secs ou arides de la **région méditerranéenne**; non signalé en Corse.

Aire Géogr. - Espagne, Baléares, Italie et Sardaigne.

ORDRE XXXII. - ANACARDIACÉES Lindl. Introd.,

ed. 2, p. 166, Veget. Kingd., p. 465; Endl. Gen., p. 1127; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 415; Van Tieghem Traité de botanique, p. 1483.

Fleurs régulières ou irrégulières, polygames, rarement hermaphrodites, 3-4-5-6-mères. Calice gamosépale, rarement à tube soudé à l'ovaire, caduc ou persistant, à divisions s'accroissant en ailes après la floraison; sépales quelquefois entièrement concrescents en coiffe ou spathe; estivation imbricative rarement valvaire. Pétales 3-3, libres ou concrescents à la base, alternes avec les divisions calicinales, insérés soit au fond du calice, soit sur le disque, très rarement nuls; estivation imbricative, rarement valvaire. Disque hypogyne annulaire ou cupuliforme, libre ou soudé au tube du calice, rarement nul. Etamines normalement 10, en deux verticilles, toutes ou une seule fertiles, quelquefois 5 par avortement de l'un ou de l'autre des verticilles, rarement réduites à des staminodes, quelquefois aussi plus nombreuses par dédoublement; filets libres ou soudés en tube ou concrescents à leur base avec le calice et la corolle;

anthères introrses, à quatre sacs polliniques s'ouvrant en long. Ovaire parfois infère, ordinairement supère, sessile ou stipité, formé tantôt de 3-5-6 carpelles clos, libres ou concrescents dans toute leur longueur ou sculement à la base, tantôt d'un seul carpelle, les autres réduits, par avortement, à un style et au stigmate; ovules soit 2, avatropes, pendants, à raphé interne, soit un seul, ascendant, à raphé interne, soit encore un seul, pendant, à raphé externe. Styles libres ou soudés entre eux, parfois presque nuls. Fruit généralement drupacé, à couche charnue se séparant quelquefois du noyau, se développant parfois en aile à la base ou au sommet; rarement fruit bacciforme. Pédicelles ordinairement grêles, secs, rarement renslés-piriformes sous le fruit. Graines le plus souvent solitaires, quelquefois munies d'un arille charnu, coloré, entier. Albumen nul. Embryon droit ou courbé. Cotylédons plans ou plissés. Radicule infère ou supère. — Arbres ou arbrisseaux à canaux sécrétant un suc résineux balsamique, gommeux ou visqueux.

### TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

- Fleurs apétales; étamines insérées au bord du calice.

Pistacia L.

Fleurs à 5 pétales plus longs que le calice; étamines insérées audessous d'un disque hypogyne.
 Rhus L.

# I. — PISTACIA L. Gen., 1108; Benth. et Hook. Gen., 1, p, 419.

Fleurs apétales. diorques; les mâles à 5 étamines insérées au fond du calice 5-partit ou 5-fide, à filets courts soudés à la base, à anthères grandes, tétragones; disque hypogyne annulaire. Fleurs femelles à calice 3-4-partit, rarement 5-partit; disque nul. Style très court, indivis; stigmates 3, arqués en dehors. Ovaire réduit à un seul carpelle, sessile, uniloculaire, à ovule unique ascendant à raphé interne. Drupe peu ou pas charnu, monosperme, à graine ascendante. Cotylédons plans.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES ESPÈCES

Feuilles paripinnées; pétiole ailé. Feuilles imparipinnées; pétiole non ailé. P. Lentiscus L. P. Terebinthus L.

- 1. P. LENTISCUS L. Spec., 1455; Bot. Mag., t. 1967; Nouv. Duham., 4, t. 18; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 957; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 339; et auct. plur.; Lentiscus vulgaris Cup. Hort. Cath., p. 109; Zannich. Opusc. posth., p. 22. Exsicc.: Reichb., n° 345 et 1043; Pett. Pl. Dalm., n° 288; Bill., n° 1640; Bourg. Pl. de Toulon, n° 89; Orph. Fl. Græca, n° 876; Reliq. Maill. n° 842; Soc. Dauph., n° 2416. Arbuste de 1 à 3 mètres, rameux, à odeur forte, désagréable. Feuilles persistantes, pétiolées, à pétiole étroitement ailé, paripinnées, à 3-5 paires de folioles coriaces, entières, glabres, elliptiques, obtuses et mucronulées, luisantes en dessus, mates et pâles en dessous. Fleurs en grappes spiciformes axillaires denses; pédicelles et bractéoles très courts. Calice très petit, brun. Drupe petit, ovoïde-subglobuleux, apiculé au sommet, presque sec, d'abord rouge, puis noir à la maturité. b. Avril-juin.
- α. genuina Nob. Arbuste assez bas; folioles elliptiques, courtes (1 1/2-2 1/2 centimètres de long); grappes florifères simples, courtes; drupes très petits.
- β. angustifolia DC. Prodr., 2, p. 65; P. Massiliensis Mill. Dict., sec. DC., l. c. Arbuste assez bas; folioles étroites, linéaires-oblongues, courtes; grappes florifères simples, courtes; drupes très petits.
- 7. latifolia Coss. Notes pl. cril., p. 34; P. Chia Desf. in Nouv. Duham., p. 72. Arbuste atteignant 3 mètres; folioles plus larges, ovales-elliptiques, longues (2 4/2-4 4/2 centimètres de long), arrondies ou parfois rétuses ou émarginées au sommet; grappes florifères souvent presque composées; drupes plus gros.
- HAB. Lieux stériles des **départements méditerranéens**, remonte dans la région montagneuse jusqu'à 700 et 800 mètres d'altitude; **Corse**, dans la région basse; var. \$\beta\$. très rare, **Alpes-Maritimes**: environ de Nice (H. Pellat in herb. Rouy).

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Italie, Sardaigne, Sicile, Istrie, Dalmatie. Herzégovine, Monténégro, Grèce, Cyclades, Thrace, Crèle; Chypre, Asie-Mineure, Syrie; Cyrénaïque, Tunisie, Algérie, Maroc, îles Canaries.

2. — P. TEREBINTHUS L. Spec., 1455; Lamk. Illustr. t. 811; Sibth. et Sm. Fl. Græca., t. 956; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 339; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 917; et auct. plur.; Terebinthus vulgaris Cup. Hort. Gath., p. 200. — Exsicc.: Reichb., n° 345; Pett. Pl. Dalm., n° 289; Raulin Pl. de

Crète, n° 734 (sub P. mutica); Bill., n° 3028; Bourg. Pl. Alpes-Marit., ann. 1861, n° 108; Reliq. Maill., n° 2; Soc. Dauph., n° 2804 et bis; Reverchon Pl. de Crète, ann. 1883, n° 27. — Arbuste de 3 à 5 mètres, rameux. Feuilles caduques. péticlées, à péticle non ailé, imparipinnées, à 3-5 paires de folioles coriaces, entières, glabres, grandes, entières, ovales-oblongues ou elliptiques-lancéolées, obtuses et mucronulées ou subaiguës, luisantes en dessus, mates et pâles en dessous. Fleurs en grappes composées, axillaires, formant un corymbe thyrsiforme; pédicelles courts. Calice brunâtre, bordé de blanc. Drupe assez petit, ovoïde, subcomprimé, apiculé, d'abord rouge, puis brun à la maturité, \$\(\theta\). — Avriljuillet.

β. angustifolia Lec. et Lam. ap. Lamotte Prodr. fl. plat. central, p. 480. — Folioles plus nombreuses (11-13), plus étroites, lancéolées-oblongues, souvent subacuminées.

Hab. — Coteaux et rochers du midi jusqu'aux Hautes-Pyrénées; remonte à l'est jusqu'au Bugey, la Loire et la Savoie; dans le centre jusqu'à l'Ardeche et la Lozere; dans le sud-ouest jusqu'au Lot, la Dordogne et la Corrèze; var. β.: Gard: vignes près Saint-Ambroix (Lamotte); Hautes-Pyrénées: rochers d'Agos (Bordère).

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Italie, Croatie, Istrie, Dalmatie, Herzégovine, Monténégro, Céphalonie, Macédoine, Grèce; Chypre, Bithynie; Cyrénaïque, Tunisie, Algérie, Maroc.

Hybride:

× P.Saportæ Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 54; P. Lentisco-Terebinthus Saporta et Marion in Ann. sc. nat., sér. 5, Bot., v. 14, ann. 1871, t. 1-2-3; P. hybrida Bornet ined., non Gasparrini, sec. Parlat. Fl. Ital., 5, p. 375; P. fagaroides Willd. Enum., suppl., p. 662? — Diffère du P. Terebinthus par les pétioles plus ou moins ailés, surtout dans leur partie supérieure, les feuilles long temps persistantes, parfois paripinnées, mais plus ordinairement imparipinnées à foliole impaire sensiblement plus petite que les latérales supérieures et celles-ci souvent plus petites elles-mêmes que les autres, les grappes de même composées et paniculées, mais moins développées et plus réduites.

HAB — Çà et là avec les parents dans les Alpes-Maritimes, à Eze, dans le Var, à Sainte-Zacharie et à plusieurs localités des Bouches-du-Rhône. — A rechercher dans les autres départements du littoral méditerranéen.

AIRE GÉOGR. — Sardaigne. — Etc. ?

II. — RHUS L. Gen., 369; Benth. et Hook. Gen. 1, p. 418.

Fleurs polygames ou hermaphrodites. Calice petit, 5-fide. Pétales 5, égaux, sensiblement plus longs que le calice, insérés avec les étamines au-dessous d'un disque hypogyne annulaire. Etamines 5, rarement 10; filets libres; anthères ovales. Styles 3, libres ou un peu soudés. Ovaire réduit à un seul carpelle, sessile, uniloculaire, à ovule unique ascendant, à raphé interne. Drupe sec, comprimé, monosperme. Cotylédons plans.

Sous-Genre I. — SUMAC Rouy; Rhus sect. Sumac DC. Prodr. 2, p. 67; Parlat. Fl. Ital., 5, p. 387.

Feuilles imparipinnées ou trifoliées. Fleurs polygames, dioïques ou hermaphrodites. Drupe subglobuleux ou ovale, non comprimé, souvent velu.

- 1. R. CORTARIA L. Spec., 379; Sibth. et Sm. F!. Græca, t. 290; Nouveau Duham., 2, t. 46; Watson Dendr. 2, t. 136; G. et G. Fl. Fr., p. 340; et auct. plur. — Exsice.: Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1849, nº 114 bis; Willk. Pl. Hisp., ann. 1855, nº 4305; Bill., nº 950; Petter Pl. Dalm., nº 316; Reliq. Maill., nos 1 et 1a; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 241; Soc. Dauph., nºs 3663 et bis. — Arbuste de 2 à 3 mètres, vert, hérissé dans sa partie supérieure très rameuse, à. rameaux dressés ou ascendants. Feuilles imparipinnées, à 4-7 paires de folioles sessiles, ovales ou ovales-oblongues, les inférieures suborbiculaires, toutes obtuses ou subaigues, épaisses, crénelées-dentées, excepté à la base, scabres en dessus, poilues ou pubescentes au moins en dessous; pétiole commun étroitement ailé vers le sommet. Fleurs hermaphrodites, rarement polygames, rapprochées en thyrses terminaux et latéraux subglobuleux formant une panicule racémiforme assez allongée; pédicelles très courts; bractées et bractéoles linéaires, ciliées. Calice 5-partit, à divisions pubescentes, ovales, obtuses. Pétales une fois plus longs que le calice, elliptiques, ciliolés. Etamines un peu plus courtes que la corolle. Drupe subglobuleux, velu, d'un pourpre brun à la maturité. h. — Juin-août.
  - β. angustifolia Nob.; R. Sumac Targ.-Tozz. Osser. bot.

decad., 6, p. 3, t. 1, f. 2. - Feuilles lancéolées, allongées, acuminées.

Hab. — Lieux arides de la région méditerranéenne, du Var à l'Aude; se retrouvé çà et là, rare. dans l'Ardèche, l'Aveyron, le Tarn, la Haute-Garonne, le Lot, le Lot-et-Garonne, la Dordogne et la Gironde; se rencontre cà et là aussi, naturalisé ou subspontané, dans les Hautes-Alpes et le Pay-de-Dôme; nul en Corse; var. β., presque aussi répandue que le type.

AIRE GÉOGR. — Europe méridionale; Asie-Mineure, Caucase, Arménie, Perse, Syrie et Palestine; Algérie, îles Canaries et Madère.

Sous-Genre II. — COTINUS Rouy; Gen. Cotinus (Tournef. Inst., p. 610, t. 380) Adans. Fam., 2, p. 345; Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 220; Engler ap. DC. Monogr. Phanerog, 4, p. 349; Rhus sect. Cotinus DC. Prodr., 2, p. 67.

Feuilles simples, caduques. Fleurs hermaphrodites, ou mâles par avortement. Drupe obové, comprimé, glabre, réticulé.

2. - R. COTINUS L. Spec., 383; Jacq. Fl. Austr., 3, p. 6, t. 210; Nouveau Duham., 2, t. 49; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 340; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 920; et auct. plur.; Cotinus coggyria Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 220; Engl. ap. DC. Monogr. Phanerog., 4, p. 350; Beck Fl. N.-Esterr., p. 578. — Exsicc.: Reichb., no 4196; Bill., no 4449; Cesati et Caruel Ital. bor., nº 330; Bourg. Pl. Alpes-Marit., ann. 1861, nº 110; Reliq. Maill., nº 3; F. Schultz Herb. norm., nº 2146; Brotherus Pl. Canc., ann. 1881, nº 369; Soc. Dauph., nos 63 et bis. — Arbuste de 2-3 mètres, glabre, rameux. Feuilles brièvement pétiolées, alternes, largement ovales ou elliptiques-oblongues, obtuses ou émarginées, d'un beau vert en dessus, glaucescentes en dessous. Fleurs petites, longuement pédicellées, disposées en une ample panicule terminale très lâche; pédicelles ténus, s'allongeant après l'anthèse, les fructifères lisses, mais la plupart non fructifères couverts de poils rougeâtres étalés de manière à rendre la panicule plumeuse; bractées et bractéoles glabres, linéaires-spatulées, souvent dentées au sommet. Calice 5fide à divisions ovales-lancéolées, obtusiuscules. Pétales ovales, entiers, plus longs que le calice. Drupe petit, luisant et brun à la maturité. b. - Mai-juillet.

HAB. — Coteaux secs du midi et de l'est. — Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Gard, Aveyron, Ardèche, Drôme, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Savoie, Haute-Savoie, Isère, Ain (partie méridionale); nul en Corse. — Indiqué par Boreau, d'après Carion, en Saône-et-

Loire, au bois de la Tour près Cluny, mais très probablement importé ou subspontané à cette localité.

AIRE GÉOGR. — Italie, Suisse, Autriche-Hongrie, Bosnie, Herzégovine, Monténégro, Grèce, Turquie, Bulgarie, Roumanie, Russie méridionale; Caucase, Arménie, Asie-Mineure, Syrie.

## **ESPÈCE EXCLUE**

PISTACIA VERA L. — Espèce orientale cultivée et subspontanée dans la région méditerranéenne.

# SÉRIE III. — CALICIFLORES

Corolle à pétales libres ou soudés, insérée, ainsi que les étamines, sur le calice adhérent ou non à l'ovaire.

# Ordre XXXIII. — LÉGUMINEUSES Juss. Gen., 345.

Fleurs irrégulières ou régulières, hermaphrodites, rarement polygames, pentamères, rarement 34-mères. Calice gamosépale, bilabié ou à 5 divisions, rarement dialypétale ou cuculliforme, ou rudimentaire; estivation imbricative ou valvaire; sépales égaux ou inégaux, les inférieurs ordinairement plus grands que les supérieurs. Corolle à pétales très rarement égaux, presque toujours inégaux et présentant alors deux dispositions : ou pétale médian (étendard) recouvrant, dans le bouton, les deux latéraux (ailes) qui recouvrent les deux antérieurs appliqués bord à bord et ordinairement soudés par leur bord externe de façon à simuler un pétale unique (carène) ; ou les deux pétales antérieurs recouvrant les 2 latéraux, ceux-ci appliqués sur le pétale postérieur 2; les pétales ou libres ou concrescents, tous ou seulement les uns ou les autres, en une corolle régulière ou irrégulière, ou avortant tous les cinq ou seulement deux ou quatre. Etamines périgynes, normalement 10, disposées en deux verticilles alternes, libres, diadelphes ou monadelphes, avortant parfois en partie ou, au contraire, se multipliant pour devenir nombreuses et se grouper, libres ou concrescentes, autour du pistil; étamines quelquefois

La préfloraison est alors dite vexillaire et la corolle papilionacée.
 La préfloraison est alors dite carénale.

soudées soit avec la corolle, soit avec la corolle et le calice, à la base; anthères généralement introrses, ordinairement à quatre sacs polliniques s'ouvrant en long ou par des pores terminaux, rarement à sacs plus nombreux ou terminées par une glande caduque. Style ascendant, parfois arqué ou enroulé; stigmate capité, oblique ou latéral. Ovaire formé par un seul carpelle clos, médian, sessile ou plus ou moins longuement stipité, ou rarement par 2-5 carpelles libres; ovules anatropes ou campylotropes, ascendants, horizontaux ou pendants. Fruit capsulaire, tantôt en forme de gousse (légume) droite, courbée ou spiralée, uniloculaire ou à deux loges plus ou moins complètes par l'introflexion d'une des sutures, à plusieurs graines et s'ouvrant en deux valves, tantôt divisé par une série de cloisons transversales isolant les graines et se séparant à la maturité en articles monospermes, ou se réduisant à un seul achaîne parfois ailé; ou fruit indéhiscent et entier; ou fruit drupacé. Graines renfermant un embryon droit ou courbé, à cotylédons ordinairement accombants, quelquefois plissés, épigés ou hypogés à la germination. Albumen charnu ou corné, quelquefois nul ou presque nul.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES SOUS-ORDRES

Corolle irrégulière, à préfloraison vexillaire ; embryon courbe.

Papilionacées L.

Corolle irrégulière, à préfloraison carénale, ou corolle régulière, ou corolle nulle ; embryon droit.

Césalpiniacées R. Br.

Sous-Order I. — Papilionacées L. (Phil. bot. 33, pro familia)

Benth. et Hook. Gen., 4, p. 437;
Baillon Hist. pl., 2, p. 97;
Leguminosæ subordo Papilionatæ Taubert ap.
Engler et Prantl
Nat. Pflanzenfam., v. 3, pars 3, p. 99;
Phaséolacées Caruel Fl. Ital., 40, p. 404.

Corolle irrégulière, papilionacée, à pétale médian (étendard) recouvrant dans le bouton les deux latéraux (ailes) qui recouvrent les deux antérieurs appliqués bord à bord, ordinairement soudés par leur bord externe de façon à simuler un pétale unique (carène). Embryon courbe. Albumen nul ou presque nul.

TABLEAU ANALYTIQUE DES TRIBUS ET SOUS-TRIBUS.

# Tribu I. - Podalyriées Benth.

Etamines libres. Gousse continue, uniloculaire. Cotylédons foliacés, épigés.

## 1. — Anagyris L.

# Tribu II. - Ononidées Rouy

Etamines monadelphes. Gousse continue; uniloculaire. Cotylédons foliacés, épigés. Feuilles uni ou trifoliolées, imparipinnées ou digitées.

#### Sous-tribu I. - Lupinées.

Calice bilabié. Ailes connées au sommet et entourant la carène au moment de l'anthèse. Légume non glanduleux-tuberculeux. Feuilles digitées.

# II. - Lupinus L.

# Sous-tribu II. - Adénocarpées.

Calice bilabié. Ailes non connées. Légume tuberculeux-glanduleux. Feuilles trifoliolées-digitées.

#### III. - Adenocarpus DC.

#### Sous-tribu III. - Laburnées.

Calice bilabié. Ailes non connées. Légume non tuberculeux-glanduleux, Feuilles 1-3-foliolées.

#### IV. - Laburnum Medik.

## V. - Genista (L.) Rouy

# Sous-tribu IV. - Spartiées.

Calice spathacé: Ailes non connées. Légume non tuberculeux-glanduleux. Feuilles unifoliolées.

# VI. — Spartium L.

#### Sous-tribu V. - Ulicinées.

Calice séparé jusqu'à la base ou aux trois quarts au moins de sa longueur en 2 segments ou divisions papyracés. Ailes non connées. Légume non tuberculeux-glanduleux. Feuilles unifoliolées.

#### VII. - Uleac L.

#### Sous-tribu VI. - Calycotomées.

Calice gamosépale à 5 dents courtes. Ailes non connées. Légume non tuberculeux-glanduleux. Feuilles 1-3-foliolées.

VIII. - Erinacea Boiss.

IX. - Calycotome Link

Sous-tribu VII. - Ononinées.

Calice gamosépale profondément 5-partit. Ailes non connées. Légume non tuberculeux-glanduleux. Feuilles 1-3-foliolées, très rarement imparipinnées.

X. - Ononis L.

Sous-tribu VIII. - Anthyllinées.

Calice gamosépale courtement denté, à dents égalant très rarement le tube du calice. Ailes non connées. Légume non tuberculeux-glanduleux. Feuilles imparipinnées, très rarement unifoliolées par avortement des segments latéraux.

XI. - Anthyllis (L.) Boiss.

Tribu III. - Glycyrrhizées Rouy

Etamines diadelphes. Gousse continue, uniloculaire ou plus ou moins complètement biloculaire. Cotylédons foliacés, épigés. Feuilles trifoliolées, paripinnées ou imparipinnées.

Sous-tribu I. - Hyménocarpées.

Gousse uniloculaire. Feuilles imparipinnées, les primordiales alternes. Stipules non foliacées.

XII. - Physanthyllis Boiss.

XIII. - Dorycnopsis Boiss.

XIV. - Hymenocarpus Savi

Sous-tribu II. - Trifoliées.

Gousse uniloculaire. Feuilles trifoliolées, à folioles le plus souvent dentées ou denticulées, les primordiales alternes. Stipules non foliacées.

XV. - Medicago L.

XVI. — Trigonella L.

XVII. - Melilotus L.

XVIII. - Trifolium L.

XIX. - Psoralea L.

Sous-tribu III. - Dorycniées.

Gousse uniloculaire. Feuilles trifoliolées, à folioles entières, les primordiales alternes. Stipules foliacées.

XX. - Bonjeania Reichb.

XXI. - Dorycnium Scop.

XXII. - Lotus L.

XXIII. - Tetragonolobus Scop.

Sous-tribu IV. - Astragalées.

Gousse à deux loges longitudinales plus ou moins complètes par l'introflexion d'une des sutures, plus rarement uniloculaire avec la suture interne épaissie en dedans. Feuilles imparipinnées ou paripinnées, les primordiales alternes. Stipules non foliacées.

XXIV. - Astragalus L.

XXV. - Biserrula L.

Sous-tribu V. - Galégées.

Gousse uniloculaire. Feuilles imparipinnées, les primordiales opposées. Stipules non foliacées.

XXVI. - Glycyrrhiza L.

XXVII. — Galega'L.

XXVIII. - Colutea R. Br.

Tribu IV. - Viciées DC.

Etamines diadelphes, rarement monadelphes. Gousse continue, uniloculaire. Cotylédons charnus, toujours hypogés. Feuilles paripinnées, ou imparipinnées, ou réduites à une vrille ou à un phyllode.

Sous-tribu I. - Cicérinées.

Tube des étamines tronqué très obliquement au sommet.

XXIX. - Lens Gren, et Godr.

XXX. - Vicia L.

Sous-tribu II. - Lathyrées.

Tube des étamines tronqué à angle droit.

XXXI. - Lathyrus L.

XXXII. - Pisum'L.

Tribu V. - Hédysarées DC.

Etamines diadelphes. Gousse lomentacée, divisée en loges ou en articles transversaux. Feuilles simples ou imparipinnées.

Sous-tribu I. — Onobrychinées.

Fleurs en grappes. Feuilles imparipinnées.

XXXIII. - Onobruchis Adans.

XXXIV. - Hedysarum L.

Sous-tribu II. - Coronillées.

Fleurs en ombelle. Feuilles imparipinnées, très rarement la plupart trifoliolées.

XXXV. — Coronilla L.

XXXVI. - Securidaca Mill.

XXXVII. - Hippocrepis L.

XXXVIII. - Ornithonus L.

Sous-tribu III. — Scorpiurées.

XXXIX. - Scorpiurus L.

Obs. — L'énumération des genres de Papilionacées répartis dans les tribus et sous-tribus établies ci-dessus montre que je supprime de la nomenclature les genres Sarothamnus Wimm., Cytisus L., Argyrolobium Eck. et Zeyh. (pour notre espèce française et plusieurs autres exotiques), Oxytropis DC., Phaca L., Cracca Godr., Ervum L., Ervilia Link, et que je retire de la flore française les genres Robinia DC., Pha-

Elia, et que je retire de la indre française les genres Robina De., Flanceseolus L. et Cicer L., non indigènes dans nos régions, tous genres acceptés par Godron dans la Flore de France.

1º Sans entrer ici dans le long historique de cette question <sup>1</sup>, je résumerai en quelques mots, après Scheele, Visiani, Vukotinovic, etc., les raisons qui montrent la nécessité de la réunion des genres Genista et Cytisus, puisqu'il est acquis, à l'heure actuelle, par l'étude de l'engrelle des cristes de Constitut de Cutina qu'en au la cettare établit semble des espèces de Genista et de Cytisus, qu'un seul caractère établit la séparation de ces deux genres · la présence d'un strophiole déve loppé à la graine des Cytisus, son absence à celle des Genista. Ce faible caractère qui permet néanmoins, lorsqu'il est constant, de séparer les Mæhringia des Arenaria, Holosteum et Stellaria, pourrait être admis, cependant, si, dans certains Genista, il n'existait un funicule très épaissi au sommet ou même un strophiole rudimentaire, par exemple dans les Genista du groupe du G. tinctoria, et si dans certains Cylisus, les C. nigricans et C. glabrescens, le strophiole n'était, au contraire,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Consulter à ce sujet : Noulet Fl. Sous-Pyrénéenne, p. 146; Scheele Beitr. z. Deutschl. und Schweiz Flora, in Flora, ann. 1843, p. 437-438; Visiani Flora Dalmatica, t. 3, p. 259-271; Vukotinovic Rad. Jugos Akad. Zagreb., ann. 1875; Baillon Sur les limites du genre Genista, in Bull. Soc. Linn. Paris, ann. 1882, t. 325-326; Schube Beitr. zur Kenntniss der Anat. blattarmer Pflanzen mit besonderer Berücksicht der Genisteen, p. 32 (1885); J. Briquet Cytises des Alpes-Maritimes, p. 95, et 103-105.

réduit parfois à un arille souvent moins net que dans les Genista que je viens de citer. Je crois donc que, dans ces conditions, il est inadmissible de ne point réunir les deux genres Genista et Cytisus, et cela d'autant mieux que dans plusieurs autres genres de Légumineuses on peut constater, dans les espèces de même genres, nettement tranchés et paraissant établis légitimement, la présence ou l'absence d'arille ou de strophiole. — Mais auquel de ces genres doit être rattaché l'autre? Incontestablement le second au premier puisque, dès 1843, Scheele avait fait ainsi cette réunion et que c'est seulement en 1852 que Visiani a réuni les Genista aux Cytisus. D'ailleurs, dans des cas semblables, il y a toujours intérêt, pour modifier le moins de noms possible, à rattacher le genre à espèces moins nombreuses à celui qui en possède le plus, et tout est au mieux lorsque cette condition s'accorde avec les Lois de la Nomenclature pour la règle d'antériorité.

D'un autre côté, le genre Sarothamnus ne saurait être distingué des Cylisus que par l'incurvation plus prononcée du style parfois enroulé sur lui-mème, caractère morphologique à juger tout au plus de section, lorsqu'on sait que certains Cytisus de la section Alburnoides ont également le style plus ou moins incurvé, quoique jamais circinné.

De même, le genre Argyrolobium presque entier, si l'on en excepte 4 ou 5 espèces à tube des étamines ouvert sur presque toute sa longueur, et qui, dès lors, n'ont rien à voir avec les vrais Genista à tube des étamines fermé, doit aussi rentrer dans le genre Genista, c'est ce qu'a fait à juste titre M. John Briquet (Cylises des Alpes-Maritimes, p. 149) en faisant entrer les Argyrolobium à adelphie staminale fermée dans

deux sections du genre Genista : Lotoides et Eremobium 1.

2º Les Oxytropis et les Phaca doivent être définitivement rattachés aux Astragalus. — On sait que, d'après A -P. de Candolle, les Phaca se distinguaient par les gousses uniloculaires, alors que les Astragalus avaient des gousses biloculaires, à cloison plus ou moins complète produite par l'introflexion de la suture inférieure, et que les Oxytropis présentaient des gousses ou uniloculaires ou biloculaires, à cloison plus ou moins complète produite par l'introflexion de la suture supérieure, les Oxytropis, à gousse uniloculaire, devant se séparer des Phaca par la carène apiculée, les Phaca ayant la carène mutique comme les Astragalus. Or, depuis que A.-P. de Candolle a établi le genre Oxytropis et accepté le genre Phaca, de très nombreuses espèces d'Astragalées ont été découvertes et, des 1864, Asa Gray (Rev. and arrang. of the North-Amer. spec. of Astragalus and Oxytropis), tout en supprimant le genre Phaca<sup>2</sup>, dont il attribuait les espèces américaines au genre Astragalus, a relevé ce fait que la gousse de certains Oxytropis offrait une suture inférieure septifère. Des lors, ce caractère n'étant plus spécial aux Astragalus, il ne restait comme caractère distinctif de ceux-ci et des Oxytropis que la carène, obtuse dans les premiers, apiculée dans les seconds. Mais la encore, en étudiant l'ensemble des espèces américaines et celles de l'ancien continent, Asa Gray a pu faire utilement remarquer que non seulement plusieurs Oxytropis avaient une carène à peine différente de celle de nombre d'Astragalus, mais aussi que certains Astragalus ou Phaca présentaient une carène

<sup>2</sup> J'ajouterai que Bunge en 1868-1869 (Gen. Astragali spec. geront.) et Boissier (Flora Orientalis, v. 2) ont supprimé également le genre

Phaca, tout en conservant le genre Oxytropis.

<sup>1</sup> Dans cet intéressant travail se sont glissées quelques erreurs de fait que M. John Briquet rectifiera certainement à l'occasion, notamment au sujet des Genista Saharæ Coss. et Dur., G. argentea Noulet, Cylisus Welwitschii Reichb., C. sessilifolius L., C. triflorus L'Hérit., C. diffusus Vis., C. hirsutus L., etc.

aiguë ou faiblement acuminée, voire même, dans une espèce d'Astragalus, une carène apiculée. Baillon a donc été amené (Hist. pl., 2, p. 281) à mettre légitimement en doute la valeur du genre Oxytropis et à admettre qu'il vaudrait sans doute mieux le considérer comme une section du genre Astragalus. Plus affirmatif encore que Baillon, d'accord en cela avec M. John Briquet et sans me préoccuper du plus ou moins de « convenance » de la conservation de genres appuyés sur aucuns caractères génériques stables, je réunis formellement les genres Oxytropis DC. (1823) let Phaca L. au genre Astragalus.

Oxytropis BC. (1823) et Phaca L. au genre Astragatus.

3° Les genres Ervum L., Ervilia Link et Cracca Godr.² ne peuvent être séparés du genre Vicia En effet, si l'on étudie, dans son ensemble, la famille des Légumineuses, on est rapidement convaincu de l'impossibilité de baser des distinctions génériques sur le plus ou moins de compression du style et sur son plus ou moins de villosité au sommet. Plusieurs espèces américaines de Cracca ont d'ailleurs le style à peine comprimé ou même cylindrique, comme dans les Vicia, et il semble impossible, d'autre part, d'admettre une séparation de genres basée sur un style tantôt poilu (Ervum), tantôt barbu (Cracca). Pour quelques auteurs, le genre Ervilia se distinguerait des Vicia par la gousse moniliforme, mais ce caractère n'est pas plus solide que les autres pour une différenciation générique. Il y a donc lieu d'adopter pleinement l'opinion de Bentham et de Hooker (Gen. pl., 1, p. 524-525) et de Baillon (Hist. pl., 2, p. 237) englobant dans le genre Vicia les genres Ervum L., Ervilia Link et Cracca Godr.

Tribu I. — PODALYRIÉES Benth. in Ann. Wiener mus., p. 65.

Etamines libres. Gousse continue, uniloculaire. Cotylédons foliacés, épigés.

I. — ANAGYRIS (Tournef. Inst., t. 415) L. Gen., 509; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 465.

Calice persistant, campanulé, à 5 dents presque égales. Ailes oblongues, obtuses, plus longues que l'étendard et plus courtes que la carène à deux pétales libres. Style filiforme, droit; stigmate capité. Légume stipité, allongé, plan-comprimé, polysperme, cloisonné intérieurement par de la cellulose. Arbuste à feuilles trifoliolées et à stipules soudées en une seule oppositifoliée bifide.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> = Spiesia Neck. Elem. bot., 3, p. 13 (1790).

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> De toute façon, la dénomination générique Cracca ne pourrait subsister dans la nomenclature pour les plantes auxquelles Godron l'appliquait, puisqu'il existait deux genres Cracca; l'un, de Linné (Fl. Zeyl., p. 139-141), qui 'n'est autre que celui auquel Persoon a attribué en 1809 le nom de Tephrosia; l'autre, de Bentham, que M. Otto Kuntze a nommé (Rev. gen. pl., p. 164) Britonamra. Godron avait bien attribué son genre Cracca à Rivin (1691), mais les Lois de la Nomenclature ne permettent pas d'utiliser un nom générique créé par un auteur antélinnéen.

A. FETTDA L. Spec., 534; Lamk. Illustr., t. 328; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 366; Ten. Fl. Nap., 4, p. 107, t. 227, f. 4; Descourtilz Fl. Antilles, t. 588; Lodd. Bot. Cab., t. 740; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 343; et auct. nonnull. — Exsicc.: Bill., nº 528; F. Schultz Herb. norm., nº 630; Relig. Maill.. nº 980; Orph. Fl. Graca, nº 689; Kralik Pl. corses, nº 572; Soc. Dauph., nos 341 et bis; Magn. Fl. sel., no 36. - Arbuste de 1 à 3 mètres, fétide, à tige ascendante ou dressée, rameuse, à rameaux jeunes poilus-apprimés blanchâtres. Feuilles alternes, caduques, pétiolées, trifoliolées; folioles sessiles, entières, d'un vert blanchâtre, ovales, elliptiqueslancéolées ou lancéolées, obtuses ou acutiuscules, parfois rétuses ou émarginées, mucronulées, glabres en dessus, pubescentes en dessous et à nervure médiane très saillante. Fleurs en grappes latérales courtes, pédonculées, multiflores. feuillées à leur base. Pédicelles égalant le calice; bractées lancéolées, caduques. Calice d'un vert noirâtre, couvert de petits poils apprimés à 5 dents triangulaires. Corolle jaune, à carène presque deux fois plus longue que le calice ; étendard obcordé, de moitié plus court que la carène et le plus souvent maculé d'une large tache noire. Légumes pendants, glabres, fauves, largement linéaires (10-18 centimètres sur 2), atténuées à la base, acuminés, droits ou arqués, nettement bosselés, ondulés aux bords, à suture supérieure épaissie. Graines 3-8, violettes, grandes, réniformes, comprimées, assez semblable à celles du Haricot. h. — Fl.: févriermars : fr. : mai.

Hab. — Coleaux arides de la **région méditerranéenne**, où il n'est peutêtre que subspontané <sup>1</sup>: Alpes-Maritimes; Var; Bouches-du-Rhône; Hérault; Gorse.

Aire géogr. — Région méditerranéenne de l'Europe ; Asie-Mineure, Kurdistan, Arabie, Syrie ; Afrique septentrionale.

# Tribu II. — ONONIDÉES Rouy

Etamines monadelphes. Gousse continue, uniloculaire. Cotylédons foliacés, épigés. Feuilles uni ou trifoliolées, imparipinnées ou digitées.

# Sous-Tribu I. - Lupinées Rouy

Calice bilabié. Ailes connées au sommet et entourant la carène lors de l'anthèse. Légume non glanduleux-tubercu-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cf. Ch. Martins in Bull. Soc. bot. Fr., 16, p. 100-102.

leux. Feuilles digitées, à stipules soudées au pétiole par leur base.

III. — **LUPINUS** L. *Gen.*, p. 321; Benth. et Hook. *Gen.*, 1, p. 480.

Calice persistant, profondément bilabié à lèvres divariquées, parfois bractéolé. Etendard suborbiculaire ou largement ovale, caréné sur le dos, à bords réfléchis ou très étalés; ailes oblongues-sillonnées; carène arquée, rostrée. Etamines à filets non épaissis supérieurement, à anthères glabres, inégales. Style subulé, glabre, incurvé; stigmate velu, incliné en avant. Ovaire sessile. Légume terminal, très exsert, linéaire ou linéaire-oblong, plus ou moins comprimé, bivalve, toruleux, ordinairement cloisonné entre les graines par du tissu cellulaire. Graines dépourvues de strophiole.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

- Fleurs jaunes, odorantes, disposées en verticilles écartés formant des grappes longuement interrompues. L. luteus L. Fleurs blanches, ou bleutées, ou bleues..... Graines tuberculeuses-scabres; fleurs grandes, verticillées. L. pilosus Murr. Graines lisses..... Lèvre supérieure du calice entière ou superficiellement bidentée, presque égale à l'inférieure; graines concolores, L. albus L Lèvre supérieure du calice bipartite, sensiblement plus courte, que l'inférieure; graines non concolores...... Folioles ovales ou elliptiques, mucronulées; graines lenticulaires.

  L. hirsutus L. Folioles linéaires-oblongues, obtuses ou rétuses; graines ovoïdes ou globuleuses. L. angustifolius L.
  - \*. Fleurs jaunes, odorantes, en verticilles écartés.
- 1.— L. LUTEUS L. Spec., ed. 1, p. 722; Bot. Mag., t. 140; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 686; Agardh Syn. gen. Lup., p. 1; Bert. Fl. Ital., 7, p. 416; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 6; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 468; Boiss. Fl. Orient.; suppl., p. 158; Caruel Fl. Ital., 10, p. 117; et auct. nonnull.; L. odoratus hort. Exsicc.: Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1849, n° 249; Huet Pl. Sic., ann. 1856, n° 78; Mab. Pl. de Corse, n° 114; Soc. Dauph, n° 2443 et bis. Plante de 2-4 déci-

mètres, à poils apprimés. Feuilles à 7-11 folioles oblongues ou ovales-oblongues, atténuées à la base, veiues. Fleurs grandes, courtement pédicellées; bractées ovales, promptement caduques. Calice velu-soyeux, muni de chaque côté d'une petite bractéole linéaire; lèvre supérieure bipartite, courte, plus longue que l'inférieure tridentée. Légume roussâtre, très velu, rostré, 4-6-sperme. Graines lisses, grosses, lenticulaires, noires marbrées de blanc. ①. — Mars-juin.

Hab. — Gorse: Sables de Pineta, en face la presqu'île de San-Damiano, à Biguglia (Mabille); Bastia (Thomasina Campbell). Peut-être importé? Cultivé çà et là dans le midi et parfois subspontané.

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Italie méridionale, Sardaigne, Sicile, Grèce : Messénie ; Palestine ; Afrique septentrionale.

#### \*\*. - Fleurs blanches teintées de bleu ou bleues.

2. - L. PILOSUS Murr. Syst. veget., p. 545; Sibth. et Sm. Fl. Graca, t. 684; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 27; et auct. nonnull.; L. varius Urv. Enum., p. 86, non L.? — Exsice.: Péronin Pl. de Cilicie, nº 24. — Plante annuelle de 2-4 décimètres, abondamment munie de longs poils étalés. Folioles obovales ou ovales-oblongues, mucronées, velues sur les deux pages. Fleurs grandes, pédicellées, disposées en verticilles assez rapprochés formant une grappe courte plus ou moins interrompue; bractées lancéolées; pédicelles plus courts que le calice. L'èvre supérieure du calice profondément bipartite, plus courte que l'inférieure entière ou faiblement 3 denticulée. Corolle le plus généralement bleue à carène cymbiforme. Légume court, très large (3-31/2 centimètres de long sur 15-18 millimètres de large), 2-3-sperme, couvert de poils devenant roux plus ou moins apprimés. Graines comprimées, sublenticulaires, tuberculeuses-scabriuscules, discolores, à la fin brunes marbrées de fauve, munies au-dessus du hile d'une bosse très visible. (i). — Avril-mai.

Aire Géogr. — Grèce (sec. Sibthorp); Pamphylie, Syrie, Palestine.

Espèce orientale dont nous n'avons dans notre flore que la forme suivante, appartenant aux parties centrale et occidentale de la région mediterranéenne.

L. Cosentini Guss. (pro specie), Fl. Sic. prodr., 2, p. 398, Fl. Sic. synopsis, 2, p. 267 et 862; Bert. Fl. Ital., 7, p. 410; Areang. Comp. fl. Ital., p. 454; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 729; Tornab. Fl. Sic., p. 483; et auct. nonnull.

Exsicc.: Huet Pl. Sic., ann. 1855. — Diffère du type par la lèvre inférieure du calice nettement tridentée, les légumes aussi larges, mais plus allongés, 4-spermes 4.

HAB. — Gorse: Portovecchio (Revélière in herb. Mus. Paris., subnom. L. varii).

Aire Géogr. - Sicile, Italie méridionale, Portugal central.

3. - L. ALBUS L. Spec. 1015; Agardh Syn. gen. Lup., p. 9; Bert. Fl. Ital., 7, p. 412; Blackw. Herb., t. 282; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 29; Reichb. Icon. Germ., 22, t. 10, f. 11; et auct. nonnull. - Exsicc. : Reichb., nº 2446; Mab. Pl. de Corse, nº 90; Welw. Cont., nº 96. - Plante annuelle de 15-40 centimètres, simple ou rameuse, abondamment munie de poils apprimés. Folioles obovales ou ovales-oblongues, mucronulées, glabres en dessus, velues en dessous. Fleurs grandes, pédicellées, alternes ou géminées, non verticillées, disposées en grappes courtes subsessifes; bractées oblongues, caduques: pédicelles plus courts que le calice dépourvu de bractéoles. Lèvre supérieure du calice entière; l'inférieure plus longue, entière ou superficiellement 3-denticulée. Corolle blanche à carène souvent maculée de bleu foncé au sommet. Légume largement linéaires, 2-4-sperme, velu, apiculé, à sutures épaissies, la supérieure droite. Graines lisses, grosses, lenticulaires, blanches, concolores. (1). — Avril-juin.

Cultivé et subspontané çà et là dans le midi et la Corse.

Aire géogr. — Sicile. — Indiqué dans la Turquie d'Eurape, mais n'y est peut-être pas spontané.

## Une forme:

L. Termis Forskh. (pro specie), Fl. Egypt.-Arab.. p. 131: Agardh Syn. gen. Lup., p. 10; Bert. Fl. Ital., 7, p. 411; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 365; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 29; et auct. nonnull.; L. prolifer Desr. Dict., 3, p. 622; Brot. Fl. Lusit., 2. p. 432; L. albus β. Termis Caruel Fl. Ital., 10, p. 111. — Exsicc.: Auch-El., n° 4000; Bourg. Pl. Hisp.-Portug., ann. 1853, n° 1818; Reverch. Pl. de Corse, ann. 1885, n° 250. — Diffère de l'espèce par les poils des pédicelles et des calices

¹¹ Boiss. (Fl. Orient., suppl., p. 158) et M Caruel (Fl. Ital., X, p. 113) supposent que le L. Cosentini doit être rattaché au L. varius L. — Mais, telle que je connais cette dernière espèce d'après des exemplaires d'Espagne, de Portugal et du Maroc, à fleurs alternes ou géminées, nullement verticillées, à feuilles glabres en dessus, je ne vois pas la possibilité de lui rattacher le L. Cosentini Guss., à fleurs nettement verticillées et à feuilles velues sur les deux pages.

non apprimés, par le calice muni le plus souvent de deux bractées linéaires sétacées, par l'étendard teinté de bleu surtout au sommet.

Hab. — Gorse: moissons et bords des champs à Bastia, Cardo, Galvi, Evisa, Cargèse, Luri, Sagone, Bonifacio, Ajaccio, etc; subspontané dans les Pyrénées-Orientales à Banyuls (Flahault, dans le Var à Toulon (G. et G.), dans les Alpes-Maritimes, à Cannes (Hanry).

Aire Géogr. - Sardaigne, Sicile, Crète; Egypte; Syrie.

4. — L. HIRSUTUS L. Spec. 1015; Agardh Syn. gen. Lup, p. 7; Moris Fl. Sardoa, t. 72, f. 1; Bert. Fl. Ital., 7, p. 413; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 365 (excl. syn. Forskh.); Willk, et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 466 (excl. syn. Forskh.); Boiss. Ft. Orient., 2, p. 28; Reichb. Icon. Germ., 22, t. 7; Caruel Fl. Ital., 10, p. 115; et auct. nonnull.; L. varius Salis Aufz. Kors., p. 63. - Exsice.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, nº 699; Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1849, nº 151; Jamin Pl. d'Alg., nº 156; Cesati et Caruel Ital. bor., nº 636; Soc. Dauph., nº 364. - Plante annuelle, de 3-4 décimètres, rameuse au sommet, rarement à la base, abondamment munie de longs poils étalés. Folioles obovées, mucronulées, longuement atténuées vers la base, velues sur les deux pages; stipules subulées. Fleurs grandes, pédicellées, les inférieures alternes, les médianes et les supérieures ordinairement plus ou moins irrégulièrement verticillées ou subgéminées, formant une grappe peu allongée, interrompue; bractées subulées, persistantes; pédicelles bien plus courts que le calice muni de chaque côté d'une bractéole linéaire. L'evre supérieure du calice bipartite, une fois plus courte que l'inférieure trifide. Corolle bleue presque une fois plus longue que le calice. Légume court 3-4 centimètres de long sur 10-12 millimètres de large), 3 4-sperme, couvert de longs poils devenant fauves et insérés sur des glandes jaunes; suture supérieure ondulée. Graines lenticulaires, lisses, discolores, à la fin brunâtres marbrées de fauve et striées de noir aux bords. (1). — Avril-juin.

Hab. — Moissons et bords des champs dans le midi; çà et là, toujours peu commun ou rare, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales.

Aire géogr. — Europe méridionale; Chypre, Asie-Mineure, Syrie; de lu Tunisie au Maroc.

#### Une forme:

L. micranthus Guss. (pro specie), Fl. Sic. prodr., p. 400 (1828), Fl. Sic. syn., 2, p. 268; Bert. Fl. Ital., 7,

p. 414; et auct. nonnull., non Douglas; L. Gussoneanus Agardh Syn. gen. Lup., p. 5; L. Gussonianus Dietr. Syn. pl., 4, p. 937; L. hirsutus var. micranthus Boiss. Fl. Orient., 2, p. 28; Caruel Fl. Ital., 10, p. 116; L. hirsutus var. minor Lojac. Fl. Sicula, 1, p. 33. — Exsicc.: Huet Pl. Sic., ann. 1855; Heldr. Herb. Græcum norm., n° 1021. — Se distingue du type par les grappes plus courtes, les fleurs de moitié plus petites, à corolle dépassant peu le calice, les légumes courts, 1-3-spermes, plus larges, moins abondamment velus, les graines marbrées de roux, presque une fois plus grosses.

IIAB. — Var: la Seyne, entre le Busq et la Bonne-Mère (Tholin in herb. Rouy); Corse: Bonifacio et Cappiciola (Kralik in herb. Rouy). — Ces plantes ont été distribuées sous le nom de L. hirsutus; le L. micranthus est donc à rechercher en Corse et en Provence.

Aire Géogr. - Sicile, Crète, Milo; Chypre, Bithynie, Syrie.

5.— L. ANGUSTIFOLIUS L. Spec., 1015 ; Bert. Fl. Ital., 7, p. 415; Caruel Fl. Ital., 10, p. 408. — Plante annuelle de 2-5 décimètres munie de poils appliqués, à tiges ordinairement rameuses, rarement simples, très feuillées. Feuilles à 5-9 folioles linéaires-oblongues, obtuses ou rétuses, glabres en dessus, pubescentes ou presque velues en dessous. Fleurs alternes, courtement pédicellées, assez rapprochées, formant des grappes lâches, peu interrompues ou presque continues, brièvement pédonculées; pédicelles plus courts que le tube du calice; bractées lancéolées-acuminées, promptement caduques. Calice muni de chaque côté d'une bractéole linéaire; lèvre supérieure profondément bipartite et bien plus courte que l'inférieure lancéolée 2-3-denticulée ou presque entière. Corolle d'un bleu plus ou moins foncé. Légume apiculé à suture supérieure plus ou moins ondulée. Graines lisses, ovoïdes ou globuleuses. ①. — Avril-juillet.

Cette espèce est composée de trois formes:

L. angustifolius Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 4, p. 286; DC. Fl. Fr., 4, p. 507, Prodr., 2, p. 407; Sibth. et Sm.

<sup>1</sup> II ne convient pas de restreindre l'espèce linnéenne comme l'ont fait A.-P. de Candolle, Agardh, Grenier et Godron, et plusieurs autres auteurs, car Linné a caractérisé sa plante d'une façon très large par les simples indications suivantes : « L. cal. alternis appendiculatis : labio superiore bipartito; infer. integro » (Spec., ed. 1; Syst., ed. 12, n° 5), puis « Foliola fere linearia » (Spec., ed. 2); enfin « Flores cærulei. Foliola lin. » (Mant., ed. 2), s'appliquant tout aussi bien aux L. linifolius Roth, L. reticulatus Desv., L. cryptanthus Shuttlew.

Fl. Græcæ prodr., 2, p. 61, Fl. Græca, 7, p. 78, t. 685; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 367; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 28; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 466; et auct. nonnull.; L. varius Savi Fl. Pisana, 2, p. 478. — Exsicc.: Reverch. Pl. de Crète, ann. 1883, nº 48. — Feuilles à folioles planes; fleurs plutôt grandes (12-14 millimètres de long), d'un bleu azuré ou foncé; calice à lèvre inférieure entière ou légèrement 2-3-denticulée; légumes larges (10-12 millimètres); graines grosses (6-8 millimètres de long sur 5-7 millimètres de large), remplissant toute la largeur de la cavité du légume, d'un gris blanchâtre et marbrées de taches fauves et de stries brunâtres.

Hab. — Champs sablonneux du midi: Basses-Pyrénées: Bayonne (Loiseleur); Haute-Garonne: Toulouse (Soyer-Willemet; Aude: Bellegarde près de Bouisse (Timbal); Pyrénées-Orientales: Port-Vendres (G. et G.); le Douy, Consolation, Cosprous, Montalba de Latour (Oliver); Banyuls (Gaulier); Tarn: Confouleux, Peyrous, Montans, Flaysie (de Martrin-Donos); Aveyron: le Camarès à Montlaur (Coste): Gard: (sec. B. Martin); Hérault: Montpellier, à Sablaze (Ranc in herb Rouy); Béziers (Théveneau); Pardailhan (Loret); Corse: Ajaccio (Clément); Bonifacio (Kralik in herb. Rouy); fort de Mouzella à Calvi (de Marsilly); serra de Scopamène près Sartène (Reverchon); Bastia (Mouillefarine).

Aire Géogr. — Région méditerranéenne de l'Europe; Chypre, Asie-Mineitre, Syrie, Palestine; Tunisie, Algérie, Maroc.

L. linifolius Roth Botan. Abhandl., p. 14. t. 5; Willd. Spec., 3, p. 1025; Ten. Fl. Nap., 2, p. 142; DC. Prodr., 2, p. 407; Guss. Fl. Sic. prodr., 2, p. 402, Fl. Sic. syn., 2, p. 269; Agardh Syn. gen. Lup., p. 13; et auct. nonnull. — Feuilles à folioles la plupart canaliculées en dessus; fleurs assez grandes (10-12 millimètres de long), d'un bleu pâle; calice à lèvre inférieure 3-fide: légumes plus étroits (7-10 millimètres de large); graines relativement petites (4-6 millimètres de long sur 3-5 de large), globuleuses, ne remplissant que les deux tiers de la largeur de la cavité du légume. d'un brun roux et à peine marbrées de noir.

β. reticulatus Nob.; L. reticulatus Desv. Ann. bot., 3, p. 100; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 366; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 29; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 467; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 41; Moggridge Contr. fl. Ment., t. 8; et auct. nonnull. — Exsicc.: Soleirol Pl. de Corse, n° 4355; Bill. n° 342; Bourg. Pl. Alpes-Marit., ann. 4861, n° 66; Reliq. Maill., n° 1060; Soc. Dauph. n°s 3258 et bis. — Feuilles toutes ou presque toutes canaliculées; fleurs un peu plus petites; graines un peu comprimées, d'un jaune grisâtre,

tachées et réticulées (plutôt que marbrées) de roux foncé, parfois prèsque entièrement rousses-noirâtres.

Hab. — Var. α.: Corse: Bastia (Thomasina Campbell); var. β.: champs sablonneux du midi, du centre et de l'ouest jusqu'au Loiret, la Sarthe, et les iles d'Hœdic et d'Houat dans le Morbihan; Corse. — Variété α. peu connue; à rechercher en Corse et dans le midi de la France.

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Italie; Palestine (var. Philistæus).

L. cryptanthus Shuttlew. ap. Thomasina Campbell Enum. pl. et moll. Corse, p. 8; L. angustifolius Lowe Fl. of Madeira, 1, p. 597. — Exsicc.: Bill., nº 2649. — Feuilles à folioles la plupart planes, les supérieures seules ordinairement canaliculées; fleurs petites, agrégées au nombre de 4 à 8 au sommet des ramifications de la tige principale et des branches et presque entièrement cachées par les feuilles terminales; corolle promptement caduque, mème avant de s'épanouir, par suite de l'agrandissement subit du légume; gousses du L. angustifolius Ait.: graines disposées comme celles du L. linifolius, de mème forme et de même couleur.

Hab. — Var : Hyères, Bormes, Collobrières (Shuttleworth in herb. Rouy): Alpes-Maritimes: Cannes Duval in herb. Rouy: Menton (Loret in herb. Mas. Paris.); Gard: Saint-Ambroix (Gonnet); Hérault: Puisserguier (Blanc); Pyrénées-Orientales: Banyuls Massol, Collioure (Oliver); Corse: Bastia (Kralik in herb. Rouy; T. Campbell).

AIRE GEOGR. - Maroc (herb. Cosson, herb. Rouy); iles Madère (Lowe).

Obs. — Plante peu connue à rechercher dans la région méditerranéenne occidentale.

# Sous-tribu II. - Adénocarpées Rouy

Calice bilabié. Ailes non connées. Légume tuberculeuxglanduleux, bivalve. Feuilles trifoliolées-digitées.

# III. — ADENOCARPUS DC. Fl. Fr., 5, p. 549; Benth et Hook. Gen., 1, p. 481.

Fleurs jaunes, en grappes terminales. Calice persistant à lèvres porrigées, la supérieure profondément bipartite, l'inférieure tridentée. Etendard largement ovale-spatulé, étalé, onguiculé, plus long que les ailes obovales, auriculées: carène courbée-ascendante, à bec très obtus, à peine plus courte que l'étendard. Etamines à filets non soudés au

sommet; anthères glabres, inégales. Style subulé, arqué, glanduleux; stigmate capité. Légume sessile, continu, linéaire-oblong, comprimé, polysperme, longuement exsert. Graines dépourvues de strophiole. Cotylédons foliacés. — Arbustes non épineux.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES ESPÈCES

- Calice à lèvres égales, l'inférieure trifide, à dents égales; fleurs en cymes corymbiformes pauciflores.
   A. grandiflorus Boiss.
- Calice à lèvres inégales, l'inférieure tridentée à dents inégales, la médiane plus longue que les latérales; fleurs en grappes multiflores.
   A. intermedius DC.
- 1. A. GRANDIFLORUS Boiss. Bibl. un. de Genève, ann. 1836; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 363; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 463; A. Telonensis Robert Cat. pl. Toulon, p. 24; Boiss. Voy. bot., p. 418, t. 42; Ball Spicileg. ft. Marocc., p. 396; non DC.; Cy/isus Telonensis Lois. Fl. Gall., ed. 1, p. 446. — Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, nº 726; Bill., nº 747; Bourg. Pl. de Toulon, nº 103; Huter, Porta et Rigo Iter Hisp., ann. 1879, nº 8. — Arbrisseau de 15-75 centimètres, à écorce grisâtre, feuillée, très rameux. à rameaux jeunes pubescents, très étalés ou divariqués, souvent intriqués, les adultes blanchâtres, presques glabres, à la fin subépineux et dénudés. Feuilles petites, fasciculées, courtement pétiolées, à folioles obovales glabres sur les deux pages, rarement ciliées; stipules petites, lancéolées. Fleurs grandes, brièvement pédicellées, étalées, rarement solitaires, le plus souvent disposées en courtes cymes corymbiformes ou subombe/liformes pauciflores au sommet des rameaux ou ramuscules; pédicelles pubescents, munis vers le haut de bractéoles ovales-lancéolées acuminées, vertes, tardivement caduques. Calice velu, non glanduleus, à lèvres égales; la supérieure à dents lancéolées-acuminées; l'inférieure à dents égales, aiguës. Etendard obovale, subémarginé, pubescent. Légumes abondamment glanduleux, largement linéaires (20-25 centimètres de long sur 5-6 de large), bosselés. Graines brunes, ovoïdes-comprimées, échancrées à l'ombilic. h. -Mai-juillet.
- Плв. Var : Hyères (G. et G.), au val de Genouvier (Shuttleworth); Collobrières (Philippe); Fenouillet et Sainte-Marguerite près Toulon (Huet); Pierrefeu (Loret); Pignans (Legré); Bouches-du-Rhône: Cassis, et golfe des Lèques (Castagne et Derbès); Aude: Fontfroide, près Narbonne (Delort); Saint-Martin de Thoques, pont de la Ricardo, col

d'Estrem, Montbasson (Gautier et Timbul); Pyrénées-Orientales : cap Béar près Port-Vendres (Colson, Rouy).

Aire Géogr. - Espagne, Portugal; Maroc.

2. — A. INTERMEDIUS DC. Fl. Fr., 5, p. 549, Prodr., 2, p. 458; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 464; A. divaricatus Lowe Fl. of Madeira, p. 127; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 34; Spartium complicatum L. Spec., ed. 1, p. 709, p. p. et excl. syn. Sauv.; Cytisus parvifolius Lamk. Dict., 2, p. 248; C. divaricatus L'Hérit. Stirp., p. 184; C. complicatus Brot. Fl. Lusit., 2, p. 92. - Exsice.: Bourg. Pl. d'Esp., nºs 2203, 2419, 2634. — Arbrisseau de 4-10 décimètres, à rameaux étalés ou ascendants, les jeunes pubescents ou velus, les adultes non rigides, velus, ou blanchâtres et presque glabres. Feuilles plus ou moins grandes, fasciculées, pétiolées, à folioles obovales ou oblongues, tronquées, arrondies ou mucronulées, pubescentes ou velues en dessous, souvent pliées longitudinalement; stipules petites, lancéolées. Fleurs moins grandes que celles de l'A. grandiflorus, dressées-étalées, à pédicetles velus à peine plus longs que les bractées et le calice, disposées en grappes allongées, oblongues ou coniques, un peu lâches; bractéoles linéaires, acuminées, scarieuses, tuberculeuses, promptement caduques. Calice pubescent, tuberculeux-glanduleux, à lèvres très inégales; la supérieure à dents lancéolées-acuminées; l'inférieure à dents subulées, la médiane sensiblement plus longue. Etendard obovale, subémarginé, glabrescent. Légumes abondamment glanduleux, inégalement linéaires-oblongs, bosselés. Graines brunes, ovoïdes, échancrées à l'ombilic. b. — Maiseptembre.

Aire Géogr; — Espagne, Portugal; Madère.

Nous n'avons, en France, que les deux formes suivantes :

A. complicatus J. Gay (pro specie), ap. Durieu Pl. Astur., n° 350, et ap. G. et G. Fl. Fr., 4, p. 364; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 463; Moggridge Contr. fl. Ment., t. 57; et auct. nonnull.; A parvifolius DC. Fl. Fr., 5, p. 550; Bert. Fl. Ital. 7, p. 566(excl. var.); et auct. nonnull.: A. parvifolius α. polyadenius Caruel Fl. Ital., 10, p. 119; Spartium complicatum L. Spec., ed. 1. p. 709 (p. p.); Cytisus complicatus DC. Fl. Fr., 4, p. 503; Pollini Fl. Veron, 2, p. 464. — Exsicc.: Bourg. Pl. Hisp.-Portug., n° 1803; Bill., n° 952; Reliq. Maill., n° 988, 988 a. et 989 b.; Soc. Dauph., n° 739

et bis; Soc. ét. fl. fr., n° 129. — Diffère du type par : Rameaux et ramuscules à la fin glabrescents ou glabres; fleurs en grappes plus allongées et plus lâches; étendard pubescentsoyeux.

HAB. — Tout l'ouest, depuis les Hautes-Pyrénées jusqu'aux Côtes-du-Nord; le centre: Lot, Haute-Vienne, Corrèze, Indre-et-Loire, Cantal, Aveyron, Loire; l'est: Jura: Menotey près Dôle; forêt de la Serre; Côte-d'Or: bois de Flammerans près Auxonne.

Aire Géogr. - Portugal, Espagne, Italie, Sicile.

A. commutatus Guss. (pro specie), Fl. Sic. prodr., 2, p. 375, Fl. Sic. syn., 2, p. 245; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 364; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 463; Reichb. Icon. Germ., 22, t. 4, f. 2; et auct. nonnull.; A. Telonensis DC. Fl. Fr., 5, p. 550, non Robert; A. Cebennensis Delile Index sem. horti Monspel., ann. 1838, p. 1; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 165; Cytisus divaricatus (L'Hérit.) Bot. Magaz., t. 1387. — Exsicc.: Huet Pl. Siculæ, ann. 1856, n° 64; Bill., n° 1453. — Diffère de l'espèce par: Fleurs en grappes ordinairement plus courtes et moins lâches; pédicelles égalant le calice, celui-ci non glanduleux, à lèvres peu inégales; bractéoles non tuberculeuses.

Hab. — Coteaux arides des Cévennes et du Vivarais. — Ardèche : Vals, la Bégude, Entraigues, Joyeuse, Thueys, entre les Vans et Villefort — Lozère : Vialas, Villefort, Mont Lozère. — Gard : Concoules, la Salle, Anduze, Alais, Valleraugue, le Vigan. — Aveyron : Carcenac, Cassagnes.

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Calabre, Sicile, Grèce, Asie-Mineure, Syrie 1.

# Sous-tribu III. — Laburnées Rouy

Calice bilabié. Ailes non connées. Légumes non tuberculeux-glanduleux. Feuilles 4-3- foliolées.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

- Légume nettement stipité, à sutures épaissies ou ailées; graines toujours dépourvues de strophiole; fleurs en grappes pendantes.
   Laburnum Griseb.
- Légume sessile ou très brièvement stipité, à sutures non épaissies ni ailées.
   Genista (L.) Rouy

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Les localités orientales se rapportent à la var. *Græcus (A. Græcus Griseb.* Spicil., 1, p. 10).

IV. — LABURNUM Medik. Phil. Bot., 1, p. 204;
Griseb. Spicil. fl. Rum. et Bithyn., 1, p. 7;
Benth. et Hook. Gen., 1, p. 481;
Gen. Cytisus sect. Laburnum DC. Prodr., 2, p. 153.

Calice campanulé, à tube court, à lèvres ouvertes, divariquées. Etendard redressé; carène courbée, porrigée. Etamines à filets non épaissis inférieurement; anthères glabres, inégales. Style subulé, courbé vers le haut; stigmate oblique. Légume linéaire, comprimé, atténué-stipité à la base, longuement exsert, à sutures épaissies ou ailées. Graines nombreuses à funicule non dilaté sur le hile, donc sans strophiole. Feuilles trifoliolées.

Section Eulaburnum Briq. Cytises Alpes-Marit., p. 124.

Légume non foliacé, aptère ou monoptère, à suture supérieure seule épaissie ou ailée.

1. - L. VULGARE Griseb. Spicil. ft. Rum. et Bithyn., 1, p. 7; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 461; Caruel Fl. Ital., 10, p. 122; Briq., l. c., p. 124; Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 66; Cytisus Laburnum L. Spec., 739; Bot. Mag., t. 176; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 359; Reichb. Icon. Germ., 22, t. 14, f. 1-2; Wettstein in Esterr. bot. Zeitschr., ann. 1890, p. 398 et 437, t. 4, ann. 1891, p. 127; et auct. nonnull.; C. alpinus Lamk. Fl. Fr., 2, p. 621; C. penduliformis Stokes Bot. Mag. med., 4, p. 12; Genista Laburnum Scheele in Flora, ann. 1843, p. 438. — Exsicc.: Bill., nº 953; Soc. Dauph., nº 4069; Magn. Fl. sel., nº 2953. — Arbre de 3-6 mètres, à écorce lisse, verte. Feuilles longuement pétiolées, alternes sur les jeunes rameaux, fasciculées sur les anciens, à folioles couvertes de poils appliqués, elliptiques-oblongues, pétiolulées, plus pâles en dessous, obtuses et munies au sommet d'un très court apiculum. Fleurs d'un jaune pâle en grappes latérales pendantes poilues-soyeuses, lâches et feuillées à leur base; pédicelles environ 3 fois plus longs que le calice lors de l'anthèse, munis supérieurement de trois bractéoles. Calice à lèvres inégales, la supérieure à dents plus ou moins divergentes ou plus ou moins rapprochées presque conniventes. Etendard glabre, à limbe largement ovale ou suborbiculaire, à onglet plus long ou plus court que le tube du calice; carène fortement courbée au bord inférieur, rostrée, aiguë, presque une fois plus courte que l'étendard et les ailes obovales. Légumes de 4-6 centimètres de long sur 6-8 millimètres de large, d'abord velus, puis glabrescents, à suture supérieure très épaissie, sillonnée, non ailée. Graines brunes, orbiculaires-réniformes, comprimées, alyéolées. b. — Fl. : avril-mai : fr. : juillet-août.

- 2. typicum Beck Fl. N.-Esterr., p. 831; Cytisus Laburnum subspec. Linnæanus Wettst. in Esterr. bot. Zeit., 1890. p. 398 et 437, t. 4, f. 7-12, 26. Calice à lèvres peu inégales, l'inférieure à peine plus longue que la supérieure à dents parallèles ou subconniventes; étendard à limbe ovale, rarement suborbiculaire, à onglet de longueur variable, ordinairement plus court que le tube du calice!
- β. Jacquinianum Beck, l. c., p. 8×1; C. Laburnum Jacq. Fl. Austr:, t. 306; C. Laburnum subspec. Jacquinianus Wettst., l. c., p. 435, et 438, t. 4, f. 4-6, 25. Calice à lèvres peu inégales, l'inférieure à peine plus longue que la supérieure à dents divergentes; étendard à limbe suborbiculaire, rarement ovale, à onglet de longueur variable, ordinairement plus court que le tube du calice.
- γ. Alschingeri Briq. Cyt. Alpes-Marit., p. 124; L. præcow Fuss Bericht. Phan. Siebenb., 1854; Cytisus Alschingeri Vis. Sem. hort. Patav., ann. 1840, Fl. Dalm., 3, p. 263, t. 54; C. Alksungeri Just in Bot. Jahreb., 4, p. 1446; C. Laburnum subspec. Alschingeri Wettst., l. c. — Calice à lèvres très inégales, l'inférieure sensiblement plus longue que la supérieure à dents conniventes; étendard à limbe largement ovale, à onglet plus long que le tube calicinal.
- IIAB. Bois des terrains calcaires. Lorraine, Bourgogne, Doubs, Jura, Ain, Rhône, Isère, Drome: Beauregard (Chatenier): Savoie, Haute-Savoie, Alpes-Maritimes: de Fontan à Saint-Dalmas (Bicknell). Cultivé et subspontané dans une foule de localités en France et en Alsace-Lorraine. La var. α. est de beaucoup la plus commune; la var. β. ne nous est pas connue, en France, ailleurs qu'au Mont Salève; elle est à rechercher; la var. γ.: Hautes-Alpes: Briançon (R. Mathonnel in herb. Rony); Haute-Savoie: Salève, Vuache, Mussiège (Briquet); à rechercher également.
- 2. L. ALPINUM Lang in Flora, 26, ann. 1843, p. 770: Caruel Fl. Ital., p. 424; Briquet Cytises Alpes-Marit., p. 424; Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 67; Cytisus alpinus Mill. Gard. dict., ed. 8, n° 2; Waldst. et Kit. Icon. pl:rar. Hung., 3,

<sup>1</sup> Les caractères indiqués par M. de Wettstein pour les feuilles ne paraissent offrir aucune fixité.

t. 266; Guimp. Holzgew., t. 128; Bert. Fl. Ital., 7, p. 349, G. et G. Fl. Fr., 4, p. 359; Reichb. Icon. Germ., 22, t. 14; f. 1-2; Wettst., l. c., ann. 1891, p. 170; et auct. plur.; C. angustifolius Mænch Meth., p. 145; C. Laburnum var. alpinus Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 4, p. 319; et auct. nonnull.— Exsicc.: Reichb., n° 1255; Bill., n° 1642; F. Schultz Fl. Gall et Germ., n° 247 et bis; Reliq. Maill., n° 985; Soc. Dauph., n° 2015; Magn. Fl. sel., n° 1401.— Diffère du L. vulgare par les caractères suivants: Feuilles toutes ou la plupart atténuées au sommet, aiguës ou acutiuscules, vertes sur les deux pages, glabres ou bordees de poils; fleurs un peu plus petites, d'un jaune plus foncé, en grappes plus longues et plus étroites, glabres ou pourvues de poils étalés peu abondants; légumes toujours glabres, plus courts, irréguliers, à suture supérieure peu épaissie et ailée; floraison d'environ quinze jours plus tardive aux mêmes lieux.

Hab. — Montagnes élevées ; descend parfois dans les plaines. — Chaîne du Jura, et de là à Pontarlier, Champagnole, Lons-le-Saulnier, Salins ; Drôme ; Hautes-Alpes ; Savoie ; Haute-Savoie ; Basses-Alpes ; Alpes-Maritimes ; Var.

Aire géogr. — Suisse, Italie septentrionale et centrale, Autricheméridionale, Transylvanie, Hongrie.

V. — GENISTA (L. Gen., 850, emend.) Rouy (sensu amplissimo); Scheele in Flora, 1843 (emend.); Spach Revisio gen. Genista, in Ann. sc. natur., 1844, p. 237 (emend.).

Légume sessile ou très rarement brièvement stipité, à sutures non épaissies ni ailées. — Calice, corolle, forme du légume et graine des plus variables, selon les sections du genre.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

2. Style arqué ou incurvé seulement au sommet. 4.

Carène courbée; style enroulé sur lui-même, élargi sous le sommet; feuilles supérieures simples. G. scoparia Lamk.

Carène non courbée; style courbé presque en cercle, non enroulé ni élargi; feuilles supérieures 3-foliolées.

G. Catalaunica Rouy

202	LÉGUMINEUSES	enista
4.	( Calice campanulé, à tube court	5. 9.
5.	Feuilles toutes trifóliolées	. 8.
€.	Fleurs toutes axillaires, latérales	
7.	Arbuste de 1 à 2 mètres, dressé; feuilles assez grandes liole médiane plus grande que les latérales; carène s trée, obtusiuscule, plus longue que l'étendard mar strié de brun.  Sous-arbrisseau de 3 à 4 décimètres, à tiges couchées; f à folioles égales, sensiblement plus petites; carèn rostrée, obtuse, égalant l'étendard entièrement jaun G. Ardoini I	subros- culé et louy cuilles ne non e.
8.	Tige ligneuse, dressée, très rameuse, à rameaux rigides, tement aphylles; feuilles sessiles; plante à port de tium, à fleurs petites.  G. purga Tiges couchées, souvent radicantes, diffuses, à rameaux s régulièrement feuillés jusqu'au sommet; feuilles p fleurs grandes, en longues grappes unilatérales.  G. pedunculata L'1.	Spar- ns L. souples etites;
9.	Fleurs estivales toujours rapprochées en capitules au se des rameaux feuillés de l'année; parfois fleurs vernalerales sur les rameaux de l'année précédente.  G. supina Scl Fleurs estivales toujours latérales, naissant sur les ra de l'année précédente; jamais de fleurs terminales, G. hirta l	es laté- heelc meaux
10.	Rameaux largement ailés Rameaux non ailés	11. 12.
11.	Rameaux dressés, allongés, à fleurs grandes, en grapp minales multiflores; étendard glabre. G. sagittal Rameaux courts, couchés, flexueux et divariqués; fler tites, réunies par 2-3, les unes terminales, les autre laires; étendard pubescent. G. Delphinensis V	is L. ars pe- es axil-
12.	Rameaux à sommet spinescent	13. 20.
13.	Jeunes rameaux inermes. Jeunes rameaux munis d'épines.	15.
14.	Etendard une fois plus court que la carène; gousse a met apiculé redressé; arbuste dressé, à rameaux a frès épineux.  G. Germani  Etendard égalant la carène; gousse à sommet lancéo rigé; sous-arbrisseau tortueux, couché, à rameaux a inermes terminés par une épine faible.  G. Villarsii Clen	nciens ca L. lé por- inciens
15.	Légume à sommet apiculé redressé Légume à sommet lancéolé porrigé	18.
16.	Légume glabre, presque cylindrique, courbé sur sa étendard plus court que la carène. G. Angli Légume pubescent ou velu ; étendard égalant la carène.	ca L.
17.	Etendard glabre; feuilles unifoliolées.  Etendard pubescent; feuilles trifoliolées.  G. Hispani G. horrida	ca L

18.	Etendard pubescent égalant la carène velue; légume lancéolé- oblong, velu, 2-4-sperme; pétioles dépourvus de stipules spinuliformes; plante à port d'Erinacea. G. Lobelii DC. Etendard et carène glabres; légume glabre, polysperme. 19.
19.	Etendard plus long que la carène ; graines olivâtres ; feuilles toutes simples.  G. Scorpius DC.  Etendard égalant la carène ; graines noires ; feuilles supérieures seules simples, les autres trifoliolées.  G. Corsica DC.
20.	Plantes à port d'Ephedra; rameaux grêles, promptement dénudés, redressés à chaque nœud en faisceau rayonnant; feuilles trifoliolées
21.	Etendard bien plus court que la carène; fleurs latérales. G. ephedroides DC. Etendard égalant la carène; fleurs 2-7, en capitules terminaux. G. radiata Scop.
22.	Feuilles toutes simples, unifoliolées
23.	Etendard égalant la carène ou plus long qu'elle; légume li- néaire ou oblong
24.	Calice à lèvres inégales, plus longues que le tube; ailes et carène restant rapprochées de l'étendard; graines ovoïdes, luisantes.  G. cinerea DC. Calice à lèvres presque égales et égalant le tube; ailes et carène à la fin déjetées-pendantes, écartées de l'étendard glabre; graines lenticulaires, mates; pédicelles bractéolés.  G. tinctoria L. Calice à lèvres égales; ailes et carène à la fin déjetées-pendantes écartées de l'étendard velu-soyeux; pédicelles sans
25.	bractéoles.  G. pilosa L.  Fleurs terminales; solitaires, géminées ou ternées; pédicelles très courts; calice à lèvres une fois plus longues que le tube; funicule non dilaté sur le hile.  G. pilosa L.  G. pilosa L.  Fleurs terminales; pédicelles fois plus longues que le tube; funicule non dilaté sur le hile.  G. pilosa L.  Elevis pilosa L.  G. pilosa L.  Elevis pilosa L.  Elevis plus longues que le tube; plus longues que le tube; funicule dilaté sur le hile.  26.
26.	Fleurs en petites corymbes; feuilles pétiolées, à folioles obovales obtuses.  Fleurs en grappes ovales; feuilles sessiles, à folioles linéaires ou oblongues.  G. linifolia L.

Subgen. I. — cytisus Nob.; Gen. Cytisus L. Gen., ed. 1, p. 219 (emend.); Benth. et Hook. Gen. 1, p. 484; Briquet Cytises Alpes-Marit., p. 133. — Graines le plus généralement pourvues d'un strophiole distinct, grand, cupuliforme, recouvrant le hile et entourant plus ou moins la base de la graine.

Section I. — Sarothamnus Rouy; Gen. Sarothamnus Wimmer Fl. v. Schles., ed. 1, p. 278, ed. 2, p. 148; G. et G.

Fl. Fr., 1, p. 348; Gen. Cytisus sect. Sarothamnus Benth. ap. Benth. et Hook. Gen. 1, p. 484. — Calice campanulé, à lèvres courtes, ovales, divariquées, la supérieure bidentée, non bipartite. Etendard orbiculaire, redressé; carène obtuse, à la fin réfléchie. Style allongé, subulé, très courbé ou circinné; stigmate capité. Graines nombreuses, à funicule dilaté sur le hile en un disque bilobé. — Arbustes non épineux.

1. — G. SCOPARYA Lamk. Dict., 2, p. 623, année 4786, Illustr., t. 619; DC. Fl. Fr., 4, p. 497; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 31, f. 4-5; et auct. nonnull., non Chaix ap. Vill. Hist. pl. Dauph., ann. 1887, nec Bell.; G. hirsuta Moench Meth., p. 144, non Vahl, nec Kit.; G. angulata Poir. Dict., suppl., 5, p. 688; G. glabra Spach in Ann. sc. nat., 3º série, 3, p. 157; Spartium scoparium L. Spec., ed. 1. p. 709, ed. 2, p. 996; Fl. Dan., t. 313; Engl. Bot., t. 1339; Sv. Bot., t. 421; Baxter Brit. Bot., 1, t. 77; et auct. plur.; S. glabrum Mill. Gard. Dict., sec. Brig. Cyt. Alpes-Marit., p. 146: S. angulosum Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 709; Cytisus scoparius Link Enum. horti Berol., 2, p. 241; DC. Prodr., 2, p. 154; Briq. l. c., p. 146; Sarothamnus vulĝaris Wimm. Fl. v. Schles., ed. 1, p. 278, ed. 2, p. 148; Koch Syn., ed. 2, p. 466; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 348; Cus. et Ansh. Herb. ft. fr., t. 931; et auct. nonnull.; S. scoparius Wimm. ap. Koch Syn., ed. 1, p. 152. - Exsice.: Bill., nº 529; Soc. Dauph., nº 2009. - Plante ligneuse de 6-12 décimètres, noircissant par la dessiccation, dressée, rarement couchée, très rameuse, à tige sillonnée. Feuilles pubescentes ou glabres, les inférieures ordinairement trifoliolées à folioles obovales ou oblongues-lancéolées, les supéricures et celles des jeunes rameaux simples, lancéolées, sessiles. Fleurs grandes, jaunes, longuement pédicellées. étalées, solitaires ou géminées et entourées à leur base de 2 ou 3 folioles simples sessiles, disposées en grappe allongée, dressée, lâche. Calice glabre. Etendard émarginé; ailes courbées, velues au bord inférieur; carène très courbée, subfalciforme, obtuse; style cilié inférieurement, circinné, élargi et canaliculé sous le stigmate. Légume de 3-4 centimètres sur 8-9, très comprimé, droit ou peu arqué, noir, velu aux bords, très glabre et luisant sur les faces. Graines obovales, luisantes. b. — Mai-juillet.

α. vulgaris Nob. — Tige dressée.

β. maritima Nob. — Tige couchée.

Hab. — Bois, bruyères, lieux incultes des terrains siliceux dans presque toute la France; rare ou nul dans la région méditerranéenne; Corse, où il est peu commun; la var. β. dans les sables maritimes ou sur les coteaux du littoral, en France et en Corse.

Aire géogr. - Presque toute l'Europe.

#### Une forme:

G. Richteri Rouy; Sarothamnus Cantabricus Willk. Sert., p. 37, Prodr. fl. Hisp., 3, p. 459.—Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 4850, n° 47. — Diffère du type par les feuilles à folioles plus étroites, oblongues-lancéolées ou lancéolées, et surtout par les légumes velus aux bords et sur les faces. 5.— Avril-juin.

Hab. — Basses-Pyrénées; Vallée de la Nive, entre Saint-Jean-Pied-de-Port et Ossès (J. Richter in herb. Rouy); pinèdes entre Biarritz et Anglet (sec. Gandoger).

AIRE GÉOGR. — Espagne-boréale-occidentale.

2. — G. CATALAUNICA Rouy; Sarothamnus Catalaunicus Webb in Ann. sc. nat., 3° série, 9, p. 63; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 460; S. arboreus G. et G. Fl. Fr., 1, p. 348 (excl. syn. Desf.), non Webb; S. Carlierus Compañyo Hist. nat. Pyr.-Orient., 2, p. 165; Cytisus Catalaunicus Briq. Cyt. Alpes-Marit., p. 149. — Exsicc.: Bourg. Pl. Pyr. esp., n° 743; Bill., n° 530; Soc. Dauph., n° 4570, bis et ter; F. Schultz Herb. norm., nov. ser.. n° 242; Magn. Fl. sel., n° 1396 et bis; Soc. Rochel., n° 3047. — Diffère du G. scoparia par les caractères suivants: Feuilles toutes trifolioliées, les supérieures pétiolées; calice pubescent-soyeux; étendard moins émarginé; carène large, obovée, non courbée; style entièrement glabre, arqué presque en cercle, non élargi sous le stigmate; légume à bords peu poilus, à la fin très glabre. b. — Février-mai.

Hab. — Coteaux du midi. — Pyrénées-Orientales: Retgleille et Casanoba près Ille, et plateau de Port-Réal, près Millas (Xatart, S. Pons). Consolation près Collioure (Rouy), Vallebonne et col de Mollo (Oliver), Campania et Moligt (Guillon), Banyuls, Sournia, rivière de Saint-Marsal près Palalda (Gautier), Port-Vendres (Penchinat). — Aude: Font-froide et Fontlaurier (Delort, Maugeret).

Aire géogr. - Espagne: Catalogne.

Section II. —Spartothamnus Rouy; Gen. Cytisus sect. Spartothamnus Webb et Berth. Phytogr. Canar., 2, p. 45 (p. p.); Gen. Cytisus sect. Alburnoides s.-sect. Spartothamnus Briq. Cyt. Alpes-Marit., p. 153. — Calice largement et brièvement campanulé, ouvert, à lèvres égales, divariquées,

la supérieure bidentée, non bipartite. Etendard large, ovale, ordinairement redressé; carène peu courbée, obtuse. Style filiforme incurvé, mais jamais enroulé ou circinné; stigmate oblique. Graines à funicule dilaté sur le hile. Rameaux subjonciformes, promptement aphylles.

- 3. G. PURGANS L. Syst., ed. 10, p. 4157, Spec., 999; DC. Fl. Fr., 4, p. 494, Prodr., 2, p. 449; et auct. nonnull.; Spartium purgans L. Syst., ed. 12, v. 2, p. 474; Lodd. Bot. Cab., t. 1117; et auct, nonnull.; Spartocytisus purgans Webb et Berth. Phyt. Can., 2, p. 45; Drymospartium purgans. Presl Bot. Bemerk., p. 438; Sarothamnus purgans G. et G. Fl. Fr., 4, p. 349; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 933; et auct. rec. plur.; Cytisus purgans Benth. ap. Benth. et Hook. Gen. pl., 1, p. 484; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3. p. 456; Briq., l. c., p. 154. — Exsice.: Bourg. Pl. d'Esp., n° 2156 et 2513; Bill., n° 2437; Reliq. Maill., n° 981; F. Schultz Herb. norm., nº 1034; Soc. Dauph., nº 1571. — Plante de 2-4 décimètres, très rameuse, à port de Spartium et à rameaux rigides, subjonciformes, promptement aphylles. Feuilles sessiles, toutes unifolioliées, à folioles oblongues ou linéaires-lancéolées, pubescentes, surtout en dessous. Stipules nulles. Fleurs axillaires, jaunes, assez petites, à odeur de vanille, pédicellées, solitaires aux nœuds supérieurs et formant une courte grappe au sommet des rameaux ; pédicelles munis vers le sommet de deux petites bractéoles. Calice pubescent. Étendard ovale. Légume de 12-25 millimètres de long sur 6-7 de large, oblong ou linéaire-oblong, noir, comprimé, velu-apprimé. Graines olivâtres, luisantes. h. - Mai-juillet.
- a. genuina Nob. Légume largement linéaire-oblong, de 20-25 millimètres de long, plus ou moins incurvé.
- β. brachycarpa Nob. Légume oblong, court, de 12-15 millimètres de long, presque droit ou peu arqué.

Har. — Montagnes ou coteaux siliceux granitiques ou volcaniques, sables des rivières où il est entraîné par les caux: Pyrénées; Corbières; Cévennes; Auvergne; Vivarais, Forez; alluvions et ilots de la Loire et de l'Allier jusqu'au Loir-et-Cher: rare dans la Nièvre, l'Allier, la Creuse, la Haute-Vienne, le Loiret-et en Maine-et-Loire; nul ailleurs et en Corse.

Ame 6606. — Espagne; Portugal (var. Herminii Welw.). — La forme G. Balansæ Rouy (Sarothamnus Balansæ Boiss., Cytisus Balansæ Ball; C. purgans var. Balansæ Briq.) en Algérie et au Maroc.

Section III. — Corothamnus (Koch Deutschland's Flora, 5, p. 92, emend., et sensu amplo) Rouy; Gen. Cytisus

sect. Alburnoides, s.-sect. Phyllocytisus, Meiemianthera et Corothamnus Briq. Cyt. Alpes-Marit., p. 155-161. — Diffère de la section Spartothamnus par: Rameaux non subjonciformes ni dénudés, feuillés régulièrement jusqu'au sommet; feuilles non promptement caduques.

# 1. - Feuilles toutes trifolioliées.

\*. — Fleurs disposées en grappes terminales au sommet de la tige et des rameaux

4. - G. TABERNEMONTANI Scheele in Flora, 26, ann. 1843, p. 770; Cytisus sessilifolius L. Spec., ed. 1, p. 739, ed. 2, p. 4041; Lamk. Illustr., 618; Nouv. Duham., 1. 45; Bot. Mag., 8, t. 255; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 705; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 359; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 955; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 21, f. 1-2; et auct. mull.; C. sessilis Mill. Dict., ed. 8, no 4; C. glaber B. Lamk. Fl. Fr., 2, p. 621; C. Lobelii Tausch in Flora, 21, p. 739; Spartocytisus sessilifolius Webb et Berth. Phytogr. Can., 2, p. 45; C. Koch Dendrologie, 1, p. 22; Cytisophyllum sessilifotium Lang in Flora, 26, p. 770; Spartothamnus sessilifolius Presl Bot. Bemerk., p. 138; Phyllocytisus sessilifolius Fourr. in Ann. soc. Linn. de Lyon, 17, p. 358. - Exsice. : Willk. Pl. Hisp., ann. 1846, nº 1418; Bill., nº 1452; Bourg. Pl. Alpes-Marit., ann. 1861, nº 74; Cesati et Caruel Ital. bor., nº 325; Reliq. Maill., nºs 638 a., 638 b. et 787; Soc. Dauph., nº 4491; Magn. Fl. sel., nºs 3486, 3487 et 3488. -Arbrisseau de 3-10 décimètres, dressé, glabre, très rameux, à rameaux verts, ascendants, très feuillés. Feuilles glabres, d'un vert pâle en dessous, ne noircissant pas par la dessiccation; les inférieures et celles des rameaux non florifères brièvement pétiolées, les médianes et les supérieures sessiles : toutes à folioles coriaces, celle du milieu rhomboïdoorbiculaire mucronée, les latérales transversalement ovales apiculées. Stipules nulles. Fleurs en grappes courtes, dressées, pédonculées, non feuillées; pédicelles à peine plus longs que le calice et s'épaississant à la maturité, munies de trois bractéoles oblongues, deux au sommet, la troisième (parfois absente) située au-dessus du milieu, non loin des deux autres. Calice glabre, à lèvres un peu inégales, la supérieure entière, tronquée. Etendard glabre, plus long que la carène courbée, aiguë et presque rostrée. Stigmate oblique en avant. Légume glabre, comprimé, allongé (25-30 millimètres de long sur 10 de large), courbé sur sa base et presque horizontal. Graines petites, ovoïdes-comprimées, noires. 5. — Avril-juillet.

Hab. — Coteaux secs, taillis, éboulis et rocailles du midi jusqu'à la Lozère, des Pyrénées et du sud-est; monte dans les Alpes jusqu'à Embrun et Barcelonnette.

Aire Géogr. - Espagne, Italie, Tyrol méridional, Istrie.

# \*\*. - Fleurs toutes latérales, axillaires.

5.— G. TRIFLORA Rouy; Cytisus triflorus L'Hérit. Stirp. nov., p. 185, ann. 1785, non Lamk., ann. 1786; Knowles et Westc. Floral Cab., t. 102; G. et G., Fl. Fr., 1, p. 361; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 26, f. 1-3; et auct. mult.; C. nigricans L. Mantissa alt., p. 444, non L. Spec., ed. 1, p. 739; C. villosus Pourr. Chlor. Narb. in Mém. Acad. Toul., 3, p. 317; C. virgulatus Reichb. Fl. excurs., p. 524 (in observ.) 1; Lembotropis triflora Presl Bot. Bemerk., p. 138; Spartocytisus triflorus Webb et Berth. Phytogr. Can., 2, p. 45; C. Koch Dendrol., 1, p. 28.—Exsice.: Soleirol Pl. de Corse, nº 1368; Willk. Pl. Hisp., nº 1410; Kralik Pl. corses, nº 529; Bill., nº 534; Orphanidès Fl. Græca, nº 587; Balansa Pl. d'Algérie, nº 395; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 33; Mab. Pl. de la Corse, nº 113. — Arbuste de 1 à 2 métres, dressé, à rameaux ascendants, rigides, pubescents au sommet, les jeunes abondamment munis de longs poils blancs. Feuilles grandes, pétiolées, noircissant à la maturité, à folioles elliptiques ou oblongues, obtuses-mucronées, velues principalement en dessous, la médiane un peu plus grande que les latérales. Stipules nulles. Fleurs solitaires, géminées ou ternées à l'aisselle des feuilles supérieures; pédicelles velus, grêles, 4-3 fois plus longs que le calice, munis au commet de 1-2 bractéoles petites et promptement caduques. Calice court, poilu. Corolle grande; étendard glabre, jaune, maculé et strié de brun rougeatre à sa base, plus court que la carène allongée, courbée, obtusiuscule et subrostrée au sommet. Stigmate oblique en avant. Légume droit ou arqué, tomenteux à poils roux apprimés, à la fin glabrescent. Graines jaunâtres, luisantes, lenticulaires. h. — Février-juin.

Hab. — Coteaux, buissons, taillis de la région méditerranéenne, surtout littorale. — Alpes-Maritimes; Var; Hérault (rare); Aude; Pyrénées-Orientales; Corse.

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Italie, Sardaigne, Sicile, Grèce, Macédoine; Tunisie, Algérie, Maroc

 $<sup>^{\</sup>rm 1}$  Mentionné par erreur sous le nom de  $\it C.strigulosus$  Reichb. par Grenier et Godron,  $\it Fl.~Fr.,~1,~p.~508.$ 

6.—G. ARDOINI Rouy; Cytisus Ardoini Fourn. in Bull. Soc. bot. France, 13, p. 389; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 93; Moggr. Contr. fl. Ment., t. 58; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 957 bis; Rouy Suites Fl. Fr., 1, p. 71; Briq. Cyt. Alpes-Marit., p. 157; Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 70-71.— Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 33; Soc. Dauph., n° 68. — Diffère du G. triflora par: un port tout différent, les tiges courtes (3-4 décimètres), couchées, les jeunes rameaux octogonaux (alors que dans le G. triflora, ils sont pentagonaux); les feuilles à folioles égales, bien plus étroites et plus petites; les fleurs plus petites à carène obtuse, égalant l'étendard entièrement jaune.

Hab. — Pâtures rocailleuses, pelouses sèches, rochers, bois-taillis des Alpes-Maritimes, de 950 à 1.200 mètres d'altitude (sec. Burnat) : montagnes de Menton, Cimè d'ours (Moggridge), pic de Baudon (Ardoino, Hawker, Barbey), mont Meras (Ardoino, Moggridge); rochers sur Castillon (Marcilly); Bézaudun, au mont Chiers et mont Calern, près Caussols (Consolut), de Coursegoules à Courmes, Vence et Bézaudun (Burnat), de Caussols à Gourdon et Magagnosc (Burnat); mont Cheiron à la Bastide du Poux (Burnat) et au vallon de Blay (Consolut); le Funeyret près le Mas et le Castellar d'Andon (Marcilly).

Aire Geogr. - Espèce particulière aux Alpes-Maritimes françaises.

#### Une forme:

G. Sauzeana Rouy; Cytisus Sauzeanus Burnat et Briq. Cytises des Alpes-Maritimes, p. 27, 71, 94 et 157, t. 1-2; C. Ardoini Sauze in Soc. Dauph., nº 68 bis. — Plante intermédiaire entre les G. triftora et G. Ardoini, mais plus voisine de ce dernier par l'ensemble des caractères. — Diffère du G. Ardoini par les tiges plus robustes, les rameaux jeunes pentagonaux (comme dans le G. triftora), les feuilles plus grandes et plus larges, les légumes parfois glabres sur les faces, longuement poilus seulement aux bords. — Diffère du G. triftora par les tiges couchées, les feuilles à folioles égales, plus étroites, la carène non rostrée, obtuse, égalant d'étendard.

Hab. — Lieux arides, taillis des montagnes du Dauphiné. — Isère: Mayres près la Mure (Sauze); Drôme: gorges du Rioufroid près Lus-la-Croix-Haute (C. Chatenier in herb. Rouy); Laborel (C. Chatenier in herb. Rouy) près Orpierre (Hautes-Alpes).

# 2. — Feuilles toutes unifoliolées; fleurs toutes latérales, axillaires.

7.— G. PEDUNCULATA L'Hérit. Stirp rar., p. 184 (ann. 1784-85); G. prostrata Lamk. Dict., 2, p. 618 (ann. 1786);

DC. Fl. Fr., 4 p. 496; et auct. nonnull.; G. de Haller Reyn. in Mém. hist. phys. et nat. Suisse, 1, p. 211, t. 2 (ann. 1788); G. decumbens Willd. Spec., 3, p. 941; Bluff et Fing. Comp. fl. Germ., 2, p. 181; Reichb. Fl. excurs., p. 520; G. Halleri DC. Prodr., 2, p. 152; Gaud. Fl. Helv., 4, p. 451, t. 5; et auct. nonnull.; Spartium decumbens Ait. Hort. Kew., 3, p. 41; Durande Fl. Bourg., 1, p. 299; Lois. Fl. Gall., ed. 2, v. 2, p. 104; non Jacq.; Corothamnus Halleri Presl Bot. Bemerk., p. 137; Cytisus decumbens Spach Rev. gen. Genista, 3° série, 3, p. 156; Walp. Rep. bot. syst., 5, p. 504; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 360; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 956; C. decumbens var. Halleri Reichb. Icon. Germ., Legum., 22, p. 8; C. prostratus Simonkai in Termesz. Közllm., 22, p. 364, non Scop. — Exsice.: Bill., no 533; F. Schultz Ft. Gall. et Germ., nº 434; Puel et Maille Herb fl. loc., nº 223; Reliq. Maill., nº 461; Soc. Dauph., nº 3241. - Plante de 1-2 décimètres, plus ou moins velue, à poils étalés. Tiges couchées, parfois radicantes, diffuses, rameuses à rameaux pentagonaux ascendants, sillonnés, tuberculeux. Feuilles courtement pétiolées, oblongues-lancéolées, les inférieures fasciculées sur des tubercules, les autres alternes, toutes glabrescentes en dessus et poilues en dessous et aux bords. Fleurs solitaires ou géminées naissant au centre d'un faisceau de feuilles et disposées en grappes allongées unilaté rales; pédicelles grêles, 2-3 fois plus longs que le calice, pourvus au-dessus du milieu de deux bractéoles subulées. Calice pubescent ou velu, à lèvres égales, la supérieure faiblement bidentée. Corolle glabre; étendard dépassant à peine la carène obtuse, peu courbée. Stigmate oblique en arrière. Légume de 24-32 millimètres de long sur 6 de large, noir à la maturité, velu, souvent plus ou moins arqué. Graines brunâtres, peu luisantes, lenticulaires. b. - Avriliuillet.

- α. vulgaris G. et G. Fl. Fr., 1, p. 360. Plante velue; fleurs de 10 millimètres de longueur.
- β. grandiflora G. et G., l. c., p. 360. Plante velue; fleurs de 44-45 millimètres de longueur.
- γ. parvifolia Grognot Pl. vascul. Saône-et-Loire, p. 139. Feuilles beaucoup plus petites, arrondies, ordinairement fasciculées par trois.
- 8. glabrata F. Gérard in herb. Rouy; G. diffusa Willd. Spec., 3, p. 942; Pers. Syn., 2, p. 288; Bluff. et Fing. Comp. fl. Germ., 2, p. 481; Host Fl. Austr., 2, p. 342; Reichb. Fl.

excurs., p. 520; G. humifusa Wulf. ap. Jacq. Collect., 2, p. 469, Icon. rar., 3, t. 555; non L. nec al.; Spartium decumbens Jacq. Icon. rar., 3, p. 12; Host Syn., p. 388; non Ait.; Corothamnus diffusus Presl Bot. Bemerk., p. 137; C. decumbens C. Koch Dendrol., 1. p. 44; Cytisus diffusus Vis. Fl. Dalm., 3, p. 269; Briq. Cyt. Alpes-Marit, p. 161; C. decumbens var. humifusus Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital. p. 732; C. decumbens var. diffusus Reichb. Icon. Germ., Legum., 22, p. 8, t. 25; C. humifusus Nym. Consp. fl. Europ., p. 138; C. decumbens Simonkai, l.c., p. 364, non Spach; C. decumbens β. diffusus Corb. Fl. Norm., p. 145. — Plante ordinairement très glabre dans toutes ses parties; rarement légumes munis de quelques poils; fleurs de 10 millimètres de longueur.

Hab. — Coteaux et lieux herbeux surtout calcaires. — Lorraine; Meuse; Haute-Marne; Bourgogne; Champagne; Doubs et Jura; environs de Paris; Haute-Loire; Lozère; Hautes et Basses-Pyrénées (rare; var. ε, çà et là, plus rare: Seine-et-Oise: Mantes (Kralik); Côte-d'0r: Cirey prés Nolay (Rouy); Doubs: Pontarlier (Grenier); etc.; var. γ.: çà et là. rare: Saône-et-Loire: Dezize (Grognot); Seine-et-Oise: Mantes (Kralik); Marne: Vertus (de Lambertye); etc.; var. δ.: çà et là, rare, presque toujours avec le type auquel elle se relie par des intermédiaires: Eure; Seine-et-Oise; Côte-d'0r; etc.

AIRE GÉOGR. — Suisse; Italie; Styrie; Carinthie, Croatie, Istrie, Delmatie; Herzégovine; Monténégro; Albanie.

# Une forme:

G. longipes Rouy; Cytisus decumbens var. longepedunculata G. et G. Fl. Fr., 1, p. 360; Lamotte Prodr. fl. plat. central, p. 162. — Tiges et rameaux épais, plus robustes; feuilles presque une fois plus grandes; fleurs grandes (15-18 millimètres de long), à pédicelles allongés, de 18-25 millimètres, 4-5 fois plus longs que le calice.

Hab. — Cantal: près du sommet du Plomb du Cantal, sur un terrain trachytico-basaltique (Lamotte; Jordan de Puyfol in herb. Rouy).

AIRE GEOGR. - Plante locale.

Section IV. — Wiborgia Rouy; Gen. Wiborgia <sup>†</sup> Mænch Meth., p. 432; Gen. Cytisus sect. Tubocytisus DC. Mém. Légum., 6, p. 214; sect. Wiborgia Briq. Cyt. Alpes-Marit., p. 461; Gen. Chamæcytisus Link Handb. z. Erkenntn. Gew., 2, p. 454; Gen. Cytisus sect. Tubocytisus Vis. Fl. Dalm., 3, p. 265; Gen. Tubocytisus Fourr. in Ann. soc. Linn. de Lyon, 47, p. 358. — Calice allongé, tubuleux, bilabié, à lèvre supérieure biden-

<sup>1</sup> Errore Viborgia.

tée, subfalciforme. Style plus ou moins incurvé, non élargi ni circinné. Légume comprimé, allongé, polysperme. — Feuilles trifoliolées.

\*. — Fleurs toujours latérales, les estivales naissant sur les rameaux de l'année précédente; jamais de fleurs terminales.

8. — G. HIRTA Rouy (sensu amplo); G. polytricha Schele in Flora, 26, p. 438 (non Cytisus polytrichus MB. Fl. Taur.-Cauc., 3, ann. 1819, p. 477); Cytisus hirsutus L. Spec., ed. 1, p. 739; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 261 (excl. loc.); Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 98; Kern. Abhäng. Pflanzengest., p. 13; Moggr. Contr. ft. Ment., t. 28; Bicknell Flow. pl. Riv., t. 13, f. C. Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 164; C. triflorus Lamk. Dict.; 2, p. 250, non L.; C. supinus var. virescens Wimm. et Grab. Fl. Silesiæ, pars 2, v. 2, p. 50; C. Lamar-kii Ten. Fl. Nap., 5, p. 94, et app. 5, p. 24; C. prostratus Bert. Fl. Ital., 7,556, non Scop., nec Koch; C. prostratus var. hirsutus Vis. et Sacc. Cat. piant. Ven., p. 255; C. capitatus var. lateriflorus Neilr. Fl. N.-Œsterr., p. 927; C. hirsutus subspec. hirsutus var. genuinus Briq. Cyt. Alpes-Marit., p. 170; C. hirsutus β. genuinus Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 73; Chamæcytisus hirsutus Link Handb., 2, p. 155. — Exsicc.: Reichb., nº 1568; Pett. Pl. Dalm., nº 131; Bill., nº 3558; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 34; Magn. Fl. sel., nº 2954. — Arbuste de 3-10 décimètres à tiges dressées ou flexueuses, rameuses, à rameaux velus, surtout les jeunes longuement poilus. Feuilles pétiolées, alternes sur les jeunes rameaux, plus ou moins fasciculées sur les anciens. les florales inégales entre elles, les plus petites à pétiole souvent dilaté ou transformé en phyllode; folioles obovales, arrondies ou obtuses au sommet, poilues sur les deux pages; stipules nulles. Fleurs solitaires ou fasciculées aux nœuds, entourées de feuilles et formant une grappe feuillée souvent longue; pédicelles de moitié moins long que le calice, toujours dépourvus de bractéoles. Calice velu, à poils étalés; lèvre supérieure à dents obtuses, faiblement arquées en dehors. Corolle jaune, entièrement glabre, ou étendard et carène pubescents; étendard à limbe ovale-arrondi, sensiblement plus long que la carène. Légume falciforme de 25-40 millimètres de long sur 69 de large, couvert de longs poils étalés. Graines lenticulaires, fauves. b. - Avril-août.

Hab. — Alpes-Maritimes: montagnes au-dessus de Menton (Ardoino); Duranus (de Pommaret); Levens (Grus); Bouyon (Barlet); Cassien, Tournon-sur-Siagne (Marcilly); entre Piera-Cava et Lucéram (Burnat). — N'existe pas dans le Dauphiné (Cf. Verlot Cat. pl. Dauph., p. 80); ni en Savoie où seule se rencontre la forme G. bisflorens Rouy (Cytisus bisflorens Host), souvent prise, au printemps, pour le G. hirta.

Aire céogr. (y compris la variété orientale hirsutissimus Boiss.). — Suisse, Italie, Allemagne méridionale, Autriche-Hongrie, Monténégro, Serbie, Bulgarie, Roumanie, Thrace, Grèce; Bithynie, Caucase, Sibérie. — Espagne?

## Deux formes:

G. Scopolii Rouy; Cytisus prostratus Scop. Fl. Carn., ed. 2, p. 70, non Koch, nec auct. nonnull. ; C. polytrichus MB. Fl. Taur. Cauc., 3, p. 477; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 51; C. alpestris Bornet ap. Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 93, non Schur; C. hirsutus var. alpestris Arcang. Comp. fl. Ital., p. 153, non Beck; C. hirsutus subspec. hirsutus var. polytrichus Briq. Cyt. Alpes-Marit., p. 171; C. hirsutus y. polytrichus Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 74. - Exsicc. : Bourg. Pl. Alpes-Marit., ann. 1861, nº 77; Reverch. Pl. de France, ann. 1886, nº 224. — Taille plus réduite; tiges de 8-25 centimètres, souvent tortueuses, à rameaux couchés, les jeunes moins velus que dans le type, à poils longs étalés; feuilles plus petites, plus ou moins faiblement pubescentes en dessus, velues en dessous, à poils non apprimés; fleurs en grappes courtes, ordinairement pauciflores, latérales mais souvent rapprochées du sommet et paraissant presque terminales; calice couvert de poils longs étalés; légumes velus à poils presque appliqués.

Hab. — Prairies alpines ou subalpines des Alpes-Maritimes: forêt de la Mairis (A.-P. de Candolle), de Pallanfré à Entraque (Burnat), mine de Cérèze près Saint-Martin-Vésubie (Thuret in herb. Rouy); de Saint-Martin-Vésubie à N.-D. de Fenestre (Laire in herb. Rouy); montagne des Muntis sur Fontan (Reverchon in herb. Rouy); Roquebillère (Burnat); forêt de Clans (Marcilly); entre Margheria de Roure et Spisios (Burnat)<sup>2</sup>.

¹ Voici la diagnose de Scopoli : « Folia infra, et siliquæ molli lanugine pubescentes. Flores per totam longitudinem caulis ex alis prodeuntes. » Cette diagnose indique bien que la plante de Scopoli a les
feuilles velues seulement en dessous (infra) et les fleurs exclusivement
latérales. — Le C. prostratus de Koch est le C. bisflorens de Host, à
fleurs vernales latérales, les estivales terminales, c'est-à-dire une plante
appartenant au groupe spécifique G. supina Scheele.

<sup>2</sup>M. Burnat signale (Fl. Alpes-Marit., 2, p. 75) des « formes intermédiaires » entre cette plante et le type, mais sans préciser par quels caractères elles sont intermédiaires. Je donne ici, d'après lui, leurs localités françaises après celles de G. Scopolii: Alpes-Maritimes: Berre (Canut), Berthemont (Orr), Bouyon (Consolat), bois de Gourdon (Goaty), le Tanneron (Pons et Vidal). D'après leur habitat non alpin, il y aurait peut-être lieu de reconnaître que les plantes de ces localités appartiennent plutôt au G. hirta, dont elles constitueraient des exemplaires de petite taille.

Aire Géogn. — Ligurie; montagnes de Naples; Carniole; Transylvanie; Tauride.

G. Notarisii Rouy; Cytisus pumilus de Notaris Prosp. fl. Ligust., p. 31, Rep, p. 101; Ardoino Fl. Alpes Marit., p. 93; C. hirsutus subspec. pumilus var. pumilus Briq. Cyt. Aipes-Marit., p. 169; C. hirsutus var. pumilus Arcang. Comp. fl. Ital., p. 153; Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 72. — Arbuste de 2-3 décimètres. Tiges couchées, ou ascendantes, ou plus ou moins dressées, à rameaux couchés, les jeunes à poils moins abondants et étalés-dressés, plus courts; feuilles petites, ciliées, glabres ou rarement parsemées de poils rares en dessus, peu velues en dessous et à poils apprimés; fleurs solitaires ou géminées, non fasciculées; calice muni de poils relativement peu abondants, courts et apprimés.

 ${
m H_{AB}}$ . — Alpes-Maritimes: mont Auri près Lucéram (Montolivo); de Saint-Martin-Vésubie à N.-D. de Fenestre (Laire in herb. Rouy), avec le G. Scopolii.

Aire Grogr. — Italie : Ligurie : Alpes de Triori et du mont Fronté (de Notaris, ex herb. Vivian.); col de Tende (Ardoino); Saint-Dalmas de Tende (Baltersby in herb. Rouy. et ex herb. Shuttleworth.).

Subspec. - G. elongata Scheele (pro specie), in Flora, 26, p. 438; Cytisus elongatus Waldst. et Kit. Icon. pl. rar. Hung., p. 200, t. 483; DC. Prodr., 2, p. 455; Jordan Obs., fragm. 6, p. 82; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 361; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 164; C. capitatus var. lateralis B. elongatus Reichb. Icon. Germ., Legum., 22, p. 13; C. hirsutus subspec. elongatus var. elongatus Briq., l. c., p. 168; Chamacytisus elongatus Link Handb., 2, p. 155; Tubocytisus elongatus Fourr. in Ann. Soc. Linn. de Lyon, 27, p. 358. — Exsice.: Reichb., nº 1567; Soc. Dauph., nº 69. - Arbuste robuste de 10-15 décimètres. Tige dressée, rameuse, à rameaux allongés, ascendants, les jeunes densément couverts de poils apprimés, et aussi de poils étalés. Feuilles grandes, noircissant peu ou pas par la dessiccation, alternes sur les jeunes rameaux, fasciculées sur les anciens; folioles obovales ou oblongues, mucronulées, velues sur les deux pages, à poils apprimés. Calice muni de poils étalés-dressés plus ou moins abondants, parfois très velu, à dents de la levre supérieure obtuses, peu courbées en dehors. Etendard à limbe largement ovale. Légume de 25 à 30 millimètres de long sur 5-6 de large à faces et bords très velus. Graines lenticulaires, fauves, luisantes. b. — Avril-juin.

Hab. — Taillis, broussailles et lieux rocailleux des coteaux calcaires du sud-est. — Ardèche: Chateaubourg (Jordan et C. Chatenier in herb.

Rouy); commun sur les flancs basaltiques de la montagne de Combier, à Chabonnet près Privas (Personnat in herb Mus. Paris.); bois de Malecombe entre Peyraud et Serrières (frère Anthelme, sub nom. Cytisi hirsuli); Lozère: de la Parade à Sainte-Enimie (Mouillefarine in herb., Mus. Paris., sub nom Cytisi hirsuli); Drôme: Ponsas (C. Chatenier in herb. Rouy). — Distribué par de Franqueville des Pyrénées-Orientales, mais sans indication de localité.

Aire Géogr. - Hongrie; Serbie.

- \*\*. Fleurs estivales toujours rapprochées en capitules au sommet des rameaux feuillés de l'année; parfois fleurs vernales latérales sur les rameaux de l'année précédente.
- 9. G. SUPINA Scheele in Flora, 26, p. 438 (sensu amplo); Cytisus supinus L. Spec., ed. 1, p. 1042 (sensu amplo, sed excl. var. B.); Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 410; Reichb. Fl. excurs., p. 524; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 362; et auct. nonnull.; C. lotoides Pourr. Chloris Narb. in Mém. Acad. Toulouse, 3, p. 318 (ann. 1788), non Willd. (ann. 1800); C. pubescens Gilib. Ft. Lithuan., 4, p. 81; C. capitatus var. terminalis Reichb. Icon. Germ., Legum., p. 43 (p. p.); C. Gallicus A. Kerner Abhäng. Pflanzengest., p. 11; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp , 3, p. 454; Revel Essai fl. Sud-Ouest, p. 280; C. supinus subspec. supinus var. Gallicus Brig. Cyt. Alpes-Marit., p. 478; Viborgia supina Moench Meth., p. 132 (p. p); Chamæcytisus supinus Link Handb., 2, p. 155; Tubocutisus suninus Fourr, in Ann. Soc. Linn. de Lyon, 17, p. 358. - Exsice.: Bill., nº 1643; Reliq. Maill., nº 643 et 643a; Soc. Dauph, nº 4492. - Arbrisseau de 2-6 décimètres, à tiges rameuses, couchées et parfois radicantes, à rameaux grèles, couchés ou ascendants, munis de poils étales. Feuilles d'un vert foncé, pétiolées, alternes sur les jeunes rameaux, plus ou moins fasciculées sur les anciens, les florales inégales entre elles; folioles oblongues, apiculées, poilues en dessous, à poils plus rares ou glabrescentes en dessus. Stipules nulles. Fleurs jaunes rapprochées par 2-7 au sommet des rameaux; pédicelles une fois plus courts que le calice, souvent munis de bractéoles. Calice velu, à poils non apprimés; lèvre supérieure à dents aiguës, fortement arquées en dehors. Corolle entièrement glabre ou plus rarement l'étendard faiblement pubescent: étendard à limbe orbiculaire maculé de brun, sensiblement plus long que la carène. Légume droit ou peu incurvé, de 20 à 32 millimètres de long sur 5-6 de large, couvert de poils plus ou moins étalés. Graines petites, ovoïdes, comprimées, fauves, luisantes. h. — Mai-juillet.

- . α. genuina Nob. Plante de 2-3 décimètres; folioles médiocres (10-14 millimètres de long): fleurs 2-6 au sommet des rameaux.
- β. grandis Nob. Plante de 5-6 décimètres; folioles grandes (15-18 millimètres de long); fleurs 5-7 au sommet des rameaux.
- γ. microphylla Nob. Plante de 2-3 décimètres; folioles petites ou très petites (4-8 millimètres de long); fleurs 5-7 au sommet des rameaux.

Hab. — Coteaux calcaires secs, bords des bois, taillis; généralement disséminé: Meuse; Marne; Aube; Seine-et-Marne; le centre, du Loiret à la Vienne: Bourgogne; Dauphiné; Savoie; Corbières; Pyrénées; Gironde; Charente-Inférieure; Deux-Sèvres; Vendée¹; var. β.: çà et là. rare: Côte-d'0r; Cher; Haute-Garonne; Hautes-Pyrénées; etc.: var. γ.: çà et là, rare; Loiret; Indre-et-Loire; Pyrénées; Hautes-Alpes; etc.

Aire Géogr. (sensu stricto). — Espagne; Belgique.

#### Deux formes:

G. bisflorens Rouy; Cytisus Tournefortianus Loisel. in Nouv. Duhamel, 5, p. 437 (?); C. bisflorens Host Fl. Austr., p. 324; C. prostratus Koch Synopsis, ed. 2, p. 470; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 443 ²; non Scop.; C. supinus Bert. Amæn. Ital., p. 474, non L. nec auct.; C. capitatus Zett. Pl. Pyr., p. 62, non Scop.; C. capitatus var. bisflorens Neilr. Fl. N.-Esterr.. p. 927; C. supinus β. unilateralis Legr. Fl. Berry, éd. 2, p. 69; C. supinus β. lateriftorus Chaten. in herb. Rouy. — Exsicc.: Reichb., n° 470. — Fleurs vernales axillaires, disposées le long des rameaux en grappes latérales; port et légumes du G. hirta.

HAB. — Çà et là, avec ou sans le type spécifique : Savoie (Huguenin). Drôme (Chatenier), Isère (Bernard), Aube (des Etangs) Indre et Cher (Le Grand); Haute-Garonne (Zetterstedt, Timbal), Hautes-Pyrénées (Loret), Deux-Sèvres (Sauzé et Maillard), Vienne (Guyon); Ain (Fray); Doubs (Grenier); Dordogne (Franchet); etc.

Aire géogr. — Autriche. — Etc. ?

G. capitata Scheele in Flora, 26, p. 438; Cytisus supinus L. Spec., ed. 1, p. 740 (excl. var. β. et var. γ.); A. Kerner Abhäng. Pflanzengest., p. 41; C. capitatus Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 70; Jacq. Fl. Austr., p. 22, t. 33; Sturm

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Les localités de Provence et des Alpes-Maritimes sont très douteuses (Cf. Burnat *Fl. Alpes-Marit.*, 2. p. 77).

<sup>2</sup> Cf. Chaboisseau in *Bull. Soc. bot. Fr.*, 40, p. 291.

Deutschl. fl., 14, t. 59; Guimp. Holzgew., t. 130; Lodd. Bot. Cab., t. 497; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 362; et auct. plur.; C. capitatus var. terminalis Neilr. Fl. N. Esterr., p. 927; Reichb. Icon. Germ., Legum., 22, p. 13; C. supinus subspec supinus var. genuinus Brig. Cytises des Alpes-Marit., p. 179; Viborgia supina Mench Meth., p. 132 (p. p.); Chamacytisus capitatus Link Handb., 2, p. 155; Tubocytisus capitatus Fourr. in Ann. Soc. Linn. de Lyon, 17, p. 358. — Exsice.: Bill., nº 745; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nºs 435 (p. p.) et bis; Reliq. Maill., nº 672; Huguenin Pl. div., nº 496; Soc. Dauph., nº 1155. - Diffère du type par : Tiges plus robustes, dressées; feuilles plus grandes, à folioles plus larges; fleurs plus nombreuses, rapprochées au sommet des rameaux et formant un corymbe dense terminal; levre supérieure du calice à dents acuminées; légume sensiblement plus long (30-35 millimètres de long sur 6 millimètres de large), plus arqué et plus allénué-aigu, moins tronqué au sommet.

β. ambigua Nob.; Cytisus biftorus Cariot Etude des fleurs, éd. 3-6; Verlot Cat. pl. Dauph., p. 80; non L'Hérit. — Rameaux présentant avant le corymbe terminal 2-4 fleurs latérales axillaires.

Hab. — Bois des terrains calcaires dans la plaine et les basses montagnes : Yonne : Côte-d'Or, Haute-Saône, Doubs ; Jura ; Saône-et-Loire ; Ain ; Rhône ; Isère ; Savoie ; Gers ; Haute-Garonne ; Hautes-Pyrénées ; Pyrénées-Orientales ; var. 3. : rare, Ain ; Isère ; Gers ; etc.

AIRE GEOGR. — Espagne: Catalogne et Pyrénées-orientales; Suisse; Allemagne; Italie septentrionale; Autriche-Hongrie; Russie méridionale et centrale; Serbie; Bulgarie; Turquie; Grèce; Bithynie.

Section V. — Teline Rouy; Gen. Cytisus sect. Teline Gren. et Godr. Fl. Fr., 4, p. 357 (emend.); Benth. ap. Benth. et Hook. Gen., 1, p. 484; Briq. Cyt. Alpes-Marit., p. 435; Gen. Teline Medik. sec. Webb et Berth. Phytogr. Can., 2, p. 34-35; Gen. Peyssonelia Boivin sec. Webb. l. c., p. 35; Gen. Telinaria Presl Bot. Bemerk., p. 49. — Calice campanulé, bilabié, à lèvre supérieure profondément bipartite ou fendue jusqu'à la base. Etendard redressé; carène droite ou à peine incurvée, obtuse. Style non circinné ni élargi. Légume oblong ou linéaire, comprimé, polysperme. — Feuilles toutes trifoliolées, ou quelquefois les supérieures simples; plantes inermes, à rameaux ni dénudés ni ailés.

10. — G. CANDICANS L. Amen., 4, p. 284; Watson Dendr., 1, t. 80; Moris Fl. Sardoa, 1, p. 408; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 358; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 950; et auct.

plur.; Cytisus Monspessulanus L. Spec., ed. 1, p. 740; Gouan Hort. Monsp., p. 375; Briq. Cyt. Alpes-Marit., p. 141; C. pubescens Mench Meth., p. 43, non Gilib.; C. candicans (a.) Lamk. Dict., 2, p. 248, Illustr., t. 618; DC. Fl. Fr., 4, p. 504; et auct. nonnull.; Teline candicans Webb et Berth. Phyt. Canar., 2, p. 36; T. Monspessulana C. Koch Dendrol. 1. p. 30: Telinaria candicans Presl Bot. Bemerk., p. 49. Exsicc.: Bill., nº 532; Mab. Pl. de Corse, nº 112; Cesati et Caruel Ital. bor., nº 634; Soc. Dauph., nº 1152; Huter, Porta et Rigo Iter Ital. III, nº 40; Magn. Fl. sel., nº 2688. — Arbuste de 1 à 3 mètres; tige dressée, très rameuse; rameaux striés, les jeunes pubescents à poils courts plus ou moins étalés. Feuilles pétiolées, toutes trifoliolées; folioles largement obovales, obtuses-mucronulées ou rétuses, vertes et glabres en dessus, plus pâles et pubescentes en dessous; stipules petites, lancéolées, caduques. Fleurs 3-9 en netits corymbes terminaux au sommet des rameaux et des ramuscules; pédicelles égalant le tube du calice, munis vers le milieu d'une bractéole et de deux autres au sommet. Calice velu, à lèvres presque égales ; la supérieure à lobes lancéolés ; l'inférieure à trois dents dont la médiane plus longue. Corolle jaune à étendard largement ovale, glabre, dépassant peu la carène presque droite, glabrescente. Légume de 18 à 28 millimètres de long sur 4 de large, velu, bosselé, droit ou peu arqué, à sommet atténué, porrigé. Graines petites, ovoïdes-comprimées, brunes, mates. b. — Avril-juin.

β. Colmeiri Nob.; Cytisus candicans var. Colmeiroi Willk. in Bot. Zeit., 5, p. 427, Prodr. ft. Hisp., 3, p. 453; C. Monspessulanus β. Colmeiroi Briq. Cyt. Alpes-Marit., p. 141. — Exsicc.: Mab. Pl. de la Corse, nº 442. — Plante une fois environ plus petite dans toutes ses parties, à ramuscules supérieurs très denses; taille plus basse; folioles petites, parsemées de poils en dessus, velues-soyeuses en dessous; pédicelles et calices très velus à poils moins apprimés; carène presque velue; légumes seulement un peu plus étroits que dans le type.

Hab. — Bois et taillis des coteaux, ou basses montagnes des départements méditerranéens; plus ou moins disséminé: Alpes-Maritimes; Var; Bouches-du-Rhône; Gard; Hérault; Aude; Pyrénées-Orientales; Corse; var. \(\rho\_\*\), rare, avec le type: Var: Hyères (Montagne), Les Mayons du Luc (Cartier); Hérault: Lodève (Aubouy), Grammont (Loret); Pyrénées-Orientales; Collioure (Oliver); rivière de Banyuls (Penchinat); Corse: Bonifacio (Kralik); maquis de Sartène (Fliche); le Pigno près Bastia (Mabille); à rechercher.

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Italie, Dalmalie, Grèce; Syrie; Algérie, Maroc, îles Açores, îles Canaries.

- 44. -G. LINIFOLIA L. Spec., ed. 2, p. 997; Bot. Magaz., 13, t. 442; DC. Prodr., 2, p. 146; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 357; et auct. nonnull.; Cytisus linifolius Lamk. Dict., 2, p. 249; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 453; Brig. Cyt. Alpes-Marit., p. 139; et auct. nonnull.; Spartium linifolium Desf. Fl. Atlant., 2, p. 134, t. 181; Genistoides lini-Jolia Moench Suppl. Meth., p. 44; Teline linifolia Webb et Berth. Phytogr. Canar, 2, p. 41; Telinaria linifolia Presl Bot. Bemerk., p. 49. — Arbrisseau de 2-5 décimètres; tige dressée, striée, très rameuse; rameaux dressés, raides, noueux-tuberculeux, pubescents, à entre-nœuds courts. Feuilles sessiles ou subsessiles, toutes trifoliolées: folioles coriaces, oblonques-lancéolées, linéaires-oblonques ou étroitement linéaires, à bords plus ou moins retournés en dessous, pubescentes ou glabres sur la page supérieure, veluessoyeuses sur la page inférieure, atténuées à la base, obtuses ou aiguës, munies ou non de stipules. Fleurs en grappes terminales courtes, ovales, au sommet des rameaux et des ramuscules; pédicelles presque une fois plus longs que le tube du calice, munis de trois bractéoles filiformes, une à la base et deux au sommet. Calice velu-soyeux, à lèvres presque égales, la supérieure à lobes lancéolés-acuminés, l'inférieure à division linéaires-acuminées ou sétacées. Corolle jaune à étendard ovale, faiblement pubescent, dépassant la carène subaiguë, pubescente ou presque velue, droite. Légume irrégulièrement linéaire-oblong 15-20 millimètres de long sur 6-7 de large), bosselé, droit ou presque droit, densément couvert de poils brunatres. Graines 2-3, ovoïdes-comprimées, brunes, mates. b. — Mars-mai.
- a. genuina Nob.; Cytisus linifolius var. platyphyllus Briq., l. c., pro parte. Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1843, n° 582; Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1849, n° 431; Balansa Pl. d'Algérie, ann. 1852, n° 397; Reliq. Maill., n° 986; F. Schultz Herb. norm., n° 634; Soc. Dauph., n° 1153; Soc. Rochel., n° 2829 et bis. Folioles linéaires-oblongues (14/2-3 millimètres dans la partie la plus large), obtuses.
- β. grandifolia Nob.; Cytisus linifolius var. platyphyllus Briq., l. c., pro parte. Folioles grandes, lancéolées-oblongues (3 1/2-5 millimètres dans la partie la plus large), apiculées.
- γ. angustifolia Nob.; Teline linifolia var. angustifolia Webb et Berth. Phyt. Canar., 2, p. 42; Cytisus linifolius var. angustifolius Briq, l. c., p. 140. Exsice.: Bill., n° 3030. —

Genista

Feuilles de 2 millimètres environ de large, plus ou moins rapprochées, à folioles linéaires, obtuses.

3. pinifolia Nob. — Feuilles très rapprochées ou imbriquées, à folioles étroitement linéaires (3/4-1 millimètre de large), subcylindriques par les bords très retournés en dessous et se touchant presque.

Hab. — Bois du Var : var.  $\beta$ . et  $\gamma$ .: Hyères et iles de Porquerolles et de Port-Cros (bot. mull.); sommet du Fenouillet (Albert); la Colle-Noire et Saint-Mandrier près Toulon (Huet et Jacquin); la Canebasse près Carqueyranne (Huet)  $^1$ . — Les var.  $\alpha$ . et  $\delta$ , ne nous sont pas encore connues en France; elles se rencontrent autour d'Alger, avec les var.  $\beta$ . et  $\gamma$ .

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Baléares; Algérie, Maroc, îles Canaries.

Subgen. II. — Eugenista Rouy; Gen. Genista Benth. et Hook. Gen., 1, p. 482; Gen. Genista sect. Eugenista Neilr. Fl. N.-Esterr., p. 924. — Graines dépourvues de strophiole, ou munies d'un arille rudimentaire.

Section 6. — **Ephedrastrum** Rouy; Gen. Genista sect. Asterospartum et Ephedrospartum Spach in Ann. sc. natur., 3° série, v. 2, p. 240 et 243; sect. Ephedroidea Nym. Consp. fl. Europ., p. 450 (excl. G. Barnadesii); Gen. Cytisus sect. Asterocytisus Koch Synopsis, ed. 2, p. 472; Gen. Cytisunthus Lang in Flora, 26, p. 769. — Calice à lèvres porrigées, la supérieure profondément bipartite. — Plantes à port d'Ephedra; tiges inermes; rameaux non ailés, grêles, promptement dénudés, redressés à chaque nœud en faisceau rayonnant; feuilles toutes trifoliolées, ou les supérieures simples.

12. — G. RADIATA Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 51; Spach Rev. Genista, p. 240; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 358; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 423; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 32, f. 4-2; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 162; et auct. nonnull.; Spartium radiatum L. Spec., 996; Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 449; Guimp. Holzew., t. 115; Bot. Magaz., t. 2260; Cytisus radiatus Koch Deutschl. fl., 5, p. 111, Synopsis, ed. 2, p. 172; Cytisanthus radiatus Lang in Flora, 26, p. 770. — Exsicc.: Reichb.,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Existe également dans les *Alpes-Maritimes*, entre Menton et Vintimille, mais certainement échappé de cultures.

nº 1037; Petter Pl. Dalm., nº 361; Orph. Fl. Græca, nº 589.

— Arbrisseau de 1 à 4 décimètres; tige très rameuse; rameaux verts, anguleux-striés, pubescents. Feuilles courtement pétiolées; pétioles élargis, persistants; folioles linéaires, soyeuses. Fleurs 2-7 en capitules terminaux: Calice velu-soyeux, à lèvres presque égales. Corolle jaune; étendard pubescent égalant la carene velue. Légume petit 4-5 millimètres de long sur 3 de large), ovale, comprimé, soyeux, à sommet acuminé redressé. Graines ovoïdes, brunes, luisantes; funicule un peu dilaté sur le hile. h. — Mai-juillet.

Hab. — Bois des Alpes calcaires. — Hautes-Alpes: mont Séuze, à Combe-Noire, Menteyer, Mayrasse près Montmorin, Vitrolles. — Basses-Alpes: montagne de Lure (de Fonvert; Legré in herb. Rouy); indiqué dans les bois de Saint-Julien près d'Annot par M. E. Reverchon; localité douteuse d'après M. E. Burnat (Fl. Alpes-Marit., p. 66). Distribué d'Elne (Pyrénées-Orientales), par de Franqueville, mais sans doute par confusion? (in herb. Mus. Paris.).

Aire géogr. — Valais, Italie, Tyrol, Styrie, Carinthie, Croatie, Dalma tie, Hongrie, Transylvanie, Bosnie, Herzégovine, Serbie, Thessalie.

13. — G. EPHEDROIDES DC. Mém. Légum., p. 210, 1. 36, Prodr., 2, p. 147; Moris Fl. Sardoa, 1, p. 407; Guss. Fl. Sic. syn., p. 251; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 350; et auct. nonnull.; G. gymnoptera Duby Bot. Gall., app., p. 1008: Spartium gymnopterum Viv. Fl. Cors. app. 1, p. 6. - Exsicc.: Lojac. Pl. Siculæ rar., nº 477; Reverch. Pl. de Sardaigne. ann. 1881, nº 93. — Arbrisseau de 3-10 décimètres; tige très rameuse, à rameaux florifères grêles, raides, pubescents, dressés ou un peu arqués, légèrement mucronés au sommet. Feuilles courtement pétiolées, à pétioles élargis, persistants: folioles-linéaires-oblongues ou linéaires, velues-soyeuses; feuilles supérieures simples. Fleurs petites, toutes avillaires, alternes, odorantes, disposées en grappes latérales plus ou moins lâches; pédicelles égalant au plus le tube du calice, pourvus au sommet de deux bractéoles promptement caduques. Calice velu-soyeux à lèvres inégales, la supérieure à lobes triangulaires acuminés. Corolle jaune ; étendard et carène velus, celle-ci plus longue que l'étendard. Légume petit (10 millimètres de long sur 5 de large), ovale-comprimé, velu, à sommet longuement apiculé redressé. Graines 2-3, lenticulaires, noires, luisantes; funicule nullement dilaté sur le hile. b. - Mai-juin.

IIAB. — Côtes de la Corse (Gren. et Godr.): à San-Pietro (Sivard, 1835, in herb. Mus. Paris.); à rechercher.

Aire géogr. — Sardaigne (assez fréquent).

Section VII. — **Eremolobium** Briq. Cyt. Alpes-Marit., p. 120; Gen. Cytisus sect. Lotoides DC. Prodr., 2, p. 156 (p. p.); Koch Synopsis, ed. 2, p. 172; Gen. Argyrolobium sect. Eremolobium Spach in Ann. sc. nat., 2° série, v. 19, p. 45 et suiv. — Calice bilabié, à lèvre supérieure bifide ou bipartite, à dents égalant le tube ou le plus souvent plus longues que lui. Etendard orbiculaire, étalé; carène subfalciforme, ascendante. Gousse linéaire, comprimée, polysperme. — Sousarbrisseaux inermes; feuilles trifoliolées.

14. - G. ARGENTEA Noulet Fl. Sous-Pyrén., p. 146 (1837); Scheele in Flora, 1843; Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 58; Cytisus argenteus L. Spec., 1043; Brot. Phytogr. Lusit., t. 69: Sturm Deutschl. of., 14, t. 59; Koch Synopsis, ed. 2, p. 172; et auct. plur.; C. Zanonii Turra Fl. Ital. prodr., p. 66; Lotus argenteus Brot. Fl. Lusit., 2, p. 418; Chasmone argentea E. Mey. Comment. pl. Afric., p. 74; Boiss. Voy. Esp., p. 147; Cajanus argenteus Spreng. Syst., 3, p. 248; Argyrolobium Linnxanum Walp. in Linnxa, 13, p. 508; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 363; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 13, f. 23; Bicknell Flow. pl. Riviera, t. 14, f. A.; A. argenteum Willk. ap. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 464. - Exsicc.: Reichb., nº 347; Bill., nº 746; Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, nº 969, ann. 1850, nº 372; Bourg. Pl. de Toulon, nº 100, Pl. des Alpes-Marit., ann. 1861, nº 65; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., no 462; Soc. Dauph., no 1156; Soc. Rochel., nº 3048. — Sous-arbrisseau de 1-3 décimètres. Souche forte, verticale. Tiges couchées ou ascendantes, rameuses, à rameaux grêles, blanchâtres. Feuilles pétiolées, d'un vert pâle; folioles ovales, elliptiques ou lancéolées, mucronulées, velues en dessous, à poils appliqués, glabres en dessus. Stipules linéaires-lancéolées. Fleurs terminales, solitaires, géminées ou ternées; pédicelles très courts, munis à leur base d'une bractéole et de deux autres au sommet. Calice velu-soyeux, à lèvres égales une fois plus longues que le tube. Corolle jaune, dépassant peu le calice; étendard velu, plus long que la carène glabre un peu rostrée et obtusiuscule. Légume de 25 à 35 millimètres de long sur 5 de large, velu, bosselé, droit ou légèrement arqué, à sommet acuminé porrigé. Graines lenticulaires, fauves, luisantes. b. - Maijuillet.

IIAB. — Rochers, champs pierreux du midi et de la Corse: toute la région méditerranéenne; s'étend de là, rare ou très rare, jusqu'aux Basses-Pyrénées, le Lot, la Dordogne, la Charente Inférieure et les Deux-Sèvres, à l'ouest, la Lozère, l'Ardèche, la Drôme, l'Isère, la Savoie et l'Ain, à l'est.

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Italie, Sardaigne, Sicile, Tyrol méridional, Istrie, Croatie, Dalmatie; Tunisie, Algérie, Maroc.

Section VIII. — **Echinospartum** Spach, l. c., p. 251. — Calice à lèvres porrigées, la supérieure profondément bipartite; funicule un peu dilaté sur le hile. — Plantes à rameaux spinescents non ailés; feuilles trifoliolées.

45. — G. HORRIDA (DC. Fl. Fr., 4, p. 500, p. p.; Duby Bot. Gall., 1, p. 116, p. p.; Lois. Fl. Goll., ed. 2, p. 107, p. p.; Spach in Ann. sc. nat., 3e série, 2, p. 252, p. p., et excl. syn. Villars. et Gilib.) Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 421; G. Lusitanica Desf. Cat. p. 184, non L. : Spartium horridum Vahl! Symb., 1, p. 51; Cytisus tragacanthæformis Pourr. in herb., sec. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 421. Exsice.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1850, nº 275. — Arbrisseau d'un vert pâle, de 15-35 centimètres, formant des touffes subglobuleuses très épineuses, à port d'Erinacea pungens, et à la fin dépourvues de feuilles; rameaux atteignant la même hauteur, opposés, subdichotomes, arrondis, striés, ainsi que les épines robustes. Feuilles opposées, à pétiole égalant presque les folioles oblongues-lancéolées, pliées, pubescentessoyeuses; stipules subulées. Fleurs solitaires ou géminées, terminales; pédicelles épais sensiblement plus courts que le tube du calice, munis à la base d'une bractée orbiculaire aristée et au sommet de deux bractéoles. Calice velu, à lèvres presque égales, deux fois plus longues que le tube; lobes de la lèvre supérieure ovales-lancéolés; lobes latéraux de la lèvre inférieure ovales-acuminés, le médian étroitement linéaire. Etendard plus ou moins pubescent, égalant la carène droite, soyeuse, dépassant peu les ailes. Légume court, ovale-oblong, velu-soyeux, 1-4-sperme, longuement acuminé redressé. Graines ovoïdes, brunes. ħ. - Juilletseptembre.

HAB. — Hautes-Pyrénées (Ramond sec. DC.): port de Gavarnie (de Candolle; Bordère in herb. Rouy); vallée de Campan (Philippe), près d'Ordincède (Galant: Haute-Garome: Seillans entre Montréjeau et Luchon (Sant-Exupéry in herb. Rouy); mont Sacon (Rouquès); Aveyron: puy de Bel-Homme près Saint-Saturnin (Luche; Coste in herb. Rouy); causse de Séverac (Monitlefarine), sur la montagne de Lenne près la station de Tarnesque (Coste).

Aire géogr. — Espagne.

# Une forme:

G. erinacea Gilib. Bot. prat., 2, p. 239, cum icone; G. horrida DC., G. et G., et auct. Gall. nonnull. (quoad pl.

Lugdun.); G. Lugdunensis Jord. Pug., p. 52. — Exsicc.: Martin Pl. Lyonn., ann. 1851; F. Schultz Herb. norm., n° 844; Soc. Dauph., n° 2417. — Diffère du G. horrida typique (Spartium horridum Vahl!) par les caractères suivants: Port plus grêle; rameaux, ramuscules et épines plus allonges, plus ténus, moins robustes; feuilles à pétiole presque 3 fois plus court que les folioles; celles-ci étroites, linéaires-lancéolées; légume linéaire-oblong, brièvement acuminé.

 ${
m Hab.}$  — Rhône: coteau calcaire de Couzon (Gilibert in herb. Rouy; et bot. mult.).

AIRE GEOGR. - Forme locale.

Section IX. — Scorpius Rouy; Gen. Scorpius Mænch Meth., p. 134. — Calice bilabié, à lèvres porrigées, la supérieure profondément bipartite. Funicule non dilaté sur le hile. — Plantes à rameaux non ailés, spinescents (très rarement inermes), à ramuscules anciens aphylles, ligneux. Feuilles unifoliolées, plus rarement trifoliolées.

\*. — Rameaux jeunes incrmes, rarement rameaux tous incrmes; étendard pubescent beaucoup plus court que la carène (genre Voglera Gærtn. Mey. et Scherb. Fl. Wetterau, 2, p. 500).

16. — G. GERMANICA L. Spec., 999; Sv. Bot., t. 547; Fl. Dan., t. 1826; Sturm Deutschl. fl., 2, t. 12; Dietr. Fl. Bor., t. 839; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 356; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 35, f. 1-2; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 945; et auct, plur.; Scorpius spinosus Mench Meth., p. 134; Voglera spinosa Gærtn. Mey. et Scherb. Fl. Wett., 2, p. 300; Cytisus Dalmaticus Vis. Fl. Dalm., 3, p. 268; C. heteracanthus Vukot. in Rad, Jugos Akad, Zagreb., 31, p. 100. — Exsicc.: Reichb., nº 2222; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 122; Fries Herb. norm., 13, nº 64; Soc. Dauph., nºs 2011 et bis; Magn. Fl. sel., nº 228. — Arbrisseau de 3-6 décimètres. Tige dressée, rameuse, pourvue ainsi que les rameaux anciens d'épines étalées, la plupart rameuses-pinnatipartites, quelques-unes simples; rameaux jeunes inermes, dressés, velus, mais verts. Feuilles lancéolées, courtement pétiolées ou subsessiles, plus ou moins luisantes, pubescentes et longuement ciliées; stipules nulles. Fleurs jaunes rapprochées en grappes terminales oblongues, assez denses; pédicelles égalant le tube du calice, munis de courtes bractées subulées, velues. Calice

velu, à lèvres presque égales, la supérieure à lobes lancéolés, l'inférieure à trois divisions étroites. Etendard ovale-cordé; carène droite, velue, obtuse. Légume rhomboïdal-oblong (8-10 millimètres de long sur 5 de large), comprimé, velu, noircissant à la maturité, à sommet apiculé redressé. Graines 2-4, ovoïdes-comprimées, brunes, luisantes. b. — Mai-septembre.

β. subinermis Nob. — Plante presque complètement inerme; rameaux anciens sculement munis de vestiges de ramuscules grêles, simples, tendant à la forme spinescente, peu ou point vulnérants.

γ. inermis Koch Synopsis, ed. 2, p. 468, ed. 3, p. 432; G. Kochii Rouy in herb. olim; Cytisus Germanicus γ. inermis Vis. Fl. Dalm., 3, p. 268. — Plante complètement inerme; port du G. tinctoria.

Hab. — Bois, taillis, lieux herbeux. — Presque tout l'est; disséminé de l'Alsace aux Alpes-Maritimes; Pyrénées-Orientales; Haute-Garonne; rare dans le centre: Aveyron, Puy-de-Dôme, Loire, Saône-et-Loire, Côte-d'Or, Allier, Cher, Loir-et-Cher, Seine-et-Marne; nul dans le nord. Pouest, la région méditerranéenne et la Corse; var. 2.: Seine-et-Marne: bois de l'Abbesse prés Nemours, avec le type (Devillier's in herb. Rouy); Alsace: escarpements du Hoheneck (Buchinger in herb. Rouy); var. 7.: Alsace: le Hoheneck, avec le type (F. Gérard in herb. Rouy).

Aire Géogr. — Europe, principalement centrale, de la France et l'Allemagne à l'Italie à la Russie ; var. β. et γ.: Vénétie, Carniole, Istrie, Dalmatie.

# \*\*. — Rameaux jeunes épineux.

17. — G. HISPANICA L. Spec., 999; Cav. Icon., 3, p. 6, t. 211; Jacq. Icon., t. 557; Lodd. Bot. Cab., t. 1738; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 356; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 946; Bicknell Flow. pl. Riv., t. 12, f. B.; et auct. nonnull.; G. Hispanica B. hirsuta Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3. p. 427; Cytisus Hispanicus Vukot. in Rad. Jugos Akad. Zagreb., 31, p. 100. — Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1846, nºs 1147, ann. 1850, nº 373; Bourg. Pl. de Toulon, nº 91, Pl. des Alpes-Marit., ann. 1861, nº 70; Reliq. Maill, nº 362; Soc. Dauph., nº 1572; Magn. Fl. sel., nº 3485. — Sous-arbrisseau de 1-3 décimètres. Tige cespiteuse, dressée ou ascendante, très rameuse, très épineuse, à épines grèles ou très grêles, à peine vulnérantes, la plupart rameuses pinnatipartites; rameaux jeunes verts, densément couverts ainsi que les feuilles et les calices de longs poils blancs étalés. Feuilles simples, sessiles, non luisantes, n'existant que sur les

rameaux de l'année; les inférieures oblongues-lancéolées, obtusiuscules, les supérieures linéaires-lancéolées, aiguës; stipules nulles. Fleurs jaunes, rapprochées par 3-12 en petites cymes denses au sommet des rameaux; pédicelles égalant le tube du calice, munis de courtes bractées scarieuses, velues. Calice à lèvres très inégales, la supérieure à lobes triangulaires acutiuscules, l'inférieure à trois divisions étroitement lancéolées, la médiane un peu plus longue. Etendard ovale-subcordé, glabre, égalant la carène, obtuse, droite, pubescente. Légume petit, rhomboïdal-oblong (7-8 millimètres de long sur 4-5 de large), 1-2-sperme, à faces convexes, plus ou moins pubescent et à la fin glabre, à sommet apiculé redressé. Graines ovoïdes, brunes b. — Avril-septembre.

IIAB. — Gôteaux stériles, bois secs, lieux arides du midi. — Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Basses-Alpes, Drôme, Lozère, Gard, Aveyron, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales; se retrouve dans les Hautes-Alpes, à Ribiers.

Aire Géogr. — Espagne orientale, centrale et méridionale; Ligurie.

Subspec. — G. occidentalis Rouy; G. Hispanica Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 34, f. 4-2; G. Hispanica L. α. villosa Willk. et L.ge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 427. — Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1850, n° 61; Bourg. Pl. d'Esp., n° 52628 et 2629; G. Hispanica var. elatior Richter in herb. Rouy. — Diffère du type par les caractères suivants: Arbuste de 8-12 décimètres, formant d'énormes buissons; épines fortes, plus courtes, très intriquées; jeunes rameaux, feuilles et calices bien moins velus et à poils apprimés; feuilles inférieures ovales-oblongues, obtuses, les supérieures assez larges, lancéolées; fleurs de moitié plus grandes; légumes gros (1-2 fois plus gros que ceux du G. Hispanica).

Hab. — Coteaux et montagnes des Pyrénées occidentales. — Basses-Pyrénées : de Laruns à Gabas, et montagne de Béost (Rony) ; les Eaux-Bonnes (de Forestier); les Eaux-Chaudes (de Coincy); Errentupa près Saint-Jean-Pied de Port (J. Richter); Orthez (Loret); Hautes-Pyrénées : Lourdes (Bordère,. —  $\Lambda$  rechercher.

Aire géogr. — Espagne septentrionale-occidentale. — Portugal?

18. — G. ANGLICA L. Spec., 999; Fl. Dan., t. 619; Engl. Bot., t. 132; Guimp. Holzengev., t. 121; Spach, l. c., p. 404; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 335; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 35, f. 3-5; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 944; et auct. plur.; G. minor Lamk. Fl. Fr., 2, p. 615. — Exsicc.: Reichb., n° 864; Bill., n° 743; Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1863,

nº 2441; Reliq. Maill., nº 987; F. Schultz et Winter Herb. norm., nº 25; Soc. Dauph., nº 734. — Arbrisseau de 4-10 décimètres, glabre, à tige dressée, rameuse, formant un buisson plus ou moins lâche; rameaux anciens dénudés, très épineux, portant supérieurement des rameaux jeunes feuillés, les uns stériles, les autres florifères; épines la plupart simples. Feuilles simples, courtement pétiolées, presque coriaces, glabres, mucronées, celles des rameaux florifères elliptiques. obtuses, celles des rameaux stériles lancéolées, aiguës. Stipules nulles. Fleurs petites, jaunes, 5-15 en grappes courtes. terminales; pédicelles plus longs que le tube du calice et plus courts que la bractée foliacée, glabre, obovée, pétiolulée. Calice glabre à lèvres inégales; lèvre supérieure à lobes triangulaires, aigus, presque une fois plus longs que le tube; lèvre inférieure à trois divisions lancéolées, presque égales. Etendard glabre, ovale, un peu plus court que la carene droite, glabre. Légume linéaire-oblong 113-16 millimètres de long sur 4-5 de large), glabre, brun à la maturité, renflé et presque cylindrique, courbé sur sa base et étalé presque horizontalement, à sommet apiculé redressé. Graines 6-10, ovoïdes, comprimées, noires, luisantes. h. — Avril-août.

β. subinermis Legr. (pro s.-var.), Fl. Berry, éd. 2, p. 70. — Tige basses, plus ou moins couchées; épines faibles et rares, ou presque nulles.

Hab. — Coteaux secs et taillis des terrains siliceux dans une grande partie de la France; nul dans le nord-est, une partie de l'est, et dans la région méditerranéenne littorale; d'ailleurs rare dans les départements du midi et dans le nord de la France; nul en Corse; var. β.: Cher: marais tourbeux de Nançay (Le Grand).

Aire géogr. — Europe occidentale : du Portugal à la Suède (excl. Irlande) ; Italie méridionale (forma G. Brutia Parlat.).

19. — G. Scorpius DC. Fl. Fr., 4, p. 498(1); Watson Dendr., 4, t. 78; Sweet Brit. flow. gard., 2, t. 63; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 354; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 31, f. 4-3; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 942; et auct. nonnull.; Spartium Scorpius L. Spec., 995; S. spinosum Asso Synopsis Arag., p. 94, non L. — Exsice.: Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1851, n° 1131 a; Bill., n° 3714; Salle Pl. Monsp.-Alg., n° 109; Soc. Dauph., n° 1454; Magn. Fl. sel., n° 3629. — Arbuste de 7-20 décimètres, dressé, très épineux, très rameux, à

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Mieux G. spinistora Lamk. Dict., p. 621, publié en 1786, donc bien antérieur à G. Scorpius DC. — Le nom de G. spinistora Lamk., très expressif et exact et plus ancien, devrait prévaloir.

rameaux glabres, étalés-divariqués, entrelacés, terminés en épine et munis latéralement d'épines axillaires, fortes, vulnérantes, ascendantes, striées, les inférieures trifurquées ou pinnées, les supérieures simples, les nouvelles d'abord feuillées puis aphylles, les unes stériles, les autres florifères, Feuilles toutes simples, courtement pétiolées, faiblement nubescentes-apprimées en dessous; pétiole muni de deux petites stipules spinuliformes. Fleurs rarement solitaires ou géminées, ordinairement disposées en fascicules axillaires, dans la partie supérieure des tiges et des rameaux, sur les côtés des épines supérieures, de manière à former un thyrse làche, allongé, épineux; bractées obovales, obtuses, pubescentes, plus courtes que les pédicelles égalant au moins la longueur du calice et bibractéolés au sommet. Calice à lèvres presque égales; la supérieure à lobes triangulaires, aigus; l'inférieure à divisions linéaires. Etendard glabre, un peu plus long que la carène glabre. Légume largement linéaire, plus ou moins arqué, souvent presque oblong-irrégulier par l'avortement de quelques graines, comprimé, bos-· selé, glabre, ne noircissant pas à la maturité, polysperme, à sommet lancéolé-porrigé. Graines normalement 4-7, rarement 2-3, ovoïdes-comprimées, d'un vert brunâtre. b. — Maiiuillet.

- a. genuina Nob. Epines supérieures non très robustes, relativement courtes (8-12 millimètres de long).
- $\beta$ . macracantha Nob. Epines supérieures très vulnérantes, une fois plus longues et plus épaisses que dans la var.  $\alpha$ .

HAB. — Lieux arides du midi: Drôme; Vaucluse; Bouches-du Rhône; Gard; Lozère; Ardèche; Héraull; Tarn; Aveyron; Aude; les Pyrénées; Gers; Corse, à Calvi (var. α.); remonte jusque dans les Hautes-Alpes; var. β., cà et là, souvent avec le type: Bouches-du-Rhône; Gard; Hérault; Aude; Pyrénées-Orientales; Gers.

Aire géogr, — Portugal, Espagne, Baléares.

20. — G. Corsica DC. Fl. Ir., 5, p. 548, Prodr., 2, p. 148; Duby Bot. Gall., 4, p. 116; Lois. Fl. Gall., ed. 2, v. 2, p. 107; Moris Fl. Sardoa, 1, p. 403, t. 31; Spach, l. c., p. 108; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 355; Spartium Corsicum Lois. Fl. Gall. ed. 1, v. 2, p. 440; Bert. Fl. Ital., 7, p. 339. — Exsicc.: Soleirol Pl. de la Corse, n° 1386 et 1387; Bourg. Pl. corses, n° 95; Mab. Pl. de Corse, n° 15; Reverchon Pl. de la Corse, ann. 1878, n° 60; Baenitz Herb. Europ., ann. 1886. — Arbrisseau de 2-6 décimètres, pubescent ou glabre,

dressé, très rameux, à rameaux ascendants, intriqués, striés, épineux au sommet et munis d'épines latérales étalées, les stériles jeunes et les florifères feuillés. Feuilles inférieures trifoliolées, les supérieures unifoliolées, toutes courtement pétiolées; folioles ovales-oblongues; pétiole muni au sommet de deux stipelles spinuleuses. Fleurs 2-6, rarement solitaires, disposées latéralement sur des ramuscules courts, très grêles, alternes, abondants sur les rameaux principaux; bractées obovées, plus courtes que les pédicelles une fois plus longs que le calice et munis au sommet de deux bractéoles ciliées. Calice à lèvres presque égales, ciliées, plus longues que le tube glabre; lèvre supérieure à lobes triangulaires-lancéolés aigus; lèvre inférieure à trois divisions égales, linéaires, aiguës. Fleurs jaunes; étendard glabre, égalant la carène glabre. Légume glabre, irrégulièrement linéaire, bosselé, comprimé, polysperme, à sommet lancéolé-porrigé. Graines 3-8, ovoïdes-comprimées, noires, luisantes. b. — Mars-juin.

 $\ensuremath{\mathsf{Hab}},$  — Coteaux de la  $\ensuremath{\mathsf{Corse}};$  répandu dans les régions basse et moyenne.

Aire Geogr. - Sardaigne.

21. — G. LOBELTI DC. Fl. Fr., 4, p. 499, Prodr., 2, p. 147; Lois. Fl. Gall., ed. 2, v. 2, p. 106; Reichb. Fl. excurs., p. 521; Spach in Ann. sc. nat., 3e série, 3, p. 111; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 431; G. aspalathoides β. confertior Moris Fl. Sardoa, 1, p. 405, t. 30; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 354; Spartium erinaceoides Lois. Fl. Gall., ed. 1, v. 2, p. 441; Bert. Fl. Ital., 7, p. 337. — Exsice.: Bourg. Pl. d'Esp., nº 1133, Pl. de Toulon, nº 94; Kralik Pl. corses, nº 527; Bill., nº 3029; Ces. et Car. Ital. bor., nº 400; Reverch. Pl. de la Corse, ann. 1878, nº 61, Pl. de Sardaigne, ann. 1882. nº 251; Huter, Porta et Rigo Iter Hisp. I, ann. 1879, nº 346; Magn. Fl. sel., nº 2952. — Sous-arbrisseau ou arbrisseau de 1-3 décimètres, dressé ou presque couché, très rameux, à rameaux striés, très tuberculeux, étalés-subdichotomes, formant un buisson épineux à port d'Erinacea; rameaux jeunes velus-soyeux, les adultes glabres. Feuilles toutes simples, presque coriaces et ordinairement pliées en long, pubescentes-apprimées, celles des rameaux lancéolées, les florales ovales-oblongues ou elliptiques: stipules nulles. Fleurs soli-

<sup>(1)</sup> Le G. aspalathoides Poir. (Voy., 2, p. 209; Lamk. Dict., 2, p. 220; DC. Prodr., 2, p. 447; Spach, b. c., p. 410, non Moris, nec G. et G., nec Boiss.), est une plante d'Algérie et de Tunisie qui n'existe ni en France, ni en Corse.

taires, géminées, ou fasciculées par 3-4, disposées latéralement sur les rameaux anciens et insérées sur des tubercules; pédicelles égalant le tube du calice, munis vers leur milieu de deux bractéoles subulées. Calice velu à lèvres presque égales égalant le tube; la supérieure à lobes triangulaires acuminés, l'inférieure à dents linéaires aiguës. Fleurs jaunes; étendard pubescent égalant la carène velue. Légume lancéolé-oblong (10-14 millimètres de long sur 7 de large), comprimé, légèrement bosselé, velu-soyeux, 2-4-sperme, à sommet lancéolé-porrigé. Graines lenticulaires, brunes. ħ. — Juin-juillet.

HAB. — Coteaux du midi: Vaucluse; Bouches-du-Rhône; Var; Corse.

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Ligurie, Toscane, Sardaigne, Sicile.

Une forme:

G. Salzmanni DC. (pro specie), Mém. Légum., 6, p. 211, Prodr., 2, p. 447; G. umbellata Lois. Fl. Gall., ed. 2, v. 2, p. 406; Mutel Fl. Fr., 1, p. 228; non Poir.; G. aspalathoides α. genuina G. et G. Fl. Fr., 4, p. 354; G. Lobelii var. Salzmanni (sphalm. Zalzmanni) Spach, l. e., p. 112.—Exsicc.: Soleirol Pl. de Corse, n° 9; Kralik Pl. corses, n° 526.—Differe du G. Lobelii par les caractères suivants: Arbrisseau de 3-7 décimètres, dressé; rameaux grêles, droits, allongés, ascendants, bien moins tuberculeux.

Hab. — Corse, rare: Corlé (Salzmann); Vico, au bord du Llamone (Fliche); Ajaccio (Requien in herb. Rouy); embouchure de la Gravona (de Marsilly); Spice (Kralik in herb. Rouy); Campo di l'Oro (Thom. Campbell); Ponte-alla-Leccia (Bras); Evisa (Reverchon); Ajaccio (Requien).

Section X. — **Subinermes** Rouy — Calice bilabié, à lèvres porrigées, la supérieure profondément bipartite. Ailes et carène à la fin déjetées-pendantes, écartées de l'étendard. Funicule non dilaté sur le hile. — Rameaux non ailés, tuberculeux; les anciens spinescents au sommet seulement, non épineux latéralement; ramuscules herbacés, feuillés. Feuilles unifoliolées.

22. — G. VILLARSII Clementi in Atti della III. Riun. degli Scienz. Ital., p. 517; Walp. Ann. bot. syst., 2, p. 340; Reichb. Icon. Germ., Legum., 20, t. 42 (err. sub G. pulchella); Nym. Consp. fl. Europ., p. 452; G. humifusa Vill. Hist. pl., Dauph., 3, p. 421, t. 44, f. 5; DC. Fl. Fr., 4, p. 496; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 461; non L., nec

Thore; G. verrucosa Chaix ap. Vill. Manuscrit Bibl. Grenoble, sec. G. et G. Fl. Fr., 1, p. 351; G. Villarsiana Jord. Observ., fragm. 6, p. 86, t. 2, f. A; G. pulchella G. et G. Fl. Fr., 1, p. 351, non Vis.; Cytisus Villarsii Vis. Fl. Dalm., 3, p. 270, t. 55; f. 1. — Exsice.: Soc. Dauph., nos 2012 et bis. - Souche épaisse. Tiges basses, épaisses, tortueuses, couchées, radicantes, rameuses; rameaux ascendants ou diffus, intriqués, les anciens spinescents au sommet, les jeunes courts. très velus, sillonnés, d'un vert blanchâtre. Feuilles velues sur les deux pages et à poils étalés, très petites, subsessiles, linéaires-lancéolées; les inférieures fasciculées sur des tubercules, les supérieures alternes, exstipulées. Fleurs solitaires, disposées vers le sommet des rameaux en une grappe très courte, feuillée, pauciflore, parfois réduite à une seule fleur quand les rameaux sont très courts; pédicelles plus courts que le calice, non bractéolés. Calice très velu, à lèvres égales, égalant le tube; la supérieure à lobes triangulaires, aigus: l'inférieure profondément divisée, à dents lancéolées, les latérales écartées. Etendard velu-soyeux, égalanc la carène velue, droite. Légume oblong (12-15 millimètres de long sur 5-6 de large), velu, comprimé, bosselé, noirâtre à la maturité, 2-4-sperme. Graines ovoïdes-comprimées, noires. b. - Juin-août.

Hab. — Lieux secs et arides des montagnes du sud-est et du midi. — Hautes-Alpes: rochers de Bramebuou entre Serres et Laragne (Grenier); Ribiers, mont Rognouse (Reverchon): Basses-Alpes: Sisteron (Requien); Drôme: montagne d'Angèle (Burle): Montaubau, à la montagne de Chamousse (C. Chatenier); Vaucluse; Auribeau (Delacour): crète du Lubéron; mont Ventoux; Var: les Clappes près Ampus (Albert); Aude: Matefagine, Milobre de Massac, Nid du Loup, pech de Montpeyroux (Gautier); le Tauch (Timbât); mont Alaric (Gautier, Rouy). — Existerait aussi, d'après Lapeyrouse (Hist. abr. Pyr., p. 404; G. pilosa var. humifusa) au mont Jisole près Argut (Haute-Garonne); à rechercher.

Aire géogr. — Dalmatie, Herzégovine, Monténégro.

Section XI. — **Inermes** Rouy — Calice bilabié à lèvres porrigées, la supérieure profondément bipartite. Funicule non ou peu dilaté sur le hile. — Rameaux non ailés, inermes; ramuscules herbacés, ordinairement tous feuillés. Feuilles unifoliolées.

<sup>\* -</sup> Ailes et carène restant rapprochées de l'étendard.

<sup>23.—</sup> G. CINEREA DC. Fl. Fr., 4, p. 494; Lois. Fl. Gall., ed. 2, v. 2, p. 106; Spach, l.c., p. 115; G. et G. Fl. Fr., 4,

p. 353; Wats. Dendr., 1, t. 76; Reich. Icon. Germ., Legum., t. 41, f. 1-2; et auct. plur.; G. scoparia Chaix ap. Vill. Hist. pl. Dauph., 1, p. 343, 3, p. 420, non Lamk.; G. florida Asso Synopsis Arag., p. 94, non L.; G. ramosissima Boiss. Voy. bot., p. 142, non Poir.; Spartium cinereum Vill. Prosp., p. 40; S. sphærocarpon Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 402, non L.; Cytisus cinereus Vukot. in Rad. Jugos Akad. Zagreb., 31, p. 97. - Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1844, nº 65 (ex parte); Bourg. Pl. d'Esp., nos 4133 et bis, 2153 et 2154, Pl. Baléares, nº 2741, Pl. Alpes-Marit., ann. 1861, nº 72; Bill., nº 4451; Relig. Maill., nº 387; F. Schultz Herb. norm., nº 33: Reverchon Pl. de France, ann. 1886, nº 194; Soc. Dauph., nos 66 et bis; Soc. Rochel., nos 2367 et bis; Huter, Porta et Rigo Iter Hisp., ann. 1879, nº 547. — Arbuste de 3-9 décimètres, très rameux, à rameaux d'un vert blanchâtre, rapprochés, élancés, grêles, striés, les nouveaux feuillés, les anciens aphylles, tuberculeux. Feuilles pubescentes en dessous, souvent pubescentes en dessus, parfois pliées en long; celles des rameaux stériles alternes, lancéoléeslinéaires, aiguës; celles des rameaux florifères fasciculées, elliptiques ou oblongues. Fleurs axillaires, solitaires ou réunies par 2-3, formant dans la partie supérieure des rameaux des grappes allongées, lâches ou interrompues; pédicelles égalant le tube du calice, et pourvus de deux bractéoles au-dessus du milieu. Calice velu-soyeux, à lèvres inégales, plus longues que le tube; la supérieure à lobes triangulaires lancéolés, l'inférieure à divisions latérales lancéoléeslinéaires, la médiane linéaire, un peu plus longue. Etendard glabre, ou plus souvent velu-soyeux en totalité ou en partie, égalant la carène velue, un peu courbée. Légume linéaireoblong (15-18 millimètres de long sur 5 de large), faiblement bosselé, et un peu renflé, velu, 2-3-sperme, à sommet lancéolé porrigé. Graines grosses, ovoides, d'un vert brunâtre, luisantes. h. - Avril-juillet.

HAB. — Coteaux du sud-est et du midi : Ardèche, Isère, Drôme, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Pyrénées-Orientales, Lot.

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Baléares, Italie, Sicile; Tunisie, Algérie.

\*\*. — Ailes et carène à la fin déjetées-pendantes, écartées de l'étendard.

24. — G. PILOSA L. Spec., 999; Fl. Dan., t. 1225; Sv. Bot., t. 678; Engl. Bot., 3, t. 208; Jacq. Fl. Austr., 3, t. 208;

Dietr. Fl. Bor., 12, t. 840; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 351; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 42, f. 1-2; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 936; et auct, plur.; G. repens Lamk. Fl. Fr., 2, p. 618; G. humifusa Thore Chlor. Land., p. 298, non L., nec Vill.; Spartium pilosum Roth Tent., 1, p. 159; Genistoides tuberculata Moench Meth., p. 133; Cytisus pilosus Vukot, in Rad. Jugos Akad. Zagreb., 31, p. 97. — Exsice.: Reichb., nº 83; Ring. Herb. Suec., 1, nº 46; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 121; Soc. Dauph., nºs 4855 et bis. - Sousarbrisseau de 2-5 décimètres, à tiges couchées et radicantes, rameuses, à rameaux anciens dressés ou diffus, plus ou moins tuberculeux, les jeunes verts, velus-soyeux. Feuilles elliptiques oblongues, obtuses, courtement pétiolées, pubescentes en dessous, glabres en dessus, souvent pliées en long, les inférieures fasciculées, les autres alternes, munies de deux petites stipules. Fleurs axillaires, solitaires ou géminées, entourées de feuilles à leur base, formant une grappe feuillée subunilatérale; pédicelles ordinairement plus courts que le calice, dépourvus de bractéoles. Fleurs assez petites, jaunes. Calice velu-apprimé, à lèvres égales et égalant le tube; la supérieure à lobes triangulaires aigus; l'inférieure à divisions linéairessubulées, rapprochées. Etendard velu-soyeux, un peu plus long que la carène oblongue, droite, velue inférieurement. Légume linéaire-oblong (20-25 millimètres de long sur 4 de large), comprimé, bosselé, velu, noircissant à la maturité, 3-7-sperme. Graines lenticulaires, d'un vert foncé. h. — Maijuillet.

β. subalpina Nob. — Tiges et rameaux plus robustes et plus épais; feuilles plus larges, ovales 5-8 millimètres de largeur), moins pubescentes en dessous, très obtuses ou arrondies au sommet.

γ. microphylla Nob. — Plante courte, à rameaux épais ; feuilles très petites, de même forme que celles du type.

Hab. — Bois, coteaux arides, bords des chemins dans presque toute la France, surfout dans les terrains siliceux; var. β.: régions montagneuses; Alpes-Maritimes, Drôme, Pyrénées-Orientales, etc.; var. γ. çà et là, rare, dans les lieux très secs.

Aire Géogr. - Presque toute l'Europe, surtout centrale.

Une forme:

G. Jordani Shuttlew. ined. ap. Huet in herb. Rouy '. — Exsicc.: Bourg. Pl. de Toulon, nº 93. — Diffère du G. pilosa

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cf. Jordan Observ., fragm. 6, p. 88.

par le port grêle, effilé, les tiges minces, allongées (atteignant jusqu'à 75 centimètres) ainsi que les rameaux subfiliformes, les feuilles petites, plus minces, linéaires oblongues, aiguës ou acutiuscules, les fleurs en grappes plus denses et souvent plus allongées.

HAB. — Coteaux de la **Provence** et des **Alpes-Maritimes**: l'Estérel, les Maures, Hyères, Baou-de-4-heures, le Fenouillet, la Farlède et mont Coudon près Toulon, Marseille. — Plante peu connue, à rechercher.

Aire géogr. — Italie.

- 25. G. TINCTORIA L. Spec., 998; Fl. Dan., t. 526; Sv. Bot., t. 451; Engl. Bot., t. 44; Guimpel Holzgew., t. 418; Baxter Brit. Bot., 2, t. 84; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 352; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 37 et 38; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 938; G. inermis Gilib. Fl. Lithuan., 5, p. 77; Spartium tinctorium Roth Tent. fl. Germ., 1, p. 302; Genistoides tinctoria Mænch Meth., p. 132; Cytisus tinctorius Vis. Fl. Dalm., p. 268. — Arbrisseau de 4-18 décimètres, à tiges dressées ou ascendantes, rameuses supérieurement, à rameaux dressés, striés, verts. Feuilles subsessiles, largement ovales, elliptiques, lancéolées ou linéaires-lancéolées, obtuses ou aiguës, glabres, pubescentes ou velues, tantôt sur les deux pages, tantôt seulement aux bords; stipules subulées. Fleurs solitaires disposées au sommet des rameaux en grappes terminales oblongues ou linéaires, feuillées, rameuses, formant par leur ensemble une panicule pyramidale; plus rarement grappes simples, non rameuses; pédicelles égalant le tube du calice et munis au sommet de deux bractéoles ciliées. Calice glabre, pubescent ou velu, à lèvres presque égales environ de la longueur du tube; la supérieure à lobes triangulaires aigus ; l'inférieure à divisions linéaires égales, aiguës. Etendard ovale, glabre, égalant la carène un peu courbée et glabre. Légume linéaire (20-25 millimètres, de long sur 3-4 de large), légèrement arqué, surtout vers la base, comprimé, non ou à peine bosselé, polysperme, à sommet obtus plus ou moins brusquement apiculé. Graines lenticulaires, d'un vert foncé, mates. h. - Avril-août.
- a. vulgaris Spach Rev., p. 437. Exsicc.: Fries Herb. norm., 5, nº 46; Bill., nº 4641; F. Schultz Herb. norm., nº 843; Soc. Dauph., nº 2807 (excl. nom. var.). Plante pas très élevée; tiges, rameaux, feuilles et calices glabres; feuilles elliptiques-lancéolées ou lancéolées, obtusiuscules ou aiguës, de 5-10 millimètres de large; fleurs médiocres; légumes glabres.

- β. elatior F. Schultz in Herb. norm., nº 633; G. elatior Koch Synopsis, ed. 2, p. 441; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 44; G. Anxantica Griseb. Spicil., 1, p. 3, non Ten.; G. tinctoria s.-var.
  latifolia Coss. et Germ. Fl. cnv. Paris, éd. 2, p. 451; G. tinctoria var. platyphylla F. Gérard Notes pl. Vosges, p. 47. —
  Plante pas très élevée, trapue; tiges, rameaux, feuilles et
  calices glabres; feuilles plus grandes que dans α., elliptiqueslancéolées ou elliptiques (7-14 millimètres de large), obtusiuscules; fleurs grandes; légumes glabres; plante plus
  robuste qu'α., à feuilles relativement plus larges pour leur
  longueur et à stipules plus ou moins longtemps persistantes,
  à la fin spinescentes.
- 7. elongata Nob.; G. virgata Willd. (1796) Berl. Baumz., p. 460; Guimp. et Hayne Holz., t. 58; et Biasol., Hoppe, Saut., non DC. (1825); G. Sibirica Reichb. Fl. excurs., p. 519 (excl. syn. Loisel.), non L.; G. elata Wend. in Linnæa, 15 (1840), p. 400; Spach, l. c., p. 438; G. tinctoria var. virgata Koch Deutschl. fl., 5, p. 90; Genistoides elata Mænch Meth., p. 432. Exsicc.: Soc. Dauph., n° 2806 (excl. nouv. et syn.). Plante élevée, atteignant souvent la taille d'un homme, très rameuse, à rameaux allongés, élancés, très feuillés; tiges, rameaux, et feuilles plus ou moins pubescents; calices presque glabres; feuilles longues, lancéolées; aiguës; fleurs médiocres; légumes glabres.
- δ. pratensis Poll. Pl. Veron., p. 19, Fl. Veron., 2, p. 457; G. tinctoria β. hirsuta et γ. pratensis DC. Prodr., 2, p. 151; G. tinctoria γ. pubescens Lang ap. Reichb. Fl. excurs., p. 519; G. hirsuta Kit. in herb.; G. tinctoria var. nervata F. Schultz in Herb. norm., n° 31(excl. syn.), non Kit. Exsicc.: Reichb., n° 1723; F. Schultz, l. c., n° 31. Plante assez élevée; tiges rameuses; feuilles et calices pubescents ou presque velus; feuilles plutôt grandes, longues, assez larges, elliptiqueslancéolées, aiguës ou acutiuscules; fleurs médiocres; légumes glabres.
- e. littoralis Corb. Fl. Norm., p. 144; G. humifusa Dicks. ap. Bab. Manual, ed. 8, p. 82, non L. Plante peuélevée; tiges et rameaux diffus, plus ou moins pubescents ainsi que les feuilles ciliées et les calices; feuilles ovales-oblongues ou elliptiques, assez petites et relativement larges pour leur longueur; fleurs grandes (environ 15 millimètres de long); légumes glabres.
- 5. Balbisii Nob.; G. ovata Balbis Misc. alt., p. 21, Fl. Tanrin., p. 414; Bert. Fl. Ital., 7, p. 354 (excl. syn. nonnull.);

Mutel Fl. Fr., 1, p. 223; non Willd.; G. lasiocarpa Spach, l. c., p. 435 (p. p.); G. tinctoria var. lasiocarpa G. et G. Fl. Fr., 1, p. 352 (p. p.); G. Hungarica A. Kern. in Esterr. bot. Zeit., 13 (1863), p. 440. — Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., nov. ser., no 765; Soc. Dauph., no 3669. — Plante peu élevée; tiges, rameaux, feuilles et calices très poilus ou hérissés; feuilles ovales-oblongues ou elliptiques-lancéolées assez petites et relativement larges pour leur longueur'; fleurs médiocres en grappes le plus souvent simples; légumes pubescents ou plus ou moins velus!

η. Perreymondi Nob.; G. Perreymondi Lois. Fl. Gall., ed. 2, v. 2, p. 105; G. lasiocarpa β. Perreymondi Spach, l. c., p. 136; G. tinctoria β. lasiocarpa G. et G. Fl. Fr., 1, p. 352 (p.p). — Exsicc.: Magn. Fl. sel., n° 808 (excl. syn. Pollin.) — Plante assez élevée; tiges allongées, dressées ou ascendantes, grèles, ainsi que les rameaux lâchement feuillés; tiges, rameaux, feuilles et calices poilus ou hérissés; feuilles lancéolées ou lancéolées-linéaires, relativement longues; fleurs médiocres en grappes le plus souvent rameuses; légumes pubescents plus ou moins velus ².

Hab. — Bois et coteaux. — Var.  $\alpha$ .: dans presque toute la France et en Alsace-Lorraine; rare dans la région méditerranéenne; nulle en Corse; var.  $\beta$ .: cà et là, rare : Vosges, Seine-et-Oise, Hérault, Pyrénées-Orientales, etc.; var.  $\gamma$ .: Isère, Savoie, etc.; var.  $\delta$ .: cà et là, pas très rare, surtout dans le midi: var.  $\epsilon$ .: Manche: falaises d'Eculeville et de Gréville (Le Jolis in herb. Roug); littoral de Bretteville-en-Saire (Corbière); var.  $\zeta$ .: Alpes-Maritimes, Savoie; var.  $\eta$ .: Alpes-Maritimes, Var, Gard, Aude, Pyrénées-Orientales.

AIRE GÉOGR. — Europe, surtout centrale; Asie-Mineure, Lazistan, Arménie, Caucase, Sibérie.

### Une forme:

G. Delarbrei Lecoq et Lam. Cat. pl. plat. centr., p. 125; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 353; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 142; Lamotte Prodr. fl. plat. centr., p. 183; G. tinctoria β. latifo-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La var. ovata F. Schultz Arch. fl., p. 249 (Herb. norm., n° 31) se distingue de la var. Balbisii Nob. par les rameaux bien plus abondamment feuillés, les feuilles 2-3 fois plus grandes, la taille de la plante étant la même, et les fleurs une fois plus grandes, en grappes plus courtes et plus larges. Cette variété appartient à la flore de l'Europe centrale et orientale.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> La variété italienne humilior Bert. Fl. Ital., 7, p. 354 (G. Mantica Pollini Pl. Veron., p. 48, Fl. Veron., 2, p. 458, et aucl. nonnull.) se distingue de la var. Perreymondi par la taille peu élevée, les tiges et les rameaux décombants, les feuilles et les fruits plus petits, les grappes florifères simples, plus allongées.

lia DC. Fl. Fr., 5, p. 547, Prodr., 2, p. 451; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 38, f. 5 (sine fruct.). — Exsicc.: Soc. Dauph.. nº 2010 et bis; Magn. Fl. sel., nº 39. — Diffère du G. tinctoria par les légumes une fois plus gros et plus largement linéaires, plus longs et à graines plus nombreuses (8-10-spermes), à sommet ordinairement moins atténué ou presque tronqué et à apiculum plus court, les graines presque noires, les stipules plus courtes. — Tiges étalées, courtes.

- α. latifolia Nob. Plante trapue, robuste; feuilles grandes, larges, elliptiques ou ovales-lancéolées.
- $\beta$ . angustifolia Nob. Plante plus grêle; feuilles lancéolées, plus petites que dans  $\alpha$ .
- Hag. Lieux frais et herbeux des montagnes granitiques. Puyde-Dôme, Gantal, Haute-Loire, Pyrénées-Orientales.  $\Lambda$  rechercher dans les Pyrénées.

Aire Géogr. — Connu jusqu'ici seulement en France. — Indiqué par Reichenbach en Ligurie, mais probablement par erreur.

Section XII. — Genistella Spach, l. c., p. 425; sect. Salswedelia Koch Synopsis, ed. 2, p. 172; sect. Sagittales Boiss. Fl. Orient., 2, p. 46; Gen. Genistella Mænch Meth., p. 133; Gen. Salzwedelia Gærtn., Mey. et Scherb. Fl. Wett., 2, p. 498; Gen. Syspone Griseb. Spiciles., 1, p. 5. — Calice bilabié, à lèvre supérieure bipartite. Ailes et carène non déjetées. Funicule non dilaté sur le hile. — Sous-arbrisseaux inermes, à rameaux herbacés, munis d'ailes foliacées coriaces interrompues à l'intersection des feuilles; celles-ci simples.

26. — G. SAGITTALIS L. Spec., 998; Jacq. Fl. Austr., 3, t. 209; Guimp. Holzgew., t. 417; Spach, l. c., p. 423; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 350; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 934; Bicknell Flow. pl. Riviera, t. 42, f. C.; et auct. plur.; G. herbacea Lamk. Dict., 2, p. 616; Genistella racemosa Mench Meth., p. 433; Spartium sagittale Roth Tent., 4, p. 302; Salzwe lelia sagittalis Gærtn. Mey. et Scherb. Fl. Wett., 2, p. 498; Cytisus sagittalis Koch Deutschl. fl., 5, p. 409, Synopsis, ed. 2, p. 472; Vis. Fl. Dalm., 3, p. 267; Syspone sagittalis Griseb. Spicileg., 1, p. 5; Pterospartum sagittale Willk. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 440. — Exsicc.: Reichb., nº 469; Bill., nº 351: Soc. Dauph., nº 2013. — Plante de 4-3 décimètres, plus ou moins pubescente ou velue. Tiges décombantes, plus ou moins radicantes, à rameaux droits, nombreux, herba-

cés, 3-ailés, ascendants ou dressés, allongés. Feuilles alternes luisantes, sessiles, ovales ou lancéolées; stipules nulles. Fleurs jaunes, grandes, en grappes terminales multiflores, denses, ovales ou oblongues; pédicelles plus longs que le tube du calice. munis à la base d'une bractée subulée et audessus du milieu de deux bractéoles, également subulées. Calice velu-soyeux, à lèvres égales plus longues que le tube; la supérieure à lobes triangulaires-acuminés, l'inférieure à trois divisions égales, la médiane plus étroite. Etendard glabre égalant la carène glabre ainsi que les ailes. Stigmate longuement cilié. Légume linéaire-oblong (45-20 millimètres de long sur 5 de large), poilu, noirâtre à la maturité, comprimé, atténué au sommet apiculé. Graines 3-6, ovoïdes-comprimées, d'un vert foncé, luisantes. b. — Mai-septembre.

- z. latifolia Nob. Feuilles ovales ou largement elliptiques; plante peu velue.
- β. angustifolia Nob. Feuilles plus ou moins étroitement lancéolées; plante peu velue.
- γ. minor DC. Prodr., 2, p. 451. Plante plus basse, à rameaux pubescents-soyeux jusqu'au sommet ainsi que les feuilles.

Har. — Coteaux secs et bois de **presque toute la France**, la var. α. plus commune que la var. β.; var. γ., dans le **midi** et les **Pyrénées.** Nul en Corse.

Aire Géogr. — Europe (excl. rég. septentr.).

27.—G. DELPHINENSIS Verlot Cat. pl. Dauph., p. 77-79; G. tetragona Vill. mss. in herb.; Car. et Saint-Lager Etude des fleurs, p. 461; non Bess.; G. sagittalis var. b. Mutel Fl. du Dauphiné, éd. 2, p. 429 (excl. synon. Candoll.). — Diffère du G. sagittalis par les caractères suivants: Plante basse, à tiges petites, ligneuses; rameaux courts, couchés, flexueux, divariqués; feuilles et rameaux velus-soyeux; fleurs d'un jaune pâle, petites, réunies par 2-3, les unes terminales, les autres axillaires; étendard plus ou moins pubescent. Feuilles ovales-elliptiques; port du G. pilosa L. h. — Juillet-août.

Hab. — Montagnes. — **Drôme**: roc de Toulaux sur le mont Embel, près de la Vacherie, alt. 1350 mètres (Fillars, Mutel, Chaboisseau; Chatenier in herb. Rouy); Serre-Montuez, lieux pierreux à 4.700 mètres d'alt. (Chatenier in herb. (Rouy); Pyrénées-Orientales; Font de Comps (Timbal); montagne Rase entre Bellioc et la Font de Comps (Massot).

Aire géogr. - Espèce exclusivement française.

# Sous-Tribu IV. - Spartiées Rouy

Calice spathacé. Ailes non connées. Légume non tuberculeux-glanduleux. Feuilles unifoliolées.

> VI. — **SPARTIUM** L. Gen., 858 (p. p.); Benth. et Hook. Gen., 1, p. 483; **Spartianthus** Link Enum., 2, p. 223.

Calice persistant, fendu en dessus jusqu'à la base, donc unilabié et en forme de spathe, terminé par 5 dents très courtes. Etendard redressé, à limbe orbiculaire, apiculé; carène à pétales non soudés. Style subulé, incurvé au sommet; stigmate linéaire, comprimé, très longuement exsert, polysperme. Funicule non dilaté sur le hile. — Arbuste inerme; rameaux jonciformes; feuilles simples.

S. IUNCEUM L. Spec., 995; Bot. Mag., tab. 85; Schk. Handb., t. 195; Sibth. et Sm. Fl. Graca, t. 671; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 347; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 930; Genista juncea Bauh. Hist., 1, pars 2, p. 395; Duhamel Arb., 1, p. 257, t. 103 Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 50; Lamk. Dict., 2, p. 617; DC. Fl. Fr., 4, p. 495; Nouv. Duham., 2, t. 22; G. odorata Meench Meth., p. 144; Spartianthus junceus Link Enum., 2, p. 223; Reichb. Ft. excurs., p. 519, Icon. Germ., Legum., t. 18. - Exsicc. : Kralik Pl. corses. nº 525; Bill., nº 2647; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 631; Mandon Pl. And. Boliv., nº 690; Soc. Dauph., nº 1569 bis et ter; Soc. ét. fl. fr. nº 128. - Plante de 12-25 décimètres. Tige ligneuse, dressée, rameuse, à rameaux supérieurs dressés, allongés, facilement compressibles, promptement dénudés. Feuilles peu nombreuses, étroitement elliptiques ou oblongueslinéaires, pubescentes-apprimées en dessous. Fleurs jaunes, grandes, odorantes, disposées en grappes terminales courtes, plus ou moins lâches; pédicelles égalant le calice, pourvus à leur base d'une bractée linéaire caduque et un peu au-dessous du milieu des deux bractéoles élargies très courtes. Calice scarieux, glabre, à dents subulées, les deux supérieures divergentes. Etendard glabre égalant la carène courbée, glabre, rostrée, à apiculum incliné. Légume de 5-8 centimètres de long sur 7 de large, légèrement bosselé, d'abord velu, puis glabrescent, noir et luisant. Graines ovoïdes, jaunatres, luisantes. h. — Mai-septembre.

Hab. — Coteaux des départements du midi; remonte jusqu'au Rhône, la Loire, le Lot et la Dordogne.

Corse. — Fréquemment cultivé dans les jardins ; subspontané ou natu-

ralisé dans de nombreuses localités.

Aire géogr. — Région méditerranéenne de l'Europe et de l'Afrique jusqu'aux îles Canaries; Arménie, Asie-Mineure, Syrie, Palestine.

# Sous-Tribu V. — Ulicinées Rouy

Calice séparé jusqu'à la base ou aux trois quarts au moins de sa longueur en deux segments ou divisions papyracés, carénés. Ailes non connées. Légume non tuberculeux-glanduleux. Feuilles unifoliolées.

# VII. — **ULEX** L. *Gen.*, 881; Benth. et Hook. *Gen.*, 1, p. 483.

Calice membraneux, persistant, plus ou moins coloré, à segments ou lobe supérieur brièvement bidenté, l'inférieur tridenté ou trifide. Pétales presque égaux. Carène obtuse. Style filiforme, un peu incurvé; stigmate capité. Légume droit. Graines à ombilic déprimé couvert par le funicule dilaté, donc nettement strophiolées. — Arbrisseaux très épineux; feuilles de la tige et des rameaux primaires promptement transformées en lamelles coriaces spinescentes (phyllodes), rigides.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES ESPÈCES

- Phyllodes des rameaux naissant à l'aisselle d'épines fasciculées.

  U. Europæus L.
- Phyllodes des rameaux naissant à l'aisselle d'épines alternes. U. parviflorus Pourr.
- 1. U. Europæus L. Spec., 1045 (sensu amplo). Arbuste de 3-40 décimètres. Tige dressée, sillonnée, velue, très rameuse, à rameaux et ramuscules le plus souvent intriqués, d'abord velus, puis glabrescents; rameaux primaires très étalés, arrondis-striés, les secondaires 4-angulaires, tous épineux-vulnérants. Phyllodes lancéolés-linéaires ou linéaires, ceux des ramcaux naissant à l'aisselle d'épines fasciculées. Fleurs solitaires ou géminées, axillaires, pédicellées; pédicelles plus courts que la feuille florale ou l'égalant, munis de deux bractéoles. Calice velu ou pubescent.

Etendard ovale ou ovale-oblong. Légume elliptique, velu. Graines 4-12, échancrées ou non à l'ombilic. b.

Espèce polymorphe comprenant, en France, les formes décrites ci-dessous.

- U. Europæus Sm. (pro specie), Fl. Brit., p. 756; Lamk. Illustr., t. 621; Fl. Dan., t. 608; Engl. Bot., t. 742; Schk. Handb., t. 196; Nouv. Duham., 1, t. 59; Baxter Brit. Bot., 2, t. 93; Planch. in Ann. sc. nat., 11, p. 211, t. a, b et c; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 344; Webb Olia Hispanica, p. 33; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 17, f. 1; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 924; et auct. plur.; U. Europæus var. a. L. Spec., 1045; U. grandiftorus Pourr. Chlor. Narb. in Act. Toul., 3, p. 333; U. vernalis Thore Chloris Land., p. 299. - Exsicc.: Reichb., nº 653; Bill., nº 344. - Arbuste de 1 à 3 mètres, robuste, à rameaux et ramuscules épais; épines fortes, très vulnérantes; phyllodes lancéolés-linéaires; fleurs grandes (14-17 millimètres de long); pédicelle velu, muni ordinairement à la base de deux bractéoles plus ou moins pubescentes-appliquées, plus larges quelui; calice velu-rougeâtre à dents de la lèvre supérieure contiguës, triangulaires. Etendard non veiné, ovale; ailes arquées, sensiblement plus longues que la carène droite; légume ovale relativement grand (8-10 millimètres de long sur 6-7 de large), très velu, plus long que le calice; graines échancrées à l'ombilic.
- a. genuinus Nob. Plante robuste; épines primaires longues (21/2-4 centimètres de long), plus ou moins arquées, rarement presque droites; bractéoles largement ovales ou suborbiculaires, situées à la base ou près de la base du calice.
- β. humilior Nob. Exsicc.: Soc. Dauph., nº 2803. Plante moins robuste, à port d'U. Gallii; épines primaires plus courtes (2-2 1/2 centimètres de long), droites ou à peine arquées; bractées comme dans α.
- γ. strictus Webb Otia Hispanica, p. 33; U. strictus Mack. in Trans. roy. Ir. Ac., 14, p. 166, Fl. Hibern., 1, p. 74; Engl. Bot., t. 2988; Bab. in Ann. hist. nat., 5, p. 301-302, Manual, ed. 8, p. 81. Diffère de la var. β., dont il a le port, par les rameaux plus élancés, les ramuscules plus flexueux, les fleurs peu nombreuses, aggrégées au sommet seulement des rameaux.

δ. hiferus Taslé ap. Arrondeau Cat. pl. Morbihan, p. 24; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest Fr., p. 86; U. Armoricanus Mabille Cat. pl. Dinan et Saint-Malo, p. 50. — Diffère de la var. α. par une seconde floraison estivale (août), présentant des fleurs à pédicelles munis vers leur milieu de bractées plus longues, lancéolées-subulées.

Hab. — Lieux stériles, landes, taillis, dans une grande partie de la France, surtout dans l'ouest, le nord et le centre plus rare dans le midi. l'est et la Corse; croît surtout dans les terrains silicieux; peu commun sur le calcaire; var.  $\beta$ . plus rare que la var.  $\alpha$ .; var.  $\gamma$ . : côtes de la Bretagne.

Aire géogr. — Europe occidentale, du Danemark au Portugal; Suisse méridionale; Italie. — Subspontané çà et là dans la Scandinavie, la Bavière, etc.

**U.** Gallii Planch. in Ann. sc. nat., sér. 3, 41, p. 243, t. 9, f. 1, et ap. Van Houtte Fl. des serres, 5, p. 441, cum icone; Le Jolis in Mém. Soc. sc. nat. Cherbourg, 1, ann. 1852, p. 263 et suiv.; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 140; Delal. Fl. Hædic et Houat, p. 112; Webb Otia Hispanica, p. 35; Engl. Bot., t. 2987; Bab. Manual, ed. 8, p. 81; Miciol ap. Magn. Scrin., p. 8-13; Willk, et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 446; Lloyd et Fouc, Fl. Ouest Fr., p. 86; Corb. Fl. Norm., p. 141; U. Provincialis Le Gall Fl. Morb., ined., p. 128, sec. Planch., l. c., non Loisel.; U. intermedius Le Gall in Act. congr. Gall. apud Redones, ann. 1849, p. 139-141; U. autumnalis Bubani Sched. crit., p. 12?. — Exsice. : Bourg. Pt. d'Esp., nº 2633; Soc. Dauph., nº 4568; Magn. Fl. sel., nº 37; Baenitz Herb. Europ., ann. 1877. — Arbuste de 8-15 décimètres, très rameux, à rameaux diffus, intriqués, peu velus, d'un beau vert, un peu moins vigoureux que ceux de l'U. Europæus; épines primaires assez fortes, robustes, vulnérantes, longues de 15 à 22 millimètres, droites ou souvent un peu arquées en bas; phyllodes linéaires-lancéolés; fleurs assez grandes (12-43 millimètres de long), d'un beau jaune tirant sur l'orangé; pédicelle muni vers le sommet de deux bractéoles petites, ovales, à peine plus larges que lui, ou lancéolées, plus étroites bien qu'elles naissent un peu au-dessous du calice ; calice pubescent à poils fins, appliqués ou rarement subétalés; étendard ovale-oblong; ailes un peu plus longues que la carène, rarement un peu plus courtes qu'elle, rhomboïdales ; légume oblong (large de 5 millimètres), petit, court, velu, environ de la longueur du calice ou subinclus, 6-sperme. b. - Août-décembre. - Mûrissant rarement et à maturation printanière.

β. humilis Planch., l. c., t. 9, f. 2; Walp. Ann. bot. syst.,

2, p. 339. — Plante plus basse, à épines plus faibles, et à port tirant un peu sur celui de l'*U. nanus*, mais présentant tous les autres caractères de l'*U. Gallii*.

HAB. — Landes ombragées, taillis, clairières des terrains siliceux du sud-ouest et de l'ouest de la France, dans la région littorale: Calvados et Manche: Bretagne; Basses-Pyrénées: var. 3. rare: Manche: Johourg et Beaumont (Beautemps-Beaupré in herb. Rouy); Basses-Pyrénées: env. de Bayonne (Endress), Hendaye (Rouy); à rechercher.

Aire Géogr. - Espagne, Grande-Bretagne.

**Obs.** — Plante en réalité non hybride, puisque on la rencontre dans des régions où l'un des parents ne croît pas; mais présentant pourtant, par ses deux variétés, tous les caractères du métis *U. Europæus* × nanus qui peut se produire évidemment dans la plupart des régions où les *Ulex nanus* et *Europæus* croissent ensemble.

U. Richteri Rouy; U. nanus? var.?longispina J. Richter in herb. Rouy. — Arbuste assez bas, moins rameux que les U. Europæus et Galliià rameaux élancés, robustes, peu velus, d'un vert un peu glaucescent; épines primaires robustes, très vulnérantes, longues de 3-4 centimètres, incurvées ou même fortement arquées en bas; phyllodes linéaires-lancéolés; fleurs assez petites (9 10 millimètres de long), d'un beau jaune; pédicelles munis, au sommet, de deux bractéoles très petites, lancéolées, et à la base d'une bractée lancéolée, plus étroite que la largeur du pédicelle; calice finement pubescent-apprimé; étendard ovale-oblong; ailes un peu plus courtes que la carène; légume rhomboïdal-oblong (large de 4 millimètres), petit, velu, 4-6-sperme, un peu plus court que le calice. b. — Août-septembre.

Hab. — Basses-Pyrénées: Saint-Jean-Pied-de-Port (J. Richter; 1. Aire géogr. — France.

U. Lagrezii Rouy; U. nanus var. B. Thorei Lagrèze-Fossat Fl. Tarn-et-Gar., p. 78 (excl. syn. Thor. et Bub.); U. nanus, forme thyrsoïde, Des Moulins Cat. pl. Dordogne, p. 45; U. Gallii Soc. Dauph., n° 1568 bis (et Planch., p. p., sec. auct.) 2. — Arbuste peu élevé très rameux, à rameaux allongés, assez grèles, peu velus, d'un beau vert; épines primaires plutôt petites et faiblement vulnérantes, longues

¹ Offre un peu le port de la var. Babingtonii Webb de l'U. Gallii (de la Grande-Bretagne), mais en est très distinct par les épines primaires une fois plus grandes et plus robustes, plus incurvées, les fleurs presque de moitié plus petites, d'un jaune plus pâle, les fruits inclus, etc. ² Cf. in Bull. Soc. Dauph.: Gillot. p. 183-184, et Ch. Arnaud, p. 266-267.

de 12-18 millimètres, débordant peu ou point les fleurs, droites ou à peines incurvées; phyllodes linéaires; fleurs petites (comme celles de l'*U. nanus* Sm.), d'un beau jaune; pédicelle muni au sommet de deux petites bractéoles ovales aussi larges que lui; calice finement pubescent-apprimé; étendard ovale-oblong; ailes égalant la carène; légume rhomboïdal-ovale (large de 4-5 millimètres), velu, 4-6-sperme, un peu plus court que le calice. b. — Septembre-octobre; fr.; avril.

Hab. — Clairières, bois de l'ouest et du sud-ouest : Calvados (Lesauvage in herb. Rouy) ; Dordogne (des Moulins) : Lot-et-Garonne et Gers (Arnaud) ; Tarn-et-Garonne (Lagrèze-Fossat) ; etc. ?

Aire Géogr. — Portugal. — Espagne ?

- U. nanus Forst. (pro specie), ap. Sym. Syn., p. 160; Sm Fl. Brit., 2, p. 757; Engl. Bot., t. 743; Planch. in Ann. sc. nat., série 3, 41, t. 9; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 345; Webb Otia Hispanica, p. 36; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 17, f. 35; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t.924; et auct. plur.; U. Europæus var. β. L. Spec., 1045; U. minor Roth Cat., 1, p. 83; U. nanus α. typicalis Bab. in Ann. nat. hist., 5, p. 302-303. — Arbuste ou arbrisseau assez bas, de 3-7 décimètres, très rameux, diffus, souvent couché, d'un beau vert; rameaux assez courts, trapus, couverts d'épines ainsi que les épines primaires plus ou moins grêles et peu vulnérantes, droites ou peu arquées; phyllodes linéaires; fleurs petites (7-9 millimètres de long), d'un jaune pâle; pédicelle muni au sommet de deux petites bractéoles lancéolées, étroites, moins larges, que lui; calice finement pubescent-apprimé; étendard ovale-oblong, veiné de rouge; ailes sensiblement plus courtes que la carène; légume petit, rhomboïdal-ovale (large de 4 millimètres), velu, 4-sperme, plus court que le calice. b. — Août-octobre.
- α. genuinus Nob. Exsicc.: Bill., n° 951; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., n° 630, Herb. norm. n° 30; Soc. Dauph., n° 342. Epines primaires courtes (8-12 centimètres de long), celles des grappes florifères plus courtes que les fleurs.
- β. longispinosus Nob. Exsicc.: Magn. Fl. sel., n° 803; Baenitz Herb. Europ., ann. 4877 (Angl.). Epines primaires longues (12-48 millimètres de long), celles des grappes florifères atteignant le sommet des fleurs ou les dépassant.

HAB. - Landes et lieux stériles de l'ouest où il est abondant, et du

centre; plus rare dans l'est; nul dans la région méditerranéenne et la Corse; var. \( \beta \). plus rare que \( \alpha \): Basses Pyrénées, Rhône, etc.

AIRE GÉOGR. - Grande-Bretagne : Espagne : Portugal.

- 2. U. PARVIFLORUS Pourr. Chloris Narb. in Hist. et Mém. Acad. Toulouse, 3, p. 334; Bubani Sched. crit., p. 12; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 344; Webb Otia Hispanica, p. 34; U. australis Clemente Ens. de la Vid., p. 291; Boiss. Voy. bot., 2, p. 431; Lange Pugillus, p. 353; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 448; U. pubescens Salzm. Sched., in herb. J. Gay. — Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, no 917; Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1849, nº 118; Bill., nº 1450; Soc. Dauph., nº 343. - Arbuste de 3-10 décimètres, d'un vert glaucescent, rameux, à rameaux sillonnés, glabres ou pubescents. Epines primaires droites, arquées, étalées, subarrondies, plus ou moins vulnérantes; épines secondaires quadrangulaires. Phyllodes acuminés-subulés, courts, linéaires-lancéolés, ceux des rameaux naissant à l'aisselle d'épines simples, alternes. Fleurs petites (2-8 millimètres de long), larges, d'un jaune pâle ou plus foncées, disposées sur les épines primaires et secondaires en fascicules formant de longues grappes florifères ordinairement dépassées par les épines primaires ; pédicelle un peu pubescent, muni au sommet de 2 bractéoles ovales aussi larges que lui. Calice pubescentapprimé, à la fin glabrescent et luisant. Etendard ovale, émarginé : ailes oblongues, obtuses, plus courtes que la carène droite. Légume ovale, velu,6-sperme, à peine plus long que le calice.
- α. genuinus Nob. Epines robustes, vulnérantes, droites ou peu arquées.
- β. recurvatus Willk. Suppl. Prodr. fl. Hisp., p. 255; U. recurvatus Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 448; U. parviftorus Losc. Pardo Ser. inconf., ed. 2, p. 91 (p.p.); U. parviftorus var. falcatus Pau Not. bot., 3, p. 25, 4, p. 22 (p.p.).

   Epines très robustes, vulnérantes, surtout les florales, fortement arquées en bas; plante plus robuste que α.
  - y. tenuior Nob.; U. Provincialis Lois. Notice, p. 405, t. 6,

¹ L'U. namus a été bien indiqué, d'après Timbal, dans la région littorale des Pyrénées-Orientales (Debeaux Rech., p. 170) au vallon de Cerbère, mais il est plus que probable qu'il y a eu là une erreur de détermination. Peut-être la plante de Cerbère, que je n'ai pu voir dans les herbiers que j'ai consultés, est-elle la mème que l'U. Baicheri? A vérifier sur place.

f. 2, et ap. Desv. Journ. Bot., 2, t. 13; Lois. Fl. Gall., ed. 2,
p. 111. — Epines plus faibles, peu vulnérantes, droites;
plante plus grêle que α.

Hab. — Lieux stériles de la **région méditerranéenne**, à l'exclusion des Alpes-Maritimes ; var. β. : rare: **Bouches-du-Rhône** : Montredon (*Kralik* in herb. *Rouy*); **Pyrénées-Orientales**: montagne de Fort-Réal près Millas ; var. γ. : ça et là, avec le type, en Provence.

Aire géogr. — Portugal; Espagne.

Subspec. — **U. Baicheri** Rouy — Diffère de l'*U. parvi-*florus par : Epines relativement courtes, grêles (comme dans la var. tenuior du type); rameaux très courts, portant à leur sommet 1-3 fleurs seulement (et non terminés par de longues grappes très multiflores); fleurs de moitié au moins plus grandes; légumes oblongs, 8-10-spermes, plus longs que le calice, couverts de poils roussâtres <sup>1</sup>.

Нлв. — Aude: bois de la Malepène, au sud-ouest de Carcassonne (Baichère in herb. Rouy); à rechercher.

# Sous-Tribu VI. - Calycotomées Rouy

Calice gamosépale, à 3 dents courtes. Ailes non connées. Légume non tuberculeux-glanduleux. — Arbustes très épineux, à feuilles 1-3-foliolées.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES

 Calice tubuleux, persistant, à la fin enflé-vesiculeux. Corolle bleueviolacée. Légume à suture supérieure non très épaissie ni bi-ailée. Feuilles simples.
 Erinacea Boiss.

Calice tubuleux-conique, se rompant circulairement vers le milieu du tube, lors de l'épanouissement des pétales, non enflé-vésiculeux. Corolle jaune. Légume à suture supérieure très épaissie, ou parfois bi-ailée. Feuilles trifoliolées. Calycotome Link.

l Plante très intéressante que je crois pouvoir rattacher à *U. parviflorus* compris sensu amplissimo. — Bien que possédant en herbier toutes les espèces du genre *Ulex*, dont la plupart ont été recueillies par moi en Espagne, je n'ai rien vu se rapportant exactement à l'*U. Baicheri*, qui a quelque peu le port des *U. Baileus* Boiss, et *Bourgæanus* Webb.

VIII. — **ERINACEA** (Clus. *Hist. pl.*, 1, p. 107, *cum icone*) Boiss. *Voy. Bot.*, p. 145;

Benth. et Hook. *Gen.*, 1, p. 483.

Calice tubuleux, persistant, à la fin enflé-vésiculeux, à 5 dents, les inférieures ascendantes. Pétales étroits, longuement onguiculés, les ailes et la carène à onglet soudés avec le tube des étamines. Ailes à bord supérieur plissé-rugueux. Style subulé, arqué; stigmate capité. Légume oblong-linéaire, comprimé, longuement exsert, 4-6-sperme, bivalve, à suture supérieure non très épaissie ni bi-aitée. Funicule non dilaté sur le hile. — Feuilles simples.

E. PUNGENS Boiss. Voy. bot., 1, p. 145; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 345; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 420; Batt. et Trab. Fl. d'Algèrie, p. 195; Anthyllis Erinacea L. Spec., 1014; Duby Bot. Gall., 1, p. 122; Loisel. Fl. Gall., 2. p. 117; Andrews Bot. Repert., 1, t. 15; Bot. Mag., t. 676; Lodd. Bot. Cab., t. 318. - Exsice.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1844, nº 82; Bourg. Pl. d'Esp., nºs 623 et 1134 a, Pl. Pyrén. esp., nº 240; Reliq. Maill., nº 436; Soc. Dauph., nº 64. — Arbrisseau ou sous-arbrisseau de 1 à 3 décimètres, très rameux-trichotome, formant un buisson dense, convexe, très épineux-vulnérant. Tige tortueuse, striée. Rameaux étalés, intriqués, très spinescents au sommet, les anciens glabres ou glabrescents, d'un vert glauque, les nouveaux velus-soyeux, blanchâtres. Feuilles simples, promptement caduques, peu nombreuses, écartées, opposées ou la supérieure alterne, toutes linéaires, pubescentes-soyeuses, courtement pétiolées; pétiole élargi, persistant, squamiforme. Stipules nulles. Fleurs dressées ou ascendantes, 1-3 au sommet d'un pédoncule court, naissant de l'aisselle du pétiole supérieur ; pédicelles égalant la moitié du calice veluargenté, ainsi que les bractées et les bractéoles couvrant le pédoncule. Calice à dents courtes, égales, lancéolées-acuminées. Corolle bleue, plus ou moins violacée, d'un tiers environ plus longue que le calice. Légume linéaire-oblong (20 millimètres de long sur 5 de large), bosselé, velu-soyeux, apiculé, brun à la maturité. Graines d'un vert foncé, ovales, comprimées, lisses, luisantes. b. — Mai-juin.

Hab. — Lieux arides ou rocailles, surtout calcaires, des hautes montagnes. — Pyrénées-Orientales: vallée de Custoja (Xalur!), au bac d'El-Fau (Gautier, Vayreda in herb Rouy); Coustanges, à Notre-Dame du Coral et au bac de Grillaire (Oliver, Mouillefavine). — Indiqué par Viviani en Corse, simplement dans une liste, sans citation de localités,

sous le nom de Anthyllis erinacea (Fl. Cors., p. 13); ne paraît pas y avoir été retrouvé, en admettant même qu'il n'y ait pas eu erreur de détermination de la part de Viviani?...

Aire géogr. — Espagne ; Algérie, Tunisie.

### IX.—CALYCOTOME Link ap. Schrad. Journ., pars 2, v. 2, p. 50; Benth et Hook. Gen., 4, p. 481.

Calice tubuleux-conique, se rompant circulairement vers le milieu du tube lors de l'épanouissement des pétales, non enflé-vésiculeux. Pétales tous à onglet libre. Style subulé, arqué; stigmate capité. Légume oblong-linéaire, comprimé, longuement exsert du calice, 3-10-sperme, bivalve, à suture supérieure très épaissie ou parfois bi-ailée. Feuilles trifoliolées.

C. SPINOSA Link Enum. all. horti Berol., 2, p. 225; Bot. Reg., 32, t. 55; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 346; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 16, f. 1-2; Bicknell Flow. pl. Riviera, t. 9, f. A; Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 56; et auct. plur.; Cytisus spinosus (Tournef. Inst., 1, p. 648) Lamk. Dict., 2, p. 247; Spartium spinosum L. Spec., 997. — Exsice.: Bourg. Pl. d'Esp., ann. 4852, n° 4720; Bill., u° 3351; F. Schultz Herb. norm., n° 631; Choul. Fragm. Alg., 2º série, nº 29; Soc. Dauph., nºs 65 et bis. — Arbuste de 40-45 décimètres, dressé, très rameux, à rameaux spinescents au sommet, étalés-divergents, fortement striés, glabres ou glabrescents, ainsi que les épines. Feuilles assez promptement caduques, brièvement pétiolées, noircissant par la dessiccation; folioles obovales ou oblongues, obtuses-mucronulées, souvent plus ou moins pliées longitudinalement, glabres en dessus, pubescentes-soyeuses en dessous; stipules très petites, Fleurs solitaires ou par 2-4, naissant latéralement sur les rameaux, principalement vers le sommet, au milieu d'un fascicule de feuilles; pédicelles 1-2 fois plus long que le calice entier, munis au sommet d'une bractée appliquée, ovale, ordinairement plus longue que large, bifide ou trifide, à lobes plus ou moins distincts, rarement entière. Calice velu-soyeux. Corolle jaune; étendard glabre, égalant la carène courbée, aiguë, légèrement pubescente inférieurement. Légume de 3-4 centimètres de long sur 6 de large, glabre, noir et luisant à la maturité; suture supérieure très épaissie, à peine ailée, a bords droits; suture inférieure non ailée. Graines 4-8, lenticulaires, d'un brun jaunâtre, luisantes. b. - Février-juillet.

Hab. — Coteaux stériles et lieux pierreux de la région méditerranéenne; Corse.

Aire géogr. — Portugal, Espagne, Baléares, Italie, Sardaigne, Sicile; Algérie.

Espèce très polymorphe, passant par ses sous-espèces ou formes: C. Hispanica Rouy, C. Ligustica Burnat, C. intermedia Presl, C. infesta Guss., C. Cretica Presl, à la sous-espèce suivante, la seule que nous ayons dans notre flore et qui paraît au premier abord bien distincte du type auquel pourtant elle se relie par les cinq plantes ci-dessus :

Subspec. — C. villosa Link (pro specie), l. c., p. 225; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 347; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 16, f. 3-4; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 36; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 451; Batt. et Tr. Fl. d'Alg., p. 204: et auct. nonnull.; Spartium villosum Poir. Voy., 2, p. 207; Vahl Symb., 2, p. 80; Sibth et Sm. Fl. Græca, 7, p. 69, t.673; S. spinovum Brot. Fl. Lusit., 2, p. 85, non L.; S. lanigerum Desf. Fl. Atlant., 2, p. 135; Cytisus lanigerus DC. Fl. Fr., 4, p. 504, Prodr., 2, p. 435; Duby Bot. Gall., 4, p. 118; Lois. Fl. Gall., ed. 2, v. 2, p. 110. — Diffère du C. spinosa, par les caractères suivants : Arbuste moins élevé (8-10 décimètres; rameaux et épines plus sillonnés, plus ou moins pubescents; feuilles noircissant peu par la dessicration; fascicules souvent plus multiflores (6-15-flores); pédicelles munis d'une bractée ordinairement aussi longue que large, entière ou tridentée; carène plus large, obtusiuscule : légume plus ou moins quadrangulaire nettement velu. couvert de longs poils étalés, d'un vert roussâtre à la maturité; suture supérieure nettement ailée, à bord plus ou moins onduleux; suture inférieure étroitement ailée; graines 6-10, brunes. b. — Mars-juin.

α. genuina Nob. — Exsicc.: Balansa Pl. de Lydie, n° 195; Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, n° 544; Huter, Porta et Rigo Iter Hisp., ann. 1879, n° 385. — Epines florifères de 2 1/2-4 centimètres de longueur.

β. macracantha Nob.; Spartium rigidum Viv. Fl. Lyb. spec., p. 40, t. 47, f. 1; Cytisus lanigerus β. rigidus DC. Prodr., 2, p. 154. — Exsicc.: Soleirol Pt. de la Corse, n° 1367; Mabille Pt. de la Corse, n° 1411; Soc. Dauph., n° 3667 et bis; Reverchon Pt. de l'Andal., ann. 1887, n° 37. — Epines florifères très longues (3 1/2-8 centimètres de longueur).

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Cf. également: Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 57-58.

Hab. — Coteaux et rocailles de la région littorale de la Corse : commun de Calvi à Bonifacio ; Bastia ; Portovecchio ; la var.  $\beta$ . souvent plus répandue que la var.  $\alpha$ .

Ame géog. — Portugal, Espagne, Baléares, Italie, Sardaigne, Sicile, Grèce, Crète; Rhodes, Asie-Mineure, Syrie, Palestine 1; Cyrénaïque, Tunisie, Algérie, Maroc.

# Sous-Tribu VII. — Ononinées Rouy

Calice gamosépale profondément 5-partit. Ailes non connées. Légume non tuberculeux-glanduleux. Feuilles 1-3-foliolées, très rarement les inférieures imparipinnées.

### X. — **ONONIS** L. Gen., 863; Benth. et Hook Gen., 1, p. 485.

Calice persistant, campanulé, rarement tubuleux, à divisions presque égales. Pétales libres, caducs. Etendard suborbiculaire à onglet court ; carène courbée, rostrée ou obtuse. Style subulé, arqué ou géniculé au milieu, ascendant. Légume sessile ou stipité, ovale, oblong ou linéaire, quelquefois toruleux. Funicule non dilaté sur le hile. — Stipules soudées au pétiole par leur base.

#### TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Fleurs placées à l'aisselle des feuilles supérieures ou des bractées, subsessiles ou pédonculées, à pédoncule non articulé
2.	Pédoncules pluriflores ; plantes frutescentes ou suffrutescentes
3,	Fleurs grandes, roses ou purpurines; légume longuement exsert
4.	Feuilles sessiles, à folioles oblongues, atténuées à la base, toutes sessiles.  6. Feuilles pétiolées, à folioles latérales sessiles, elliptiques ou suborbiculaires, la médiane longuement pétiolulee, orbiculaire.  7. Totundifolia L.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La plante orientale correspond surtout à la forme *C. Cretica* Presl (pro specie), qui tend vers le *C. intermedia* et établit un nouveau passage entre les *C. spinosa* et y'llosa.

пош		EEGCMINEUSES 231
		Plante vivace; feuilles à folioles toutes sessiles; fleurs pur- purines, à corolle 1-2 fois plus longue que le calice. 0. Cenisia L.
5.	1	Plante annuelle; feuilles à foliole médiane pétiolulée; fleurs purpurines, à corolle égalant le calice ou plus courte.  0. reclinata L.
	1	Plantes annuelles ; feuilles à foliole médiane pétiolulée ; fleurs jaunes 6.
6.	{	Pédoncule plus court que la feuille, non aristé ; pédicelle très court, épais : légume plus court que le calice ; graines lisses ; plante annuelle.  Pédoncule aristé ; pédicelles égalant au moins le tube du calice ; graines tuberculeuses
7.	1	Feuilles toutes trifoliolées; fleurs petites; légume sessile, longuement exsert, linéaire, pendant, comprimé, toruleux; plante annuelle.  O. ornithopodioides L. Feuilles florales, au moins les supérieures, unifoliolées; fleurs plus grandes; légume non toruleux
8.		Plante vivace; stipules plus courtes que le pétiole; pédicelle égalant le tube du calice; légume linéaire, longuement exsert, plus ou moins comprimé.  O. Natrix L. Plante annuelle; stipules plus longues que le pétiole; pédicelle deux fois plus long que le tube du calice; légume linéaire, oblong, peu exsert ou inclus, plus ou moins enflé.  O. viscosa L.
9.	1	Calice tubuleux; fleurs rougeâtres ou purpurines en grappes terminales spiciformes
10.	{	Feuilles caulinaires toutes trifoliolées, à foliole médiane pétio- lulée; graines tuberculeuses. 0. mitissima L. Feuilles caulinaires toutes unifoliolées, sessiles sur une gaine biauriculée; graines lisses. 0. alopecuroides L.
11.	1	Fleurs roses ou purpurines, rarement blanches 12. Fleurs jaunes à étendard parfois strié de pourpre 43.
12.	1	Plante suffrutescente : fleurs disposées en grappes oblongues feuillées ; feuilles florales unifoliolées. O. vulgaris Rouy Plante annuelle ; fleurs en grappes terminales spiciformes ; feuilles florales supérieures réduites à une bractée.  O. serrata Forskh.
13.	1	Plante annuelle ; feuilles caulinaires la plupart unifoliolées, les florales généralement réduites aux stipules.  0. variegata L.
	1	Plantes vivaces; feuilles caulinaires toutes ou la plupart tri- foliolées; feuilles florales non réduites aux stipules. 14.
14.		Fleurs médiocres, solitaires ou géminées au sommet des rameaux, ou rapprochées en une ombelle courte; pédicelle plus long que le tube du calice; corolle plus longue que le calice; graines lisses.  O. striata Gouan Fleurs petites, disposées en grappes terminales spiciformes; pédicelle plus court que le tube du calice; corolle plus courte que le calice; graines tuberculeuses 15.

Plante pubescente-glanduleuse ou velue-glanduleuse; divisions calicinales tancéolées-linéaires; stipules ovales-lancéolées, bien plus courtes que le pétiole; feuilles florales dépassant les fleurs.

O. Columnæ All.

Plante glabre; divisions calicinales linéaires, acuminées-subulées; stipules linéaires, longuement acuminées-sétacées, plus longues que le pétiole; feuilles florales ne dépassant pas les fleurs.

O. minutissima L.

Section I. — **Natrix** Gr. et Godr. *Fl. Fr.*, 1, p. 367; Gen. **Natrix** Mœnch *Meth.*, p. 157. — Fleurs insérées sur un pédoncule articulé.

# \*. — Pédoncules tous ou la plupart pluriflores; plantes frutescentes ou suffrutescentes.

1. — **0.** ROTUNDIFOLIA L. Spec., ed. 1, p. 719; Jacq. Fl. Austr., 5, t. 49; Lamk. Illustr., t. 616; Bot. Mag., t. 335; Lodd. Bot. Cab., t. 1496; Sturm Deutschl. fl., 17, t. 72; Guimpel Holzyew, t. 126; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 367 (excl. Asso Syn. Arag., p. 97); Reichb. Icon. Germ. Legum., t. 54; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 971; et auct. plur. ; O. latifolia Asso Mantissa stirp. Arag., t. 11, f. 1; Natrix rotundifolia Mench Meth., p. 458. - Exsicc. : Reichb., nº 1722; Bourg. Pl. d'Esp., nº 1121, Pl. Alpes-Marit., 1861, nº 67; Reliq. Maill., nºs 112 et 112a; Bill., nº 4454; Huguenin Pl. div., nº 318; Soc. Dauph., nº 4856; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., no 1063; Soc. Rochel., nº 2830; Reverch. et Derbez Pl. de France, ann. 1886, nº 204; Reverch. Pl. d'Esp., ann. 4891, nº 714. — Plante pubescente-glanduleuse de 2-5 décimètres, suffrutescente à la base. Tiges ascendantes ou dressées, simples ou rameuses. Feuilles toutes trifoliolées, pétiolées; folioles grandes, dentées, les latérales sessiles, elliptiques ou suborbiculaires, la médiane orbiculaire, netiolulée, à nétiolule à peine plus court que le pétiole. Stipules plus courtes que le pétiole, ovales, denticulées, non engainantes. Fleurs 2-3 au sommet de pédoncules axillaires dressés, courtement aristés, égalant environ la feuille à l'aisselle de laquelle ils naissent, formant par leur ensemble une large panicule feuillée occupant la moitié supérieure de la plante. Pédicelles étalés égalant le calice à divisions linéaires-subulées, obtusiuscules, presque une fois plus longue que le tube. Corolle grande, rose avec l'étendard veiné de rouge ; étendard orbiculaire, apiculé, deux fois plus long que le calice et plus long que les ailes dépassant la carène. Légume sessile, longuement exsert, velu-glanduleux, linéaire-oblong (25-30 millimètres de long

sur 6-7 de large), à la fin enflé, acuminé, à pointe porrigée. Graines 5-9, cunéiformes-comprimées, brunes, tuberculeuses. 5. — Mai-septembre.

- a. genuina Nob. Folioles latérales elliptiques ou ovales,
- β. orbiculata Nob. Folioles latérales suborbiculaires, presque de même forme que la médiane.

HAB. — Rochers ombragés, rocailles des bois des montagnes surtout calcaires : Alpes ; Lozère, Gard, Aveyron ; Aude ; Pyrénées ; var.  $\beta$ ., plus rare que  $\alpha$ .

Aire géogr. - Espagne ; Suisse ; Italie ; Tyrol et Carinthie.

2. — O. FRUTICOSA L. Spec., 1010; Bot. Mag., 9, t. 317; Nouv. Duhamel, 2, t. 36; Lodd. Bot. Cab., t. 1569; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 368; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 53; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 972; et auct, nonnull. — Exsice.: Willk. Pt. Hisp., ann. 1850, nº 255; Bill., nº 55; Puel et Maille Herb. fl. loc., nº 42; Reliq. Maill., nºs 53 et 400; Soc. Dauph., nº 71. - Arbuste de 3-10 décimètres, dressé, très rameux; rameaux anciens glabres à écorce grisatre; ramuscules, pédoncules et pédicelles finement pubescentsglanduleux. Feuilles fasciculées, glabres, sessiles, presque toutes trifoliolées; folioles sessiles, coriaces, toutes oblonques, inégalement serrulées sur tout leur pourtour excepté à la base. Stipules pâles, scarieuses, connées, engainantes, striées, laciniées au sommet, dépassant le pétiole. Pédoncules 2-3flores, dressés, mucronés 1, naissant (à l'exception des inférieurs feuillés à la base à l'aisselle d'une bractée ovale-acuminée (stipule aphylle), et formant une panicule oblongue plus ou moins lâche; pédicelles un peu plus courts que le calice, pourvus à la base d'une courte bractéole ovale-lancéolée. Fleurs horizontales ou penchées. Calice pubescentglanduleux à divisions triangulaires-lancéolées, obtusiuscules, plus longues que le tube. Corolle grande, purpurine. Etendard veiné, ovale-apiculé, pubescent en dessus, 3 fois plus long que le calice et plus long que les ailes qui dépassent un peu la carene. Légume courtement stipité, longuement exsert, oblong 18-20 millimètres de long sur 6-7

Le mucron très court, squamiforme, situé à la base même du pédicelle terminal et opposé à la bractéole de ce pédicelle, a été pris par les auteurs pour une seconde bractéole du pédicelle terminal. Il n'en est rien, et ce dernier, ni plus long ni plus court que les latéraux, prend naissance au sommet du pédoncule prolongé, articulé supéricurement.

de large), à la fin enflé, velu-glanduleux, terminé par un acumen porrigé. Graines ordinairement nombreuses, parfois 2-4 par avortement des autres, réniformes, brunes, finement chagrinées. b. — Juin-août.

β. intermedia Nob. — Fleurs d'un tiers au moins plus petites que dans le type; feuilles une fois plus petites '.

Hab. — Ravins des montagnes, rochers et rocailles, taillis. — Isère; Drôme; Hautes-Alpes; Savoie, Basses-Alpes; Alpes-Maritimes; Var: Frejus (Monitlefarine); Gard: Anduze (Miergue); Haute-Garonne: pic de Gard (Lapeyrouse; de Franqueville in herb. Mus. Paris.); var. β.: cà et là, plus rare: Basses-Alpes: de Digne à Barrême de Barrême à Castellane (Rony); Barcelonnette (Jordan); Isère: le Saint-Eynard (Lamotte); Savoie: Apremont près Chambéry (Songeon); etc.

Aire Géogr. — Espagne ; Algérie.

3. — O. ARAGONENSTS Asso Synopsis stirp. indig. Aragonia, p. 96, t. 6, f. 2 (excl. syn. Tournef.); DC. Fl. Fr., 5, p. 552; Duby Bot. Gall., 1, p. 121; Lois. Fl. Gall., ed. 2, v. 2, p. 442; Boiss. Voy. bot. Esp., p. 457; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 368; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 415; O. dumosa Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 410. — Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, nº 1149; Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1850, nº 618; F. Schultz Herb. norm., nº 1035; Soc. Dauph., nº 5566; Huter, Porta et Rigo Iter Hisp. I, ann. 1879, nº 831 (var. parvifolia Rouy). — Sous-arbrisseau tortueux, très rameux; rameaux florifères flexueux, pubescentsglanduleux. Feuilles fasciculées, glabres, pétiolées, trifoliolées; folioles coriaces, fortement nervées, les latérales sessiles, orbiculaires, la médiane pétiolulée, subréniforme, plus large que longue; stipules ovales-lancéolées, non connées, bien plus courtes que le pétiole, quelques-unes, squamiformes, imbriquées à la base des rameaux. Fleurs solitaires ou géminées disposées en grappe lâche, interrompue, le long d'un pédoncule commun terminal oppositifolié plus ou moins longuement nu à la base; pédicelles plus courts que le calice; bractées herbacées, largement ovales, courtement acuminées. Calice accrescent, à tube plus court que les divisions lancéolées-acuminées, subtrinervées. Corolle jaune, à étendard arrondi une fois plus long que le calice. Légume largement ovoïde-comprimé (6-7 millimètres de long sur 5 de large), poilu-glanduleux, obliquement rostré, 2-sperme,

¹ Variété étàblissant le passage à la var. γ. microphyllä DC. Prodr., 2, p. 161 (O. rigida Kunze Chloris, n° 91) à fleurs comme dans β., mais à feuilles deux fois plus petites.

dépassant peu le calice. Graines grosses, ovoïdes, d'un vert foncé, lisses. ħ. — Juin-juillet.

HAB. — Cette espèce ne paraît pas, en réalité, appartenir à la flore française; mais elle croît dans les Pyrénées centrales, très près de nos frontières, et j'ai cru devoir, à l'exemple de A.-P. de Candolle, Duby, Loiseleur, Grenier et Godron, en donner la description, car elle est à rechercher dans nos Pyrénées. Voici ses localités espagnoles les plus rapprochées de notre frontière: vallée d'Otal près le port de Gavarnie (Hautes-Pyrénées); près le port de Vénasque au-dessus des montagnes de Luchon (Haute-Garonne).

AIRE GLOGR. - Espagne ; Algérie.

# \*\*. - Pédoncules uniflores; plantes vivaces ou annuelles.

4. — O. CENISIA L. Mantissa, 267; All. Fl. Pedem., 1. p. 319, t. 10, f. 2; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 372; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 50, f. 3-4; et auct. plur. - Exsicc.: Reichb., nº 1367; Bill., nº 1456; Huguenin Pl. div., nº 317; Soc. Dauph., nº 1157. — Plante vivace de 5-25 centimètres. d'un vert gai, faiblement pubérulente-glanduleuse. Souche rampante émettant plusieurs tiges couchées-diffuses, les unes courtes, stériles, les autres plus longues, florifères, simples ou rameuses. Feuilles rapprochées, très brièvement pétiolées, à folioles petites, coriaces, obovales, profondément serrulées dans leur moitié supérieure, entières à la base, toutes sessiles; stipules engainantes, à partie libre lancéolée plus longue que le pétiole. Fleurs peu nombreuses ou solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures. Pédoncules uniflores, étalés, plus longs que les feuilles, mutiques ou le plus souvent brièvement aristés sur le même pied!); pédicelle plus court que le calice. Divisions calicinales lancéoléeslinéaires, aiguës, dépassant un peu la longueur du tube. Corolle purpurine, à étendard strié, orbiculaire, arrondi ou subémarginé au sommet, presque 2 fois plus long que le calice. Légume pendant, sessile, ovoïde-oblong 10-12 millimètres de long sur 6 de large, oblique sur sa base, polysperme, pubescent-glanduleux, une fois plus long que le calice. Graines grosses, d'un vert foncé, réniformes, irrégulièrement tuberculeuses b. - Juin-août.

Hab. — Pâturages et éboulis des hautes montagnes : Alpes ; Pyrénées-Orientales.

Aire Géogr. - Espagne, Italie; Algérie, Maroc.

5. — O. NATRIX L. Spec., 1008; Bot. Magaz., 10, t. 329; Sturm Deutschl. ft., 17, t. 72; Guimp. Holzgew.,

t. 125; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 369; Vis. Fl. Dalm., 3, p. 276; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 55, f. 1: Boiss. Ft. Orient., 2, p. 58; et auct. mult. — Plante vivace de 2-5 décimètres. Tiges suffrutescentes à la base, ascendantes, rameuses, formant des buissons lâches ou plus ou moins denses. Feuilles toutes pétiolées; les caulinaires 3-foliolées, les florales supérieures 1-foliolées; folioles opaques, presque coriaces, le plus souvent finement glanduleuses, obovales ou oblongues, denticulées surtout dans la moitié supérieure, les latérales sessiles, la médiane pétiolulée; stipules entières, lancéolées-acuminées, plus courtes que le pétiole. Fleurs grandes, dressées ou étalées pendant l'anthèse, solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures, plus ou moins densément rapprochées et disposées en grappes feuillées compactes ou laxiuscules; pédoncules aristés égalant ou dépassant les feuilles; pédicelles égalant environ le tube du calice. Divisions calicinales linéaires lancéolées, acuminées, trinervées, 3-4 fois plus longs que le tube. Corolle jaune; étendard strié de pourpre, rarement concolore, suborbiculaire, souvent émarginé, sensiblement plus long que le calice. Légume pendant, tinéaire (15-20 millimètres de long sur 3-4 de large), plus ou moins comprimé, velu-glanduleux, longuement exsert, polysperme. Graines globuleuses, d'un brun noirâtre, finement tuberculeuses. 4. - Mai-juillet.

2. major Boiss. Voy. bot. Esp., p. 149; Vis. Fl. Dalm., 3, p. 276; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 410; O. Natrix 2. genuina G. et G. Fl. Fr., 1, p. 369. — Exsicc.: Reichb., nº 1720; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 250, Herb. norm., nº 1036; Bill. nº 748; Soc. Dauph. nºs 4493 et 4493 bis. — Tiges ascendantes ou dressées; feuilles elliptiques ou oblongues; fleurs grandes, en grappes allongées; pédoncule égalant environ la feuille; plante velue-glanduleuse, visqueuse.

S-var, striata Nob.; O. pinguis L. Spec., 1009. — Etendard jaune, fortement strié de pourpre; pédoncules généralement brièvement aristés.

S -var. concolor Nob.; O. pinguis Lamk. Diet., 1, p. 508; Natrix pinguis Mænch Meth., p. 158. — Etendard jaune, concolore; pédoncules généralement plus longuement aristés.

β. arachnoidea Lapeyr. (pro specie), Hisp. abr. Pyr., p. 409. — Exsicc.: Bourg. Pl. Pyr. esp., n° 662. — Diffère de α. par la villosité molle, laineuse, allongée, non ou à peine visqueuse, de toute la plante. Plante robuste à étendard strié de pourpre; fleurs grandes.

S.-var. minor Nob. — Feuilles et fleurs sensiblement plus petites, parfois presque 2 fois plus petites.

γ. media Boiss. Voy. Esp., p. 149. — Exsice.: F. Schultz et Winter Herb. norm., n° 28. — Tiges ascendantes ou dressées; feuilles oblongues; fleurs presque une fois plus petites que dans α., à étendard plus ou moins fortement strié de pourpre; pédoncules plus courts que la feuille; plante plus basse, très velue, visqueuse.

S.-var. laxa Nob.; O. picta Desf. Fl. Atlant., 2, p. 444, t. 487; O. Natrix β. picta Vis. Fl. Dalm., 3, p. 276. — Fleurs en grappes courtes, lâches.

S.-var. condensata G. et G. (pro var.), Fl. Fr., 4, p. 360. — Fleurs plus nombreuses, en grappes denses, s'allongeant un peu.

δ. Perusiana G. et G. Fl. Fr., 1, p. 369; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 410; O. picta Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 409, non Desf. — Diffère de α. par la villosité et la viscosité bien moindres de la plante qui est presque verte, les feuilles plus minces, plus petites, assez semblables à celles de l'O. ramosissima.

HAB. — Terrains calcaires ou sablonneux. — Var. a., répandue dans presque toute la France; Corse: Saint-Florent (Soleirol); var. 3.: Pyrénées, Corbières, Cévennes, Alpes, etc.; var. 7.: Provence, Basses-Alpes; var. 8.: Hautes-Pyrénées: Cauterets (Mouillefarine), Saint-Sauveur (Juillard), Gèdre (Bordère), calvaire de Cazarilh (Deville): Haute-Garonne: Saint-Béat (Lapeyrouse, Soyer), port d'Oo (Salle).

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Italie, Suisse, Carniole, Tyrol, Dalmatie, Tauride; Asie-Mineure, Syrie, Palestine; Tunisie, Algérie, Maroc, Canaries.

## Trois formes:

O. inæqualifolia Bert. (pro specie), Fl. Ital., 7, p. 388; Salis in Flora, 1834, p. 54; O. inæquifolia DC. Prodr., 2, p. 165 (?¹); O. Natrix var. inæquifolia Mutel Fl. Fr., 1, p. 238; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 369. — Exsicc.: Soleirol Pl. de Corse, nº 1349. — Diffère du type par: Feuilles caulinaires inférieures ou moyennes imparipinnées, à 5-7 folioles planes, inégales; divisions calicinales moins acuminées.

Hab. — Provence (sec. G. et G.): Fréjus (Perreymond), Grasse (Duval); Hérault,  $\operatorname{Agde}(Grenier \text{ in herb. } Rouy)$ ; Aude: Narbonne (Loret),

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> A.-P. de Candolle a classé son O. inæquifolia dans la section des Pterononis, species non satis notæ, et l'a indiqué in Oriente (Cf. Boiss. Fl. Orient., 2, p. 64).

ile Sainte-Lucie (Maille); Corse: rochers maritimes à Patrimonio (Salis), sables maritimes à Saint-Florent (Soleirol).

Aire Géogr. — Baléares ; Espagne: Jaen (Lange), Cadiz et Murcia (Rouy) ; Sardaigne (Forsyth Major in herb. Rouy) ; Algérie (Battandier).

- O. ramosissima Desf. (prospecie), Fl. Atlant., 2, p. 142, t. 186; Curtis Bot. Mag., t. 2450; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 370; Willk, et Lge Prodr. fl. Hisp., 3, p. 409; Batt. et Trab. Fl. d'Aly., p. 213; et auct. nonnull.; O. Natrix var. ramosissima Webb ap. Bourg. Pl. Canar., nº 518; Vis. Fl., Dalm., 3, p. 276 (excl. syn. L. f.); Reichb. Icon. Germ., Legum. p. 46, t. 55, f. 2. — Ne diffère de l'O. Natrix que par : Tiges plus nombreuses et plus rameuses, à rameaux presque intriqués; feuilles plus minces, souvent transparentes à folioles proportionnellement plus étroites; stipules moins larges; fleurs assez petites, plus étalées pendant l'anthèse; corolle le plus souvent d'un tiers seulement plus longue que le calice. celui-ci à divisions plus étroites, presque subulées, plus courtes que chez l'O. Natrix; graines d'un brun généralement un peu moins foncé. Pédoncules souvent une fois plus longs que la feuille.
- a. genuina Nob.; O. ramosissima (vera!) Desf., l. c., t. 186. Exsicc.: Choul. Fragm. Alg., n° 38. Feuilles caulinaires à folioles obovales ou oblongues, arrondies ou tronquées au sommet, non ou à peine atténuées à la base; fleurs relativement assez petites (étendard = 10-12 millimètres de long).
- S.-var. breviaristata Nob. Pédoncules à arête bien plus courte que le pédicelle.
- β. major Nob.; O. ramosissima var. b. Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 263; Bert. Fl. Ital.,  $\tilde{7}$ , p. 389. Exsice.: Bourg. Pl. de Rhodes, ann. 1870, n° 32; Magn. Fl. sel., n° 229. Plante plus robuste; folioles une fois plus grandes que dans  $\alpha$ ., elliptiques ou obovales, arrondies ou obtuses au sommet, non ou à peine atténuées à la base; fleurs relativement assez grandes (étendard = 13-15 millimètres de long).
- S.-var. longiaristata Nob. Pédoncules à arête assez longue ou plus longue que le pédicelle.
- S.-var. breviaristata Nob. Pédoncules à arête bien plus courte que le pédicelle.
- γ. Gibraltarica Boiss. (pro specie), Elenchus, nº 54, Voy. bot Esp., t. 43; O. ramosissima β. gracilis G. et G. Fl. Fr.,

1, p. 370 (p. p.); Willk, et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 409 (p. p.). — Exsicc.: Reverch. Pl. de l'Andal., ann. 1887, nº 92. — Plante plus ou moins robuste, à tiges assez grèles, élancées, très rameuses; feuilles à folioles allongées, assez grandes, oblongues-lancéolées ou linéaires-lancéolées, planes, aiguës ou acutiuscules au sommet, atténuées-cunéiformes à la base: fleurs relativement assez petites (étendard = 10-12 millimètres-de long).

S.-var. longiaristata Nob. — Pédoncules à arête aussi longue que le pédicelle.

S.-var. breviaristata Nob. — Pédoncules à arête bien plus courte que le pédicelle.

8. microphylla Presl (pro specie), Bot. Bemerk., p. 50; O. crispa Sibth. et Sm. Fl. Graca, t. 680, non L.; O. Natrix 2. microphylla Boiss. Fl. Orient., 2, p. 59. — Exsicc.: Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1849, n° 185; Huter, Porta et Rigo Iter Hisp. I, ann. 1879, n° 824. — Plante basse, à tiges étalées-couchées, très rameuses, à rameaux souvent intriqués; feuilles courtes à folioles petites, courtes, ovales-oblongues ou largement ovales, arrondies au sommet, subatténuées à la base; fleurs de grandeur moyenne, plutôt même grandes relativement à la petitesse des feuilles (étendard =11-13 millimètres de long); pédoncules à arête aussi longue ou plus longue que le pédicelle!

ε. parvifolia Rouy ap. Magn. Fl. sel., nº 2955. — Port de δ., mais folioles petites, allongées, lancéolées ou linéaires-oblongues; fleurs plus petites (étendard = 9-12 millimètres de long).

Hab. — Sables et rochers principalement maritimes du midi ; var. α. et β.: Alpes-Maritimes, Var., Bouches-du-Rhóne, Vaucluse, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, Basses-Pyrénées : var. γ.: Aude: île Sainte-Lucie (G. et G., Rouy); Pyrénées-Orientales: Salces (Gautier); var. δ.: Aude: île Sainte-Lucie (Pellat et Bonnier in herb. Rouy); plage de Leucate (Gautier in herb. Rouy); var. ε.: Alpes-Maritimes: sables maritimes à Cannes (Daval: : Bouches-du-Rhône: Marseille (Godron).

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Baléares, Sardaigne, Sicile, Dalmalie, Grèce, Crète; Rhodes, Pamphytie; Cyrénaïque, Tunisie, Algérie, Maroc, îles Canaries.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La forme **0.** Hispanica L. f. (pro specie), Suppl., 324, diffère de la var. 5., à laquelle certains auteurs la rapportent par erreur, par les tiges robustes, épaisses, allongées, les feuilles moins minces, à foliole terminale suborbiculaire, les fleurs petites (étendard = 6-10 millimétres de long). — Hab.: Portugal, Espagne; Algérie.

- O. arenaria DC. (prospecie), Cat.horti Monsp., 128, Prodr., 2, p. 459; Duby Bot. Gall., 4, p. 419; O. ramosissima  $\gamma$ . arenaria G. et G. Fl. Fr., 4, p. 370; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 409. Port de l'O. Natrix, mais: Rameaux plus allongés et plus grêles, moins feuillés; pédoncules égalant au plus la feuille, généralement plus courts qu'elle; fleurs relativement petites (étendard = 8-12 millimètres de long).
- a. genuina Nob. Exsicc. : Salle Pl. Monsp.-Alg., nº 13.
   Folioles allongées, lancéolées, aiguës au sommet, atténuées à la base.
- S.-var. longiaristata Nob. Pédoncules à arête plus longue que le pédicelle ou l'égalant.
- S.-var. breviaristata Nob. Pédoncules à arête un peu plus courte que le pédicelle.
- β. major Nob. Folioles plus grandes, elliptiques ou obovales, arrondies au sommet, peu atténuées à la base.
- S.-var. longiaristata Nob. Pédoncules à arête plus longue que le pédicelle.
- S.-var. breviaristata Nob. Pédoncules à arête plus courte que le pédicelle.
- Hab. Région méditerranéenne : Sables maritimes, rarement sables de l'intérieur; la var.  $\beta$ . plus rare que la var.  $\alpha$ . : Hérault, Gard, Bouches-du-Rhône.

Aire Géogr. - Espagne, Italie.

6. — O. VISCOSA L. Spec., 1009; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 370; Bert. Fl. Ital., 7, p. 392; Wilk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 407; et auct. nonnull. — Exsice.: Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1849, nº 189; Bill., nº 3031; Reverch. Pl. de l'Andal., ann. 1888, nº 184. — Plante annuelle. Tiges de 15-40 centimètres, comprimées, dressées, rameuses, pourvues de poils allongés, blanchâtres, étalés, et de glandes stipitées. Feuilles d'un vert glaucescent, toutes pétiolées; les inférieures et les supérieures unifoliolées, les moyennes trifoliolées, parfois toutes unifoliolées; folioles ovales-elliptiques ou oblongues, serrulées, la médiane pétiolulée, au moins une fois plus grande que les latérales sessiles; stipules lancéolées-acuminées, dépassant le pétiole. Fleurs relativement assez petites, disposées à l'aisselle des feuilles en grappes terminales allongées, très lâches; pédoncules dressés ou ascendants, filiformes, plus longs que la feuille, aristés, à arête 1-2 fois plus longue que le pédicelle, celui-ci promptement réfléchi, deux fois plus long que le tube du calice. Divisions calicinales linéaires, trinervées, acuminées, 3-4 fois plus longues que le tube. Corolle jaune, dépassant un peu le calice; étendard orbiculaire, mucroné, concolore ou strié de pourpre. Légume, polysperme, linéaire-oblong (12-15 millimètres de long sur 5-6 de large), velu-glanduleux, pendant, courtement stipité, plus ou moins enflé ou subcylindrique, nou toruleux, une fois plus long que le calice. Graines jaunâtres, réniformes-renflées, tuberculeuses-chagrinées. (1). — Maijuin.

S.-var. breviaristata Nob. — Pédoncules à arête plus courte que le pédicelle.

Hab. — Champs maigres, coteaux incultes de la **région méditerranéenne**, du Var aux Pyrénées-Orientales.

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Baléares, Italie, Sardai, ne, Sicile; Algérie.

## Une forme:

O. brachycarpa DC. (pro specie), Prodr., 2, p. 160; Coss. Notes pl. crit., p. 55; Batt. et Trab. Fl. d'Algérie, p. 212; O. viscosa β. brachycarpa Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 407. — Exsicc.: Bourg. Pl. d'Esp., n° 1854; Soc. Rochel., n° 3049. — Se distingue de l'O. viscosa typique par: Divisions du calice un peu plus larges, aiguës ou obtusiuscules, non acuminées; légume moins enflé, presque comprimé, inclus dans les divisions calicinales, ou brièvement exsert.

HAB. — Var: Faveirolle près Toulon (Ventre); Pierredon près Solliès-Toucas (Albert in herb. Rouy). — A rechercher.

Aire géogr. - Espagne ; Tunisie, Algérie, Maroc.

Subspec. — O. brevifiora DC. (pro specie), Prodr., 2, p. 160; Duby Bot. Gall., 1, p. 119; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 261; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 371; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 60; Willk. et Lge. Prodr. β. Hisp., 3, p. 407; O. viscosa β. L. Spec., 1009; Moris Fl. Sardoa, 1, p. 445; O. viscosa Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 678; Vis. Fl. Dalm., 3, p. 276; O. pygmæa C. Koch in Linnæa, 19, p. 62; O. viscosa var. breviflora Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 52, f. 2. — Exsicc.: Salle Pl. Monsp.-Alg., n° 111; Auch.-El., n° 1130; Kotschy Iter Syriacum, n° 434; Petter Pl. Dalm., n° 258; Heldr. Herb. norm., n° 161; Bill., n° 3032; Choul. Fragm. Alg., n° 40; Soc. Dauph., n°s 740 et bis; Soc. Rochel., n° 3248. —

Plante velue, peu ou point visqueuse. Pédoncules très ténus, égalant la feuille florale ou plus courts qu'elle, à arête 2-3 fois plus longue que le pédicelle. Fleurs plus petites, à corolle d'un tiers environ plus courte que le calice à divisions plus étroitement linéaires-acuminées. Légume subcylindrique, polysperme, une fois plus long que le calice. Graines globuleuses, chagrinées. ①. — Mai-juin.

HAB. — Coteaux secs et champs de la région méditerranéenne, des Alpes-Maritimes à l'Aude.

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Baléares, Italie, Sardaigne, Sicile, Dalmatie, Grèce, Crète; Asie-Mineure, Mésopotamie, Syrie, Palestine; Tunisie, Algérie, Maroc.

Une forme:

O. longiaristata Presl (pro specie), Fl. Sicula, 1, p. 19; Guss. Fl. Sic. Syn., 2, p. 261. — Diffère de l'O. breviftora par : Feuilles à folioles très larges; pédoncules à arête 3-4 fois plus longue que le pédicelle; légume court, oblong, subvésiculeux, peu exsert ou parfois même inclus, oligosperme.

Hab. — Alpes-Maritimes: ile de Lérins (Requien in herb. Rouy); Var: Châteaudouble (Albert in herb. Rouy). — A rechercher.

Aibe géogr. — Italie et Sicile. — Etc.?

7. — **O. PUBESCENS** L. Mant. alt., p. 267; DC. Prodr., 2, p. 460; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 371; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 62; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 405; O. Morisonii Gouan Herb., p. 47; O. calycina Lamk. Dict., 1, p. 506, non Viv.; O. arthropodia Brot. Fl. Lusit., 2, p. 94, Phytogr., 1, p. 141, t. 58. — Exsice.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, n° 921; Bourg. Pl. d'Esp., n° 184 et 1727, Pl. de Rhodes, n° 33; Heldr. Herb. norm., n° 665; Orph. Fl. Græca, n° 567; Welw. Cont., n° 416; Choul. Fragm. Alg., nº 39; Bill., nº 3033. - Plante annuelle, pourvue de poils blancs allongés, étalés, et de poils glanduleux courts. Tiges de 1-4 décimètres, dressées ou ascendantes, rameuses, à rameaux étalés. Feuilles d'un vert gai, toutes pétiolées; les inférieures et les supérieures unifoliolées, les moyennes trifoliolées; folioles ovales, elliptiques ou oblongues, serrulées, la médiane pétiolulée, plus large et un peu plus grande que les latérales sessiles ou subsessiles; stipules ovales-lancéolées, acuminées, de même longueur environ que le pétiole. Fleurs assez grandes, disposées à l'aisselle des feuilles supérieures en grappes terminales courtes,

oblongues, assez denses; pédoncules dressés pendant l'anthèse, puis étalés, non filiformes, plus courts que la feuille, non aristés; pédicelle épais, très court. Divisions calicinales largement lancéolées, 5-7-nervées, aiguës ou acuminées, 4-5 fois plus longues que le tube. Corolle jaune, à étendard le plus souvent rougeâtre, égalant le calice ou le dépassant peu; étendard orbiculaire, apiculé. Légume sessile, 2-3-sperme, ovale-rhomboïdal (7-8 millimètres de long sur 4-5 de large), jaunâtre, velu, inclus dans le calice et apiculé. Graines ovoïdes, lisses, un peu luisantes, brunes, ponctuées de noir. ①. — Mai-juillet.

Hab. — Coteaux arides, rocailles, champs maigres de la région méditerranéenne : Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales.

Aire géogr. — Porlugal, Espagne, Italie méridionale, Céphalonie, Grèce; Rhodes, Chypre, Asie-Mineure, Syrie; Algérie, Maroc.

8. — O. ORNITHOPODIOIDES L. Spec., 1009; Cav. Icon., 2, p. 74, t. 192; Sibth et Sm. Fl. Græca, t. 679; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 260; Bert. Fl. Ital., 7, p. 396; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 373; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 59; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 406; Reichb, Icon, Germ., Legum., t. 51, f. 2-3; et auct. nonnull. - Exsice. : Soleirol Pl. de Corse, nº 7; Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, nº 859; Bourg. Pl. d'Esp., nº 1119; Heldr. Herb. norm., nº 263; Bill., nº 2042: Huter, Porta et Rigo Iter Hisp., ann. 1879, nº 841. - Plante annuelle, de 5-25 centimètres, pubescente-glanduleuse. Tiges dressées ou ascendantes, rameuses ou simples. Feuilles toutes trifoliolées, à l'exception parfois des inférieures unifoliolées; folioles d'un beau vert, ovales, elliptiques ou oblongues-cunéiformes, celles des feuilles supérieures plus étroites que celles des feuilles inférieures et movennes, la médiane pétiolulée, un peu plus grande et plus large que les latérales sessiles ; stipules ovales, aiguës, bien plus courtes que le pétiole. Fleurs petites (6-8 millimètres de long), disposées à l'aisselle des feuilles moyennes et supérieures en longues grappes lâches; pédoncules 1-2-flores, aristés, égalant la feuille ou plus courts qu'elle; pédicelles 3-4 fois plus courts que l'arête et égalant le tube du calice. Divisions calicinales linéaires-sétacées, 5-6 fois plus longues que le tube. Corolle jaune, égalant environ le calice; étendard de même longueur que la carène. Légume pendant, linéaire-subfalciforme (18-22 millimètres de long sur 2 de large) comprimé, toruleux, pubescent-glanduleux, polysperme. Graines petites, globuleuses, d'un brun noirâtre, tuberculeuses. ①. — Avril-juin.

Hab. — Rochers maritimes de la **Corse**: embouchure de l'Ostriconi (Soleirol), Bastia et Bonifacio (Grenier et Godron).

Aire Geogr. — Espagne, Baléares (?), Italie, Sardaigne, Sicile, Dalmatie, Grèce; Chypre, Syrie, Palestine; Tunisie, Algérie, Maroc.

- 9. O. RECLINATA L. Spec., 1011; Engl. Bot., t. 2838; Boiss. Voy. bot. Esp., p. 153, t. 46 A; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 372; Bert. Fl. Ital., 7, p. 380; Vis. Fl. Dalm., 3, p. 275; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 61; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 404; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 51, f. 1; et auct. plur.; O. laxiflora Viv. Fl. Cors., p. 13, non Desf. - Plante annuelle, mollement pubescente ou velue-glanduleuse. Tiges dressées ou diffuses, de 5-25 centimètres, rameuses, rarement simples, à rameaux étalés. Feuilles pétiolées, trifoliolées, les florales seules, toutes ou les supérieures, unifoliolées; folioles obovales-cunéiformes, fortement nervées, serrulées dans leur moitié supérieure, entières inférieurement, la médiane pétiolulée, environ de même grandeur et de même forme que les latérales sessiles ; stipules ovales, acuminées, dentées, plus courtes que le pétiole. Fleurs petites, à la fin incluses, disposées en grappes feuillées terminales, d'abord corymbiformes, puis allongées, plus ou moins denses; pédoncules uniflores, de longueur variable, non ou très courtement aristés; pédicelles arqués, plus courts que le tube du calice. Divisions calicinales linéaires-lancéolées, aiguës, 3-nervées à la base, 3-4 fois plus longues que le tube. Corolle purpurine ou d'un beau rose, égalant le calice ou plus courte que lui; étendard orbiculaire, apiculé. Légume linéaire-oblong ou oblong, sessile, droit, velu, polysperme. Graines petites, globuleuses-comprimées, échancrées, tuberculeuses.
- α. Linnæi Webb et Berth. Phytogr. Can., 3, p. 28; O. reclinata var. genuina G. et G. Fl. Fr., 4, p. 372; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 405. Exsicc.: Kralik Pl. corses, n° 530; Soc. Dauph., n° 1574; Daveau Herb. Lusit., n° 964. Fleurs portées par un pédoncule plus long que le calice, celui-ci égalant la corolle; légume exsert.
- β. inclusa Bert. (pro specie), Fl. Ital., 7, p. 382, non Pourr. sec. Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 401, nec Balb., nec Colla. Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 4845, n° 859; Bourg. Pl. de Toulon, n° 405; Choul. Fraym. Aly., n° 124.

- Fleurs plus petites, subsessiles ou portées par un pédoncule plus court que le calice, celui-ci dépassant la corolle; légume non exsert.

γ. minor Moris Fl. Sardoa., 1, p. 422; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 372; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 61; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 405; O. mollis Savi Mem. delle Soc. Ital., 9, p. 351, t. 8; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 259; Bert. Fl. Ital., 7, p. 380; et auct. plur.; O. Cherleri Desf. Fl. Atlant., 2, p. 448; DC. Prodr., 2, p. 462; Sibth. et Sm. Fl. Greca, 7, p. 72, t. 677; et auct. nonnull; non L. †?; O. Desfontanii L. Duf. in herb. Desfont.; O. reclinata γ. Fontanesii Webb et Berth. Phytogr. Canar., 3, p. 28. — Exsicc.: Bourg. Pl. d'Esp., n° 4728; Orph. Fl. Greca, n° 206; Bill. n° 3034 et bis; Kralik Pl. Tunet., n° 350; Lojac. Pl. Siculæ rar., n° 270. — Fleurs petites, portées par un pédoncule plus long que le calice, celui-ci dépassant la corolle; légume non ou à peine exsert.

Hab. — Lieux arides et sablonneux, rocailles, sables maritimes de la région méditerranéenne; Corse; çà et là, rare (probablement importé : dans l'ouest, sur le littoral, des Basses-Pyrénées aux Côtes-du-Nord, var. 5. : avec le type et mieux avec la var. 7. : Var: ile de Porquerolles (Bourgeau in herb. Rouy); Aude: Narbonne et les Pujols (Rendu et Gautier in herb. Rouy); Corse: l'Ostriconi (Soleirol); Bastia (Kralik in herb. Rouy); var. 7. : çà et là, rare, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales et en Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe méridionale; Rhodes, Chypre, Asie-Mineure, Syrie, Palestine, Arabie-Pétrée, Perse méridionale; Abyssinie, Egypte, Tripolitaine, Cyrénaïque, Tunisie, Algérie, Maroc, îles Canaries, îles Madère. — Angleterre méridionale (importé?).

Section II. — Bugrana DC. Prodr., 2, p. 462; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 373. — Fleurs placées à l'aisselle des feuilles supérieures ou des bractées, subsessiles ou pédonculées, à pédoncule non articulé.

\* — Calice tubuleux; fleurs rougeâtres ou purpurines, en grappes terminales spiciformes; plantes annuelles.

10. — **O. MITISSIMA** L. Spec., 1007; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 256; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 377; Bert. Fl. Ital.,

<sup>1</sup> L'O. Cherleri L. (« O. pedunc. unifloris filo subterminatis, fol. ternatis stipulis dentatis ». — O. pedunc. I-aristatis, fol. ternatis, stip. serratis Gérard prov. 487) est une plante des plus douteuses.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Cette variété inclusa existe également dans mes collections provenant d'Espagne (Malaga, Ronda, Hellin), du Maroc (Ouijan), d'Algérie (Alger, Cherchell, Ouillis en Dahra, Constantine, El-Kantara), et d'Egypte (Aboukir); elle est donc sensiblement plus répandue qu'on ne le pensait.

7, p. 374; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 64; Willk, et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3. p. 399; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 48, f. 3 (mala!); Batt. et Trab. Fl. d'Alg., p. 216; Lowe Fl. of Madeira, p. 132; et auct. plur. - Exsicc.: Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, nº 944; Bourg. Pt. d'Esp., nº 183, Pt. de Rhodes. nº 31; Huet Pl. Sicula, ann. 1856, nº 69; Kralik Pl. corses, nº 400; Clauson Herb. Fontanes., nº 42; Warion Pl. Atlant. sel., nº 45; Huter, Porta et Rigo Iter Hisp. I, ann. 1879, nº 830. - Plante de 2-7 décimètres, glabrescente, d'un vert pâle. Tiges dressées ou étalées-diffuses, très rameuses dès la base, pourvues d'une ligne de poils crépus; ra-meaux grêles, assez promptement dénudés-jonciformes. Feuilles brièvement pétiolées, pubescentes-glanduleuses; les caulmaires et les florales inférieures trifoliolées, les autres unifoliées; feuilles caulinaires à folioles elliptiques ou oblonques, serrulées, fortement nervées, la médiane subpétiolulée; stipules ovales, entières, rapprochées en une gaine membraneuse amplexicaule, bilobée; feuilles florales supérieures à foliole oblongue ou lancéolée, aiguë, entière, petite ou même nulle; stipules des feuilles florales soudées en une large bractée ovale, striée, blanche-scarieuse, cachant le calice. Fleurs petites, rapprochées au sommet de la tige et des rameaux en épis denses. Divisions calicinales lancéolées, aiguës, herbacées, vertes, égalant le tube blanchâtre strié. glabre. Corolle rose ou presque purpurine, dépassant peu le calice; étendard obovale, apiculé. Légume ovoïde, velu, 3-4-sperme, égalant le calice. Graines petites, brunâtres, fortement tuberculeuses. (1) - Avril-juin.

Hab. — Coteaux fierbeux, lieux sablonneux humides, bords des champs et des fossés dans la région méditerranéenne; très rare. — Alpes-Maritimes: Ile Sainte-Marguerite (Giraudy; Perreymond in herb. Rouy; Thuret; Marvilly); Var: iles d'Hyères (Hanry); les Embiers (Haet); Bouches-du-Rhône: Saint-Mitre (Autheman); Corse: Bonifacio (Serafini; de Pouzolz; Requien in herb. Rouy); Ajaccio (Boullu).

Aire Géogr. — Portugal, Espagne, Baléares, Italie et Sicile, Dalmatie, Grèce (?), Crète; Rhodes, Asie-Mineure. Syrie, Palestine, Mésopotamie; Egypte, Tunisie, Algérie, Maroc, Canaries, Madère.

11. — O. ALOPECUROIDES L. Spec., 1008; Viv. Fl. Cors. diagn., p. 12; Schkuhr Handb., t. 194; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 256; Bert. Fl. Ital., 7, p. 372; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 378; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 64; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 400; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 44; et auct. nonnull. — Exsicc.: Kralik Pl. corses, nº 531; Huet Pl. Siculæ, ann. 1856, nº 70. — Plante de 25-65 centimètres, glabrescente, d'un vert pâle. Tige dressée, robuste,

fistuleuse, simple ou rameuse, à rameaux ascendants. Feuilles toutes unifoliolées, sessiles sur une gaine biauriculée formée par les stipules connées; feuilles caulinaires grandes, ovales ou elliptiques, denticulées, obtuses ou émarginées : feuilles florales décroissantes de la base en haut, munies de 3-5 dents au sommet, les inférieures oblongues, les supérieures linéaires, les ultimes très petites, toutes égalant ou dépassant le calice. Fleurs petites en grosses grappes terminales spiciformes, denses et très feuillées; pédicelle presque nul. Divisions calicinales lancéolées-linéaires, acuminées, trinervées, deux fois plus longues que le tube strié. Corolle purpurine ou rougeatre, égalant le calice ou un peu plus courte que lui; étendard obové, arrondi au sommet. Légume ovoïde, jaunâtre, velu au sommet, 1-2-sperme, égalant la moitie du calice. Graines grosses, ovoïdes, brunatres, lisses et luisantes. 1. - Mai-juillet.

Hab. — Champs, ĥaies, pâturages de la région méditerranéenne. — Var: Fréjus (sec. Grenier et Godron)?; Toulon (Chambeiron in herb. Rouy, ex herb. Huet), importé? — Corse: pâturages près Bonifacio (Serafini; Kralik in herb. Rouy; Revelière).

Aire géog. — Portugal (?) ; Espagne ; Italie et Sicile ; Syrie, Palestine ; Tunisie, Algérie, Maroc. — Zante, Crète et Chypre (sec. Sibthorp).

# \*\* — Calice campanulé.

1. - Fleurs purpurines, roses ou blanches.

12. — **O. SERRATA** Forskh. Fl. Agypt.-Arab., p. 130; Vahl Symb., 1, p. 52; Bert. Fl. Ital., 7, p. 377; Webb et Berth. Phytogr. Can., 3, p. 28, t. 55 (var. prostrata Boiss.); Boiss. Fl. Orient., 2, p. 63; Willk. et L.ge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 398 (excl. var. γ.); et auct. nonnull. — Exsicc.: Kralik Pl. Tunet., n° 47 a.; Soc. Dauph., n° 3590. — Plante annuelle, très pubescente-glanduleuse ou visqueuse, de 1-4 décimètres. Tiges décombantes ou couchées, rameuses, rarement simples. Feuilles assez longuement pétiolées, toutes trifoliolées, à l'exception des florales bractéiformes, simples, plus étroites; folioles elliptiques-oblongues ou sublinéaires, serrulées, à denticules aigus; stipules lancéolées, acuminées, denticulées. Fleurs disposées en grappes terminales spiciformes denses feuillées, à la fin laxiuscules; pédicelles presque nuls ou plus courts que le tube du calice. Divisions calicinales lancéolées-subulées, 3-5 nervées à la base, 1-3-nervées au sommet, 2-3 fois plus longues que le tube. Corolle d'un beau rose ou à étendard purpurin,

égalant environ le calice; étendard faiblement apiculé. Légume ovoïde-comprimé, pubescent, 3-5-sperme, non exsert. Graines tuberculeuses-scabres, d'un brun rougeâtre, subglobuleuses. ①. — Avril-juin.

AIRE GÉOGH. — Milo; Asie-Mineure, Syrie. Arabie, Perse; Egypte, . Tripolitaine, Cyrénaïque, Tunisie, Algérie, Maroc, Canaries.

Nous n'avons que la sous-espèce suivante :

Subspec. — **6. diffusa** Ten. (pro specie), Fl. Neap. prodr., p. 41, Fl. Nap., 4, p. 400, 5, p. 98, t. 169, f. 1 (err. typ. translata nomine ad fig. 2); Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 398; et auct. nonnull.; O. villosissima Loisel. Nouv. not., p. 31, Fl. Gall., ed. 2, v. 2, p. 412, non Desf.; O. serrata Boiss. Voy. bot. Esp., p. 453; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 375. — Exsicc.: Soleirol Pl. de Corse, nº 433 (sub O. villosissima); Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1849, nº 491; Mabille Pl. de Corse, ann. 4868, nº 361; Debeaux Pl. de Corse, nº 72; Huter, Porta et Rigo Iter Ital. III, nº 78; Reverch. Pl. de Sardaigne, ann. 4882, nº 288. — Diffère de l'O. serrata par: Port ordinairement plus robuste; feuilles plus larges; divisions calicinales 5-7-nervées à la base, trinervées vers le sommet, 1/2-1 fois seulement plus longues que le tube; corolle dépassant le calice; légumes largement ovales, 2-spermes, à graines plus grosses. ①. — Avrilmai.

IIAB. — Sables maritimes de la Corse : de Bastia à Biguglia (Mabille, Campbell) ; Ostriconi, Bonifacio, Aléria (sec. Grenier et Godron).

Aire géog. — Portugal, Espagne, Sardaigne, Sicile, Italie; Algérie, Maroc, Canaries.

43. — **O. VULGARIS** Rouy — Plante suffrutescente ou vivace, rameuse. Feuilles fasciculées, brièvement pétiolées, les inférieures trifoliolées, les florales nettement unifoliotées, non bractéiformes. Fleurs axillaires, solitaires dans la partie supérieure de la tige et des rameaux, disposées en grappes terminales oblongues ou sublinéaires, feuiltées, plus ou moins lâches, souvent interrompues à la base; pédicelles plus courts que le tube du calice. Divisions calicinales linéaires-lancéolées, 1-3-nervées, 3-4 fois plus longues que le tube. b ou ¾. — Avril-septembre.

Espèce polymorphe présentant, en France, les formes distinguées dans le tableau dichotomique suivant :

cadûca Vill.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES FORMES DE L'O. vulgaris.

Fleurs relativement grandes (16-20 millimètres de long): graines tuberculeuses..... Fleurs relativement petites (7-13 millimètres de long). Souche courte, non rampante, sans stolons ; tiges dressées des la base ; rameaux se transformant en épine ; corolle une fois plus longue que le calice. 0. campestris K. et Z. 2. Souche longuement rampante, stolonifère ; tiges couchées et radicantes à la base ; rameaux inermes ou se transformant en épines ; corolle d'un tiers ou de moitié plus longue que le calice. 0. procurrens Wallr. Légume petit, lenticulaire, monosperme : graines très finement chagrinées ou presque lisses; tiges flexueuses en zig-zag; plante très épineuse. 0. antiquorum L 3. Légume plus gros, ovoïde, 1-4 sperme ; graines tuberculeuses ; tiges non flexueuses en zig-zag; plantes inermes ou faiblement épineuses, rarement presque aussi épineuses que l'O. antiquorum...... Plante de 3-4 décimètres, dressée, très feuillée et très florifère, à épines grêles, peu robustes ; feuilles florales plus courtes que le calice; tleurs médiocres (10-13 millimètres de long). 0. intermedia C.-A. Mey. 4. Plantes de 1-3 décimètres, couchées à la base ou rampantes, inermes ou plus rarement épineuses ; souche émettant des stolons; tiges làchement feuillées; fleurs petites (7-11 millimètres de long)...... Fleurs disposées en épis courts et denses ; feuilles très petites divisions calicinales un peu plus longues que le tube; plante des sables maritimes. 0. repens L. Feuilles disposées par 2-4 au sommet des rameaux, feuilles plus grandes; divisions calicinales presque une fois plus longues que le tube ; plante des pâtures sèches alpines.

O. procurrens Wallr. (pro specie), Sched. crit., p. 381; Duby Bot. Gall., 1, p. 120; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 374; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 986; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 36; Lange Pug., p. 352 (excl. var. γ.); O. arvensis Lightf. Fl. Scot., p. 386; Lamk. Dict., 1, p. 505; Smith Fl. Brit., p. 758; DC. Fl. Fr., 4, p. 509; et auct. nonnull., non L.; O. Miniana Plan. Fl. Gallega, p. 166. — Plante suffrutescente, fétide; souche rameuse, rampante, émettant des stolons souterrains; tiges de 4-7 décimètres, robustes, peu ou non flexueuses, couchées à la base, puis ascendantes!; feuilles pubescentes-glanduleuses; folioles plus ou moins grandes, oblongues.

<sup>, &</sup>lt;sup>1</sup> Le caractère de la villosité sur un seul côté de la tige ou tout autour de la tige ne présente pas une fixité suffisante pour pouvoir être utilisé dans les diagnoses différentielles de ces plantes.

obtuses ou rétuses, serrulées; stipules ovales, les inférieures dentées; fleurs relativement grandes, à calice atteignant le sommet des feuilles florales; légume ovoïde, comprimé, pubescent-glanduleux, jaunâtre à la maturité, disperme, plus court que le calice; graines assez grosses, brunes, tuberculeuses.

- a. mitis Spenn. Fl. Friburg., p. 686; Lange Bidrag, p. 41, Prodr. fl. Hisp., 3, p. 393; O. spinosa β. mitis L. Spec., 1006; O. arvensis Cav. Præl., n° 4136; Sv. Bot., t. 243; O. mitis Gmel. Fl. Bad., 2, p. 162; O. hircina Lois. Fl. Gall., v. 2, p. 447, non Jacq.; O. repens Sturm Deutschl. fl., 4, p. 72, t. 13; Coss. et Germ. Illustr. fl. Paris., t. 11, f. A; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 46, f. 4; et auct. nonnull., non L.; O. procurrens a. arvensis G. et G. Fl. Fr., 1, p. 375 (p. p.). Exsicc.: Fries Herb. norm., 10, n° 46; Bill., n° 1153; Soc. Rochel., n° 3050. Rameaux restant toujours inermes; plante visqueuse, ordinairement grandiflore, à odeur fétide très prononcée; grappes assez lâches, interrompues à la base.
- β. ambigua Nob. (Cf. Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 86). Rameaux restant toujours incrmes; tiges à villosité non glanduleuse; folioles grandes, la terminale ayant souvent 2 centimètres de long; fleurs grandes en grappes densiuscules.
- γ. anisotricha Nob.; O. spinosa γ. anisotricha Briq. ap. Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p. 85. Rameaux restant inermes; tiges plus grèles, redressées, à villosité non glanduleuse; folioles peu velues, encore plus grandes que dans β. f la terminale atteignant parfois 3 centimètres de long; fleurs assez grandes en grappes pauciflores, très lâches.
- tulgaris Lange Bidrag, p. 41, Prodr. fl. Hisp., 3, p. 393; O. spinosa L. β. Spec., 4006; Fl. Dan., t. 738; O. procurrens α. arvensis G. et G. Fl. Fr., 1, p. 375 (p. p.). Exsicc.: Fries Herb. norm., 40, n° 45; Soc. Rochel., n° 3031. Rameaux à sommet se transformant en épine faible.

Hab. — Coteaux, champs, bords des chemins. — Var. α. et δ., dans toute la France; var. β.: Alpes-Maritimes: montagnes des Muntis sur Fontan (Reverchon in herb. Burnat); var. γ.: Alpes-Maritimes: la Bolline (Valdeblore); Saint-Martin d'Entraunes (Reverchon).

AIRE GÉOGR. — Europe. — Turkestan?

O. caduca Vill. (pro specie), Hist. pl. Dauph., 3, p. 428;

O. procurrens γ. alpina G. et G. Fl. Fr., 1, p. 375. — Diffère de l'O. procurrens var. 5. par : Taille plus basse (15-30 centimètres); tiges ascendantes-diffuses; feuilles bien plus petites; fleurs plus petites, disposées au sommet des rameaux par 2-4; feuilles florales plus courtes que le calice.

Hab. — Pâtures et prairies des Alpes: Mont-Dauphin (Villars; Grenier in herb. Mus. Paris.); Lus-la-Croix-Haute (Rouy).

- O. repens L. (pro specie), Spec., 1006; Lange Pug., p. 352, Bidrag, p. 39, Prodr. ft. Hisp., 3, p. 394; O. arvensis β. repens DC. Fl. Fr., 4, p. 509; O. procurrens β. repens DC. Prodr., 2, p. 163; O. procurrens β. maritima G. et G. Fl. Fr., 1, p. 375; O. occidentalis Lange in sched. pl. exsice., ann. 4857; O. maritima Dumort. in Bull. Soc. bot. Belg., 4, p. 413; Corb. Fl. Norm., p. 446. Plante vivace de 1-3 décimètres, couchée à la base ou rampante; souche émettant des stolons; tiges non flexueuses en zig-zag, plus ou moins lâchement feuillées, inermes ou plus rarement épineuses; feuilles très petites, à folioles obovales ou ovales; fleurs petites (8-14 millimètres de long), disposées en épis courts et denses, velus; divisions calicinales un peu plus longues que le tube; légume ovoïde, 2-4-sperme; graines tuberculeuses. γ. Juin-septembre.
- α. inermis Lange Pug., p. 352, Bidrag, 59, Prodr. ft. Hisp., 3. p. 394. Plante complètement inerme.
- β. subspinosa Nob. Plante à rameaux inférieurs inermes, les supérieurs lâches, densément épineux.
- γ. horrida Lange, l. c.; O. repens L. β. O. repens Lloyd et Fouc. Fl. Ouest France, p. 88; O. maritima β. spinigera Corb. Fl. Norm., p. 146. Plante à rameaux rapprochés, tous transformés en épines horizontales divergentes, droites ou arquées.

IIAB. - Sables maritimes de la Manche et de l'Océan.

Aire géogr. - Belgique ; Grande-Bretagne.

O. intermedia C.-A. Mey. (pro specie, sec. Becker Pl. Wolg. exsice., nº 142. — Plante de 3-3 décimètres, dressée, très feuillée et très florifère; souche non stolonifère; tiges non flexueuses en zig-zag; rameaux la plupart épineux; épines grêles, peu robustes; feuilles assez petites à folioles obovales ou oblongues, les florales plus courtes que le

calice; fleurs médiocres (10-13 millimètres de long), disposées en épis denses le long de la tige et des rameaux; divisions calicinales un peu plus longues que le tube; légume ovoïde, monosperme; graines finement tuberculeuses. 44—Juin-août.

Hab. — Corse: Saint-Pierre (Kralik in herb. Rouy); a rechercher en Corse et dans le midi.

AIRE GÉOGR. - Espagne; Istrie; Russie. - Etc.?

- O. antiquorum L. Spec., 1006; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 675: Sturm Deutschl. ft., 17, t. 12; Reichb. Fl. excurs., p. 517, Icon. crit., 1, t. 14, Icon. Germ., Legum., t. 47, f. 1; Jaub. et Spach Illustr. pl. Orient., t. 2, p. 71, t. 454; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 374; Vis. Fl. Dalm., 3, p. 273; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 57; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 726; Willk, et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 393; et auct. fere omn.; O. spinosa Cav. Præl., nº 1135; O. spinosa 7. glabra DC. Prodr., 2, p. 163; O. spinosa B. antiquorum Arcang. Comp. fl. Ital., p. 157; O. diacantha Sieb. Pl. Cret. exsicc., et ap. Reichb. Icon. crit., 1, t. 15, Icon. Germ., Legum., t. 47, f. 2. - Plante vivace de 2-5 décimètres, brièvement velue-glanduleuse ou glabrescente, couchée à la base, puis ascendante; souche non stolonifère; tiges plus ou moins flexueuses en zig-zag, assez lâchement feuillées, très épineuses, à épines très étalées, droites ou arquées, le plus souvent géminées, plus rarement solitaires; feuilles petites, à folioles obovales ou ovales; fleurs petites (6-9 millimètres de long), disposées en épis courts et denses; divisions calicinales presque une fois plus longues que le tube; légume petit, lenticulaire, monosperme; graines finement chagrinées ou presque lisses, 2. — Mai-juillet.
- α. genuina Nob.; O. macracantha Clarke ap. Spreng. N.-Entd., 3, p. 161, non Bernh.; O. pungens Pomel Nouv. matér. fl. Atlant., p. 466. Exsicc.: Orph. Fl. Græca, n° 669; Heldr. Herb. norm., n° 478; Bourg. Pl. de Rhodes, ann. 4870; Reverch. Pl. de Crète, ann. 4883, n° 30; Soc. Dauph., n° 745. Plante très épineuse, à épines très rapprochées, robustes, devenant blanchâtres ainsi que les rameaux brièvement velus-glanduleux; tiges rigides; fleurs petites (6-7 millimètres de long).
- β. transiens Nob.; O. antiquorum Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 985; O. campestris var. confusa Loret et Barr. Fl. Montp., éd. 1, p. 154, éd. 2, p. 604; O. spinosa δ. confusa

Burnat Fl. Alpes-Marit., 2, p 85. — Exsice.: Mabille Pl. de Corse, ann. 1868, n° 360; Debeaux Pl. de Corse, n° 72; Reverchon Pl. de la Corse, ann. 1880, n° 366. — Plante moins abondamment épineuse, à épines plus grêles et moins rapprochées, restant rougeatres ou jaunâtres; tiges plus grèles; rameaux raides, divariqués, glabrescents; fleurs plus grandes (7-9 millimètres de long) 4.

Hab. — Lieux incultes, champs et rochers de la région littorale dans les départements méditerranéens. — Var. α. Corse: Bastia (Kralik in herb. Rouy), etc.?; var. β.: cà, et là rare, dans les Pyrénées-Orientales, l'Aude, l'Hérault, le Vaucluse, les Bouches-du-Rhône, le Var, les Alpes-Maritimes, la Corse.

AIRE GEOGR. — Portugal, Espagne, Italie, Dalmatie, Bosnie, Grèce, Archipel, îles Ioniennes, Créte; Rhodes, Chypre, Asie-Mineure, Syrie, Perse, Bélouchistan; Cyrénaïque, Tunisie, Algérie, Maroc.

O. campestris Koch et Ziz (pro specie), Cat. pl. Pal., p. 22; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 373; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 46, f. 1-3; Nym. Consp. fl. Europ., p. 162; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 934; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 392; et auct. nonnull.; O. spinosa a. L. Spec., 1006; Wallr. Sched. crit., p. 379; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 36; et auct. plur.; O. arvensis L. Syst., ed. 12, p. 478, non L. Syst. ed. 10; O. legitima Delarbre Fl. d'Auvergne, p. 446<sup>2</sup>. — Plante suffrutescente, de 3-6 décimètres, dressée dès la base; souche courte, non rampante, sans stolons; tiges non flexueuses en zig-zag, abondamment feuillées, à rameaux se transformant en épine; feuilles plus ou moins grandes; folioles obovales ou ovales; fleurs, au moins les supérieures, grandes (16-20 millimètres de long), disposées

<sup>1</sup> La diagnose linnéenne très brève de l'O. antiquorum et le bref commentaire donné par Linné pour sa plante (O. flor solitariis foliolo majoribus, foliis inferioribus ternatis; ramis breviusculis spinosis. Anonis legitima antiquorum Tournef. cor. 28. Hab. in Europa australi. 2. Similis O. spinosæ, sed brevior rigidior magis spinosa, fere glabra; pedunc. solitariis, bractea duplo longioribus) n'autorisent point l'adoption de la manière de voir de M. Freyn (Fl. Süd-Istr., p. 66) et de M. Burnat (Fl. Alpes-Maril., 2, p. 83) qui admettent que l'O. antiquorum devrait être rapporté à l'O. leiosperma Boiss. Fl. Orient., 2, p. 57, et qu'il n'existe pas dans la région méditerranéenne occidentale. Linné, en effet, ne dit nullement lisses les graines de sa plante, et l'O. leiosperma, d'ailleurs, d'après mes exemplaires d'herbier, diffère moins de la var. transiens de l'O. antiquorum, que de la var. genuina, cependant plus répandue dans la région méditerranéenne orientale. J'ajouterai, enfin, que Boissier, l'auteur même de l'O. leiosperma, le considère comme distincte de l'O. antiquorum !s. qu'il indique parfaitement in Gallia australis.

en grappes oblongues feuillées velues-glanduleuses; divisions calicinales une fois plus longues que le tube; corolle une fois plus longue que le calice; légume ovoïde, 2-4-sperme; graines tuberculeuses. b. — Juin-août.

- 2. genuina Nob. Exsicc.: Reichb., nº 652; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., nº 634; Bill., nº 4452; Fries Herb. norm., 40, nº 44; Soc. Dauph., nº 2808; Soc. Rochel., nº 3249. Plante robuste à épines plus ou moins nombreuses; feuilles assez grandes.
- β. parvifolia Nob.; O. antiquorum Vill. Hist. pl. Dauph., 3, p. 426; DC. Fl. Fr., 4, p. 509 (p. p.); non L. Plante plus grèle, à tiges diffuses; épines robustes; feuilles petites ou très petites.

Hab. — Champs maigres, coteaux arides, pâtures sèches, dans une grande partie de la France; très rare dans l'ouest; nul en Corse; var. 5., plus rare: alluvions des rivières et lieux sablonneux chauds.

Aire Géogr. - Europe ; Asie-Mineure, Caucase, Songarie.

2. — Fleurs jaunes, à étendard parfois strié de pourpre.

#### Plante annuelle.

14. — **①. VARTEGATA** L. Spec., 1008; Desf. Fl. Atlant., 2, p. 141, t. 185; Moris Fl. Sardoa, 1, p. 419; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 254; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 375; Bert. Fl. Ital., 7, p. 385; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 62; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 402; et auct. nonnull.; O. aphylla Lamk. Dict., 1, p. 509. - Exsice.: Soleirol Pl. de Corse, n° 1347; Willk. Pl. Hisp., ann. 1845, n° 656; Bourg. Pl. d'Esp., n° 620 et 4825; Salle Pl. Monsp.-Alg., n° 156; Reliq. Maill., nº 989; Mab. Pl. de Corse, nº 416; Péronin Pl. de Ci/icie, nº 49; Soc. Dauph., nº 2810. - Plante de 1-3 décimètres, d'un vert pâle. Tiges couchées ou ascendantes, rameuses, herbacées, glabrescentes inférieurement, pubérulentes et glanduleuses dans le haut. Feuilles un peu épaisses, glabres et luisantes en dessus, pubescentes en dessous, toutes unifolio'ées, rarement les inférieures trifoliolées; folioles oblongues-cunéiformes, pliées, fortement nervées et serrulées; stipules grandes, ovales, engainantes, striées et denticulées. Fleurs de 12-14 millimètres, axillaires, disposées en grappes terminales lâches, feuillées à la base, les fleurs supérieures munies le plus souvent seulement d'une courte bractée semblable aux stipules; pédicelle égalant au moins le tube du calice. Divisions calicinales lancéolées, subcarénées, égalant le tube. Corolle une fois plus longue que le calice; étendard ovale, apiculé, pubescent. Légume polysperme, oblong, pubérulent, brun, d'un tiers plus long que le calice. Graines réniformes, lisses, d'un brun rougeâtre. ①. — Avril-juin.

Hab. — Sables maritimes de la Corse : Bastia (Burnouf in herb. Rouy); sables du Pineto et de la Rénella (Mabille) : Biguglia (Bernard); Galéria (Soleirol)  $^1$ .

Aire Géogr. — Espagne, Italie, Zante, Grèce, Archipel; Pamphylie, Syrie, Palestine; Tripolitaine, Tunisie, Algérie, Maroc.

## Plantes vivaces ou suffrutescentes.

15. — O. STRIATA Gouan Illustr., p. 47; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 376; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 991; Boreau Fl. centre, éd 3, p. 145; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 50, f. 4-2; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 6, p. 480; et auct. plur.; O. aggregata Asso Syn. Arag., p. 56, t. 6, f. 1; O. reclinata Lamk. Fl. Fr., 2, p. 661, non L.; O. rhinanthoides Lapeyr. Hist. abr. Pyr., p. 407 (sec. Clos et Loret). - Exsicc. : Reichb., nº 2396; F. Schultz Herb. norm., nº 4037; Bill., nº 3352; Soc. Dauph., nºs 1575 et bis. - Plante de 6-20 centimètres. Souche ligneuse, rampante, émettant des stolons souterrains rameux et plusieurs tiges florifères diffuses ou ascendantes, rameuses à la base, feuillées, glanduleuses et munies d'une ligne de poils changeant de côté d'un nœud à l'autre. Feuilles d'un vert gai, pubescentes-glanduleuses; folioles petites, ovales-cunéiformes, fortement striées surtout en dessous, serrulées dès le milieu, entières à la base; stipules ovales-lancéolées, denticulées, acuminées. Fleurs médiocres, axillaires vers le sommet des rameaux et rapprochées par 2 ou en petites ombelles terminales pauciflores, densiuscules; rarement fleurs solitaires; pédicelle un peu plus court que le calice velu. Divisions calicinales lancéolées-linéaires, subacuminées, 2-5-nervées, 2-3 fois plus longues que le tube. Corolle d'un jaune assez pâle, un peu plus longue que le calice; étendard ovale, apiculé. Légume 1-2-sperme, ovale, comprimé, pubescentglanduleux, à peine plus court que le calice et à la fin noi-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> L'étiquette de Soleirol porte Galéria, et non Aléria, comme l'ont dit à tort Grenier et Godron. Galéria est sur la côte occidentale de la Corse, au sud de Calvi, alors qu'Aléria, localité bien plus connue, est au milieu de la côte orientale.

râtre. Graines réniformes, d'un vert foncé, lisses. 4-h. — Juin-juillet.

Hab. — Coteaux secs, terrains arides, presque toujours sur le calcaire: Cher; Indre; Vienne; Charente; Charente-Inférieure; Corrèze; Dordogne; Lot; Basses-Pyrénées; Hautes-Pyrénées; Haute-Garonne; Ariège; Pyrénées-Orientales; Aude; Hérault; Gard; Aveyron; Lozère Drôme; Vaucluse; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes.

Aire géogr. — Espagne orientale et centrale.

16. - O. COLUMNE All. Auct. ad. syn. meth. stirp. hort. Taurin., p. 77 (ann. 1774) , Fl. Pedem., p. 318, t. 20, f. 3; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 255; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 376; Vis. Fl. Dalm., 3, p. 275; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 49; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 992; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 57; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 401; et auct. mult.; O. subocculta Vill. Prosp., p. 41 (ann. 1779), Hist. pl. Dauph., 1, p. 255, 3, p. 429; Bonnet Fl. Paris., p. 109; Beck Fl. N.-Esterr., p. 835; O. parviflora Lamk. Dict., 1, ann. 1783, p. 510, et auct. nonnull., non Thunbg. (1767); O. minutissima Jacq. Fl. Austr., t. 240, non L.; O. inclusa Pourr., Balb., Colla, non Bert.; O. Apula Ten. Index horti Neap., ann. 1827; O. Cherleri Bert. Fl. Ital., 7, p. 382 (an L.? p. p.?). — Exsicc.: Reichb., nº 4036; Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1849, nº 490; Welw. Cont., nº 119; Heldr. Herb. norm., nº 162; Bill., nº 2041; Soc. Dauph., nºs 1575, 2418, bis et ter. — Plante de 1-3 décimètres, pubescente ou velue, plus ou moins glanduleuse, à souche suffrutescente. Tiges ascendantes ou dressées, simples, rarement rameuses, pourvues inférieurement des pétioles et des stipules des feuilles passées. Feuilles longuement pétiolées, assez rapprochées, toutes trifoliolées ou les florales supérieures unifoliolées; folioles oblongues ou obovales-cunéiformes, striées, serrulées, promptement caduques, la médiane pétiolulée; stipules ovales-lancéolées, aiguës, denticulées, plus courtes que le pétiole. Fleurs subsessiles, disposées en grappes spiciformes terminales, plus ou moins longuement dépassées par les feuilles florales. Divisions calici-

¹ Quelques auteurs contemporains sont en désaccord actuellement sur le nom que doit porter cette plante, les uns étant partisans d'O. Columnæ All., les autres ayant adopté O. subocculta Vill. — En réalité, O. Columnæ est antérieur, incontestablement, à O. subocculta, mais le véritable nom que devrait prendre cette espèce est celui de O. pusilla L. Syst. nat., ed. 10, v. 2, p. 1159. Si je ne l'adopte pas ici, c'est pour ne pas bouleverser les usages reçus ; mais je crois toutefois devoir signaler le droit absolu d'antériorité de l'O. pusilla L.

nales lancéolées-linéaires, acuminées, 1-2 fois plus longues que le tube. Corolle d'un beau jaune, plus courte que le calice, parfois avortée; étendard ovale, apiculé. Légume ovalerhomboïdal, 3-5-sperme, pubescent, à la fin noirâtre, égalant le calice ou plus court. Graines lenticulaires, d'un vert foncé, chagrinées. 4. — Juin-août.

a. genuina Nob. — Feuilles florales dépassant les calices; légume égalant le calice; fleurs nombreuses en grappes denses.

S.-var. abortiva Legr. Fl. Berry, éd. 2, p. 71. — Corolle nulle.

β. pauciflora Rouy Excurs. bot. Espagne, 2 (1881-1882), p. 64. — Fleurs peu nombreuses, rapprochées au sommet de la tige et des rameaux, longuement dépassées par les feuilles florales et n'atteignant souvent que le haut du pétiole; légume égalant le calice.

γ. calycina Rouy, l. c. — Exsicc.: Choul. Fragm. Alg., 2° série, n° 114. — Dents du calice porrigées atteignant le sommet des feuilles florales; légume presque une fois plus court que le calice.

Hab. — Coteaux calcaires dans presque toute la France; nul dans le nord et en Corse; var.  $\beta$ ., çà et là, rare, avec le type; var.  $\gamma$ ., d'Espagne et d'Algérie, à rechercher.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale et méridionale; Asie-Mineure, Caucase, Perse occidentale, Syrie; Tunisie, Algérie, Maroc.

47. — O. MINUTISSIMA L. Spec., 1007; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 253; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 377; Bert. Fl. Ital., 7, p. 384; Vis. Fl. Daim., 3, p. 275; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 48, f. 1 (ma/a); Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 401; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 993; et auct. plur.; O. saxatilis Lamk. Dict., 1, p. 505. — Exsicc.: Bill., n° 2822; Soleirol Pl. de Corse, n° 1352; Bourg. Pt. des Baléares, n° 2744, Pl. de Toulon, n° 104; Kralik Pl. corses, n° 52 a.; Soc. Dauph., n° 1158. — Plante de 1-3 décimètres, glabre, à souche suffrutescente. Tiges ascendantes ou dressées, simples ou rameuses, pourvues inférieurement des pétioles et des stipules des feuilles passées. Feuilles brièvement pétiolées, assez rapprochées, les caulinaires trifoliolées, les florales unifoliolées; folioles oblongues, longuement cunéiformes, striées, serrulées, promptement caduques, toutes sessiles; stipules linéaires, longuement acuminées-séta-

cées, denticulées, plus longues que le pétiole. Fleurs subsessiles, disposées en grappes courtes ovales corymbiformes terminales, égalant ou dépassant les feuilles florales. Divisions calicinales linéaires-lancéolées, puis longuement acuminées-subulées, 2-3 fois plus longues que le tube. Corolle d'un jaune doré, parfois avortée dans les fleurs vernales; étendard ovale, apiculé. Légume glabre, petit, 3-6-sperme, à la fin noirâtre, plus court que le calice. Graines ovoïdes, brunâtres, finement chagrinées. h. — Avril-septembre.

z. genuina Nob. — Divisions calicinales égalant la corolle et ne dépassant pas les feuilles florales généralement plus longues que le calice.

β. calycina Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 401; O. barbata Cav. Icon., 2, p. 42, t. 153. — Exsicc.: Bourg. Pl. d'Esp., n° 1726; Huter, Porta et Rigo Iter Hisp. I, ann. 1879, n° 829. — Divisions calicinales allongées, dépassant sensiblement la corolle et les feuilles florales.

Hab. Coteaux arides et rocailles du midi. — Isère: la Bastille de Grenoble; Drôme; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes; Var; Bouches-du-Rhône; Vaucluse; Gard; Ardèche; Lozère; Aveyron, Hérault; Aude; Pyrénées-Orientales; Ariège; Haute-Garonne; Tarn; Corse: San-Angelo (Soleirol); Bonifacio (Serafini; Kralik in herb. Rouy); env. d'Ajaccio (Boullu); var. 3.: cà et là, rare, dans les lieux très secs: Aude (Rouy); Pyrénées-Orientales (Rendu); Haute-Garonne (Bordère); Bouches-du-Rhône (Kralik); etc.

Aire géogr. — Espagne, Baléares, Sardaigne, Italie, Sicile, Dalmatie; Algérie.

# Sous-Tribu VIII. - Anthyllinées Rouy

Calice gamosépale courtement denté, à dents égalant très rarement le tube. Ailes non connées. Légume non tubercu-leux-glanduleux. — Feuilles imparipinnées, très rarement unifoliolées par avortement des segments latéraux.

XI.—ANTHYLLIS(L. Gen., 864, p.p.) Boiss. Voy. bot. Esp., p. 158; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 488 (p.p.)

Calice persistant, tubuleux, oblong ou ovale à l'anthèse. Etendard ovale, redressé; carène obtuse, muni d'une fossette de chaque côté au-dessus de l'onglet. Style incurvé, subulé; stigmate capité. Légume ovoïde ou oblong, stipité, inclus, 1-2-sperme. Funicule non dilaté sur le hile.

#### TABLEAU ANALYTIQUE DES ESPÈCES

-1.	Fleurs axillaires, solitaires ou fasciculées, formant des grappes allongées, interrompues ; corolle jaune. 2. Fleurs en capitules denses
2.	Arbrisseau à rameaux allongés, inermes ; folioles ovales ou elliptiques-lancéolées ; carène apiculée ; légume ovoïde.  A. cytisoides L.  Arbrisseau à rameaux tortueux, les anciens devenant rigides, presque spinescents ; folioles linéaires ; carène obtuse ; légume oblong.  A. Hèrmanniæ L.
3.	Calice bilabié, à ouverture oblique, enflé-vésiculeux à la maturité.  A. Vulneraria L. Calice presque également 5-denté, à ouverture droite, non ou à peine enflé à la maturité.
4.	Dents du calice plumeuses, égalant le tube ; corolle rose ou purpurine ; étendard à limbe deux fois plus long que l'onglet.  A. montana L.  Dents du calice non plumeuses, bien plus courtes que le tube ; corolle jaune ; étendard à limbe égalant l'onglet.  A. Barba-Jovis L.

Section I. — Aspalathoides DC. Prodr., 2, p. 169. — Calice à ouverture droite, à 5 dents presque égales, non ou à peine enflé à la maturité. Corolle jaune. Ovaire subsessile, pluriovulé. — Arbrisseaux à feuilles simples ou les supérieures trifoliolées; stipules nulles. Fleurs axillaires, solitaires ou fasciculées, formant des grappes allongées, interrompues.

1. - A. CYTISOIDES L. Spec., 1013; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 378; Willk, et Lge. Prodr. ft. Hisp., 3, p. 329; Batt. et Trab. Fl. d'Alg., p. 250; et auct. nonnull. -Exsice.: Bourg. Pl. d'Esp., ann. 1849, nº 145, Pl. Baléares, ann. 1869, no 2742; Bill. nos 1457 et bis; F. Schultz Herb. norm., nº 453; Soc. Dauph., nº 2419; Soc. Rochel., nos 1000 et bis; Magn. Fl. sel., nos 2169 et bis. - Arbrisseau dressé ou ascendant, de 2-8 décimètres, à rameaux allongés, presque arrondis, finement pubescents-blanchâtres, non spinescents. Feuilles épaisses, glabres, glaucescentes ou tomenteuses-blanchatres, ciliées aux bords, les inférieures courtement pétiolées, simples, ovales ou elliptiques, obtuses ou mucronulées, les supérieures sessiles, trifoliolées, à folioles elliptiques ou lancéolées, la médiane plus grande et pétiolulée; feuilles florales simples, sessiles, largement ovales, brusquement acuminées ou ovales-lancéolées, ne dépassant pas les fascicules florifères. Fleurs de 8-12 millimètres de

long, rapprochées par 2-5 aux nœuds supérieurs, très brièvement pédicellées. Calice velu-tomenteux, à 5 dents petites, presque égales, triangulaires, subulées au sommet, bien plus courtes que le tube. Pétales longuement onguiculés; étendard plus long que les ailes; carène courbée, apiculée. Légume monosperme, petit, courtement stipité, ovoïde, apiculé, glabre, à la fin d'un brun rougeâtre. Graine ovoïde, d'un vert foncé. ħ. — Avril-juin.

Hab. — Coteaux secs, lieux arides de la région méditerranéenne. — Var : Toulon : vieux fort de Sainte-Marguerite † ; Bouches-du-Rhône : le Bec de l'Aigle, près La Ciotat ; Cassis, derrière le château ; Aude : lieux incultes à la droite de la route de Fitou à Salces ; Pyrénées-Orientales : Cases-de-Pène ; Espira de l'Agly à Las Cabes ; le Boulou ?

Aire Géogr. - Espagne ; Algérie.

2. - A. HERMANNIE L. Spec., 1014; Sibth. et Sm. Fl. Graca, t. 683; Viv. Fl. Cors. diagn., p. 13; Bot. Mag., t. 2576; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 379; Bert. Fl. Ital.., 7, p. 408; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 456; et auct. plur.; Cytisus Græcus L. Spec., 4043; All. Fl. Pedem., 1, p. 320. Exsicc.: Kralik Pl. corses, nº 532 (p.p.); Mab. Pl. de la Corse, ann. 1865, nº 93; Cesati et Caruel Ital. bor., nº 633; Orph. Fl. Graca, nº 380; Bourg. Pl. de Rhodes, nº 20; Letourn. Pl. Orient., nº 335; Reverch. Pl. de la Corse, ann. 1878, nº 62, ann. 1885, nº 52; Debeaux Pl. de la Corse, nº 75; Baenitz Herb. Europ., ann. 1886; Magn. Fl. sel., nº 1644. — Arbrisseau dressé ou ascendant, de 1-5 décimètres; tige tortueuse, brune, glabrescente, très rameuse, à rameaux assez épais, ligneux, glabrescents, les anciens devenant rigides, presque spinescents. Feuilles pubescentes-apprimées. courtement pétiolées à pétiole persistant, simples ou trifoliolées. souvent fasciculées; folioles linéaires-oblongues ou étroitement elliptiques-cunéiformes, souvent pliées; les latérales sessiles, la médiane un peu plus grande, brièvement pétiolulée; feuilles florales simples, bien plus courtes que les fleurs. Fleurs de 6-9 millimètres de long, rapprochées par 2-5 aux nœuds supérieurs, rarement solitaires, très courtement pédicellées. Calice velu-apprimé, à 5 dents petites, presque égales, triangulaires-aigues, bien plus courtes que le tube obconique. Pétales longuement onguiculés; étendard plus long que les ailes; carène obtuse, à peine courbée. Légume

<sup>1</sup> La plante n'existe pas à l'île Sainte-Marguerite (Alpes-Maritimes) où l'ont indiquée Grenier et Godron, par confusion avec Sainte-Marguerite près Toulon. Elle ne paraît pas «xister non plus en Corseoù, seul, Viviani dit qu'elle croît et où personne ne l'a revue.

glabre, monosperme, oblong (5 millimètres de long sur 2 de large), atténué à la base et plus faiblement au sommet apiculé, à la fin rougeâtre. Graine ovoïde, d'un vert foncé. b. — Mai-août.

- α. genuina Nob Rameaux anciens terminés par une épine faible, parfois presque inermes; fleurs réunies par 2-5; plante plus ou moins pubescente.
- β. Aspalathi DC. (pro specie), Prodr.. 2, p. 169; Lodd. Bot. Cab., t. 1169; Aspalathus Cretica L. Spec.. 1002; A. spiniflora L'Hérit. inherb.; Spartium Creticum Desf. Cat., 213.— Exsicc.: Kralik Pl. corses, n° 532 (p. p.).— Rameaux anciens nettement spinescents; fleurs géminées ou le plus souvent solitaires; plante presque glabre.

HAB. — Collines et montagnes de la **Corse**; assez répandu ; var. 8. : mont Rotondo (*Kralik* in herb. *Rouy*), mont Coscione (*de Pouzolz* in herb. *Mus. Paris.*); à rechercher <sup>1</sup>.

AIRE GÉOGR. — Sardaigne, Italie méridionale, Sicile, Malle, Zante, Grèce, Archipel, Macédoine, Thrace, Crête; Rhodes, Asie-Mineure.

- Section II. Oreanthyllis Griseb. Spicil. fl. Rum. et Bithyn., 1, p. 14. Calice à ouverture droite, à 5 dents presque égales, à peine enslé à la maturité, non vésiculeux. Etendard à limbe non appendiculé à la base. Ovaire sessile ou subsessile, pluriovulé. Plantes frutescentes ou suffrutescentes à feuillés imparipinnées. Fleurs en capitules denses.
- 3. A. BARBA-JOVIS L. Spec. 1013; Nouv. Duham., t. 67; Sibth. et Sm. Fl. Græca, t. 682; Bot. Mag., t. 1927; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 379; Bert. Fl. Ital., 7, p. 407; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 157; Reichb. Icon. Germ., Legum., t. 127; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 330; Batt. et Trab. Fl. d'Algérie, p. 249; Bicknell Flow. pl. Riviera, t. 16, f. C. Exsicc.: Soleirol Pl. corses, nº 1333; Kralik Pl. corses, nº 533; Choul. Fragm. Alg., nº 566, et 2º série, nº 115; Bill., nº 343; Pett. Pl. Dalm, nº 32; Bourg. Pl. Alpes-Marit., ann. 1861, nº 69; F. Schultz Herb. norm., nº 635; Soc. Dauph., nº 345; Reverch. Pl. de la Corse, ann. 1880, nº 257; Soc. Rochel., nº 3750. Arbuste de 3-10 décimètres, dressé,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La var. *Hystrix* Willk. (A. Aspalathi Rodr., non DC.), des Baléares, diffère de notre var. Aspalathi par les tiges plus basses, à rameaux plus intriqués, plus robustes, plus courts, très épineux, donnant à la plante un faux air de Genista horrida.

à rameaux flexueux; ramuscules florifères et pétioles velus-apprimés, argentés. Feuilles à 4-9 paires de folioles; pétiole engainant; folioles pétiolulées, égales, oblongues-allongées, mucronulées. pubescentes-apprimées et d'un vert blanchâtre en dessus, argentées-tomenteuses en dessous; stipules nulles. Capitules florifères nombreux, pédonculés, denses, les terminaux géminés, les autres axillaires, solitaires, tous munis à leur base d'une feuille bractéale sessile, appliquée, tripalmatiséquée; pédicelles courts. Fleurs relativement petites (9-10 millimètres de long). Calice blanc, velu-soyeux, à dents triangulaires à la base, puis sétacées, non plumeuses, bien plus courtes que le tube. Corolle d'un jaune citron ou plus pâle; étendard ovale, à limbé égalant l'onglet; carène obtuse, droite. Légume subsessile, petit, ovoïde-oblong, glabre, droit, monosperme. Graine ovoïde, lisse, d'un vert foncé. h. — Avril-juin.

Hab. — Rochers maritimes de la région méditerranéenne. — Alpes-Maritimes: Menton, Monaco, Nice, Villefranche, Beaulieu, de la Napoule à Agay, tour d'Armont. — Var: Fréjus, Toulon, fort Lamalgue, cap Brun, Saint-Mandrier, iles d'Hyères. — Hérault: montagne de Cette (Barrandon). — Corse: cap Corse (Solcirol), Saint-Florent (G. et G.), les bouches de Bonifacio; anse de Sprano (de Marsilly), et la Piantarella (Kralik), Porto (Reverchon).

AIRE GÉOGR. — Italie, Sicile; Tunisie, Algérie. — Crète (sec. Willdenow)?; Grèce (sec. Bory et Chaub.)?

4. — A. MONTANA L. Spec., 1012; Lamk. Illustr., t. 615, f. 5; Lodd. Bot. Cab., t. 578; Sturm Deutschl. ft., 12, t. 49; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 380; Bert. Fl. Ital., 7, p. 403; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 331; Cus. et Ansb. Herb. fl. fr., t. 999; et auct. plur.; Vulneraria montana Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 58; Savi Bot. Etrusca, 3, p. 154. — Plante suffrutescente, cespiteuse. Souche rameuse, tortueuse, émettant plusieurs tiges ascendantes de 1-3 décimètres, velues ainsi que les rameaux. Feuilles à 8-15 paires de folioles petites, oblongues ou oblongues-linéaires, aiguës ou mucronulées, vertes, velues-hérissées; stipules nulles. Capitules florifères solitaires, terminaux, plus ou moins longuement pédonculés, denses, munis à la base de deux bractées foliacées connées, appliquées, sessiles, inégalement multipartites; pédicelles courts. Fleurs assez grandes (10-15 millimètres de long). Calice poilu, à dents plumeuses, subulées, égalant le tube. Corolle rose ou purpurine; étendard ovale, à limbe deux fois plus long que l'ongtet; carène obtuse, faiblement courbée. Légume monosperme, subsessile, oblong, acuminé. Graine brune, ovoïde, lisse. h ou 2. — Juin-juillet.

- a. genuina Nob. Exsicc.: Bourg. Pl. Pyr. Esp., n° 241; Bill., n° 254; Reliq. Maill., n° 549; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 38; Soc. Dauph., n° 2420. et série 2, n° 613; Magn. Fl. sel., n° 1407. Feuilles florales plus courtes que les capitules florifères; fleurs grandes 14-16 millimètres de long); dents du calice nettement inégales; corolle d'un rouge foncé ou purpurine.
- β. intermedia Nob.; A. montana forma atropurpurea Schloss, et Vukot. in herb. Rouy. Feuilles florales plus courtes que les capitules florifères; fleurs petites 9-12 millimètres de long); dents du calice peu inégales; corolle d'un rouge foncé ou purpurine.
- y. Jacquini Reichb. Icon. Germ., Legum., t.83; A. montana Jacq. Fl. Austr., 4, p. 17, t. 334; Host Fl. Austr., 2, p. 319; Vis. Fl. Datm., 3, p. 278; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 157; Neilr. Fl. N.-Œsterr., p. 932; non L.; A. Jacquini A. Kern. Decas pl. nov., fasc. 1, p. 41, t. 2, f. 2-3. Exsicc.: F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 1544; Magn. Fl. sel., n° 1408; Soc. Dauph., n° 5382; Beck. Pl. Bosn. et Hercegov., n° 59. Feuilles florales égalant les capitules florifères; fleurs petites (9-12 millimètres de long); dents du calice presque égales; corolle d'un rose teinté de rouge et veiné de pourpre.
- HAB. Rochers calcaires et rocailles, pâtures sèches des montagnes calcaires. Var. x: Cher; Bourgogne; Jura; Bugey; Alpes; Provence; Cévennes; Corbières; Languedoc; Pyrénées; var. 3., plus rare: Alpes; Cévennes; Corbières; var. y.: Isère: mont Chamoux au-dessus de la Salette (F. Bernard in herb. Rouy); Basses-Alpes: environs de Barcelonnette (Ad. Pellat; à rechercher.

Aire Géogr. — Espagne, Suisse, Italie, Autriche-Hongrie, Bosnie, Macédoine, Thrace; Algérie. — Grèce (sec. Sibthorp).

- Section III. **Vulneraria** (DC., p. p.) Endl. Gen. pl., p. 1267. Calice bilabié, à ouverture oblique, inégalement denté, enflé-vésiculeux à la maturité; lèvre supérieure bidentée, l'inférieure trifide. Etendard à limbe cordé et biappendiculé à la base; ailes adhérentes à la carène. Plantes vivaces, rarement annuelles ou bisannuelles, soit imparipinnées à folioles inégales ou presque égales, soit simples; stipules nulles; fleurs en capitules denses, le plus souvent géminées au sommet de la tige ou des rameaux.
- 5. A. VULNERARIA L. Spec., 1012; DC. Fl. Fr., 4, p. 516; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 380; Bert. Fl. Ital., 7, p. 401; Boiss. Fl. Orient., 2, p. 158; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp.,

3, p. 332; Vulneraria Anthyllis Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 55; V. heterophylla Monch Meth., p. 46. — Tiges couchées ou ascendantes, simples ou rameuses. Feuilles toutes imparipinnées, à foliole terminale ordinairement plus grande que les latérales, ou les radicales et les inférieures simples longuement pétiolées, les autres imparipinnées. Capitules florifères subsessiles, pourvus à leur base d'une feuille bractéale 3-7-palmatipartite et à leur sommet d'une bractée herbacée 3-5-partite; pédicelles très courts. Fleurs de grandeur variable. Calice velu, à tube cylindrique ou oblong, ovale-vésiculeux après l'anthèse; dents de la lèvre supérieure ovales-acuminées, celles de la lèvre inférieure lancéoléessubulées. Etendard ovale; carène à peine courbée, obtuse. Légume petit, semi-ovale, comprimé, glabre, réticulé, 1-2-sperme. Graines ovoïdes, d'un vert foncé, lisses. 1), 2) ou 2. - Mai-août.

Espèce, très polymorphe dont les formes sont distinguées dans le tableau analytique suivant :

### TABLEAU DES FORMES DE L'A. Vulneraria L.

tandand dépaggant nou les piles : anglets des pétales non

1.	à peine exserts lors de l'anthèse, 1-2 fois plus longs que le limbe
2.	Feuilles épaisses, velues-soyeuses ou tomenteuses-argentées, à villosité dense, apprimée, toutes imparipinnées ; plante de 5-10 centimètres ; légume à pédicule égalant sa longueur.  A. Webbiana Hook.  Feuilles plus ou moins velues, jamais soyeuses ni argentées.
3.	Légume sessile ou brièvement stipité ; fleurs rouges ; plantes de montagnes, basses ou grêles 4.

<sup>1</sup> Cf. également A. Kerner Schedæ ad fl. exsicc. Austro-Hung., fasc. 2, ann. 1882, p. 18; Sagorski in Deutsch. bot. Mon., ann. 1890, p. 129. Mais leurs classifications, d'ailleurs différentes, ne portant pas sur l'ensemble complet des formes de tous habitats de l'espèce, ne m'ont pas paru entièrement satisfaisantes. J'ai cru dès lors utile de grouper dans un tableau dichotomique général toutes les formes que j'ai récoltées ou réunies depuis plus de vingt-cinq ans, l'A. Vulneraria L. ayant toujours été, à mes yeux, l'une des espèces les plus polymorphes qui existent.

Légume à pédicule égalant ou dépassant sa longueur...

пепушь	LEGUMINEUSES 200
4.	Plante basse (5-10 centimètres), frès velue dans toutes ses parties, à villosité étalée; capitules assez gros, terminaux; légume à suture supérieure plus ou moins courbée.  A. vulnerarioides Bonj.  Plante de 1-3 décimètres, pubescente ou faiblement velue dans le bas; tiges grèles, aphylles ou unifoliolées; capitules petits, terminaux et axillaires, écartés; légume à suture supérieure droite.  A. Weldeniana Reichb.
5. {	Plante à villosité très fournie; fleurs le plus souvent rouges; calice couvert de poils allongés, plus ou moins étalés. 6. Plante plus ou moins pubescente, à pubescence des tiges apprimée; calice à villosité ou pubescence apprimée, souvent courte ou rare
6.	Plante basse (4-8 centimètres); feuilles radicales toutes simples; une seule feuille caulinaire, médiane, à 3, raremant 5 folioles, la terminale ovale, bien plus grande que les latérales très petites, lancéolées; pubescence de la tige apprimée.  A. borealis Rouy Plante de 4-6 décimètres; feuilles radicales les unes simples, les autres imparipinnées, ou toutes imparipinnées; feuilles caulinaires 2-4, à 7-15 folioles lancéolées
7.	Plantes robustes de 3-6 décimètres, à tiges ordinairement rameuses, formant de grosses touffes, plus ou moins macro phylles; capitules multiflores
8.	Plante de 4-6 décimètres; tiges épaisses; feuilles radicales simples ou munies de 4-2 lobes latéraux très petits, à foliole terminale très grande (6-10 centimètres de long!) feuilles caulinairés rapprochées, grandes, allongées, 6-7 paires de folioles rapprochées, oblongues, la terminale 1-2 fois plus grande que les latérales. A. macrophylla Rouy Plante de 3-6 décimètres; tiges moins épaisses; feuilles radicales simples ou munies de 1-2 lobes latéraux, à foliole terminale relativement peu grande (2-4 centimètres de long) feuilles caulinaires écartées, peu allongées, à 3-5 paires de folioles écartées, lancéolées, la terminale souvent à peine plus grande que les latérales. A. maritima Schweigg.
9.	Plante de 10-12 centimètres, macrophylle; tiges épaisses feuilles plus ou moins épaisses, la foliole terminale ovale très grande (4 centimètres de long sur 2 de large), bier plus grande que les latérales; pubescence de la tige plus ou moins apprimée, même dans le haut; fleurs blanches ou roses.  A. Valentina Rouy Plante assez grêle, de 15-30 centimètres, à feuilles sensible ment plus petites, la foliole terminale des feuilles caulinaire 1-2 fois seulement plus grande que les latérales 10.
10.	Fleurs petites, à calice de 8-10 millimètres, cylindrique à l'an thèse; plante annuelle, bisannuelle ou vivace.  A. hispida Boiss. et Reut. Fleurs assez grandes, à calice de 14-15 millimètres, oblong enflé dès l'anthèse; plante vivace A. australis Rouy

Feuilles bractéales à lobes oblongs ou lancéolés, une fois environ plus courtes que les capitules florifères à fleurs grandes (calice de 13-14 millimètres de long), jaunes, souvent peu nombreuses; feuilles radicales simples, les caulinaires 3-5-foliolées. A. alpestris Hegetschw. et Heer Feuilles bractéales à lobes plus étroits, lancéolés ou sublinéaires, environ de la longueur des capitules florifères à. fleurs assez nombreuses; feuilles caulinaires multifoliolées. A. communis Rouy 1

A. communis Rouy — Plante plus ou moins pubescente, à pubescence des tiges apprimée; feuilles caulinaires multifoliolées, les bractéales à lobes lancéolés ou sublinéaires, environ de la longueur des capitules florifères à fleurs nombreuses; calice à villosité ou pubescence apprimée, souvent courte ou rare; étendard dépassant peu les ailes; onglets des

pétales non exserts lors de l'anthèse, 1-2 fois plus longs que

le limbe; légume à pédicule égalant environ sa longueur. 2. a. genuina Nob.; A. flava Gouan Herb., p. 173; A. Vulneraria a. vulgaris Koch Deutschl. fl., 5, p. 124, Synopsis, ed. 2, p. 475 (p. p.); G. et G. Fl. Fr., 1, p. 381 (p.p.). — Exsice.: Bill., nº 1154; Fries Herb. norm., 10, nº 48; Soc. Dauph., nº 2421. — Plante de 3-4 décimètres, à 4-5 paires de folioles; calice concolore, velu, à villosité apprimée; corolle jaune ou

d'un jaune orangé.

S.-var. albiflora Nob.; A. rustica Mill. Dict., nº 3. -Corolle blanche.

β. gracilis Nob.; A. Vulneraria forma gracilis Delacour et Verlot in Soc. Dauph., nº 2422. — Plante plus grèle que a. dans toutes ses parties; rameaux presque filiformes; capitules une fois plus petits.

γ. polyphylla Nob.; A. polyphylla Kitaib. sec. Bess. in litt, ad Seringe; A. Kerner in Oesterr, bot. Zeitsch., 18, p. 384, Veget. Verh. Ung., p. 103-104; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 852; A. Vulneraria ζ. polyphylla Ser. ap. DC. Prodr., 2, p. 170; Koch Synopsis, ed. 2, p. 175; et auct. nonnull. - Exsice.:

A. borealis. — Islande occidentale.

<sup>1</sup> Voici l'habitat des formes qui ne croissent ni en France ni en Corse:

A. Arundana. — Espagne : Andalousie, Murcie, Aragon. A. Webbiana. — Espagne : Andalousie, Cantabre ; Macédoine ; Grèce ; Bithynie et Cilicie.

A. macrophylla. — Maroc, Algérie, Portugal, Espagne, Sicile. A. Valentina. — Espagne orientale: le Mongo près Denia. A. australis. — Maroc, Algérie; Espagne, Sicile, Corfou.

Fl. exsice. Austr.-Hung., nº 431; Soc. Dauph., nº 2016; Baenitz Herb. Europ., an. 1879. — Plante de 3-4 décimètres, à tiges assez robustes, simples ou rameuses, feuillées jusque non loin du sommet; 3-4 feuilles caulinaires à 5-7 paires de folioles, les supérieures à folioles linéaires; calice concolore, velu, à villosité apprimée; corolle jaune, rougeâtre au sommet.

- δ. Schiwereckii Nob.; A. Vulneraria Schiw. sec. Bess. in litt. ad Seringe; A. Vulneraria γ. Schiwerecki Ser. ap. DC. Prodr., 2, p. 170. Plante de 3-4 décimètres, à tiges assez grêles, rameuses, courtement dénudées dans le haut; 3-4 feuilles caulinaires à 5-6 paires de folioles, toutes, même les supérieures, à folioles ovales ou elliptiques; calice concolore, pubescent, à pubescence apprimée; corolle jaune, rougeâtre au sommet.
- E. Kerneri Nob.; A. Vulneraria a. vulgaris Koch Deutschl. fl., 5, p. 124, Synopsis, ed. 2, p. 175 (p. p.); G. et G. Fl. Fr., 1, p. 381 (p. p.); A. vulgaris A. Kern. Schedæ, fasc. 2, p. 46. Exsicc.: Fl. exsicc. Austr.-Hung., nº 434; F. Schultz Herb. norm., nov. ser., nº 1956; Magn. Fl. sel., nº 1923. Plante de 2-3 décimètres, à tiges assez robustes, nombreuses, ordinairement simples, longuement nues supérieurement; 2-3 feuilles caulinaires à 3-4 paires de folioles; calice concolore, oblong, plus ou moins pubescent, à poils courts; corolle jaune.
- Ç. affinis Nob.; A. affinis Brittinger ap. Koch Deutschl. fl., 5, p. 124; A. Kerner Schedæ, fasc. 2, p. 16; A. alpestris Reichb. Fl. excurs., p. 515, non Heg. et Heer Plante de 2-3 decimètres, à tiges assez robustes, peu nombreuses, simples, longuement nues supérieurement; 2-3 feuilles caulinaires à 4 5 paires de folioles; calice concolore, ovale, velu, à poils allongés; corolle jaune.

S.-var. bicolor Nob.; A. Dillenii Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 146; A. sericata Chatenier in herb. Rouy. — Corolle orangée ou rouge, au moins au sommet.

η. pulchella Nob.; A. Vulneraria var. pulchella Vis. Fl. Dalm., Suppl., p. 141; A. Vulneraria var. pauciflora Aschers. et Hut. Pl. exsicc., ann. 1867. — Plante basse de 8-15 centimètres; tiges grêles, simples, nues supérieurement; 1-2 feuilles caulinaires, paucifoliolées; fleurs petites, peu nombreuses; calice discolore; corolle jaune, à carène souvent rougeâtre.

- 0. tricolor Nob.; A. tricolor Vukot. Rad. jugos Akad. Zagreb., 1876; A. erythrosepala Vuk. Prinesci za geognosiu i botaniku hrvatske, p. 45 (1878); A. Vulneraria var. rubida Lamotte Prodr. fl. plat. central, p. 186; Vulneraria heterophylla var. parvula Lojac. Pl. Siculæ rariores, n° 377. Plante de 2-3 décimètres, à tiges assez grêles, simples ou rameuses, longuement nues supérieurement; 2-3 feuilles caulinaires à 3-5 paires de folioles; calice discolore, brunpourpré vers le sommet, oblong, velu, à poils allongés; corolle rougeâtre ou violacée, plus rarement rouge.
- c. Dillenii Nob.; A. Vulneraria γ. coccinea L., l. c.; A. rubra Gouan Herb., p. 173; A. Dillenii Schultes in herb. Balb., et in Œsterr. Fl., ed. 2, v. 2, p. 317; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 446 (p. p.); A. vulneraria γ. rubriflora DC. Prodr., 2, p. 170. Exsicc.: Bill., n°s 3560 bis et ter; F. Schultz Herb. norm., n° 454; Magn. Fl. sel., n° 1123. Plante de 1-3 décimètres, à souche souvent grêle et bisannuelle, à tiges simples ou peu rameuses, longuement nues supérieurement; 2-3 feuilles caulinaires à 4-5 paires de folioles lancéolées; calice discolore, brun pourpré vers le sommet, ovale, promptement vésiculeux, à poils courts; corolle rouge.

Hab. — Var. α.: commune dans les prairies sèches et sur les coteaux de presque toute la France; Alsace-Lorraine; var. β.: cà et là, rare; var. γ, rare: Pyrénées, Lyonnais, Bugey, etc.; var. δ., d'Italie, à rechercher; var. ε., cà et là, pas rare; var. ζ.: centre, Alpes, Pyrénées, etc.; var. η: Alpes-Maritimes, aux environs d'Esteng (Burnat); var. θ.: Lozère, Gard, Drôme; à rechercher; var. ι: cà et là, surtout dans le midi et dans l'ouest, très rare ou nut àilleurs; Corse.

Aire Géogr. — Europe presque entière ; Asie-Mineure, Lazistan, Arménie, Caucase et Daghestan ; Abyssinie, Tripolitaine, Tunisie, Algérie, Maroc.

A. maritima Schweigg. (pro specie), ap. Ilag. Chlor. Boruss., p. 265; Reichb. Fl. excurs., p. 315, Icon. crit., 2, t. 422; A. Vulneraria β. maritima Koch Deutschl. fl., 5, p. 124, Synopsis, ed. 2, p. 475; G. et G. Fl. Fr., 4, p. 381. — Exsicc.: Reichb., n° 272; Baenitz Herb. Europ., ann. 1875; Soc. Dauph.; n° 3243; Soc. Rochel., n° 2831; Soc. ét. fl. fr., n° 431. — Plante robuste de 3-6 décimètres, à villosité fournie; tiges ordinairement rameuses et formant de grosses touffes, généralement macrophylles; feuilles radicales les unes simples, les autres munies de 4-2 lobes latéraux, à foliole terminale relativement peu grande (2-4 centimètres de long); feuilles caulinaires écartées, peu allongées, à 3-5 paires de folioles écartées, lancéolées, la terminale souvent à peine

plus grande que les latérales; calice oblong couvert de poils allongés plus ou moins étalés; corolle d'un beau jaune; étendard dépassant peu les ailes; onglets des pétales non exserts lors de l'anthèse, une fois plus longs que le limbe; légume à pédicule égalant environ sa longueur. 2.

S.-var. ochroleuca Corb. Fl. Norm., p. 149. — Corolle jaune très pâle, presque blanche, à sommet de la carène jaune; souche forte; plante pubescente-soyeuse.

HAB. — Falaises et dunes du littoral de la Manche et de l'Océan.

AIRE GÉOGR. — Grande-Bretagne; Belgique; Allemagne; Scandinavie.

- A. alpestris Hegetschw. et Heer (pro specie), Fl. der Schweiz, p. 69; Kitaibel Addit. ad Fl. Hung., p. 308; non Reichb.; A. Vulneraria var. alpestris Kitaibel ap. Schultes Œsterr. Fl., ed. 2, v. 2, p. 317. — Exsice. : Reliq. Maill., nº 993; Baenitz Herb. Europ., ann. 1879; Fl. exsicc. Austr. Hung., nº 435. — Plante de 6-12 décimètres, à pubescence des tiges apprimée; tiges grèles, simples, solitaires ou peu nombreuses; feuilles radicales toutes simples, ovales; 1-2 feuilles caulinaires, courtes, 3-5-foliolées, à folioles oblongues, la terminale environ une fois plus grande que les latérales; feuilles bractéales à lobes oblongs ou lancéolés, une fois plus courtes que les capitules florifères pauciflores; fleurs grandes; calice grand (13-14 millimètres de long) ovale, concolore, velu, à poils apprimés; corolle d'un jaune pâle; étendard dépassant peu les ailes; onglets des pétales non exserts lors de l'anthèse, une fois plus longs que le limbe; légume à pédicule égalant environ sa longueur. 2.
- β. pallidiflora Jord. (pro specie), in herb.; A. Baldensis A. Kerner ap. Huter Pl. exsicc. Tirol. Plante de 1-2 décimètres; 1-3 feuilles caulinaires 5-7-foliolées; fleurs aussi grandes, mais plus nombreuses, en gros capitules; corolle d'un jaune blanchâtre, parfois teintée de rouge au sommet.
- 7. Pyrenaica Nob.; A. alpestris bot. Pyren. Plante de 1-2 décimètres; 1-2 feuilles caulinaires à 3-5 folioles; fleurs un peu plus petites que dans l'A. alpestris typique, mais plus nombreuses, en gros capitules; corolle violette ou rouge.

Hab. — Prairies alpines, bords des glaciers. — Var. α. et β.: Hautes-Alpes; Savoie; Haute-Savoie; var. γ.: Pyrénées centrales et orientales; Corbières.

Aire Geogr. — Italie septentrionale; Suisse; Autriche.

A. hispida Boiss, et Reut. Pugillus, p. 36; A. Vulneraria b. hispida Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 3, p. 333 (excl. syn. Bonj., Allion. et Cand.). - Exsicc.: Kralik Pl. corses. nº 534; Blanco Pl. Jaën, nºs 121, 122 et 123; Huter, Porta et Rigo Iter Hisp. III, no 701. — Plante assez grêle, souvent bisannuelle ou même annuelle, de 1-3 décimètres, à villosité fournie; tiges presque toutes simples, longuement nues supérieurement; feuilles relativement petites; les radicales. les unes simples, les autres imparipinnées; feuilles caulinaires 1-2, paucifoliolées, à foliole terminale 1-2 fois seulement plus grande que les latérales; fleurs petites; calice cylindrique-oblong à l'anthèse, court (8-10 millimètres de long), couvert de poils allongés, plus ou moins étalés; corolle le plus souvent d'un beau rouge, rarement blanche (s.-var. albiftora Nob.); étendard dépassant peu les ailes; onglets des pétales légèrement exserts lors de l'anthèse, 2 fois plus longs que le limbe; légume à pédicule égalant environ sa longueur 1. (1), (2) ou 4.

Hab. — Coteaux secs, pâtures sèches de la région méditerranéenne : Aude (Rouy); Hérault (Moguin-Tandon); Bouches-du-Rhône (Kralik); Corse (Kralik), Revelière, Burnouf); à vechercher.

A. Weldeniana Reichb. (pro specie). Fl. exeurs., p. 515. — Plante de 1-3 décimètres, plus ou moins pubescente ou velue dans le bas; tiges grèles, simples, aphylles ou unifoliolées; feuilles radicales les unes simples, les autres imparipinnées; feuille caulinaire paucifoliolée, à foliole terminale à peine plus grande que les latérales; feuilles bractéales atteignant le niveau des fleurs à l'anthèse; fleurs petites; capitules relativement petits, terminaux, et souvent aussi axillaires, écartés; calice ovale-oblong, velu, à poils plus ou moins étalés; corolle rougeâtre ou rouge; étendard dépassant peu les ailes; onglets des pétales non exserts, une fois et demie plus longs que le limbe; légume sessile ou brièvement stipité, à suture supérieure droite.

Hab. — Coteaux pierreux des Alpes. — Hautes-Alpes: coteau d'Arcines près le Monètier de Briançon (Lannes in herb. Rouy); environs de La Grave (R. Mathonnet in herb. Rouy); ces deux plantes distribuées comme A. Dillenii; à rechercher.

AIRE GÉOGR. - Dalmalie. - Etc.?

A. vulnerarioides Bonj. (pro specie), ap. Reichb. Fl. excurs., p. 515; Nym. Consp. fl. Europ., p. 464; A. Vulne-

<sup>1</sup> La var. Spruneri Nob. (A. Vulneraria ζ. Spruneri Boiss. Fl. Orient., 2, p. 158), de Grèce et d'Espagne, n'existe pas en France.

raria e. Allionii DC. Prodr., 2, p. 170; A. Vulneraria var. villosa Car. et Saint-Lag. Etude des fleurs, p. 169; Astragalus vulnerarioides All. Fl. Pedem., nº 1278, p. 343, t. 19, f. 2 (excl. char. descr. et fig. fructûs). — Exsice.: Baenitz Herb. Europ., ann. 1877. - Plante basse, de 5-10 centimètres, très velue dans toutes ses parties et à villosité blanche étalée: tiges plutôt fortes, à 2-3-feuilles; feuilles très velues, les radicales 3-5-foliolées, à foliole terminale plus grande que les latérales; feuilles caulinaires 4-5-foliolées, la foliole terminale à peine plus grande que les latérales; feuilles bractéales aussi longues ou le plus souvent plus longues que les fleurs, celles-ci petites en capitules petits, assez fournis, terminaux; calice oblong, très velu, à poils étalés; corolle bicolore, à étendard jaune, ailes et carène rouges; étendard dépassant peu les ailes; onglets des pétales non exserts, une fois et demie plus longs que le limbe; légume sessile ou brièvement stipité, à suture supérieure plus ou moins courbée.

Hab. — Pâturages de la région alpine, de 2200 à 2800 mètres. — Savoie : Mont Cenis, à l'Eau-Blanche (Bonjean in herb. Rouy) : Hautes-Pyrénées : crète du Brada près Gèdre (Bordère in herb. Rouy.: Pyrénées-Orientales : les Cambredasses (Gautier) ; Roquette de Mossé. Solane et bac de la vallée d'Eyne (Otiver).

AIRE GÉOGR. - Piémont.

FIN DU QUATRIÈME VOLUME

## ADDITIONS1 ET CORRECTIONS TYPOGRAPHIQUES

#### TOME I

Page 16, ligne 8 en remontant, aprés (Léo), ajouter : Aube : pré d'Illon près Troyes (Hariot).

Page 20, ligne 17, après — nier), ajouter : Cher : d'Avor à Beaugy

(Le Grand).

`Page 24, supprimer: Existait jadis au bois de Boulogne près Paris, où il était récolté comme *T. silvaticum*; remplacer par: **Seine**: bois de Boulogne (bot. vet.); retrouvé par M. Jeanpert (herb. Rouy, 1896), le long de la route de Madrid aux lacs.

Page 28, ligne 2, après (Jordan), ajouter : - Haute-Marne : Henne-

pont (Hariot). —

Page 33, ligne 5 en remontant, après Seine-et-Oise, ajouter : Aube. Page 50, ligne 47, après (Shuttleworth), ajouter : la Londe (Legré). Page 54, ligne 13, après (Rouy), ajouter : Béziers (frère Sennen).

Page 72, ligne 6, au lieu de deux formes, lire : Trois formes. — Après

ligne 18, ajouter

R. fluentorum Rouy; R. fluitans s.-var. heterophyllus Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 14. — Feuilles supérieures flottantes, épaisses, 3-5-lobées, à lobes ovales-rhomboïdaux; fleurs grandes, à 8-12 pétales.

Haß. — Rivières à courant lent. — Oise : Beauvais (Cosson) ; Eure :

Louviers (Tétrel); le centre (Boreau); l'ouest (Lloyd); etc.

Page 120, ligne 9, supprimer: Inde.

Page 142, ligne 11, avant : Maine-et-Loire, insérer : Aube : Belroy

près Bar-sur-Aube (Hariot).

Page 146, ligne 8 en remontant, après (Saint-Lager), ajouter : Montenier près Beaumont (C. Chatenier).

Page 178, avant F. Alberti Fouc. et Rouy, insérer :

Z F. Chevallieri G. Camus in Notes sur les plantes distribuées par la Société pour l'étude de la flore franco-helvétique, ann. 1895,

¹ Ces additions mentionnent le résultat des herborisations en 1896-97, ou observations, de M¹¹ Belèze, de M⁵ Brun, de MM. Chatenier, abbé Chevallier, abbé Coste, Fouillade, Franchet, Gandoger, Hariot, frère Héribaud, abbé Ily, Jeanpert, Lambert, Le Grand, Legré, Léveillé, Rouy, frère Sennen, abbé Soulié, Sudre, Tétrel.

p. 8; F. Boræi × officinalis? - Exsicc. : Soc. ét. ft. fr.-helv, nº 468. - « Fleurs d'un rose pâle, d'un pourpre foncé au sommet, disposées en grappes asseziaches; pédoncules assez courts. Sépales ovales-acuminés, intermédiaires entre ceux du F. Borxi et du F. officinalis, environ aussi larges que la corolle. Fruits le plus souvent complètement avortés ou mal développés et alors portant au sommet un petit mucron. Pédicelles floraux étalés-dressés, même après la chûte des fleurs. Tiges étalées ou diffuses ; feuilles bipinnatiséquées à segments ovales ou ovales-lancéolés, obtus et mucronés » (G. Camus, l. c.) <sup>1</sup>. Hab. — Sarthe: Précigné (L. Chevallier in herb. Rouy). en compagnie

des F. Boræi et officinalis.

Page 185, ligne 9 en remontant, après aux Thures, ajouter : - Basses-

Alpes: sommet de la montagne de Lure (Legré).

Page 201, ligne 1, après synon., ajouter : Timb.); B. vicina Martr.-Don. Fl. Tarn., p. 45; B. Martrini Clos in Bull. Soc. bot. Fr., 32, p. 364.

Page 205, ligne 42 et suivantes, supprimer la var. y. du B. præcox. Page 212, ligne 10, après Pyrénées, ajouter : Cantal : rochers entre

Saignes et Ydes (Ms. Brun); plante nouvelle pour la flore de l'Auvergne (Soc. ét. fl. fr.-helv., n° 588).

Page 244, remplacer la ligne 17 par :

D. Gremlii Nob.; D. digenea Gremli Neue Beitr. fl. Schweiz., 1, p. 3, p.p. — Ligne 28, après (Guinet), ajouter : Aveyron : forèts d'Aubrac et de Lagniole, entre les parents (abbés Costeet Soulié in herb.

Rouy; Soc. et. ft. fr.-helv., n° 589).

Page 245, ligne 10, après Rouy et Fouc., ajouter: D. digenea Gremli, l. c., 1, p. 3, p. p. — Ligne 21, après (Chatenier), ajouter: Aveyron: Aubrac, bois de Laguiole (abbé Coste in herb. Rouy).

Page 248, ligne 13, après (Deloynes, Foucaud), ajouter : bois des Grais près le Talud (Fouillade).

#### TOME II

Page 33, ligne 41, après Burle), ajouter; Vaucluse: Bollène (Chate-

Page 49, ligne 5, après Le Grand), ajouter :; Hérault : Béziers (frère Sennen).

Page 140, ligne 20, après Foucaud, ajouter: ; Haute-Marne: abondant autour de Chaumont (Hariot in herb. Rouy).

Page 163, ligne 5, après Saint-Lager), ajouter: **Drôme:** Plan de Baix. rochers de Vellan, alt. 800 mètres (Chatenier).

Page 188, ligne 18, après Foucaud), ajouter: escarpements au-dessus du château du Haut-Esclapon (Legré).

Page 196, ligne 27, après (E.-G. Camus), ajouter: ; étang du Trou-Salé près Buc (Jeanpert; Soc. ét. fl. fr.-helv., n° 471).

Page 197, entre les lignes 22 et 23, intercaler:

X R. procera Rouy; R. supersilvestri-Pyrenaica Nob.; Nasturtium procerum Hy Notes pl. exsicc. Soc. ét. fl. fr.-helv., p. 9;

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La présence d'un mucron au sommet des fruits indiquerait, en cas d'hybridité, que l'un des parents étant le F. Borxi, l'autre serait le F. parviflora plutôt que le F. officinalis.

N. silvestre × Pyrenaicum Hy, l. c. - Exsicc.: Soc. ét. fl. fr.-helv., nº 587. — Tiges peu nombreuses, dressées, non radicantes ou seule-ment aux nœuds inférieurs, atteignant 60 centimètres, rameuses au sommet. Feuilles pinnatiséquées à segments incisés-dentés, surtout en dehors, rarement subentiers, à peu près égaux ou le terminal un peu plus grand, les radicales détruites au moment de la floraison. Fleurs médiocres en grappes accrescentes; siliques 1 de 2 à 3 millimètres, de moitié plus courtes que les pédicelles et 2 ou 3 fois plus longues que les styles. - Plante vivace, sensiblement glabre ou à poils rares et courts » (Hv. l. c.) 2.

Page 254, ligne 21, après Loiret, ajouter: Seine-et-Marne.

Page 301, ligne 46, après Saint-Vallier, ajouter: rochers de Vellan près le Plan-de-Baix :

#### TOME III

Page 9, ligne 12, après Mus. Paris.), ajouter: Marmagne (A. Le Grand).

Page 11, ligne 19, après (Leroy), ajouter: Cher; et après Isère, ajouter:

Tarn (sec. de Martrin-Donos).

Page 12, ligne 11 en remontant, après Berry, ajouter: Saint-Ambroix. Ligne 12, en remontant, après Planchette, ajouter: Seine-et-Marne: Hermé près Provins et Saint-Sauveur près Bray-sur-Seine (Jeanpert; Soc. ét. fl. fr.-helv., n° 593).

Pagé 26, ligne 24, après (A. Chabert, ajouter: sec. Foucaud). Page 43, ligne 3, après Pyrénées, ajouter:; **Tarn**. — Ligne 8 en remontant, après Aude, ajouter: Tarn;

Page 51, ligne 6, après (Loret), ajouter: et à plusieurs autres localités

(de Martrin-Donos).

Page 64, ligne 9 en remontant, après granitiques, ajouter:, tourbières.

Page 68, ligne 8, après Seine-et-Oise, ajouter: Seine-et-Marne; et ligne 9, après Gard, ajouter: Tarn;

Page 108, ligne 1 en remontant, au lieu de uniformes, lire: uni-

flores.

Page 109, ligne 6 en remontant, après Grenier, ajouter: Pyrénées-Orientales: littoral des environs de Cerbère (sec. Gandoger).

Page 138, ligne 15, au lieu de Forsysth, lire: Forsyth.

Page 142, ligne 23, après 600-650 mètres, ajouter: Subspentané à Sèvres près Paris avec le S. catholica Otth

Page 157, ligne 2, après calcaires ; ajouter : graviers du Rhône jusqu'à

Page 266, ligne 48, après Jura, ajouter: suisse; et ligne 49, après Pontarlier, ajouter: (Grenier et Godron); Jura français: tourbière de l'Abbaye (Hétier).

Page 275, ligne 46, après A. Jacquini?); ajouter: Var: versant sud de la montagne de l'Achen (Legré in herb. Rouy).

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Silicules!

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Le Roripa stenophylla Borbás Vizsgál a hazai Arab., (Roripa, p. 44), in Termesz, att. Közlem., 15, ann. 1878, est le R. Pyrenaico-silvestris, à feuilles plus étroites, à segments moins nombreux et moins profondément dentés, à silicules plus courtes.

Page 314, ligne 22, supprimer: jadis, et ligne 23: et qui en a, d'ailleurs, disparu 1.

Page 343, ligne 12 en remontant, après Galibier, ajouter : Dent du

Chat.

### TOME IV

Page 1, ligne 10 en remontant ; au lieu de : ou de poils secrétant un suc digestif, lire : ou de poils (secrétant un suc digestif?)

Page 4, ligne 3 en remontant, après Oise, ajouter : Seine-et-Oise.

Page 6, après la ligne 3, ajouter :

Hybride

X D. Beleziana G. Camus ap. Morot Journ. Bot., 5, p. 198, cum icone; D. rotundifolia × intermedia. — Feuilles à limbe suborbi-culaire brusquement contracté en pétiole. Scapes 1-3. dépassant longuement les feuilles, ordinairement courbés à la base puis dressés, naissant à l'aisselle des feuilles inférieures. Capsule environ de la longueur du calice. Graines avortées ou mal formées, à test un peu tuberculeux.

HAB. - Seine-et-Oise : le Maupas près Saint-Léger (Delle Belèze in

herb: Rouy) 2; à rechercher.

Page 88, ligne 6 en remontant, au lieu de : inéqualitères, lire : inéquilatères.

Page 91, ligne 5 en remontant, au lieu de albiflora, lire : albiflorum.

Page 92, ligne 1, même observation.

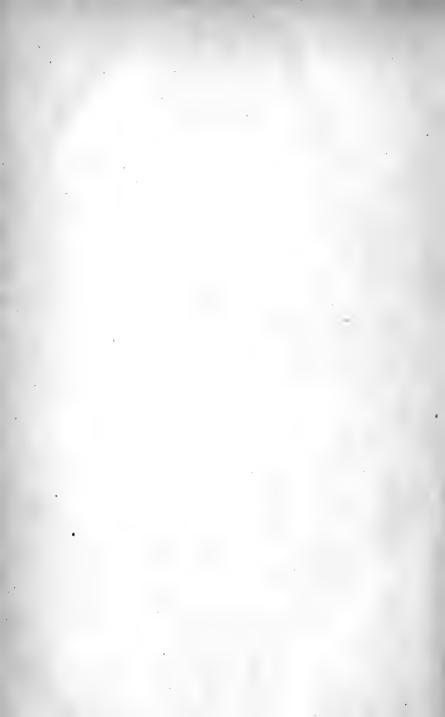
Page 94, ligne 6, au lieu de Pl. Orient., lire: Fl. Orient. Page 112, ligne 7 en remontant, au lieu de : 432, lire : 132. Page 122, ligne 1, au lieu de apetala, lire : apetalum.

Page 198, ligne 23, après Thueys, ajouter: Jaujac, ruines de Ventadonr 3.

3 (Rouy, août 1897).

Le Silene catholica a été retrouvé, en ces derniers temps, subspontané à Sèvres, en compagnie du S. viridiflora L.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Il n'existe jusqu'à présent que deux exemplaires de ce rarissime hybride, l'un chez M. Gustave Camus, qui l'a décrit et figuré, l'autre dans mes collections, M<sup>10</sup> Belèze ayant bien voulu se défaire en faveur de l'herbier Rouy de l'unique échantillon qui lui restait.



# TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

FAMILLES, GENRES, ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES, FORMES, VARIÉTÉS, SOUS-VARIÉTÉS, HYBRIDES ET SYNONYMES

ABUTILON Gærtn  — Avicennæ Gærtn	51 52	ACER trifolia Duham	152 152
ACER L	148 149 152 151	Acérinées Benth. et Hook.  Actinocyclus secundus	148
<ul> <li>— α. hebecarpum DC</li> <li>— svar. purpurascens</li> </ul>	151	Ктотхвси	16
Legr.  s. molle Reichb  y. macrocarpum Schur.  s. collinum Wallr  - e. Austriacum DC  - commutatum Prest  - erythrocarpum Opiz	151 151 151 151 152 153 151	ADENOCARPUS DC	195 198 198-295 197 197 196
— Hispanicum Pourr — Hispanicum Pourr — Italum Lauth— — Italum subspec. variabile	150 150	— parvifolius DC — parvifolius α. polyadenius Caruel	197
- Loscosii Rouy	150 153 151	— Telonensis DC	198 196
— Martini Jord	153 151	Adenolinum Leonii Reichb	68
<ul> <li>Monspessulanum L.</li> <li>- α. genuinum Rouy</li> </ul>	$\frac{152}{152}$	Alaternus alpinus Moench	169
<ul> <li>β. macrophyllum Rouy</li> <li>γ. microphyllum Boiss.</li> <li>δ. dentatum Rouy</li> <li>Monspessulanum β. Parlat.</li> </ul>	152 153 153 152	Alcea hirsuta Cupa <b>ni.</b> — pallida Boiss. — palmata Gilib. — pinnatifida Gilib.	50 51 26 30
- Opalus Mill	150 149 150 149 149	ALDROVANDIA L	. 6 7
<ul> <li>Pseudoplatanus L</li> <li>β. subobtusum DC</li> </ul>	149 149	- vesiculosa forma Aquita- nica Dur.	7
— quinquelobus GILIB	$\frac{149}{150}$	ALTHÆA L	48 49

ALTHÆA cannabina 3. Nav- bonensis Parlat. 49	ANTHYLLIS montana
bonensis Parlat, 49	
- hirsuta L 5	
- Narbonensis Pourr 49	— — γ. <b>Jacquini</b> Reichb 283
- officinalis L 4	
— 3. ambigua Rouy 49	rea Schloss, et Vukot. 283
- pallida W. et K 5	
- paritua W. et K	1
- rosea var. pallida Vis 5	
- silvestris Alef 33	
- vulgaris Alef 3	
	- tricolor Vukot
Amelia media Alef 1	- vulgaris A. Kerner 287
— minor Alef	- Vulneraria L 285
	- Vulneraria Schiw 287
ANACARDIACÉES Lindl. 17-	- Vulneraria β. Allionii DC. 291
THE COLUMN TO SERVICE TO SERVICE TO	
ANAGYRIS L 18	- Vulneraria var. alpestris
footide I	
- fœtida L 188	3 - Vulneraria γ. coccinea L. 288
	- Vulneraria forma gracilis
Anthema arborea Presi 41	Delac. et Verlot 286
- scabra Presl 4;	- Vulneraria β. hispida
— Tenoreana Presl 42	Willk. et Lge 290
	- Vulneraria β. maritima
ANTHYLLIS L	Косн 288
- affinis Brittinger 287	
- alpestris bot. Pyr 289	7
The state of Hogotachy of	
- alpestris Hegetschw. et	— Vulneraria ζ. polyphylla
Heer 289	
β. pallidiflora Jord 289 γ. Pyrenaica Rouy 289	
7. Pyrenaica Rouy 289	Vis. 287
— alpestris Reichb 287	— Vulneraria var. rubida
- Baldensis A. Kern 289	
- Barba-Jovis L 281	
- communis Rouy 280	
α. genuina Rouy 286	
- svar. albiflora Rouy. 286	
- β. gracilis Rouy. 286	
y. polyphylla Rouy 286	
S. Schiwereckii Rouy. 287	
— — ε. <b>Kerneri</b> Rouy 287	
— — ζ. <b>affinis</b> Rouy 287	— Vulneraria ε. Allionii DG. 291
- svar. bicolor Rouy 287	- Weldeniana Reichb 290
— μ. pulchella Rouy 287	
0, tricolor Rouv 288	Aquifolium Ilex Scop 156
— — t. Dillenii Rouy 288	
- cytisoides L 279	
- Dillenii Schultes 287-288	
avingona I	Argyrolobium argenteum
- erinacea L 247	WILLK 222
— erythrosepala Vuк 288	- Linnæanum Walp 222
- flava Gouan 286 - <b>Hermanniæ</b> L 280	
- Hermanniæ L 280	Aspalathus Cretica L 281
— α. genuina Rouy 281	— spiniflora L'Hérit 281
— — 3. Aspalathi DC 281	
- hispida Boiss. et Reut 290	Astragalus vulnerarioides All. 291
- Jacquini A. Kerner 283	and a second sec
- maritima Schweigg 288	Axolopha hirsuta Alef 50
- montana Jacq	21.000pma moroaca Aler 30
- montana Jaco 283	Dalamina Vali Tamana Cara
- montana L 282	Balsamina Noli-Tangere Scop. 129

TABLE	ALI	PHABÉTIQUE	299
Balsaminacées Lindt	128	Cytisus Alkungeri Just	200
Bootomic Standard Control of the Con		— alpestris Bornet	213
Balsaminées A. Rich	.128	- alpinus Lamk	199
TO 7		— alpinus Mill	200
Balsaminées Rouy	128	- Alschingeri Vis	200
Present talmann E VIII	17	- angustifolius Moench	201
Bryophtalmum E. Mev	17	- Ardoini FOURN	$\frac{209}{209}$
Cajanus argenteus Spreng	222	- argenteus L	222
cayanna anyanna an nanana		- biftorus Cariot	217
CALYCOTOME Link	248	— bisflorens Host	216
- spinosa Link	248	— candicans (a.) Lamk	218
- villosa Link	249	- candicans var. Colmeiroi	
— — α. genuina Rouy	249	WILLK.	218
— β. macracantha Rouy	249	— capitatus Scop	$\frac{216}{216}$
Cathartolinum Gallicum		— capitatus Zett	210
Reichb	58	Neilr.	216
— pratense Reichb	56	— capitatus var. lateralis 3.	
- salsoloides Reichb	71	elongatus Reichb.	214
— strictum Reichb	58	- capitatus var. lateriflorus	
- suffruticosum Reichb	70	Neilr.	212
CELACUDINEES D. D.	a serv	— capitatus var terminalis	247
CELASTRINEES R. Br	157	NEILR.	217
Cervispina cathartica Moench	165	— capitatus var. terminalis Reichb.	215
correspond current reca mod. den	100	- Catalaunicus Brig	205
Chamæcytisus capitatus Link	217	- cinereus Vukot	232
- elongatus Link	214	- complicatus Brot	197
- hirsulus Link	212	— complicatus DC.	197
— supinus Link	215	— Dalmaticus Vis	224
	150	- decumbens Simonkai	211
Chamælea tricoccos G.ERTN	173	- decumbens Spach	210
Chasmone argentea E. Mey	222	— decumbens var. diffusus Reichb	211
Ondoneone ar general II. IIII		- decumbens var. Halleri	-11
Chimaphila umbel-		Rеіснв	210
lata Pursh	18	- decumbens var. humifusus	
		Ces. Pass. Gib.	211
CNEORUM L	173	- decumbens var. longepe-	011
- tricoccum L	173	dunculatus G. et G.	211
CODIADIA	130	— diffusus Vis	108
CORIARIA L	$\frac{130}{130}$	- elongatus Waldst. et Kit.	214
— myrtifolia	100	- Germanicus y. inermis VIS.	225
Coriariées Rouy	130	— glaber β. Lamk	207
Collainees nouy	130	— heteracanthus Vukot	224
Corothamnus decumbens Koch	211	- Græcus L	280
- diffusus Prest	211	— hirsutus L	217
- Halleri Prest	210	- hirsutus var. alpestris	213
		ARCANG  — hirsutus 3. genuinus Burnat	212
Cotinus coggyria Scop	179	— hirsulus γ. polytrichus	414
		Burnat	213
Cytisanthus radiatus Lang	220	- hirsutus var. pumilus	
Cution bull ' '		Arcang	214
Cytisophyllum sessilifolium	207	- hirsutus subsp. elongatus	011
LANG	$207 \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \$	var. elongatus Briq.	214

Cytisus hirsutus subsp. polytrichus Buq.  — hirsutus subsp. pumitus var. pumitus Buq.  — Hispanicus Vukot.  — humifusus Nym.  — Laburnum Jacq.  — Laburnum L.  — Laburnum var. alpinus Atr.  — Laburnum subsp. Jacqui-	213 214 225 211 200 499 201	Cytisus Telonensis Lois  — tinctorius Vis  — Tournefortianus Lois  — tragacanthæformis Pourr  — triftorus Lamk  — triftorus L'Hérit  — Villarsii Vis  — virgulatus Reichb  — Zanonii Turra	196 234 216 223 212 208 231 208 222
- Laburnum subsp. Lin-	200	DENTARIA Gremlii Rouy et Fouc.	293
næanus Wettst  — Lamarkii Tex  — lanigerus DC  — lanigerus 3. rigidus DC  — linifolius Lamk  — linifolius var.angustifolius	200 212 249 249 219	DICTAMNUS L	138 139 138 138
Briq. — linifolius var: platyphyllus	219	— svar. latifolius Rouy — svar. angustifolius	
BRIQ.  — lotoides Pourr  — Monspessulanus L  — Monspessulanus β. Colmei-	219 215 218	Rouy  - svar. purpureus DC.  - svar. albus DC.  - β. obtusiforus Koch.	139 139 139
roz Ruro	$\frac{218}{208}$ $\frac{197}{1}$	— – δ. Caucasicus Boiss — albus β. angustifolius Parlat	139
— nigricans L  — parvifolius Lamk  — penduliformis Stokes  — pilosus Vukot  — polytrichus MB  — pumilus de Not  — prostratus Bent	199 233 213	— albus var. lanceolatus PASQ. — angustifolius Don. — Caucasicus F. et M — Fraxinella Link.	139 139 139
— pumilus de Not — prostratus Вент — prostratus Коси	214 $212$ $216$	- Fraxinella Pers	139
— prostratus Kocu, — prostratus Simonkai, — prostratus Scor, — prostratus var, hiršutus	210 213	DROSERA L.  — Anglica Huds	2
Vis. et Sacc  - pubescens Gilib  - purgans Benth	$212 \\ 205 \\ 206$	— Beleziana G. Camus — intermedia Hayne — intermedia β. ramosa GG.	295 5
— radicatus Косн — sagittalis Косн	$\frac{220}{237}$	— longifolia Hayne — svar. subuniflora DC. — longifolia Sm.	3 4 5
- Sauzeanus Burnat et Brio. - scoparius L. - sessilifolius L. - sessilis Mill.	$\frac{209}{204}$	— longifolia Sv. Bot — longifolia з. obovata Косп	4
- spinosus Lamk	207 $248$ $216$	— — svar. corymbosa DC. — longifolio-rotundifolia GREN	4 4
— supinus, Вект — supinus L — supinus β. lateriflorus	215	<ul> <li>obovata Mert. et Koch,</li> <li>α. genuina Rouy</li> </ul>	4-295 5
Chaten  - supinus 3. unilateralis  Legr	216 216	<ul> <li>— β. hybrida Rouy</li> <li>— γ. oblongata Rouy</li> <li>— δ. clavata Rouy</li> </ul>	5 5 5
<ul> <li>supinus var. virescens Wim. et Grab.</li> </ul>	212	- rotundifolia L - svar. distachya DC	$\frac{2}{3}$
- supinus subsp. supinus var. genuinus Brio.	217	- rolundifolia × intermedia G. CAM.  rotundifolia > longifolia	4
- supinus subsp. spinosus var. Gallicus Buiq.	215	— rotundifolia > longifolia Rouy	5

DROSERA rotundifolia < lon-		ERODIUM cicutarium var.	
gifolia Rouy	- 5	lucidum Luizet	111
- rotundifolia-Anglica		- cicutarium var. pimpinellæ-	
Schiede	4	folium DG.	106
- superlongifolio - rotundifo-	•	- cicutarium var. pilosum DG.	110
lia Gren.	5	- cicutarium α. præcox DC.	108
- superrotundifolio - longi-		- commixtum Jord	108
folia Gren.	5	- commutatum Jord	109
foute Gren.	J		122
		— Corsicum Léman	
DROSÉRACÉES DC	1	- crispum Lapeyr	101
		- cuneatum Viv	120
Drymospartium purgans		— dissectum Rouy	108
PRESL	206	— α. genuinum Rouy	109
		— — 3. carneum Jord	109
PDINACPA Doing	247	— = γ. Ballii Jord	109
ERINACEA Boiss		— 6. arenarium Jord	110
- pungens Boiss	247	— ε. parviflorum Jord	110
		— e. parviflorum Jord — c. pallidiflorum Jord	110
ERODIUM L'Hérit	98	— – η. acaule Rouy	110
- arenarium Pourr	111	- fattase Jora	105
- Barrandonianum Loret	104	— Gasparrinii Guss	117
- Bayonense Gren	111	- glandulosum Dumort	111
- bipinnatum Willd	110	- glandulosum Willd	102
- α. pilosum Rouy	110	- graveolens LAPEYR	102
— — β. glabrescens Rouy	111	- Gruinum forma Botrys	
- δ. Marcuccii Parlat	111	Pers	116
— - 6. sabulicola Lange	111	- Jacquinianum DAV	111
- Botrys Bertol	116	- Jacquinianum Fisch.	111
	116	et Mey.	112
- α. genuinum Rouy	117	- Jacquinianum β. (?) sabu-	112
β. luxurians Guss - δ. brevicaule Rouy			131
- 6. brevicatie Rody	117	licola Lange	111
- Carioti Jord	105	- laciniatum Cav	119
- chamædryoides PARLAT	122	- littoreum BAD	119
- Chium Willd	119	- littoreum Léman	120
svar. platyphyllum		— α. platyphyllum Rouy	121
Rouy	119	— в. microphyllum Rouy	121
— - svar. microphyllum		— littoreum Reichb	118
Rony	120	- lucidum Lapeyr	101
- Chium 3. cuneatum Parlat.	120	svar. cærulescens	
— Chærophyllum Bor	117	Timb.	101
- ciconium Willd	114	— macradenum L'Hérit.	102
— α. genuinum Rouy	115	— Malacitanum Amo	412
— β. tenuisectum Nym	115	- Manescavi auct	114
- cicutarium L'Hérit. 102-	-106	- Manescavi Coss	114
- cicutarium var. bipinnatum		— — α genuinum Rouy	114
BALL	110	— β. luxurians Rouy	114
- cicutarium ζ. bipinnatum		- malacoides Willd	117
DC.	111	α. genuinum Rouy	117
- cicutarium var. bipinnatum		— svar. platyphyllum	
Lowe	110	Rouy	118
- cicutarium var. Chærophyl-		- svar. microphyllum	110
lum DC. 108-	110	Rouy	118
	110		118
— cicutarium β. Chærophyl-		— — β. althæoides Jord — svar. platyphyllum	110
lum svar. pilosum Coss.	110		410
et Germ.	110	Rouy	118
— cicutarium γ. hirtum Moris	112	svar. microphyllum	110
- cicutarium subsp. E. Jac-	110	Rouy	113
quinianum Rouy	112	— - 7. subtrilobum Rouy	118

ERODIUM malacoides		EUONYMUSlatifolius Scop.	15
— svar. platyphyllum		— — α. grandifolius Rouy — β. parvifolius Rouy	16
Rouv	118	3. parvifolius Rouv	16
- svar. microphyllum		- vulgaris Scop	15
Rouy	118	α. genuinus Rouy	15
- malacoides Reichb	118	svar. leucocarpus DC.	45
- malacoides y. macrophyl-		— β. angustifolius Schultz	15
lum Lange	118	— γ. macrophyllus	
- malacoides β. subtrilobum		Schleich.	15
LANGE	118	— — δ. multiflorus Opiz	15
— malvaceum Jord	117	o. maramoras opia	10
- maritimum Smith	121	Frangula Alnus Mill	17
— α. genuinum Rouy	121	- latifolia Mill	16
- svar. apetalum Rouy	122	— pentapetala Gilib	17
— — 3. Bocconi Viv	122	- vulgariş Borki	17
— maritimum β. Bert	122	catgar to Donkin	1.7
- moschatum L'Hérit	113	FRAXINÉES Bartl	1.4
- Murcicum Willd	120	THE REAL PROPERTY.	1.7
— Narbonense Del	120	FRAXINUS L	14
- papillare Porta et Rigo	111	— angustifolia Vahl	14
- petræum Willd	100	— α. obtusa Rouy	14
- petræum var. crispum	100	- β. rostrata Rouy	14
Lange	101	- angustifolia VILLK. ET LGE.	14
— pilosum Jord	110	- argentea Lois	14
- pilosum γ. Lebelii Conb	107	- australis Gay	14
- pimpinellifolium	101	- australis Mont	14
Sibth	106	- excelsior L	14
α. genuinum Rouy	107	- α. genuina Rouy	14
— β. Timbali Jord	107	<ul> <li>– β. rostrata Gillot</li> </ul>	14
hirsutum lord	107	7. emarginata Car. et	1.1
<ul> <li>γ. hirsutum Jord</li> <li>δ. subalbidum Car. et</li> </ul>	101	Saint-Lag.	14
Saint-Lag.	107	— excelsior β. australis G. G.	14.
— svar. Boræanum Jord.	107	— excelsior var biloba Richt.	14.
— ε. Lebelii Jord	107	— excelsion 2. borealis G. G.	14
— ζ. commixtum Car. et	107	- excelsion 7. monophylla G.	7.1
Saint-Lag.	107	et G.	14.
svar. prætermissum	101	— excelsior γ. parvifolia	1.1
Jord.	108	PARLAT. et CARUEL	14
— _ n. acaule Rouy	108	— florifera Scop	14
- Provinciale Jord	104	- heterophytta Yahl	14
- Romanum L'Hérit	103	<ul> <li>– α. heterophylla Rouy</li> </ul>	14.
<ul> <li>– β. caulescens Lor. et</li> </ul>	100	<ul> <li>— β. simplicifolia Rouy</li> </ul>	14.
Barr.	104	- lentiscifolia Desf	143
— staphylinum Bert	112	- monophylla Desr	14
- Suninum SACATE	114	- Montagnei Nym	143
— supinum Sacaze — tenuisectum G. et G — Tolosunum Jord	112	- Ornus L	141
- Tolorgon lord	105	- oxycarpa Willd	14:
— triviale Jord	107	— α. obtusa G. et G	148
— tritiage somb	101	- β. rostrata G. et G	148
Erxlebenia rosea Opiz	14	— γ. oligophylla Boiss	146
27 to to to the 7 object of 12	7-1	8. biloba G. et G	146
EUONYMUS L	158	— ε. leptocarpa DC	146
- angustifolius VILL	158	- oxyphylla MB	145
- Europæus var. intermedia	400	- oxyphylla 7. parvifolia	1-20
GAUD.	159	Boiss	145
- Europæus β. latifolius L	159	- parvifolia Lamk	144
- Europæus 7. tenuifolius L.	158	- α. obtusa Rouy	145
- floribundus Stev	159	— β. rostrata Rouy	145
/*************************************	100	pr account itouj	

amazama C beele	1	CITID ADVITING CL	
GENISTA supina Scheele	010	GERANIUM Chærophyllum	
— α. genuina Rouy	216	— Chium L CAV. 107-	
— β. grandis Rouy	216	- Chium L	119
— _ γ. microphylla Rouy	-216 [	- ciconium L	114
- Tabernæmontani		— cicutarium L	102
Scheele	207	- cinereum Cav	. 77
- tetragona Vill	238	- columbinum L	89
- tinctoria L	234	- dissectum L	90
- α vulgaris Spach	234	- divaricatum Ehrh	88
β. elatior F. Schultz	235	— divaricatum Lois	88
7. elongata Rouy	235	- dubium Chaix	92
δ. pratensis Poll	235	- dubium CHAIX	83
— — ε. littoralis Corb	235	- fætidum Gilib	95
— — ζ. Balbisii Rouy	235	- Freyeri GRISEB	83
— η. Perreymondi Rouy	236	- glandulosum Cav	102
— tinctoria β. hirsuta et γ.	_0	— grandiflorum Gilib	85
pratensis DC	235	- Lancastriense WITH	86
— tinctoria 3. latifolia DC	236	- lanuginosum Lamk	87
- tinctoria var. lasiocarpa	200	- lividum L'Hérit	82
G. et G.	236	- lucidum L	94
	÷00		76
- tinctoria var. nervata	ดาะ	- macrorhizum L	118
F. SCHULTZ	235	— malacoides CAV	117
- tinctoria var. platyphylla	ดาย	— malacoides L	
F. GÉRARD	235	— malvæfolium G.ERTN	91
- tinctoriay. pubescens Land	235	— malvæfolium Scop	92
- tinctoria var. virgata Koch	235	— malvæfolium Vill	. 92
- tinctoria svar. latifolia	òov	- maritimum L	121
Coss. et Germ	235	- molle L	93
- triflora Rouy	208	— β. grandiflorum Lange	93
- verrucosa Chaix	231	- moschatum L	113
- Villarsiana Jord	231	- Murcicum Cav	120
- Villarsii Clementi	230	- nodosum L	83
- virgata Willd	235	- novum Winterl	89
C 1 1 17	007	- Numidicum Poir	112
Genistella racemosa Moench	237	- palustre L	84
2 1111 1111	002	- patulum VILL	82
Genistoides elata Moench	235	- Perreymondi Shuttlew. et	0.0
— linifolia Moench	219	HUET	88
— tinctoria Moench	234	- petræum Gouan	100
— tuberculata Moench	233	- petroselinum L'Hérit	111
arin carre aring p		- phæum L	82
GERANIACEES Bent. et	F-0	— α. genuinum Rouy	82
Hook.	72	- svar. fuscum DC	82
at		— — β. lividum Pers	82
Géraniées Rouy	74	— phæum a. vulgare DC	. 82
CITIO ADVITOR I LILE LE	~ /	- pimpinellæfolium - CAV	106
GERANIUM L'Hérit	74	- pratense L	79
- aconitifolium L'Hérit	81	— prostratum CAV	86
- Æthiopicum Lamk	112	- purpureo-cæruleum Gilib.	80
— angustifolium Gilib	90	— purpureum Gilib	84
- argenteum L	77	- purpureum Mill	98
- batrachioides Rupr	79	- purpureum Vill	96
- bipinnatum CAV	110	— α. genuinum Rouy	97
- Bohemicum G. et G	88	- svar. scopulifolium	07
- Bohemicum Koch	89	Jord.	97
- Botrys Cav	116	— β. semiglabrum Jord	97
- cæruleum Gilib	79	— γ. simile Jord	97
- cineraceum Lois	18	- 6. Villarsianum Jord.	97

	TABLE	ALE	HADETIQUE	909
an	RANIUM purpureum	1	GERANIUM varium L'Hérit	77
uL		97		93
_	— ε. modestum Jord	31	- villosum Ten	
_	- svar. albiflorum	00	- viscidulum Fries	91
	Rouy	98	- viscosum Gilib	91
_	— z. Mediterraneum Jord.	98	— Winterli Rотн	89
	— η. intricatum Gren	98	HIDIOGUA I	** 3
_	— θ. littorale Rouy:	98	HIBISCUS L  — palustris DC	52
_	— c. minutiflorum Jord	98	- patustris DC	52
	pusillum L  — β. humile Cav  Pyrenaicum L	92	- roseus Thore	52
_	- 3. numile Cav	92	17 11 1 17	~
_	Pyrenaicum L	86	Hypopityées Klotzsch	7
	— β. umbrosum Willk. et	0.5		
	Lge.	87	HYPOPITYS Adans	9
	— γ. subvillosum Schur	87	- Europæa G. Dox	9
	radicatum LAPEYR	102	- glabra DC	10
	radicatum MB	78	- hypophegea Don	10
-	rivulare Vill	81	— svar, ramosa Rouy	10
-	Robertianum L	93	— β. serotina Rouy	10
_	— β. rubricaule Hornem.	95	— lutea Gray	9
	- 7. crassicaule Rouy	95	- multiflora Scop	9
	δ. graniticarum Martr		- Rivini Ces. Pass. Gib	9
	Don.	95		
_	Robertianum forma subgla-		ILEX L	156
	brum Grognot	95	- Aquifolium L	156
-	Robertianum 3. parviflorum		— α. genuina Rouy	156
	Viv.	96	β. heterophylla Reichb.	156
—	Robertianum var. purpu-		γ. senescens Gaud	157
	reum Pauquy	98		
_	Robertianum 3. purpureum		ILICÉES Dumort	155
	Pers.	96	TETCEES DUMOIT	100
_	Romanum L	104	Higinian Ruovey	155
_	roseo-cæruleum Gilib	89	Ilicinées Brongn	100
_	rotundifolium L	91	TRAD A DICINIC I	1.30
_	— α. genuinum Rouy	91	IMPATIENS L	128
_	- svar. albiflorum		- Noli-Tangere L	129
	Rouy	91	- svar. micrantha Rouy	129
-	— з. angustilobum Rouy	91	svar. apetala Rouy	129
_	- svar. albiflorum		— — penduliflora Saint-Lag.	129
	Rouy	92		
_	rotundifolium Poll.	92	LABURNUM Medik	199
	sanguineum L	85	- alpinum Lang	200
_	— α. genuinum Rouy	86	- alpinum Lang præcox Fuss	200
	- 3. prostratum Pers	86	- vulgare Griseb	199
-	sanguineum y. latifolium		— α. typicus Beck	200
	Parlat.	86	— 3. Jacquinianus Beck.	200
	sanguineiforme Rouy	86	— γ. Alschingeri Briq	200
_	silvaticum L	80		
	— α. latisectum Beck	80	LAVATERA L	40
_	— β. batrachioides Pers.	80	- arborea L	41
_	<ul> <li>γ. angustisectum</li> </ul>		- arborea L bicolor (Shutlew.?) Rouy	46
	Beck	81	- biennis Guss	44
	— 8. Wanneri Briq	81	- Cretica L	42
	— ε. parviflorum Knáf	81	- Empedoclis UCRIA	4-2
_	— ζ. eglandosum Celak	81	- grandiflora Moench	47
_	stipulare Kunze	93	- hispida Desf	44
_	striatum L	84	- maritima Gouan	43
	subcæruleum Schleich	82	3. triloba Rouy	46
	tuberosum L	78	- Neapolitana Seb	42
	4			-
	FLORE DE FRANCK T. IN		20	

LAVATERA Olbia L	43	LINUM collinum Guss	69
— — B. intermedia Rouv	44	— α. genuinum Rouy	69
<ul> <li>- β. intermedia Rouy</li> <li>- γ. hirsutissima Rouy</li> </ul>	44	- svar. Limanense	
- Olbia auct. Ital	44	Lamotte	69
- Olbia β. hispida G. et G	44	— — β. Provinciale Jord	69
— punctata All	44	y. Loreyi Jord	69
- Sicula Tin	42	- svar. minor Rouy	70
- silvestris Brot	42 43	- corymbiferum Desf	78
- Thuringiaca All Thuringiaca Savi	44	- corymbulosum Reichb.	60 56
- triloba Seb. et M	42	— diversifolium GILIB — flavum All	61
- trimestris L	47	- flavum MUTEL	61
— svar. alba Parl	47	- Gallicum L	57
		- Gallicum Sibth. et Sm	60
LÉGUMINEUSES Juss	180	— glandulosum Duby	61
		— hirsutum All	62
Lembotropis triftora Presi	208	- inæquale Presl	59
		- læve Scop:	67
Lentiscus vulgaris Cup	176	<ul> <li>— α. genuinum Rouy</li> <li>— β. Bavaricum F. Schultz</li> <li>— γ. Leonii F. Schultz</li> </ul>	67
r restricted Da	***	— β. Bavaricum F. Schultz	67
LINÉES DC	53	- 7. Leonii F. Schuitz	68 60
T.INIIM 1.	55	- Liburnicum PARL Liburnicum Scop	59
LINUM L	66	- luteolum MB	60
- alpinum L	68	- marinum Suffren	57
- alpinum G. et G	66	- maritimum L	57
- alpinum Mérat	68	- montanum Badarro	69
— alpinum de Noт	69	— montanum Lor. et Dur	69
— alpinum β. cristallinum	0.0	— montanum Schleich	67
G. et G	69	- Narbonense L	65
— alpinum β. elatius	67	— α. angustifolium Lange	65
WAHLENBG alpinum var. Leonii Coss.	67	— β. latifolium Lange	65 67
et Germ.	68	— Narbonense Sut	60
- alpinum var. montanum	00	- perenne Lank	67
Косн	67	- perenne L	67
- alpinum var. montanum		- perenne Lois	68
Royer	69	— Radiola L	54
— ambiguum Jord	64	— ramosissimum Willk	70
— angustifolium Huds.	63	- reflexum Ait	66
<ul> <li>— α. genuinum Rouy</li> <li>— svar. nanum Rouy</li> </ul>	63	- rigidum Sarato	58
- 3. Siculum Presl	63 63	- salsoloides Lamk	71 71
- α. cribrosum Reichb.	64	— α. elongatum Rouy — β. contractum Rouy	71
- arvense Cupani	63	- γ. alpinum Rouy	71
- aureum DC	60	— saxicola Jord	68
- uureum W. et K	58	- silvestre Scop	62
- Austriacum DG	67	- spicatum Lank	59
- Austriacum G, et G	66	- strictum L	58
- Austriacum β. papulosum	0.1	— — α. cymosum G. et G	58
GENNARI	69	— β. spicatum Pers	59
- campanulatum L	61	— - 'γ. alternum Pers	59 59
<ul> <li>– α. genuinum Rouy</li> <li>– β. heterophyllum Rouy</li> </ul>	$\frac{62}{62}$	— б. paniculatum Rouy — strictum Sівтн. et Sм	59 59
- campanulatum Mutel	61	- strictum 7. axillare G. et G.	59
- Catharticum L	56	- strictum \( \beta\). corymbulosum	00
3. segetale Adam	56	PLANCS.	60
- Cilicicum Fenzl		- strictum a. laxiflorum G. G.	
		4	

MEALVA moschata var. inter-		Monotropacées Lindl	8
media G. et G.	31	,	
- moschata var. Ramondiana		MONOTROPACEÉS	
G. et G.	32	Rouy	7
<ul> <li>moschata β. undulata Sims.</li> </ul>	31		_
- neglecta WALLR	37	Monotropées Nutt	8
	36	Monotropees Mull	O
- Nicæensis All		William of the Danie	0
- parviflora L	39	Monotropées Rouy	8
— β. flexuosa Hornem — parviflora var. cristata	39		
— parviflora var. cristata		Nasturtium procerum Hy	293
Boiss	39	$-$ silvestre $\times$ Pyrenaicum	-293
- parviflora var. microcarpa	Ì	· ·	
Losc.	39	Natrix rotundifolia Moench	252
- parviflora-Nicæensis		, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	
BAICHÈRE	40	Olbia hispida Presl	44
	24	Otota mapiaa ingga	-11
- pedunculata RAF		ONONICI	250
— prostrata Gilib	37	ONONIS L	250
- Pseudolavatera Webb et		— aggregata Asso	275
Berth.	42	- alopecuroides L	260
— ribifolia Viv	28	— antiquorum Ccs. et Ansb	272
- rotundifolia auct. Ital	36	— antiquorum L	272
- rotundifolia L	37	— σ. genuina Rouv	273
- rotundifolio-silvestris		<ul> <li>— α. genuina Rouy</li> <li>— β. transiens Rouy</li> </ul>	272
LAMOTTE	36	- antiquorum VILL	274
silvestris L	33	anhulla I w	274
		— aphylla LAMK	
<ul> <li>– α. latiloba Celak</li> </ul>	34	— Apula Ten	276
— β. angustiloba Celak	34	- Aragonensis Asso	254
— — γ. dasycarpa Beck	34	— arenaria DC	260
— — d. glabriuscula Parl	34	— α. genuina Rouy	260
- svar. parvifolia Schur	34	— svar. longiaristata	
- silvestris var. acutiloba		Rouy	260
MartrDon.	35	— svar. breviaristata	
- silvestris var. hirta Gillot	34	Rouy	260
- Tournefortiana L	32	— β. major Rouy	260
- Tournefortii Timb	32	- svar. longiaristata	
			966
- Vivianiana Rouy	34	Rouy	260
— vulgaris Fries	37	- svar. bieviaristata	000
		Rouy	260
MALVACÉES Parlat	18	— arthropodia Вкот	26:
		- arvensis Cav	270
Malara ain á ag D	21	- arvensis L	27:
Malvacinées Rouy	24	- arvensis Lightf	269
		- arvensis β. repens DC	271
MONESES Salisb	17	— barbata CAV	27
- grandiflora Salish	17	- brachycarpa DC	261
- uniflora Alef	17	- breviflora DC	261
,		- brevinora bu	270
Manatanan (1.1) Dansan	10	- caduca Vill	
Monotropa glabra Berxh	10	- calycina Lank	26:
- hirsuta Hornem	. 9	- campestris Koch et Ziz	273
— hypophagos Dumort	10	— α. genuina Rouy	274
- hypophegea Walle	10	— β. parvifolia Rouy	27
- Hypopitys Gerth	10	- campestris var. confusa	
- Hypopitys L	9	Lor. et Barr	27:
— Hypopitys а. glabra Rotu	10	- Cenisia L	25
— Hypopitys 3. hirsuta Rотн	9	- Cherleri Bert	270
- Hunonitus & hunonhage	,	- Cherleri Desf	26
— Hypopitys β. hypophegea Fries	10	- Columnæ All	276
			277
— Hypoxia Spreng	10	— α. genuina Rouy.,	211

257

— picta Lapeyr.....

- pinguis Lamk......

- serrata Forskh......

256 - spinosa Cav.....

267

272

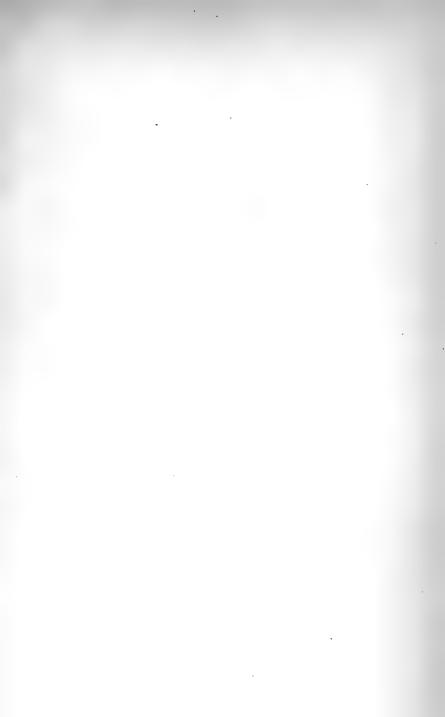
ONONIS spinosa L. β	270	OXALIS Lybica VIV	128
- spinosa L. a	273	- Navieri Jord	125
<ul> <li>spinosa L. α</li> <li>spinosa γ. anisotricha Briq.</li> </ul>	270	— parviflora Lej	127
— spinosa 3. antiquorum	210	- pusilla Salisb	124
	272	pastita Dalisb	126
ARCANG	272	- stricta L. - sricta var. diffusa Boenn.	126
— spinosa 8. confusa Burnat		- Sticia var. aiffusa Boenn.	
<ul> <li>spinosa γ. glabra DC</li> <li>spinosa β. mitis L</li> </ul>	272	— villosa MB	125
— spinosa 3, milis L	270	0 4 4 11 6	
- striata Gouan	275	Oxys Acetosella Scor	127
- suboccutta VILL	276	— alba Gilib	127
- varieuala L	274	— corniculata Scop	124
— villosissima Loiset — viscosa L	268	— lutea Moencii	126
- viscosa L	260	— Pliniana Pona	127
- svar. breviaristata			
Rouy	261	PALIURUS Adans	161
— viscosa Sibth. et Sm	261	— aculeatus Lamk	161
— viscosa L. β	261	australis Gertn	161
— viscosa β. brachycarpa			
William et Lie	261	PAPILIONACÉES L	181
- viscosa var. brevistora	-01	TAT IEIONAGEES E	101
	261	Possenum Hermele I	1.60
REICHB		Peganum Harmala L	140
- vulgaris Rouy	268	Diville delicere and life live	
ODNIIC Dans	471	Phyllocytisus sessilifolius	0.00
ORNUS Pers	141	Fourr	207
- Europæa Pers	141		
— — α genuina Rouy	141	PIROLA (L.) Klotzsch	11
— β rotundifolia Mœnch	141	— asarifolia Radius	14
<ul> <li>- γ. argentea G. et G</li> <li>- δ. canescens Rouy</li> </ul>	142	- chlorantha Sw	13
<ul> <li>– δ. canescens Rouy</li> </ul>	142	— convallariæflora Genty	14
— lanccolata Rouy	142	- convoluta Bartl	14
		— declinata Moench	12
Oxalidées DC	123	- intermedia GARCKE	13
		- intermedia Schleich	13
Oxalinées Rouy	123	— major Gilib	12
		— maritima Kenyon	13
OXALIS L	123	— media Hayne	14
- Acetosella L	127	— media Sw	14
— svar. cærulea DC	127	- minor L	15
- svar. lilacina Reichb.	127	- sv. rosea Rouy	16
sovar. subpurpuras-	121	- Sv. rosed Houy	16
cens DC	127	- rosea Sm	12
	161	- rotundifolia L	1.0
- Acetosella var. alpina	127	— rotundifolia L. β. arenaria	12
Schur	141	KOCH	13
- Acetosella var. parviflora	10*	— secunda L	16
DC.	127	— serotina Mélicoq	43
— ambigua Salisb	126	— uniflora L	17
- cernua Thunbg	128	- virens Schweigg. et Koerte	13
- corniculata Chevall	125		
- corniculata L	124	Pirolacées Agardh	10
— — α. genuina Rouy	124		
svar.subacaulisChast.	125	Pirolées Rouy	10
B. minor Lange	125		
<ul> <li>- β. minor Lange</li> <li>- γ. villosa Hohen</li> </ul>	125	PISTACIA L	155
- corniculata var.adscendens		— fagaroides Willd	177
Moris	125	- hybrida Bornet	177
- diffusa Boreau	126	- Lentiscus L	176
- Europæa Jord	126	- α. genuina Rouy	176
- Leicunii Rouy	126		176
BACTCERREE HUUY,	1 40	p, angustituta Da,,,,	1 .0

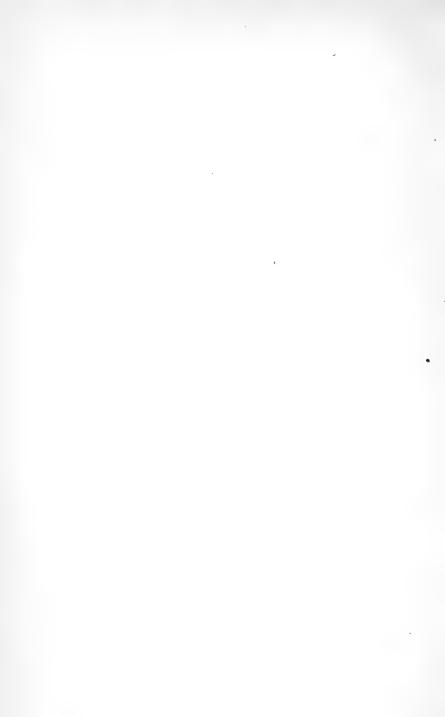
TABLE	ALP	HABETIQUE	311
PISTACIA Lentiscus L.		RHAMNUS Clusii WILLD	164
latifolia Coss	176	- Frangula L	171
<ul> <li>– γ. latifolia Coss</li> <li>– Lentisco-Terebinthus</li> </ul>	1.0	— α. genuina Rouy	172
Saporta et Marion	177	— – β. subrotunda Rouy	172
Maniliancia Mus	176	- Hydriensis Hacq	166
- Massitiensis Mil.L		- Ingureenses nacq	167
- Massiliensis Mill. - Saportæ Burnat. - Terebinthus L.	177	— infectoria L	168
- Terebinthus L	176	— a. genuna Rouy	
<ul> <li>– β. angustifolia Lec. et</li> </ul>		- svar. pubescens Thinb.	168
Lam.	177	— – в. latifolia Rouy	168
– vera L	180	7. humifusa Fliche	168
		- infectorius VILL	168
Pterospartum sagittale Willia.	237	— myrtifolia Willк	164
		— oleoides L	172
RADIOLA Roth	54	— orbiculata Bornm	168
- dichotoma Moench	54	- Paliurus L	161
- linoides Roth	54	- Picenensis DuvJouve	164
— dichotoma Моексн — <b>linoides</b> Roth — Millegrana Smith	54	- pubescens Poir	172
9		- pumila Turra	170
RAMISCHIA Opiz	16	— α. genuina Rouy	171
- secunda Gabke.	46	2 Willangiana Roux	171
- secunda GARKE - secundifiora Opiz	16	v Valentina DC	171
bootan and of the first		- γ. Valentina DC	171
RANUNCULUS Amentorum		- pumilus CAV	171
Rouy	292	— pumilus β. rupestris DC	171
- fluitans svar. hetero-		- pusillus Ten	171
phyllus Coss. et GERM.	292	- rupestris VILL	171
projectes does et deten		- saxatilis Jacq	166
RHAMNÉES R. Br	160		167
CHAMINEES II. BI	100		167
RHAMNUS L	162	$ \beta$ . angustifolia Rouy $ \gamma$ . Corbariensis Timb	167
- Alaternus L	163	- 7. Corpariensis 11mb.,	
	163	- silvaticus Serres	166
	164	- spinosus Gilib	165
- 7 longifolia Rouy	164	— linctorius Mutel	168
a obovata Rouy	164	- Valentinus WILLD	171
Tournefortii Rouv	165	- Villarsii Jord	168
- C. Picenensis Magn	164		
β. integrifolia Orph ζ. longifolia Rouy δ. obovata Rouy ζ. Tournefortii Rouy ε. Picenensis Magn γ. prostrata Boiss	164	RHUS L	178
Alatannua a Clusii Lop	104	- Coriaria L	178
- γ. prostrata Boiss - Alaternus β. Clusii Lor. et Barr	164	— β. angustifolia Rouy	178
- Alaternus var. genuina	104	- Cotinus L	179
	164	- Sumac TargTazz	178
Magn. svar. obovata Timb.	104		
- Alaternus γ. hederacea	101	Robertium lucidum Picard	94
Lor. et Barr	164	- vulgare var. purpureum	
- Alaternus var. Porquerol-	101	PICARD	98
lensis Shuttl.	164		
- alpina L	169	Rorella longifolia Gilib	4
- α. genuina Rouy	169	- rotundifolia Gilib	2
- β. cordata Timb - γ. subrotunda Rouy	169		-
- = γ. subrotunda Rouy	170	ROPIPA procera Rouy	292
or bearings are all the	170	- Purangian-sulvestrie Dony	294
- cathartica L	165	- Pyrenaico-sylvestris Rouy	$\frac{294}{294}$
- cathartica var. inermis	100	- stenophylla Borb	234
TIMB	166	- supersilvestri-Pyrenaica	909
- cathartica var. silvatica	.00	Rouy	293
CAR. et SLAG	166	DYTM 4 T	
- catharticus β. Hydriensis	166	RUTA L	134
, DC	466	- n ractorea III	435

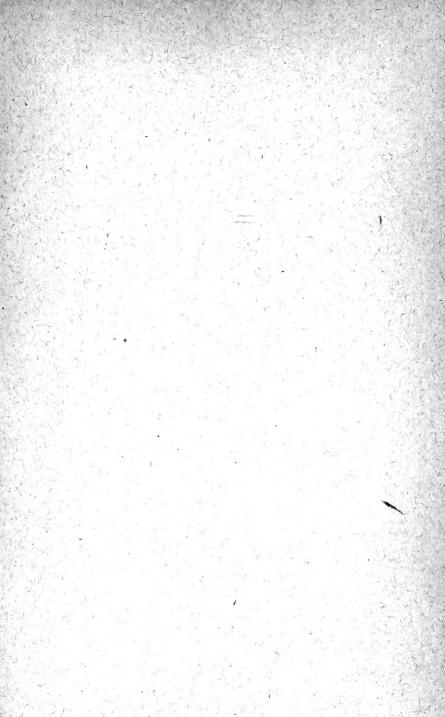
RUTA bracteosa  \beta \text{ intermedia Rouy}  - Chalepensis L  - Chalepensis Sibth. et Sm  - Chalepensis \beta. bracteosa  Boiss.  - Corsica DC  - divaricata Salzm  - graveolens L	136 134 135 135 137 137 136	SPARTIUM scoparium L.  — Scorpius L.  — sphævocaryon Lapeyr.  — spinosum Asso.  — spinosum Brot.  — spinosum L.  — tinctorium Roth.  — villosum Poir.	204 228 232 228 249 248 234 249
— graveolens forma bracteosa CLAV, — hortensis Mill — legitima All	135 136 137	Spartocytisus purgans Webb — sessilifolius Webb et Berth — triftorus Webb et Berth	206 207 208
- macrophylla Sol montana L tenuifolia Gouan	135   137 137	Spartothamnus sessilifolius Presl	207
RUTACÉES Juss	133	STAPHYLEA L	154 154
SAPINDACÉES Juss	147	Staphylinées B. etHook.	154
Sarothamnus arboreus G. et G.  — Cantabricus WILLK	205 205 205	Staphylodendron pinnatum Scor.	154
- Catalaunicus Webb. - Carlierus Comp. - purgans G. et G. - scoparius Wimm.	205 206 204	Stegia Lavatera DC  — trimestris Risso	47 47
- vulgaris Wimm	204	Syspone sagittalis Griseb	237
Salzwedelia sagittalis Gertn.	237 $224$	Telinaria candicans Presl	218 219
Scorpius spinosus Moench Sida Abutilon L	52	Teline candicans Webb et	010
SIMARUBÉES Rich	173	BERTH.  — linifolia Webb et Berth.  — linifolia var. angustifolia	218 219
Spartianthus junceus Link	239	WEBB et BERTH.  - Monspessulana Koch	$\frac{219}{218}$
SPARTIUM L	239 204	Terebinthus vulgaris Cur	176
- cinereum VILL complicatum L Corsicum Lois Creticum Desf.	232 197 228 218	Thelaia chlorantha Alef  — intermedia Alef  — rotundifolia Alef	14 13 12
- decumbens AIT	210	TILIA L	20 23
- erinaceoides Lois	$\frac{229}{204}$	— cordata Веск	21
— gymnopterum VIV — horridum VABL	$\frac{224}{223}$	— <i>Europæa</i> Поок — <i>Europæa</i> (L., p. p.) Sмітн	21 22
- junceum L	239	- Europæa v. boreatis Wahl.	23
- lanigerum Dest	$\frac{249}{219}$	— Europæa var. ulmifolia L. — grandifolia Enru	23 21
— linifolium Dest — pilosum Roти	233	- intermedia DG	22
- radiatum L	220	- microphylla Vent	23
- rigidum Viv	$\frac{249}{237}$	— mollis Spach	21 23

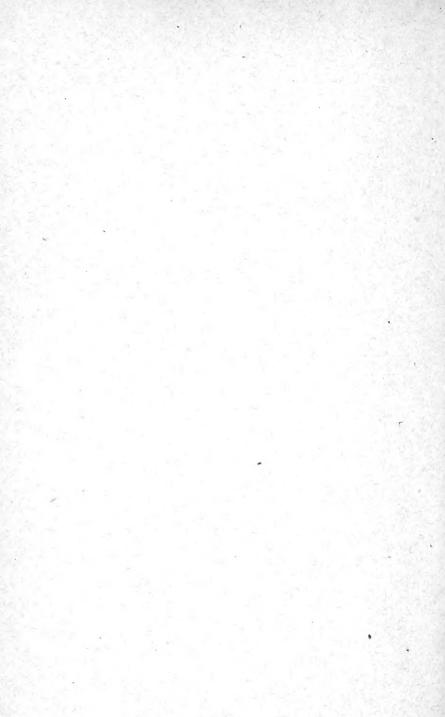
TABLE	ALF	PHABETIQUE	313
TABLE  THIA parvifolia \( \beta \). intermedia Koch  — pauciflora Hayne  — platyphyila Scop  — — \( \alpha \). typica Beck  — — \( \beta \). grandifolia Beck  — platyphylla \( \beta \). corollina Godr.  — silvestris Desf  — spectabilis Host,  — ulmifolia Scop	22 20 20 21 21 21 22 23 21 23	ULEX Europæus var. 3. L  Gattii Planch  Gattii Planch  Gattii Planch  Gattii Soc. Dauph  grandiftorus Pourr  intermedius Le Gall  Lagrezii Rouy  minor Roth  nanus Forst  - a. genuinus Rouy  - 3. longispinosus Rouy  nanus var. 3. Thorei Lagr	244 242 242 243 244 244 244 244 244 244
— — a. ovalifolia Spach — a. cordifolia Spach — svar. polyantha Bogenh. — parvifolia Reichb	23 23 23 23	Fossat — nanus? var.? longispina RICHTER — nanus z. typicalis Bab — parviftorus Losc. Pardo	243 243 244 245
- vulgaris Hayne α. platyphylloides Rouy β. intermedia Ten  Tiliacées Juss	22 22 22 20	— parviflorus Pourr  — α. genuinus Rouy  — β. recurvatus Willk.  — γ. tenuior Rouy  — parviflorus var. falcatus Pau	245 245 245 245 245 245
Tiliacinées Rouy  TRIBULUS L	20 131 132 131 132 132 132	- Provincialis Le Gall Provincialis Lois pubescens Salzm recurvalus Willk, et Loe Richteri Rouy strictus Mack vernalis Thore.  Viborgia supina Moench.	242 245 245 245 243 241 241 241
— — ô. brevispinosus Rouy  Tubocytisus capitatus Fourr  — elongatus Fourr  — supinus Fourr	132 217 217 215	Voglera spinosa G.ERTX  Vulneraria Anthyllis Scop  — heterophylla Moexch	224 284 284
ULEX L.  — Armoricanus Mabille  — australis Clemente  — austranis Bubani  — Baicheri Rouy	$\begin{array}{c} 240 \\ 242 \\ 245 \\ 242 \\ 246 \end{array}$	— heterophylla var. parvula LOJAC.  — montana Scor  Xantholinum campanulatum	288 282
- Europæus L	240 241 241 241 241	REICHB.  — nodiflorum REICHB  ZIZYPHUS Paliurus WILLD  — vulgaris Lamk	61 60 161 172
<ul> <li>– δ. biferus Taslé</li> <li>– Europæus var. α. L</li> </ul>	$\frac{242}{241}$	ZYGOPHYLLÉES R. Br	131











OK313 .R6 v.t 3 — General Garden Library
Rouy, Georges/Flore de France; ou, Descr

